

MEXICA  
CECEMILHUIC  
TLACUICOLLI

CHIMALPA

ANALES  
MEXICANOS

PM4069  
Ch5

CELTATEGA





1080029569



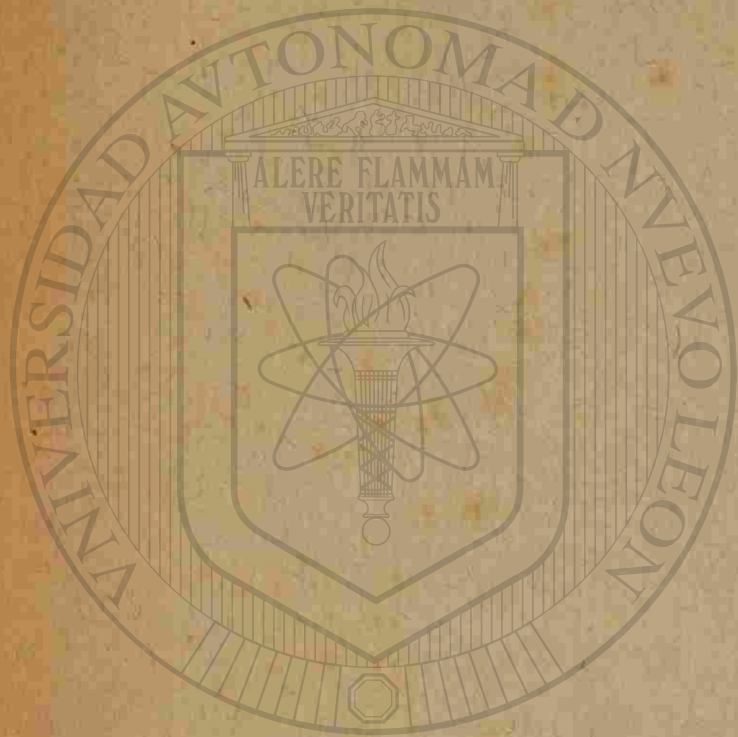
*Pacis amator sum: sed ad bellum accintus.*

*In nēhuatt nictlazōtta in paccanemiliztli (paccanemilizyōttl) auh nixco ca in yaoyōttl (in nēcaliliztli).*

U A N L

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINÉ

TOME XII

# UANL

ANNALES DE CHIMALPAHIN



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



ANNALES

DE DOMINGO FRANCISCO DE SAN ANTON MUÑON

CHIMALPAHIN QUAUHTLEHUANITZIN

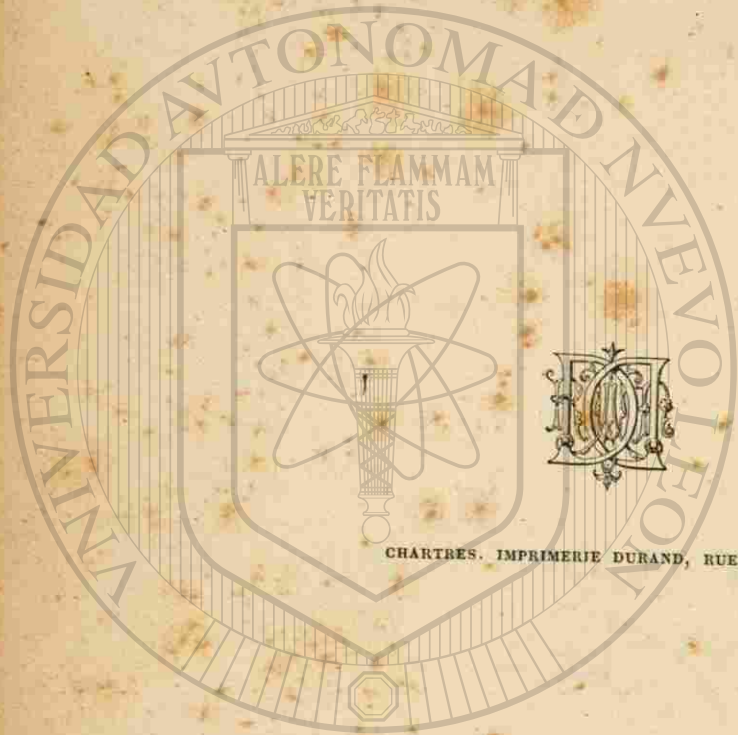
SIXIÈME ET SEPTIÈME RELATIONS (1258-1612)

PUBLIÉES ET TRADUITES SUR LE MANUSCRIT ORIGINAL

PAR

RÉMI SIMÉON

LAURÉAT DE L'INSTITUT



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

PARIS

DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

MAISONNEUVE ET CH. LECLERC, ÉDITEURS

25, QUAI VOLTAIRE, 25

1889



972.01

S

PM 4069

Ch 5



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA  
"ALFONSO REYES"  
FONDO SALVADOR TUSCANO



FONDO  
SALVADOR TUSCANO



## INTRODUCTION

C'est la première fois, en France, qu'on publie un texte *nahuatl* étendu et complet, accompagné de la traduction et de notes explicatives. L'entreprise était d'autant plus difficile que nous étions presque obligé de frayer la voie dans une langue encore fort peu étudiée et pour un genre de composition extrêmement important où la précision et la clarté sont d'une constante rigueur. Jusqu'ici, en effet, on ne connaissait guère de la littérature mexicaine que des fragments plus ou moins suivis, tels que les brèves annotations consignées sur les tableaux figuratifs des Indiens ou les *tlatolli*, discours et harangues des rois et des seigneurs à leurs vassaux, exhortations ou admonestations des pères à leurs enfants. On avait bien aussi des oraisons et autres morceaux de liturgie chrétienne, mis en mexicain par les moines espagnols qui allèrent catéchiser le Mexique peu après la conquête. Mais ces diverses pièces n'offrent guère d'intérêt qu'au point de vue de la linguistique ou sont trop courtes pour permettre d'apprécier suffisamment le caractère et l'importance de la littérature mexicaine<sup>1</sup>. Au contraire, le livre que nous publions forme un tout suivi, parfaitement coordonné et curieux à plusieurs titres. C'est un

1. M. Daniel G. Brinton, professeur de linguistique américaine et d'archéologie à l'Université de Pensylvanie, a publié, en 1887, dans sa collection, *Library of Aboriginal American Literature*, n° VII, un recueil de XXVII anciennes poésies mexicaines, avec traduction anglaise. Bien que la correction du texte laisse parfois à désirer, nous ne pouvons qu'applaudir à cette initiative éclairée qui reconnaît tout d'abord l'importance de la publication des documents originaux.



exposé rapide et substantiel des principaux événements de l'histoire ancienne du Mexique, en même temps qu'un véritable monument de la langue *nahuatl*, dans lequel l'auteur, homme instruit et distingué, a montré les qualités les plus sévères du chroniqueur. Un tel livre eût réclamé un interprète aussi savant que dévoué. A défaut d'une grande science, nous pouvons assurer que nous avons apporté dans notre travail tout le zèle dont nous sommes capable; du moins nous sommes-nous efforcé, en y mettant tous nos soins, de prouver nos vives sympathies pour l'œuvre et l'écrivain. Cette confiance intime qu'ils nous ont inspirée, nous voudrions la faire partager au lecteur, et tel est le but principal que nous nous sommes proposé d'atteindre en écrivant l'étude qu'on va lire.

Quand un peuple, comme les anciens Mexicains, succombe, non sous le nombre de ses ennemis, mais devant la tactique militaire secondée par la supériorité des armes, il est difficile que les principes sur lesquels repose sa civilisation puissent longtemps subsister sans se transformer au contact des éléments nouveaux apportés par la conquête. D'une autre part, la vie d'un peuple renferme des éléments intimes qui non seulement triomphent du choc le plus violent, mais se maintiennent à travers les âges et arrivent presque dans toute leur intégrité jusqu'à la postérité la plus éloignée. Ainsi la langue, ce trésor insaisissable de la pensée, vit et se perpétue en dépit de tous les efforts. Les noms de lieu surtout restent en entier ou ne se modifient que très légèrement sous l'influence des idées nouvelles, et même plusieurs expressions, manquant d'équivalents dans la langue du vainqueur, sont adoptées par lui et font désormais partie de son vocabulaire. Mais les monuments que les générations ont successivement laissés et qui sont susceptibles de destruction, sont presque toujours effacés ou anéantis par le peuple conquérant comme étant des obstacles à l'accomplissement de ses desseins. C'est ce qui est arrivé particulièrement au Mexique où les Espagnols, n'ayant vu dans les œuvres originales des Indiens que des productions extravagantes de l'idolâtrie, se sont hâtés de les détruire pour

mieux assurer, avec leur domination, le triomphe du christianisme. Toutefois une certaine partie de ces œuvres, trop peu nombreuses, hélas! a échappé à la fureur aveugle des conquérants<sup>1</sup>, et aujourd'hui le monde savant, appréciant la valeur de pareils documents, les recueille soigneusement, les étudie avec ardeur et par eux s'efforce de reconstituer le tableau d'un passé mystérieux qui semblait devoir se dérober aux plus patientes investigations.

Les documents originaux pouvant servir à l'histoire primitive du Mexique et du Nouveau-Monde sont de plusieurs sortes et peuvent être rangés en trois classes principales. La première comprend les monuments, les statues, les bas-reliefs, l'épigraphie, etc. La seconde, qui est la plus considérable et en même temps la plus importante, se compose des manuscrits de tous genres, tels que mappes, tableaux, peintures sur peau préparée, sur papier de maguëy ou sur papier européen<sup>2</sup>, dont le sujet varie et qui pour la plupart sont des recueils de chants (*cuicatli*), de lois et ordonnances (*nahuatilli*), des cadastres ou plans topographiques, des pièces de procès, des calendriers (*ilhuitlapohualamoxtli*), des tableaux de généalogie (*tlacamecayotl*), des listes de personnes (*tlacatlacuilolli*), des inventaires, des rituels, des livres divinatoires (*tonalamatl*), quelquefois suivis de représentations religieuses ou autres comme le manuscrit

1. Mais les documents les plus curieux et dont la perte sera à jamais regrettable furent brûlés par les ordres d'Itzcoatl, 4<sup>e</sup> roi de Mexico. C'étaient des peintures relatives à l'origine et à l'histoire du peuple mexicain et des anciennes tribus qui avaient occupé l'Anahuac. Sahagun prétend que cette décision fut prise à l'instigation des hauts dignitaires afin d'empêcher que les peintures tombassent entre des mains vulgaires et qu'elles cessassent d'être respectées. (Voyez *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*. Traduction Jourdanet et Siméon, p. 674.)

2. Ces mappes ou tableaux étaient généralement roulés ou pliés en forme de paravent. Bien qu'il ne reste plus, croyons-nous, de manuscrits de la première catégorie, on sait par la description qu'en ont faite les auteurs, Boturini entre autres, que cette disposition était vraisemblablement en usage dans les premiers temps et qu'elle dura peut-être même jusqu'à l'époque de la conquête espagnole.



conservé à la bibliothèque du Palais-Bourbon à Paris ou le Codex Telleriano Remensis de la Bibliothèque Nationale<sup>1</sup>, et surtout des histoires générales ou particulières désignées sous le titre commun de *tlatolli* ou *tlatollotl*, « récit, entretien », et qui, suivant les temps embrassés, étaient nommés *ueue tlatolli* ou *ye uecauh tlatolli*, « histoire ancienne » et *quin axcan tlatolli*, « récit d'à présent, histoire contemporaine ». On les désignait également d'après la nature ou le genre de composition. Ainsi, les chroniques ou annales étaient appelées :

*Xiuhlapobualamatl*, « papier (*amatl*) du compte (*tlapohualli*) d'années (*xiuitl*) ;

*Xiuhlacuilolli*, « peinture (*tlacuillo*) d'années (*xiuitl*) » ;

*Cexiuhamatl*, « papier année par année » ;

*Cexiuhlacuilolli*, « peinture année par année ».

Quelquefois ces peintures historiques étaient synchroniques et formaient de véritables tableaux synoptiques, comme la mappe de Tépechpan, dont une copie sur parchemin existe au Musée de Mexico et qui a été reproduite en lithographie, avec explications sommaires, par M. Aubin<sup>2</sup>.

Les éphémérides recevaient les noms de *cecemilhuittlacuilolli*, « peinture de chaque jour » et de *cecemilhuiamoxtli*, « livre de chaque jour ». On les appelait aussi *cemilhuitonalpohualli* ou *cemilhuittlapohualli*, « compte jour par jour » (7<sup>e</sup> Relation, p. 138).

1. Ce dernier manuscrit fait partie du fonds mexicain et porte le n<sup>o</sup> 1.

2. Lith. de J. Desportes à l'Institut impér. des Sourds-Muets. Cette mappe renferme l'histoire de Tépechpan et de Mexico de 1298 à 1596. La copie de Mexico s'arrête à l'an 1 *tecpatl* (1532). Le commencement et la fin de la mappe sont tronqués; ils ont été rétablis sur la lithographie, à l'aide de pointillés, d'après une copie du P. Pichardo. Cette mappe, composée de deux bandes superposées dont la longueur totale est de 6<sup>m</sup> 56 et la largeur de 0<sup>m</sup> 20<sup>c</sup> chacune, porte des annotations en nahuatl, qui ne sont pas toujours exemptes d'erreur. M. Aubin en a noté quelques-unes sur la reproduction lithographique; mais on peut en relever d'autres. La publication de cette peinture devait faire suite aux mappes Tlotzin et Quinatzin qui accompagnent le *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (Imprimerie Nationale, 1885). Aussi porte-t-elle le n<sup>o</sup> 3.

Les récits ou simples chroniques, sans dates continues, étaient désignés de la manière suivante : *nemilizamatl*, ou *nemiliztlacuillo*, « papier ou peinture de la vie » ; *nemiliztlatollotl*, « histoire de la vie ». Enfin, l'historien ou chroniqueur, qui était toujours un *peintre*, un narrateur au moyen de figures, s'appelait *nemiliztlacuiloani*, *tlatolicuiloani* ou *nemiliztlatolicuiloani* « peintre de la vie ou de l'histoire ».

On peut voir par ces seules désignations que si les documents historiques différaient par le fond, ils étaient également distingués soit par la matière employée (*amatl*, papier; *amoxtli*, livre), soit par le mode d'exécution (*tlacuillo*, peinture). Quelquefois le mot *amatlacuilolli*, « papier peint », servait à indiquer d'une façon générale les livres d'annales (7<sup>e</sup> Relation, p. 29).

Les documents de cette seconde classe, que l'on possède, soit en Amérique, soit en Europe, renferment pour la plupart des annotations en mexicain et en espagnol, qui les ont fait indistinctement considérer comme des manuscrits bilingues. Cependant ceux d'entre eux dont les gloses sont en *nahuatl* pourraient être plus exactement appelés *bigraphiques*, ces gloses n'étant, à proprement parler, que la reproduction phonétique, avec nos caractères, des termes figuratifs. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, les Mexicains, voulant désigner la première année de leur cycle, dessinaient l'image du lapin, qu'ils accompagnaient d'un point. L'annotateur, en mettant à côté de ces figures les mots mexicains *ce tochtli*, « un lapin », n'a fait que répéter dans une autre écriture les mêmes expressions. Le mot *bigraphique* serait donc bien appliqué à ce genre de manuscrits et permettrait d'établir une distinction fort utile pour l'histoire de l'écriture.

On voudra bien également remarquer que jusqu'ici personne n'a encore songé à classer ces divers documents en attribuant à chacun d'eux le nom qu'ils devaient porter. Il y a là cependant un intérêt réel. On ne connaîtra, en effet, l'importance de chaque pièce que lorsqu'on en aura parfaitement déterminé la signification et la valeur scientifique. Ce travail de



comparaison est tout à fait indispensable si l'on veut avancer sûrement non seulement dans l'étude du déchiffrement de l'écriture figurative des anciens Mexicains, mais dans la connaissance de leur antique civilisation. Les indications qui précèdent nous paraissent suffisantes pour mettre sur la voie et guider ceux qui voudraient entreprendre une pareille classification. Toutefois nous croyons devoir encore leur recommander de bien séparer les rares documents dont la composition est antérieure à la conquête de ceux, infiniment plus nombreux, qui ont été écrits postérieurement, et de se tenir en garde contre les imitations ou falsifications qui ont dû en être faites. Nous sommes persuadé qu'à l'aide de ces règles générales, on peut se livrer à des recherches fructueuses et produire une œuvre à la fois utile et intéressante.

Si nous avons tant insisté sur cette seconde classe des documents, c'est qu'elle est réellement la plus considérable de toutes et qu'elle a donné naissance à la plupart des ouvrages qui composent la troisième classe. Quoique moins importante cette dernière classe mérite encore toute notre attention parce qu'elle prépare aux recherches les plus graves et rend plus aisée la lecture des pièces originales. Elle comprend les travaux des auteurs indiens qui, après s'être initiés à l'usage de notre alphabet, écrivirent dans leur langue des histoires, annales ou chroniques relatives aux temps primitifs du Mexique, en traduisant et en commentant les tableaux figuratifs de leurs ancêtres. A la tête de ces écrivains il faut placer quatre hommes illustres, Ixtlilxochitl, Teçoçomoc, Christoval del Castillo et Chimalpahin.

Descendant des anciens empereurs chichimèques de Tetzucuo, Fernando de Alba Ixtlilxochitl a composé des histoires concernant les Toltèques et les Chichimèques. Voici les titres de ces ouvrages, tels que Boturini les a donnés dans son Catalogue<sup>1</sup>:

1. Ce Catalogue (4 fnc., 96 pages) fait suite au livre du célèbre antiquaire : *Idea de una nueva Historia general de la America septentrional*, etc. Madrid, Juan de Zuñiga, MDCCXLVI, petit in-4, 21 fnc., 167 pages.

1° Relations historiques des Toltèques, écrites en 1600, d'après une peinture antique. Boturini chercha cette peinture avec beaucoup de soin, dit-il, mais sans succès ;

2° Fragments d'autres relations faites pour un vice-roi de la Nouvelle-Espagne ;

(Pour ces deux ouvrages, voyez § II, 1 et 2.)

3° Histoire des seigneurs chichimèques, traitant des choses de leur empire, des ordonnances du roi Neçahualcoyotl et de l'arrivée des Espagnols ;

4° Relations historiques faites pour un vice-roi et concernant les Toltèques, les Chichimèques et les Mexicains ;

5° Relation sommaire des souverains chichimèques, dans laquelle il est question des premiers habitants du Mexique, les Ulmèques, les Xicalancas, les Toltèques et les Mexicains ;

6° Histoire générale de la Nouvelle-Espagne ;

7° Abrégé historique du royaume de Tetzucuo.

(Pour ces cinq ouvrages, voyez § IV, 1, 2, 3, 4 et 5.)

Nous rappellerons au lecteur que l'histoire des Chichimèques a été traduite en français par Ternaux-Compans et qu'elle forme les tomes XII et XIII du recueil des *Voyages, Relations et Mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique*. Paris, 1838-1840, 20 vol. in-8°.

On doit encore à Ixtlilxochitl une copie de l'*Histoire des royaumes de Colhuacan et de Mexico*, en nahuatl, composée en 1563 et 1570 par un écrivain anonyme de Quauhtitlan. (Voyez le Catalogue de Boturini, § VIII, 13.)

Don Hernando de Alvarado Teçoçomoc était issu d'une famille royale sur laquelle on ne s'accorde pas. Suivant Sigüenza, il était fils du roi Cuitlahuatzin, successeur de Moteuhçcoma II. Veytia le fait descendre des rois d'Azcaputzalco. Quoi qu'il en soit, Teçoçomoc composa, en nahuatl, des *Essais d'histoire mexicaine* qui s'étendent de 1064 à 1521 et que Boturini attribue à Chimalpahin (Catalogue, § VIII, 6) ; mais Gama, qui en a fait une copie aujourd'hui en la possession de M. Aubin, déclare qu'ils sont l'œuvre de Teçoçomoc. M. Aubin concilie les deux opinions en disant que « ces *Essais* sont des frag-



ments de Teçoçomoc et d'Alonso Franco, annotés par Chimalpahin, qui se nomme en les citant<sup>1</sup> ».

Teçoçomoc écrivit aussi, en espagnol, une *Chronique mexicaine* (1598) depuis les premiers temps de la gentilité jusqu'à l'arrivée de Cortès. Cet ouvrage, dont il ne serait resté, au dire de Boturini (Catalogue, § VIII, 11), que la première partie en 112 chapitres, figure dans la grande collection de Kingsborough, *Antiquities of Mexico*, t. IX, et a été traduit en français par Ternaux-Compans, Paris, 1857. Une édition en a été donnée (110 chapitres) dans la *Biblioteca Mexicana*, avec annotations, par Manuel Orozco y Berra, Mexico, 1878, petit in-4°. La seconde partie de cette chronique comprenait la conquête du Mexique par les Espagnols.

Christoval del Castillo naquit, suivant Clavigero, à Mexico d'un Espagnol et d'une Indienne; mais d'autres auteurs, Gama notamment, ont prétendu qu'il était indien et qu'il avait reçu le jour à Tetzcuco, en 1526.

Il écrivit, en nahuatl élégant, une histoire de l'arrivée et de l'établissement des Mexicains dans la vallée de l'Anahuac; il y rapporte, avec les faits relatifs au royaume de Mexico, la restauration de la dynastie chichimèque de Tetzcuco par le monarque Neçahualcoyotl et la conquête du Mexique par les Espagnols. Ce même ouvrage contient des détails fort intéressants sur la forme du gouvernement, les mœurs des Indiens, le calendrier, l'art divinatoire, etc. Christoval del Castillo mourut, en 1606, à l'âge de 80 ans. On lui attribue aussi plusieurs ouvrages écrits en espagnol.

Chimalpahin, qui nous intéresse ici plus particulièrement, naquit à Amaquémécan, dans la nuit du 26 au 27 mai 1579, et reçut les noms de Domingo Francisco de San Anton Muñon Chimalpahin Quauhtléhuanitzin. Il descendait des anciens rois de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco, dont le fondateur, Cuahuitzatzin, eut un règne de près de soixante-

1. *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*. Paris, Imprimerie Nationale, 1885, p. 9.

dix ans (1269-1338) et mourut à un âge très avancé. Chimalpahin a lui-même donné la généalogie de sa famille (7<sup>e</sup> Relation, p. 293); mais on a infiniment peu de détails sur sa vie. On sait seulement qu'il reçut une éducation soignée et en rapport avec la haute situation qu'occupaient ses illustres parents. Il connaissait parfaitement l'histoire et la géographie de son pays, était versé en astronomie et possédait des notions variées sur la civilisation de l'ancien continent. Il composa, en mexicain et en espagnol, divers écrits dont il serait difficile aujourd'hui de dresser une liste exacte et complète. Boturini les avait recueillis, sinon en totalité, du moins en grande partie. En voici les titres d'après son Catalogue (§ VIII, 1, 2, 6 et 12):

1<sup>o</sup> Histoire mexicaine, en espagnol, s'arrêtant à l'année 1526, et qui fut composée cent ans plus tard;

2<sup>o</sup> Chronique mexicaine, en nahuatl, s'étendant de 1068 à 1597;

3<sup>o</sup> Essais d'histoire mexicaine également en nahuatl, de 1064 à 1521, que Gama attribue à Teçoçomoc et dont nous avons parlé ci-dessus, p. xi;

4<sup>o</sup> Différentes histoires originales, en nahuatl, des royaumes de Colhuacan, de Mexico et d'autres provinces, depuis les premiers temps de la gentilité jusqu'en 1591. Ce sont les chroniques ou annales dont M. Aubin possède huit Relations extrêmement importantes pour l'histoire du Mexique. Il n'est pas possible de savoir, d'après les indications un peu trop générales du Catalogue de Boturini, si c'est bien la totalité des annales laissées par Chimalpahin. Quoi qu'il en soit, nous ferons remarquer que la septième Relation s'arrêtant précisément en l'année 1591 est particulièrement visée par Boturini. On voit par là le cas qu'en faisait le célèbre antiquaire.

Enfin, d'après Carlos Maria de Bustamante, qui a publié une édition de l'*Historia de las Conquistas de Hernando Cortes* par Gomara<sup>1</sup>, Chimalpahin avait traduit, en mexicain, l'œuvre

1. Mexico, 1826, 2 vol. in-4.



du chapelain de Cortès. Nous ignorons ce qu'est devenu ce travail ; mais il est certain que Bustamante a voulu l'utiliser en intercalant dans le texte même de son édition des réflexions de Chimalpahin approuvant ou désapprouvant certains passages du récit de Gomara. Ces réflexions reproduites en espagnol et non en nahuatl sont si courtes et tellement rares qu'elles ajoutent fort peu d'intérêt au livre de Gomara, aussi ne nous arrêterons-nous pas plus longtemps sur ce point ; nous nous bornerons à signaler un détail bibliographique assez curieux. Bustamante a donné à Chimalpahin les prénoms de « Juan Bautista », en disant dans sa préface que Beristain l'appelait « Domingo », et sans ajouter quoi que ce soit pour justifier le choix qu'il avait fait lui-même. Ce défaut de critique est malheureusement trop fréquent dans les ouvrages de Bustamante, et nous devons reconnaître qu'ici encore il s'est trompé et qu'il a contre lui non seulement Beristain, mais Chimalpahin lui-même, qui s'est nommé en maints passages de ses écrits de la façon la plus précise et la plus complète.

Avant d'apprécier les annales de Chimalpahin, nous dirons comment ces documents sont parvenus en Europe et dans quelles circonstances il nous a été donné de les examiner et même de nous en procurer certaines parties extrêmement intéressantes.

Vers le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, le chevalier Boturini fut envoyé au Mexique<sup>1</sup> où il fit une grande collection d'antiquités et de livres indiens, qui comprenait environ trois cents manuscrits ou objets de la plus haute importance, parmi lesquels figuraient les œuvres de Chimalpahin. Mais le gouvernement espagnol ayant emprisonné et renvoyé en Europe le malheureux antiquaire, sa collection ne tarda pas à être dispersée ou détruite au point que le Musée de Mexico n'en put recueillir qu'une faible partie. Les autres pièces passèrent

1. Lorenzo Boturini Benaducci, señor de la Torre y de Hono, partit de la Cour d'Espagne vers la fin de l'année 1733 et parvint au Mexique au mois de février 1736. Il mit huit ans pour former sa collection, qui lui coûta beaucoup d'argent et de nombreux voyages.

successivement dans les mains de son exécuteur testamentaire Veytia, de Gama et d'autres. Plus tard, M. Aubin ayant entrepris de rechercher et de réunir, autant que possible, les documents originaux de cette collection, fut assez heureux pour retrouver et se procurer un bon nombre de ces documents. Il découvrit même certaines pièces extrêmement rares, tenues cachées par les indigènes, et parvint à acheter les originaux ou à remplacer par des copies ceux d'entre eux dont l'acquisition était reconnue absolument impossible. C'est ainsi qu'il forma une riche collection à laquelle il n'a cessé de donner de l'extension depuis son retour en France (1840). Mais à cette époque, M. Aubin s'occupait plus particulièrement de mettre en œuvre les matériaux considérables qu'il avait amassés et composa son *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains* (Paris, Dupont, 1851, in-8°), dans lequel il a énuméré les pièces curieuses de sa collection et donné la clef des hiéroglyphes mexicains<sup>1</sup>. En faisant ainsi connaître la nature et l'importance de ses travaux, M. Aubin montrait la nécessité qu'il y aurait de publier des documents entièrement inédits et d'une extrême valeur pour l'histoire primitive de l'Amérique. Cette entreprise difficile, longue et dispendieuse, que l'industrie privée n'osait aborder, paraissait ne devoir pleinement réussir qu'avec l'appui du gouvernement. Le moment favorable à sa réalisation s'offrit en 1864, lors de la création de la Commission scientifique du Mexique, dont M. Aubin fut l'un des membres les plus importants pour la section d'histoire, de linguistique et de statistique. A lui seul il pouvait, soit par ses connaissances, soit par ses documents, fournir les matériaux d'une grande publication. Il y avait enfin lieu d'espérer que l'expédition scientifique au Mexique apporterait de nouveaux éléments d'étude et que l'on parviendrait à élever un véritable monument, digne de

1. Ce mémoire, qui n'avait pas été mis dans le commerce, a été publié, en 1883, par l'Imprimerie Nationale dans le format in-4°, avec quelques additions importantes. Malheureusement l'édition en est très fautive, particulièrement dans les passages qui renferment des textes *nahuatl*.



notre pays. Malheureusement les travaux de la Commission, auxquels nous avons été attaché, furent à peu près interrompus dès le mois de mai 1866, par suite des événements politiques survenus au Mexique et surtout de circonstances fâcheuses qui obligèrent M. Aubin à se retirer. Mais ces travaux préparatoires nous avaient procuré l'avantage de connaître les divers manuscrits mexicains que possède M. Aubin, notamment les huit relations ou chroniques de Domingo Chimalpahin. Nous fûmes même chargé d'en faire la transcription et de les traduire en vue de leur publication. C'est ainsi que nous avons pu nous procurer le texte des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Relations ainsi que des fragments de quelques autres. Il est sans doute regrettable que nous ne possédions pas une copie complète des huit Relations; mais le numéro d'ordre qui leur a été donné n'implique pas la nécessité de le suivre pour les publier. Elles sont assez indépendantes les unes des autres pour qu'il n'y ait aucun inconvénient à commencer, comme nous le faisons, par les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>. Nous espérons que, dans un avenir peu éloigné, il nous sera permis de prendre copie de tout ce qui nous manque et d'en publier la traduction qui sera le complément de celle que nous donnons actuellement. En attendant, ce que nous possédons est suffisant pour nous permettre d'apprécier dans son ensemble l'œuvre de l'analyste indien.

Les Relations de Chimalpahin sont des tables chronologiques dressées d'après les livres originaux, peintures ou tableaux figuratifs des Indiens et contenant, avec la liste et la généalogie des rois, princes, princesses et seigneurs de divers États, la durée de leur règne, le récit sommaire des pérégrinations des peuples, leurs guerres, conquêtes, dissensions, ainsi que la mention des principaux phénomènes physiques, tels que tremblements de terre, éclipses, éruptions de volcans, inondations, pestes, famines, etc., qui ont pu effrayer ou décimer les populations indiennes. En un mot, tous les événements quelque peu importants y sont consignés, année par année, et classés avec méthode, exactitude et brièveté. C'est un re-

cueil de faits très nombreux, extrêmement utile pour l'histoire ancienne du Mexique.

La première Relation est un exposé succinct des traditions bibliques sur les premiers temps du monde. On serait tenté de croire que c'est le préambule d'une histoire fort étendue; mais rien pourtant n'autorise absolument à faire une telle supposition. Nous devons même ajouter que cette relation, dans l'état où elle est, offre un médiocre intérêt.

Il n'en est pas de même de la seconde dont nous n'avons pu copier que cinq ou six pages, mais qui débute en établissant la concordance du calendrier mexicain avec le calendrier grégorien. L'auteur y suit, année par année, les événements qui lui ont paru les plus dignes d'être mentionnés, et commence l'histoire des Chichimèques au milieu du premier siècle de notre ère, lorsque ces tribus arrivèrent par mer à Téoculhuacan-Aztlan. Ce passage est si curieux que nous avons pris soin de l'insérer un peu plus loin dans notre introduction à propos de l'origine des anciens peuples du Mexique.

La sixième Relation<sup>1</sup> est un abrégé tellement court qu'on y remarque des intervalles de dix, quinze et même vingt ans. De sorte que pour un espace de 355 ans, quarante-quatre années seulement sont mentionnées; ce qui fait en moyenne une année sur huit. Cette relation ne compte que six feuilles embrassant les temps écoulés de 1258 à 1612; mais, d'après une annotation finale indiquant que le cahier comptait « 14 ojas » (sic), les huit premières feuilles auraient disparu. Cette perte est d'autant plus regrettable que, malgré son peu d'étendue, la 6<sup>e</sup> Relation est bonne à consulter et permet de contrôler divers faits ou de rétablir plusieurs noms de lieu et de personne. Il serait difficile de dire exactement quel était son objet principal, tellement les faits y ont entre eux peu de connexité. Nous ferons seulement remarquer qu'une partie de la quatrième feuille et les deux autres sont consacrées à la descendance du seigneur Quauhccé-cuitzin. Bien que l'auteur termine en indiquant la mort de Mi-

1. Les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Relations n'ayant fait que passer sous nos yeux, il nous est impossible d'en donner ici l'analyse.



guel de S. Fabia, 30 juin 1613, la relation s'arrête positivement en 1612, et la phrase « en la présente année » (p. 22) semble prouver qu'elle a été écrite alors. La mention relative à Miguel de S. Fabia ne serait donc qu'une annotation postérieure.

La septième Relation est réunie à la sixième et forme avec elle un seul et même cahier dont nous avons numéroté les feuillets à l'encre rouge. Elle commence chronologiquement en 1272 et se poursuit d'année en année jusqu'en 1591. Plus complète et mieux conservée que les chroniques dont nous avons déjà parlé, elle contient quatre-vingts feuilles, soit 160 pages in-f°, dont la 101<sup>e</sup> et la dernière ne sont point écrites. La première feuille porte la mention « 7<sup>a</sup> Relacion » et en est bien le commencement qui est consacré à l'origine des Tlacochoalcas. Puis viennent des réflexions tirées de la Bible et autres livres touchant la formation des langues et la dispersion des hommes. On y verra comment un Indien lettré, récemment initié à notre civilisation, explique et commente les divers récits se rapportant aux premiers temps du monde. Ce passage du livre offre un intérêt particulier. On arrive enfin à l'année 1272 qui est marquée par le départ des Tlacochoalcas de la localité désignée sous le nom de Tlapallan, et où l'auteur fait connaître que cette 7<sup>e</sup> Relation a été écrite ou du moins terminée en 1629. A partir de 1272, Chimalpahin suit exactement les années et mentionne, quand il y a lieu, les événements importants de l'histoire des royaumes de Colhuacan, de Mexico et d'autres pays. Le manuscrit est en assez bon état, mais on y trouve une grande lacune. La fin de l'année 1572 et les années 1573 et 1574 tout entières manquent. Ce qui ferait supposer qu'une ou plusieurs feuilles ont été détachées et sont peut-être perdues pour toujours. Quelques autres sont déchirées, écornées ou oblitérées en maints endroits. Toutefois le texte en général est lisible, correct et laisse peu de doute sur l'exactitude des faits qui y sont rapportés. Certains passages cependant offrent des difficultés sérieuses pour l'interprétation, soit qu'ils aient des lacunes, soit que le style moins soigné et parfois abrégé y manque de clarté.

La huitième Relation contient la généalogie du seigneur Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, aïeul de Chimalpahin. Elle est bien loin d'avoir l'importance de la septième.

Tel est donc l'ensemble des tables chronologiques composées par l'annaliste indien. Notre attention se portera désormais d'une manière à peu près exclusive sur la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> Relations qui font l'objet de la présente publication. On verra par les notes qui accompagnent notre traduction combien de difficultés il a fallu surmonter et quelles recherches nous avons dû faire afin de pouvoir présenter un travail utile et sérieux. Le fruit qu'en retirera le lecteur n'est point douteux. En écrivant ses relations, Chimalpahin n'a eu en vue que l'exactitude et la vérité. Pour cela, il s'est servi des manuscrits authentiques laissés par les Indiens. Il les a comparés, analysés et interprétés en ayant soin de bannir tout ce qui a trait à la légende et au merveilleux. De cette étude sérieuse, il est résulté un travail exact, sobre et instructif dans lequel souvent un mot suffit pour apprécier les personnes et les choses. Sans parler des incorrections matérielles que nous avons pris soin de faire disparaître, on y trouvera sans doute quelques contradictions, des lacunes et des répétitions, mais en général l'œuvre est bien faite. Elle peut être consultée avec confiance et même être confrontée utilement avec les ouvrages des auteurs espagnols et autres concernant l'histoire du Mexique. Elle aidera certainement à relever des erreurs, à constater des différences graves et à reconnaître combien les études sur l'antique civilisation mexicaine ont été faites négligemment ou avec esprit de parti, et quelle importance il y aurait à mettre en lumière les documents originaux qui y sont relatifs. Pour donner une idée de la portée et de la valeur des annales de Chimalpahin nous relèverons quelques points de chronologie et d'histoire en les accompagnant des réflexions qu'ils nous ont suggérées.

Après avoir fait arriver les Mexicains dans la vallée de l'Anahuac, Chimalpahin rapporte qu'ils se fixèrent dans la lagune, sous leur chef militaire Ténochtzin, en l'an *II calli*, « 2 maison » (1325). Gama, Clavigero et A. de Humboldt ont adopté



cette date, mais Don Carlos de Sigüenza y Gongora a donné 1327 et Juan de Torquemada, 1341. Il est aisé de voir que le calcul de Chimalpahin doit être exact et qu'il a été établi avec toutes les précautions nécessaires. Ainsi l'auteur a eu soin de rapprocher le fait de plusieurs autres événements pour bien montrer qu'il attachait une très grande importance à la fixation de cette date. Voici comment il s'exprime : « Il y avait alors 27 ans que Ténochtzin commandait les Mexicains, 57 ans que les Chichimèques étaient établis à Amaquémécan, 19 ans que régnait leur souverain Huèhuèteuhctli, 4 ans que Caltzin gouvernait à Itzcahuacan et 3 ans que Chichicuépotzin avait le pouvoir à Tlacochealco ». Ces indications prises sur divers documents originaux des Indiens sont, selon nous, des garanties suffisantes et témoignent en faveur de l'exactitude rigoureuse de cette date en particulier et de toutes celles en général qui se rapportent à l'histoire nationale des anciens Mexicains. Mais poursuivons.

Sigüenza attribue au premier monarque de Ténochtitlan 42 ans de règne, au lieu de 21 que lui donne Chimalpahin. De son côté, Henri Martinez assigne à ce prince 40 ans et place sa mort en 1424, de telle sorte que l'avènement aurait eu lieu en 1384, c'est-à-dire trois ans seulement avant l'époque qui est marquée pour sa mort dans les annales de Chimalpahin. Voici un tableau présentant en regard les trois calculs. On jugera plus facilement des différences que nous venons de signaler.

DURÉE DU RÈGNE D'ACAMAPICHTLI d'après		
CHIMALPAHIN	SIGÜENZA	MARTINEZ
1367-1387 21 ans <sup>1</sup>	1361-1403 42 ans	1384-1424 40 ans

1. Le lecteur remarquera que Chimalpahin, en disant vingt et un ans, compte l'année de l'avènement et celle de la mort. Il en fait ordinairement autant pour tous ses calculs.

Pour Huitzilihuitl, fils et successeur d'Acampichtli, Sigüenza indique 11 ans de règne, Juan de Torquemada 26 et un autre auteur 22. Ils s'accordent cependant à placer sa mort en 1414. Chimalpahin porte 1415 et compte vingt-cinq ans de règne (1391-1415)<sup>1</sup>.

Sahagun donne soixante ans de règne à Quaquahpitzahuac, roi de Tlatilulco, tandis que Chimalpahin porte quarante ans seulement.

Nous pourrions continuer ces rapprochements et nous constaterions des différences notables presque pour tous les règnes des souverains qui se sont autrefois partagé le Mexique. Mais ce travail serait ici fastidieux et nous conduirait trop loin. D'ailleurs nos notes mentionnent le plus souvent ces sortes d'écarts. Nous nous arrêtons donc. Ce qui nous importe surtout de faire maintenant, c'est d'appeler l'attention sur une observation grave qui s'est produite au sujet des chroniques ou annales mexicaines en général. Dans l'un de ses derniers ouvrages, l'abbé Brasseur de Bourbourg recommande d'user avec précaution des abrégés chronologiques composés postérieurement à la conquête espagnole, surtout quand il s'agit des temps antérieurs. Il croit que chacun des signes annuels indique une période de treize ans et que les règnes en particulier des souverains de Ténochtitlan et de Tetzcuco, antérieurs à ceux d'Itzcoatl et de Neçahualcoyotl, sont fort probablement des dynasties dont les années devraient être évaluées de même en *indiction* de treize ans<sup>2</sup>.

Nous tenons d'autant plus à mettre le lecteur en garde contre ce jugement, qu'il pourrait être tenté de croire qu'il s'applique aux Relations de Chimalpahin et que l'abbé Brasseur

1. Les calculs de Sahagun, quant à la durée des règnes des souverains de Mexico, diffèrent peu de ceux qui sont dans Chimalpahin; mais le point de départ présente un écart de 17 ans. L'annaliste indien fait installer le 1<sup>er</sup> roi, Acampichtli, en 1367, tandis que Sahagun donne 1384. (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 505.)

2. *Manuscrit Troano. Étude sur le système graphique et la langue des Mayas*. Imprimerie Impériale, 1869 et 1870, 2 vol. in-4, tome 1, p. 14.



l'a appuyé sur des faits parfaitement établis ou sur des textes soigneusement recueillis. Il n'en est absolument rien. L'auteur s'est simplement laissé entraîner par cette hypothèse, fort hasardée, que la civilisation égyptienne offre une analogie, sinon une similitude parfaite, avec celle des nations primitives de l'Amérique, et que l'une est évidemment le reflet ou la reproduction de l'autre. D'une manière générale cette opinion est

plus que douteuse et d'autre part rien ne prouve que l'on ait au Mexique des documents sur lesquels figureraient des années pouvant être considérées comme des périodes et que, même cela étant, Chimalpahin n'y ait point pris garde et soit tombé dans l'erreur un peu trop gratuitement signalée.

Bien que nous ayons déjà dit avec quel soin les Relations ont été composées, nous ferons particulièrement remarquer que, pour la durée des règnes, l'auteur a d'abord indiqué, en leur année respective, l'avènement et la mort des souverains, puis il a établi un contrôle en exprimant la durée de chaque règne. De plus, aux dates mexicaines il a joint nos millésimes correspondants. Cette concordance régulière des deux calendriers montre surabondamment que l'annaliste indien n'a point traduit par une seule année le signe mexicain qui aurait pu représenter une période de treize ans. Autrement il faudrait supposer que Chimalpahin ignorait l'histoire antique de son pays et qu'il avait une connaissance fort inexacte de notre manière de supputer les années. Nous savons au contraire qu'il était instruit, qu'il possédait les documents les plus authentiques et qu'il n'était nullement étranger à l'histoire ancienne.

égaux de treize ans auxquels on donnait le nom de *tlalpilli*, « poignée, gerbe, nœud ». Quatre termes ou signes unis aux treize premiers adjectifs numériques suffisaient pour désigner les

cinquante-deux années du cycle. Ces termes sont : *tochtli*, « lapin », *acatl*, « roseau », *tecpatl* « silex », et *calli*, « maison ».

Chacun d'eux était répété treize fois alternativement, de manière que chaque treizième commençait et finissait par le même terme<sup>1</sup>.

ou 260 jours, de telle sorte que 73 périodes lunaires accomplissaient le cycle de 52 ans (18,980 jours). Au bout de ce temps les deux périodes solaire et lunaire reprenaient dans le même ordre; de là venait sans doute le nom de *xiahmolpilli* « liaison ou gerbe d'années » qui était donné au cycle. Il existait un autre cycle de 104 ans, appelé *ueuetiliztli* « grand âge » et qui était une période astronomique, après laquelle l'excédent de l'année tropique, 5 h. 48' 50'', sur les 365 jours de l'année commune formait 25 jours à peu près. Mais comme il y avait encore un excédent de 4 h. 58' 40'', on avait un jour de plus dans l'espace de 538 ans, soit 5 périodes plus 18 ans.

1. Voici un tableau à l'aide duquel on peut facilement retrouver le rang d'une année quelconque du cycle.

1 <sup>re</sup> TREIZAINE	2 <sup>e</sup> TREIZAINE	3 <sup>e</sup> TREIZAINE	4 <sup>e</sup> TREIZAINE
I tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
II acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli
III tecpatl	— calli	— tochtli	— acatl
IV calli	— tochtli	— acatl	— tecpatl
V tochtli	— acatl	— tecpatl	— calli
VI acatl	— tecpatl	— calli	— tochtli

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



Les populations indiennes avaient pour la plupart adopté cette division du temps, seulement elles n'avaient pas toutes pris le même point de départ. Ainsi les Mexicains commençaient leur cycle par l'année *ce tochtli*, « un lapin »; les Tetzucans avaient choisi *ce acatl*, « un roseau »; les Toltèques, *ce tecpatl*, « un silex » et les habitants de Téotihuacan, *ce calli*, « une maison ». Il s'ensuit qu'en présence de documents originaux contenant des dates, il faut avant tout bien connaître leur provenance et être exactement fixé sur le cycle employé. Sans cela on serait exposé à tomber dans des erreurs extrêmement graves.

Hernando de Alvarado Teçoçomoc explique l'origine du cycle de cinquante-deux ans, et celle de la ligature des années en l'an *ome acatl*, « deux roseau », de la manière suivante. Les Mexicains quittèrent Aztlan-Chicomoztoc en l'année *ce tecpatl*, « un silex » (1064); mais comme l'année était déjà très avancée et qu'ils mirent vingt-trois ans à voyager et à se rendre à Tlalixco, leur chef Chalchiuhtlatonac ordonna de prendre pour point de départ de leur cycle la première année de la treizaine qui suivait leur établissement à Tlalixco. Or les Mexicains étaient arrivés dans ce lieu en l'année *XI acatl*, « onze roseau » (1087). Ce fut donc trois ans après que commença la treizaine *ce tochtli*, « un lapin » (1090), c'est-à-dire le premier cycle après le départ d'Aztlan.

D'après le même auteur, Huitzilopochtli naquit en l'année *ome acatl*, « deux roseau » (1091) ainsi que le porte le passage

Si l'année demandée n'y est pas renfermée, on suit horizontalement jusqu'à ce qu'on la rencontre dans l'une des trois autres colonnes. Un simple calcul d'addition indique alors le rang que cette année occupe dans le cycle. Supposons que l'on cherche celui de l'année *VIII tecpatl*. La 1<sup>re</sup> colonne portant *VIII calli*, on dira *VIII tochtli*, *VIII acatl*, *VIII tecpatl* qui se trouve dans la 4<sup>e</sup> colonne. On n'aura qu'à ajouter au chiffre 8 le total des 3 premières colonnes, soit 39, et l'on obtiendra 47; *VIII tecpatl* sera donc la 47<sup>e</sup> année du cycle.

Il est aisé de remarquer qu'en connaissant de mémoire la première treizaine, on peut, sans avoir recours au tableau, faire mentalement la même opération pour chacune des diverses années du cycle.

suisant : *In oncan Cohuatepec oncan quilpique in inxiuhtlapohual ome acatl, aub ce tecpatl in tonalli ipan tlacat in Huitzilopochtli.*

« A Cohuatepec, ils lièrent leur compte d'années en l'an deux roseau, et Huitzilopochtli naquit le jour un silex. » Il fut alors décidé que cette année, deux roseau, serait consacrée à la cérémonie du feu nouveau et qu'aurait lieu en même temps la ligature des années. Les Mexicains firent la première ligature en 1091, suivant le témoignage de Chimalpahin : *Ome acatl xihuitl, 1091 años. Ypan in yancuican ic ceppa oncan quilpillico in inxiuhtlapohual huebuetque Mexica Azteca Teochichimeca oncan Tlalixco.* « Année deux roseau, 1091. Alors pour la première fois les anciens Mexicains-Aztèques-Téochichimèques vinrent lier le compte de leurs années à Tlalixco. » Cette cérémonie était toujours rapportée à un grand événement. Ainsi, Chimalpahin dit en l'année 1507 : « C'était la 4<sup>e</sup> fois que les Mexicains liaient leurs années depuis qu'ils étaient établis à Ténochtitlan, mais on compte en cette année qu'ils avaient lié leurs années pour la neuvième fois depuis leur départ d'Aztlan-Chicomoztoc. » Il devait en être de même pour les cycles dont on indiquait le rang sur les peintures à l'aide de points marqués à côté du signe de la première année, *ce tochtli*, « un lapin ». Si l'on remonte le cours des âges de cycle en cycle, on arrive au commencement de notre ère, et l'on remarque que l'an 50 correspond à la première année d'un cycle. L'an 1<sup>er</sup> de l'ère vulgaire est donc l'an *IV calli*, « quatre maison », du cycle mexicain. Ainsi il s'en faut de trois années que l'espace de 1089 ans embrasse vingt et une périodes complètes. Chimalpahin dit, au commencement de sa seconde relation : *II acatl xihuitl. Ypan in ynic ceppa toxiuh molpilli.* « Année 2 roseau <sup>1</sup>. Alors pour la première fois nos années furent

1. Cette année correspondait à l'an 2 avant J.-C., 1 *tochtli* étant l'an 3. Le commencement de ce cycle doit donc s'établir ainsi qu'il suit :

<i>I tochtli</i> , un lapin, an 3. . . .	} avant l'ère vulgaire.
<i>II acatl</i> , deux roseau, an 2. . . .	
<i>III tecpatl</i> , trois silex, an 1. . . .	
<i>IV calli</i> , quatre maison, an 1 de l'ère vulgaire.	



liées. » Nous venons de voir à propos de l'an 1091, que Chimalpahin s'est déjà servi de cette même expression *ic ceppa*, « pour la première fois ». Nous devons en conclure que le véritable point de départ du cycle était ignoré, ainsi que le grand événement auquel il se rattachait. Il y a là un problème à résoudre dont l'importance est pour le moins égale aux graves difficultés qu'il présente.

Quant au commencement de l'année mexicaine, il n'est pas facile non plus de l'indiquer d'une façon précise. Sahagun rapporte à ce sujet qu'ayant entendu dire en divers endroits que c'était en un certain jour de janvier, ou le 1<sup>er</sup> février et peut-être même au mois de mars, il avait réuni à Tlatilulco un grand nombre des plus habiles vieillards mexicains et des moines très instruits pour leur soumettre la question. L'assemblée, après longue délibération, était tombée d'accord et avait reconnu que le premier jour de l'année chez les Mexicains coïncidait avec le 2 février<sup>1</sup>.

Gama, s'appuyant sur deux passages de Teçoçomoc et de Chimalpahin, qu'il cite et qui sont relatifs à la date de l'avènement de Moteuhçoma II, a dressé le tableau des calendriers mexicains et fixé ainsi le commencement de l'année au mois de *tititl*, dont le premier jour correspond au 9 janvier<sup>2</sup>.

Mais nous trouvons chez d'autres auteurs des indications toutes différentes. Ainsi, Clavigero a fixé le point de départ au 26 février<sup>3</sup>. Gomara a choisi le mois de *tlacaxipeualiztli* qui est le second sur la liste de Sahagun et le 4<sup>e</sup> sur celle de Gama. Enfin, quelques-uns ont prétendu que le premier mois de l'année était le mois d'*atemoztli*. Malgré ces divergences, tout porte à croire que Gama et Sahagun, si même l'un des deux n'a pas calculé juste, approchent le plus près de la vérité. On conçoit dès lors que Chimalpahin n'ait pas hésité à donner la concordance du calendrier mexicain avec le nôtre, leur dif-

1. *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 493.

2. *Descripción histórica y cronológica de las dos piedras*, etc. Mexico, 1832, p. 59 et 62.

3. *Storia antica del Messico*. Cesena, 1780-1781, lib. VI, § 24.

férence, comme on voit, étant peu sensible. Aussi avons-nous cru utile de dresser ici, avec la liste des mois et des jours, le tableau de cette concordance, afin de faciliter les recherches et permettre au lecteur de contrôler aisément les calculs chronologiques de Chimalpahin.

## MOIS

- 1 Tititl.
- 2 Itzcalli.
- 3 Atlacahualco ou xilomaniliztli.
- 4 Tlacaxipeualiztli.
- 5 Toçoztontli.
- 6 Huey toçoztli.
- 7 Toxcatl.
- 8 Etzaqualiztli.
- 9 Tecuilhuitontli.
- 10 Huey tecuilhuitl.
- 11 Miccailhuitontli ou tlaxochimaco.
- 12 Huey miccailhuitl ou xocoquetzi.
- 13 Ochpaniztli.
- 14 Pachtli ou teotleco.
- 15 Huey pachtli ou tepeilhuitl.
- 16 Quecholli.
- 17 Panquetzaliztli.
- 18 Atemoztli.

## JOURS

- |                |                   |
|----------------|-------------------|
| 1 Cipactli.    | 11 Oçomatli.      |
| 2 Ecatl.       | 12 Malinalli.     |
| 3 Calli.       | 13 Acatl.         |
| 4 Cuetzpallin. | 14 Ocelotl.       |
| 5 Coatl.       | 15 Quauhtli.      |
| 6 Miquiztli.   | 16 Cozcaquauhtli. |
| 7 Maçatl.      | 17 Ollin.         |
| 8 Tochtli.     | 18 Tecpatl.       |
| 9 Atl.         | 19 Quiauitl.      |
| 10 Itzcuintli. | 20 Xochitl.       |

Nemontemi ou jours complémentaires.



TABLEAU DES CYCLES MEXICAINS ET LEUR CONCORDANCE AVEC NOTRE CALENDRIER, A PARTIR DE 1090, C'EST-A-DIRE APRÈS LA RÉFORME DUE A CHALCHUHTLTONAC

RANG ET DÉSIGNATION DES ANNÉES DE CHAQUE CYCLE	1 <sup>er</sup> CYCLE	2 <sup>e</sup> CYCLE	3 <sup>e</sup> CYCLE	4 <sup>e</sup> CYCLE	5 <sup>e</sup> CYCLE	6 <sup>e</sup> CYCLE	7 <sup>e</sup> CYCLE	8 <sup>e</sup> CYCLE	9 <sup>e</sup> CYCLE	10 <sup>e</sup> CYCLE	11 <sup>e</sup> CYCLE
1 <sup>re</sup> année	1090	1142	1194	1246	1298	1350	1402	1454	1506	1558	1610
2 <sup>e</sup> —	1091	1143	1195	1247	1299	1351	1403	1455	1507	1559	1611
3 <sup>e</sup> —	1092	1144	1196	1248	1300	1352	1404	1456	1508	1560	1612
4 <sup>e</sup> —	1093	1145	1197	1249	1301	1353	1405	1457	1509	1561	1613
5 <sup>e</sup> —	1094	1146	1198	1250	1302	1354	1406	1458	1510	1562	1614
6 <sup>e</sup> —	1095	1147	1199	1251	1303	1355	1407	1459	1511	1563	1615
7 <sup>e</sup> —	1096	1148	1200	1252	1304	1356	1408	1460	1512	1564	1616
8 <sup>e</sup> —	1097	1149	1201	1253	1305	1357	1409	1461	1513	1565	1617
9 <sup>e</sup> —	1098	1150	1202	1254	1306	1358	1410	1462	1514	1566	1618
10 <sup>e</sup> —	1099	1151	1203	1255	1307	1359	1411	1463	1515	1567	1619
11 <sup>e</sup> —	1100	1152	1204	1256	1308	1360	1412	1464	1516	1568	1620
12 <sup>e</sup> —	1101	1153	1205	1257	1309	1361	1413	1465	1517	1569	1621
13 <sup>e</sup> —	1102	1154	1206	1258	1310	1362	1414	1466	1518	1570	1622
14 <sup>e</sup> —	1103	1155	1207	1259	1311	1363	1415	1467	1519	1571	1623
15 <sup>e</sup> —	1104	1156	1208	1260	1312	1364	1416	1468	1520	1572	1624
16 <sup>e</sup> —	1105	1157	1209	1261	1313	1365	1417	1469	1521	1573	1625
17 <sup>e</sup> —	1106	1158	1210	1262	1314	1366	1418	1470	1522	1574	1626
18 <sup>e</sup> —	1107	1159	1211	1263	1315	1367	1419	1471	1523	1575	1627
19 <sup>e</sup> —	1108	1160	1212	1264	1316	1368	1420	1472	1524	1576	1628
20 <sup>e</sup> —	1109	1161	1213	1265	1317	1369	1421	1473	1525	1577	1629
21 <sup>e</sup> —	1110	1162	1214	1266	1318	1370	1422	1474	1526	1578	1630
22 <sup>e</sup> —	1111	1163	1215	1267	1319	1371	1423	1475	1527	1579	1631
23 <sup>e</sup> —	1112	1164	1216	1268	1320	1372	1424	1476	1528	1580	1632

24 <sup>e</sup> —	1113	1165	1217	1269	1321	1373	1425	1477	1529	1581	1633
25 <sup>e</sup> —	1114	1166	1218	1270	1322	1374	1426	1478	1530	1582	1634
26 <sup>e</sup> —	1115	1167	1219	1271	1323	1375	1427	1479	1531	1583	1635
27 <sup>e</sup> —	1116	1168	1220	1272	1324	1376	1428	1480	1532	1584	1636
28 <sup>e</sup> —	1117	1169	1221	1273	1325	1377	1429	1481	1533	1585	1637
29 <sup>e</sup> —	1118	1170	1222	1274	1326	1378	1430	1482	1534	1586	1638
30 <sup>e</sup> —	1119	1171	1223	1275	1327	1379	1431	1483	1535	1587	1639
31 <sup>e</sup> —	1120	1172	1224	1276	1328	1380	1432	1484	1536	1588	1640
32 <sup>e</sup> —	1121	1173	1225	1277	1329	1381	1433	1485	1537	1589	1641
33 <sup>e</sup> —	1122	1174	1226	1278	1330	1382	1434	1486	1538	1590	1642
34 <sup>e</sup> —	1123	1175	1227	1279	1331	1383	1435	1487	1539	1591	1643
35 <sup>e</sup> —	1124	1176	1228	1280	1332	1384	1436	1488	1540	1592	1644
36 <sup>e</sup> —	1125	1177	1229	1281	1333	1385	1437	1489	1541	1593	1645
37 <sup>e</sup> —	1126	1178	1230	1282	1334	1386	1438	1490	1542	1594	1646
38 <sup>e</sup> —	1127	1179	1231	1283	1335	1387	1439	1491	1543	1595	1647
39 <sup>e</sup> —	1128	1180	1232	1284	1336	1388	1440	1492	1544	1596	1648
40 <sup>e</sup> —	1129	1181	1233	1285	1337	1389	1441	1493	1545	1597	1649
41 <sup>e</sup> —	1130	1182	1234	1286	1338	1390	1442	1494	1546	1598	1650
42 <sup>e</sup> —	1131	1183	1235	1287	1339	1391	1443	1495	1547	1599	1651
43 <sup>e</sup> —	1132	1184	1236	1288	1340	1392	1444	1496	1548	1600	1652
44 <sup>e</sup> —	1133	1185	1237	1289	1341	1393	1445	1497	1549	1601	1653
45 <sup>e</sup> —	1134	1186	1238	1290	1342	1394	1446	1498	1550	1602	1654
46 <sup>e</sup> —	1135	1187	1239	1291	1343	1395	1447	1499	1551	1603	1655
47 <sup>e</sup> —	1136	1188	1240	1292	1344	1396	1448	1500	1552	1604	1656
48 <sup>e</sup> —	1137	1189	1241	1293	1345	1397	1449	1501	1553	1605	1657
49 <sup>e</sup> —	1138	1190	1242	1294	1346	1398	1450	1502	1554	1606	1658
50 <sup>e</sup> —	1139	1191	1243	1295	1347	1399	1451	1503	1555	1607	1659
51 <sup>e</sup> —	1140	1192	1244	1296	1348	1400	1452	1504	1556	1608	1660
52 <sup>e</sup> —	1141	1193	1245	1297	1349	1401	1453	1505	1557	1609	1661



Au point de vue historique, les annales de Domingo Chimalpahin présentent un très grand intérêt, non seulement parce qu'elles sont une interprétation fidèle des mappes ou tableaux figuratifs des Indiens, mais parce qu'elles contiennent sur l'origine des peuples en particulier des renseignements précieux, de nature à éclaircir certains points demeurés obscurs jusqu'ici. Nous avons dit, en effet, que la seconde Relation remonte au commencement de l'ère chrétienne et mentionne le débarquement à Aztlan des Chichimèques en l'an *ce tochtli*, « un lapin » ou 50 ans après J.-C. C'est là un fait extrêmement mémorable qui ne peut manquer de fixer l'attention et de donner lieu à un commentaire intéressant. Aussi, commencerons-nous par reproduire le texte même du passage où ce fait est rapporté, en l'accompagnant de la traduction. Nous verrons ensuite l'enseignement qu'il peut offrir pour l'histoire des anciens peuples du Mexique.

1 tochtli xihuitl, 50. Nican ypan inyn acaltica yn ohuallaque yn huehuetque Chichimeca yn motenehua Teochichimeca; yn huey apan yluicaapan ohuallaque yn ohuallanellotiaque, ompa quiçaco achto oncan motlallico yn itocayocan Teocolhuacan Aztlan. Auh çan hual pepetlauhtiaque ynic atlan huallaque, ynic acico oncan Aztlan ye omoteneuh yn ipan atenquizque ce tochtli xihuitl<sup>1</sup>. Auh yn ompa omoteneuh Teocolhuacan Aztlan, yn oncan motlallico huehuetque, ca anepantla aytiic, yn ompa tlalli ca mochi atl yn quiyahualotoc. Auh

Année 1 lapin, 50. Alors partirent sur des vaisseaux les anciens Chichimèques, nommés Téochichimèques; ils voyagèrent sur la mer en se servant de rames et arrivèrent d'abord dans un lieu où ils s'établirent, appelé Téocolhuacan-Aztlan. Ils étaient dans le dénuement quand ils prirent la mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin. Ledit Téocolhuacan-Aztlan, où se fixèrent les anciens, est au milieu de la mer, c'est une terre environnée d'eau de tous côtés. Lesdits anciens Chichimèques étant arrivés dans ce lieu lui donnèrent

1. Plus littéralement on pourrait encore traduire: « ils étaient nus quand ils partirent sur mer et qu'ils se rendirent à Aztlan où ils abordèrent en ladite année 1 lapin ».

yn omoteneuhque huehuetque Chichimeca ynic oncan quiçaco ca çan oc centel yn intlatol hual mochiuhtia ynic huallatotiaque; auh yece çan ixquich amo huel mellahuac momati campa ynchan, campa tlalli yn ipan huallahuac yhuan tleyca quihualcauhque yn intlal, yn imaltepeuh. Cuix yaoyotica yn huallaque, auh cuix noço çan ica yteyollehuilzintica yn totecuioy Dios yn ohuallaque, ynic huey apan acaltica hual motlallico, ynic nenenque atlan yn motenehua teohuapan, ynic ompa quiçaco yn campa oquiçaco? Auh yece tla oc achitzin achtopa tiquitocan ynic huel teyollopachihuiz yn quexquich ynic huey yn teohuatl yhuan yn tlalticpactli.

eux-mêmes un autre nom; seulement on ne sait pas très bien où était leur demeure, le pays d'où ils étaient partis et pourquoi ils avaient quitté leur terre, leur patrie. Était-ce pour aller combattre ou pour obéir à la volonté de Notre-Seigneur-Dieu qu'ils étaient partis, qu'ils s'étaient lancés avec des navires sur la mer, qu'ils avaient voyagé sur l'eau appelée vaste mer et qu'ils étaient venus aborder dans ce lieu? Mais disons d'abord que cette ignorance se comprend très bien à cause de l'immense étendue de la mer et de la terre.

A notre avis, ce récit très précis, extrêmement curieux, est aussi des plus instructifs. D'abord il nous révèle l'existence d'un lieu important, *Teocolhuacan-Aztlan*, dans lequel quelques auteurs, notamment Garcia, ont vu deux localités distinctes<sup>1</sup>. Mais nous sommes parfaitement fixé maintenant à ce sujet, grâce aux indications de Chimalpahin, qui, dans un passage de la 7<sup>e</sup> Relation (année 1507), désigne ce même endroit sous le double nom d'*Aztlan-Chicomoztoc*. Quant à sa situation, bien qu'elle ne soit pas indiquée, il est facile de se faire une opinion assez exacte. L'auteur nous dit que les Chichimèques

1. Voyez *Origen de los Indios*. Madrid, 1729, lib. V, cap. III, page 321, où Garcia traduit ces deux noms de la manière suivante: « *Teuculhuacan*, tierra que tiene abuelos divinos; — *Aztlan*, lugar de garças » (héronnière). Ce lieu d'*Aztlan* est quelquefois désigné dans les annotations des peintures indiennes avec la variante *Aztlan*, forme primitive sans doute du nom qui dérive de *aztatl*, « héron » suivi du suffixe *tlán*, « près, parmi, avec ».



naviguèrent sur la grande mer et qu'ils descendirent dans une île. Il est évident qu'il s'agit de l'Océan pacifique, puisque le point de débarquement, Aztlan, est situé près des côtes de la mer Vermeille ou golfe de Californie. Mais d'où venaient ces populations? Chimalpahin n'a pas osé se prononcer et s'est contenté de déclarer que ce n'est pas chose facile à dire à cause de l'immensité du globe. L'embarras assurément est grand. Toutefois, il nous paraît que cette question d'origine s'est extrêmement simplifiée et que les points sur lesquels les recherches doivent de préférence se porter aujourd'hui se trouvent réduits à un très petit nombre. En effet, les savants sont à peu près d'accord pour écarter les deux hypothèses qui font venir les premiers habitants de l'Amérique soit du N.-E. par le Groënland, soit du centre par une terre quelque peu imaginaire qui aurait joint le continent africain aux terres du Nouveau-Monde. Sans doute, des navigateurs islandais, norvégiens ou autres ont pu, vers la fin du neuvième siècle, visiter le Groënland et s'y établir; mais lorsqu'ils arrivèrent, l'Amérique était déjà habitée depuis fort longtemps par des tribus de race différente et venues d'autres régions. Quant à la seconde hypothèse, elle a définitivement pris rang parmi les fables, les récits merveilleux que les peuples ignorants se plaisent à créer ou à entretenir. Inutile de s'y arrêter pour la combattre.

Il reste donc un seul côté vers lequel nous puissions raisonnablement diriger nos regards, c'est l'Occident et plus particulièrement le détroit de Behring et le golfe de Californie. C'est bien là, sur les côtes du Pacifique même, que nous ramène le texte de Chimalpahin en désignant Aztlan comme point de débarquement, fait capital que reproduisent toutes les peintures indiennes relatives à l'histoire primitive des Mexicains et qui explique clairement les tentatives de Cortès et des deux premiers vice-rois de Mexico, Antonio de Mendoza et Luis de Velasco, faisant explorer la Californie, les Philippines, le littoral de la Chine et du Japon, afin de vérifier ce que la tradition leur avait appris ou ce qu'ils avaient cru reconnaître

par l'examen des peintures indiennes, touchant les premières populations de l'Amérique<sup>1</sup>.

Ce fait de l'arrivée des Chichimèques à Téocolhuacan-Aztlan nous fournit également une preuve de la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique. Nous retrouvons, en effet, ce nom de Colhuacan dans la plupart des annales indiennes comme servant à désigner diverses localités. Après *Teocolhuacan* ou *Cólhuacan* divin et peut-être terrible<sup>2</sup>, les tribus d'Aztlan occupèrent *Uei Colhuacan* ou grand Colhuacan. Au sud de Ténochtlan était *Colhuacan*, métropole des Colhuas, et sur la rive orientale de la lagune s'élevait *Acolhuacan* ou *Tetzcuco*, capitale de l'empire chichimèque. Il y a là un rapprochement fort curieux qui naturellement nous conduit à supposer, avec quelque vraisemblance, que ces noms de localités sont

1. Le lecteur ne supposera certainement pas que nous avons ici l'intention de faire considérer ces hommes venus par Aztlan comme ayant été les premiers habitants de l'Amérique. Dans tous les cas, pour dissiper toute équivoque à cet égard, nous tenons à nous expliquer et à dire que nous voulons seulement montrer que les tribus civilisatrices de l'Anahuac durent venir du Nord-Ouest, et qu'elles furent précédées par d'autres populations qui avaient peut-être suivi le même chemin. Les tribus chichimèques et autres, dont nous avons parlé, étaient certainement en trop petit nombre pour que, dans un espace de temps relativement restreint, elles aient pu fournir une population aussi dense que celle qui existait en Amérique au moment de l'arrivée des Espagnols. D'autre part, les recherches anthropologiques et archéologiques attestent que l'on trouve dans le continent américain des habitants à une époque fort reculée, bien avant l'apparition des tribus que nous avons mentionnées. Sous le rapport de la linguistique, les langues parlées au moment de la conquête étaient si nombreuses et présentaient de telles dissemblances qu'il faut admettre, avec l'unité de race, une langue très ancienne, source probablement commune des divers idiomes répandus sur le sol du Mexique. Tout concourt donc à établir que les tribus chichimèques, toltèques et mexicaines, dont nous nous occupons, eurent des devanciers et que ces derniers venus sans doute aussi de l'Occident, soit par le détroit de Behring, soit par les îles de l'Océanie, suivirent les rivages américains du Pacifique, comme, à une certaine époque, d'autres hommes parcoururent sans contredit la côte opposée en s'échelonnant sur les terres du Japon, de la Chine, etc.

2. Il existe près du golfe de Californie un San-Miguel-Culiacan.



une réminiscence d'un premier berceau commun à ces anciens peuples, de même que le mot de *Chicomoztoc* « dans les 7 cavernes », appliqué à Aztlan et à Tlapallan, rappelle les habitudes qu'avaient ces tribus de vivre primitivement dans des cavernes.

Mais pour mieux saisir l'existence de cette antique civilisation, qui avait eu pour berceau les rivages du Pacifique et s'était répandue, à la suite de migrations successives, dans le Mexique, l'Amérique centrale et peut-être l'Amérique du Sud, il faut revenir au point de débarquement des Chichimèques, à Aztlan, et raconter la marche des tribus se dirigeant, par un double courant, vers les régions méridionales. Les Toltèques d'abord, les Mexicains (*Mexica*) ensuite, à des époques différentes, s'avancèrent vers le Sud-Est en longeant le versant oriental des Cordillères. Le second courant fut formé par les Chichimèques, qui, après s'être dirigés vers l'Est jusqu'à l'Atlantique, se replièrent vers le Sud-Ouest pour aboutir, comme les premiers, dans l'Anahuac, extrémité sud du grand triangle de l'Amérique du Nord, où devaient inévitablement arriver toutes les peuplades sorties des régions septentrionales pour aller à la recherche de climats plus doux et de pays plus fertiles.

Sans tenir compte de l'ordre chronologique de ces migrations, suivons un instant chacun des deux courants que nous venons de signaler. Vers la fin du sixième siècle, les Toltèques partirent d'un lieu nommé *Tlapallan*, dont on ignore encore la véritable situation, mais que l'on place généralement dans les contrées du Nord ou du Nord-Ouest du Mexique. Rien ne prouve que ce fut le berceau primitif de ces tribus, ou autrement dit leur premier point de départ. Si l'on pouvait remonter à une époque plus reculée, peut-être trouverait-on que cette localité de Tlapallan ne fut qu'une station de leurs longues pérégrinations. Quoi qu'il en soit, les récits, jusqu'à présent, nous montrent les Toltèques se mettant pour la première fois en marche à leur sortie de Tlapallan et, d'étape en étape, arrivant, vers 690, à Tullantzinco, où ils fondèrent un État qui dura plus de quatre siècles.

Les Toltèques étaient d'habiles artisans, travaillant mer-

veilleusement l'or, les plumes et les pierres précieuses. Ils étaient versés dans la médecine, connaissaient les propriétés des plantes, observaient les astres et avaient appris à calculer le temps, à déterminer la durée de l'année, des jours, des saisons, etc. Ils parlaient une langue qui était, dit-on, le *nahuatl* ancien et faisaient usage d'une écriture hiéroglyphique dont on attribue l'invention au grand réformateur Quetzalcoatl. Mais ce mode d'écriture était employé par tous les Indiens depuis la Californie jusqu'au Pérou. Il avait peut-être une origine plus ancienne encore.

Les Mexicains se mirent en marche après les Toltèques et suivirent à peu près le même chemin qu'eux. Ils quittèrent l'île d'Aztlan vers le milieu du onzième siècle, conduits par un chef, Huitzilton, qui, après sa mort, fut divinisé sous le nom de Huitzilopochtli (7<sup>e</sup> Relation, p. 269). Les successeurs de Huitzilton continuèrent le voyage vers le Sud-Est et parvinrent dans l'Anahuac à la fin du treizième siècle. Le dernier de ces chefs militaires, Ténoch ou Ténochtzin, s'arrêta sur les bords de la lagune et jeta les fondements d'une ville à laquelle il donna son nom, Ténochtitlan ou Mexico (1325).

D'abord misérables pêcheurs, les Mexicains se firent ensuite commerçants et formèrent une corporation puissante de marchands qui dirigeaient les affaires, allaient au loin vendre divers produits et s'emparaient des terres qui leur convenaient. C'étaient de véritables conquérants.

Les Chichimèques, que nous avons vus débarquant à Aztlan en l'an 50 de notre ère, se montrèrent plus entreprenants que les Mexicains et les Toltèques. De bonne heure ils quittèrent l'île d'Aztlan, franchirent la chaîne des Cordillères et s'avancèrent directement vers l'Est jusque sur les bords de l'Atlantique. C'est de là que, toujours à l'état nomade, ils vinrent se fixer dans l'Anahuac. Il est fort probable que, dans cette seconde partie de leur voyage, les Chichimèques se divisèrent en deux grandes bandes. L'une suivit la côte, parcourut la Floride, les Antilles, et parvint sans doute dans le Yucatan, peut-être même plus loin. L'autre bande se dirigea vers le



Sud-Ouest et atteignit ainsi la vallée de l'Anahuac au commencement du douzième siècle, lors de la ruine des Toltèques. De là l'opinion qui fait venir de l'Est les premiers habitants du Mexique. Un siècle plus tard les mêmes Chichimèques se fixèrent à Tetzcuco sous leur chef Xolotl qui accueillit de nouvelles tribus civilisatrices d'Acolhuas venues de la Californie. Cette fusion s'opéra sans difficultés; des familles issues d'une même souche ne pouvaient être rivales. La vie nomade ayant alors fait place à la vie sédentaire, les peuples s'adonnèrent à la culture du maïs et eurent pour principal dieu *Tlaloc*, le génie qui engendre les pluies bienfaisantes et féconde la terre. Tels furent les commencements de l'empire d'Acolhuacan.

Ces trois grands peuples, les Toltèques, les Mexicains et les Chichimèques, avaient donc chacun leur caractère particulier. Les Toltèques étaient artisans, les Mexicains, guerriers et commerçants, les Chichimèques, agriculteurs. Mais ils se ressemblaient par divers côtés et reflétaient certainement dans leurs institutions, dans leurs mœurs, les principes d'une même civilisation.

Toutes les tribus, en effet, sont venues du Nord et généralement du Nord-Ouest ou de la Californie. Les hommes de ces temps reculés furent tous troglodytes ou habitants des cavernes. La religion était, à peu près partout, une sorte de polythéisme basé sur les éléments ou phénomènes de la nature et aboutissant au monothéisme, car au-dessus de dieux multiples on plaçait un dieu unique nommé par les Mexicains *tloque nauaque*, « celui qui est auprès des choses, qui les gouverne » ou *ipalnemoani*, « celui par qui vivent les hommes ». Tous les peuples faisaient des sacrifices de prisonniers ou d'animaux. Les *teocalli* ou temples étaient disposés pour d'immenses hécatombes. Les rites et cérémonies variaient peu de tribu à tribu. Les idiomes étaient nombreux, mais la langue la plus universellement employée était le *nahuatl* que l'on retrouve encore parlée aujourd'hui dans plus de vingt états.

L'écriture comportait partout l'emploi des mêmes procédés ou de procédés analogues. D'abord on fit usage des *quippos* ou cordelettes de diverses couleurs et nouées diffé-

remment pour rappeler les grands événements, les incidents, les usages de la vie. On trouve cet instrument non seulement chez les peuples de l'Anahuac, mais parmi les tribus du Pérou, qui paraissent l'avoir eu plus tard et l'avoir gardé aussi plus longtemps. Ensuite vinrent les hiéroglyphes ou signes figuratifs, qui comprenaient des caractères symboliques ou idéographiques et des caractères syllabiques ou phonétiques. L'alphabet n'était connu nulle part et l'élément littéral a été signalé, chez les Mexicains du moins, dans quelques cas seulement, au commencement et à la fin de certains mots, fort rarement au milieu.

Enfin, tous les peuples avaient le même calendrier, le même cycle de 52 ans; mais, comme nous l'avons dit plus haut, ils variaient quant au point de départ. Cette différence montre que si le principe de supputation avait été conservé, l'origine du cycle, remontant sans doute dans la nuit des temps, avait été perdue au milieu des pérégrinations et des vicissitudes qu'il avait fallu traverser.

Tous ces faits, tous ces rapprochements nous semblent prouver suffisamment la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique, et en même temps n'autorisent guère à affirmer que cette civilisation fût toltèque plutôt que mexicaine ou chichimèque<sup>1</sup>. Ils nous portent au contraire à conclure qu'elle n'était ni l'une ni l'autre. Mais alors quelle était-elle? à quelle époque doit-on la placer? Nous croyons qu'il faut faire remonter cette civilisation aux temps qui ont pré-

1. On a beaucoup discuté sur l'influence civilisatrice des Toltèques et l'on a longtemps cru que cette nation avait servi de modèle aux autres peuples du Mexique. Cette thèse, qui paraissait entièrement abandonnée, a été reprise, en 1885, par M. Désiré Charnay dans ses *Anciennes villes du Nouveau-Monde*, où il est arrivé par la comparaison des arts et monuments à cette conclusion que les civilisations disparues, soit au Mexique, soit au Yucatan, étaient relativement modernes et d'origine toltèque. M. D. Brinton, professeur à l'Université de Pensylvanie, a publié dans le *Recueil de la Société philosophique américaine*, sept. 1887, une notice dans laquelle il combat l'opinion de M. Charnay. Cette notice est intitulée: *Were the Toltecs an historic Nationality?*



cedé les trois grandes migrations, et que les Aztèques, ou habitants d'Aztlan, en furent les véritables dépositaires, sinon les créateurs. Ce qui nous paraît certain, c'est que les Aztèques, qui ont été longtemps confondus avec les Mexicains, furent la souche des grandes familles qui partirent de l'île d'Aztlan, parcoururent le continent américain et se fixèrent pour la plupart sur le grand plateau de l'Anahuac.

Le lecteur a pu croire, en parcourant ces réflexions, que nous nous livrions gratuitement à une digression à propos de l'arrivée des Chichimèques à Aztlan; mais nous sommes convaincu que cette question touchant la communauté d'origine des anciens peuples du Mexique se rattache tout à fait au grand événement rapporté par Chimalpahin dans sa 2<sup>e</sup> Relation. D'ailleurs, en maints endroits de ses annales, l'auteur a pris soin de rappeler le fait d'une manière très significative. Nous citerons en particulier le passage de la 7<sup>e</sup> Relation concernant la chute définitive des Mexicains, où il est dit: *Axcan tlami yn intlaltollo yn teyacanque, yn otepachoco ypan Mexicayotl, Aztecayotl, Chicomoztocayotl.* « Là finit l'histoire des chefs et des souverains de l'empire de Mexico-Aztlan-Chicomoztoc<sup>1</sup>. » Évidemment, dans la pensée de Chimalpahin, les peuples dépendants de cet empire avaient une commune origine, un même berceau, *Aztlan-Chicomoztoc*. Nous n'avons donc fait que développer et éclaircir une question intéressante, implicitement contenue dans les Relations que nous avons traduites.

A cette question s'en relie une autre non moins attachante, le principe de l'autorité, qui, à peu près le même partout, reposait sur l'élection. Mais, tout en conservant cette base fondamentale, le pouvoir se modifia et prit trois formes successives que nous allons faire connaître. Les prêtres qui subordonnaient tout à l'Être suprême, dont ils se disaient les représentants, furent les premiers gardiens des tribus en même temps que les directeurs zélés des affaires. Mais quand les hommes se furent multipliés et que l'excès de population né-

1. Voyez année 1565, p. 275.

cessita une expansion au dehors, les ministres, sans perdre de leur influence, remirent souvent à d'autres le soin de guider et d'administrer. C'est ainsi qu'après leur départ d'Aztlan, nous voyons les Mexicains commandés par Huitzilton avec le titre de *teyacanqui* ou conducteur d'hommes. Élu dans un conseil qui était tenu par les principaux personnages, ce chef était, soit un ministre, soit un grand, et recevait de la bouche des prêtres eux-mêmes des recommandations et des instructions sur la manière de conduire les tribus. Durant ces longs voyages en corps de nation, les hommes, sans cesse en armes, étaient obligés de combattre pour se défendre et protéger leurs familles. Aussi le *teyacanqui* était presque toujours choisi parmi les plus vaillants appelés *quaubtli*, *ocelotl*, c'est-à-dire aigles, tigres. Il recevait le nom de *quaubtlatocauh*, chef des aigles ou généralissime. Ténochtzin, dont nous avons déjà parlé, porta ce titre de commandement et pendant soixante-quatre ans fut à la tête des Mexicains (1299-1363). C'est sous lui, avons-nous dit, que la nation s'arrêta sur les bords de la lagune et fonda Ténochtitlan (1325). On peut considérer cette date comme marquant la fin de la vie nomade chez les Mexicains en même temps que celle du pouvoir militaire. En effet, après la mort de Ténochtzin et les trois ou quatre années de trouble qui la suivirent, la nation élut un roi dans la personne d'Acampichtli, simple sujet, mais petit-fils par sa mère du souverain de Colhuacan, Coxcoxtli (1367). Le monarque prit le titre de *tlatoani* ou parleur. C'est que chez les Mexicains, dont la langue était réputée si harmonieuse, le roi devait être habile orateur et s'entourer d'hommes experts dans l'art de la rhétorique. L'éloquence était la marque distinctive des chefs ou *tlatoque*; sans elle, il n'y avait pas possibilité, dans les premiers temps du moins, de s'élever au-dessus des autres et d'exercer le commandement. L'installation du nouveau souverain donnait lieu à une imposante cérémonie, dans laquelle l'éloquence faisait presque tous les frais. Le grand-prêtre le plus en renom pour les talents oratoires prenait le premier la parole et s'adressant directement au roi lui rappelait, en termes élégants et res-



pectueux, qu'il devait à l'être invisible, impalpable, le choix de sa personne fait par les grands; qu'étant sur terre l'image de la divinité, il était tenu de bien gouverner, d'être modéré dans sa justice et de répandre la joie parmi le peuple. Un second orateur dépeignait en quelques mots l'allégresse générale et souhaitait au souverain des jours longs et prospères. Le roi répondait ou chargeait l'un des siens de répondre en son nom pour remercier et témoigner de sa soumission aux volontés exprimées. Il ne jouissait pas moins d'un pouvoir absolu jusqu'à disposer de la vie de ses sujets. Dès son installation même, le roi pouvait, si l'orateur n'avait pas d'une manière satisfaisante accompli sa tâche, user de cette terrible prérogative en l'envoyant à la mort. Dans les divers actes du gouvernement sa volonté était souveraine. Chimalpahin nous dit (pp. 128 et 129) que Moteuhcōma I régla lui-même la succession au trône entre les trois fils du prince Teçoçomoc et donna la priorité au plus jeune *Axayacatl*, à cause de sa bravoure. Ainsi, depuis son origine, le caractère de l'autorité chez les Mexicains avait bien changé. Théocratique d'abord, elle était devenue militaire, puis monarchique, et enfin, malgré son caractère électif, tout à fait absolue. Pourtant elle resta toujours placée sous l'influence des ministres qui en toutes circonstances s'occupaient des affaires du pays et allaient jusqu'à admonester le peuple, les grands et les souverains.

Ceux-ci avaient sous leur dépendance des seigneurs (*pilli*, *teuhctli*, etc.) à qui ils avaient concédé des terres en reconnaissance de services rendus, confié l'administration de telle ou telle province et conféré des titres en rapport avec leur dignité. Les seigneurs devaient prêter secours au monarque et lui payer des tributs, la plupart du temps en nature, qui variaient suivant les localités. Ces relations entre le roi et les grands constituaient un état social rappelant d'assez près le régime de la féodalité.

L'homme du peuple ou *maceualli* était libre et pouvait s'élever, parvenir aux honneurs, aux fonctions publiques. Mais, dans certains cas, il devenait esclave et ses descendants avec lui. Ainsi celui qui, ayant manqué de prévoyance, n'aurait

pu, durant une disette, subsister et se serait trouvé dans la nécessité de se vendre, était condamné lui et les siens à rester dans l'état de servitude. Les marchands jouissaient de certains privilèges et formaient à Tlatilulco une puissante corporation. En 1379, ils furent assez forts pour se séparer des Ténoccas et constituer un État indépendant qui dura jusqu'en 1473. A cette époque, Axayacatl, sixième roi de Mexico, reprit Tlatilulco et rendit à la royauté son ancienne prépondérance.

Les guerres étaient fréquentes et avaient pour causes, tantôt la rébellion des seigneurs, tantôt l'esprit de conquête. Elles n'étaient pas meurtrières, mais on y faisait beaucoup de prisonniers qui étaient ensuite immolés dans les temples. Chimalpahin nous signale certaines particularités vraiment dignes de remarque. Quelquefois les chefs et les grands succombaient dans la lutte, tandis que le peuple était épargné. La guerre était alors appelée *tlacolyaoyotl* ou guerre ordurière (voyez année 1347, p. 7). Le contraire avait aussi lieu, c'est-à-dire que les grands se retiraient après s'être montrés à l'ennemi et laissaient le peuple combattre. Celui-ci payait seul de son sang. La lutte ainsi favorable aux seigneurs prenait le nom de *xochiyaoyotl*, guerre des fleurs (voyez année 1387, p. 8).

Nous pourrions encore étendre ces appréciations en nous plaçant sous divers autres points de vue, mais nous avons déjà suffisamment montré, par ce que nous avons dit, tout le parti que l'on peut tirer des annales de Chimalpahin. Nous terminerons par l'examen d'un fait dont les historiens ont pour la plupart ignoré les vraies causes et les principales circonstances. Nous voulons parler de la mort du dernier Moteuhcōma, vulgairement Montézuma. Bernal Diaz del Castillo a raconté, dans son *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, que les soldats de Cortès avaient défendu et abrité le monarque mexicain contre les attaques furieuses de ses propres sujets, mais qu'à la fin Moteuhcōma, ayant été frappé de trois pierres et d'une fleche, avait refusé de se laisser soigner et était mort peu de temps après.

Bernardino de Sahagun, qui n'osait sans doute pas faire



connaître le vrai genre de mort de Moteuhçoma, s'est montré d'abord très bref à ce sujet, et s'est contenté de dire que les Espagnols avaient jeté le corps du monarque en un lieu de la ville, appelé *Teayoc*, « tortue de pierre ». Les Mexicains ayant reconnu le cadavre le relevèrent pieusement et lui rendirent les honneurs suprêmes. Plus tard, Sahagun moins scrupuleux, ou mieux informé peut-être, ne craignit pas d'avouer que les Espagnols avaient fait périr Moteuhçoma par le garrot avec d'autres princes et qu'ils avaient porté son corps dans l'endroit désigné. Nous allons voir que Chimalpahin a été bien plus positif. Il rapporte, en effet (p. 191), qu'au mois de *tecuilhuitonli* de l'an 1 silex (1520), les Espagnols, maîtres de Moteuhçoma, l'étranglèrent et prirent la fuite pendant la nuit. Ils avaient aussi tué de la même façon Cacamatzin, roi de Tetzcuco, et Itzquauhtzin, gouverneur militaire de Tlatilulco. Pour que l'on ne puisse pas s'y méprendre, l'annaliste indien ajoute : *Ym extin quinquechmatillotehuaque yn Españoles*. « Tous les trois furent étranglés par les Espagnols ». Ainsi, le doute n'est plus permis, la mort de Motheuçoma doit être imputée aux chefs seuls de la conquête, qui auraient certainement pu, en présence de l'état malheureux du peuple mexicain, ne pas commettre un pareil crime. La ville de Ténochtitlan était complètement ruinée, ses habitants avaient presque tous succombé misérablement, un grand nombre, dit-on, avaient été mangés. Le peu d'hommes valides qui restaient encore étaient incapables de relever le pays ou de nuire en quoi que ce soit à leurs nouveaux maîtres. Le meurtre de Moteuhçoma était donc inutile et devait avoir pour effet, en ne servant pas les intérêts des vainqueurs, de rendre ces derniers plus odieux à un peuple brave, généreux et digne d'un meilleur sort.

Paris, le 1<sup>er</sup> octobre 1888.

Sans entrer dans de trop longs détails sur la manière dont nous avons conçu notre travail, il nous semble indispensable d'en dire quelques mots et surtout de donner certaines explications que le lecteur est en droit de réclamer.

Le texte des annales de Chimalpahin n'a en général ni point ni virgule; les syllabes s'y suivent confusément, avec des coupures défectueuses, et l'on voit les majuscules figurer sans distinction au commencement ou dans le corps des mots dont l'orthographe revêt souvent des formes très différentes. Malgré ces irrégularités, nous avons copié le texte fidèlement, en ayant soin toutefois de bien séparer les mots, de mettre exactement la ponctuation, de traduire les abréviations, et de corriger les erreurs, sauf à les signaler dans les notes. Nous avons fait aussi de nombreuses restitutions, et pour les cas, assez rares d'ailleurs, où il ne nous a pas été possible de rétablir le texte en toute sûreté, nous nous sommes abstenu, et nous avons remplacé par des points les lettres et les mots manquants ou illisibles. Non seulement nous avons séparé nettement et clairement les années, mais nous avons formé des alinéas toutes les fois que le changement du sujet pouvait nous y autoriser.

En ce qui concerne la traduction, nous avons longtemps hésité pour savoir s'il conviendrait de la faire littérale. Nous nous sommes enfin décidé pour ce dernier mode, avec la persuasion que c'était le seul moyen de serrer de plus près le texte, de ne rien omettre, de rester constamment fidèle et de conserver aux faits leur véritable caractère. On trouvera sans doute dans notre interprétation des répétitions, des longueurs; mais on y verra comme une reproduction du style mexicain où la redondance était plus que permise et paraissait être un ornement, un des caractères de l'élégance. Les personnes enfin qui voudront étudier la langue *nahuatl* pourront plus facilement saisir ses tournures, ses formes, et se familiariser promptement avec elle. En un mot, l'exactitude historique et la fidélité du calque littéraire, voilà le double résultat que nous avons poursuivi.

Pour faciliter les recherches et éviter au lecteur des pertes de temps, nous avons mis, à côté de la traduction, les millésimes en *manchette*. Ceux d'entre



eux qui, dans la septième Relation, sont marqués d'un astérisque avertissent que ces années sont également mentionnées dans la sixième Relation. On pourra donc s'y reporter sans hésitation.

Les notes, pour la plupart philologiques et historiques, se réfèrent directement au texte et non à la traduction. Elles ont été restreintes autant que possible pour ne pas encombrer une œuvre déjà difficile à pénétrer et à comprendre. Aussi en avons-nous, en principe, écarté l'étymologie des noms de lieu et de personne pour la renvoyer à la table des matières.

Il nous a semblé que cette dernière au contraire devait être très étendue, afin de pouvoir plus facilement se reconnaître au milieu d'une nomenclature considérable de noms propres. Nous croyons avoir dressé cette table dans de justes proportions et tout à fait en rapport avec l'intérêt historique de l'œuvre et les nombreux détails qu'elle renferme.

## ANNALES

DE

DOMINGO DE SAN ANTON

## MUÑON CHIMALPAHIN

## SIXIÈME RELATION

XIII tochtli xihuitl, 1258 años<sup>2</sup>. Année 13 lapin, 1258. Alors 1258  
Ynic hualquizque in Xicco yn les Chichimèques se rendirent à  
Chichimeca yn intlan Chalca yn Xicco chez les Chalcas qui habi-  
oncan catca XVIII xihuitl yn aten- taient ce lieu depuis 18 ans et  
co<sup>4</sup> cenca quipopouhtinena, ynic s'occupaient à faire de l'art divi-

1. Une note « 14 ojas » écrite à la fin du ms. semblerait indiquer qu'il était composé de quatorze feuillets. Les huit premiers ont disparu.

2. Le manuscrit porte à tort : « 1257 años ». L'année XIII tochtli étant la 13<sup>e</sup> du 4<sup>e</sup> cycle mexicain, qui a commencé en 1246, doit nécessairement tomber en 1258; la date qui suit (1261) est d'ailleurs très exacte et montre suffisamment l'erreur.

3. Xicco ou Xico est situé dans une île du lac de Chalco. Son nom vient de xicli « nombril, point de mire » et de co « sur, dans » suffixe de noms de lieu; sans doute à cause de sa situation vers le milieu du lac.

4. On pourrait peut-être traduire : « et s'occupaient à faire de l'art divinatoire à Atenco ». Ce nom de lieu, qui signifie : sur (co) le bord (tenli) de l'eau (atl), paraît avoir appartenu à plusieurs localités. La plus connue est celle qui était située sur la lagune près de la ville de Tetzcucó. Aujourd'hui les eaux se sont retirées, laissant Tetzcucó bien loin du lac. Mexico, qui s'élevait dans une île, a vu un moment la rive à la distance de 4 à 5 kil.; mais, depuis 25 ans, les eaux se sont rapprochées au point de menacer ses portes. Chimalpahin mentionne dans la 7<sup>e</sup> Relation d'autres Atenco, notamment Chalco-Atenco et Tlacochealco-Atenco (voyez ci-après, p. 28 et 62). Enfin, un des quatre quartiers sud de l'ancienne ville de Mexico portait le nom d'Atenco. Peut-être ne faut-il voir dans Atenco qu'une désignation spéciale servant à indiquer les localités voisines des rivières, de la mer, etc., comme nous faisons nous-mêmes en disant : Boulogne-sur-Mer, Villeneuve-



eux qui, dans la septième Relation, sont marqués d'un astérisque avertissent que ces années sont également mentionnées dans la sixième Relation. On pourra donc s'y reporter sans hésitation.

Les notes, pour la plupart philologiques et historiques, se réfèrent directement au texte et non à la traduction. Elles ont été restreintes autant que possible pour ne pas encombrer une œuvre déjà difficile à pénétrer et à comprendre. Aussi en avons-nous, en principe, écarté l'étymologie des noms de lieu et de personne pour la renvoyer à la table des matières.

Il nous a semblé que cette dernière au contraire devait être très étendue, afin de pouvoir plus facilement se reconnaître au milieu d'une nomenclature considérable de noms propres. Nous croyons avoir dressé cette table dans de justes proportions et tout à fait en rapport avec l'intérêt historique de l'œuvre et les nombreux détails qu'elle renferme.

## ANNALES

DE

DOMINGO DE SAN ANTON

## MUÑON CHIMALPAHIN

## SIXIÈME RELATION

XIII tochtli xihuitl, 1258 años<sup>2</sup>. Année 13 lapin, 1258. Alors 1258  
Ynic hualquizque in Xicco yn les Chichimèques se rendirent à  
Chichimeca yn intlan Chalca yn Xicco chez les Chalcas qui habi-  
oncan catca XVIII xihuitl yn aten- taient ce lieu depuis 18 ans et  
co<sup>4</sup> cenca quipopouhtinena, ynic s'occupaient à faire de l'art divi-

1. Une note « 14 ojas » écrite à la fin du ms. semblerait indiquer qu'il était composé de quatorze feuillets. Les huit premiers ont disparu.

2. Le manuscrit porte à tort : « 1257 años ». L'année XIII tochtli étant la 13<sup>e</sup> du 4<sup>e</sup> cycle mexicain, qui a commencé en 1246, doit nécessairement tomber en 1258; la date qui suit (1261) est d'ailleurs très exacte et montre suffisamment l'erreur.

3. Xicco ou Xico est situé dans une île du lac de Chalco. Son nom vient de xicli « nombril, point de mire » et de co « sur, dans » suffixe de noms de lieu; sans doute à cause de sa situation vers le milieu du lac.

4. On pourrait peut-être traduire : « et s'occupaient à faire de l'art divinatoire à Atenco ». Ce nom de lieu, qui signifie : sur (co) le bord (tenli) de l'eau (atl), paraît avoir appartenu à plusieurs localités. La plus connue est celle qui était située sur la lagune près de la ville de Tetzcaco. Aujourd'hui les eaux se sont retirées, laissant Tetzcaco bien loin du lac. Mexico, qui s'élevait dans une île, a vu un moment la rive à la distance de 4 à 5 kil.; mais, depuis 25 ans, les eaux se sont rapprochées au point de menacer ses portes. Chimalpahin mentionne dans la 7<sup>e</sup> Relation d'autres Atenco, notamment Chalco-Atenco et Tlacochealco-Atenco (voyez ci-après, p. 28 et 62). Enfin, un des quatre quartiers sud de l'ancienne ville de Mexico portait le nom d'Atenco. Peut-être ne faut-il voir dans Atenco qu'une désignation spéciale servant à indiquer les localités voisines des rivières, de la mer, etc., comme nous faisons nous-mêmes en disant : Boulogne-sur-Mer, Villeneuve-



Chichimeca<sup>1</sup> yn tleyn quichihuaya quimilhuiaya yn Atempaneca<sup>2</sup>; çan callaquia yn atlan, ynic ont'aminia, cenca tlamattinenca yn quiyauhnhualleque tequannahualeque.

III calli xihuitl, 1261. Ynic acico yn Chichimeca yn oncan Tepetlicpac<sup>3</sup>. Auh yn ontlachixque yn oncan cate yn Xochmeca yn quiyahuitzeca yn tequannahualeque yn Cocolca; yc quihualminque yn inteocal y Tlacapan; auh niman hualquiz atl<sup>4</sup> yc aocmo huel moeuepque, yn izqui tlamantli yn inahual no oncan quitlatique tonalli yn axcan motocayotia tonalli ytlatlàyàn yxoçomatli ce acatl<sup>5</sup>.

III tochtli xihuitl, 1262. Ynic achtopa quixtetzotzonaco quahuitl yehuatl yn Tliltécatzin, yn axcan motocayotia<sup>6</sup> Quauhxacatitlan<sup>7</sup>.

l'Étang, etc., etc. Nous ajouterons que, dans le dialecte jalisciense, *atenco* a la signification du mot mexicain *atoyatl*, « rivière, eau courante ».

1. Le manuscrit porte par erreur « Chichichimeca ».
2. *Atempaneca*, c'est-à-dire, qui sont sur le bord de l'eau.
3. *Tepetlicpac* signifie : au sommet (*icpac*) de la montagne (*tepetl*). — Chimalpahin n'a pas toujours fait suivre le millésime du mot espagnol años.
4. *Atl* « eau, cervelle » etc., est pris au fig. et signifie : guerre, bataille.
5. Ce passage et le précédent relatifs au calendrier et à l'art divinatoire offrent d'assez grandes difficultés pour l'interprétation. *Oçomatli* « singe » est le 11<sup>e</sup> jour de chaque mois. — M. Aubin a écrit en marge du manuscrit : « V. mes notes ».
6. Le ms. porte par erreur « motoyotia ». — *Tliltécatzin* était un chef chichimèque dont il est encore question plus loin.
7. *Quauhxacatitlan* vient de *quauitl* « arbre », *xayacatl* « visage », et *itlan* « auprès, contre ».

natoire au bord de l'eau, aussi à 1258 cause de cela les Chichimèques les appelaient Atempanèques; les Chalcas se mettaient dans l'eau, nageaient et répondaient surtout aux gens qui venaient consulter les redoutables nécromanciens.

Année 3 maison, 1261. Alors 1261 les Chichimèques arrivèrent à Tépeticpac. Ils virent qu'il y avait là les Xochmécas qui étaient venus établir des devins, les Cocolcas; ils allèrent attaquer leur temple à Tlacapan; la lutte prit aussitôt fin et ils ne retournèrent plus; ils brûlèrent tous les objets de leur devin, le jour nommé maintenant *jour brûlant*, *Oçomatli ce acatl*.

Année 4 lapin, 1262. Alors 1262 Tliltécatzin vint d'abord donner de la tête contre un arbre; le lieu se nomme aujourd'hui Quauhxacatitlan.

No yquac oncan tlamique yn Chichimeca oncan quiminque tlatlahqui ocelotl<sup>1</sup>; niman oncan çacapechtli oncan quitecaque yn ocelotl, yn axcan motocayotia Çacapechco<sup>2</sup>.

IX acatl xihuitl, 1267<sup>3</sup>. Çan oc oncan onenehuaya yn Chichimeca yn tonalli ytlatlàyàn ynic connemiliaya anoço connemilitinemia yn intlamacehual yn in Tepehualpan, yn ma ahca oncan motlalli.

X tecpatl xihuitl, 1268. Yquac oncan motlallico yn Quauhxacatitlan yn Chichimeca, oncan huallehuaque ynic conamaquenicuilloque tetl Tlatenco<sup>4</sup>.

Alors aussi les Chichimèques 1262 allèrent à la chasse et blessèrent le tigre rouge; aussitôt ils mirent le tigre sur un lit de paille, dans le lieu qui s'appelle maintenant Çacapechco.

Année 9 roseau, 1267. Alors 1267 les Chichimèques partirent le *jour brûlant* pour aller examiner leur vie ou faire leur dévotion à Tépéhualpan, de sorte que l'on ne s'y établit pas.

Année 10 silex, 1268. Alors les 1268 Chichimèques vinrent se fixer à Quauhxacatitlan, de là ils partirent aussitôt pour aller revêtir de feuilles de papier les pierres de Tlatenco.

1. *Ocelotl* signifie aussi : grand guerrier, vaillant capitaine.
2. *Çacapechco*, c'est-à-dire sur le lit de paille, de *çacatl* « paille » *pepechtli*, et par apocope *pechtli* « lit » et *co* « dans, sur » etc.
3. Ce millésime, 1267, est écrit en marge du manuscrit.
4. Le papier était fort en usage dans les cérémonies religieuses. Ainsi, d'après Sahagun, les pénitents qui avaient commis des fautes légères étaient tenus de faire l'offrande de morceaux de papier dans les lieux consacrés par l'habitude et d'en couvrir les images des dieux. Les ivrognes, en particulier, devaient apaiser les divinités du vin, appelées *Totochtin*, en se rendant, la nuit, devant elles, le corps revêtu seulement d'un vêtement de papier par devant et d'un autre par derrière. La prière une fois terminée, chaque pénitent déposait les papiers aux pieds des idoles et rentrait chez lui absolument nu. On faisait des couronnes de papier peintes en différentes couleurs, que l'on posait sur la tête des dieux, notamment de *Xiuhtecutli* ou *Ixoçauhqui*, dieu du feu; *Omacatl*, dieu des banquets; *Opochitl*, dieu de la pêche; *Napatecutli*, qui avait inventé l'art de faire des nattes; etc. Le papier servait enfin à fabriquer des fleurs artificielles, à orner les captifs et les esclaves que l'on immolait, à envelopper les cadavres pour la combustion, etc., etc. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction de D. Jourdanet et R. Siméon, Paris, 1880, pp. 25, 29, 33, 36, 43, 73 et 222.)



XI calli xihuitl, 1269. Ynic ahcico Chichimeca yn Amaqueme<sup>1</sup> yn icpac tepetl, oncan tlemamalque yn Atonaltzin yhuan Tliltécatzin<sup>2</sup>.

XI tochtli xihuitl, 1282. Yhquac ahcico yn Tenanco, yn acico Quahuitza, teuhctli tlayllotlac; auh yniqintech<sup>3</sup> acico yn altepetl Cuicuitzcamaxtlatl yhuan quihto: quahuitl niccauhiaz yn oncan Tlatlazcaltmecac. Ynin quimilhui yn Atonaltzin, Chichimeca teuhctli.

XI acatl xihuitl, 1295. Yhquac ahcico yn Tequanipan tlaca yn ompa Ohtlatepec; quimanato Tliltécatzin yn huallahtocato<sup>4</sup> tziuh-tlacauhqui tzompahuacateuhctli<sup>5</sup> auh yn iteopixcahuan, ynic ce ytoea Cueltaxtli, ynic ome Corapitzac<sup>6</sup>, yniqey Yxcotl, ynic nahui Quauhnahuacatl.

Année 11 maison, 1269. Alors 1269 les Chichimèques arrivèrent sur le mont Amaquémé, où Atonaltzin et Tliltécatzin allumèrent du feu.

Année 11 lapin, 1282. Alors 1282 ils arrivèrent à Ténanco ainsi que Quahuitza, juge assesseur; avec eux arriva dans la ville Cuicuitzcamaxtlatl et dit: je laisserai le bois de Tlatlazcaltmecac. Il dit cela à Atonaltzin, seigneur des Chichimèques.

Année 11 roseau, 1295. Alors 1295 arrivèrent les gens de Téquanipan à Ohtlatepec; Tliltécatzin alla leur donner pour les gouverner un chef chargé des prisonniers et des prêtres nommés le premier Cueltaxtli, le second Corapitzac, le troisième Yxcotl et le quatrième Quauhnahuacatl.

1. Le manuscrit porte: yn Amaquemeque « les Amaquémèques », au lieu de Amaqueme. Cette montagne fait partie de la chaîne qui limite au sud la vallée de l'Anahuac.

2. Assurément il ne s'agit pas ici de la cérémonie du feu nouveau, qui avait toujours lieu en l'année 2 acatl « 2 roseau », seconde année du cycle mexicain. Or, l'année XI calli était la 24<sup>e</sup> année de ce cycle.

3. Yniqintech est mis pour ynic intech.

4. Le ms. porte: « huallahtocata ».

5. Ce chef ou seigneur se nommait Yaopoltziuhtecatzin (voyez la 7<sup>e</sup> Relation, même année).

6. Le nom de Corapitzac, avec la liquide r, nous paraît quelque peu étrange, cette lettre n'existant pas en nahuatl. Ce pourrait bien être un emprunt fait à un dialecte voisin. — Le mot, qui suit, yniqey est mis pour ynic ey.

I tochtli xihuitl, 1298<sup>1</sup>. Yhquac ahcico Chapoltepec<sup>2</sup> Tlacochealca yhuan Mexica. Auh yn ahcico Acxoquauhtli yn tlahtohuani, Cahuetzqui<sup>3</sup> teohuateuhctli, tlatquic Chalchiuhtlatonac; auh yn Mexica yn inteopixcauh Huitzilihuitl, auh yn tlahtohuani Acamapich<sup>4</sup>.

II acatl xihuitl, 1299. Ynic tepueh Quetzalcanauhtli yn Tenantzinco yhuan Aotlan<sup>5</sup>. Yhquac toxiuh molpilli.

VII tecpatl xihuitl, 1304. Ynic ahcico Panohuayan tlaca ypan Atonaltzin.

No yhquac momiquilli in Tliltécatzin, Chichimeca yaotequihua<sup>6</sup>.

Année 1 lapin, 1298. Alors 1298 arrivèrent à Chapoltepec les Tlacochealcas et les Mexicains. Alors vinrent Acxoquauhtli, souverain, Cahuetzqui, premier ministre et le tlatquic Chalchiuhtlatonac; les Mexicains avaient pour pontife, Huitzilihuitl, et pour roi, Acamapich.

Année 2 roseau, 1299. Alors 1299 Quetzalcanauhtli vainquit les habitants de Ténantzinco et d'Aotlan. Alors eut lieu la ligature de nos années.

Année 7 silex, 1304. Alors arrivèrent les gens de Panohuayan sous Atonaltzin.

Alors aussi mourut Tliltécatzin, chef des troupes chichimèques.

1. Cette année, I tochtli, est la première du 5<sup>e</sup> cycle qui s'étend de 1298 à 1349. Les cycles antérieurs qui sont indiqués par rapport au départ des Mexicains d'Aztlán Chicomoztoc s'étendent: le 1<sup>er</sup> de 1090 à 1141; le 2<sup>e</sup> de 1142 à 1193; le 3<sup>e</sup> de 1194 à 1245 et le 4<sup>e</sup> de 1246 à 1297. (Voyez du reste le tableau que nous avons donné dans l'introduction.)

2. Le ms. porte par erreur « Chapoltec ». Chapoltepec, ville située à l'occident de Mexico, était très connue par ses eaux et par ses bois où croissait principalement l'ahuehuatl ou cupressus disticha. Les rois de Mexico en firent un lieu de plaisance et y établirent un méridien solaire dont on a retrouvé naguère des traces. (Dict. de Oroasco y Berra.)

3. Cahuetzqui ou rév. Cahuetzcatzin, comme dans la 7<sup>e</sup> Relation, p. 25; mais plus loin, années 1275, 1295 et 1297, on lit Yacahuetzcatzin. C'est cependant le même personnage, il n'y a pas le moindre doute à avoir. Peut-être les deux noms étaient-ils admis.

4. Ce prince est ordinairement appelé l'ancien pour le distinguer du premier monarque de Tenochtitlan, qui régna de 1367 à 1387.

5. Le ms. porte ici « Aotla »; mais, dans la 7<sup>e</sup> Relation, on lit Aotlan qui est plus correct.

6. Tliltécatzin était le frère d'Atonaltzin dont il est parlé dans le précédent alinéa (voyez 7<sup>e</sup> Relation).



Yn acico Panohuayan Tzoncoyamel, Totecnochhuetzin, Teuhclacoçauhcatzin, Yacatomahuac yhuan Toniztaltzin Quahuixcaltzin, tziuhclacauhqui occe, auh Atenco ypan tlaxillacalli yhuayetla tlatohuani Panohuayan.

I tecpatl xihuitl, 1324. Yquac macxoyatlalliaya<sup>1</sup> yn Chalca yn Atenco.

IX tecpatl xihuitl, 1332 años. Yhquac yah Quetzalcanauhtli yn ompa Coyohuacan teyacapiquito, yn axcan motocayotia Yacapichtlan<sup>2</sup>.

XI acatl xihuitl, 1347. Yhquac achto popocac yn tepetl yn axcan motocayotia Popocatepetl, çan Xalliquehuac catca<sup>3</sup>; oyuh ye ma-

Arrivèrent à Panohuayan 1304 Tzoncoyamel, Totecnochhuetzin, Teuhclacoçauhcatzin, Yacatomahuac et Toniztaltzin Quahuixcaltzin, autre chef qui s'établit dans un quartier d'Atenco et fut roi de Panohuayan.

Année 1 silex, 1324. Alors les 1324 Chalcas disposaient des plantes d'*acxoyatl* à Atenco.

Année 9 silex, 1332. Alors 1332 Quetzalcanauhtli alla à Coyohuacan où il orna les nez; le lieu se nomme maintenant Yacapichtlan.

Année 11 roseau, 1347. Alors 1347 pour la première fois fuma la montagne appelée aujourd'hui Popocatepetl, c'était alors le Xalli-

1. *L'acxoyatl* est une plante ou un arbuste qu'Hernandez a décrit de la manière suivante : « *Radix coloris castanei, ramuli sanguinei, folia minutissima alata in ramis, pino similia* ». (*Rerum medicarum Novæ Hispaniæ Thesaurus. Roma, MDCXXVIII, p. 348.*)

Sahagun dit que les grands et les riches se procuraient des rameaux de cet arbuste et en ornaient leurs maisons les jours de fête (Hist. générale, p. 66). Clavigero, de son côté, raconte que les ministres appelés *tlamacazque*, après s'être tiré, pour faire pénitence, du sang des oreilles, des lèvres, de la langue ou de toute autre partie du corps, le conservaient avec précaution sur des rameaux d'*acxoyatl*. Cette plante était donc employée dans les pratiques religieuses. Il n'est pas surprenant de la voir cultiver ici par les Chalcas qui observaient le culte avec une extrême dévotion.

2. *Yacapichtlan*, de *yacatl* « nez », *piqui* « former, créer » etc., et *tlanc* « auprès ». Ville située au sud de l'Anahuac, à 40 kil. environ du Popocatepetl.

3. Suivant les peintures des Tlacoçcalcas Chalcas (voyez la 7<sup>e</sup> Relation, même année). — *Xalliquehuac* signifie : sable soulevé, montagne de sable.

tlactlomome xihuitl mochiuh yn quehuac; il y avait douze ans 1347 tlaçolyaoyotl<sup>1</sup>. qu'avait eu lieu la guerre *ordurière*.

Ypan in ynauhxiuixti yn amo quiyahuilloque Chalca, auço mach amo çan tlaçuiloçquiyauh<sup>2</sup>.

Durant quatre ans, il ne plut pas chez les Chalcas, et il paraît que même il ne tomba pas la *pluie peinte*.

V acatl xihuitl, 1367 años. Ypan in yn ic momiquillito huehue Cacamatzin yn ompa Techixco; yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimal teocuitlanahuayo.

Année 5 roseau, 1367. Alors 1367 Cacamatzin, l'ancien, alla mourir à Techixco; il expira sur son riche drapeau, sur son bouclier garni de métal précieux.

I tecpatl xihuitl, 1376 años. Ynic moyao-manillique yn Chalca yhuan Mexica, çan oncan yn manca in yaoyotl yn Chalco; ye oyuh matlaxihuitl momiquilli yn huehue Cacamatzin<sup>3</sup>.

Année 1 silex, 1376. Alors en- 1376 trèrent en lutte les Chalcas et les Mexicains, la guerre n'eut lieu qu'à Chalco; il y avait dix ans qu'était mort Cacamatzin, l'ancien.

XII acatl xihuitl, 1387 años. Ynic peuh yaoyotl in Chalco, temictique yn Chalca, quinmictique yn Mexica. Niman ic moyao-manillique matlaxihuitl omome

Année 12 roseau, 1387. Depuis 1387 le commencement de la guerre de Chalco, les Chalcas tuèrent des gens, ils tuèrent des Mexicains. Dès qu'on entra en lutte et pendant

1. La *guerre des ordures* avait eu lieu en 1336 sans doute; la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> Rel. ne la mentionnent point. Quoi qu'il en soit, ce doit être une guerre favorable au peuple, car on voit plus loin, année 1387, que la *guerre des fleurs* fut celle où les grands n'éprouvèrent pas de pertes.

2. En tête de ce second alinéa, Chimalpahin a écrit « XII acatl xihuitl, 1347 », indication que nous avons supprimée comme étant inutile et contenant, d'ailleurs, une erreur; aussi M. Aubin a mis en marge du ms. : « Lisez XI acatl, p. e. devrait être 104 ans plus tard, époque de la famine de Mexico. V. mes notes ». Cela nous transporterait en 1451, 2<sup>e</sup> année de la grande famine qui dura cinq ans (1450-1454). — Il faut sans doute entendre par *pluie peinte* cette ondée qui, en décomposant les rayons du soleil, produit l'arc-en-ciel.

3. Voyez année 1367. — En marge et en regard de l'alinéa de l'année 1376, on lit : *anoço ye quin ye ypan yn de 1403 años*, ce n'est peut-être qu'en l'année 1403. (Voyez la 7<sup>e</sup> Rel.) La lutte aurait donc eu lieu 27 ans plus tard.



yn çan oc xochiyaoyotl mochi-huaya<sup>1</sup>, çan iyoque yn macehualtin miquia, auh in pipiltin amo miquia, yehica ytoca xochiyaoyotl.

III acatl xihuitl, 1443. Yhquac motlacatilli yn Cacamatl teuhctli. Auh no yhquac tlalpolloque yn Mexica yn Itztonpatepec Chalco.

V calli xihuitl, 1445 años<sup>2</sup>. Yhquac tlacat yn Cahualtzin, teyacapan; oyuh ya yexihuitl tlacat yn Cacamatl teuhctli.

VIII tecpatl xihuitl, 1448. Nican tlacat yn Toyaotzin, tlacoyehua. Ynin nelli yhquac tlacat yn Toyaotzin<sup>3</sup>.

X tecpatl xihuitl, 1476 años. Yhquac tlalpolloque yn Ocuillan yn Mexica.

No yquac qualoc yn tonatiuh<sup>4</sup>,

les douze années que dura la guerre 1387 des fleurs, les vassaux seuls succombaient, tandis que les grands ne mouraient pas, aussi était-elle appelée guerre des fleurs.

Année 3 roseau, 1443. Alors 1443 naquit le seigneur Cacamatl.

Alors aussi les Mexicains soumirent Itztonpatepec-Chalco.

Année 5 maison, 1445. Alors 1445 naquit Cahualtzin, l'ainé; il y avait déjà trois ans qu'était né le seigneur Cacamatl.

Année 8 silex, 1448. Ici naquit 1448 Toyaotzin, le second. C'est bien alors que naquit Toyaotzin.

Année 10 silex, 1476. Alors les 1476 Mexicains allèrent occuper le pays d'Ocuillan.

Alors il y eut une éclipse de

1. Il est dit en 1376 que la guerre commença cette année-là.

2. A la suite de la date, on lit, sur le ms., les lignes suivantes, que Chimalpahin a biffées: « Ynic mottlah'ocatlalli Cohuaçacatzin, teohuateuhctli », alors fut installé Cohuaçacatzin, teohuateuhctli. L'auteur a laissé, par mégarde, le mot *no* « aussi » qui commence la seconde phrase et que nous avons supprimé comme n'étant plus nécessaire.

En marge et en regard de cet alinéa, Chimalpahin a écrit: « Ynin nelli yquac tlacat Cahualtzin », c'est bien alors que naquit Cahualtzin.

3. Cette dernière phrase a remplacé celle-ci qui est biffée: « oyuh ye nauhxihuitl tlatocati Cohuaçacatzin », il y avait quatre ans que régnait Cohuaçacatzin. Chimalpahin n'a plus parlé de ce prince, ni dans la 6<sup>e</sup>, ni dans la 7<sup>e</sup> Relation.

4. *Qualoc yn tonatiuh* signifie littéralement: le soleil fut mangé. Tous les peuples ont expliqué d'abord le phénomène d'après les apparences; la science a ensuite rectifié les choses et non les expressions dont elle a continué même à se servir.

ça achiton yn mocauh; cenca nezque yn cicitlalti<sup>1</sup> ynic cenca ne-mauhtiloc.

No yhquac momiquilli yn Cahualtzin yn iachcauh<sup>2</sup> yn Toyaotzin; çan yehuatl quimicti yn Toyaotzin ypampa yc tlapinauhti ye tlahuana<sup>3</sup>.

No yhquac motlacatilli yn Tlacocihuatzin, yn ichpochtzin Toyaotzin.

XI calli xihuitl, 1477 años. Yquac momiquilli<sup>4</sup> yn cihuapilli yn Cohuanentzin, yn inantzin Toyaotzin<sup>5</sup>; oyuh ye ce xihuitl qualoc tonatiuh.

III acatl xihuitl, 1483 años. Yhquac ipan inyn tlacat yn Camamatzin, telpochtli, Tlamaoco.

No yhquac tlacat yNequameztzin Tlalmanalco.

No yhquac tlacat yn Miccacalcatzin.

III tecpatl xihuitl, 1496. Yquac qualoc tonatiuh, cenca tlayohuatimoma, nezque yn cicitlaltin; oyuh ya macuixihuitl tlacat ynic ome Aoquantzin<sup>6</sup>.

soleil, qui fut presque totale; les 1476 étoiles se virent tellement que l'on eut extrêmement peur.

Alors aussi mourut Cahualtzin, frère aîné de Toyaotzin; ce fut Toyaotzin lui-même qui le tua parce que Cahualtzin l'avait offensé étant ivre.

Alors aussi naquit Tlacocihuatzin, fille de Toyaotzin.

Année 11 maison, 1477. Alors 1477 mourut la noble dame Cohuanentzin, mère de Toyaotzin; un an auparavant il y avait eu éclipse de soleil.

Année 4 roseau, 1483. Alors 1483 naquit Camamatzin, le jeune, à Tlamaoco.

Alors aussi naquit Néquameztzin à Tlalmanalco.

Alors aussi naquit Miccacalcatzin.

Année 4 silex, 1496. Alors il 1496 y eut éclipse de soleil, il fit entièrement nuit, les étoiles furent visibles; il y avait déjà cinq ans qu'était né Aoquantzin II.

1. Chimalpahin écrit ce pluriel avec ou sans la nasale qui se prononce faiblement à la fin des mots. Voyez ci-après, année 1496.

2. Le manuscrit porte: « yn iachcauh ».

3. Toyaotzin était alors âgé de 28 ans et son frère Cahualtzin en avait 32. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

4. Le ms. porte par erreur: « momiquilli ».

5. Au lieu de *Toyaotzin*, Chimalpahin avait d'abord mis: « Ahoquantzin, toemeca, anoço ueue », Aoquantzin, le second, ou l'ancien.

6. *Aoquantzin II* naquit en 1492. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).



V calli xihuitl, 1497 años. Yhquac tlalpolloque yn Mexica yn Tequantepéc yhuan Amaxtlan<sup>1</sup>.

Yhquac momiquilli yn Cihuatlacollotzin, yn ichihuah yn Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli.

Ça no yquac tlatcat yn Icnoxochitzin, xocoyotl, yn ipiltzin yn Huitzilpopocatzin.

II tecpatl xihuitl, 1520 años. Ypan in momiquillique yn tlahuani catca Ytzcahuatzin yhuan Nequametzin; çà no yc momiquillique yn çahuatl.

III calli xihuitl, 1521 años. Nican motlahtocatlalli yn Don Fran<sup>co</sup> de Sandoval Acacitzin, tlatquic, yhuan Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, tlahoque Tlalmanalco.

V acatl xihuitl, 1523 años. Yhquac motlahtocatlalli yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; yehuatl quitlahtocatlalli yn Marques yhquac ya Castilla.

No yquac huillohuac yn Pantlan.

XII tochtli xihuitl, 1530 años. Yhquac hualla Almonte teatehuitequico; catehuitequico Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin yhuan Don Pedro Tlahuancatzin Panohuayan.

Année 5 maison, 1497. Alors 1497 les Mexicains soumirent le pays de Téquantépec et d'Amaxtlan.

Alors mourut Cihuatlacollotzin, épouse de Toyaoztzin, seigneur des Chichimèques.

Alors aussi naquit Icnoxochitzin, le dernier, fils de Huitzilpopocatzin.

Année 2 silex, 1520. Alors 1520 moururent le roi Itzcahuatzin et Néquametzin; ils furent l'un et l'autre emportés par la petite vérole.

Année 3 maison, 1521. Alors 1521 furent installés Don Francisco de Sandoval Acacitzin comme *tlatquic*, et Don Hernando de Guzman Omacatzin comme *teohuateuhctli*, seigneurs de Tlalmanalco.

Année 5 roseau, 1523. Alors 1523 fut installé Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; c'est par le marquis de Castille qu'il fut installé.

Alors aussi on se rendit à Pantlan.

Année 12 lapin, 1530. Alors 1530 arriva Almonte, il vint châtier des personnes; il châtia Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin et Don Pedro Tlahuancatzin, de Panohuayan.

1. Dans la 7<sup>e</sup> Rel., Chimalpahin mentionne une localité de plus, *Xochitlan*.

XIII acatl xihuitl, 1531 años. Oncan çahuamicque yn pipiltzintinti.

Yhuan yhquac quimonanque yn Ayotzinca yn Tenanca.

II calli xihuitl, 1533 años. Ypan in yhquac yecauh yn teopantli Tlalmanalco<sup>1</sup>, yn quichiuhque Amaquemeque, Tenanca, Xochimilca, Chimalhuaque.

III tochtli xihuitl, 1534 años. Yhquac yancuican motlallico Padreme yn nican Amaquemecan<sup>2</sup>.

Yn iquac tlatcat yn Don Juan Bap<sup>ta</sup> Toyaoztzin.

No yhquac momiquilli yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli; yn tlahoccat 14<sup>3</sup> xihuitl.

S. Fran<sup>co</sup> Padreme yn nican Amaquemecan motlallico.

VI calli xihuitl, 1537 años. Oncan techcauhque yn Padreme S. Fran<sup>co</sup>; çan exiuhque yn iz catca<sup>4</sup>.

Yhuan iquac titequitque yn S.

Année 13 roseau, 1531. Alors 1531 moururent de la petite vérole les jeunes enfants.

Alors les Mexicains prirent les Ayotzincas et les Ténancas.

Année 2 maison, 1533. Alors 1533 fut terminée l'église de Tlalmanalco, qu'avaient construite les Amaquémèques, les Ténancas, les Xochimilcas et les Chimalhuaques.

Année 3 lapin, 1534. Alors 1534 pour la première fois les Pères vinrent se fixer à Amaquémecan.

Alors naquit Don Juan Baptista Toyaoztzin.

Alors aussi mourut Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuhctli*; il avait gouverné durant quatorze ans.

Les Pères franciscains vinrent s'établir ici à Amaquémecan.

Année 6 maison, 1537. Alors 1537 les Pères franciscains nous quittèrent; il y avait à peine trois ans qu'ils étaient ici.

Alors nous payâmes un tribut

1. Dans le ms. ce nom est écrit en abréviation: « Tlalco ».

2. Le ms. porte par erreur: « *motlalica* ». Ces Pères sont, comme l'indique d'ailleurs le dernier paragraphe de cette année, les Franciscains qui étaient arrivés au Mexique dix ans auparavant. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation, années 1524 et 1534.) La ville d'*Amaquemecan* est située au pied du mont *Amaqueme*, à 80 kil. S.-E. de Mexico.

3. De 1521 à 1534. En toutes lettres, Chimalpahin aurait écrit: « *matlactli onnahui* ».

4. Voyez année 1534, époque de l'établissement des Franciscains à Amaquémecan.



Domingo Mexico. Fr. Martin de Valencia yn nican moyetzticatca<sup>1</sup>.

VI tochtli xihuitl, 1550. Nican hacico huehue Don Luis de Velasco, visurrey; ynic ompa quina-miquito Chollolan Amaquemeque<sup>2</sup> macehuato.

No yhuac quechpoçahualiztli yc micohuac; yhuac mic yn Don Juan Yztlitentzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tenanco; no yhuan yhuac mic yn Don Carlos<sup>3</sup>, Mamalhuacocan tlahtohuani cateca.

Ça no yhuac achtopa hualla-que Padreme S. Domingo nican Amaquemecan<sup>4</sup>.

XIII tochtli xihuitl, 1570 años. Nican momiquilli yn Don Pedro Tlachahuepantzin Mexico<sup>5</sup>.

No yhuac yn onocuel hualcal-lacque yn Tlapechhuaque ynic Tlalmanalco onemito, umpa pon-huia; yehuatl quiman yn Padre Fr. Luis de Unade, vicario, yuan Fr. Luis Regino, presidente.

pour S. Domingo de Mexico. Le 1537 Frère Martin de Valencia avait résidé ici.

Année 6 lapin, 1550. Alors arriva don Luis de Velasco, l'ancien, vice-roi; les Amaquémèques allèrent à sa rencontre à Chollolan et dansèrent.

Alors aussi on mourut de l'esquinancie; alors mourut Don Juan Itzlitentzin, juge assesseur, souverain de Ténanco; alors aussi mourut Don Carlos, qui était souverain de Mamalhuacocan.

Alors pour la première fois les Pères dominicains vinrent à Amaquémecan.

Année 13 lapin, 1570. Ici mourut Don Pedro Tlachahuepantzin de Mexico.

Alors aussi les Tlapechhuaques arrivèrent de nouveau à Tlalmanalco où ils avaient séjourné et où ils étaient considérés; ce fut le Père Luis de Unade, vicaire, qui les prit, et le fr. Luis Regino, président.

1. Ce moine était mort en 1533. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).
2. *Amaquemeque*, habitants d'*Amaquemecan*. Ce furent particulièrement les Chalcas qui se livrèrent à la danse. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).
3. Le nom mexicain de ce personnage n'a pas été donné.
4. En marge et en regard de l'année 1550, on lit: « *Yhuac yc micouac quechpoçahualiztli. No yhuac in mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, visorey* ». Alors on mourut de l'esquinancie. Alors aussi partit Don Antonio de Mendoza, vice-roi. — Il se rendait au Pérou.
5. C'était un prince de *Tenochtitlan-Mexico*. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

Ça no yhuac techcuilizquia quahuitl yn ompa Totomihuacan Quaxochpan Españoles.

Il tecpatl xihuitl, 1572 años. Nican momiquilli Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, yn ipiltzin Aoquantzin.

No yhuac momiquilli Don Aug<sup>tin</sup> Bap<sup>ta</sup> Tequanipan.

No yhuac yn mottac centel citlalli Acolhuacampa<sup>2</sup> yuhquin tlatlaya.

XII tochtli xihuitl, 1582 años. Ypan in tlallolin; yhuac xitin S<sup>ta</sup> Cruz teopancalli yn icpac Amaqueme, ypan metztl mayo.

Yhuan yhuac onahuatiloc yn Don Thomas, yn telpochtli, ynic tlahtocatzit Yztlacoçauhcan, ypan ylhuitzin Visitacion.

XIII acatl xihuitl<sup>1</sup>, 1583 años. Ypan yn yhuac mochiuh tlama-huiçolli, yn itech yn Amaqueme sepulcro omochiuh texcalco, yn ipan metztl Junio yc XX.

No yhuac omic Don Lurenço Juarez de Mendoza, ypan metztl Junio.

Alors aussi les Espagnols nous aurai-ent pris le bois de Totomihuacan Quaxochpan.

Année 2 silex, 1572. Alors mourut Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin, fils de Aoquantzin.

Alors aussi mourut Don Augustin Baptista, de Téquanipan.

Alors aussi parut une étoile du côté d'Acolhuacan, tout enflammée.

Année 12 lapin, 1582. Il y eut tremblement de terre; alors tomba l'église de S<sup>te</sup> Croix sur le mont Amaquémé, au mois de mai.

Alors on donna l'ordre à Don Thomas, le jeune, de gouverner Itztlacoçauhcan, le jour de la fête de la Visitation.

Année 13 roseau, 1583. Alors fut fait un magnifique sépulcre sur le mont Amaquémé, le 20<sup>e</sup> du mois de juin.

Alors aussi mourut Don Lorenzo Juarez de Mendoza, au mois de juin.

1. Il s'appelait *Cuetlachihuitzin*. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation, année 1575).
2. *Acolhuacan* ou *Tetzcuco*, capitale du royaume des Chichimèques.
3. Pour cette date, ainsi que pour celle de 1592, Chimalpahin a omis d'écrire le mot *xihuitl* « année ». Nous l'avons introduit pour conserver dans le texte l'uniformité adoptée par l'auteur.



IX tecpatl xihuitl, 1592 años<sup>1</sup>. Ypan in yhquac momiquilli Tzauqualtitlan Tenanco Miguel Bapt<sup>ta</sup> de Zarate; çan icxi<sup>2</sup> motzopini ynic momiquilli.

No yhquac momiquilli; Hernando Cortes, pilli Ytzlacoçauhcan, yc X4tia Abril.

Çan no yhquac motlayahualhui Asupcio; yn oquimohuenchihuilique tlatquihuaque Amaquemeque.

Çan no yhquac titlanililoque nanahui tomin servicio ya oppa tlacallaquilli.

Yhuan yhquac cenca mieyequentin pipiltzintin ynic momiquillique tlatlaxiztli; ypan tlah-tomatlacmatlalli Valhuaciles oyx-manallope yn itopillecahuan.

Çan no yhquac nican moquixti Don Fr. Domingo de Salazar, obispo, nican motetzonilpillitiquiz Amaquemecan<sup>4</sup>. Yhquac tlahjuezcacca Don Felipe Paez<sup>5</sup>.

II tochtli xihuitl, 1598 años. Ypan yn tlatcat Dominiga yn inamic Lucas de Castaneda, quaresma, ypan domingo<sup>6</sup> de passion.

Année 9 silex, 1592. Alors 1592 mourut à Tzacualtitlan-Ténanco Miguel Baptista de Zarate; il mourut d'une simple piqûre au pied.

Alors aussi mourut Hernando Cortès, seigneur d'Ytzlacoçauhcan, le 14 avril.

Alors aussi eut lieu la procession de l'Assomption; les riches Amaquémèques firent des offrandes.

C'est alors aussi qu'on nous demanda à chacun 4 réaux comme deuxième tribut.

Alors il y eut beaucoup de jeunes enfants qui moururent de la grippe; alors furent installés cinq alguazils assimilés aux officiers qui portent la verge.

Alors aussi Don Fr. Domingo de Salazar, évêque, parut ici, et se hâta de lier les cheveux aux gens d'Amaquémecan. Don Felipe Paez était alors juge.

Année 2 lapin, 1598. Alors 1598 naquit Dominiga, qui fut l'épouse de Lucas de Castañeda, en carême, le dimanche de la Passion.

1. Nous ferons remarquer au lecteur que la septième Relation s'arrête à cette année 1592 exclusivement.

2. *Icxi*, mis pour *iicxi* « son pied », de *icxtil* « pied » qui fait en comp. avec les poss. *nocxi* « mon pied »; *mocxi* « ton pied »; etc.

3. Le ms. porte avec un seul l : « momiquilli ».

4. Ces quatre lignes et la 2<sup>e</sup> partie du précédent alinéa sont écrites en marge du manuscrit.

5. Il faudrait ajouter « de Mendoza ». (Voyez année 1604, 2<sup>e</sup> §).

6. Le ms. porte par erreur : « Dominiga ».

VI tochtli xihuitl, 1602 años<sup>1</sup>. Ypan in xiuitl yhquac moxtlauh<sup>2</sup> matlacmatl tlaolli chiconxiuhpan; yn quicuico juez Fran<sup>co</sup> de Çaragoça chichicome tomin, quitlalli yn cecen anegas XVIII p<sup>os</sup> ymoxtlauh; yhuan yhquac tlatzontlaliloto Mexico yn totlacallaquil tlaolli, quitlalli ca tlatzoncahualli matlacxiuhpa; quimoyec-tililique yn tlahoque çan ce xiuitl yn amo, tehuan yectiac ypan Don Andres Fran<sup>co</sup> de Sancta Maria, Callayoco chane, nican juez go-vernador catca<sup>3</sup>.

VIII tecpatl xihuitl, 1604 años. Ypan in omononquatlallique yn Atlauhteca<sup>4</sup>.

Yhuan yhquac omomiquilli Don Felipe Paez de Mendoza, ypan yc XXVI de Agosto.

No yquac yn huel ytlacauh ytoctli huel nohuiyan coçahuiz, yuan cenca chichahuac ymochiuh cocoliztli, yehuatl saranpio, yhuan quechpoçahualiztli, apitzalli.

X tochtli xihuitl, 1606 años. Ypan in yhquac oconaque pos-

Année 6 lapin, 1602. En cette 1602 année, on paya dix filets (ou mesures) de maïs pour sept ans; le juge Francisco de Zaragoza prit à chacun sept réaux, il établit que pour chaque fanègue on payerait dix-huit pesos; notre impôt de maïs fut alors porté au comble, on l'établit pour dix ans; les seigneurs le réglèrent pour un an seulement. Cela s'arrangea avec eux sous Don Andres Francisco de Santa Maria, habitant de Callayoco, qui était ici juge gouverneur.

Année 8 silex, 1604. Alors les 1604 Atlauhtèques se mirent à part.

Alors mourut Don Felipe Paez de Mendoza, le 26 du mois d'août.

Alors aussi les tiges nouvelles de maïs se desséchèrent partout, et la rougeole fut extrêmement grave, ainsi que l'esquinancie et la diarrhée.

Année 10 lapin, 1606. Alors 1606 les habitants de San Miguel al-

1. L'auteur n'a pas indiqué l'année mexicaine; il a mis seulement : « 1602 años ».

2. *Moxtlauh*, pour *mo-ixtlauh*, est le parfait du verbe *ixtlaua* « payer, acquitter une dette ».

3. Ces lignes, à partir de *tehuan*, sont écrites en marge du ms. et en regard de l'année 1602. — Le juge Don Andres Francisco de Santa Maria était venu à Mexico en 1588. (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

4. *Atlauhteca*, habitants d'Atlauhlan.



sesion San Miguel tlaca, ypan metztli febrero, oncan Xocoyoltepec, oneuhticac yc tlamellahua Atzinco.

Cenca chicahuac necocoloc, manca cocoliztli.

I tochtli xihuitl, 1610 años<sup>1</sup>. Yn ipan in yhuac huel nohuian chicahuac caltzallan otepeuh cepayahuitl, yn ayē yuh mochiuani cecexiuhtica; yhuān yn itlamian henero yhuac huel chicahuac omochiuh yn ehecatl nohuian oquitlallan yn quahuitl, yhuān texcalli oquixixitini yn ehecatl; cahualoui, quaquahueque cepayahmicque, yhuān ychcame.

III tecpatl xihuitl, 1612 años. Ypan in yhuac yc XXIX mani metztli Abril ohuilohuac yn ompa Tlalmanalco; hual tenotz yn alcalde mayor Don Christan, ypampa oncan ymissatzin mochiuh yn Reyna<sup>2</sup> ynic omomiquilli umpa España. Mochi tlacatl ompa ya yn Tlalmanalco, mochi tlacatl quicuic luto, yn pipiltin, tlah-toque, cihuapipiltin.

1. C'est la première année du onzième cycle, qui s'étend de 1610 à 1661.  
2. Cette reine était Marguerite d'Autriche qui épousa en 1599 Philippe III, roi d'Espagne, et eut entre autres enfants Philippe IV et Anne d'Autriche. Elle mourut le 13 octobre 1611.

lèrent prendre possession, au mois de février, de Xocoyoltépec, d'où l'on peut se rendre directement à Atzinco.

Il y eut grande mortalité, les maladies étaient en permanence.

Année 1 lapin, 1610. Alors partout tomba dans les rues une grande quantité de neige, ce qui n'arrivait pas chaque année; et à la fin de janvier, il fit un vent très violent qui abattit partout les arbres et renversa des rochers; les chevaux, les bœufs moururent à cause de la neige, ainsi que les moutons.

Année 3 silex, 1612. Alors le 29 du mois d'avril, on se rendit à Tlalmanalco, où le premier alcalde, Don Christan, avait convoqué les gens pour entendre une messe en l'honneur de la reine qui était morte en Espagne. Tout le monde se rendit à Tlalmanalco, tous prirent le deuil, nobles, seigneurs et grandes dames.

Nican<sup>1</sup> tocateneuhtoque yn izquintin ychpotzitzinhuan tlacatl Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane.

Ynic ce ychpoch ytoca Papaloxochtzin ynin quihuallan yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli Tlalmanalco. Oncan tlacatito yn Don Juan de Ojeta<sup>2</sup> Quauhcececutzin, ynin oquinchiuh omentin ypilhuan, ynic ce ytoca Don Alexo de Ojeta Quauhcececutzin, ynin oquichiuh ce ychpoch ytoca Antonia, ynin oquim[ona]micti ytoca Juan, Mihuacon chane, çan macehualtzintli<sup>3</sup>; ynic ome ypilhuan Don Joan de Ojeta Quauhcecutzin ytoca don Luis de Ojeta, telpochtlī, Quauhcececutzin, yn in oquichiuh ce ypiltzin ytoca<sup>4</sup>.

Ynic ome ychpochhuan Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane, ytoca Çaquantlapaltzin, yn in conmonamicti Tzihuacatzin, tlamaocatl teuhctli.

Voici les noms de toutes les filles du noble Quauhcécutzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux.

La première fille est nommée Papaloxochtzin qu'épousa Don Hernando de Guzman Omacatzin, *teohuateuhctli* à Tlalmanalco. De là naquit Don Juan de Ojeda Quauhcécutzin, qui eut deux fils, le premier nommé Don Alexo de Ojeda Quauhcécutzin, qui fut le père d'une fille nommée Antonia, laquelle épousa Juan, habitant de Mihuacon, simple sujet; le second des fils de Juan de Ojeda Quauhcécutzin est appelé Don Luis de Ojeda, le jeune, Quauhcécutzin, qui eut un fils nommé. . . . .

La seconde des filles de Quauhcécutzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux, se nomme Çaquantlapaltzin, qui épousa Tzihuacatzin, seigneur *tlamaocatl*. De

1. Sans être précisément une suite des pages qui précèdent, cette fin de la sixième Relation en est un appendice ou complément utile faisant connaître les naissances et alliances de divers personnages qui sont mentionnés plus haut.

2. Ce nom est écrit tantôt *Ojecta*, tantôt *Ojeta*. Nous avons adopté partout *Ojeta*, qui est évidemment mis pour *Ojeda*.

3. Ces mots, à partir de *oquimonamicti*, sont écrits en long sur le bord intérieur du 4<sup>e</sup> feuillet (verso), qui est quelque peu endommagé en cet endroit.

4. L'auteur a laissé en blanc la fin de la ligne.



Oncan tlacat yn Miguel de S. Mateo, ticomecatl teuhctli, ynin conmonamicti ytocha Maria, ychpochtzin yn Xpoual Tlalpitzatzin, huey tiyacauh catca, Xochipillan Tlalmanalco Tlaltecahuacan chane; oncan otlacat Pedronilla Maria, ynin oquimonamicti yn Miguel de S. Juan, Yztlacocauhcan chane; oncan otlacat Dominiga Maria, ynin oquimonamicti yn Lucas de Castaneda, Tenanco pilli. Auh ynic ome ychpochhuan Miguel de S. Mateo, ticomecatl teuhctli, ce ynantzin ytocha Maria, ynin oquimonamicti yn Juan Chrisostomo Castro, Tequanipan chane.

Yniquey ychpochhuan Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, ytocha Chimalmantzin, ynin conmonamicti Chilmoltzin, tiyacauh. Oncan tlacat Don P<sup>o</sup> Tlahuancatzin, tlamaocatl teuhctli, ynin tlahtocat Panohuayan matlacxiuhuitl yn oyuh momiquilli ycoltzin Quauhcececutzin.

Ynic nahui ychpochhuan Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, teocuitlapane, ytocha Atototzin, ynin umpa quihuallan Caltecocoyan tlahtohuani ytocha Ytzquiyauhtzin, tlacochcatl. Oncan tlacatque yeyntin ynpilhuan: ynic ce ytocha Acacitzin, ynic ome ytocha Bonifacio Quauhcececutzin, yniquey ytocha Martin Anunciacion, ynin oquichiuh ce ypiltzin ytocha Sebastian Anunciacion, telpochtli.

là naquit Miguel de San Mateo, seigneur *ticomecatl*, qui prit pour épouse la nommée Maria, fille de Christoval Tlalpitzatzin, qui était grand capitaine et habitait Xochipillan - Tlalmanalco - Tlaltécahuacan; de là naquit Petronilla Maria, qui épousa Miguel de S. Juan, habitant d'Yztlacocauhcan; de là naquit Dominiga Maria qui devint l'épouse de Lucas de Castaneda, seigneur de Ténanco. La seconde fille de Miguel de S. Mateo, seigneur *ticomecatl*, appelée Maria comme sa mère, épousa Juan Chrisostomo Castro, habitant de Técuaniapan.

La troisième des filles de Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, se nomme Chimalmantzin, qui épousa Chilmoltzin, capitaine. De là naquit Don Pedro Tlahuancatzin, seigneur *tlamaocatl*, qui gouverna Panohuayan durant dix ans après la mort de son aïeul Quauhcececutzin.

La quatrième des filles de Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, au drapeau précieux, se nomme Atototzin, que prit pour épouse le roi de Caltecocoyan, appelé Itzquiyauhtzin, capitaine général. De là naquirent trois enfants: le premier nommé Acacitzin, le second Bonifacio Quauhcececutzin et le troisième Martin Anunciacion, qui eut un fils nommé Sebastian Anunciacion, le jeune.

1. Dominiga Maria naquit en 1598 (Voyez ci-dessus, p. 14).

Ynic macuilli ychpochhuan Quauhcececutzin, yn itoca amo huel momati, ynin conmonamicti yn itoca Topaltzin, tlacateuhctli, pilli Panohuayan; ytechpa quiztica yn Totecnochhuetzin yn acico Panohuayan achtopa. Ynin Topaltzin, tlacateuhctli, oquichiuh ce ypiltzin ytocha Cornerio Ramirez, ynin oquichiuh omentin ynpilhuan: ynic ce ytocha Diego Ramirez, ynic ome Mateo Ramirez.

Ynic chiquacen ychpochhuan tlacat Quauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, ytocha çan no Chimalmantzin<sup>1</sup>; ynin conmonamicti yn Chalchiuhhecatzin, tequihua. Oncan tlacat yn Don Joseph de S<sup>ta</sup> Maria Teuhctlacocauhcatzin, tlamaocatl teuhctli, ynin conmonamicti ytocha Doña Maria de Castilla Tzonatzin, ynin oquichiuh yn Don Felipe Paez de Mendoza, tlamaocatl teuhctli, ynin oquimonamicti yn Doña Pedronilla de Torcia. Oncan otlacatque yn Don Fran<sup>co</sup> Paez de Mendoza, Don Pedro Paez de Mendoza, Don Diego Paez<sup>2</sup> de Mendoza, Don Felipe Paez de Mendoza.

Milnacatzin, huey tlatlaymetl catca, Panohuayan chane, ynin oquichiuhua ce ypiltzin ytocha Ycnoyxtzin, ynin Ycnoyxtzin oquichiuh yehuatl yn omoteneuh Doña Maria de Castilla Tzonatzin, yn quimonamicti omoteneuh Don

La cinquième des filles de Quauhcececutzin, dont le nom n'est pas bien connu, épousa Topaltzin, *tlacateuhctli*, noble de Panohuayan; il descendait de Totecnochhuetzin qui était venu autrefois à Panohuayan. Topaltzin, *tlacateuhctli*, eut un fils nommé Cornerio Ramirez, lequel eut deux fils nommés le premier Diego Ramirez et le second Mateo Ramirez.

La sixième des filles du noble Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, se nommait aussi Chimalmantzin; elle épousa Chalchiuhhecatzin, vaillant guerrier. De là naquit Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacocauhcatzin, seigneur *tlamaocatl*, qui prit pour épouse Doña Maria de Castilla Tzonatzin, et eut pour fils Don Felipe Paez de Mendoza, seigneur *tlamaocatl*, lequel épousa Doña Petronilla de Torcia. De cette union naquirent Don Francisco Paez de Mendoza, Don Pedro Paez de Mendoza, Don Diego Paez de Mendoza et Don Felipe Paez de Mendoza.

Milnacatzin était un très riche habitant de Panohuayan; il avait eu un fils appelé Ycnoyxtzin, lequel eut pour fille la dite Doña Maria de Castilla Tzonatzin, qui épousa le nommé Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacocauhcatzin, seigneur

1. La troisième fille de Quauhcececutzin avait le même nom.

2. Le manuscrit porte par erreur « Diego Pez ».



Joseph de S<sup>ta</sup> Maria Teuhctlacauhcatzin<sup>1</sup>, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan. Oncan tlatcat yn omoteneuh Don Felipe Paez de Mendoza. Ynin omoteneuh Doña Maria de Castilla Tzonatzin ca ye no yxhuiuh yc quinozta yn tlahtohuani Quauhcececutzin.

Ynic chicome ychpochhuan Quauhcececutzin, yn itoca amomati, ynin commonamicti yn tlachochquencatl teuhctli Quahelotzin. Oncan tlatcat yn Bonifacio de S. Benito, ynin oquichihua ce ychpochtzin ytoca Beatriz, ynin commonamicti Fran<sup>co</sup> de S. Juan, mizquitecatl Tlaltécahuaque; oncan oquichihue, otlatcat yn Diego Quahelotl nemi.

Ynic chicuey ypilhuan Quauhcececutzin ytoca Papayohuatzin, tlachochcalcatl teuhctli, ynin oquichihue omentin ypilhuan: ynic ce ytoca Marcos, ynic ome ytoca Miguel Maldonado, ynin oquichihue ce ychopch ytoca Maria Maldonado, ynin commonamicti<sup>2</sup> yn Juan Panohuayan tlatca. Oncan otlatcat Pedronilla Juana Bap<sup>ta</sup>, ynin conmomecatí ce Español ytoca Juan Sanchez. Oncan otlatcatque omentin mesticoti: ynic ce ytoca Aniga, ynic ome ytoca Dieguillo, Cuitlaxcohuapan cate. [Ynic]chiconau<sup>3</sup> ypilhuantzinhuan tlatcatl Quauhcececutzin

tlamaocatl, souverain de Panohuayan. De là naquit ledit Don Felipe Paez de Mendoza. La dite Doña Maria de Castilla Tzonatzin était aussi petite-fille du souverain Quauhcececutzin.

La septième des filles de Quauhcececutzin, dont le nom n'est point connu, épousa le seigneur tlachochquencatl Quahelotzin. De cette union naquit Bonifacio de S. Benito qui eut une fille nommée Beatriz, laquelle devint l'épouse de Francisco de S. Juan, mizquitecatl des Tlaltécahuaques; de là naquit Diego Quahelotl qui est vivant.

Le huitième des enfants de Quauhcececutzin se nomme Papayohuatzin, capitaine général, qui eut deux fils: le premier appelé Marcos, le second nommé Miguel Maldonado, lequel eut une fille nommée Maria Maldonado qui épousa Juan de Panohuayan. De là naquit Petronilla Juana Baptista, qui vécut maritalement avec un Espagnol nommé Juan Sanchez. De là naquirent deux métis: le premier appelé Aniga et le second Dieguillo, qui sont à Cuitlaxcohuapan.

Le neuvième des enfants du noble Quauhcececutzin est un

1. L'auteur a placé ce nom après le titre *tlamaocatl teuhctli*. Nous avons suivi l'ordre plus logique donné dans le paragraphe précédent.

2. Le manuscrit porte à tort « commonamicti ».

3. L'auteur a écrit cet adjectif numéral en chiffre arabe, 9.

çan icalpanpiltzin ytoca Juan [...] açanotl, ynin oquichihue ce ypiltzin ytoca Serva[dor] de S. Fabia, ynin oquichihua ytoca Miguel de [S.] Fabia, ynin omomiquilico domingotica, ypan yc 30 mani ytlamian metztli Junio de 1613 años<sup>1</sup>.

simple seigneur nommé Juan ...açanotl, qui eut un fils appelé Servador de S. Fabia, lequel eut pour fils le nommé Miguel de S. Fabia qui mourut le dimanche 30 du mois de juin 1613.

1. Voici le tableau généalogique des descendants de Quauhcececutzin.



(a) Doña Maria de Castilla Tzonatzin était par son père, *Ienoyatzin*, la petite-fille de *Mihucatzin*, riche habitant de Panohuayan.



[Au]h in yehuatl tlahtohuani Quauhcececutzin, tlama[ocat]l teuhctli, teocuitlapane catca; Atlixco tlamoto yn [om]jito huey tiyacauh, çan in hual chichiuhitia yn qui[hu]alhuicac; yc niman çan iuh chichiuhitia yn i[ç]an itlahuiz quicahuato Acolhuacan, qui-macato y Neçahualpiltzintli, tlah-tohuani. Auh yn oyuh quimacato, yc ompa quihualmacac ontlananli yn [it]lahuiz: ynic centlamantli teocuitlapanitl, ynic [ontla]mantli tacochtlananalli. Auh yn omote-neuh [yn] teocuitlapanitl ome ca ypan quinamic yn [Ma]rques Quauhcececutzin ynic acico. Auh yn huehue Yotzintli, tlaylotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, çan chollo, motlallito Tlacoyahualeo; quinhuicac ompa yn icihuahuan Xoyac ycampa, amo quimottiti yn Marques.

Quauhtitlaquayan Texcalyacac, niman quauhtenanpa, ic niman Acatlaxo tepetl icpac, yc niman tonalli ytlatlawayan, yn omotepantique S. Fran<sup>co</sup> Tlalpan tlaca yn ipan axcan xihuitl de 1612 años, ynic omaltepetlallique yn iuh quichiuhca ye huecauh Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin, Chichimeca teuhctli, ynic moquaxochtica<sup>1</sup>; atle quitoque yn Tlalmanalco tlahtoque, Don Her-

Le souverain Quauhcececutzin, seigneur *tlamaocatl*, était possesseur d'un étendard précieux; il alla soumettre Atlixco et fut, comme il a été dit, un grand capitaine, il fit préparer des armes pour emporter; aussitôt qu'il eut fait faire ses armes, il les porta à Acolhuacan et les donna au monarque Neçahualpiltzintli. Lorsqu'il alla lui offrir ses armes, il lui en remit deux: la première était un drapeau précieux et la seconde une collection de flèches. Ledit Quauhcececutzin alla avec deux étendards précieux à la rencontre du Marquis lorsque celui-ci arriva. Mais Yotzintli, l'ancien, juge assesseur, roi de Tzacualtitlan-Ténanco, prit la fuite et alla s'établir à Tlacoyahualeo; il conduisit ses femmes au-delà du mont Xoyac et se cacha pour ne pas être vu du Marquis.

A Quauhtitlaquayan-Texcalyacac, dans une enceinte boisée, sur le mont Acatlaxo, le jour brûlant, les gens de S. Francisco Tlalpan se sont bâti des demeures en la présente année 1612, de telle sorte qu'ils ont fondé une ville, ainsi que depuis longtemps Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin, seigneur des Chichimèques, en avait tracé les limites; les seigneurs de Tlalmanalco, Don Hernando de

1. C'est dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle que dut avoir lieu cette délimitation, Quetzalmacatzin étant mort en 1547 (Voyez la 7<sup>e</sup> Relation).

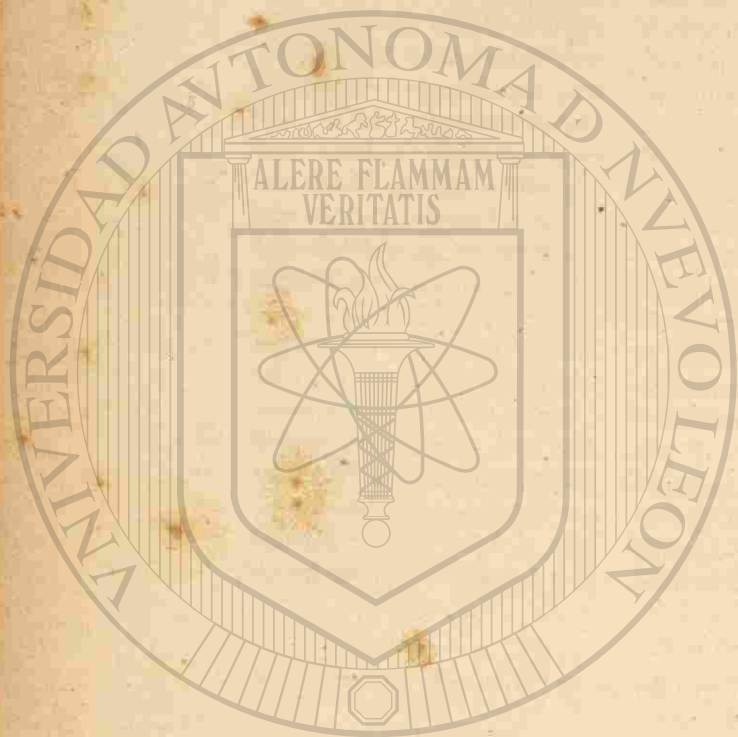
nando de Guzman Omacatzin yhuan Don Fran<sup>co</sup> de Sandoval Acaci[tzin]<sup>1</sup>, çan quitoque: amo nel ye quichihua<sup>2</sup> Don Thomas Quetzalmacatzin tleyn tichihuazque cayaxcan? Auh yn Don Juan de Sandoval Tequanxaya[catzin] umpa callac yn Tlalmanalco, quintlatolm[aca]to yn ompa tlahtoque quimilhuto: itla xic[motla]llican ynotiachcauh Don Thomas Quetzal[ma]catl, ma çan itla ye xicomoyollallican, [ma] quinchahua yn imacehualhuan, ma[çany]amechmotlayecoltlican. Ynic nima[n yn qui]tlamamacaco Quetzalmacatzin chayahua [yn] tlaçotilmatli, chalchihuitl yn quimam[acaco], ynic quiyollalico, ynic quimoncauh mace[ehual]tin, yhuan tlalli quinchahuilli yn Tlalma[nalco] tlahtoque catca, ynic ompa opouhque macehual[tin] Tlalmanalco<sup>3</sup>.

Guzman Omacatzin et Don Francisco de Sandoval Acacitzin ne s'y opposèrent pas, ils dirent seulement: Don Thomas Quetzalmacatzin n'a-t-il pas fait ce que nous allons faire aujourd'hui? Mais Don Juan de Sandoval Tequanxayacatzin se rendit à Tlalmanalco, donna des ordres aux seigneurs et leur dit: laissez établir mon frère aîné, Don Thomas Quetzalmacatl, tranquillisez-vous à cet égard, qu'il laisse ses vassaux et que ces derniers vous soient soumis. Aussitôt il envoya des présents à Quetzalmacatzin, il lui donna un riche habit et des pierres, pour le consoler de ce qu'il abandonnait ses vassaux et le pays aux seigneurs de Tlalmanalco, aussi les vassaux furent comptés pour beaucoup à Tlalmanalco.

1. La dernière page de cette Relation est très oblitérée, notamment le milieu qui est même troué.
2. Le manuscrit porte « ye quichihuan ».
3. C'est ici, au bas du verso du dernier feuillet, qu'est écrite la mention: « 14 ojas ». Ce feuillet étant le sixième de ceux qui restent, il est évident que les huit premiers feuillets ont disparu. Ils comprenaient les événements antérieurs à l'année 1258, ce qui est une perte regrettable.







UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN  
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

SEPTIÈME RELATION

Nicam umpehua, ontzinti, nican ycuihuhtoc in inhuallaliz, in imecoliz in huehuetque yllamatque in motenehua yNonohualca, in Teutlixca, Tlacochoalca, yye motenehua axcan Tlalmanalca Chalca; inin tocaytli, ynic Chalca ye monotza, ca ye quin nican quicuitacico. Yhuan nican ycuihuhtoc yn inxiuhtlapohual motenehua Anales, yn oquitlalitiaque huehuetque; yhuan nican motenehua in tlein itoca diablo in oquihualmo-teotihitiaque inic ohuallaque inic nican otalmacehuaco Chalco<sup>1</sup>.

In yehuantin yn omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacochoalca in çan tlapic quimoteotiaya yehuatl in quitocayotiaya tlatlahqui Tezcatlipoca, huey tlatatecolotl. Auh yhuan in intlahuacauh hual mochiuhtia yehuatl in itoca Chalchiuhtlatonac Cahuetzcatzin, teohuateuhctli, ynin umpa motlahuacatlalli yn Tullam; auh yehuantin omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacocho-

Ici commence, est exposée, ici est écrite l'arrivée, l'origine des vieillards et des vieilles appelés Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas, qui se nomment aujourd'hui Tlalmanalcas Chalcas; ce nom de Chalcas par lequel on les désigne, c'est ici qu'ils l'ont pris. En outre ici est écrit le compte des années ou annales, que dressèrent les anciens; enfin ici on parle de ce que l'on appelle le diable qu'ils adorèrent comme un dieu et qu'ils vinrent vénérer à Chalco.

Cesdits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas adoraient fausement celui qu'ils appelaient l'ardent Tezcatlipoca, grand démon. Ils s'étaient aussi donné un chef qui avait pour nom Chalchiuhtlatonac Cahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, lequel s'établit comme souverain à Tullam; lesdits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochoalcas, n'étaient pas Chichimèques, ils étaient seulement connus sous le nom de

<sup>1</sup> Dans la marge de droite du f<sup>o</sup> 1 (recto), on lit quelques mots qui se rapportent évidemment à ce passage: « *ynic otlatzonilpique, ynic otlatxopetlaque* », en liant soigneusement leurs cheveux et en marchant nu-pieds.



calca, ca amo Chichimeca, ca çan motenehua tocayotillo tecpan tlaca, ipampa yn itech pohuia huel iuhqui yn imacehualhuan mochi-huaya in icallihitc yn omoteneuh diablo, tlatlahuqui Tezcatlipoca catca, yn iuhqui ce huey tlahuani; yn oncate ixcoyan macehualhuan yhuel ytonalhuan yhuel itech pohui yn quitlaecoltia<sup>1</sup>, y-pampa on ynic motenehuaya tecpan tlaca<sup>2</sup>. Yhuan yn axcan çan ye yc monotza yn tocayotillo tecpan tlaca, ayac aquin huel oc ce tlatatl quinnotzaya; yye huecauh yn macehualtin Tlacochealca mochintin teteuhctin pipiltin ipan machoya<sup>3</sup>; ayac huel quintlamamaltiaya, cenca quinmahuiztiliaya ipampa yn inteouh Tezcatlipoca catca, çan niman atle tequitl<sup>4</sup> yntech catca Tlacochealca; yequene in çatepan huel yc motlamauhtilique in ihcuac mayanaloc, in çan iyoca impan tlacuilolquiauh; ihcuac peuh

gens du palais, parcequ'ils se donnaient et se faisaient serviteurs dans la demeure dudit diable, l'ardent Tezcatlipoca, qui était comme un grand souverain; ils étaient ses propres vassaux, ses véritables serviteurs, entièrement dévoués et soumis à ses ordres, aussi étaient-ils appelés gens du palais. Et aujourd'hui ils ne portent que ce nom de gens du palais, nul ne donnait ce titre à d'autres personnes; anciennement les vassaux Tlacochealcas étaient considérés au-dessus de tous les nobles et seigneurs; nul ne leur imposait de tâche, on les respectait extrêmement parce qu'ils avaient pour dieu Tezcatlipoca, on n'exigeait des Tlacochealcas absolument aucun tribut; dans la suite ils furent très effrayés quand il y eut famine et qu'il tomba sur eux la pluie peinte; on eut encore bien plus de respect pour eux dans tout le pays

1. On écrit aussi *quitlayecoltia*.

2. Dans la marge de gauche du feuillet 1<sup>er</sup> (recto) et dans le sens de la longueur, sont écrites les lignes suivantes, sans pouvoir, faute de renvoi, leur assigner une place bien précise: « Yn Huitzilpochtli quitocayoti in ihcuac hualla tlahuacateotl yn Tezcatlipoca ypan yheac yteyacancauh yn tlahuacayotl, in pillotl, yn teuhcyotl, yn peitlatl, yn icpalli; yhuan quitocayoti yn Huitzilpochtli yyeuatl telpochtli yaotl Tezcatlipoca, yn tlamachiliztli, in tlaaicamachiliztli ytech catqui, ytech quiça, yhuan tlahuacateotl. » Huitzilpochtli lui donna un nom lorsqu'arriva le grand dieu Tezcatlipoca qui était le chef suprême de la royauté, de la noblesse et de la seigneurie ayant natte et siège à dossier; Huitzilpochtli appela jeune ennemi Tezcatlipoca, en qui règne la sagesse, l'intelligence, et qui est dieu souverain.

3. *Machoya* est l'imparfait passif du verbe *mati* « connaître, estimer ».

4. *Tequitl* signifiant travail, charge ou impôt, on pourrait traduire d'une façon plus large: on n'exigeait des Tlacochealcas absolument aucune charge.

oc tlapanahuia ynic oymacaxoque inic cen nohuian yzquican Chalco, yhuan yn intlahuacahuan, yn iuh nimán ye onnecituh tlaixpan.

Auh macihui yn Tlacochealca yn itech tlahuacahuan, yece ca çan huel tepan yn oacico; auh ca yehuantin yhuel achtopa ohuacico in monetehua Acxoteca yhuan Mihuaque, yehuantin achtopa otlamacehuaco, otlazonilpico, otlaxipetlaco yn oncan Tlalmanalco Chalco. Yece yehuantin in Acxoteca ca huallahtocayotiaque<sup>1</sup>, auh y Mihuaque ynic ehcoque<sup>2</sup>, ynic acico, ynic motlallico, çan hualcuahtlahuacahuan, amo hualpillotiaque, ayac yntlahuacahuan quihualhuicaque<sup>3</sup>. Yuh mihtoahua yn inpillohuan oncan hualquiça yn Acxotlan.

Auh yn onacico Acxoteca yhuan Mihuaque, yc niman quinhualtoquillique in motenehua Tlaltecahuaque, amo no hualpillotiaque.

Auh yn onacico yn Tlaltecahuaque, yc no niman quinhualtoquillique yehuantin yn motenehua

de Chalco ainsi que pour leurs souverains, comme on va le faire voir avant toute chose.

Bien que nous parlions des Tlacochealcas, ils ne sont certainement venus qu'après d'autres; ceux qui arrivèrent, en effet, d'abord furent les nommés Acxotèques et les Mihuaques qui les premiers vinrent faire leur dévotion, lier leurs cheveux et marcher nu-pieds à Tlalmanalco-Chalco. Mais les Acxotèques élurent un roi, tandis que les Mihuaques, après être arrivés et s'être installés, ne se donnèrent qu'un chef militaire, ne créèrent point de noblesse et leur chef n'eut point d'escorte. Ainsi l'on dit que leurs seigneurs venaient d'Acxotlan.

Quand furent arrivés les Acxotèques et les Mihuaques, ils furent aussitôt suivis des peuples nommés Tlaltécahuaques, qui ne créèrent pas non plus de noblesse.

Après que furent arrivés les Tlaltécahuaques, vinrent immédiatement ceux qui sont nommés Con-

1. *Huallahtocayotiaque* est mis pour *hual tlahuacahuan*, le t entre deux l étant presque toujours supprimé.

2. *Ehcoque* ou *ecoque* est le plur. du parfait *ecoc*, prés. *eco*, arriver; terme usité dans les terres chaudes (*Compendio* par Ignacio de Paredes, page 85).

3. On lit, en marge du 1<sup>er</sup> feuillet (verso) et dans le sens de la longueur, les mots suivants qui font sans doute suite au mot *quihualhuicaque*: « Yece ynic Acxoteca ca huel nonqua altepecateca yn oncan motenehua Acxotlan Calnahuac-cochtocan », mais les Acxotèques de leur côté avaient une ville appelée *Acxotlan Calnahuac-cochtocan*. — Ce dernier terme *Calnahuac-cochtocan* signifie: lieu où l'on couche (*cochi*) dans ou près (*nihuac*) des maisons (*calli*).



Conteca; yquetlamantin<sup>1</sup> yn achtopa ohuacico nican Tlalmanalco.

Auh yn onacico yn Conteca, ycniman quinhualtoquilique ça tetlan oncallaquico in motenehua Tlayllotlaque, ça tetlalpan in onmotlallico.

Auh yequene çatepan ça otlatzacuico, ynic tepan onacico yn omoteneuhque yNonohualca, in Teotlixca, Tlacochealca, ynic ça tetlan onmotlallico oncan Chalco Atenco, ynic mihtohua motenehua ça acuecuenaztintli yn cana macoque, ynic tepal motlallico yn oncan Tlacuaya; çan oc motoliniticatca, auh ynic çatepan ohuelitico yn intlahtocahuan Tlacochealca; ihcuac quin huelitico in çan iyoca inpan tlacuilolquiauh Tlacochealca, yehuatl quichichihuh yn diablo yn quimoteotiaya yn itoca tlatlahqui Tezcatlipoca; nauhxiuitl in mayanque in omoteneuhque Acxoteca yhuau Mihuaque yhuau Tlaltécahuaque yhuau Conteca yhuau Tlayllotlaque; ça tepal onmotlallique, no yehuatin in oquinmotlahtocatique yn intlahtocahuan Tlacochealca, ynic ça oquincenpachoco; in çatepan ynin nauhtlamanixtin<sup>2</sup> omoteneuhque izqui tlayacatl Tlalmanalca.

Iye huecauh huehuetque catca

técas, ces derniers se rendirent tout d'abord à Tlalmanalco.

Après l'arrivée des Contécas, vinrent aussitôt s'introduire parmi les autres les nommés Tlayllotlaques qui s'établirent sur les terres des autres.

Ensuite lorsqu'ils furent installés arrivèrent après eux lesdits Nonohualcas, les Téotlixas et les Tlacochealcas qui se fixèrent parmi les autres à Chalco-Atenco, de sorte qu'on leur donna, dit-on, une petite station sur les bords de l'eau et que, grâce aux autres, ils se fixèrent à Tlacuaya; ils étaient encore pauvres, mais plus tard les chefs des Tlacochealcas devinrent puissants; ce qui les rendit puissants, c'est lorsque tomba sur eux la pluie peinte, grâce au diable qu'ils adoraient sous le nom d'arident Tezcatlipoca; durant quatre ans lesdits Acxotèques, les Mihuaques, les Tlaltécahuaques, les Contécas et les Tlayllotlaques souffrirent de la faim; aussi s'établirent-ils parmi les autres et prirent-ils aussi pour chefs les souverains des Tlacochealcas, qui les gouvernèrent tous; dans la suite les quatre peuplades désignées furent les principales populations tlalmanalques.

Ils étaient fort anciens les

1. Yquetlamantin est mis pour « ye-el-tlamantin » les troisièmes. Chimalpahin avait d'abord écrit : « ye ontlamantin » les seconds.

2. Il faudrait lire ici : « mscuillamanixtin », cinq, Chimalpahin ayant ajouté le nom d'Acxotèques à celui de quatre autres peuples, sans corriger le nombre nauhtlamanixtin. Mais nous n'avons pas osé changer le texte.

yn omoteneuhque Nonohualca, Teotlixca, Tlacochealca. Yn iuh ymamatlacuilolpan in tilitica tlapaltica quicuilotehuaque yn itech oquic in tlahtolli; yn iuh oquihtotiaque in ompa<sup>1</sup> inchan, in ompa huallehuaque ytocayocan Tlapallan, Nonohualco tlahtolli ymocuehcuepyan, auh ynic huel mocauiz in tley ça motenehua Nonohualco yn oncan Tlapallan; yn iuh conitohua oncan Nontiaque<sup>2</sup> in quename<sup>3</sup> achtopan intlahtolcatca huehuetque, oncan quicauhque, auh oc centlamantli yntlahtol oquicuique yn Tlacochealca, auh yehuatl yntoca omochihuh ynic Nonohualco, ynic Nontiaque; yniquin quemman inpan mochiuh yn iuh oquimotlahtolihque huehuetque Tlacochealca<sup>4</sup>.

Auh ynin tlahtolli yn oquimotlahtolihque huehuetque Tlacochealca, cenca ohuititica ynic momatiz ça mellahuac yn mocuehcuep tlahtolli; yece yn oncan ipan in xihuitl tlatehua huehuetque yn oquicuepaco yntlahtol; ça ye nepa cenca miectzonxihuitl yn omocuehcuep tlahtolli, yn iuh neztoc, ycuihuatoc ipan christiano teomoxtl, auh yehica ipampa ça amo quezquipa yn omocuehcuep tlahtolli, ça çan

dits Nonohualcas, Téotlixcas et Tlacochealcas. Ainsi dans leur livre peint ils ont indiqué noblement l'origine de leur nom; ainsi ils ont désigné comme lieu de demeure et de départ le pays appelé Tlapallan, nom qui s'est changé en celui de Nonohualco, de sorte qu'il faut entendre par Nonohualco Tlapallan même; ainsi il y est dit que Nontiaques est le premier nom des anciens, qu'ils le quittèrent pour prendre cet autre nom de Tlacochealcas et que ce nom leur vint soit à Nonohualco, soit à Nontiaque; on y dit enfin comment il arriva que les anciens Tlacochealcas reçurent leur langue.

Quant à cette langue que parlèrent les anciens Tlacochealcas, il est extrêmement difficile de savoir exactement quand elle changea; car les anciens ont caché en quelle année leur langage fut changé; il y a certes un très grand nombre d'années que le langage changea, ainsi qu'il est indiqué, qu'il est écrit dans le livre sacré des chrétiens, parce que ce ne fut pas plusieurs fois, mais une seule

1. Le manuscrit porte : « in onpa ».

2. Nontiaque, habitants de Nontiaque.

3. On écrit aussi « in quename ».

4. On lit en marge du f° 2 (verso) : « Auh ynic niman oncan ohualquizque yn Chicomoztoc yno yhuau in Mexica Tenuehca quitocayotia Quinehuayan Tzotzompa ». Aussitôt après ils arrivèrent à Chicomoztoc que les Mexicains Ténoccas appelaient aussi Quinehuayan Tzotzompa.



ceppa, yn iuh neztoc ipan amoxli. Auh yyehuantin huehuetque Tlacochealca cenca huey tlahtolli yn oquimotequiuhthique, yece ayemo miectzonxiuhpa yn ontлана yn oncan tlahtohua, yn oncan quihualpehualtia yn itzinpehualiz yn inhuehuexiuhlapohualiz Tlacochealca. Amo quinamiqui yn christiano xiuhtlapohualli, ca cenca miectzonxippa tlahua, auh maça achitzin nican Toconitocan in itlahtollo. Yn quenin omochiuh in ihcuac oquichihuaya yn oquicalohuaya tlachihualtepetl yn ompa tlaça monotehua Babilonia, yn çan yn innehueyiliz, yn innepohualiz oquinmotlahtolcuehcuepilli ynelli yceltin Teutl Dios, ynic çan quicauhque yn quicalohuaya auh yehica ipampa aocmo nepanotl oquimocaquillique. Yn achtopa çan oc ceцентel<sup>1</sup> yntlahtol ocatca motenehua Caldea tlahtolli ynic motlahtollique achto [...] tzitzi [...] aa [...] hui [...] Auh yn ihcuac omocuehcuep yn intlahtol, ca epohuallonmatlactli yhuan ontlamantli<sup>2</sup> ynic oxexeliuh, ynic omocuehcuep; auh yyehuantin nepanotl omocaque in ceцентlaman-tli intlahtol oquicuique, yyohyoca onmonotzque ynic oyahyaque omocemmanque nohuiyampa oyahyaque yn ipan cemanahuatl, ompa omoxinachoto, omopilhua-

fois que le langage changea, suivant ce qui est montré dans ce livre. Les anciens Tlacochealcas eurent en partage une très belle langue, mais il n'y avait pas un bien grand nombre d'années qu'ils l'avaient prise à l'époque indiquée comme le commencement dans l'ancienne chronologie des Tlacochealcas. La chronologie des chrétiens ne concorde pas, car elle fixe un très grand nombre d'années, tandis qu'il y en a un peu moins ici dans l'histoire de Toconitocan. Cela arriva donc lorsque les hommes travaillaient à achever la haute tour dans le pays appelé Babylonie où, à cause de leur orgueil, de leur présomption, le seul vrai Dieu confondit leur langage, de sorte qu'ils abandonnèrent leurs travaux parce qu'ils ne s'entendirent plus entre eux. Primitivement il n'y avait qu'une seule langue appelée le Chaldéen que les hommes parlèrent d'abord [.....]

Lorsque le langage des hommes changea, il se divisa en soixante-douze parties; ceux qui purent s'entendre entre eux prirent la même langue, se concertèrent afin de partir et d'aller se répandre sur les divers points de la terre qu'ils peuplèrent. C'est ainsi qu'ils jetèrent dans le monde les semences

1. Le manuscrit porte: « ceцентel ».  
2. Ce chiffre a été emprunté aux Annales de l'hérésiarque grec Alex. Eutychès qui a prétendu que la tour de Babel fut construite par 72 hommes.

tito ynic otlatemiltihque cemanahuac ytlaca xinachotica. Auh ca yuhqui ynyn omochiuh.

Ca yn ihcuac ye tlanehuihuia, yye tlacenuiça, yye tlacuauhuica, yye otlapihuixque, yye omiequiyaque, yye tonaque<sup>1</sup>; yyehuantin yn itechpa oquizque yn itlacamecayohuan yn huey centethatzin Noe motenehua Patriarca, oncan ytlantzinco ocatca ce yxhuiuh yn itoca Cham ypiltzin yn ipil[huan ito]ca Chus, ytoça Nemrod<sup>2</sup>. Auh yn iuh ipan oquin[m]onextili, yn iuh ipan oquimottiti yn oc cequintin macehualtin ca huelloncatqui yhuellitiliz yn nican tlatlicpac yhuan cenca huel hueca tlachiani, huel ahco huel tlapac quitlaliaya yn italnamiquliz, ynic niman tlahtohuani rey intecuiyo omochiuh; yn oc cequintin miequintin macehualtin yno yehuantin yn tlacuallitaliztica in tlahuelmachiliztica oquipaccacelique, ynic motlahtocatlalli yn omoteneuh Nemrod. Ca in ihcuac yn oquittaque ynic cenca yolchicahuac, ynic cenca yollotlapaltic, yhuan ynic cenca tlapalchichicactic, auh ye niman oquinyacan yyehuantin ye quitlacamati, ompa quimitztiltithia yn tonatiuh yquicayampa motenehua Oriente;

des nations. C'est en effet de cette façon que les choses se passèrent.

Déjà les hommes alors étaient devenus très nombreux, ils s'étaient extrêmement accrus, multipliés; ils venaient de la source du père commun des hommes, le patriarche Noé, d'où descendaient ses fils et petits-fils nommés Cham, Chus et Nemrod. Ce dernier se montra et se fit connaître au-dessus des autres hommes en établissant sa toute-puissance sur la terre et en donnant des preuves de sa grande clairvoyance et de son profond jugement, de telle sorte qu'il devint leur souverain; beaucoup d'autres hommes l'accueillirent très volontiers et avec grand empressement; aussi ledit Nemrod s'installa-t-il comme roi. Dès qu'il eut montré qu'il était très fort, très courageux et qu'il était de la plus noble origine, il se mit immédiatement à la tête de ceux qui lui obéissaient et les conduisit vers le lieu où le soleil se lève, appelé Orient; il quitta le lieu où il était et parvint ainsi dans le pays désigné sous le nom de Sennaar; là tous se concertèrent et convinrent en secret que Nemrod chercherait, imagi-

1. Tonaque est la troisième pers. du plur. du parfait de tona, faire chaud, abonder, croître.

2. Cette généalogie ne paraît pas très claire, elle dit que Chus et Nemrod sont les fils de Cham; or nous savons que Chus en était le fils et Nemrod le petit-fils.



oquimonehuatl yn oncan ocatca  
auh [y]n oyuh ahcito yn ipan  
tlalli [y]n itocayocan Sennaar;  
oncan mochintin omo[ma]mah  
yhtaca nonotzque ynic huel  
yehuatl oquinexti, oquinemilli,  
oquiyoallohui, oquiyoalcox, oquipic  
yn Nemrod yn inemilliloca yn  
ichihualloca ynic tzintiz, ynic  
pehuaz ce huey altepetl ciudad,  
ynic ça no oncan ipan mochihuaz  
ce tlachihualtepetl ahnoço yaote-  
petl in motenehua torre yhué  
ahciz yhuécatl ytech, ca yuh ypan  
mihtohua yn in tlahtolli ynic chi-  
cuacentoamoxpan<sup>1</sup> yn ipan mo-  
tenehua Genesis, capitulo ynic  
matlactlonce ipan. Auh yehuatl yc  
quinemilli ynic mihtohua ye con-  
mottiliaya ynic mihitoz, ynic tete-  
nehualoz tepan cahuantimaniz yn  
itoca, yn ytenyo, yhuan ynic ye-  
huantin quicauhtiazque yn intlillo,  
yn intlapallo yn imilnamicoca  
mochipa cemihcac, ynic nobuiyan  
ipan cemanahuatl yn oquic ayemo  
xexellolo, yn oquic ayemo yhi-  
huallo ynic campa yehuatzin  
Noe ytlanequilizticatzinco quin-  
mihihualiz.

Auh yc ni[ma]n opeuh yye mo-  
chihua, yye motlalia yhué al[te-  
petl] ciudad, yhuan otlatlallanoc,  
ye no mochihua in t[epel]pechtli,  
ye moquetza in tlachihualtepetl in

nerait, inventerait les moyens de  
fonder, de commencer une grande  
ville où serait également bâtie  
une citadelle ou forteresse ap-  
pelée *tour* dont l'extrémité devait  
atteindre le ciel, ainsi qu'il est dit  
dans le sixième livre sacré appelé  
Genèse, chapitre onzième. Nemrod  
ordonna cela parce que, dit-on,  
il entrevoyait déjà que son nom  
serait publié, que sa renommée  
serait annoncée, répandue parmi  
les nations, et afin que les hom-  
mes laissassent pour toujours un  
souvenir de leur noble origine,  
qui ne pût jamais être détruit ni  
effacé sur les divers points de la  
terre où Noé leur aura't donné  
l'ordre de se rendre.

Aussitôt que fut résolue la cons-  
truction de la grande ville, on  
creusa la terre, on fit les fonda-  
tions et bientôt s'éleva la forte-  
resse appelée *tour*, elle sortit

1. Le ms. porte par erreur: « *chicuacentoamoxpan* ». — C'est surtout dans  
le paragraphe 4 qu'il est question de la hauteur qui devait être donnée à  
cette tour.

mo[te]nehua torre, ye quitocatihui,  
ye quiçallotihu[i] yc cenca ye  
hueca yatiuh yn itequipanolloca.  
Yh[uan] no ypan yn oc centetl  
amoxtl ymotenehua Es[co]lastica  
oncan ytech mopohua, yuh quih-  
tohua, yuh qu[i]tenehua ca yc  
oquinepano, onetechquicepanne-  
pan[o,] omochquihuicatl yn iuh  
conmottiliaya, ynic çan no yhuan  
itolo[z,] tenehualoz, ynic tepan  
cahuaniz yn itenyo Nemrod, ynic  
molnamiquiz mochipa yn itoca;  
çan no yhuan oquimohuicatl in  
nechachamahualiztli, ynetopaly-  
toliztli; yn ça ye no yuhque yn  
oc cequintin yyehuantin yn ince-  
pantlanequiliz yn itetlahuelitili-  
cahuan, yn itetlahuelcaquillacahuan  
yn incepanlanextil[iz] nemiliaya  
ye conmottiliaya ipan onmih-  
to[hua]ya, onmihuiliaya, ynic çan  
oncan mocahuazquia yn ipan  
om[ote]neuh tlalli, ynic çan  
oncan pactinemizquia, ynic [amo]  
quimamattinemizquia, ynic huelli  
miyolloyetinemizquia, moyollal-  
litinemizquia ytech ytlachihualte-  
petl ymotenehua torre, yniqui-  
tech momaquixtizquia yn itechpa  
itla ça nen oc ceppa huallazquia  
momanaquia oc centlamantli ce-  
mapachihuiliztli tlapayahui[tl.]

Auh yyehuatl yn itoca Josefo  
no ytechpa tlahtohua, huel qui-  
chicahuacatlalia in itlahtol iuhqui

bientôt de terre, et l'œuvre alla  
grandissant. Dans un autre livre  
désigné sous le nom de *Scolas-  
tique* où il en est aussi question,  
il est dit, exprimé que c'était afin  
de s'unir, d'être ensemble, d'être  
tous groupés comme on les voyait,  
afin qu'en même temps la renom-  
mée de Nemrod fût publiée, ré-  
pandue parmi les peuples et que  
l'on se souvint toujours de son  
nom; mais il a été conduit par l'or-  
gueil, la présomption; les autres  
hommes étaient comme lui, ils ne  
considéraient que l'assentiment  
général de ses approbateurs, les  
démonstrations éclatantes de ses  
admirateurs, ils étaient persuadés  
et prétendaient qu'ils demeure-  
raient sur ladite terre, qu'ils y  
vivraient heureux, n'auraient point  
de soucis, qu'ils agiraient entière-  
ment selon leurs désirs et seraient  
tout à fait en sûreté grâce à cette  
tour dans laquelle ils se mettraient  
à l'abri, et qu'enfin pouvait avoir  
lieu impunément un nouveau dé-  
luge.

Josèphe, qui a aussi parlé sur  
ce sujet, a parfaitement montré  
dans son histoire<sup>1</sup> quelle était

1. *Histoire des Juifs ou Antiquités judaïques.*



ynyn oquihto ynitlahuelilocayo yn acualli, yn ayectli quihtohuaya Nemrod, ca huel pinahuiztlahtolica yn tlahtohuaya yn ihuicpatzinco in cenquizca huecapan Teutl Dios. Auh ynic huel qui[n]pehuati, ynic quinyolleuh, ynic quiyollap[an] yn tlaca yn macehualtin yn itechpa yn[ic] chihualloca, yniquetzaloca tlachihualtepetl; auh ynic quintlacentenehuili, ynic quintlatlali[li], ynic quintlacentemihualhui, ynic amo çan iyo yca [yn]ic amo çan ixquichica yc quinmanahuiz, yc quin[....]acuilliz, yc quixnamiquiz yn ihuelitiltzin totecuiyo Dios, ca çan no yhuan oc no cenca yca ynic mo[tz]oncuznequia yn ipampa ynic micque yn quin[mo]hualtoquilia yn icolhuan, yn icihuan catca yn a[tl]tica micque, yn apachihue. Auh yn ichicahualloca ynin tlahtolli ynic mihtohua ca huel yuh connequia yn onnalquicazquia yn ihuicatliltic ynic ompa yn iuh quimolhuia ya quimaxilizquia ymac mohuetziltizquia in totecuiyo Dios. Auh ynic no nican yn itechpa yn tlahtolli oconaque, oncan ytechpa opeuh, otzintic ynic no tley ytechpa quipohua oquimotlahtollique yyehuantin tlahtollanime, yn tlahtolchichihueque motenehua poetas; yn quenin iuh yehuatl ytoaca Ovidio, ono ytechpa tlahto,

la perversité du méchant, du vicieux nommé Nemrod, qui par ses paroles extrêmement orgueilleuses outrageait le dieu tout-puissant. En effet, il inspira aux hommes l'idée, leur conseilla et leur fit prendre la résolution de construire, d'élever une tour; il le leur ordonna, prescrivit et proposa non pas seulement dans le but unique de les protéger, de les secourir, de lutter contre Dieu, notre souverain maître, mais surtout avec le dessein de se venger parce que ses aïeux, ses aïeules avaient péri, étaient morts noyés par le déluge. Pour donner de la force à cette parole, on disait qu'ils voulaient s'élever dans le ciel jusqu'au point où ils prétendaient pouvoir atteindre avec la main Dieu, notre seigneur. C'est aussi de là qu'est venu ce récit, qu'a pris naissance ce qu'ont exposé les compositeurs, les inventeurs de fables, connus sous le nom de poètes; comme celui qui est appelé Ovide qui a aussi parlé de cela, et mentionné les géants extraordinaires (Ovide les nomme ainsi parce que tous étaient extrêmement grands et d'une très haute stature). Il les a montrés faisant la guerre aux dieux, ayant la prétention de s'élever jusqu'au ciel, aussi ils construisirent une tour, puis par-dessus en établirent une autre. Ainsi se termine

1. Voyez les *Métamorphoses*, livre I, § III.

oquihto yyehuantin [qui]nametin yn tlacahueyaque; (yn ipampa yuh [qui]nnotza yn Ovidio, ca noço mochintin in huehueyntin tlaca catca, cenca huehuey yn intlac catca.) Ca quimonectiaya in quinyaochihuazquia teteo, yn iuh ypan momatca ye tlecozquia yn ilhuicac, ynic oquitlallique ce tlachihualtepetl, niman oc ce ypan quitlallique. Oncan tlami ynyn itlahtol. Yn ipampa yuh tlahto yn itechpa tlachihualtepetl yn Ovidio yn oc centlamantli tlahtolica, çan oc otlateotocani, amo quimiximachilli yn iceltzin Teutl.

Auh yye omottac yn iuhqui ynyn inepohualiz, in inechamahualiz in Nemrod, yn ipampa yuh ye mochihua, canel huel moch quimottilia yhuel yehuatzin Dios, niman oquinmonochillitino yn inangeltzitzinhuau oquinmolhuillitino: « ma xihualhuian, « ma ynpan tiquintemohuilcan « in tetenzacualiztli, in tetlah- « tolpololiztli yn intlahtolpan « ynin tlaca macehualtin. » Yn oyuh quimihtalhui yn tlahtolli, ye niman çan ce neyxcueyoniliztica omottaque, ye oc cecentlamantli ye ya yancuic omocuehcueptihuetz yn intla[htol] yyehuantin oquichihuaya yn oquiquetzaya tlachihualtepetl motenehua torre; auh yniquih omochihuin yn aocmo

son récit. Si Ovide a parlé de la tour d'une autre façon, c'est qu'il était encore idolâtre et ne connaissait pas le dieu unique.

Dès que fut connu l'orgueil, la vanité de Nemrod, parce que Dieu voit immédiatement tout ce qui se fait, il appela ses anges et leur dit: « Allez, faites que les hommes « deviennent muets, détruisez leur « langage. » Dès que Dieu eut prononcé ces paroles, les hommes ne s'entendirent plus que par signes, et en même temps leur langage fut changé en autant de nouvelles langues qu'ils étaient d'hommes pour construire la forteresse appelée *tour*; il s'ensuivit qu'ils ne se comprirent plus les uns les autres, de sorte qu'il en résulta le mutisme, la confusion et le changement de langage. Les hommes prirent soixante-douze langues nouvelles, aussi ils don-

1. Yniquih est mis pour ynic iuh.



ceme nepanotl<sup>1</sup> mocaquia, ynic cenca huey oncan impan hualla yn netentzacualiztli, yn netlah-tolpolloliztli, yn netlah-tolcueh-cuepaliztli. Epohuallonmatlactlamantli ipan ontlamantli yyancaic tlah-tolli oncan quicuique in tlaca, ynic oncan quitocayotique yn oncan quichihuaya tlachihualtepetl Babel ca quinalquizecacaquiztilia; quihtoznequi netentzacualloyan, netlah-tolpololoyan, netlah-tolcueh-cuepalloyan. Auh yhuey altepetl yn ciudad yn oncan otzintic in quitlali que ye monotza Babilonia.

Auh oc no centetl amoxtli yn ça no ytoça Escolastica yn oncan iuh ipan quihtohua ipan onhualla centlamantli yn cenca huey ynic chichahuac, tlapatlic tlahuellhecatl ye omohuitectiquiz, oquimayauh-tiquiz yyehuatl yn oquichihuca, yn oquiquetzca tlachihualtepe-huitlatztli yn motenehua torre, yehuatl yuh quichihuc yn innepo-hualiz, yn innechachamahualiz, yn inetopaliztlahtol yyehuantin in tlaca macehualtin. Oncan tlami ynyn teamoxtlahtolli.

Auh ynican huehuetque catca Tlacochealca yn iuh oquimomachiztli que, yn canin huallhuaque yn iuh quiteneuh ihui achi huel ompa ytech oncaquizti yn omoteneuh in yhuey altepetl Babilonia. Neltiliztli mellahuac ca ompa oxexeliouac yn in tlacamecayotica in quicallohuaya tlachihualtepetl

nèrent au lieu où ils avaient élevé la tour le nom de Babel parce qu'ils ne pouvaient se comprendre; ce mot veut dire lieu de mutisme, de confusion, de changement de langage. Enfin ils fondèrent en cet endroit une grande ville appelée Babylone.

L'autre livre nommé *Scolastique* rapporte qu'alors s'éleva un vent très grand, extrêmement violent et furieux qui vint fondre et renversa cette haute forteresse nommée *tour* que les hommes avaient construite et qui avait fait naître la vanité et la présomption de ces gens vulgaires. Là finit le récit du livre sacré.

Ici étaient les anciens Tlacochealca ainsi qu'ils l'ont indiqué, c'est de là qu'ils partirent, désignant en quelque sorte ladite grande ville de Babylone. Il est parfaitement exact que c'est en cet endroit que les races se divisèrent en construisant la tour et que prirent naissance les diverses

1. Le manuscrit porte par erreur : « nepanol ».

yhuan ompa oxexeliuh ynepapan tlah-tolli. Auh yece ca ayemo miec-xihuitl yn ompa ohuallehuaque yn canin Tlapallan Nonohualco tlah-tolli ymocuehcuepyan, [y]n iuhqui machiyotitihui yn inlamachiliz-tlahtol, yhuan yn inhuehuexiuh-tlapohual; huel çan teomeyolloti, amo quinamiqui, yn christiano xihupohualli quipatilia; ayemo miec-xihuitl yn oncan quihualpehualtia yn omoteneuh que [hue] hue-tque yn ipan ce tecpatl xihuitl<sup>1</sup>. Ca ye quin axcan ye caxtolpohualxihuitl ypan cenpohuallon-caxtolli<sup>2</sup> xihuitl (axcan ticate ypan xihuitl de 1629 años)<sup>3</sup> yn ompa huallhuaque, yhuallolinque Tlapallan Nonohualco yn Tlacochealca. Yn ihcuac yn ye iuh nepa etzonxihuitl ypan epohuallonmatlactli ipan onxihuitl motlacatilizino ynelli Teutl Dios ytlacopil-tzin Jesu-Christo. Yn ihcuac ypan in cahuitl yn ompa ohualpeuh-que, ohuallolinque Tlapallan Chicomoztoc tlah-tolli ymocuehcuepyan Nonohualco Tzotzompa Quinehuayan, ohualquizque, ohual-

langues. Mais il n'y a pas un très grand nombre d'années que les Tlacochealca partirent de Tlapallan dont le nom s'est changé en celui de Nonohualco, ainsi qu'il est indiqué dans leur histoire instructive et dans leurs vieilles annales; seulement c'est douteux, cela n'est pas exact et diffère de la chronologie chrétienne; il n'y a pas un très grand nombre d'années que partirent lesdits anciens en l'année 1272<sup>1</sup> silex. Il y a maintenant trois cent trente-cinq ans (nous sommes actuellement en l'année 1629) que les Tlacochealca partirent et s'éloignèrent de Tlapallan Nonohualco. Il y avait alors douze cent soixante-douze ans qu'était né Jésus-Christ, le fils du vrai Dieu. C'est à cette époque que les Tlacochealca partirent et quittèrent Tlapallan Chicomoztoc dont le nom s'est changé en ceux de Nonohualco Tzotzompa Quinehuayan, d'où partirent lesdits Tlacochealca.

1. Cette année correspond à l'an 1272, ainsi que l'auteur le dit quelques lignes plus loin. C'est la 27<sup>e</sup> année du 4<sup>e</sup> cycle qui avait commencé en 1246.

2. Le ms. porte par erreur : « cenpollon:caxtolli ».

3. Il y a là une erreur de calcul, l'intervalle de 1272 à 1629 étant de 357 ans et non de 335 ans. Chimalpahin aurait donc dû mettre : « caxtolpohualxihuitl, ypan onpohualloncaxtolli, ypan onxihuitl, c'est-à-dire 357 ans. La phrase ici entre parenthèses est en surcharge au haut du feuillet 3 (verso). Ce qui ferait supposer que cette annotation a été mise après coup et que l'auteur n'a pas songé en même temps à corriger le texte fixant l'intervalle qui sépare 1272 de 1629. Quoi qu'il en soit, cette indication est précieuse et nous autorise à dire que le manuscrit a été commencé en 1607 et révisé ou peut-être terminé en 1629.



lehuaque yn omoteneuhque Tlacochealca.

No yhuan yn ihcuac yn ye yuh nepa oquimochihuillitino yn totecuiyo Dios, yhuel ytzinpeuhyan cemanahuatl ye caxtolli oncetzonxihuitl, ypan epohuallonmatlactli, ypan ce xihuitl.

No yhuan ye yuh nepa matlactzonxihuitl, ypan mactlacpohualxihuitl, ypan cenpohualli onchiuey xihuitl omochiuh yn cemanahuac yn apachihuillitli motenhua diluio, ynic poliohuac nohuayan cemanahuac, yn ihcuac ypan-tzinco mochiuh yn omoteneuhitino tlaachtopytohuani yn itocatzin tlacatl sancto Noe propheta<sup>1</sup>.

Auh no yuh ompa huallehuaque yn omoteneuh Tlapallan in Nonohualca Tlacochealca ca huey teohuatl yluicaatoyatl yn quihualpanahuique teccizyotiuh ayome atoco yn oncan huey atoyac hualquizque cani yatenyo yn oquihualtocatiaque atoyatl, yniman tonatiuh yquicayampa ohualmo-cuepato canoço quiteomatia yhuan yn tonatiuh ynic oquimotocayotique Teotlixca<sup>2</sup>; oncan quimittato yn tlaça tzocuilhixequ ey ymicxi. Yc nim[an] oc ceppa oquihualpanahuique yhuey atoyatl, yluicaatl yn ihuic atl, oncan oquihuallitzi-quizque yn Acihuahalmichintlaco yhuan yhuehueyntin acocohua,

1. Suivant ces calculs, la création du monde aurait eu lieu vers l'an 5200 avant J.-C. et le déluge en 2956.

2. *Teotlixca*, de *teotl*, « dieu », et *ixtli* « face »; c'est-à-dire, face de dieu.

Il y avait aussi à cette époque six mille quatre cent soixante et onze ans que Dieu, notre seigneur, avait créé le monde.

Il y avait aussi quatre mille deux cent vingt-huit ans qu'avait eu lieu sur la terre l'inondation appelée déluge, qui couvrit tout le globe et s'accomplit sous le prophète nommé le vénérable Noé.

Lorsque les Nonohualcas Tlacochealcas partirent dudit Tlapallan, ils traversèrent la vaste mer portés sur des carapaces et arrivèrent dans une grande rivière dont ils suivirent les bords, puis ils retournèrent vers le levant pour accomplir des pratiques religieuses devant le soleil, aussi étaient-ils appelés Téotlixcas; là ils virent des gens avec trois pieds de chardonneret. Aussitôt ils traversèrent de nouveau la grande mer, se hâtèrent d'aller visiter Acihuahalmichintlaco et firent usage de grands coquillages, de carapaces de tortue et parcoururent la mer. Après avoir traversé la grande mer en

1272

yn ayome yn tecciztli oquihual-lapichilitiquizque, oquihuallatzotzonilitiquizque yn ayhtic. Auh yn oyuh quihualpanahuique yn iocanixti teo[y]luicaatl, ye niman otlalhuac ca quiçaco ye hualnenemiltalli, ye quihualtoaca, ynic niman oncan ohuacico yn itocayocan Xiuhpetlatlan ypan I tecpatl xihuitl, 1272 años. Oncan in oce xiuhtique, ye niman no ceppa oncan huallehuaque yn Xiuhpetlatlan, niman ye huitze, quiçaco Coyotepec ahnoço Toçantepec, niman ye huitze, quiça[co] Cohuatepec, niman quiçaco Omexahuac-tepec. Yc niman quiçaco Eytla-cochtepec ipan II calli xihuitl, 1273 años. Oncan ce xiuhtique, ye niman no ceppa oncan huallehuaque, quiçaco Quahuitlytecomitlpilcayan, ye niman quiçaco Teotlyxacalycayan, ye niman quiçaco Quahyohuayan quauhtapacolla hualcuauhtlaztique ynic huel hualquizque cuauhtla; niman quiçaco Cuixtecatlycayan, ye niman quiçaco yn oncan canin ça no cuauhtla, oncan ynpan ceppayah; oncan ce xiuhtique yn ipan III tochtli xihuitl, 1274 años.

Ye no ceppa oncan huallehuaque quiçaco Çacatlan ahnoço Çacatepec; ye niman quiçaco Teotenanco; ye niman quiçaco Cuitlachtepec ahnoço Xillotepec; ye niman quiçaco Omehuitztepec; ye niman quiçaco Tlalliyxco; ye niman quiçaco Chimalco; ye niman quiçaco Tzincuetlaxcohuate-

deux endroits, ils abordèrent immédiatement dans une île, la parcoururent, traversèrent le pays, et aussitôt après arrivèrent dans le lieu appelé Xiuhpétlatlan en l'année 1 silex, 1272. Ils y séjournèrent un an, puis se mirent de nouveau en marche en quittant Xiuhpétlatlan et se rendirent à Coyotépec ou Toçantepec, puis à Cohuatepec et à Omexahuac-tepec. De là ils allèrent à Eytla-cochtepec, en l'année 2 maison, 1273. 1273 Ils passèrent là un an et se mirent de nouveau en marche; ils allèrent à Quahuitlytecomitlpilcayan, puis à Teotlyxacalycayan, puis à Quahyohuayan où ils furent obligés de couper des broussailles afin de pouvoir sortir des bois; aussitôt après ils arrivèrent à Cuixtecatlycayan, puis en un lieu où il y avait aussi des bois et où il neigea sur eux; ils séjournèrent dans cet endroit pendant un an, en l'année 3 lapin, 1274. 1274

Ils se mirent de nouveau en marche et parvinrent à Çacatlan ou Çacatépec, puis à Teoténanco, puis à Cuitlachtepec ou Xillotepec, puis à Omehuitztepec, puis à Tlalliyxco, puis à Chimalco, puis à Tzincuetlaxcohuatépec ou Tziuhcohuatépec; de là ils arrivèrent à Tullan.



pec ahnoço Tziuhcoh[uatepec]; yc niman oncan ahcico yn Tu[llan]<sup>1</sup>.

1274

III acatl xihuitl, 1275 años. Ypan yn oncan [quitlah]tocatlalique yNonohualca, yn Teotlixca, Tla[cochcalca] yn itoca Yacahuetzcatzin, ynic teohuateuhc[tl]i mochiuh[yn]tlahtocauhyTlacochoalca.

Année 4 roseau, 1275. Alors les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlacochoalcas installèrent le nommé Yacahuetzcatzin qui gouverna les Tlacochoalcas avec le titre de *teohuateuchtl*.

1276

V tecpatl xihuitl, 1276 años.

Année 5 silex, 1276.

VI calli xihuitl, 1277 años.

Année 6 maison, 1277.

1277

VII tochtli xihuitl, 1278 años.

Année 7 lapin, 1278.

1278

VIII acatl xihuitl, 1279 años.

Année 8 roseau, 1279.

1279

[IX tecpatl] xihuitl, 1280 años.

Année 9 silex, 1280.

1280

X calli xihuitl, 1281 años. Yn ipan in omiquico in Xihuitltemoc, tlahtohuani yn Culhuacan, yn tlahtocat matlacxihuitl o[... xihuitl]<sup>2</sup>; auh çà niman, ipan in yn omoteneuh xihuitl, mo[tl]ahtocatlalli yn Coxcoxtli tlahtohuan[i mochi]uh yn Culhuacan.

Année 10 maison, 1281. Alors mourut Xihuitltemoc, roi de Culhuacan, qui avait gouverné durant onze (ou quatorze) ans; aussitôt après, en cette même année, Coxcoxtli fut élu comme souverain de Culhuacan.

1. On lit en marge du feuillet 6 (recto): « No ypan in mocuep yn Atenco yn huehue Ytzcuahtzin, atlahtocuhctli, çà onmictacic; oncan hual motlalli Yllancuetzin ipan 3 tochtli ». Alors aussi retourna à Atenco Ytzcuahtzin, l'ancien, atlahtocuhctli, et il mourut; Illancuetzin alla s'y établir en l'année 3 lapin.

2. Xihuitltemoc dut régner de 11 à 14 ans, d'après ce qui reste ici du texte. Après matlacxihuitl o, on distingue, sur le manuscrit, le premier jambage d'un n ou d'un m. Si cette lettre était entière, on pourrait déterminer, à deux ans près, la durée de ce règne. En effet, avec on permettant de lire onca ou onnau, il serait de onze ou de quatorze ans, tandis qu'avec om donnant omome ou omci, il faudrait admettre douze ou treize ans. — La capitale du royaume, Culhuacan, était située au sud de Tenochtitlan.

XI tochtli xihuitl, 1282 años.

Année 11 lapin, 1282.

1282\*

XII acatl xihuitl, 1283 años.

Année 12 roseau, 1283.

1283

XIII tecpatl xihuitl, 1284 años.

Année 13 silex, 1284.

1284

I calli xihuitl, 1285 años.

Année 1 maison, 1285.

1285

II tochtli xihuitl, 1286 años.

Année 2 lapin, 1286.

1286

III acatl xihuitl, 1287 años.

Année 3 roseau, 1287.

1287

IIII tecpatl xihuitl, 1288 años.

Année 4 silex, 1288.

1288

V calli xihuitl, 1289 años.

Année 5 maison, 1289.

1289

VI tochtli xihuitl, 1290 años. Ypan in yn quicauh ytlahocayo yn Illancueytl, atlahtecatl teuhctli; yn tlahtocato yn ompa Atenco caxtollí omey xihuitl<sup>1</sup>, auh yehuatl quimixiptlati, quicahuilli yn itlahocayo yn ipiltzin yn itoca Ytzcuahtzin, teomeca, telpochtli<sup>2</sup>, atlahtecatl teuhctli mochiuh; çan ye ypan yn chicuacen tochtli xihuitl quicueic tlahtocayotl yn ompa Atenco; auh çan niman ipan in yn ic motlallito Tolteca Tzacualtitlan Tenanco Atlahtlan, ynic ye ompa tlahtocati; auh yn Illancueytl ompa yah yCohuatlychan.

Année 6 lapin, 1290. Alors Illancueytl, seigneur *atlahtecatl*, quitta son royaume; il avait gouverné Atenco durant dix-huit ans; il laissa pour le remplacer dans son royaume son fils nommé Itzcuahtzin II ou le jeune, qui devint seigneur *atlahtecatl*; c'est en l'année 6 lapin qu'il prit le pouvoir à Atenco; aussitôt après il alla s'établir à Tzacualtitlan-Ténanco - Atlahtlan des Toltèques où il régnait déjà; Illancueytl se rendit à Cohuatlychan.

VII acatl xihuitl, 1291 años.

Année 7 roseau, 1291.

1291

VIII tecpatl xihuitl, 1292 años.

Année 8 silex, 1292.

1292

1. De 1273 à 1290.

2. Ytzcuahtzin, 1<sup>er</sup> ou l'ancien, était mort en 1274.



IX calli xihuitl, 1293 años. Année 9 maison, 1293. 1293

X tochtli xihuitl, 1294 años. Année 10 lapin, 1294. 1294

XI acatl xihuitl, 1295 años. Année 11 roseau, 1295. Alors 1295\*  
Nican ipan inyn acico in Tecuanipán tlaca<sup>1</sup>; yehuatl quinhualyacan yYaopoltziuhcetzin, tzompahuaca teuhctli, tlahtohuani hualmochiuhitia ynic mottlallico Amaquemecan<sup>2</sup>. Ypan inyn oncan cen[pohua]llin oncexiuhitique Tullan<sup>3</sup> yn Teotlixca, Nonohualca, Tlacochealca; çan ya yehuatl tlahtohuani yYacahuetzcatzin, teohuateuchtlí. Auh çan ya yehuatl ypan in[yn XI] acatl xihuitl in oncan huallolinque yhuallhuaque yn oncan Tullan, ynic niman ye huitze, quiçaco [Ohtlatepec<sup>4</sup>, niman Tlillapan quiçaco, niman quiçaco . . . ]pan, niman quiçaco Quauhtzinco, niman quiçaco . . . ]hquiapan, yc niman quiçaco Tlanocolhuacatepec.

XII tecpatl xihuitl, 1296 años. Année 12 silex, 1296. Ils sé- 1296  
Yn on[can ahci]co oncan onxiuhitique. journèrent là deux ans.

1. Ces Indiens vinrent à Ohtlatepec (Voyez la 6<sup>e</sup> Relation).

2. Le ms. mentionné ici, dans la forme ordinaire, les années 1296, 1297 et 1298; mais l'auteur a biffé ces indications, ainsi que la note suivante qui est intercalée: « Auh çan no ipan inyn oncan momiquilico yn Techotlatzin yn tlatocat Aculhuacan Tetzcucó 67 años; auh çan niman oncan hual mottalico-catlalli yn ipiltzin yloca Ixtlilxochitzin Tetzcucó ». Alors aussi mourut Techotlatzin qui avait gouverné Aculhuacan-Tetzcucó durant 67 ans; immédiatement fut installé à Tetzcucó son fils nommé Ixtlilxochitzin.

3. Voyez année 1274.

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation pour le nom de cette localité.

Auh niman ypan XIII [calli xihuitl, 1297 años, ypan inyn oncan huallhuaque yc niman oncan mottlallico yn Tultitla[n] tepeyhtic, oncan mononotzque yn tlahtohuani Yacahuetzcatzin, teohuateuchtlí, yhuan Cuauhxiuhzin, yhuan yn Quetzalcanauhtli, yhuan ce cihuatl ytoça Xihuatlapal; yc niman no ceppa oncan huallhuaque<sup>1</sup> yn Tultitlan, yc [niman] oncan ahcico yn Chapultepec ypan I tochtli x[ihuitl], 1298 años<sup>2</sup>. Ynic quiçaco in Teotlixca, yNonohualca, y[n] Tlacochealca, toteuhchuan, ypan inyn ce tochtli xihuitl ynic oncan motecaco Chapultepec. Yehuatl quinhualyacana Tezcatlipoca, teocuitlapanitl yn quimama, ahnoço Tlaholtzin, teomama; yc niman quitocatihuitz yn tlahtohuani Yacahuetzcatzin, yc niman ye no yehuatl yn Quetzalcanauhtli, yhuan oc chieuacem in ynpiltin yn acico Chapultepec, oncan cexiuhitique; ye oncan ynpan acico yn Mexica Azteca, ye yuh caxtolonnahui xihuitl ye oncan cate, yehuatl intlahtocauh mochiuhitica yn huehue Huitzillihuitl<sup>3</sup>.

En l'année 13 maison, 1297, 1297  
ils quittèrent ce lieu et allèrent de suite se fixer dans la vallée de Tultitlan, où se concertèrent le roi Yacahuetzcatzin, teohuateuchtlí, Cuauhxiuhzin, Quetzalcanauhtli et une femme nommée Xihuatlapal; aussitôt après ils quittèrent encore Tultitlan, et parvinrent à Chapultepec en l'année 1 lapin, 1298. Ainsi les Téotlixcas, les Nonohualcas et les Tlacochealcas, nos seigneurs, arrivèrent en cette année 1 lapin et s'arrêtèrent à Chapultepec. Ils étaient conduits par Tezcatlipoca, qui possède un étendard précieux, ou Tlaholtzin, porte-idole; immédiatement après lui venait le roi Yacahuetzcatzin ainsi que Quetzalcanauhtli et six autres chefs qui arrivèrent à Chapultepec où ils séjournèrent un an; ils y étaient parvenus après les Mexicains Aztèques qui étaient dans ce lieu depuis dix-neuf ans et avaient pour chef Huitzillihuitl, l'ancien.

1. Le ms. porte par erreur: « huallhuaque », qui est un barbarisme.

2. Commencement du cinquième cycle. L'auteur a ajouté au chiffre romain I l'adjectif numéral ce, qui est une superfétation, et mis entre parenthèses la première phrase qui suit cette date.

3. Dans la 6<sup>e</sup> Relation, Chimalpahin donne à Huitzillihuitl le titre de *intepixcauh* ou pontife. Voyez ci-dessus, page 5. — Par le nom d'Aztèques, on a longtemps désigné les anciens Mexicains; mais aujourd'hui on croit qu'il y a lieu de distinguer ces peuples. (Voyez Aubin, *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*, nouvelle édition. Paris, Imprimerie nationale, 1885, p. 57.)



Il acatl xihuitl, 1299 años. Ypan inyn ic acico in diablo yn Tezcatlipoca yhuan in totlama-ceuhcahuan yn tachocolhuan in Teotlixca yNonohualca, yn tlahtoque Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yhuan yn itlacopiltzin ytocha Chalchiuhtlatonac, yhuan yn Quetzalcanauhtli, yhu[an] yn oncan yc motecaco yn itocayocan Xalliypitzahuacan<sup>1</sup> ynahuac Huixachtecatepetl, ytlcopa Yztapallapan. Ihuac tepeuh Tenantzinco yuan Aotlan; auh ça no ypan inyn oncenpohualxiuhtique Mexica yn Chapultepec ynic on[cat]ca<sup>2</sup>. Auh ça no ypan inyn ic oncan quinyaoyahualloque, ynic quinnahualpolloque yn Mexitin<sup>3</sup> yn Chap[ol]tepec, ynic nauhcampa huicoque, ynic no yehuatl achto tlah-tohuani catca huehue Huitzillihuitl oncan cacique yn Culhuaque<sup>4</sup>, ompa quihuicaque yn Culhuacan, ompa quimictique; yn tlahtocat epohuallonmatlaetli ipan exihuitl yn intlan Mexica<sup>5</sup>; ipan yn tlah-

Année 2 roseau, 1299. Quand 1299<sup>\*</sup> furent arrivés le diable Tezcatlipoca et nos pieux ancêtres les Téotlixcas et les Nonohualcas, les seigneurs Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, son fils nommé Chalchiuhtlatonac et Quetzalcanauhtli vinrent se fixer dans le lieu appelé Xalliypitzahuacan près du mont Huixachtécatl, non loin d'Iztapallapan. Alors Quetzalcahauhtli vainquit Ténantzinco et Aotlan; il y avait vingt ans que les Mexicains étaient à Chapultépec. Alors aussi furent enveloppés et soumis adroitement les Mexitins à Chapultépec, lorsqu'ils furent attaqués sur quatre points et que leur premier souverain, Huitzillihuitl, l'ancien, fut pris par les Culhuas et conduit à Culhuacan où ils le mirent à mort; il avait gouverné les Mexicains durant soixante-treize ans; cela se passa sous le roi de Culhuacan, Coxcoxtli, qui avait déjà gouverné Culhuacan pendant dix-neuf ans.

1. M. Aubin a écrit ici sur le ms. « lisez *ccan* », c'est-à-dire *Xalliypitzahuacan*. Il en a fait autant à la deuxième ligne de l'année 1303.

2. Les Mexicains seraient arrivés à Chapultépec en 1280.

3. Bernardino de Sahagun dit que les premiers colonisateurs du pays de l'*Anahuac*, avoisinant le lac de *Tetzcuco*, s'appelaient *Mexitin* et que de là vint le nom de *Mexico*. Ces Indiens étaient principalement des artisans, des ouvriers habiles à travailler la plume, qui peuplèrent tout un quartier de la ville, dit *Amantlan*, et reçurent la dénomination d'*Amanteca*. (Voyez *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 587.)

4. *Culhuaque*, ces tribus avaient la même origine que les Mexicains, mais elles étaient presque toujours en lutte avec eux.

5. De 1227 à 1299.

tohuani Culhuacan, Coxcoxtli, ye iuh caxtollonnahui xihuitl tlahtocati Culhuacan<sup>1</sup>.

Auh ça niman ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn onmicuanique Mexica yn om[pa] Culhuacan, motecato oncan yn Tīcaapan, oncan onehuaque in Acocolco Aztacalco yn axcan ye S. Xpoual [Xo]copincan.

Auh yn oiuh oncan Culhuacan Tīcaapan onmic[ua]nique Mexica yn ipan in omoteneuh ome acatl xih[uitl]. Oncan yc macuiltetl yn-xiuh quilpillico ypan yn omoteneuh Coxcoxtli, Culhuacan tlah-tohuani.

Auh çan ya yehuatl ipan inyn omoteneuh ome acatl xihuitl<sup>2</sup> yn oncan Tīcaapan Culhuacan oquitlallique yn Tenuchtzin [yn]ic ocuauhtlahto yncuauhtlahtocauh mochiuh yn Me[x]ica, yuhqui ynin capitan general mochiuh Mexica ynic quinyacanaz.

III tecpatl xihuitl, 1300. Nican ypan inyn ic etzonxiuhtico ypan macuilpohualxiuhtico ynic motlacatillizino totecuiyo Jesu Xpo.

En cette même année, les Mexicains s'éloignèrent de Culhuacan, allèrent à Tīcaapan et de là se rendirent à Acocolco Aztacalco, aujourd'hui San Christoval Xocopican.

Les Mexicains quittèrent Culhuacan Tīcaapan en ladite année 2 roseau. C'est là qu'ils firent la cinquième ligature des années sous ledit Coxcoxtli, souverain de Culhuacan.

Ce fut dès cette dite année 2 roseau que les Mexicains élurent à Tīcaapan Culhuacan Tenochtzin chef militaire, c'est-à-dire généralissime; c'est avec ce titre qu'il commanda les Mexicains.

Année 3 silex, 1300. Il y avait 1300 alors treize cents ans qu'était né Notre-Seigneur Jésus-Christ.

IIII calli xihuitl, 1301 años. Année 4 maison, 1301. 1301

V tochtli xihuitl, 1302 años. Année 5 lapin, 1302. 1302

VI acatl xihuitl, 1303 años. Année 6 roseau, 1303. Il y 1303

1. *Coxcoxtli* avait pris le pouvoir en 1281. — En marge du feuillet 7 (recto) on lit : « Yn Quetzalcanauhtli Yacocuahtli. » Seulement les deux premiers mots sont biffés.

2. Le manuscrit porte par erreur : « xitl ».



Ypan inyn oncan yc macuilli xiuhtique Xalliypitzahuacan y Nonohualca, yn Teotlixca, Tlaco-chcalca<sup>1</sup>. Auh quin oncan inyn omaxaliuh yn teuhcyotl, in tlah-tocayotl Tlaco-chcalco yn oncan Xalliypitzahuacan. Ipan yn in yn chicuacen acatl xihuitl, yn onmo-tlahtocatlalli yn tlamacazqui yn itoca Chalchiuhtlatonac; tlatquic teuhctli mochiuh Ytzcahuacan; yn in ytlacopiltzin yn tlah-tohuani Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani çan oquicel<sup>2</sup> catca yn OPOCHHUACAN. Auh yn oyuh hual maxaliuh tlah-tocayotl, yc no niman quin hual motlacoxelhuique in Tecpan tlaça, Tlaco-chcalca yehe chinamitl conmpialtique; y[n] tethatzin Yacahuetzcatzin, teohua-teuhctli, quimonmpialti Colilica, yhuan Cuacuilca, yhuan Ytzcoteca; auh yn itlacopiltzin yn itoca Chal-chiuhtlatonac, tlatquic teuhctli, quimonmpialti Xicocalca, yhuan Calmimilolca, yhuan Tzacualca, etc.

Auh çan ya yehuatl ypan inyn omoteneuh chicuacen acatl xihuitl oyuh ye macuixihuitl<sup>3</sup> eh-coque, ahcico yn omoteneuhque Teotlixca Nonohualca, yn qui-huallitoque ypocltl, yn ayahuatl<sup>4</sup>

avait alors cinq ans que les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlaco-chcalcas étaient à Xalliypitzahuacan. En ce moment la seigneurie, la souveraineté de Tlaco-chcalco se démembra à Xalliypitzahuacan. En cette année 6 roseau, fut installé le ministre appelé Chalchiuhtlatonac; il fut fait seigneur tlatquic à Itzcahuacan; il était fils du souverain Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, qui était encore seul souverain à OPOCHHUACAN. Dès que le démembrement fut fait, les habitants de Tecpan, les Tlaco-chcalcas se séparèrent et se mirent en défense derrière trois barrières; Yacahuetzcatzin, père, teohuateuhctli, prit sous sa garde les Colilicas, les Cuacuilcas et les Itzcotecas; son fils nommé Chalchiuhtlatonac, seigneur tlatquic, prit sous sa direction les Xicocalcas, les Calmimilolcas, les Tzacualcas, etc.

C'est bien en cette dite année 6 roseau qu'il y avait cinq ans qu'étaient arrivés les dits Téotlixcas Nonohualcas quand vinrent proclamer leur renommée, leur gloire à Xalliypitzahuacan, à

1. Voyez l'année 1299 et la note 1 de la page 44 au sujet du nom Xalliypitzahuacan.

2. Oquicel est mis pour « ocicel ».

3. Voyez année 1299.

4. Cette expression « yn quihuallitoque ypocltl, yn ayahuatl » signifie au propre : ils vinrent dire, répandre la fumée, le nuage. M. Aubin, traduisant,

yn oncan Xalliypitzahuacan, yn Tianquizolco, yn Xochimilco Chimalhuacan tlah-tohuani yn itoca Pocantzin, yn iteuhctlah-tocauh yn itoca Amiztlahtocopetl, ynic con-nahuatequico yn pochotl, yn ahuehuetl, yniquincuexanco yn mamalhuazco<sup>1</sup> motlallico yn tlah-toque yn tocolhuan yc oncan conmacaque in Tlaco-chcalco tlah-tocatocaytl yn tlah-tohuani Pocantzin ynic teohuateuhctli mochiuh, auh yn iteuhctlah-tocauh yn copetl Amiztlahto<sup>2</sup> conmacaque yn to-caytl, ynic Xochpoyon mochiuh.

Auh yn ipan in omoteneuh xihuitl chicuacen acatl xihuitl, yhcuaç huey teohuatl tlachinolli quihtohuaya Chalchiuhtlatonac yn oncan Tlaco-chcalco.

VII teccpatl xihuitl, 1304 años.

Tianquizolco, à Xochimilco-Chimalhuacan le roi nommé Pocantzin et le chef suprême appelé Amiztlahtocopetl, de sorte qu'ils vinrent s'abriter sous le pochotl, le cèdre, et qu'ils se mirent sous la protection des chefs de nos ancêtres, qui à Tlaco-chcalco donnèrent le titre de roi au souverain Pocantzin en le créant teohuateuhctli, et au chef suprême Amiztlahtocopetl le nom de Xochpoyon.

En ladite année 6 roseau, Chalchiuhtlatonac déclara une grande guerre à Tlaco-chcalco.

Année 7 silex, 1304. Alors 1304\*

dans son *Mémoire sur la peinture didactique et l'écriture figurative des anciens Mexicains*, p. 72, un chant royal qui se rapporte à Xolotl, dit que ce conquérant vint étendre sa fumée, son brouillard, et il ajoute en note : « probablement, la fumée et la vapeur du foyer, peut-être de la marmite? »

Il est aisé de voir, si on s'en rapporte à Sahagun (*Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon) que l'interprétation de M. Aubin n'est pas exacte. On lit, en effet, dans ce livre, page 471, à propos de certaines métaphores : « La fumée ou le nuage qu'il répand ne s'est pas encore évanoui. Cela veut dire : On n'a pas encore perdu le souvenir de sa renommée et de sa gloire ».

1. Le pochotl (*Bombax ceiba*), grand arbre d'Amérique communément appelé fromager, et l'ahuehuetl ou *cupressus dystica* étaient fort admirés des anciens Mexicains qui en faisaient souvent les témoins de leurs principaux actes; de là les expressions métaphoriques de père, mère, chef, tuteur, protecteur, etc. — *Cuexanlli* signifie : jupe, et *mamalhuaztli* désigne une constellation; ces mots sont pris ici au figuré; se mettre dans la jupe, dans la constellation de quelqu'un, c'est se placer sous sa protection.

2. Quelques lignes ci-dessus, l'auteur a écrit « Amiztlahtocopetl ».



Nican ipan inyn acico yn oc centlamantin yn ça no ye monotza Nonohualca, ynic ontlamantli yntoca hual mochiuhitia Poyauhteca yn motenehua Panohuayan tlaca; auh yn intlahtocauh hual mochiuhitia ytoça Nochhuetzin, tlamaocatl teuhctli, auh yhual teomama ytoça Tlotliteuhctli; oncan motlallico yn Panohuayan Amaquemecan.

Auh çan no yhcuaç yn ipan in omoteneuh xihuitl, ymomiquillico yn tlatcatl tlahtocapilli yn Tliltcatzin, Chichimeca yaotequihua; yn itiaçcauhctzin catca yn tlahtohuani Atonaltzin, Chichimeca teuhctli, yhuel achtopa quitlallico altepetl Amaquemecan Yztlacoçauhcan.

VIII calli xihuitl, 1305 años. Auh yn ipan in ya Xinpacoyan<sup>1</sup> onoque yn tocolhuan yn tlahtoque, çan oc ya yehuantzin yn omoteneuhque yn imomextin yYacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yn ihuan Chalc[huh]tlatonac, tlatquic teuhctli; yn imomextin yn in[cue]xanco, yn inmamalhuazco motlallico yn Teteoc ahnoço Tehuintzin<sup>2</sup>, tecpanecatl teuhctli, ynic quinmonantico, ynic quinmotatico yn Tecpan tlaca, Tlacoçcalca yn

arrivèrent ici d'autres tribus qui<sup>1304</sup> étaient aussi des Nonohualcas et que l'on désigna sous deux noms, les Poyauhtèques et les gens de Panohuayan; leur chef avait pour nom Nochhuetzin, seigneur *tlamaocatl*, et leur porte-idole se nommait Tlotliteuhctli; ils vinrent s'établir à Panohuayan-Amaquemecan.

En cette dite année, mourut le noble prince Tliltécatzin, capitaine des troupes chichimèques; il était le frère aîné du monarque Atonaltzin, seigneur des Chichimèques, qui avait fondé d'abord la ville d'Amaquemecan Itztlacoçauhcan.

Année 8 maison, 1305. Alors se<sup>1305</sup> fixèrent à Xinpacoyan deux chefs de nos ancêtres, qui ont été déjà nommés, Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, et Chalchihuatlonac, seigneur *tlatquic*; c'est grâce à leur protection que s'installa Tétéoc ou Tehuintzin, seigneur *tecpanecatl*, de sorte qu'il eut pour défenseurs et soutiens les gens de Tecpan et les seigneurs de Tlacoçcalco; il y avait déjà trois ans qu'était venu le roi Pocantzin,

1. On verra plus loin, année 1307, que ce lieu était aussi appelé *Xalticpac*. Le ms. porte très bien ici: « *ipan in ya Xinpacoyan* ». Peut-être faudrait-il lire « *ipan in ya Xinpacoyan* ».

2. Au-dessous de ce nom, qui est en surcharge, on lit biffé le nom suivant: « *Poyontzin* ».

tlahtoque; oyuh ya ye xihuitl<sup>1</sup> huitza in tlahtohuani Pocantzin iye teohuateuhctli; auh yn ipan xihuitl huitza tlahtohuani Tehuintzin ye omoteneuh chicuey calli xihuitl.

IX tochtli xihuitl, 1306 años. Ypan inyn momiquillico yn tlatcatl Atonaltzin, Chichimeca teuhctli, yn [tlaç]tocat epohualxihuitl ypan chicuacexihu[çitl]<sup>2</sup>, auh ça onxihuitl yn quittaque Panohuayan tla[ça . . .] ynic tlahtocatito yn Amaquemecan Yztlac[çoçauhcan], yn çan oncan onmana yn achtopa [icpac tepetl] ye acito, ye quitlallico altepetl; ye yuh nepa cenpoçuallonçaxtolli ypan ey xihuitl ynic onmomiquillico<sup>3</sup>.

X acatl xihuitl, 1307 años. Nican ypan inya momiquillico yn tlatcatl Coxcoxtli tlahtohuani catca Culhuacan; yn tlahtocat cenpoçuualxihuitl ipan chiconxihuitl<sup>4</sup>; oncan in coton yn tlahtocayotl Culhuacan, çan ocuauhtlahtolloc<sup>5</sup>.

Auh no nican ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn motlahtocatlalli yn Acxitzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Amaquemecan Yztlacoçauhcan; inyn ypiltzin catca yn tlahtohuani catca Atonaltzin,

*teohuateuhctli*; mais c'est en cette<sup>1305</sup> dite année 8 maison qu'arriva le roi Tehuintzin.

Année 9 lapin, 1306. Alors<sup>1306</sup> mourut le noble Atonaltzin, seigneur des Chichimèques, qui avait gouverné durant soixante-six ans, mais les habitants de Panohuayan ne l'avaient vu que pendant deux ans, puis il était allé gouverner Amaquemecan-Itztlacoçauhcan; d'abord il s'était établi sur le mont où il était arrivé et où il fonda la ville; il y avait de cela trente-huit ans lorsqu'il mourut.

Année 10 roseau, 1307. Alors<sup>1307</sup> mourut le noble Coxcoxtli qui était souverain de Culhuacan; il avait gouverné durant vingt-sept ans; là finit la souveraineté de Culhuacan, qui ne fut qu'une capitainerie.

En cette dite année, fut installé Acxitzin, comme seigneur des Chichimèques à Amaquemecan-Itztlacoçauhcan; il était fils d'Atonaltzin, seigneur des Chichimèques. Mais il ne gouverna qu'une seule

1. Voyez année 1303.

2. De 1241 à 1306.

3. De 1269 à 1306 (voyez la 6<sup>e</sup> Relation, année 1269).

4. De 1281 à 1307.

5. Ce fut plutôt un interrègne qui dura seize ans (Voyez l'année 1323).



Chichimeca teuhctli. Auh ynin çan huel ce xihuitl yn ontlahlocat; moteuhçcauhitia yn momiquillito ompa Cuauhquechollan; ye ytlamian yn matlactli acatl xihuitl ynic momiquillito. Auh çà niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn motlahlocatlalli yn Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli mochiuh; ynin çà no ypiltzin yn tlahtohuani Atonaltzin catca.

Auh çà no ypan in momiquillico yn Yacahuetzcatzin, teohuateuhctli, yn tlahlocat Tlacochoalco cenpohuallonmatlactli ypan exihuitl<sup>1</sup>; auh çà niman, ypan inyn xihuitl, oncan hual motlahlocatlalli yn Mallinaltzin, teohuateuhctli mochiuh.

Auh çà no ypan in quimanque yn intechcauh, yn intemalacauh<sup>2</sup> yn Tlacochoalca yn ipan quinmic-tiaya mamaltin yn oncan Xinpacoyan ahnoço Xalticpac.

XI tecpatl xihuitl, 1308 años.

XII calli xihuitl<sup>3</sup>, 1309 años. Ypan in momiquillico yn tlamaçazqui Chalchiuhlahtonac, tlatquic teuhctli, yn tlahlocat Itzca-

année; il mourut en jeûnant à 1307 Quauhquechollan; ce fut à la fin de l'année 10 roseau qu'il expira. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé Huéhué-teuhctli, comme seigneur des Chichimèques; c'était aussi un fils du monarque Atonaltzin.

Alors aussi mourut Yacahuetzcatzin, *teohuateuhctli*, qui avait gouverné Tlacochoalco durant trente-trois ans; immédiatement après, en cette même année, fut installé Mallinaltzin, comme *teohuateuhctli*.

Ce fut alors également que les Tlacochoalcos établirent le *techcatl* et le *temalacatl* qui leur servaient à immoler les prisonniers à Xinpacoyan ou Xalticpac.

Année 11 silex, 1308.

Année 12 maison, 1309. Alors mourut le ministre Chalchiuh-tlatonac, seigneur *tlatquic*, qui avait gouverné Itzcahuacan durant

1. De 1275 à 1307.

2. Ces deux mots unis à l'adjectif possessif *in* viennent de *techcatl* et *temalacatl*. Le *techcatl* était un autel en pierre sur lequel on immolait les victimes; le *temalacatl* ressemblait à une grande meule de moulin; c'est là que les prisonniers ou les esclaves combattaient les guerriers mexicains qui se tenaient autour de la pierre. Ce spectacle était fort recherché et l'on venait de très loin pour y assister.

3. Le manuscrit porte par erreur: « *xixihuitl* ».

huacan chiconxihuitl<sup>1</sup>. Auh çà niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahlocatlalli yn Cuapolocatl, teuhctli tlatquic mochiuh yn Itzcahuacan.

XIII tochtli xihuitl, 1310 años.

I acatl xihuitl, 1311 años.

[II] tecpatl xihuitl, 1312 años.

III calli xihuitl, 1313 [añ]os.

III tochtli xihuitl, 1314 años. Ye ytlamian inyn xihuitl yn momiquillico yn Mallinaltzin ahnoço Macuilmallinaltzin, teohuateuhctli, yn tlahlocat Opochohuacan Tlacochoalco chieuhxihuitl a[ñ]os yn ipan<sup>2</sup>.

V acatl xihuitl, 1315 años. Yn ipan in ce xihuitl necoc campa tlahlocat yn Quapolocatl teu[htli] yn Opochohuacan yhuani Ytzcahuacan<sup>3</sup>.

VI tecpatl xihuitl, 1316 años. Yn ipan in ce xihuitl momiquillico Cuapolocatl, teuhctli tlatquic, yn tlahlocat Ytzcahuacan chieuhxihuitl<sup>4</sup>.

Auh çà no ypan inyn omote-

sept ans. Aussitôt après, en cette même année, fut installé Quapolocatl, qui fut fait seigneur *tlatquic* à Itzcahuacan.

Année 13 lapin, 1310.

Année 1 roseau, 1311.

Année 2 silex, 1312.

Année 3 maison, 1313.

Année 4 lapin, 1314. A la fin de cette année, mourut Mallinaltzin ou Macuilmallinaltzin, *teohuateuhctli*, qui avait gouverné Opochohuacan-Tlacochoalco durant huit ans.

Année 5 roseau, 1315. Pendant cette année, le seigneur Quapolocatl gouverna en deux endroits: à Opochohuacan et à Itzcahuacan.

Année 6 silex, 1316. En cette année, mourut Quapolocatl, seigneur *tlatquic*, qui avait gouverné Itzcahuacan durant huit ans.

En cette dite année, fut installé

1. Roi d'*Itzcahuacan*, de 1303 à 1309. Le mot *Itzcahuacan* a été omis sur le manuscrit. Nous avons cru devoir l'ajouter ici.

2. De 1307 à 1314.

3. *Quapolocatl* régnait à *Itzcahuacan* depuis 1309.

4. De 1309 à 1316. Le ms. porte ici sept lignes biffées qui sont reproduites un peu plus loin, année 1317.



neuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatalli yn Toyaotzin ahnoço Tlacoachchimalpopocatzin<sup>1</sup>, teohuateuhctli mochiuh yn Opochuacan; yn in ypiltzin yn Cuapolocatl, teuhctli tlatquic ocatca.

VII calli xihuitl, 1317 años. Ypan in oncan hual motlah-tocatalli yn Hecaxayacatzin<sup>2</sup> ahnoço Ytzomitenxayacatzin, tlatquic, tlahtohuani mochiuh yn Itzacahuacan; yn in ce yehpochtzin yn Quahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, conan, qui-mochihuahti yn cihuapilli ytoca Tomiyauhtzin.

VIII tochtli xihuitl, 1318 años.

IX acatl [xi]huitl, 1319 años.

X tecpatl xihuitl, 1320 años.

XI [calli x]ihuitl, 1321 años.

XII tochtli xihuitl, 1322 años. [Ypan in] momiquillico yn Hecaxayacatzin ahnoço Y[tzomit]enxayacatzin, tlatquic, yn tlah-tocat Ytzacahuacan chic[uac]enxihuitl; auh ça niman, ipan in yn omote-neuh] xihuitl, oncan hual motlah-

Toyaotzin ou Tlacoachchimalpopo- 1316 catzin, qui fut fait *teohuateuhctli* à Opochuacan; il était fils de Quapolocatl, qui avait été seigneur *tlatquic*.

Année 7 maison, 1317. Alors fut installé Hécaxayacatzin ou Itzomitenxayacatzin, *tlatquic*, qui fut fait roi d'Itzacahuacan; lequel prit pour épouse une fille de Quahuitzatzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan, la noble dame nommée Tomiyauhtzin.

Année 8 lapin, 1318. 1318

Année 9 roseau, 1319. 1319

Année 10 silex, 1320. 1320

Année 11 maison, 1321. 1321

Année 12 lapin, 1322. Alors mourut Hécaxayacatzin ou Itzomitenxayacatzin, *tlatquic*, qui avait gouverné Itzacahuacan durant six ans; aussitôt après en cette dite année, fut installé Caltzin, *tlatquic*, qui fut fait roi d'Itzacahuacan; il y

1. C'est par erreur que le ms. porte: « *Tlacoachchinalpopocatzin* ». (Voyez année 1323).

2. On écrit aussi « *Ecacayacatzin* ».

3. De 1317 à 1322.

tocatlalli yn [Caltzin, tlat]quic<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh yn Itzacahuacan; [yhcuac] yn oncan caxtollomey xiuhrique<sup>2</sup> [Xinpacoy]an onoya Tlacoachcalca.

XIII a[catl] xihuitl, 1323 años. Ypan in tlamico yni[n cuauh]tlathtoloc Culhuacan caxtolxihuitl ipan ce xihuitl in ayac tlah-tocat<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn oncan onehuaque, olinque Xinpacoyan yNonohualca, Teotlixca, Tlacoachcalca, conitzquizque ytlahuatl ye mani yhuanye tlah-tocatihua yn oncan, çan onquitzquizque, ynic niman oncalaque oncan yn onmotecaco yn itocayocan Nochhuitecpan Acahuitecpan yn tocolhuan yn tlah-toque, Toyaotzin ahnoço Tlacoachchimalpopocatzin, teohuateuhctli, ynehuan yn Caltzin, tlatquic teuhctli, yhuany yn Quetzalcanauhctli, teomama.

Ypan in yn omoteneuh matlactlomey acatl xihuitl, oncan quittecaltico yn Tezcatlipoca, auh ça onmomiquillitacico yn oncan in yn omoteneuh tlahtohuani Toyaotzin ahnoço Tlacoachchimalpopocatzin, teohuateuhctli, yn tlah-tocat Opochuacan chicuexihuitl<sup>4</sup>; auh ça niman, ipan in yn omote-

avait alors dix-huit ans que les<sup>1322</sup> Tlacoachcalcas étaient fixés à Xinpacoyan.

Année 13 roseau, 1323. Alors prirent fin dans la capitainerie de Culhuacan les seize années durant lesquelles nul ne gouverna.

En cette dite année, partirent de Xinpacoyan les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlacoachcalcas, ils virent de suite les localités qui avaient déjà des souverains et ne firent que passer, aussitôt après pénétrèrent et s'établirent, dans le lieu appelé Nochhuitecpan-Acahuitecpan, les chefs de nos ancêtres, Toyaotzin ou Tlacoachchimalpopocatzin, *teohuateuhctli*, Caltzin, seigneur *tlatquic*, et Quetzalcanauhctli, porte-idole.

En cette dite année 13 roseau, ils élevèrent en cet endroit un temple à Tezcatlipoca, et c'est là que vint mourir le dit souverain Toyaotzin ou Tlacoachchimalpopocatzin, *teohuateuhctli*, qui avait gouverné Opochuacan durant huit ans; aussitôt après, en cette dite année, fut installé Chichicu-

1. M. Aubin a écrit ici sur le ms. « *Caltzin tlatquic* (v. a. 1325) ». Mais, dès l'année 1323, on retrouve les mêmes expressions.

2. Voyez année 1305.

3. Voyez année 1307, premier paragraphe.

4. De 1316 à 1323.



neuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn Chichicuepotzin, teohuateuhctli mochiuh yn Opochuacan, yhuan oncan in teteoc<sup>1</sup> ce pilli ytoca Chalchiuhtlatonac, aocmo huel momati yn tleyca.

Auh ça no ipan in yn omoteneuh matlactomey acatl xihuitl, yn quinahuatequico yn pochotl, yn ahuehuatl, auh ynic yncuexanco, ynmamalhuazco motlallico yn tachcocolhuan in tlahoque Chichicuepotzin, teohuateuhctli, yn inehuan Caltzin, tlatquic, yn Tepetlixpan Xochimilco tlahojuani, yntecpanecatli teuhctli X[oc]tzin<sup>2</sup>; auh ynic quinmonanti, ynic quinmottati y[n] tlahoque quinmahmacac milli oncan yn itocay[o]can Cuillotepec; auh yn ihcuac yn oyuh ye cax[tolli]onnahui xihuitl huitza yn Teteoc Tehuintz[in]<sup>3</sup>.

Auh ça no yhcuaac yn ipan in omoteneuh xihuitl, quinhualtoaque yaoyotica yn Mexica Azteca yn oncan Culhuacan Ticaapan, oncan cenpohuallonm[acuilli] xiuhtihque; ye no ixquichcauh quinyacan[a yn Te]nochtzin<sup>4</sup>; ye niman oncan mot[ecato yn] Mexicatzincos, yn ihcuac yn ye

potzin, il fut fait *teohuateuhctli* à 1323 Opochuacan, et là fut mis en morceaux un grand personnage Chalchiuhtlatonac, on ne sait pour quel motif.

En cette dite année 13 roseau, vint s'abriter sous le *pochotl*, sous le cèdre, et se mettre sous la protection des chefs de nos ancêtres, Chichicuepotzin, *teohuateuhctli*, et Caltzin, *tlatquic*, le souverain de Tepetlixpan-Xochimilco, Xoctzin, seigneur *tecpanecatli*; pour avoir la protection, l'appui de ces chefs, il leur donna des terres dans le lieu désigné sous le nom de Cuillotepec; il y avait alors dix-neuf ans qu'était venu Tétéoc Tehuintzin.

En cette même année, ils allèrent poursuivre les armes à la main les Mexicains Aztèques de Culhuacan-Ticaapan où ils étaient depuis vingt-cinq ans; il y avait aussi le même nombre d'années que Ténochtzin les commandait; aussitôt ils allèrent s'établir à Mexicatzinco, il y avait déjà dix-

1. Passif de *tetequi*, briser, couper à morceaux. — En marge du feuillet 9 (verso), on lit: « Yn Quetzalcanauhili hue [ ] oyotl quihuallitotia ».  
2. Voyez année 1336, à la fin du second paragraphe.  
3. Voyez l'année 1305, où il est dit que *Teteoc* se mit sous la protection des chefs *Yacahuetzcatzin* et *Chalchiuhtlatonac*.  
4. *Tenochtzin* avait le titre de généralissime (Voyez année 1299).  
5. L'abbé Brasseur de Bourbourg écrit *Mexicatzinco* (*Hist. des nations civilisées du Mexique*, etc., t. II, p. 443).

yuh n[epa caxtolo]mome xihuitl<sup>1</sup> ye tlahotocati yn Hue[huateuhctli], Chichimeca teuhctli, Amaquemecan[Yztlacoçauhc]an tlahojuani.

sept ans que gouvernait Huéhué-<sup>1323</sup> teuhctli, seigneur des Chichimèques, comme roi d'Amaquemecan-Itztlacoçauhcan.

I tecpatl xihuitl, 1324 años.] Ypan in yn ce tecpatl xihuitl, ihcuac motlahotocatl[alli] yn huehue Acamapichtli, tlahojuani mochiuh C[ul]huacan.

Année 1 silex, 1324. En cette année 1 silex, fut installé Acamapichtli, l'ancien, comme souverain de Culhuacan.

Auh yn Mexica ihcuac oncan hual mi[cua]nique yn Exticpac, oncan ce xiuhtique; quinyac[ana Te]nuchtzin.

Alors les Mexicains quittèrent Exticpac, où ils avaient séjourné pendant un an; ils étaient sous le commandement de Ténochtzin.

Auh ça no yhcuaac yn ipan in omo[te]neuh xihuitl, yn oquipehualtique xochiyaoyotl y[n] Chalca Acxoteca, yhuan Tlacochealca; can oc mixcahuiaya inpan yn tlahoque Chichicuepotzin, teohuateuhctli, ynehuan yn Caltzin, tlatquic.

En cette dite année, fut entreprise la guerre des fleurs par les Chalcas Acxotèques et les Tlacochealcas; ils la firent heureusement sous les chefs Chichicuepotzin, *teohuateuhctli*, et Caltzin, *tlatquic*.

II calli xihuitl, 1325 años. Ypan in yn acico ynic motlallico atlitic Tenuchtitan<sup>2</sup> yn Mexica Chichi-

Année 2 maison, 1325. Alors 1325 vinrent se fixer dans la lagune à Tenochtitan les Mexicains Chi-

1. Voyez année 1307.

2. Clavigero et A. de Humboldt ont adopté cette date de la fondation de *Tenochtitan*; mais Siguenza et Boturini placent le fait en 1327. Le dernier s'appuie sur une Carte relative aux premiers temps de la ville de Tenochtitan-Mexico (Catalogue § VII, 14). Enfin, Juan de Torquemada indique 1341, c'est-à-dire 16 ans plus tard. Cet auteur, voulant expliquer le nom de *Tenochtitan*, raconte, dans sa *Monarquía indiana*, lib. II, cap. XI, lib. III, cap. XXII, que les Mexicains surpris de voir, au milieu de l'eau verte et stagnante de la lagune, un nopal sortant des interstices d'une roche et sur lequel s'abattait un aigle royal, entourèrent cette plante de terre et de gazon, déposèrent auprès d'elle l'image de leur dieu *Huitzilopochtli*, et construisirent des cabanes (*xacalli*) avec de la paille et du jonc. De là serait venue l'expression de *Tenochtitan* « auprès, autour (*itan*) du nopal (*tenochtli*) ». On connaît les armoiries de Mexico; leur origine se rattache sans doute à cette légende



meca; ye iuh nepa cenpohuallon-chicome xihuitl<sup>1</sup> quinhualyacana Tenuchtzin; auh yn Amaquemeque ye iuh nepa onpohualloncaxtollipypan ome xihuitl omotlallico yn Amaquemecan<sup>2</sup>; ye iuh nepa caxtollonnahui xihuitl tlahtocati yn intlahtocauh Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli<sup>3</sup>, auh ya iuh yexihuitl tlatocati Chichicuepotzin, teohuateuhctli, yn Tlacochealco Chalco Atenco<sup>4</sup>, yn inehuan ye yuh nauhxihuitl tlahtocati yn Caltzin, tlatquic Ytzcahuacan<sup>5</sup>.

III tochtli xihuitl, 1326 años.	Année 3 lapin, 1326.	1326
III acatl xihuitl, 1327 años.	Année 4 roseau, 1327.	1327
V tecpatl xihuitl, 1328 años.	Année 5 silex, 1328.	1328
VI calli xihuitl, 1329 años.	Année 6 maison, 1329.	1329
VII tochtli xihuitl, 1330 años.	Année 7 lapin, 1330.	1330
VIII acatl xihuitl, 1331 años. Ypan inyn ic chicuexihuitl, yn inca necahcayahualoc Tlaco-	Année 8 roseau, 1331. En cette huitième année, on abusa des Tlacochealcos, on leur coupa les	1331

qu'a reproduite Brasseur de Bourbourg, dans son *Hist. des nations civilisées du Mexique*, t. II, p. 446. Quoi qu'il en soit, le simple exposé du fait dans Chimalpahin est bien préférable et plus rigoureux. Il laisse voir clairement qu'après s'être arrêté dans un flot de la lagune, Tenochtzin groupa autour de lui ses compagnons d'armes et donna son nom à la ville naissante.

1. Voyez année 1299, dernier paragraphe.
2. C'est en l'année XI calli, 1269 (24<sup>e</sup> année du cycle), qu'eut lieu cet établissement (Voyez la 6<sup>e</sup> Relation). La 7<sup>e</sup> Relation ne pouvait mentionner le fait, attendu qu'elle commence seulement en l'année I tecpatl, 1272.
3. Huehueteuhctli commença son règne en 1307.
4. Chichicuepotzin prit le pouvoir en 1323.
5. Caltzin commença à régner en 1322.

calca, quinmamihmictiaya, quincuamomotzohuaya, yhuan yn inphilhuan yn onmocuahcuahuilaya ymicampa tletica quinmontleminiaya yn incuauhtzin yn Chalca Acxoteca.

mains, rasa la tête, et leurs enfants furent faits bûcherons pour mettre en se retirant le feu aux bois des Chalcas-Acxotèques.

IX tecpatl xihuitl, 1332 años. Ypan in momi[quillico in] Chichicuepotzin, teohuateuhctli, [tlahtohu]ani Tlacochealco Opochehuacan, yn tlahtocat ma[tlahtli xihuitl]<sup>1</sup>; yn oyuh momiquilli yn oc nauhxihuitl [in ayac tlah]tocat Opochehuacan<sup>2</sup>.

Année 9 silex, 1332. Alors mourut Chichicuepotzin, teohuateuhctli, souverain de Tlacochealco-Opochehuacan, il avait gouverné durant dix ans; pendant quatre ans à partir de sa mort nul ne gouverna Opochehuacan.

Auh ça no yhuac yn i[pan xih]uitl omoteneuh, [yn ompa c]atca Yacapichtlan Cohuatepec in Tecpan tlaca, Tlacochealca, ihcuac yah yn teoma[ma Quetzal]canauhtli quihuicac yn diablo Te[zc]atlipoca yn ompa Coyohuacan, ompa te[yacapi]quito ynic axcan motocayotia Yacapichtlan<sup>3</sup>.

Alors aussi en cette dite année, étaient à Yacapichtlan Cohuatepec les gens de Tecpan, les Tlacochealcas, et le porte-idole Quetzalcanauhtli accompagna le diable Tezc[at]lipoca à Coyohuacan, où il alla orner les nez, aussi le lieu se nomme maintenant Yacapichtlan.

Auh no yhuac peuh yn ipan in xihuitl yn aocmo quiyauh inpan Chalca, nauhxihuitl yn amo quiyauh.

C'est aussi alors que commencent les quatre années pendant lesquelles il ne plut pas dans le pays des Chalcas.

X calli xihuitl, 1333 años. Année 10 maison, 1333. 1333

XI tochtli xihuitl, 1334 años. Année 11 lapin, 1334. 1334

XII acatl xihuitl, 1335 años. Année 12 roseau, 1335. C'est la quatrième année durant laquelle

1. De 1323 à 1332.

2. Voyez année 1337.

3. Le fait étant aussi rapporté dans la 6<sup>e</sup> Relation, il nous a été possible de rétablir ici le texte qui a en partie disparu par suite d'une déchirure.



quiyauh yn inpan Chalca; auh ço mach amo quiyahuilloque, ca çan iyoca yn quiyahuiloc yn inmilpan Tlacochealca yn canin tetzallan cahcateca; ynauhxiuixti yn in mayanalloç ynic motlamauhtilli yn diablo Tezcatlipoca.

XIII tēcpatl xihuitl, 1336 años. Ypan inyn ompa macuilxiuhti diablo Tezcatlipoca ynic ompa cateca Yacapichtlan, yhuan Tecpan tlaça, Tlacochealca.

Auh çà no ypan inyn ixquichtin Chalca yyehei yn canazque yn quinozazque in diablo; auh yn oquiceltihque, yc niman ye quihuicate, oncan quiquixtico yn tzacualltintli yhtic; ixpan Xoyac tepetl yn Amaquemecampa quimamatiuhuitz yn Quetzalcanauhtli<sup>2</sup>; colhuitihuitze yn Chalca, auh ye omihtoya yncuepyan yn Amaquemeque oncan connamicque yn tzacualli yhtic ynic quinmonantique, quinmottatique yn Tecpan tlaça, Tlacochealca; oc cēca yehuatl quen quimolhui yn tlah-tocapilli yn itoca Temizteuhctli, inin ypiltzin in Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Amaquemecan Yztlacōauhcan; ye omihto oncan connamiquito yn

il ne plut pas chez les Chalcas; 1335 mais on dit que pendant qu'ils furent sans pluie, il ne plut que sur les terres des Tlacochealcas parmi lesquels ils étaient; la famine avait duré quatre ans au point que le diable Tezcatlipoca en fut effrayé.

Année 13 silex, 1336. Il y 1336 avait alors cinq ans que le diable Tezcatlipoca était à Yapachitlan, ainsi que les gens de Tecpan, les Tlacochealcas.

Alors aussi tous les Chalcas allèrent prendre et appelèrent le diable; ils l'entraînèrent, l'accompagnèrent aussitôt et le tirèrent d'une petite cage; Quetzalcanauhtli se hâta de le porter devant le mont Xoyac du côté d'Amaquemecan; les Chalcas s'empresèrent de l'entourer et l'on dit qu'au retour les Amaquemèques le reçurent dans une cage et se mirent sous la protection des gens de Tecpan, des Tlacochealcas; ce fut surtout le prince nommé Temizteuhctli, fils de Huéhueteuhctli, seigneur des Chichimèques, roi d'Amaquemecan-Itztlacōauhcan qui parla; on dit qu'il alla recevoir le diable dans une petite cage, et qu'en allant le recevoir il lui remit le

1. Voyez année 1332, deuxième paragraphe.

2. On lit en marge du feuillet 10 (verso): « [Yn]matlactli on[nahui]xiuhtico yn Quetzalcanauhtli, teoma[ma, yn Noçhuitec]pan Acahuitecpan ». Quetzalcanauhtli, porte-idole, avait passé quatorze ans à Noçhuitecpan-Acahuitecpan (Voyez année 1323).

tzacualltintli yhtic [in]diablo, ynic quinamiquito yn conmacac chachi[uitl] cuahyahuallolli; cēca quitlacōcama yn diablo, oncanquimacac yn tlah-tocayotl, yn teuhctont[li], yc oncan conometillique yn tlah-tocayotl, [ynic] conmacaque yn teohuateuhcyotl yn Temizteuhctli<sup>1</sup> yhuehue tocaytl Tlacochealco mochi qu[.....] yn Amaquemeque, Tlayllotlaque. Oncan [ompeuh,] ontzintic ynic macuilli tlah-tocayotl [yn Amaque]mecan; auh yc yahqui yn diablo yn [Tlacocheal]co, auh yn Temizteuhctli yc nim[an ahci]co yn ipetlapan, yn icpalpan [yn oncan] Amaquemecan, ynic ye teohuateuhctli; yhcujac yn oyuh ye matlaxihuitl [ipan nauhxi]huitl huitza yn Tepetlixpan tlah-tohuani Xoctzin, tecpane[catl] teuhctli<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan inyn omiquico huehue Acamapichtli, tlah-tohuani cateca Culhuacan, yn tlatocat matlactlomey xihuitl<sup>3</sup>; auh çà niman, ipan inyn xihuitl, oncan hual motlactocatlalli yn Culhuacan yn Achitometl<sup>4</sup>, telpochtlī.

brillant bâton arrondi; le diable le 1336 remercia extrêmement et lui attribua la souveraineté, la seigneurie, ainsi les Amaquemèques et les Tlayllotlaques divisèrent la royauté en deux parties et donnèrent à Temizteuhctli la dignité de teohuateuhctli, ancien nom usité à Tlacochealco. Là commença, prit naissance la cinquième souveraineté d'Amaquemecan; le diable alla à Tlacochealco, et Temizteuhctli partit immédiatement pour venir prendre le gouvernement d'Amaquemecan, comme teohuateuhctli: il y avait alors quatorze ans qu'était venu à Tepetlixpan le souverain Xoctzin, seigneur tecpane[catl].

Alors mourut Acamapichtli, l'ancien, souverain de Culhuacan, qui avait gouverné durant treize ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé à Culhuacan Achitometl, le jeune.

I calli xihuitl, 1337 años. Ipan in oncan hual motlactocatlalli yn

Année 1 maison, 1337. Alors 1337 fut installé Xolhuahuaçantzīn, il

1. Voyez les années 1342 et 1351, où ce prince est nommé Temiztin. Il est regrettable que le passage ici soit oblitéré; mais il porte deux fois écrit: Temizteuhctli. Il se pourrait que les deux noms fussent donnés à ce prince.

2. Voyez année 1323, quatrième paragraphe.

3. De 1324 à 1336. Brasseur de Bourbourg ne donne à ce prince que onze ans de règne (*Histoire des nations civilisées du Mexique*, tome II, p. 451).

4. Le ms. porte: « Achitomecatl ». Brasseur de Bourbourg dit que ce prince Achitometl était frère et meurtrier d'Acamapichtli (*Ibidem*, même page).



Xolhuahuaçantzin, teohuateuhctli mochiuh yn Opochuacan Tlacochealco<sup>1</sup>.

Auh ça no yhuac yn ipan in moxelloque yn Mexica yye motenehua Tenuchca, ynic cequintin ompa motlallito yn Xaltitlulco; çan ompa ontlamatlahuiaya ontlatlamaya, ynic tlachiato ompa quinmottiti Ytzcuahtli<sup>2</sup>, ompa tlahuelmatito yn axcan ye mihtohua Tlatilulco<sup>3</sup>.

Il tochtli xihuitl, 1338 años. Nican ypan in momiquillico yn tlatcatl Cuahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, ynic tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan epohuallonmatlactli xihuitl<sup>4</sup> yn çan oncan onmana

1. Xolhuahuaçantzin succéda à Chichicuepotzin, après un interrègne de quatre ans (Voyez année 1332).

2. Ytzcuahtli ou Yzquahtli « grand aigle noir ou brun », que l'on apprivoisait et entretenait pour la chasse des souverains (Voyez Hernandez, 2<sup>e</sup> partie, p. 34).

3. Compris dans l'enceinte même de Tenochtitlan, le petit État de Tlatilulco naquit de la séparation des habitants dont une fraction occupait la région septentrionale de la ville. Ce quartier nommé d'abord Xaltitlulco ou colline de sable, puis Tlatilulco, se peupla rapidement et devint un centre de commerce important, en même temps qu'un foyer ardent de démocratie. Aussi, douze ans à peine après leur établissement sur la lagune, les Mexicains formèrent deux fractions, les Ténocacas et les Tlatilulcas qui étaient réputés pour leur bravoure. Gomara prétend que Tlatilulco dut être habité avant Tenochtitlan, à cause de sa situation sur une colline. Généralement on donne à ce nom de Tlatelulco ou Tlatilulco le sens d'élévation de terre; mais Bétancourt le fait dériver soit de tlatelli « tréteau, banc de vente », soit de tlatia « brûler », parce que, selon lui, ce lieu aurait été réservé à la combustion des cadavres. Juan de Torquemada affirme que de son temps on y pendait les mal-fauteurs (*Monarquía indiana*, lib. III, cap. XXIV).

4. De 1269 à 1338.

fut fait teohuateuhctli à Opochuacan-Tlacochealco.

Alors aussi les Mexicains appelés Ténocacas se séparèrent et une partie alla s'établir à Xaltitlulco; c'est là qu'ils faisaient sécher leurs filets après avoir pêché; Itzquahtli vit et reconnut qu'ils seraient bien dans ce lieu appelé aujourd'hui Tlatilulco.

Année 2 lapin, 1338. Alors mourut le noble Cuahuitzatzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan, de sorte qu'il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant soixante-dix ans à partir du moment où il était arrivé et

ynic acic, ynic quit[la]lito altepetl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; auh ynic mocenpohua ynic tlahtocat nohuiyan ohtlipan ynic huallaque macuilpohualxihuitl ipan ce xihuitl ynic onmomiquilli chapantica, yn qui-tlahtocatlallico yn Atenco Ayotzinco Tapalcatetelco.

III acatl xihuitl, 1339 años. Nican ypan in momiquillico yn Caltzin, t[lat]quic teuhctli, yn tlahtocat Ytzcahuacan caxtoll[i] ipan exihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in motlahtocatlalli y[n] yNochhuetzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan<sup>3</sup>; auh çan tlaco xihuitl y[n] ontlahtocat, çan niman ipan in y[n] xihuitl mo[m]iquilli.

III tecpatl xihuitl, 1340 años. In ipan in ayac tlahtocat, yni[c] ipan in mo[tlah]tocatlalli yn cihua-pillahtohuani Xiuhtoztzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; yn in ychpochtzin cata yn tlahtohuani Cuahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli<sup>4</sup>.

V calli xi[huitl], 1341 años.

avait fondé la ville de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan; mais on compte qu'il gouverna en tout cent un ans, depuis qu'ils s'étaient mis en marche jusqu'au moment où il mourut d'une chute, lorsqu'on vint l'installer roi à Atenco-Ayotzinco-Tapalcatetelco.

Année 3 roseau, 1339. Alors mourut Caltzin, seigneur tlatquic, qui avait gouverné Itzcahuacan durant dix-huit ans.

Alors aussi fut installé Nochhuetzin, il fut fait juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan; mais il ne gouverna que pendant la moitié d'une année; au bout de ce temps, il mourut en cette même année-là.

Année 4 silex, 1340. Alors nul ne régna, car fut installée la princesse Xiuhtoztzin, qui eut le titre de juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan; elle était fille du monarque Cuahuitzatzin, juge assesseur.

Année 5 maison 1341. Alors

1. De 1238 à 1338.

2. De 1322 à 1339.

3. Nochhuetzin succédait à Cuahuitzatzin mort l'année précédente. Il fut remplacé par Xiuhtoztzin, fille de Cuahuitzatzin (Voyez année 1340).

4. Cuahuitzatzin était mort en 1338.



Ipan in motlahtocatlalli yn Cuateotl, tlatquic teuhctli mochiuh yn Itzcahuacan.

Auh ça no ypan yn xihuitl, miquillico yn Itzcuahtzin, atlahtecatli teuhctli, ynic teomeca yn iuhqui yntoca, yny n tlahtocat Atlahtlan Amaquemecan onpohuallonmatlactli ypan onxihuitl<sup>1</sup>; auh ça no niman, ihcuac yn ipan in moteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn Tlotli, tlatquic, atlahtecatli teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, ynic occan tlahtolloyan cateca Tenanco.

VI tochtli xihuitl, 1342 años. Ypan in ihcuac tlahtocati yn Xolhuahuacantzin, teohuateuhctli Tlacochcalco Atenco, yhuan Cuateotzin, tlatquic, tlahtohuani Opochuacan, ihcuac tlahçolli quichihque, moxipeuhque yn Tenanca; auh yn ya momauhçaytah, yhecuac ce quitlanque ytoça Chinancoca ypiltzin yniquinan<sup>2</sup>, yntha yez yn Tenanca, Atempan tlaça. Auh ye quinmacac yn ipiltzin yn Chinancoca ytoça Camatl Totec. Auh in ye momauhçayta in Tenanca, quihtoque ca oncate yn tlahtoque yn Tlacochcalca, cuix yehuanti quintemachia yn. Auh niman quimixpantito yn tocolhuan tlahtoque omoteneuhque Xolhuahuacantzin, teohuateuhctli,

1. De 1290 à 1341.

2. Yniquinan est mis pour ynic innan.

fut installé Cuateotl, il fut fait seigneur tlatquic à Itzcahuacan.

En cette même année, mourut Itzcuahtzin, seigneur atlahtecatli, il était deuxième de nom, et avait gouverné Atlahtlan-Amaquemecan durant cinquante-deux ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé Tlotli, tlatquic, il devint seigneur atlahtecatli à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan de sorte qu'on régnait sur deux points à Ténanco.

Année 6 lapin, 1342. Tandis qu'en ce moment régnait Xolhuahuacantzin, teohuateuhctli, à Tlacochcalco-Atenco, et que Cuateotzin, tlatquic, était roi d'Opochuacan, les Ténancas firent une faute, ils se divisèrent; mais ils s'en effrayèrent de suite et demandèrent le fils d'un nommé Chinancoca pour qu'il fût le protecteur des Ténancas et des habitants d'Atempan. Chinancoca leur donna donc son fils nommé Camatl Totec. Mais les Ténancas s'effrayèrent aussitôt et lui dirent qu'ils avaient des chefs tlacochcalcas et qu'ils devaient s'en remettre à eux. Immédiatement ils se rendirent auprès des chefs de nos ancêtres, les nommés Xolhuahua-

yhuan Cuateotzin, tlatquic, auh quimilhuique: macamo ximotequipachocan ca nel ye oamechmacaque yn Totec Cacamatl, auh yn tehuantin titlahtoque, ticmaca yn teohuateuhcyotl yn Totec Cacamatl. Auh ymochiuh yn oyuh ye chiconxihuitl quitlahtocatlallique yn Amaquemecan Tlayllotlacan yn Temiztzin<sup>1</sup>, teohuateuhctli.

çantzin, teohuateuhctli, et Cuateotzin, tlatquic, qui leur dirent: Ne soyez pas en peine de ce qu'on vous a donné Totec Cacamatl, nous qui sommes les chefs, nous accordons la dignité de teohuateuhctli à Totec Cacamatl. Cela se passa sept ans après l'installation à Amaquemecan-Tlayllotlacan de Témiztzin, teohuateuhctli.

VII acatl xihuitl, 1343 años.	Année 7 roseau, 1343.	1343
VIII tecpatl xihuitl, 1344 años.	Année 8 silex, 1344.	1344
IX calli xihuitl, 1345 años.	Année 9 maison, 1345.	1345
X tochtli xihuitl, 1346 años.	Année 10 lapin, 1346.	1346

XI acatl xihuitl, 1347 años. Ypan in miquico yn Achitometl<sup>2</sup> ynic teomeca yn iuhqui yntoca yn yn tlahtoque Culhuacan; yn tlahtocat matlactlomome xihuitl<sup>3</sup> yn Culhuacan; auh ça niman ipan in oncan hual motlah[to]catlalli yn Auhyotl, teuhctlamacazqui, tlahtohuani [m]ochiuh yn Culhuacan.

Année 11 roseau, 1347. Alors mourut Achitometl, deuxième de nom, comme on disait pour désigner les souverains de Culhuacan; il avait gouverné durant douze ans Culhuacan; aussitôt après fut installé Auhyotl, grand-prêtre, il fut fait souverain de Culhuacan.

Auh ça no yhecuac ypan in yancuica achtopa oquittaque yn Tlacochcalca Chalca opopoçac yn tepetl yn axcan motocayotia Popocatepetl<sup>4</sup>, yn [ac]htopa çan qui-

C'est alors aussi que pour la première fois les Tlacochcalcas Chalcas virent fumer la montagne nommée aujourd'hui Popocatepetl, qui autrefois était appelée Xalli-

1. Voyez l'année 1336, où Chimalpahin a écrit Temizteuhctli.

2. Le ms. porte bien ici: « Achitometl » (Voyez la note 4 de la page 59).

3. De 1336 à 1347. — Brasseur de Bourbourg regarde Achitometl comme le dernier prince de Culhuacan (Voyez Histoire des nations civilisées du Mexique, tome II, p. 455).

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, même année.



tocayotiaya Xalliquehuac catca; [yn i]uhqui matque Tlacochealca quin iuhui opopocac; auh ca ye amo ca miecpa in huecauhtica [yn] cahuaya yn amo popoca.

XII tecpatl xihuitl, 1348 años. Ypan in momiquillico yn tlatcatl cihuapiltlahojuani Xiuhcoztzin, tlayllotlac teuhctli; yn ichpochtzin tlahojuani Cuahuitzatzin, yn tlahotocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan chihcnauhxihuitl; auh ça niman, ipan in yn xihuitl, oncan hual motlahotocatlalli yn iconetzin Xiuhcoztzin, yn itoca Ytzlotzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan.

XIII calli xihuitl, 1349 años.

I tochtli xihuitl, 1350 años<sup>2</sup>.

II acatl xihuitl, 1351 años. Ypan in yancuican oquiltique yn inxih yn huehuetque Mexica yye yntoca Tenuchca yn oncan atlihtic Tenuchtitlan, oncan otlecuah-tlazque yn huehuetque; ynic oncan oquicuico yancuic tletl yntech yahualotoc tlatcatl macehualtin. Yn ihcuac yn ye iuh onpohualo[n]matlactli ipan exihuitl ye quinyacana yn Tenuchtzin yn

quéhuac; ainsi les Tlacochealca<sup>1347</sup> ont assuré que c'était la première fois qu'elle fumait; mais anciennement elle ne restait pas longtemps sans faire éruption.

Année 12 silex, 1348. Alors mourut la noble reine Xiuhcoztzin, juge assesseur; elle était fille du monarque Cuahuitzatzin, et avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant neuf ans; aussitôt après, en cette même année, fut installé le jeune fils de Xiuhcoztzin, appelé Itzlotzin, il fut fait juge assesseur à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan.

Année 13 maison, 1349. 1349

Année 1 lapin, 1350. 1350

Année 2 roseau, 1351. Alors pour la première fois les anciens Mexicains appelés Ténocacas firent la ligature des années dans la lagune à Ténocchtitlan, c'est là que les anciens allumèrent du feu avec le *tlequauitl*; dans le lieu où ils prirent le feu nouveau, ils étaient entourés des gens du peuple. Il y avait alors cinquante-trois ans que Ténocchtzin com-

1. De 1340 à 1348.

2. Commencement du 6<sup>e</sup> cycle (1350-1401). A la suite de cette date, le manuscrit porte biffées deux lignes et demie, qui sont reproduites en l'année 1351, dernier paragraphe.

3. Tenuchtzin avait été élu en 1299.

Mexica-Tenuchca, ipan yn mochiuh.

Auh ça no ypan in momiquillico yn Temiztzin, teohuateuhctli, yn tlahotocat Tlayllotlacan Amaquemecan castolli once xihuitl<sup>1</sup>.

III tecpatl xihuitl, 1352 años. Ipan in motlahotocatlalli yn huehue Cacamatzin, teohuateuhctli mochiuh yn Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yp[il]tzin in yn tlahojuani Temiztzin, teohuateuhctli; [yece] yn oc cequintin huehuetque yn iuh quihtotihui yehuatl ypiltzin in yn tlahojuani Huehuateuhctli, Chichimeca teuhctli, Yztlacoçauhcan Amaquemecan tlahojuani catca.

III calli xihuitl, 1353 años. Ni[can] ypan in momiquillico yn Tlotli, tlatquic, atlauht[ecat]l teuhctli; yn tlahotocat Atlauhtlan Tzacualtitlan Te[nanco] Amaquemec[an] matlacxihuitl ome<sup>2</sup>.

V tochtli xihuitl, 1354 a[ños.] Nican ypan in motlahotocatlalli yn itoca Hueco[ntzin]<sup>3</sup>; atlauhtecat teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan.

VI acatl xihuitl, 1355 años.]

mandait les Mexicains-Ténocchas, 1351 c'est sous lui qu'eut lieu la cérémonie.

Alors aussi mourut Témiztzin, teohuateuhctli, qui avait gouverné Tlayllotlacan-Amaquemécan durant seize ans.

Année 3 silex, 1352. Alors fut installé Cacamatzin, l'ancien, il fut fait teohuateuhctli de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; il était fils du roi Témiztzin, teohuateuhctli; mais quelques anciens prétendent qu'il était fils du roi Huéhuéteuhctli, seigneur des Chichimèques, qui était souverain d'Yztlacoçauhcan-Amaquemécan.

Année 4 maison, 1353. Alors mourut Tlotli, tlatquic, seigneur atlauhtecat; il avait gouverné Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant treize ans.

Année 5 lapin, 1354. Alors fut installé le nommé Huécontzin; il fut fait seigneur atlauhtecat à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan.

Année 6 roseau, 1355. 1355

1. De 1336 à 1351.

2. De 1341 à 1353.

3. Le manuscrit porte ici le mot: « teuhctli », qui est inutile. Voyez l'année 1359, où l'auteur a mentionné la mort de Huecontzin.



VII tecpatl xihuitl, 1356 años. Nican ipan in mo[mil]quillo yn tlahtocatl huehue Cuateotzin, tlatquic; yn tlahtocat Ytzcahuacan Tlacochoalco Chalco caxtollí once xihuitl<sup>1</sup>.

VIII calli xihuitl, 1357 años. Nican ipan in motlahtocatlalli yn Chahuatlahtohuatzin ahnoço Milnacatzin<sup>2</sup>, tlatquic mochiuh yn Itzcahuacan Tlacochoalco Chalco.

IX tochtli xihuitl, 1358 años.

X acatl xihuitl, 1359 años. Nican ypan in momiquillo in Huecontzin, atlahtecatl teuhctli, yn tlahtocat Atlauhtlan Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan chicuacexihuitl<sup>3</sup>.

XI tecpatl xihuitl, 1360 años. Nican ypan in motlahtocatlalli yn Oçomatzin, atlahtecatl teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco.

XII calli xihuitl, 1361 años. Ypan in momiquillo yn Xolhuahuaçantzín, teohuateuhctli; yn tlahtocat Opochuacan Tlacochoalco Chalco cenpohuallonmacuilli

Année 7 silex, 1356. Alors mourut le noble Cuatéotzin, l'ancien, tlatquic; il avait gouverné Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco durant seize ans.

Année 8 maison, 1357. Alors fut installé Chahuatlahtohuatzin ou Milnacatzin, il devint tlatquic à Itzcahuacan-Tlacochoalco-Chalco.

Année 9 lapin, 1358.

Année 10 roseau, 1359. Alors mourut Huécontzin, seigneur atlahtecatl, qui avait gouverné Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan durant six ans.

Année 11 silex, 1360. Alors fut installé Oçomatzin, il devint seigneur atlahtecatl à Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan - Chalco.

Année 12 maison, 1361. Alors mourut Xolhuahuaçantzín, teohuateuhctli; il avait gouverné Opochuacan-Tlacochoalco-Chalco durant vingt-cinq ans. Pendant

1. De 1341 à 1356.

2. Le manuscrit porte par erreur : « Miltzin ». Voyez l'année 1380, où ce nom est fort bien écrit Milnacatzin.

3. De 1354 à 1359.

xihuitl<sup>1</sup>. Auh oc nauhxihuitl yn ayac tlahtocat Opochuacan<sup>2</sup>. quatre ans nul ne régna à Opochuacan.

XIII tochtli xihuitl, 1362 años.

Année 13 lapin, 1362.

1362

I acatl xihuitl, 1363 años. Nican ypan in momiquillo yn Huehueteuhctli, Chichimeca teuhctli, yn tlahtocat Yztlacoçauhecan Amaquemecan onpohualloncaxtollí ipan ce xihuitl<sup>3</sup>; yn ypiltzin catca yn tlahtohuani Atonaltzin. Auh ça niman, ipan in yn omote-neuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn itlaçopiltzin yn itoca Ypantlacualoctzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauhecan Amaquemecan.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh ce acatl xihuitl, yn momiquillo yn Tenuchtzin Mexico Tenuchtitlan; yn cuauhtlahto ynic teyacan Tenuchtitlan cenpohualloncaxtollí ypan nauhxihuitl<sup>4</sup>, auh yye mochi yc mo[ce]npohua yn ompa Culhuacan Ticaapan yc quitlalli[que] Mexica yn ixquichcauh ynic oquinyacan Me[x]ica epohuallonmacuilli xihuitl<sup>5</sup>.

No yhuac yn oqui[t]aque yan-cuican yn Mexica yn Popocatepetl [y]n opopocac, yn iuh quimatque quin iuh opopocac; [au]h yn

Année 1 roseau, 1363. Alors mourut Huéhueteuhctli, seigneur des Chichimèques, qui avait gouverné Itztlacoçauhecan-Amaquemécan durant cinquante-six ans; il était fils du monarque Atonaltzin. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé Ipan-tlacualoctzin comme seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhecan-Amaquemécan.

En cette dite année 1 roseau, mourut Ténochtzin à Mexico-Ténochtlan; il avait gouverné comme chef militaire Ténochtlan durant trente-neuf ans, mais on compte en tout, à dater de l'époque où les Mexicains le prirent pour chef à Culhuacan-Ticaapan, qu'il avait commandé pendant soixante-cinq ans.

Alors aussi les Mexicains virent pour la première fois fumer le Popocatepetl, ils ont assuré que c'était la première fois qu'il fu-

1. De 1337 à 1361.

2. Le manuscrit porte : « Opochuacan », orthographe qui est aussi admise. Voyez l'année 1366 pour la fin de l'interrègne.

3. De 1307 à 1363.

4. De 1325 à 1363.

5. Tenuchtzin avait été élu généralissime en 1299.



Tlacochealca Chalca ye iuh nepa caxtollo[mo]me xihuitl oquittaque yye popoca<sup>1</sup>.

Auh yn oyuh mic Tenuchtzin exihuitl yn ayac teyacan Tenuchtitan<sup>2</sup>.

II tecpatl xihuitl, 1364 años.

III calli xihuitl, 1365 años.

III tochtli xihuitl, 1366 años. Nican ypan in motlahtocatalli yn Cuateotzin Miccacalcatl, teohuateuhctli mochiuh yn Opochehuacan Tlacochealco Chalco Atenco<sup>3</sup>.

V acatl xihuitl, 1367 años. Nican ypan in yye ompa Techixco calyacac<sup>4</sup> Yztapallapan ye acitihua yaoyotl yn itepchualiz; yhuey yaotiyacauh catca huehue Cacamatzin, teohuateuhctli, yn tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; quincenyacanaya in ixquichtin ye cen mochi Chalca yn quinnamiquia Mexica Yztapalapaneca Tepaneca. Yn cemilhuil quitlania tlalli Cacamatzin cennetlalloli, auh oncan hual moeup yn omoteneuh Techixco<sup>5</sup>,

mais les Tlacochealcas 1363 Chalcas l'avaient vu fumer dix-sept ans auparavant.

Après la mort de Ténochtzin durant trois ans nul ne gouverna Ténochtitan.

Année 2 silex, 1364.

Année 3 maison, 1365.

Année 4 lapin, 1366. Alors fut installé Cuatéotzin Miccacalcatl, il devint *teohuateuhctli* d'Opochehuacan - Tlacochealco - Chalco - Atenco.

Année 5 roseau, 1367. Alors à Techixco, à l'entrée d'Itzapallapan, éclata la guerre; le général en chef fut Cacamatzin, l'ancien, *teohuateuhctli*, qui était roi de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; il commandait tous les Chalcas qui luttaient contre les Mexicains, les Itzapallapanèques et les Tépanèques. Un jour Cacamatzin soumit une lieue de pays, puis il retourna audit Techixco où les Tépanèques l'atteignirent en combattant. C'est là que mourut Cacamatzin, l'an-

1. Dans la 6<sup>e</sup> Relation, Chimalpahin n'a point indiqué cette éruption de 1363, tandis qu'il y a mentionné celle de 1347.

2. Voyez l'année 1367, 2<sup>e</sup> §, où il est dit qu'Acampich fut élu roi.

3. Ce prince succéda à *Xolhuahuaçantzín* après un interrègne de quatre ans. (Voyez année 1361.)

4. Litt. à l'extrémité des maisons d'Itzapallapan.

5. Le manuscrit porte: « *Techichco* »; mais *Techixco* est plus correct.

yaoyotl oncan cacique Tepaneca. Oncan miquito yn huehue Cacamatzin, teohuateuhctli, temac huetz, oncan mic, yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimalteocuitla anahuayo<sup>1</sup>; yn tlahtocat caxtollon-ce xihuitl<sup>2</sup> yn Tlayllotlacan Amaquemecan.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yheucac oncan hual motlahtocatallique yn Acampichtli<sup>3</sup>, telpochtli, achto tlahtohuani mochiuh yn Mexico Tenuchtitan, atlhtic contzintito yn tlah-tocayotl; yn in oncan canaco yn Mexica yn Cohuatlychan yn oncan mozcaltico ychan yn tlahtohuani Aculmiztli. Auh ce huel Culhuacan ychan oncan motlacatilli; ypiltzin in çan ce mexicatl chichimecatl macehualtzintli ytoça Opochtli Yztahuatzin<sup>4</sup>; auh yn inantzín tlahtocacihuapilli ytoça Atotoztli, ychpotzín in catca yn tlahtohuani Culhuacan Coxcoxtli. Auh yhuehue Acampichtli ytlatzin; ye iuh nepa cenpohuallonmatlactli yhuan ome xihuitl omomiquilli yn ueue Aca-

cien, *teohuateuhctli*, il fut pris et tué; il mourut sur son riche drapeau et son bouclier garni de métal précieux; il avait gouverné durant seize ans Tlayllotlacan-Amaquemécan.

En cette dite année, fut installé Acampichtli, le jeune, qui fut le premier souverain de Mexico-Ténochtitan et qui établit la royauté dans la lagune; les Mexicains vinrent le prendre à Cohuatlychan où il avait été élevé chez le roi Aculmiztli. Mais Culhuacan était son pays natal; il était fils d'un simple sujet mexicain chichimèque nommé Opochtli Iztahuatzin; sa mère était la princesse nommée Atotoztli, fille du souverain de Culhuacan, Coxcoxtli. Acampichtli, l'ancien, était son oncle; il y avait trente-deux ans qu'était mort Acampichtli, l'ancien. Il y avait alors soixante et un ans qu'était mort Coxcoxtli, qui avait été souverain de Culhuacan.

1. On lit sur le manuscrit: « *ichimalteo anahuayo* »; ce dernier mot est écrit en marge du feuillet 13 (recto). Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, même année, qui porte: « *Yn ipan miquito yteocuitlapan yn ichimalteocuitla anahuayo* ».

2. De 1352 à 1367.

3. *Acampichtli* et quelquefois *Acampich*, par abréviation, signifie: qui tient (*pia*) des roseaux (*acatl*) à la main (*mail*). Suivant Sahagun, ce prince fut élu en 1384; ce qui fait une différence de dix-sept ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 505.)

4. D'après Bétancourt, *Opochtli* était un seigneur ténochca très puissant (*Teatro mexicano*, p. 52). L'abbé Brasseur donne à *Acampichtli* une généalogie toute différente. Il le fait fils d'*Acampichtli*, l'ancien, roi de *Culhuacan*. (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique*, tome II, p. 469 et 599.)



mapichtli<sup>1</sup>. Yn icuac yn ye iuh nepa epohualli ypan ce xihuitl momiquilli<sup>2</sup> yn Coxcoxtli tlahuani catca Culhuacan.

Auh ynic omentin motlahtocatlalique tlahoque yn ipan in xihuitl yehuatl yn huehue Teçocomoctli<sup>3</sup>, tlahuani mochiuh Azcapotzalco Mexicapan; yhuac yn caquique yn icpac copilli; ynin ypiltzin Acuhnahuacatl, pilli teyacanqui yn ompa Azcapotzalco.

VI tecpatl xihuitl, 1368 años. Ypan in oncan macuilpoh[ual]-xiuhico yn Itztlaçoçauhque yhuan Tzacualtitlan Tenanca Amaquemeque Chalca ynic ye oncan cate Amaquemecan<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn itlaçoçopiltzin huehue Camamatzin, teohuateuhctli ocatca, yn itoca Chahuatlahuatzin, teohuateuhctli mochiuh yn Tlayl-lotlacan Amaquemecan.

VII calli xihuitl, 1369 años. Nican ypan in ymomiquillico yn Oçomatzin, atlahuhtecatl teuhctli; yn tlahuhtocat Tzacualtitlan Te-

Le second des princes que l'on installa en cette année fut Teçocomoctli, l'ancien, qui fut fait roi d'Azcapotzalco-Mexicapan; on lui posa sur la tête le diadème; il était fils d'Acuhnahuacatl, seigneur chef d'Azcapotzalco.

Année 6 silex, 1368. Il y avait alors cent ans que les Itztlaçoçauhques, les Tzacualtitlan-Ténancas, les Amaquémèques Chalcas étaient à Amaquémecan.

En cette dite année, fut installé le fils de Camamatzin, l'ancien, teohuateuhctli, nommé Chahuatlahuatzin, qui fut fait teohuateuhctli à Tlayl-lotlacan-Amaquémecan.

Année 7 maison, 1369. Alors mourut Oçomatzin, seigneur atlahuhtecatl; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémecan.

1. En 1336. Ces dernières lignes, à partir de *Auh yhuac*, sont écrites en marge du feuillet 13 (recto). — Tel fut le commencement de cette monarchie mexicaine qui dura un siècle et demi (1367-1520) et tomba pour faire place à la domination espagnole, après avoir compté neuf monarques.

2. Coxcoxtli était mort en 1307.

3. Ce roi fut élu, suivant Sahagun, en l'an 1348. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 505.)

4. Voyez la 6<sup>e</sup> Relation, année 1269.

1367

nanco Amaquemecan Chalco matlacxihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman, ihcuac yn ipan in xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yn ipiltzin yn itoca Huetzin, atlahuhtecatl teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco.

Chalco durant dix ans. Aussitôt après, en cette même année, fut installé son fils nommé Huetzin, il devint seigneur atlahuhtecatl à Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémecan-Chalco.

VIII tochtli xihuitl, 1370 años.

Année 8 lapin, 1370.

1370

IX acatl xihuitl, 1371 años.

Année 9 roseau, 1371.

1371

X tecpatl xihuitl, 1372 años.

Année 10 silex, 1372.

1372

XI calli xihuitl, 1373 años.

Année 11 maison, 1373.

1373

XII tochtli xihuitl, 1374 años.

Année 12 lapin, 1374.

1374

XIII acatl xihuitl, 1375 años.

Année 13 roseau, 1375.

1375

I tecpatl xihuitl, 1376 años. Ypan in yn acito xochiyaoyotl yn ompa Chalco Atenco, yn iuh quitoa Amaquemeque, chicuexihuitl yçan oc xochiyaoyotl yn manca<sup>2</sup>. Yn quimacia in Mexica pipiltin çan oc quincahuaya in Chalca, mocuepaya yn inchan Mexico. Auh no yhui yn quimacia yn Chalca pipiltin çan oc quincahuaya yn Mexica, mocuepaya yn inchan Chalco. Ca çan oc yn celtin yn macehualtin yn mi- quia<sup>3</sup>.

Année 1 silex, 1376. Alors la guerre des fleurs se fit à Chalco-Atenco, comme disent les Amaquémèques, il y avait huit ans seulement que cette guerre durait. Lorsque les seigneurs Mexicains avaient atteint les Chalcas, ils les laissaient et retournaient chez eux à Mexico. De même lorsque les chefs Chalcas avaient atteint les Mexicains, ils les laissaient et retournaient chez eux à Chalco. Ce n'était que les vassaux seuls qui périssaient.

1. De 1360 à 1369.

2. Voyez année 1367, premier paragraphe.

3. On lit en marge du feuillet 13 (verso) : « *Ye iuh nepa m[atlacxihuitl momiquillito Techixco yn huehue Camamatzin, yn ipan in ce tecpatl xiuitl* ». Il y avait dix ans qu'était mort à Techixco Camamatzin, l'ancien, en l'année 1 silex.



II calli xihuitl, 1377 años.

Année 2 maison, 1377.

1377

III tochtli xihuitl, 1378 años.  
Ahço ypan in polihque yn Xochimilca ypan in tlahtohuani Acamapichtli Tenuchitlan, oc monehuili cen cana.

Année 3 lapin, 1378. Peut-être alors furent détruits les Xochimilcas sous le roi de Ténochtitlan, Acamapichtli, comme il est indiqué quelque part.

III acatl xihuitl, 1379 años.  
Cuacuauhpitzahuac Tlatilulco<sup>1</sup>.

Année 4 roseau, 1379. Avènement de Quacuauhpitzahuac à Tlatilulco.

Ahço no ypan in pehualloque in Xillotepeca, oc cana monene-

Peut-être aussi alors furent soumis les Xillotépeques, comme il est

1. C'est évidemment le commencement du règne de *Cuacuauhpitzahuac* (voyez année 1410). Chimalpahin ayant été obligé ici de surcharger pour donner cette indication n'a pas pu, faute de place, employer la forme ordinaire : *Ypan in yn motlahtocatlalli Cuacuauhpitzahuac Tlatilulco*. Alors fut installé *Quacuauhpitzahuac* à Tlatilulco. Sahagun écrit le nom de ce prince de la manière suivante : *Quaquapitzaoc*. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

Certains historiens, au dire de Bétancourt (*Teatro mexicano*, 2<sup>a</sup> parte, cap. XI) ont placé l'élection de ce prince en l'année qui précéda ou pendant celle qui suivit l'avènement d'Acamapich, premier monarque de *Tenochtitlan*. Mais si l'on considère que *Teçoçomoc*, roi d'*Azcapuzcalco*, père de *Quacuauhpitzahuac*, prit le pouvoir la même année qu'Acamapich, on est forcé d'admettre que ce fut seulement quelques années après cet avènement que les Tlatilulcas purent demander pour roi à *Teçoçomoc* son fils *Quacuauhpitzahuac*. La date indiquée par Chimalpahin est donc la plus exacte. En effet, dans l'espace de douze ans (1367-1379) *Teçoçomoc* avait eu le temps d'affermir et d'étendre sa puissance. On sait qu'il rendit les Mexicains tributaires et que souvent il exigea d'eux des secours en armes pour accomplir ses projets ambitieux. C'est ainsi qu'il parvint à renverser le premier empire tezcucan. Il mourut en 1426, après un long règne de soixante ans.

L'État de Tlatilulco dura un peu moins d'un siècle (1379-1473) et compta quatre rois : *Quacuauhpitzahuac*, *Tlacateotl*, *Quauhtlahtohua* et *Moquihuix*. Les trois premiers se succédèrent sans difficultés ; mais le dernier dut son élévation au souverain de Ténochtitlan, *Moteuhçoma I*, dont il était le neveu par sa mère. Cette intervention montre la dépendance sous laquelle se trouvait l'État de Tlatilulco ; aussi n'est-on pas surpris de voir, en 1473, *Moquihuix* mis à mort et son royaume replacé sous la souveraineté mexicaine par *Axayacatl*, successeur de *Moteuhçoma I*.

huiliz in ypan yn tlahtohuani Acamapichtli ; yece ypan in yn quineltilia Tlacochealca Chalca.

encore dit quelque part, sous le 1379 roi Acamapichtli ; mais les Tlacochealcas Chalcas affirment que c'est bien sous lui.

V tecpatl xihuitl, 1380 años.  
Oncan ipan in momiquillico yn Chahuatlahtohuatzin ahnoço Milnacatzin, tlatquic ; yn tlahtocat Ytzcahuacan Tlacochealco Chalco cenpohuallonnahui xihuitl<sup>1</sup>. Yn oyuh momiquilli yn oc exihuitl yn ayac tlahtocat Ytzcahuacan<sup>2</sup>.

Année 5 silex, 1380. Alors 1380 mourut Chahuatlahtohuatzin ou Milnacatzin, tlatquic ; il avait gouverné Itzcahuacan-Tlacochealco-Chalco durant vingt-quatre ans. A partir de sa mort et pendant trois ans nul ne gouverna Itzcahuacan.

VI calli xihuitl, 1381 años.  
Ypan in yn conpehualtique in Tepaneca yhuan yn Chalca yn xochiyaoyotl, yn iuh quihtohua yehuantin Tlacochealca Chalca yn itech ynxiuhtlapohual.

Année 6 maison, 1381. Alors 1381 les Tépanèques et les Chalcas entreprirent la *guerre des fleurs*, ainsi que l'indiquent les Tlacochealcas Chalcas dans leurs annales.

VII tochtli xihuitl, 1382 años.

Année 7 lapin, 1382.

1382

VIII acatl xihuitl, 1383 años.

Année 8 roseau, 1383.

1383

IX tecpatl xihuitl, 1384 años.  
Ypan in yn motlahtocatlalli Yxmacpaltzin ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic teuhctli mochiuh in Itzcahuacan Tlacochealco Chalco ; exihuitl yn ayac tlahtocat, can centlapachohuaya in Miccacalcatl Cuateotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochehuacan<sup>3</sup>.

Année 9 silex, 1384. Alors fut 1384 installé Ixmacpaltzin ou Mapehualloctzin, il devint seigneur tlatquic d'Itzcahuacan-Tlacochealco-Chalco ; durant trois ans nul n'avait régné, seulement l'administration avait été confiée à Miccacalcatl Cuateotzin, teohuateuhctli, roi d'Opochehuacan.

1. De 1357 à 1380.

2. Voyez année 1384.

3. Cet interrègne a déjà été indiqué en 1380 ; *Miccacalcatl Cuateotzin* gouvernait *Opochehuacan* depuis 1366.



X calli xihuitl, 1385 años.	Année 10 maison, 1385.	1385
XI tochtli xihuitl, 1386 años. Ypan in quinmomacehualtica yn Chalca yn Matlatzinca, yn iuh quihtohua Tlacochealca Chalca.	Année 11 lapin, 1386. Alors les Chalcas firent des Matlatzincas leurs vassaux, selon le témoignage des Tlacochealcas Chalcas.	1386
XII acatl xihuitl, 1387 años. Ypan in momiquillico yn Acamapichtli teomeca, achto tlahtohuani Mexico Tenuchtitlan; yn tlahtocat cenpohualxihuitl ipan ce xihuitl <sup>1</sup> . Auh yn oiuh momiquilli yn oc exihuitl yn ayac tlahtocat Tenuchtitlan <sup>2</sup> .	Année 12 roseau, 1387. Alors mourut Acamapichtli II, premier roi de Mexico-Ténochtitlan; il avait gouverné durant vingt et un ans. A partir de sa mort et durant trois ans nul ne gouverna Ténochtitlan.	1387*
XIII tecpatl xihuitl, 1388 años.	Année 13 silex, 1388.	1388
I calli xihuitl, 1389 años.	Année 1 maison, 1389.	1389
II tochtli xihuitl, 1390 años.	Année 2 lapin, 1390.	1390
III acatl xihuitl, 1391 años. Ipan in motlahtocatlalli yn Huitzillihuitl ynic teomeca yny iuh qui yntoca; yn tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; yn in ipiltzin yn tlahtohuani Acamapichtli yn achto otlahotecat Tenuchtitlan; yn in yxhuiuh yn Acacitli ceme yehuantin yn achto acico Mexico Chichimeca, ychpoch yn oquichiuh.	Année 3 roseau, 1391. Alors fut installé Huitzillihuitl II comme on dit; il fut fait roi de Ténochtitlan; il était fils du monarque Acamapichtli qui le premier avait régné à Ténochtitlan, et petit-fils d'Acacitli, l'un des Chichimèques venus les premiers à Mexico, et dont la fille fut la mère de Huitzillihuitl.	1391
IIII tecpatl xihuitl, 1392 años. Nican ypan in momiquillico yn	Année 4 silex, 1392. Alors mourut Ipantlacualloctzin, seigneur	1392

1. De 1367 à 1387.

2. Voyez année 1391.

3. Huitzillihuitl succédait à son père, Acamapichtli, après un interrègne de trois ans. (Voyez année 1387.)

Ipantlacualloctzin, Chichimeca teuhctli; yn tlahtocat Ytzlacoçauhcan Amaquemecan Chalco cenpohuallonmatlactli xihuitl <sup>1</sup> ; ye ytlamian yn ipan in xihuitl momiquilli. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli in itlaçopiltzin yn itoca yn huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco.	des Chichimèques; il avait gouverné Itztlacoçauhcan-Amaquemecan-Chalco durant trente ans; ce fut à la fin de cette année qu'il mourut. Aussitôt après fut installé son fils nommé Quetzalmaqatzin, l'ancien, qui fut fait seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan-Amaquemecan-Chalco.	1392
Auh ça no ypan in yn omoteneuh nahui tecpatl xihuitl, yn momiquillico yn Huetzin, atlahuhtecat teuhctli; yn tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco cenpohualxihuitl ypan nauhxihuitl <sup>2</sup> .	C'est aussi en cette dite année 4 silex, que mourut Huetzin, seigneur atlahuhtecat; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan-Chalco durant vingt-quatre ans.	
V calli xihuitl, 1393 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Mactzin, atlahuhtecat teuhctli mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco.	Année 5 maison, 1393. Alors fut installé Mactzin, il devint seigneur atlahuhtecat à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan-Chalco.	1393
VI tochtli xihuitl, 1394 años.	Année 6 lapin, 1394.	1394
VII acatl xihuitl, 1395 años.	Année 7 roseau, 1395.	1395
VIII tecpatl xihuitl, 1396 años.	Année 8 silex, 1396.	1396
IX calli xihuitl, 1397 años.	Année 9 maison, 1397.	1397
X tochtli xihuitl, 1398 años. Ipan in, yn iuh quimachiyotia huehuetque Mexica, yn tlacatque huehue Moteuhçoma Ylhuicami-	Année 10 lapin, 1398. Alors, comme l'indiquent les anciens Mexicains, naquirent Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chal-	1398

1. De 1363 à 1392.

2. De 1369 à 1392.



natzin Chalchiuhtlatonac, motzcallohua ye onmopillohua tonatiuh tlacat, Cuauhnahuac cihuapilli yn inantzin ytoça Miyahuaxiuhztzin, auh yTlacaeltzin motlacatilli yohuatzinco hual mana tonatiuh, yn tiquihtohua, hualquica tonatiuh, ynic mitoa tetiachcauh tlacat; Teocalhuiyacan cihuapilli yn inantzin ytoça Cacamacihuatzin; cecen nanti, auh ça centatli yehuatl yn teomeca Huitzilihuitl, tlahtohuani Tenuchtitlan.

XI acatl xihuitl, 1399 años. Ypan in momiquillico yn Cuateotzin Miccacalcatl, teohuateuhctli; yn tlahtocat Opochohuacan Tlacochealco Chalco Atenco cenpohuallonmatlactli ypan nauhxihuitl. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn Toçanteuhctli<sup>2</sup>, teohuateuhctli mochiuh yn Opochohuacan Tlacochealco Chalco Atenco.

XII tecpatl xihuitl, 1400 años. Ypan in ahcic ynic etzontli ypan matlacpohualxihuitl omotlacatilitzino totecuyo Jesu Christo.

XIII calli xihuitl, 1401 años.

I tochtli xihuitl, 1402 años<sup>3</sup>.

1. De 1366 à 1399.

2. A la suite de ce nom Chimalpahin avait mis les mots: « *ahnoço Techalotzin teuhctli* », qu'il a biffés.

3. Commencement du 7<sup>e</sup> cycle (1402-1453).

chiuhtlatonac, qui vint au monde<sup>1398</sup> au moment où le soleil était déjà élevé, et dont la mère nommée Miyahuaxiuhztzin était princesse de Quauhnahuac, et Tlacaeltzin qui naquit le matin au moment où, comme nous disons, le soleil allait se lever, de sorte qu'il fut l'aîné; sa mère nommée Cacamacihuatzin était princesse de Teocalhuiyacan; ainsi ils n'étaient pas de la même mère, mais avaient le même père qui était Huitzilihuitl II, roi de Ténochtitlan.

Année 11 roseau, 1399. Alors mourut Cuatéotzin Miccacalcatl, *teohuateuhctli*; il avait gouverné Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco durant trente-quatre ans. Aussitôt après fut installé Toçanteuhctli, il devint *teohuateuhctli* d'Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco.

Année 12 silex, 1400. Il y avait alors quatorze cents ans qu'était né Notre-Seigneur-Jésus-Christ.

Année 13 maison, 1401. 1401

Année 1 lapin, 1402. Alors na-

Nican ypan in tlacat yNeçahualcoyotzin yn Tetzcuco<sup>1</sup>, ypiltzin in yhuehue Yxtlilxochitzin, tlahtohuani Tetzcuco; yn tlacat ypan cemilhuitonalli ce maçatl. Auh yNeçahualcoyotzin ca ye ixhuiuh yn Huitzilihuitl, Tenuchtitlan tlahtohuani, ychpochtzin<sup>2</sup> ompa oquichihuato yn Tetzcuco.

quit à Tetzcuco Neçahualcoyotzin, <sup>1402</sup> il était fils de Ixtlilxochitzin, l'ancien, roi de Tetzcuco; il naquit le jour un maçatl. Neçahualcoyotzin était petit-fils de Huitzilihuitl, souverain de Ténochtitlan, dont la fille avait épousé le roi de Tetzcuco.

1. Dans les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> Relations, Chimalpahin n'a rien écrit touchant les premiers temps de la monarchie tetzucane, dont il n'a même pas mentionné les cinq premiers rois: *Amacui* ou *Xolotl*, *Nopal*, *Tlotli*, *Quinatzin* ou *Tlaltecatl* et *Techotlala*. C'est pourtant sous ce dernier prince que les Mexicains arrivèrent dans l'*Anahuac* et s'établirent à *Tenochtitlan* (1325). L'annaliste indien ne commence à parler de *Tetzcuco*, dans la 7<sup>e</sup> Relation du moins, qu'à partir du règne d'*Ixtlilxochitl*, fils et successeur de *Techotlala*. Nous dirons donc quelques mots sur les premiers temps de l'histoire des Chichimèques.

A une époque reculée difficile à déterminer, des tribus nomades de Chichimèques et d'Acolhuas, conduites par *Amacui* ou *Xolotl*, s'arrêtèrent à *Tenayocan* sur la rive occidentale de la lagune, puis passèrent sur le bord oriental et s'établirent au pied des monts qui s'élèvent à l'est. Des cavernes furent leurs premières habitations, de là les noms de lieu: *Oztoticpac* « sur la caverne »; *Tzinacanoztoc* « dans la caverne de la Chauve-Souris »; *Tlallanoztoc* « dans la caverne souterraine »; etc., etc. Mais bientôt, grâce aux soins de *Nopal* et principalement de *Tlotli*, successeurs de *Xolotl*, la vie agricole et industrielle se développa parmi ces peuplades grossières, et un État important prit naissance ayant pour capitale *Tetzcuco*, qui fut aussi appelée *Acolhuacan*.

Manuel Perez dit que *Tetzcuco* est une corruption de l'expression *tetzicoco* « lieu où s'arrêtèrent des gens », du verbe *tzicoa*, s'arrêter. (*Arte*, p. 49).

M. Aubin a donné deux étymologies du nom de *Tetzcuco*: 1<sup>o</sup> dans le *tetzcomitl*, plante du genre des *echinocactus*, qui est représentée comme signe figuratif du nom de *Tetzcuco*; — 2<sup>o</sup> dans le vase (*comitl*) luisant (*tetztlil*), en déclarant que les diverses étymologies produites avant lui ne sont point correctes. Quant au nom d'*Acolhuacan*, M. Aubin pense qu'il vient du mot *acollil*, baleine, et que les Acolhuas formaient une corporation de marchands baleiniers. (*Mém. sur la peinture didactique*, etc. Nouvelle édition, p. 57.) Nous avons appelé plusieurs fois l'attention sur les noms d'*Acolhuacan* et de *Colhuacan*, en montrant l'intérêt qu'il y aurait à en préciser l'origine, qui se rattache sans doute aux premiers temps de la civilisation mexicaine. Mais peut-être ne faut-il voir là que des noms de chefs appliqués à des localités.

2. Cette princesse s'appelait *Matlalcihuatl* ou *Matlalcihuatzin* (voyez ci-



Il acatl xihuitl, 1403 años. Nican yn tecuatetzotzonque, tehuihuiteque cuauhtica yn Mizquica yhuan yn Cuitlahuaca, yn teacalatlapanque yn oncan atlan motocayotia Tlatatacco. Yntech tla yn Chalca yn momatque yn Mexica Chalca yn otecuatetzotzonque; auh ca amo ca çan yehuantin momitico yn Mizquica, yn Cuitlahuaca; auh ye oncan yehuatl ipampa yn momauhcanecque yn Chalca ynic yahque Amohmolocco<sup>1</sup> yHuitzilac, ompa chicuexiuhitito yn macheualtin ompa mohuicaque, in çatepan yn omentin tlahtoque tepan acito yn Toçanteuhctli<sup>2</sup>, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacoçcalco Chalco Atenco, yhuan Yxmacpaltzin ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacoçcalco Chalco Atenco<sup>3</sup>.

Yhuan yhcuae yn in momoyahuaque yn Tlayllotlaque, in campayahyaque in tepan cecen manque;

après, année 14312, 2<sup>e</sup> §). Brasseur de Bourbourg dit qu'elle était sœur de Huitzilihuitl et de Chimalpopoca (*Hist. des nations civilisées du Mexique*, t. III, p. 110). C'est une erreur d'autant plus grande que Huitzilihuitl, deuxième roi de Ténochtitlan, était le père et le prédécesseur de Chimalpopoca. Il ne faut pas confondre la reine Matlalcihuatzin, mère de Neçahuacoçyotl, avec la fille de Totoquihuatzin, qui porta le même nom et fut l'épouse de ce même Neçahuacoçyotl. (Voyez Torquemada, *Monarquía indiana*, lib. II, cap. XLV.)

1. Amohmolocco, ville située au sud de la vallée de l'Anahuac, près de Yacapitlan.

2. Comme ci-dessus, p. 76, Chimalpahin a donné ici et plus loin un second nom à ce prince, mais toujours en l'effaçant : « ahnoço Techallotzin ».

3. On lit ici deux lignes biffées : « ye cen ompa mohuicaque, aocmo hual mocuepque yn in tlahtocatl ». Ils partirent ensemble et ne retournèrent plus dans leur royaume.

Année 2 roseau, 1403. Alors 1403 les Mexicains frappèrent à la tête, châtièrent avec le bâton des Mizquicas et des Cuitlahuacas, ils les firent naufrager dans la lagune appelée Tlatatacco. Les Chalcas se préoccupèrent de ce que les Mexicains avaient frappé des Chalcas à la tête; cependant les Mizquicas et les Cuitlahuacas n'en moururent pas; mais les Chalcas en conçurent de la crainte et se rendirent à Amohmolocco-Huitzilac, où les sujets passèrent huit ans au bout desquels ils partirent, et aussitôt après eux arrivèrent les deux chefs Toçanteuhctli, teohuateuhctli, roi d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco - Chalco-Atenco, et Ixmacpaltzin ou Mapehualloctzin, tlatquic, roi d'Ytzcahuacan - Tlacoçcalco - Chalco-Atenco.

Alors les Tlayllotlaques se dispersèrent, ils partirent pour s'établir dans différentes localités;

auh cequintin ompa motecato yn Amaquemecan Chalco yn axcan oncan ye motenehua Tlayllotlacan, ytech mopohuato yn teohuateuhctli Chahuatlahtohuatzin<sup>1</sup> Mollanco ynchan yTlayllotlaque.

quelques-uns allèrent se fixer à 1403 Amaquémécan-Chalco en un lieu nommé maintenant Tlayllotlacan et se donnèrent au teohuateuhctli Chahuatlahtohuatzin à Mollanco, pays des Tlayllotlaques.

III tecpatl xihuitl, 1404 años.

Année 3 silex, 1404.

1404

III calli xihuitl, 1405 años.

Année 4 maison, 1405.

1405

V tochtli xihuitl, 1406 años. Ypan in momiquillico yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli; yn tlahtocat Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco cenpohuallonçaxtollin ipan nauhxihuitl<sup>2</sup>.

Année 5 lapin, 1406. Alors 1406 mourut Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli; il avait gouverné Tlayllotlacan - Amaquémécan - Chalco durant trente-neuf ans.

VI acatl xihuitl, 1407 años. Ypan in yyehui<sup>3</sup> in Mexico Tenuchtitlan in cuezconpiaya Amaquemecan Chalco quinonotzato yn Huitzilihuitl ynic teomeca, yn iuhqui yntoca, yn tlahtohuani Mexico Tenuchtitlan; auh ytlantlacateccati yn tlahtocapilli Ytzcohuatzin auh tlaçoçcalcati<sup>4</sup> ytloc yn Cuatlecohuatzin, ca ymeyxtin tlahtocati yn<sup>5</sup>; auh ca yn ihcuac yn yyehuantin yn Amaquemeque yn Chalca çan oc quinechicohuaya yn cintli, ytech

Année 6 roseau, 1407. Alors 1407 se rendirent à Mexico-Ténochtitlan les intendants des greniers d'Amaquémécan-Chalco pour s'entretenir avec Huitzilihuitl II, selon leur expression, roi de Mexico-Ténochtitlan; il avait auprès de lui pour tlaçateccatl le prince Itzcohuatzin et pour tlaçoçcalcati Cuatlecohuatzin, ils étaient ainsi trois pour gouverner; à cette époque les Amaquémèques-Chalcas étaient exclusivement occupés à recueillir les épis de maïs qui appar-

1. Ce souverain régnait à Tlayllotlacan-Amaquémécan-Chalco depuis 1368. Il mourut en 1406.

2. De 1368 à 1406.

3. Yyehui est mis pour yn ye ihui « ainsi ». (Voyez aussi année 1336, 2<sup>e</sup> §.)

4. De tlaçoçcalcati, capitaine supérieur, généralissime (Torquemada, *Monarquía indiana*, lib. II, cap. XVI, XVII).

5. Le manuscrit porte par erreur : « tlaçati »; aussi M. Aubin a écrit au-dessus du mot la syllabe to, pour le compléter.



quipohuaya yn Huitzilihuitzin, yehuatl yn quiapiaya yn cuezconpixque eyntin yn cuezconpiaya, ynic ce ytoca Macuex, ynic ome ytoca Xocuahue, ynic ey ytoca Tlaltecatl; yehuantin inyn quiztlacahuito yn quinonotzato yn tlahtohuani Huitzilihuitl, ca çan quintentlapiquito yn Chalca yn tlahtoque: yehuatl yn huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuh[ctli,] tlahtohuani Amaquemecan, auh yn Itzlotzin, tlayllo-tlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yhuan in Ecatzin teuhctli, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco, yhuan Mactzin, atlauhtecatl teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Atlauhtlan; amo tenehuallo cuix no tehuanme quimiztlacahuito yn Mexico. Auh yhuan yehuatl yn intlatocauh Chalca Acxoteca yn quiteyztlacahuito yn itoca Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, yn oncan catca yn Acxotlan Calnahuaaccohtocan yn oncan axcan ye mani ycal Diego Davila español; huelloncan ymiyahuyocan catca yn Chalcayotl ynic nauhan: Tlalmanalco Amaquemecan, Tenanco Tepopolla, yhuan Xochimilco Chimalhuacan, yn tzontecompa catca yn oncan Acxotlan Chalco; auh yn Toçanteuhctli, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacoçcalco Atenco Chalco, yn oquinmotenpotica in cuezconpixque, yhuan

tenaient à Huitzilihuitzin et que ce 1407 dernier avait confiés à la garde de trois intendants des greniers, nommés, le premier Macuex, le second Xocuahue et le troisième Tlaltecatl; les intendants trompèrent dans leur entretien le roi Huitzilihuitl, car ils accusèrent les chefs chalcas: Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Amaquemécan, Itzlotzin, juge assesseur, roi de Tzacualtitlan-Ténanco, Ecatzin, seigneur des Chichimèques, souverain de Huixtoco-Técuanipan-Amaquemécan-Chalco, et Mactzin, seigneur *atlahuhtecatl*, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlauhtlan; il n'a pas été dit s'ils avaient aussi trompé ceux de Mexico. Mais ce fut le chef des Chalcas Acxotèques qu'ils allèrent surtout tromper, le nommé Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, qui était à Acxotlan Calnahuaaccohtocan où est aujourd'hui la demeure de l'espagnol Diego Davila; c'était bien la fleur de l'État de Chalco qui formait quatre parties: Tlalmanalco-Amaquemécan, Ténanco-Tépopolla, Xochimilco-Chimalhuacan et Acxotlan-Chalco qui était à la tête; ils trompèrent aussi Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, souverain d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco - Atenco - Chalco, qui donnait des ordres aux gardiens des greniers, et Ixmacpaltzin ou Mapéhuallotzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlacoçcalco - Atenco - Chalco.

yn Ixmacpaltzin ahnoço Mapéhuallotzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacoçcalco Atenco Chalco. Auh yn oquicacque Mexico Tenuchtitlan tlahtohuani, Huitzilihuitl, yhuan Itzcohuatzin, tlateccatl, yhuan yn Cuatlecohuatl, tlateccatl, niman ic ye quinquahua yn achcacauhti quinnahuatique in Mexica ynic quinnictiquihui yn Chalco tlahtoque. Auh conma yn Toteociteuhctli<sup>1</sup>, yn tecuachcauhctli, ynic ye huitze quinnictizque, quihto yn Toteociteuhctli: Maca oc achitzin tlalli nocontoca? Cuix nican nichieltihtiez yn miquiztli? Ynic ompa yahqui yn itocayocan Totomihuacan Amilpampa mochololito. Auh conmatqui in huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, yn tlahtohuani Ytzlacoçauhcan Amaquemecan, yc niman quihto: Oyahqui yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, auh yn nehualt cuix ye nican nehua-tiaz? Ca tonehuan yn ticpia yn Chalcayotl; auh ca omomiquilli yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli, ynotextzin, maca oc no achi tlalli nocontoca? Yc ye ompa yah yn Acahuatzinco no Amilpampa, ompa momaquihtito. Auh no yhui yn oconmatque yn moteneuhque yn oc omentin tlahtoque yn Toçanteuhctli, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan

Lorsque le roi de Mexico-Ténoch- 1407 titlan, Huitzilihuitl, Itzcohuatzin, *tlateccatl*, et Cuatlecohuatl, *tlateccatl*, eurent entendu cela, ils envoyèrent aussitôt des commissaires pour ordonner aux Mexicains de mettre à mort les chefs de Chalco. Mais Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, apprit qu'on allait les tuer, il dit: Mon parent n'a-t-il pas encore un peu de terre? Attendrai-je ici la mort? De sorte qu'il alla se réfugier dans le lieu nommé Totomihuacan, du côté d'Amilpan. Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan, ayant su cela dit aussitôt: Totéociteuhctli, le premier des seigneurs, s'est enfui, est-ce que moi je resterai ici? Nous avons tous deux gardé l'État de Chalco; mon beau-frère, Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhctli*, est mort, mon parent n'a-t-il pas encore aussi un peu de terre? Et il alla à Acahuatzinco, aussi du côté d'Amilpan, où il se réfugia. Cela ayant été également connu des deux chefs nommés Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, souverain d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco-Atenco, et Mapéhuallotzin ou Ixmacpaltzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan - Tlacoçcalco - Atenco, ils se rendirent à Amohmolocco-Huitzillac, qui est aussi dans le sud, près de Yacapichtlan,

1. Le manuscrit porte ici et deux lignes plus loin: « *Tociteuhctli* ». C'est une erreur.



Tlacochealco Atenco, ynehuan yn Mapehualloctzin : ahnoço Yxmacpaltzin, tlatquic, in tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacochealco Atenco, ompa yahque yn Amohmolocco yn Huitzillac, ca no tonayampa, ynahuac Yacapichtlan, ompa moma-quixtito yn in omentin tlahtoque. Yc cen ompa mohuicac; aocmo huel momati ahco hual mocuep in Toçanteuhctli yn itlahtocatian yn Tlacochealco Atenco Chalco; yn tlahtocat Toçanteuhctli, teohuateuhctli, yn Opoçhuacan Tlacochealco chiuhcnauhxihuitl<sup>2</sup>; auh yn Ixmacpaltzin anogo Machimalle ahnoço Mapehualloctzin, tlatquic, in çatepan 24 años ca hual<sup>3</sup> mocuepca yn Itzcahuacan oncan momiquillico. Auh yn oyuh mohuicac, oc nauhxihuitl yn ayac tlahtocat Tlacochealco Atenco.

Auh ca ye oyahque yn izquican omoteneuh Chalco tlahtoque, yhuallaque in Mexica yn quimietizquia tlahtoque; ca ontlatlachiaco, aocaque in tlahtoque. Auh yyehuatl yhuehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, yn ihcuac mohuicac Acahualtzinco, çan quicauhtehuac yn ichiupil yn Tlacocihuatzin yhuan yn itlaçopiltzin ytoca Cohuaçacatzin. Auh yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli, yn ihcuac momiquilli

où les deux chefs trouvèrent un<sup>1407</sup> asile. Ils y allèrent ensemble; on ne sait pas bien si Toçanteuhctli retourna dans son royaume de Tlacochealco-Atenco-Chalco; Toçanteuhctli, *teohuateuhctli*, avait gouverné Opoçhuacan-Tlacochealco durant neuf ans; quant à Ixmacpaltzin ou Machimallé ou Mapehualloctzin, *tlatquic*, au bout de vingt-quatre ans, il revint à Itzcahuacan où il mourut. Après qu'ils furent partis, durant quatre ans nul ne gouverna Tlacochealco-Atenco.

Lorsque les chefs de Chalco s'en furent allés de tous côtés, les Mexicains partirent pour mettre à mort ces chefs; ils examinèrent de toutes parts et ne virent pas les chefs. Lorsque Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, se rendit à Acahualtzinco, il laissa sa noble épouse Tlacocihuatzin et son fils nommé Cohuaçacatzin. Chahuatlahtohuatzin, *teohuateuhctli*, en mourant, avait laissé un fils nommé Aocuantzin que dans la

1. Le manuscrit porte par erreur : « yn Ixmapehualloctzin ».

2. De 1399 à 1407.

3. Voyez année 1384, date de l'avènement d'Ixmacpaltzin.

quicauhtehuac ce ypiltzin ytoca Aocuantzin yn in çatepan quitocayotique huehue Aocuantzin, Tlayllotlacan tlahtocapilli. Auh yn Cohuaçacatzin ompa quihuicac yn Mamalhuacocan ychan ytoca Cohuatl, yxuchipixcauh yn huehue Quetzalmaqatzin. Auh yn Aocuantzin quihuicac yn ompa Yztolloyhtic, ynahuac Atlauhtlan, yn incuaxochpan Amaquemeque, ompa quitlatito. Auh in Mexico teuctitlanti yn ontlatlachiaco yn aocaque tlahtoque, oc mocuepca quinnonotzato yn tlahtohuani Huitzilihuitl yhuan yn Itzcohuatzin, tlateccatl, yhuan yn Cuatlecohuatzin, tlateccatl; auh yn oyuh quicacque Mexico tlahtoque, niman yc yahque, yn quincahuato in cuezconpique, quintallito yn Amaquemecan ce tlatl Chichimeca teuhctic, ce tlatl teohuateuhctic, auh yyehuatl yn itoca Tlatecatl tecuachcauhtic, ypacca mochiuh yn Toteociteuhctli yn Chalco tlahtoani Acxotlan<sup>1</sup>. Yyehuantin in yn cuezconpique ca amo Amaquemeque, ca Tlaelpa tla, yn ielpa chiconquiauh<sup>2</sup> tepel yn inepantla actia ome altepel Amaquemecan yhuan Tenanco

suite on appela Aocuantzin, l'ancien, prince de Tlayllotlacan. On conduisit Cohuaçacatzin à Mamalhuacocan dans la demeure du nommé Cohuatl, intendant des jardins de Quetzalmaqatzin, l'ancien. On mena Aocuantzin à Itztolloyhtic, près d'Atlauhtlan, sur les frontières des Amaquemèques, et on l'y cacha. Les messagers de Mexico ayant examiné de tous côtés et n'ayant pas trouvé les chefs revinrent en conférer avec le roi Huitzilihuitl, Itzcohuatzin, *tlateccatl*, et Cuatlecohuatzin, *tlateccatl*; dès que les chefs de Mexico eurent appris cela, ils partirent, abandonnèrent les intendants des grains et allèrent installer à Amaquemecan une personne comme seigneur des Chichimèques, une autre avec le titre de *teohuateuhctli*, le nommé Tlatecatl fut fait chef des seigneurs et Totéociteuhctli fut élu roi de Chalco-Acxotlan. Ces intendants des greniers n'étaient pas des Amaquemèques, c'étaient des gens de Tlaelpa, qui, le septième jour du cinquième signe avaient établi, au milieu des montagnes, deux villes, Amaquemecan et Ténanco-Tépopolla; les Tlayllotla-

1. On remarquera que Chimalpahin ne dit pas ce que devinrent ou firent les souverains Itzlotzin, Ecatzin et Mactzin, dont il est parlé ci-dessus, p. 80. Itzlotzin mourut en 1417, Ecatzin en 1413 et Mactzin en 1441.

2. Chimalpahin a voulu sans doute dire ici que ce fait avait eu lieu en un jour heureux; le 7<sup>e</sup> du 5<sup>e</sup> signe *ce acatl*, c'est-à-dire *chiconquiauitl* « sept pluie », était réputé comme tel. (Voyez Sahagun, *Histoire générale des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 251.)



Tepopolla; Tlayllotlaque yn iztla-  
catque yhuan yc tlahtocatlallilo-  
que; auh yyehuantin in omote-  
neuhque yn cuezconpixque ynic  
quintentlapiquique yn Chalco  
tlahtoque cenca yc motlamauhti-  
lique; auh yn ixquichtin yn ixla-  
matque, yn achcacauhti, yn te-  
quitlahtoque, yn tiacahuan, yn  
ompa pipiltin, mochi tlacatl yn-  
huic cetaique.

VII teepatl xihuitl, 1408 años.

VIII calli xihuitl, 1409 años.

IX tochtli xihuitl, 1410 años.  
Ypan in, yn iuh quihtohua Coyo-  
huaque, yn motlahtocatlalli Max-  
tlaton, tlahtohuani mochiuh achto  
yn oncan Cuyohuacan ompa  
hualla, ompa canato yn Azcapo-  
tzalco; ypiltzin in yn huehue Te-  
çoçomoctli, tlahtohuani Azcapo-  
tzalco; huel yehuatl quitlanillito  
yn itatzin<sup>1</sup> yn Cuyohuaque ynic  
yntlahtocauh yez yn mochtintin  
Cuyohuaque; ynic oncan contzin-  
tico tlahtocayotl, ca yn achtopa  
ayayac tlahtohuani catca, çan  
cuahtlahtohuaya<sup>2</sup> yn Cuyohua-  
que. Yn ihcuac yn ye iuh cenpo-  
huallonmatlactli ypan ome xihuitl  
nepa ye tlahtocati<sup>3</sup> yn itiachcauh

ques qui avaient usé de supercherie<sup>1407</sup>  
furent installés souverains; lesdits  
gardiens des greniers ayant trompé  
les seigneurs de Chalco furent  
pleins de crainte; tous les savants,  
les commissaires, les collecteurs  
d'impôts, les chefs, les seigneurs,  
les nobles, tous s'unirent contre  
eux.

Année 7 silex, 1408.

1408

Année 8 maison, 1409.

1409

Année 9 lapin, 1410. Alors, 1410  
comme disent les Cuyohuaques,  
fut installé Maxtlaton, il devint  
le premier roi de Cuyohuacan, on  
alla le prendre à Azcaputzalco; il  
était fils de Téçoçomoctli, l'ancien,  
roi d'Azcaputzalco; les Cuyo-  
huaques allèrent le demander à  
son père, pour qu'il fût le souverain  
de tous les Cuyohuaques; ainsi  
commença cette royauté, car nul  
d'abord n'avait été roi et les Cu-  
yohuaques n'avaient eu qu'un chef  
principal. Il y avait alors trente-  
deux ans que son frère aîné nom-  
mé Quaquaupitzahuac régnait à  
Tlatilulco, c'était aussi un fils de  
Téçoçomoctli.

1. Chimalpahin avait mis : « Téçoçomoctli » qu'il a effacé comme inutile.  
2. Cuahtlahtohuani ou Cuahtlahtoqui est un titre de gouverneur dont les  
fonctions ne sont pas parfaitement définies. C'était probablement un chef  
militaire supérieur, un généralissime.  
3. Son avènement eut, en effet, lieu en 1379. (Voyez ci-dessus, p. 72.)

yn itoca Cuacuauh-pitzahuac yn  
oncan Tlatilulco, yn ça no ypiltzin  
Teçoçomoctli.

Auh ça no ypan in yn omote-  
neuh xihuitl, yn momiquillito yn  
huehue Quetzalmaçatzin, Chichi-  
meca teuhctli, yn tlahtohuani Ytz-  
tlacoçauhcan Amaquemecan Chal-  
co yn tlahtocat 19 años<sup>1</sup>. Ompa  
yn momiquillito yn Acahualtzinco,  
yc nauhxihuitl yn cactoya<sup>2</sup> tlahto-  
cayotl, yn ayac tlahtocat Ytztlaco-  
çauhcan Amaquemecan yhuan  
yn izquican huehueycan Chalco.  
Auh macihui in tlahtocatque yn  
cuezconpixque, ca çan macehual-  
tin, ca çan quichtecque yn tlah-  
tocayotl. Auh yn omoteneuh tlah-  
tohuani huehue Quetzalmaçatzin,  
Chichimeca teuhctli, yn quincauh-  
tia ypilhuantzitzin nahuintin, y-  
tech quinchih yn cihuapilli Tlaco-  
cihuatzin : ynic ce ytoca Tomi-  
yauhtzin, ynic ome ytoca Huetzi-  
tzin<sup>3</sup>, ynic ey ytoca Maquitzin, y-  
nin yahqui Mexico Tenuchtitlan,  
quimocihuauhti yn tlahtocapilli  
Tlacaoeltzin, yn ipiltzin Huiltzilli-  
huitl teomeca, tlahtohuani Tenuch-  
titlan; ynic nahui ye omoteneuh<sup>4</sup>  
ytoca Cohuaçacatzin oc huel pil-  
tzingtli yn quicahtia, Mamalhua-  
çocan quitlatito ychan Cohuatl.  
Auh yn iuh oquicacque, yn oqui-

En cette même dite année,  
mourut Quetzalmaçatzin, l'ancien,  
seigneur des Chichimèques, souve-  
rain d'Itztlacoçauhcan - Amaqué-  
mecan-Chalco, qui avait gouverné  
durant dix-neuf ans. Il mourut à  
Acahualtzinco, et durant quatre  
ans la royauté fut abandonnée,  
nul ne gouverna Itztlacoçauhcan-  
Amaquemecan et tout l'ancien pays  
de Chalco. Bien que les inten-  
dants des greniers administrassent,  
ils n'étaient que de simples sujets  
et avaient usurpé le pouvoir. Ledit  
souverain Quetzalmaçatzin, l'an-  
cien, seigneur des Chichimèques,  
laissait quatre enfants qu'il avait  
eus de la princesse Tlacocihuatzin :  
le premier nommé Tomiyauhtzin,  
le second Huetzitzin, le troisième  
Maquitzin qui alla à Mexico-  
Ténochtitlan épouser le prince  
Tlacaoeltzin, fils de Huitzilihuaitl  
II, souverain de Ténochtitlan; le  
quatrième, dont on a déjà parlé,  
était le nommé Cohuaçacatzin qu'il  
laissait encore tout jeune et que l'on  
était allé cacher à Mamalhuaçocan  
dans la maison de Cohuatl. Dès que  
cela fut connu, les Chololteques de  
Totomihuacan, les Tlaxcalteques

1. De 1392 à 1410.

2. Cactoya est le parfait de cactoc, être libre, vide, abandonné.

3. Le manuscrit porte ici : « Huetzintzin ». Mais partout ailleurs on lit  
Huetzitzin. (Voyez les années 1448 et 1486.)

4. Voyez ci-dessus, p. 82.



matque yn Chololteca in Totomiuacan, in Tlaxcalteca, in Tliluilquitepeca yHuexotzinco, yn Cuauhquecholteca<sup>1</sup>, yn Itztzocan, yn Tetzcuco, yn Xochimilco, yn Totollapan, yn Cuauhnahuac, yn Culhuacan, yn Tullocan, yn Azcapotzalco, yn Tenanyocan, yn Cuauhtitlan, Teocalhuaiacan, Matlatzinco, Maçahuacan, Xiquipilco yn tlahtoque cenca cuallanque, quihtoque : Ma titononotzacan ypan yn Mexicatl, ma ticyaomanilican tle ay quen mochihua yn oquicholoti yn Chalco tlahtoque; cuix amo tonan, cuix amo totha yn Chalcatl? Auh yn intlahtol ynic mononotzaya ynohuian tlahtoque Anahuaca<sup>2</sup>. Auh niman quimah, quicac yn Huitzillihuitzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yhuan yn itiachcauh Ytzcohuatzin, tlateccatl, yhuan yn Cuatlecohuatl, tlateccatl, yn iuh quihtohua yn Anahuaca, auh yniquih quihtohuaya ynin tlahtoque yn Anahuaca: Yntonan, yn totha yn Chalcatl, anca ço in ye huecauh mochi tlatcatl nican hual motlahtocatlatiaya in tlahtoque cenpohuallonmacuilli altepetl yn itlatitutzal catca Chalcatl; yn ihcuac yn oquic ayemo macocua, yn ayemo tlatlapatlahuaya, yn ayemo tepehuaya Mexica; yn çan occate. Auh ypampa

les Tliluilquitépèques de Huexotzinco, les Quauhquecholtèques, les seigneurs d'Itztzocan, de Tetzcuco, de Xochimilco, de Totollapan, de Quauhnahuac, de Culhuacan, de Tullocan, d'Azcaputzalco, de Tenanyocan, de Quauhtitlan, de Teocalhuaiacan, de Matlatzinco, de Maçahuacan et de Xiquipilco se fâchèrent extrêmement et dirent : Concertons-nous contre les Mexicains, déclarons-leur la guerre pour avoir fait fuir les seigneurs de Chalco; les Chalcas ne sont-ils pas nos protecteurs? Par cette parole les seigneurs de l'Anahuac s'invitaient de toutes parts. Mais cela fut aussitôt connu de Huitzillihuitzin, souverain de Ténochtitlan, ainsi que de son frère aîné, Itzcohuatzin, tlateccatl, et de Cuatlecohuatl, tlateccatl, et ils sûrent aussi que les seigneurs de l'Anahuac disaient : Les Chalcas sont nos protecteurs, autrefois ils étaient nombreux dans le pays et avaient des seigneurs installés dans vingt-cinq villes formant l'étendue de l'empire chalca; alors les Mexicains ne s'étaient pas encore élevés, n'avaient pas conquis du pays, ni soumis des tribus; ils existaient à peine. Comme on s'était concerté dans toutes les villes, les chefs dirent : Qu'il en-

1. Les Quauhquecholtèques, ou habitants de *Quauhquechollan*, furent les premiers Indiens, avec ceux d'*Itztzocan*, qui plus tard accueillirent favorablement les Espagnols et devinrent les alliés fidèles de Cortès.

2. *Anahuaca*, habitants de la vallée de l'*Anahuac*; sing. *Anahuacatl*.

ynohuiyan ymononotzque altepetl ypan tlahtoque quihtoque: Ma quicaqui yn totlahtol yn Huitzilihuitl, teuhctli, yhuan yn Itzcohuatl, ma yc hual motlalli, ma yhuihui, ma mitica, ma chimal[tica] yn techitta yn tahuaque yn titepehuaque. Oyhuin yn cuallanque yn Anahuaca tlahtoque yn inpampa yn Chalco tlahtoque. Auh yn oquicac yn Huitzilihuitl yhuan yn Itzcohuatzin yn iuh quihtohua yn Anahuaca, in ye quinayaoyahuallozque in yaoyotica, yc cenca momauhtique yn Huitzilihuitzin yn inehuan yn Itzcohuatzin, quihtoque: Amo ticmati ynic oyahque yn Chalco tlahtoque, ca çan onechiztlacahuico, ma ço huillohua, ma quimanati yn tlahtoque, ma motlali qui yn oncan yn inchantzinco, auh yyeuantin yn onechiztlacahuico yn tlapalpopol, ma quinmihmictiti yhuan yn quexquichtin yn imochintin yn omotlahtolmacaque ma mochtin quinmictiti, ayac mocahuaz. Auh niman iuh quicacque yn Anahuaca tlahtoque, yc moyolcehuique, ayocomo quichiuhque in yaoyotl in quihtohuaya in quichihuazquia yn inpan Mexica; auh niman yc onehuaque yn Mexica yn achcauhti, yn quinmictico yn cuezconpique, auh yn cacaloc yn quincuatetzotzonaco mochtin yn pipilhuan yn inhuayolque. Auh in yehuatl yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhtli, tlahtohuani Acxotlan Chalco, anoto, caxitique

tende notre parole, le seigneur<sup>1410</sup> Huitzilihuitl, ainsi qu'Itzcohuatl, qu'ils partent pour s'installer, qu'ils viennent nous voir nous citadins avec flèches et boucliers. Ainsi les seigneurs de l'Anahuac furent irrités à cause des chefs de Chalco. Mais lorsque Huitzilihuitl et Itzcohuatzin eurent entendu les Anahuacas disant qu'ils iraient faire la guerre, ils furent l'un et l'autre extrêmement effrayés et dirent: Nous ne savons pas où sont allés les seigneurs de Chalco, mais ils sont venus nous tromper, qu'on parte, qu'on aille prendre ces seigneurs, qu'on s'installe dans leurs demeures, que ces manants, qui sont venus nous tromper, soient mis à mort, et que tous les autres qui se sont laissés entraîner par eux soient tués, qu'il n'en reste aucun. Dès que les seigneurs de l'Anahuac eurent entendu cela, ils se calmèrent et ajournèrent la guerre qu'ils disaient devoir faire contre les Mexicains; aussitôt les commissaires mexicains partirent, vinrent tuer les gardiens des greniers et frappèrent dans leur berceau tous les jeunes enfants de leurs parents. Toteociteuhctli, principal chef, roi d'Acxotlan-Chalco, fut pris et conduit à Mexico-Ténochtitlan. Quant à Tocateuhctli, *teohuateuhctli*, roi d'Opoçhuacan-Tlateccalco-Atenco, on ne sait pas s'il revint ou s'il mourut à Amohmolocco - Huitzillac où il



yn Mexico Tenochtitlan. Auh yn Toçanteuhctli, yn teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacoçcalco Atenco, amo momati cuix hual mocuep, cuix no ce ompa momiquillito yn Amohmolocco Huitzillac yn ompa momaquixtito yn çan ipampa yn oquinmotenpotica cuezconpique. Auh yhuel momati ca no anoto yn itoca Yxmacpaltzin ahnoço Mapehualoctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacoçcalco Atenco, oc motlallico.

X acatl xihuitl, 1411 años. Huel ipan inyn oncan omoteneuh yn Amohmolocco yn Huitzillac yn xexeliuhque yn Chalca, yncampa cequintin yahyaque, yn aocmo quinecque hual mocuepazque yn oncan ynchan Chalco. Huel ipan inyn xihuitl polihtica yn Toçanteuhctli yn Huitzillac; yn ihcuac yn yematlactlonnahui xihuitl quipia ynic otlacatque. Tlacaeltzin yn inehuan yteycauh huehue Moteuheçoma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, yn ipilhuan tlahtohuani Huitzilihuitl Tenuchtitlan.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh matlactli<sup>1</sup> acatl xihuitl, yhcuac oncan huallatocatlalliloque yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, mochiuh tlahtohuani Ytzlacoçauhcan Amaquemecan Chalco;

1. Voyez année 1398.

2. Le manuscrit porte par erreur: « mactli », qui est un barbarisme.

s'était réfugié, parce qu'il avait<sup>1410</sup> donné des ordres aux gardiens des greniers. Mais on sait parfaitement que le nommé Ixmacpaltzin ou Mapéhualloctzin, tlatquic, roi d'Itzcahuacan-Tlacoçcalco-Atenco, fut aussi pris et qu'il vint encore régner.

Année 10 roseau, 1411. C'est<sup>1411</sup> bien alors qu'en ce dit lieu Amohmolocco-Huitzillac les Chalcas se séparèrent, quelques-uns partirent et ne voulurent plus retourner à leur demeure de Chalco. C'est bien en cette année que périt Toçanteuhctli à Huitzillac; il y avait alors quatorze ans qu'étaient nés Tlacaeltzin, et son frère puiné Moteuheçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlatonac, fils de Huitzilihuitl, souverain de Ténochtitlan.

En cette même dite année, 10 roseau, on installa Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itzlacoçauhcan-Amaquemécan-Chalco; il était fils de Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhc-

ynin ypiltzin yn Chahuatlahtohuatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani catca Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; ynic omentin tlahtocatalliloque yehuatl yn Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan, ynin ye omihto ypiltzin huehue Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli catca, auh macihui yn çan oc yehuatl ynanzin Cohuaçacatzin yn cihuatlhtoca macoc yn itoca Tlacocihuatzin yn ichpochtzin catca huehue Cacamatzin, teohuateuhctli<sup>1</sup>.

Yhuan ye oppa oncan tlahtocatallilic yn Toteociteuhctli, yn tecuachcauhctli, tlahtohuani Acxotlan Chalco; ye niman quincahuaco yn Mexica yn ioccanixti Chalco<sup>2</sup>.

XI tecpatl xihuitl, 1412 años. Ypan in momiquillico Cuacuapitzahuac yn tlahtocat [3]4 años<sup>3</sup>. Auh çà niman ypan in motlato-catlalli yn ipiltzin Tlacateotzin<sup>4</sup>.

XII calli xihuitl, 1413 años. Ypan in momiquillico yn Ixmacpaltzin ahnoço Mapehualoctzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan

tli, qui avait été roi de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; on installa un second prince Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, comme souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan, et qui a déjà été dit fils de Quetzalmaçatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, quoique en ce moment Cohuaçacatzin fut encore confié à sa mère la princesse nommée Tlacocihuatzin qui était la fille de Cacamatzin, l'ancien, teohuateuhctli.

Alors fut installé une seconde fois Totéociteuhctli, principal chef, roi d'Acxotlan-Chalco; aussitôt il abandonna les Mexicains pour ces deux points de Chalco.

Année 11 silex, 1412. Alors<sup>1412</sup> mourut Quaquaupitzahuac qui avait gouverné durant trente-quatre ans. Immédiatement après fut installé son fils Tlacateotzin.

Année 12 maison, 1413. Alors<sup>1413</sup> mourut Ixmacpaltzin ou Mapéhualloctzin, tlatquic, souverain d'Itzcahuacan-Tlacoçcalco-Aten-

1. Voyez les années 1410 et 1419.

2. Ce prince avait été conduit à Mexico en 1410. (Voyez ci-dessus, p. 87.)

3. De 1379 à 1412. (Voyez la fin du premier paragraphe de l'année 1410.) Un peu plus loin, année 1418, 3<sup>o</sup> §, Chimalpahin donne à Quaquaupitzahuac 40 ans de règne au lieu de 34. Sahagun dit qu'il gouverna 62 ans. (Voyez Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 501.)

4. Chimalpahin n'avait d'abord mentionné que l'année. Il a ensuite écrit le paragraphe en surchargeant et en utilisant la marge du feuillet 18 (recto).



Tlachocalco Atenco Chalco. Macihui ynauhxiuhuitl aocmo yehuantin tlahtocatque<sup>1</sup>, ça yehuantin tlahtocatque yn cuezconpixque. Yece ca yntech catca yn tlahtocayotl ymanel mocholohtica yn omoteuehque tlahtoque Chalco. Auh ynic mocenpohua yn tlahtocat Ytzcahuacan yn omoteneuh Yxmacpaltzin, tlatquic, cenpohualonmactlacli xihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in motlahtocatlallique in Teciuhtzin, teohuateuchetli mochiuh yn Opochohuacan Tlacochealco Chalco Atenco; ynic omentin motlahtocatlallique yehuatl yn Cuateotzin, tlatquic, ynic teomeca, yn iuhqui yntocayn yn tlahtoque Ytzcahuacan Tlacochealco Chalco Atenco.

Auh ça no ypan in yn omoteueh xihuitl, yn momiquillico yn Auhyotzin, teuhctlamacazqui, tlahtohuani Culhuacan, yn tlahtocat epohualli ypan chicome xihuitl<sup>3</sup>; auh yc niman hual motlahtocatlalli<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in yXII calli xihuitl, 1413 años, momiquillico ça mictiloc yn Ecatzin, çan mictiloc tetzan mic; yn tlatocat Tecuanipan 26 años<sup>5</sup>.

1. Voyez année 1407, p. 82.

2. De 1384 à 1413.

3. De 1347 à 1413.

4. Il y a là une lacune regrettable; l'auteur n'a pas désigné le successeur d'*Auhyotl* ou *Auhyotzin* et a laissé toute une ligne en blanc.

5. De 1388 à 1413; seulement Chimalpahin n'a pas indiqué l'avènement d'*Ecatzin*. Ce paragraphe est écrit en haut du feuillet 18 (verso) et porte répétés, après *Tecuanipan*, les mots : « yn tlatocat » qui sont inutiles.

co-Chalco. Bien que pendant quatre ans il n'y eût pas de souverains, néanmoins les intendants des greniers administrèrent. Mais ils exerçaient le pouvoir puisque les dits souverains de Chalco avaient fui. Ainsi on compte que ledit Ixmacpaltzin, *tlatquic*, avait gouverné en tout Itzcahuacan durant trente ans.

Alors aussi furent installés Teciuhtzin qui fut fait *teohuateuchetli* d'Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco, et Cuatéotzin, *tlatquic*, deuxième de nom, ainsi que l'on désigne les souverains d'Itzcahuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco.

En cette dite année, mourut Auhyotzin, grand prêtre, souverain de Culhuacan, qu'il avait gouverné durant soixante-sept ans; immédiatement après fut installé.

En cette année, 12 maison, 1413, mourut assassiné Ecatzin, il périt affreusement; il avait gouverné Tecuanipan durant vingt-six ans.

XIII tochtli xihuitl, 1414 años.

Année 13 lapin, 1414.

1414

I acatl xihuitl, 1415 años. Ypan in momiquillico yn Huitziluhuitl, tlahto[hua]ni Tenuchtitlan, yn tlahtocat cenpohualxihuitl ypan m[a]cuilxihuitl<sup>1</sup>; auh ça niman ipan in oncan hual motlah[to]catlalli yn itlaçopiltzin yn itoca Chimalpopoca<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; auh yn itlatzin yn Itzcohuatzin ytlan tlatateccati, auh yn itoca Teuhtlehuac ytlan tlatocchcalcati. Auh ye ipan in yn huallolin yaoyotl yn Atenco, in yequene cen motlali cuallantli yn cocoltic yaoyotl; oncan poliuh in xochiyaoyotl, yn aocmo yequene quincahuaya in Mexica pipiltin yn quimacia Chalca, auh no yhui yehuantin yn Chalca pipiltin yn quimacia yn Mexica aocmo quincahuaya; oncan in poliuh in motenehua xochiyaoyotl yn manca onpohualxihuitl<sup>3</sup>. Auh macihui yn iuh yehuantin quihtohua Tlacochealca Chalca yn manca xochiyaoyotl çan cenpohualloncaxtollitl xihuitl<sup>4</sup>, yn iuh ypan in quimachiyotia in ynueuexiuhlapohualamauh.

Année 1 roseau, 1415. Alors mourut Huitziluhuitl, souverain de Ténochtlan, qu'il avait gouverné durant vingt-cinq ans; aussitôt après fut installé son fils nommé Chimalpopoca comme souverain de Ténochtlan; il avait auprès de lui son oncle Itzcohuatzin pour *tlatateccatl* et le nommé Teuhtlehuac pour *tlatocchcalcati*. Alors eut lieu la guerre d'Atenco, qui fut aussi une guerre furieuse et meurtrière; là finit la *guerre des fleurs*, les seigneurs mexicains ne laissaient plus les Chalcas qu'ils atteignaient; de même les seigneurs chalcas quand ils atteignaient les Mexicains ne les laissaient plus; là finit ladite *guerre des fleurs* qui avait duré quarante ans. Quoique, d'après le témoignage des Tlacochealcas-Chalcas, la *guerre des fleurs* aurait eu une durée seulement de trente-cinq ans, comme il est indiqué dans leur ancien livre d'annales.

1. De 1391 à 1415. Sahagun dit que ce prince a régné vingt et un ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 497.)

2. Suivant l'opinion générale des historiens, Chimalpopoca serait le frère et non le fils de *Huitziluhuitl*; mais nous croyons que Chimalpahin est dans le vrai.

3. De 1376 à 1415; mais, d'après les Annales d'Amaquemécan, cette guerre aurait même commencé en 1367 (voyez ci-dessus p. 68 et 71) et aurait ainsi duré quarante-neuf ans.

4. De 1381 à 1415.



Auh ça no ypan in ce acatl xihuitl, ymotlahtocatalli Mizquitzin teuhctli y Tecuanipan; ypiltzin yn Ecatzin<sup>1</sup>.

II tecpatl xihuitl, 1416 años.

III calli xihuitl, 1417 años.

Ypan in momiquillico yn tlacatl Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtoani Tzacualtitlan Tenanco Tlayllotlacan Amaquemecan, yn tlahtocat epohualxihuitl ypan matlacxihuitl<sup>2</sup>; yn in itelpochtzin yn tlacatl cihuatlatohuani Xiuh-totzin, tlayllotlac teuhctli; yn quincauhquia Ytztlotzin ypilhuan-tzitzin omentin: ynic ce ytocha huehue Chimalpahintzin, ynic ome ytocha Cuauhtlehuantzin.

III tochtli xihuitl<sup>3</sup>, 1418 años. Ypan in momiquillico yn Teciuhtzin, teohuateuhctli; ollamalloyan yhtic tlachtli ollamaya yn oncan quimictique yn aqui que ymochintin ollamaya, tleyca yn oncan quimictique ahço tlatlan ahnoce quitlanque; atle quimachiyotique yn huehuetque Tlacochealca; yn tlahtocat Opochehuacan chicuac-xihuitl<sup>4</sup>. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatalli yn Totequixtzin, teohuateuhctli, mo-

En cette année, 1 roseau, fut 1415 installé Mizquitzin comme seigneur de Tecuanipan; il était fils d'Ecatzin.

Année 2 silex, 1416. 1416

Année 3 maison, 1417. Alors 1417 mourut le noble Itztlotzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan - Ténanco - Tlayllotlacan - Amaquemécan, qui avait gouverné durant soixante-dix ans; il était fils de la noble reine Xiuh-totzin, juge assesseur; Itztlotzin laissait deux fils nommés le premier Chimalpahintzin, l'ancien, et le second Cuauhtlehuantzin.

Année 4 lapin, 1418. Alors 1418 mourut Téciuhtzin, *teohuateuhctli*; il jouait à la balle dans le lieu consacré lorsque tous les joueurs le tuèrent parce que peut-être il avait gagné ou qu'il avait perdu; les anciens Tlacochealcas n'en ont rien mentionné; Téciuhtzin avait gouverné Opochehuacan durant six ans. Immédiatement après fut installé Totéquixtzin, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochehuacan-Tlacochealco-Atenco.

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 18 (verso). — *Ecatzin* était mort en 1413.

2. De 1348 à 1417.

3. Ce mot *xihuitl* a été omis sur le manuscrit.

4. De 1413 à 1418.

chih tlahtohuani Opochehuacan Tlahcochealco Atenco.

Auh ça no ypan in yn motlahtocatalli Cuauhtlehuantzin, tlayllotlac teuhctli, mochiuh tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco, yn in ipiltzin Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli; auh yehuatl tlahtocatizquia yn itiachcauh huehue Chimalpaintzin yacapanctli, auh ahuel mochiuh; çan mocauh ynic mihtohua huehue Chimalpaintzin mocauhqui, auh yeuatl macoc yn omoteneuh yn iteycauh tlahtocayotl Cuauhtlehuantzin.

Auh ça no ypan in yn momiquillico yn yn Cuacuapitzahuac, tlahtohuani Tlatilulco, yn tlahtocat onpohualxihuitl<sup>1</sup>; yn in ypiltzin huehue Teçoçomocli, tlahtohuani Azcapotzalco. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatalli yn Tlahcateotzin, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco; yn in ypiltzin yn omoteneuh Cuacuapitzahuac.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn quimictique huehue Ixtlilxochitzin, tlahtohuani Tetzcuco; yn in iuh quihtohua yn quimictique Chalca yhuan Tepaneca, ytencopa mochiuh yn huehue Teçoçomocli, tlahtohuani Azcapotzalco. Auh yn Neçahualcoyotzin Aculmiztli ça cuanmaxac

Alors aussi fut installé Cuauhtlehuantzin, juge assesseur, comme souverain de Tzacualtitlan-Ténanco - Amaquemécan - Chalco, il était fils d'Ytztlotzin, juge assesseur; son frère aîné Chimalpahintzin, l'ancien, aurait dû régner, mais cela n'eut pas lieu; il se retira, de sorte qu'il s'appela Chimalpahintzin, l'ancien, le renonciateur, et c'est à son dit jeune frère, Cuauhtlehuantzin, que fut donnée la royauté.

Alors aussi mourut Quaquahpitzahuac, souverain de Tlatilulco, qui avait gouverné durant quarante ans; il était fils de Teçoçomocli, l'ancien, roi d'Azcapotzalco. Immédiatement après fut installé Tlacatéotzin comme souverain de Tlatilulco; il était fils dudit Quaquahpitzahuac.

En cette dite année, fut assassiné Ixtlilxochitzin, l'ancien, souverain de Tetzcuco; ce furent, dit-on, les Chalcas et les Tépanèques qui l'assassinèrent d'après les ordres de Teçoçomocli, l'ancien, roi d'Azcapotzalco. Neçahualcoyotzin Aculmiztli se réfugia sur le tronc d'un arbre et vit ainsi

1. De 1379 à 1418. Voyez l'année 1412, où Chimalpahin a déjà fait mourir le roi *Cuacuapitzahuac*. Sahagun donne à ce prince soixante-deux ans de règne. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)



yn momaquixti ynic quittac ythazin Yxtlilxochitzin yn iuh quimictihque Chalca yhuan Tepaneca. Yn tlahtocat chicuacencopohualxihuitl ipan nauhxihuitl<sup>1</sup>. Ahço yuhqui ahnoço amoca oc cecnicana monenehuilliz yn xihpohualli ynic ompa tlahtocat Tetzcuco Yxtlilxuchitzin.

V acatl xihuitl, 1419 años. Ypan in ye ixtlamati yn Cohuaçacatzin ye quihtohua: Aquin in yn ypan ca ynopetl ynopal Tlayllo-tlacan Amaquemecan yn Mamalhuaçocatontli? Yhcuac quimicti yn itoca Cohuatzin, teuhctli Mamalhuaçocan; ychan xochipixqui chihcnauxihuitl<sup>2</sup> ynihuan tlahtoque; cihuapilli yn inantzin Cohuaçacatzin yn itoca Tlacocihuatzin, teohuateuhctli, ychpochtzin in yn huehue Cacamatzin, teohuateuhctlahtohuani catca Tlayl-lotlacan Amaquemecan.

1. D'après ce calcul, *Ixtlilxochitl* aurait été installé en 1295. Cet avènement n'est mentionné ni dans la 6<sup>e</sup>, ni dans la 7<sup>e</sup> Relation.

*Teçoçomoc*, roi de Azcaputzalco, renversa *Ixtlilxochitl* et domina à Tetzcuco. Son fils *Maxtlaton* hérita de cette puissance; mais, en 1431, *Neçahualcoyotl*, fils de *Ixtlilxochitl*, aidé des rois mexicains, rentra en possession de l'héritage paternel, que reçurent successivement *Neçahualpilli* et *Cacamatzin*. Ce dernier mourut assassiné par les Espagnols en 1520.

L'histoire de l'empire tetcucan peut donc se diviser en trois époques distinctes. La première antérieure au xv<sup>e</sup> siècle comprend les temps de l'indépendance de Tetzcuco; la seconde est celle de l'usurpation des rois d'Azcaputzalco durant 13 ou 14 ans (1418-1431), et la troisième embrasse les faits qui ont suivi la restauration des rois de Tetzcuco jusqu'à la conquête espagnole (1431-1520). A partir de ce moment les Tetcucans conservèrent le privilège d'avoir des princes à eux, mais l'autorité de ces rois fut purement nominale.

2. Voyez années 1407 et 1411.

son père *Ixtlilxochitzin* assassiné<sup>1418</sup> par les Chalcas et les Tépanèques. *Ixtlilxochitzin* avait gouverné durant cent vingt-quatre ans. Ni ainsi ni autrement on ne trouvera nulle part le nombre d'années que *Ixtlilxochitzin* a régné à Tetzcuco.

Année 5 roseau, 1419. Alors<sup>1419</sup> déjà le prudent Cohuaçacatzin disait: Qui a soin de mon petit gouvernement de Tlayllo-tlacan-Amaquemécán-Mamalhuaçocan? Alors il fit mourir le nommé Cohuatzin, seigneur de Mamalhuaçocan; il était depuis neuf ans dans la demeure de l'intendant des jardins avec des seigneurs; la mère de Cohuaçacatzin était la princesse nommée Tlacocihuatzin, *teohuateuhctli*, fille de Cacamatzin, l'ancien, qui avait été souverain *teohuateuhctli* de Tlayllo-tlacan-Amaquemécán.

VI tecpatl xihuitl, 1420 años.	Année 6 silex, 1420.	1420
VII calli xihuitl, 1421 años.	Année 7 maison, 1421.	1421
VIII tochtli xihuitl, 1422 años.	Année 8 lapin, 1422.	1422
IX acatl xihuitl, 1423 años.	Année 9 roseau, 1423.	1423
X tecpatl xihuitl, 1424 años.	Année 10 silex, 1424.	1424

XI calli xihuitl, 1425 años. Ypan in quihualtzacque yn tlahtoque yzquican Chalco yn tley conitlania Mexica; aocmo quintlacamati, aocmo quincahuaya ompa onacizque, oc onacic in yn tlahtolli.

Année 11 maison, 1425. Alors<sup>1425</sup> les seigneurs de tout le pays de Chalco cachèrent ce que demandaient les Mexicains; ils ne leur obéissaient pas encore, ils ne les laissaient pas encore arriver chez eux, comme l'a montré cette histoire.

XII tochtli xihuitl, 1426 años. Ypan in momiquillico yn huehue Teçoçomoc, thahtohuani Azcaputzalco, yn tlahtocat epohualxihuitl<sup>1</sup>; auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn ipiltzin ytoca Maxtlaton, teuhctli, Cuyohuacan tlahtohuani achtopa catca, yn ompa tlahtocatito caxtollomome xihuitl<sup>2</sup>; yn Coyohuacan ompa huallehuac ynic motlahtocatlalli Azcaputzalco, yxiptla mochiuh yn itatzin omomiquilli; çan temicca tlapallico ynic onmotlallitihuetzico.

Auh yn ompa quihuallatocatlalitehuac Cuyohuacan yehuatl yn ipiltzin ytoca Tecolotzin<sup>3</sup>.

Année 12 lapin, 1426. Alors<sup>1426</sup> mourut *Téçoçomoc*, l'ancien, souverain d'Azcaputzalco, qui avait gouverné durant soixante ans; immédiatement après fut installé son fils nommé *Maxtlaton*, seigneur, qui d'abord avait été roi de Cuyohuacan, où il avait gouverné durant dix-sept ans; de Cuyohuacan il se rendit à Azcaputzalco où il fut installé comme successeur de son père décédé; il ne craignit pas de faire périr des gens pour être plus vite installé.

De là il alla immédiatement installer à Cuyohuacan son fils nommé *Tecolotzin*.

1. De 1367 à 1426.

2. Date de son avènement, 1410.

3. Cette phrase est écrite en marge du feuillet 19 (recto).



Auh ça no ypan inyn xihuitl, yn quimictico Chimalpopocatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan; Tepaneca yn quimictico; yn tlahtocat matlactlomome xihuitl<sup>1</sup>, telpochtlī ayemo miec xihuitl quipia in ihcuac conmicico.

Yn iuh nepa omomiquili yn itatzin Huitziluhuitl ye 12 años<sup>2</sup>; oc cequintin quitoa ypan in ompa in Azcapotzalco quintlauhtique Mexica ychueytl ychhuipili<sup>3</sup>.

XIII acatl xihuitl, 1427 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Itzcohuatzin, tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtitlan. Auh ytlān tlahcateccati yn imach huehue Moteuhcōma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, auh yn Tlacaeltzin atecpanecatī mochiuhua, çan no ymach inyn Itzcohuatzin<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in quipehualtlique yn Tepaneca in yaoyotl, ye quimixnamiqui<sup>5</sup> Mexica Tenuchca.

Auh ça no ypan inyn xihuitl, micitilloc yn Tlahcateotzin, tlahtohuani Tlatilolco, yn tlahtocat

En cette même année, mourut<sup>1426</sup> assassiné Chimalpopocatzin, roi de Ténochtlan; ce furent les Tépanèques qui le tuèrent; il avait gouverné durant douze ans, il était encore jeune lorsqu'il fut mis à mort.

Il y avait douze ans qu'était mort son père Huitziluhuitl; quelques-uns disent que sous lui les Mexicains donnèrent à Azcapotzalco des corselets et des cottes de maille.

Année 13 roseau, 1427. Alors<sup>1427</sup> fut installé Itzcohuatzin comme souverain de Ténochtlan. Il avait auprès de lui à titre de *tlahcateccatl* son neveu Moteuhcōma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, et comme *atecpānecatī* Tlacaeltzin, qui était également un neveu d'Itzcohuatzin.

Alors aussi les Tépanèques entreprirent la guerre et en vinrent aux mains avec les Mexicains-Ténochcas.

En cette même année, fut assassiné Tlacatēotzin, souverain de Tlatilolco, qui avait gouverné

1. De 1415 à 1426. Suivant Sahagun, ce prince aurait régné dix ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, traduction Jourdanet et Siméon, p. 497.)

2. Voyez l'année 1415, où il est aussi dit que *Chimalpopoca* est le fils de Huitziluhuitl.

3. Cet alinéa est écrit au bas et au haut du feuillet 19 (recto et verso).

4. Ces deux princes *Moteuhcōma* et *Tlacaeltzin* étaient fils de Huitziluhuitl.

5. Au lieu du présent de l'indicatif, le parfait « *quimixnamique* » serait peut-être préférable.

matlaxihuitl<sup>1</sup>. Atzompa yn quiquechmecanique yhuan cuauhtica quicuahuitecque; ça no yehuantin yn Tepaneca Tlacopaneca quimictico. Yehuantin inyn inpampa peuh yaoyotl in ye mani yye micalli yn imochintin Mexica yhuan Tepaneca.

I tecpatl xihuitl, 1428 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Cuauhtlahtohuatzin<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco; yn in ypitzin in tlahtocapilli Acolmiztzin Tlatilulco chane, yn ipiltzin Tlahcateotzin; yn ipan quicuic yn itlahtocayo yn cemilhuitlapohualli<sup>3</sup>; ce cozcaquauhli.

Auh ça no ypan inin peuh yyequene huel cocoltic yaoyotl yn Tepanohuayan yn Azcapotzalco; yhuac pehualloque in Tepaneca; ihcuac quicholollique yn itoca Matlaxochitl oncan ychan ontlahtohuani catca yn Tepanohuayan; yehuantin quicholollique<sup>4</sup> yn Tepaneca. Auh yn oquic ayemo polihuia Tepaneca Azcapotzalca, yn ayemo cacia altepetl Azcapotzalco<sup>5</sup> Mexica.

durant dix ans. On le pendit et on<sup>1427</sup> lui fracassa la tête à coups de bâton; ce sont aussi les Tépanèques Tlacopanèques qui le tuèrent. C'est à cause d'eux qu'éclata la guerre qui eut lieu entre les Mexicains et les Tépanèques.

Année 1 silex, 1428. Alors fut<sup>1428</sup> installé Quauhtlahtohuatzin, comme souverain de Tlatilulco; il était fils du prince Acolmiztzin, habitant de Tlatilulco, qui était fils de Tlacatēotzin; il prit le pouvoir le jour un *cozcaquauhli*.

Alors aussi commença la guerre terrible de Tépanohuayan et d'Azcapotzalco; les Tépanèques furent vaincus; on chassa de chez lui le nommé Maxtlaxochitl qui était souverain de Tépanohuayan; ce furent les Tépanèques qui le chassèrent. Les Tépanèques d'Azcapotzalco n'avaient pas encore été détruits, et les Mexicains ne s'étaient pas rendus maîtres de la ville d'Azcapotzalco.

1. De 1418 à 1427, Sahagun fait régner ce prince durant trente-huit ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

2. Le manuscrit porte par erreur: « *Cuauhtlahtohuani* ». Voyez, pour l'orthographe de ce nom, l'année 1431, premier paragraphe, et l'année 1460, date de la mort de ce prince. M. Aubin, reconnaissant qu'il y avait là une faute, a biffé la terminaison *ni* et mis « *Cuauhtlahtohua?* » Sahagun donne *Quauhtlahtoa*.

3. Chimalpahin a écrit ici le chiffre 1 que nous avons supprimé comme faisant double emploi avec le mot *ca*.

4. Le manuscrit porte par erreur: « *quichollique* ».

5. *Azcapotzalco*, ville située au N.-O. de *Tenochtitlan*, fut le siège d'une



Ihcuac ypan inyn omoteneuh ce tecpatl xihuitl, yn ompa Chalco Acxotlan ycuauhcalco Toteociteuhctli, yn tecuachcauhtli, ylpilloca yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin yhuan Tepollomitzin, Tenuchtitlan tlahtocapiltin, yhuan Totopillantzin, Tlatilulco tlahtocapilli, yhuan ce çan mexicatl tenuchcatl yteca Telpochchillilicatl; ompa mictilozquia yn Chalco yn cate centlalli, yn Toteociteuhctli cenpohuallonmacuilli altepetl yn itlatitizal Chalcatl yn tlahtoque yn quinnehicoca, yn imixpan miquizquia; auh çan hualchollogue yn Mexica tlahtocapiltin; yhuatl quintlapo yn cuauhcalco, quinquixti yn Cuateotzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacoçcalco Atenco. Yhuan tetzauhcuacuilli yhuan tonalhuacqui, cuahcalpixque, yehuantin ynpampa tlatzacque, mictilloque ymixpan ynohuian tlahtoque cenpohuallonmacuilli.

Auh yn oyuh poliuh Azcapotzalcatl, auh yn Tlacaéeltzin onmotlalmacac yn Azcapotzalco.

Auh ça no ypan in motlahtocatlalli yn huehue Chimalpilli, tlahtohuani mochiuh yn Ecatepec; çoçoltica onoc ymotlahtocatlalli.

Il calli xihuitl, 1429 años. Ypan in cuapallon quicuaque yn Azcapotzalca; cuauhtla motecatô, souveraineté que possédaient les Tépanèques, longtemps ennemis des habitants de Tenochtitlan.

En cette dite année 1 silex, à 1428 Chalco-Acxotlan Totéociteuhctli, principal chef, mit en prison Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin et Tépollomitzin, princes de Ténochtitlan, ainsi que Totopillantzin, prince de Tlatilulco, et un Mexicain-Ténochca appelé Telpochchillilicatl; on devait les mettre à mort à Chalco où ils étaient réunis, et Totéociteuhctli avait rassemblé les chefs des vingt-cinq villes de la région de Chalco, en présence desquels ils devaient être tués; mais les princes mexicains s'échappèrent; ce fut Cuatéotzin, tlatquic, souverain d'Itzcahuacan-Tlacoçcalco-Atenco, qui les délivra et les tira de prison. Le ministre preneur de têtes et le tonalhuacqui, gardiens de la prison, payèrent pour eux et furent tués en présence des vingt-cinq seigneurs.

Lorsque succombèrent les Azcaputzcalcas, Tlacaéeltzin s'empara du pays d'Azcapotzalco.

Alors aussi fut installé Chimalpilli, l'ancien, comme souverain d'Ecatepec; il était encore au berceau quand il fut installé.

Année 2 maison, 1429. Alors 1429 les Azcaputzcalcas mangèrent des têtes plates; ils s'établirent dans

çan cuauhtentli conana; yn onmicalli Mexica, hual mocnoy-tohua yn Tepaneca; amo cia yn Mexica, ynic yequene hual poliuh altepetl, yhcuac quimomamacaque yn tlalli Mexica yn Azcapotzalco. Auh niman ielellacic yn Maxtlaton quihto: ma niauh ynochan yn Cuyohuacan. Oncan hualla, no niman oncan ypan momanaco yaoyotl. Yn tlatocat Azcapotzalco nauhxihuitl ahnoço exihuitl. Auh yn Maxtlaton, teuhctli, yc niman ompa yah yn Amaquemecan Chalco, ychan yaotlahtoto yn huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan, yhuan ychan yn Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan; ompa quincenquixtito ynohuian altepetl ipan tlahtoque, ompa quinnontzato ynicquipalehuizque yaoyotica yn inpampa Mexica Tenochca. Auh yece yn Chalca tlahtoque çan quihualnahuatique amo quinecque yn quipalehuizque. Auh ça no yuh qitoque ynohuian tlahtoque altepetl ipan amo quinecque yn quipalehuizque, ynic çan hual mocuepato ompa Amaquemecan Chalco, motlalliço yn oncan Cuyohuacan. Auh yc niman ye quinhualcohuanoçta yn Itzcohuatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yhuan yn Tlacaéeltzin, atecpanecatl, yhuan yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, yhuan yn oc cequintin tenuchca pipiltin, çan yehuantin yn ompa yahque ye

les bois, dont ils ne prirent que la lisière; les Mexicains s'armèrent, les Tépanèques allèrent s'excuser; les Mexicains ne voulurent pas les écouter, de sorte que la ville fut détruite et que les Mexicains se partagèrent la terre d'Azcapotzalco. Aussitôt, plein de tristesse, Maxtlaton dit: allons à notre demeure de Cuyohuacan. Il s'y rendit et immédiatement la guerre y éclata. Maxtlaton avait gouverné Azcapotzalco durant trois ou quatre ans. Le seigneur Maxtlaton se rendit aussitôt à Amaquemecan-Chalco préparer la guerre chez Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan, et chez Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlayllotlacan; il alla rassembler les chefs de toutes les villes et les excita à l'aider dans la guerre contre les Mexicains-Ténochcas. Mais les chefs chalcas lui firent savoir qu'ils ne voulaient pas lui prêter du secours. Dès que les chefs des diverses villes lui eurent dit qu'ils ne voulaient point l'aider, il revint d'Amaquemecan-Chalco et alla se fixer à Cuyohuacan. Immédiatement ordonnèrent la guerre Itzcohuatzin, souverain de Ténochtitlan, Tlacaéeltzin, atecpanecatl, Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, ainsi que les autres seigneurs ténochcas, qui partirent, distribuèrent des corselets, des cottes de maille afin d'engager la



ihcuac yn ompa quintlauhtique ychcuytl, ychhuipilli ynic quipehualtique yaoyotl oncan Cuyohuacan, ynic çatepan amo huecauh yn opoliuh altepetl.

Auh çà no ypan in quinpehualtique yaoyotica yn Xochimilca in Mexica ye quimonicali.

III tochtli xihuitl, 1430 años. Ypan in pehualloque in Xochimilca; ypan yn Itzcohuatzin ynic ompa tepehuato Mexica. Auh yn Coyohuaque ypa[n] yn ompa motecato Texcalla; çan yaoc tehuan yn Maxtlaton, ynic no ceppa ompa quinpehuato Axochco yn quintlaxillito; nahualli yn cacic Moteuhçcoma Ylhuicaminatzin otontlamacazqui, niman ye choca yn Maxtlaton.

Auh çà no ypan in tlatcat yn tlahtocapilli Yaotzitzin, yn ipiltzin huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacauhcan Amaquemecan; ye yuh cenpohualxihuitl tlahtocati yn Ayocuantzin<sup>1</sup>.

Yhuan ipan in yn 3 tochtli xihuitl, 1430 años, yhcuac canaco Yztapallapan yn huehue Cuitlahuatzin, ompa contzintito yn tlahtocayotl; ynin ipiltzin Ytzcohuatzin<sup>2</sup>.

Ypan 3 tochtli, hual calacque Tenuchtitlan Tlacopaneca, Tlaca-

lutte contre Cuyohuacan, de sorte que bientôt après la ville fut prise.

Alors aussi les Mexicains commencèrent la guerre contre les Xochimilcas et les combattirent.

Année 3 lapin, 1430. Alors furent soumis les Xochimilcas; ce fut sous Itzcohuatzin que les Mexicains les vainquirent. Les Cuyohuaques allèrent se fixer à Texcalla; seulement Maxtlaton, en guerre avec eux, les vainquit une première fois à Axochco, où il les rencontra; Moteuhçcoma Ilhuicaminatzin prit le grand devin des Otomis, et Maxtlaton en pleura.

Alors aussi naquit le prince Yaotzitzin, fils d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan Amaquemécan; il y avait déjà vingt ans qu'Aocuantzin gouvernait.

En cette année 3 lapin, 1430, Cuitlahuatzin, l'ancien, vint s'emparer d'Yztapallapan, où il fonda un État; il était fils d'Itzcohuatzin.

En l'année 3 lapin, entrèrent dans Ténochtítlan les Tlacopa-

1. L'avènement d'Ayocuantzin avait eu lieu en 1411.

2. Voyez année 1440, page 107. — Ce paragraphe est écrit en marge du feuillet 20 (recto).

cuitlahua yhuan Aculnahuaatl Tzacualcatl, tlahtohuani Tlacopan<sup>1</sup>.

III acatl xihuitl, 1431 años. Ypan in yn quinpeuhque Tlatilulca, yhcuac oncan tlahtocatia yn Cuauhtlahtohuatzin; yn ihcuac yn ye ceppa pehualloque yn Tlatilulca; yehuantin tepeuhque yn Tenuchca.

Auh çà no ypan in yn motlah-tocatalli yn Neçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, tlahtohuani mochiuh yn Tetzcuco Aculhuacan; yn ihcuac yn ye iuh cenpohuallonmatlactli xihuitl quipia ynic ye nemi talticpac<sup>2</sup>; ynin ipiltzin yn huehue Yxtlilxochitzin Nopalteuhctli, tlahtohuani catca Tetzcuco, auh no yconetzin in yn Matlalcihuatzin; yn ichpochtzin Huitzililhuitl teomeca, tlahtohuani catca Tenuchtitlan; çà ye ixhuiuh-tzin in Huitzililhuitl yNeçahualcoyotl. Yn ihcuac yn ye iuh macuilxihuitl tlahtocati yn Itzcohuatzin Tenuchtitlan<sup>3</sup>, yhuan yn ihcuac yn ye oyuh pehualloque

nèques, les Tlacacuitlahuas et Aculnahuaatl Tzacualcatl, souverain de Tlacopan.

Année 4 roseau, 1431. Alors les Mexicains vainquirent les Tlatilulcas qui étaient en ce moment gouvernés par Quauhtlahtohuatzin; les Tlatilulcas furent alors battus pour la première fois; ce furent les Ténochcas qui triomphèrent.

En cette même année, fut installé Neçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, comme souverain de Tetzcuco-Acolhuacan; il avait alors trente ans; il était fils de Ixtlilxochitzin, l'ancien, Nopalteuhctli, qui avait été roi de Tetzcuco, et de Matlalcihuatzin, fille de Huitzililhuitl II, qui avait été souverain de Ténochtítlan; ainsi Neçahualcoyotl était le petit-fils de Huitzililhuitl. Il y avait alors cinq ans que Itzcohuatzin régnait à Ténochtítlan et que les Tépànèques Azcaputzalcas avaient été vaincus; il y avait un an que les Tlacopanèques étaient entrés dans Ténochtítlan et un an

1. Ce paragraphe est écrit au haut du feuillet 20 (verso). Le même verso porte en marge les deux annotations suivantes: « Auh çà no ihcuac y[n] o]quitlanico Cuauhtitlan yTeçoçomoctli ypiltzin Cua ... ». Alors aussi vint occuper Quauhtitlan le fils de Teçoçomoctli, Cuacuapitzauac. — « Ihcuac mochiuh cihua-cohuatl yn Tlacaeltzin ». Alors Tlacaeltzin devint vice-roi. — Cette dernière annotation paraît appartenir à l'année 1431, tandis que la première se rapporte à la précédente. Faute de place, l'auteur n'a pas achevé d'écrire le nom de Cuacuapitzauac.

2. Neçahualcoyotl était né en 1402.

3. Date de l'avènement d'Itzcohuatzin, 1427.



yn Tepaneca Azcapotzalca<sup>1</sup>; auh ye iuh ce xihuitl ohualcallacque Tenuchtitan yn Tlacopaneca, yhuan ye ce xihuitl opehualloque yn Xochimilca<sup>2</sup>.

Auh ça no yhuac ypan in pehualloque yn Acolhuaque Tetzucua; auh macihui pehualloque ça çan tlaco tonatuh yn onmaca yaoyotl, ynic ceuh çan tlacualizpan<sup>3</sup>; yhualcallacque yn Tetzucua; çan yehuatl quichichih yNéçahualcoyotzin ynic pehualloque, yehuantin tepeuhque yn Mexica Tenuchca.

Auh yn ipan in omoteneuh xihuitl, cenca ye choca Maxtlaton, niman ic ya yn tlacheo, çan moyohualpollo, quinhucac in teyollocuanime. Auh yn oyuh yah Maxtlaton, niman ic hualcallacque yTepaneca Cuyohuaque yn Mexico Tenuchtitan, quihtoque: ma tiquinmiltican, ma tiquincaltican yn Mexica. Ca nel ye otechacique, auh ynic hualcallacque, yhcueytl, ychhuipilli, ychmaxtlatl, chalchihuitl, çan oc tepitoton teocuitlatl. Auh yn tlahtohuani Maxtlaton ompa miquito yn tlacheo, ynic aoc can nez. Auh yn ontepehuato Cuyohuacan Mexica pipiltin yn ohualmocuepque, yhuehuentin otiyacuhtito, niman ye moteuhctocamacaco: yn Tlacaeltzin tlacochcalcatl mochiuh yn itlahtocatoca;

que les Xochimilcas avaient été vaincus.

Alors aussi furent vaincus les Acolhuas-Tetzucans; pour être battus, la lutte ne dura que la moitié d'une journée et cessa au moment de manger; les Tetzucans rentrèrent chez eux; ce fut Néçahualcoyotzin qui causa leur défaite, et ce furent les Mexicains-Ténochcas qui l'emportèrent.

En cette dite année, Maxtlaton s'affligea extrêmement, alla aussitôt dans le jeu de balle, se déroba dans la nuit et accompagna les sorciers. Dès que Maxtlaton fut parti, les Tépanèques Cuyohuaques pénétrèrent dans Mexico-Ténochtitan et dirent: travaillons les champs, construisons les maisons des Mexicains. Ainsi ils obtinrent, après être entrés, des corselets, des cottes de maille, des cuissards, des émeraudes et autres menus objets en métal. Le roi Maxtlaton mourut dans le jeu de balle, de sorte qu'on ne le vit plus. Après avoir triomphé à Cuyohuacan, les seigneurs mexicains revinrent, les grands se mirent à la tête des affaires et s'attribuèrent aussitôt des titres: Tlacaeltzin prit le

1. En 1428.

2. Voyez année 1430.

3. Le manuscrit porte répétés les mots: « çan tlacualizpan ».

yn huehue Moteuhçcomatzin Ylhuicamina ytoça tlacateccatl mochiuh yn itlahtocatoca; auh yn huehue Tlacahuepan ytoça yezhuahuacatl yn itlahtocatoca; yn Cuatlecouatl ytoça tllilancalqui yn itlahtocatoca; yehuantin inyn tlahtoque nahuintin yn quinamiquizque tlahtohuani Ytzcuhuatzin. Auh yn oc caxtolin omome tlahtocapiltin, yn huehueyntin tiacahuan, mochcecentlamantli yn toçaytl oquinmacaque yn intiacahtoca.

V tecpatl xihuitl, 1432 años. Ypan in quinpeuhque yn Cuahquecholteca, yaoyotl ynpan mochiuh ynic poliuhque. Auh no yhuac ypan in quinpeuhque in Mizquic tlaca ynic poliuhque; ypan mochiuh yn Itzcohuatzin.

VI calli xihuitl, 1433 años. Nican poliuhque yn Cuitlahuaca Chalca; yehuantin quinpolloque yn Mexica.

VII tochtli xihuitl, 1434 años.

VIII acatl xihuitl, 1435 años. Ypan in motlahtocatalli yn Quetzalmamalitzin, achto tlahtohuani mochiuh Teotihuacan, oncan in quicauh ynic atecpanecatl catca<sup>1</sup>.

IX tecpatl xihuitl, 1436 años.

titre de *tlacochcalcatl*; Moteuhçcomatzin, l'ancien, Ilhuicamina eut celui de *tlacateccatl*; Tlacahuepan, l'ancien, se donna le nom de *yezhuahuacatl*; Cuatlecouatl prit celui de *tllilancalqui*; ces quatre princes furent les assesseurs du souverain Itzcohuatzin. Dix-sept autres princes, grands capitaines, reçurent chacun un titre de bravoure.

Année 5 silex, 1432. Alors les Mexicains vainquirent les Quahquecholèques, si bien que ceux-ci disparurent dans la lutte. Alors aussi les Mexicains vainquirent les gens de Mizquic et les détruisirent; cela se passa sous Itzcohuatzin.

Année 6 maison, 1433. Alors périrent les Cuitlahuacas-Chalcas; ce furent les Mexicains qui les détruisirent.

Année 7 lapin, 1434. 1434

Année 8 roseau, 1435. Alors fut installé Quetzalmamalitzin, comme premier souverain de Teotihuacan, où il laissa le titre qu'il avait d'*atecpanecatl*.

Année 9 silex, 1436. Alors

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 21 (recto) et les derniers mots, à partir de « oncan in quicauh », sont intercalés dans le texte.



Ypan inyn Acolhuaque, yCohuatlichan tlaca yhuan Cohuatepeca yn Tetzmollocan motecato yc ompa yahque.

X calli xihuitl, 1437 años.

XI tochtli xihuitl, 1438 años. Auh nican hualla yNéçahualcoyotl Acolmiztli<sup>1</sup> Yoyontzin, in tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan, ynic quitotocaque yn itlatlahuan<sup>2</sup> yn Tepaneca, ynic contzalhuique yn itzonteco, yn ielchiquih yn Tecpan tlaca, yn Tlacochealca, yn Totequix, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan; yhuan Cuateotl, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan; yhuan Toteociteuhctli, tlahtohuani Aexotlan Chalco Calnahuaç; yhuan Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlaylloçlacan; yhuan huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli; yhuan Cuauhtlehuanitzin, tlaylloçlac teuhctli, yhuan Mactzin, atlahuhtecatl teuhctli; yn in omentin Tzacualtitlan Tenanco tlahtoque, yn in nahuintin Amaquemecan tlahtoque<sup>3</sup>. Yn ihcuac yn ye iuh nepa macuilpohualli ypan caxtollonçe xihuitl<sup>4</sup> ye cate yNonohualca, yn Teotlixca yn oncan Nochhuitecpan Acahuitecpan Chalco Atenco. Huitza yNéçahualcoyotzin ynic

les Acolhuas, les gens de Cohuatlichan et les Cohuatépèques se rendirent et se fixèrent à Tetzmollocan.

Année 10 maison, 1437. 1437

Année 11 lapin, 1438. Alors vint ici Néçahualcoyotl Acolmiztli Yoyontzin, souverain de Tetzcuco-Acolhuacan, il était suivi de ses oncles, les Tépanèques, et accompagné par ses proches les habitants de Tecpan, les Tlacochealcas, savoir Totéquix, teohuateuhctli, roi d'Opoçhuacan; Cuatéotl, tlatquic, souverain d'Itzcahuacan; Totéociteuhctli, roi d'Axotlan-Chalco-Calnahuaç; Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlaylloçlacan; Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; Cuauhtléhuantzin, juge assesseur, et Mactzin, seigneur atlahuhtecatl; ces deux derniers étaient seigneurs de Tzacualtitlan-Ténanco, et les quatre autres étaient seigneurs d'Amaquemécan. Il y avait alors cent seize ans que les Nonohualcas et les Téotlixcas étaient à Nochhuitecpan - Acahuitecpan - Chalco-Atenco. Néçahualcoyotzin vint visiter les grands seigneurs nos ancêtres pour qu'ils portassent les engins de guerre, c'étaient Toté-

1. Le manuscrit porte à tort: « Acozmiztli ».

2. Itlatlahuan est le plur. de tlatli, oncle, préc. de l'adj. poss. i, son, sa, ses.

3. Après avoir désigné 7 personnages, l'auteur n'en compte plus ici que 6.

4. Voyez année 1323, deuxième paragraphe.

quinhualm[ot]ta tachcocolhuan yn tlahtoque ynic conolliniqué y[n o]-tlanamitl, yn tehuehuelli, yn Totequixtzin, teohuateuhctli, yhuan yn Cuateotl, tlatquic; ihcuac yntlan teuhtlahtohua, ynic ce ytoca Aquetzqui, ynic ome ytoca Teuhcxolotl, ynic ey ytoca Tlaltenan, ynic nahui ytoca Tenuch ahnoço Tecac, Tlalmanalco tlaca yn.

Auh ça no ypan in momiquilico yn Mizquitzin, teuhctli, tlahtohuani Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco, yn tlahtoçat cenpohuallonnahui xihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman, ihcuac yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn ocuauhtlaho yn tlahtoçapilli Yaopaintzin yn oncan Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco.

XII acatl xihuitl, 1439 años. Ypan in poliuhque yn Cuauhnahuaca<sup>2</sup>, quinquéhuato yn Mexica; yn oyuh quimonpeuhque, ce xihuitl yn tequitque tlacallaquique yn ichan Ytzcohuatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan.

XIII tecpatl xihuitl, 1440 años. Auh nican ypan in ynic nican Tlacochealco Atenco huitza ypan matlactlomey tecpatl xihuitl, ynic nican huitza in tlahtoçapilli yn huehue Moteuhççoma Yhuicaminatzin, tlateccatl, ynic quinhualmatia yn tachcocolhuan yn

quixtzin, teohuateuhctli, et Cuatéotl, tlatquic; ils avaient alors auprès d'eux des administrateurs nommés, le premier Aquetzqui, le second Teuhcxolotl, le troisième Tlalténan, le quatrième Ténoc ou Técac, gens de Tlalmanalco.

Alors aussi mourut le seigneur Mizquitzin, souverain de Huixtoco-Técuanipan - Amaquemécan-Chalco, qui avait gouverné durant vingt-quatre ans. Aussitôt après, en cette dite année, le prince Yaopaintzin administra Huixtoco-Técuanipan - Amaquemécan-Chalco.

Année 12 roseau, 1439. Alors tombèrent les Quauhnahuacas, vaincus par les Mexicains; après leur défaite, ils portèrent pendant un an des tributs à la demeure d'Itzcohuatzin, souverain de Ténochtitlan.

Année 13 silex, 1440. Alors en l'année 13 silex, vint ici à Tlacochealco-Atenco le prince Moteuhççoma, l'ancien, Hhuicaminatzin, tlateccatl, visiter les grands seigneurs nos ancêtres pour qu'ils transportassent les engins de guerre, c'étaient Totéquix, teohua-

1. De 1415 à 1438.

2. Cuauhnahuaca, habitants de Cuauhnahuac.



tlahoque, ynic conollinique yn otlanamitl, yn tehueuelli yn Totequix, teohuateuhctli, yhuan tlatquic Cuateotl, yn Toteoci-teuhctli, yn tecuachcauhtli, yhuan oc cequintin tlahoque Amaquemecan. Auh nican yn huitza tlatocapilli yn huehue Moteuhcçoma Ylhuicaminatzin, tlatateccatl, ynic polihuzquia yn Mexica, ynic acan Tenuchtitlan yezquia, auh ynic çan no yehuan yn Totequix, teohuateuhctli, yhuan yn tlatquic Cuateotl ynic conolinique yn otlanamitl, yn tehueuelli ynic opopolih yn Tepanecatli ypan inyn matlactlomey tecpatl xihuitl.

Auh çà no ypan ynin momiquillico yn Itzcohuatzin, tlaho-huani Tenuchtitlan, yn tlahocatl matlactlonnahui xihuitl<sup>1</sup>; ynin huel oquipiltzin<sup>2</sup> bastardo yn Acamapichtli yhuel achto tlaho-huani catca Tenuchtitlan; çan quiñamacac Azcapotzalco Quauh-caltitlan hualla yn cihuatl yn inantzin, yee macihui in çan ichtaca conetzintli yhuan yn çà huehuentzin Ytzcuhuatzin. Yn ihcuac yn ye iuh nepa onponhual-lonmatlactli ypan nauhxihuitl omomiquilli<sup>3</sup> yn itatzin catca Acamapichtli; yn oquipehualtique yaoyotl oc cenca yehuatl ynehuan yn imachtzin. Tlacaéltzin yn oquitzintique yaoyotl, ynic oquin-

teuhctli, Cuatéotl, tlatquic, Toté-<sup>1440</sup> citeuhctli, principal chef, et quel-ques autres seigneurs d'Amaque-mécan. Le prince Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, tlatateccatl, vint ici pour ne pas être à Ténochtitlan, dans le cas où les Mexicains viendraient à succomber, et en même temps afin que Totéquix teohuateuhctli, et Cuatéotl, tlatquic, transportassent les engins de guerre pour renverser les Tépánèques en cette année 13 silex.

Alors aussi mourut Itzcohuatzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait gouverné durant quatorze ans; il était le fils illégitime d'Acamapichtli, qui avait été le premier roi de Ténochtitlan; sa mère était venue à Azcaputzalco-Quauh-caltitlan simple marchande d'herbes comestibles, et quoique son fils fût illégitime, il n'en fut pas moins le puissant Itzcohuatzin. Il y avait alors cinquante-quatre ans qu'était mort son père Acamapichtli. Il fit la guerre avec l'aide surtout de son neveu Tlacaéltzin; ils soumirent les Azcaputzalcas, les Cuyohuaques, les Xochimilcas et les habitants de Cuitlahuacan; ce fut Tlacaélel-

1. De 1427 à 1440.

2. Oquipiltzin est mis pour oc ipiltzin.

3. En 1387.

peuhque Azcapotzalca, yhuan Cuyohuaque, yhuan Xochimilca, Cuitlahuacan ytlaca; mo huel yehuatl moquichquetzani achto yaoyotica yn tepehualztica y Tlacaéltzin, yn iuh çatepan oquixtico ca ayc ohueyyazquia yn altepetl Tenuchtitlan, auh ca ypal yn otlahocatico, yn omocuiltlonoco, yn omotlamachtico. Yn çatepan otlahocatico oc macuiltin huehueyntin tlahoque Mexico Tenuchtitlan; yn huehue Moteuhççoma Ylhuicamina, yn Axayaca<sup>1</sup>, yn Tlçocic, yn Ahuitzotl, yn xocoyotl Moteuhççoma, yn ipan acico Españoles. Ca cenca huehueyntin tlahoque catca nohuian otlamamahtico, auh aquin iuhqui oquichihuin yn achtopa yc ohueyx, ohuecapanix yn inlahocayo, ca yehuatl yhuey yaotachcauh, yhuey oquichitli Tlacaéltzin, yn iuh niman ye onneciz yn ipan in xihpuhualli. Yhuan huel no yehuatl oquichiuhntin<sup>2</sup> yn tlatatecolotl Huitzilopochtli yn inteouh Mexica, yn oquinnotztin.

Auh yn ihcuac omomiquilli yn tlaho-huani Ytzcuhuatzin yn oquinauhua ypilhuantzitzin yhuel momati yntoca: ynic ce ytoca huehue Cuitlahuatzin ynin ompa quitlanico yn Itzapallapan ompa tlahocatico, contzintito tlahoca-

tzin qui combattit d'abord vain-<sup>1440</sup> lamment et avec succès, puis il ne chercha jamais à être puissant dans la ville de Ténochtitlan, mais il gouverna noblement, vécut dans l'abondance et fut heureux. Ensuite régnèrent cinq autres grands monarques à Mexico-Ténochtitlan: Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicamina, Axayacatl, Tlçocic, Ahuitzotl et Moteuhççoma, le dernier, sous qui arrivèrent les Espagnols. Ce furent de très grands rois qui se firent craindre de toutes parts, mais celui qui fut le plus courageux, le plus illustre dans l'État, ce fut le grand capitaine, le grand guerrier Tlacaéltzin, ainsi qu'on le verra bientôt dans les Annales. C'est aussi lui qui sut faire du diable Huitzilopochtli le dieu des Mexicains, qu'il sut persuader.

Quand mourut le souverain Itzcohuatzin il laissait des enfants dont les noms sont bien connus. Le premier se nommait Cuitlahuatzin, l'ancien, qui s'établit à Itzapallapan, où il gouverna et fonda un royaume; le second avait

1. Axayaca est une abréviation d'Axayacatl qui, avec la forme révérentielle, fait Axayacatzin. Fréquemment on supprimait la terminaison des noms propres.

2. Par erreur Chimalpahin a écrit « oquichiuhntine ».



yotl; ynic ome ytoça Yztacmix-cohuatzin, ynin ompa quitlanico yn Xillotepec, ompa tlahocacatito, contzintito tlahocayotl; ynic ey ytoça Chalchiuhtlahonac ynin ompa quitlanico yn Apan, ompa tlahocacatito, contzintito tlahocayotl; ynic nahui ychpoch amo huel momati; ompa yn Atotonilco ompa can ce ellimicqui macehualtzintli yn ompa quimonamicito; yn inamic manel macehualtzintli ypampa tlahocacat yn Atotonilco, ynic yehuantin contzintique tlahocayotl. Yn achto ynconeuh quichihque oquichtli quitocayotique Ytzcohuatzin, tlahocacat yn çatepan yn ompa Atotonilco. Ynic macuilli ypiltzin Ytzcohuatzin ytoça huehue Teçoçomocztin, ynin yhuan omoteneuh huehue Cuitlahuatzin Yztapallapan tlahoahuani, ca ytech quinchih yn Tlacopan cihuapilli Huitzilxochitzin, yn ichpochtzin huehue Cuitlahuatzin, tlahoahuani Tiliuhcan, yn axcan ytoçayocan Sanctosco. Auh yn omoteneuh huehue Teçoçomocztin, tlahocapilli, ca ayc otlahocacat yn Tenuchtitlan, auh yece yehuati quinchih yn eyntin ypilhuantzitzin, in çatepan otlahocacat Tenuchtitlan: yn Axayaca, yn Tiçocic, yn Ahuitzotl; ca yxhuihtzitzinhuani yn tlahoahuani Ytzcohuatzin.

Auh yn oyuh momiquilli, yn auh çà niman, ipan inyn omete-

pour nom Iztacmixcohuatzin, 1440 qui s'établit à Xillotepec, où il régna et fonda un État; le troisième s'appelait Chalchiuhtlahonac, qui s'établit à Apan, où il régna et fonda un royaume; le quatrième était une fille qui n'est pas bien connue; elle était à Atotonilco, où elle avait épousé un simple cultivateur; bien que son mari fut un simple sujet, il régna à Atotonilco à cause d'elle, de sorte qu'ils y fondèrent un État. Le premier enfant qu'ils eurent fut un garçon qu'ils appelèrent Itzcohuantzin et qui dans la suite régna à Atotonilco. Le cinquième enfant d'Itzcohuatzin se nommait Teçoçomocztin, l'ancien, qu'il eut ainsi que Cuitlahuatzin, l'ancien, roi d'Yztapallapan, de la princesse de Tlacopan Huitzilxochitzin, fille de Cuitlahuatzin, l'ancien, souverain de Tiliuhcan, aujourd'hui appelé Santos. Ledit prince Teçoçomocztin, l'ancien, ne régna pas à Tenuchtitlan, mais il eut trois fils, qui dans la suite régnèrent à Tenuchtitlan: Axayacatl, Tiçocic et Ahuitzotl; ils étaient donc les petits-fils du monarque Itzcohuatzin.

Lorsque ce prince fut mort, immédiatement après, en ladite

1. L'auteur a omis ces deux mots: « ypilhuantzitzin, in ».

neuh matlactlomey tecpatl xihuitl, oncan hual motlahocatlalli yn imachtzin yn itoça huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, ynin ipiltzin yn Huitziluhuitl teomeca, tlahoahuani catca Tenuchtitlan; auh in ihcuac omotlahocatlalli huehue Moteuhçoma, ye iuh nepa onpohualli ypan exihuitl yn nemi tlahicpac<sup>1</sup>.

I<sup>2</sup> calli xihuitl, 1441 años. Ypan in momiquillico yn Mactzin, atlahotecatl teuhctli, yn tlahocacat Atlahuhtlan Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco onpohualxihuitl onchiuhcnahui xihuitl<sup>3</sup>. Ynin Mactzin, teuhctli, omentin yn quincauhua ypilhuantzitzin: ynic ce ytoça Yxtliltzin, ynic ome ytoça Quetzalpahintzin.

II tochtli xihuitl, 1442 años.

III acatl<sup>4</sup> xihuitl, 1443 años. Ypan in çan itecpanchan mictilloc, huihuitecoc yn Totequixtzin<sup>5</sup>, tlahoahuani Opoçhuacan Tlacoçcalco Chalco Atenco, amo huel momati yn tleyca; aço ypampa yn quimocniuhuiya yn huehue

année 13 silex, fut installé son neveu nommé Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, fils de Huitziluhuitl II, qui avait été roi de Tenuchtitlan; quand fut installé Moteuhçoma, l'ancien, il était âgé de quarante-trois ans.

Année 1 maison, 1441. Alors mourut Mactzin, seigneur atlahotecatl, qui avait gouverné Atlahuhtlan-Tzacualtitlan-Tenanco-Amaquemecan-Chalco durant quarante-neuf ans. Ce prince Mactzin laissait deux fils nommés, le premier Ixtliltzin et le second Quetzalpahintzin.

Année 2 lapin, 1442.

Année 3 roseau, 1443. Alors fut tué, massacré dans son palais Totéquixtzin, souverain d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco - Chalco - Atenco, on ne sait pas bien pour quel motif; c'est que peut-être il avait lié amitié avec Moteuh-

1. Moteuhçoma naquit en 1398. Brasseur de Bourbourg dit ce prince fils de Chimalpopoca (Voyez Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale, tome II, p. 599).

2. Le manuscrit porte ici « I ce calli ». Ce est une répétition inutile.

3. De 1393 à 1441.

4. Le manuscrit porte par erreur: « III calli ».

5. C'est à tort que le manuscrit porte ici: « Tecuhtzin ». Ce prince était mort en 1418, époque de l'avènement de son successeur Totequixtzin. D'ailleurs, quelques lignes plus loin l'auteur a fort bien écrit Totequixtzin.



Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, tlahtohuani Mexico, yhuan Neçahualcoyotzin Acolmiztli, tlahtohuani Tetzcuco. Yn tlahtocat Opochhuacan Tlacochealco cenpohuallonchicuacexihuitl<sup>1</sup> yn Totequixtzin, teohuateuhctli.

Auh çan no yhcuaç yn ipan in ey acatl xihuitl, yn motlahtocatlalli yn Popocatzin, atlahuhtecatl teuhctli, mochiuh tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco; yn çan cuahpilli, amo huel tlahtocapilli, yece tlatlametl catca, auh yn ipampa ytlatlamayo ye quitepancallaqueitehuaque yn omentin tlahtocapiltin Atlauhtlan, yn itoca Yxtliltzin yhuan Quetzalpahintzin, yn ipilhuan tlahtohuani Mactzin<sup>2</sup>, atlahuhtecatl teuhctli. Auh yn omoteneuh Popocatzin, macihui yn çan macheualli, yece ipampa yn itlatlamayo, conitilli yn Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan, conmacac yn ichpochtzin ytoca Cohuanentzin, yn tlahtocacihuapilli ycihuauh mochiuh yn Popocatzin, atlahuhtecatl teuhctli. Ynic oncan motlacatilli ynic ome ytoca Cacamatzin, xocoyotl; ompa Cuatecuicuilco Atlauhtlan motlacatilli, yn ipan in omoteneuh ey acatl xihuitl. Auh yehuatl ypampa yn tlahtocacihuapilli Cohuanentzin yn tlahtocat Popocatzin Atlauhtlan Tza-

çoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, <sup>1443\*</sup> roi de Mexico, et avec Neçahualcoyotzin Acolmiztli, souverain de Tetzcuco. Totéquixtzin, *teohuateuhctli*, avait gouverné Opochhuacan-Tlacochealco durant vingt-six ans.

En cette année 3 roseau, fut installé Popocatzin, seigneur *atlahuhtecatl*, comme souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan-Chalco; il n'était que grand seigneur et nullement prince, mais il était très riche, et à cause de ses richesses il avait été introduit dans le palais par deux princes d'Atlauhtlan, nommés Ixtliltzin et Quetzalpahintzin, qui étaient fils du roi Mactzin, seigneur *atlahuhtecatl*. Le dit Popocatzin, quoique simple sujet, mais à cause de ses richesses, alla visiter Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, roi de Tlayllotlacan-Amaquemecan, qui lui donna sa fille nommée Cohuanentzin, laquelle princesse devint l'épouse de Popocatzin, seigneur *atlahuhtecatl*. De là naquit Cacamatzin II ou le dernier; il vint au monde à Cuatecuicuilco Atlauhtlan, en ladite année 3 roseau. C'est à cause de la princesse Cohuanentzin que régna Popocatzin à Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco; dès qu'il eut été installé, les habitants de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlauhtlan tuèrent, en ladite

1. De 1418 à 1443.

2. Ce prince était mort en 1441.

cualtitlan Tenanco; auh yn oyuh ommotlatocatlalli, auh ye niman quinmictique, yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn Tzacualtitlan Tenanca Atlauhteca yn omentin omoteneuhque tlahtocapiltin yn Ixtliltzin yhuan Quetzalpahintzin, ypilhuantzitzin yn tlahtohuani Mactzin, atlahuhtecatl teuhctli; ynin tlahcopipiltin ca yehuantin yntech pohuia, huel ymaxca catca yn tlahtocayotl Atlauhtlan, yn quimoncuilli yn aocmo yn huan-yolqui Popocatzin. Auh ynic tluacallanique tlahtocapiltin, cenca tlahueliloque catca ynic conmocahuilique tlahtocayotl, çan quintzonhuilique ynic momiquilique. Oncan cotonico ynin Chichimeca in tlahtocatlacamecayotl Atlauhtlan ytech yMactzin, teuhctli. Auh quemaca ompa teyxhuiuh yn huehue Chimalpahintzin, mocauhqui, yca ynantzin ynic ompa Atlauhtlan yntech hualquiça Chichimeca tlahtoque auh yn itatzin tlahtohuani Yztlotzin, tlayllotlac teuhctli, ca Tzacuatitlan Tenanco Tlayllotlacan chane. Yn ihcuac ye iuh nepa nauhxihuitl tlahtocati yn huehue Moteuhçoma Ylhuicamina<sup>1</sup>.

Ça no yhcuaç yn ipan in xihuitl yn acito yaoyotl yn Tlalmanalco, yn Itztompatepec tlalpoloco yn Mexica; oncan micque Chalchiuh-teuhctli yhuan Cuayahuintzin,

année, les deux princes désignés <sup>1443\*</sup> Ixtliltzin et Quetzalpahintzin, fils du souverain Mactzin, seigneur *atlahuhtecatl*; c'était à ces princes qu'appartenait, que revenait la souveraineté d'Atlauhtlan, que leur enleva Popocatzin avant d'être leur parent. Comme les princes avaient été extrêmement violents et irrités de ce qu'on leur avait ravi le pouvoir, on les fit mourir en les assommant. Ainsi se termina la dynastie des princes chichimèques d'Atlauhtlan en la personne du seigneur Mactzin. Mais il y avait un petit-fils Chimaphintzin, l'ancien, le renoncateur, dont la mère établie à Atlauhtlan descendait des chefs chichimèques et dont le père, le roi Itztlozin, juge assesseur, résidait à Tzacualtitlan-Ténanco-Tlayllotlacan. Il y avait alors quatre ans que régnait Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicamina.

En cette année aussi les Mexicains allèrent porter la guerre à Tlalmanalco et s'emparèrent du pays d'Itztompatepec; là moururent Chalchiuh-teuhctli et Cua-

1. Date de son avènement, 1440.



Chalca ymomextin. Auh Huexotzinca<sup>1</sup> yn temictique.

III teapatl xihuitl, 1444 años. Ypan in momiquillico yn Cuateotl, tlatquic; çan ipan quitlatillique yn itecpancal, ynic quiyahuac quihualquixtique; quimamaypique, quicxiylpique, yxicpan quitzotzopinique, quiçaco yn icuitlaxcol; huel yaoyotica, macquauhica, chimaltica yn quinmictique yn ehuan yn Tlaltenan<sup>2</sup> çan quihuihuicque; amo no huel momati tley n quitzauhctiaque. Yn ihcuac yn quin oyuh ye macuilxihuitl<sup>3</sup> ompa onhuia Tlacochealco Chalco yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, yn aço yehuatl ypampa yn quinmocuhtiaya, amo momati. Yn tlahtocat Cuateotzin, tlatquic, yn Itzahuacan cenpohuallonmatlactli ypan onxihuitl<sup>4</sup>. Auh yhuel yehuantin temictique, ynic ce ytoca Tohto, ynic ome ytoca Quecholmitl, ynic ey ytoca Hahua. Auh yn omoteneuh Cuateotzin, tlatquic, yn ichuah catca ytoca Matlalxochitzin, ychpochtzin yn in Acamapichtli, yn achto tlahtohuani mochiuh Mexico Tenuchtitlan; oncan tlatcatque eyntin ynpilhuantzitzin: ynic ce itoca

1. Huexotzinca, plur. de Huexotzincatl, habitant de la ville ou de l'État de Huexotzinco.

2. Tlaltenan était l'un des conseillers de Cuateotl. (Voyez année 1438, p. 105.)

3. Voyez année 1440, premier paragraphe.

4. De 1413 à 1444.

yahuintzin, tous deux Chalcas. 1443\* Les Huexotzincas les tuèrent.

Année 4 silex, 1444. Alors 1444 mourut Cuatéotl, tlatquic; on mit le feu à son palais et on l'en fit sortir; on lui lia les mains et les pieds, on le frappa sur le ventre, au point que ses entrailles sortirent. Ce fut brutalement, cruellement et avec férocité qu'on le tua, ainsi que Tlalténan, en les rouant de coups; on ne sait pas bien ce qu'ils avaient fait. Il y avait alors cinq ans que Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin était allé à Tlacochealco-Chalco, peut-être pour s'y créer des amis, on l'ignore. Cuatéotzin, tlatquic, avait gouverné Itzahuacan durant trente-deux ans. Ses meurtriers se nommaient, le premier Tohto, le second Quecholmitl et le troisième Hahua. L'épouse dudit Cuatéotzin, tlatquic, était appelée Matlalxochitzin, fille d'Acamapichtli, qui avait été le premier souverain de Mexico-Tenochtitlan; de là naquirent trois enfants nommés, le premier Tlahuancaxochitl, le second Téquizqui et le troisième Huetzin, petits-fils d'Acamapichtli. Cent vingt ans s'étaient alors écoulés depuis

Tlahuancaxochitl, ynic ome ytoca Tequizqui, ynic ey ytoca Huetzin, yxhuihuan in yn Acamapichtli. Auh no ihcuac ypan in oncan chicuacenpohualxiuhtique yn Mexico Tenuchtitlan yc cate<sup>1</sup>.

que les Mexicains étaient établis 1444 à Tenochtitlan.

V calli xihuitl, 1445 años.

Année 5 maison, 1445.

1445\*

VI tochtli xihuitl, 1446 años. Ypan yn tlachapolcualoc temoque chapoltin<sup>2</sup>; yhuac no mayanaloc mochi quicuaque yn tonacayotl.

Année 6 lapin, 1446. Alors tombèrent des sauterelles qui firent des ravages; il y eut disette, elles mangèrent tous les fruits de la terre.

Auh no yhuac yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn iuh quih-tohua cequintin huehuetque Mexico, yn tzintic huey yaoyotl Chalco; auh cenpohualxiuitl yn tzauhcticateca Chalco<sup>3</sup>, yn aocmo huel ompa oncallaquia Mexico, no yhuin Chalca aocmo huel hualcallaquia yn Mexico Tenuchtitlan. Ye ihcuac yn yn conitlania huehue Moteuhçomatzin Ylhuicamina yhuin cihuacohuatl yn tetl ynic quiteocaltizque ynteouh Huitzilopochtli yn ayemo yn Tepehualpan Mexico. Auh yehuatl ipampa yn ynic cuallanque Chalco tlahoque.

En cette dite année, ainsi que le disent quelques anciens Mexicains, commença la grande guerre de Chalco; durant vingt ans on avait été en repos à Chalco, les Mexicains n'étaient pas encore entrés dans Chalco, et les Chalcas n'avaient pas non plus pénétré dans Mexico-Tenochtitlan. Déjà alors Moteuhçomatzin, l'ancien, Ilhuicamina et le vice-roi avaient demandé des pierres afin que les Mexicains élevassent bientôt un temple à leur dieu Huitzilopochtli à Tépéhuallpan. C'est pour cela que les seigneurs de Chalco s'irritèrent.

1. Les Mexicains s'étaient établis dans la lagune en 1325.

2. Chapoltin, plur. de chapolin ou chapulin. La sauterelle (*acridium migratorium*) se reproduit au Mexique, particulièrement dans l'État de Tabasco, avec une rapidité extrême et cause des ravages terribles à des époques à peu près périodiques. Du moins, quand le fléau survient, il dure ordinairement quatre ans. (Voyez *Influence de la pression de l'air sur la vie de l'homme*, par D. Jourdanet. Paris, 1875, in-8°, tome 2, p. 397.)

3. Cette trêve était due sans doute aux occupations qu'avaient eues les Mexicains à cause de leur lutte avec les Tépànèques, entreprise en 1427.



VII acatl xihuitl, 1447 años. Ypan in motlahtocatlallique yn itoca Chalchiuhtlahtonac, teohuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Opochohuacan y Tlacochealco Chalco; ynic ome ytoca Amihuatzin, tlatquic, tlahtohuani mochiuh Ytzcahuacan Tlacochealco Chalco; exihuitl yn ayac tlahtocat Opochohuacan, auh yn Itzcahuacan onxihuitl yn ayac tlahtocat<sup>1</sup>.

VIII tecpatl xihuitl, 1448 años. Ypan in motlacatilli yn tlahtocapilli Toyaotzin tlacoyehua, yn in catepan tlahtocatico yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan; yn in ipiltzin yn tlahtocapilli yn Huetzitzin. Yn omoteneuh Toyaotzin ca yxhuihtzin yn huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca Ytztlacoçauhcan Amaquemecan.

IX calli xihuitl, 1449 años. Ypan in motlacatilli yn tlahtocapilli yn Huitzilpopocatzin, yn ipiltzin Yaotzitzin, tlahtocapilli Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yn Huitzilpopocatzin ca ye ixhuihtzin yn huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Ytztlacoçauhcan Amaquemecan.

Yhuan yn ipan in cehuetzico çan oc quexquich.

1. Le prédécesseur de *Chalchiuhtlahtonac*, *Totequixtzin* était mort, en effet, en 1443, et *Cuateotl*, qui régna avant *Amihuatzin*, avait été assassiné en 1444.

Année 7 roseau, 1447. Alors 1447 furent installés le nommé Chalchiuhtlahtonac, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco, et le nommé Amihuatzin, *tlatquic*, comme souverain d'Itzcahuacan-Tlacochealco-Chalco; pendant trois ans nul n'avait gouverné Opochohuacan, et durant deux ans nul n'avait régné à Itzcahuacan.

Année 8 silex, 1448. Alors naquit le prince Toyaotzin qui était le cadet et qui dans la suite vint régner à Itztlacoçauhcan-Amaquemecan; il était fils du prince Huetzitzin. Ledit Toyaotzin était donc petit-fils de Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, qui avait été roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemecan.

Année 9 maison, 1449. Alors 1449 naquit le prince Huitzilpopocatzin, fils de Yaotzitzin, prince de Tlayllotlacan - Amaquemecan - Chalco; Huitzilpopocatzin était donc le petit-fils d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan - Amaquemecan.

Alors il gela quelque peu seulement.

X tochtli xihuitl, 1450 años. Ypan in cenca chichahuac cehuetz, ynic mayanaloc macuilxihuitl, yn atle mochiuh yn cualloni yc ce xihuitl in<sup>1</sup>.

Auh çà no ypan in momiquilico yn Chalchiuhtlahtonac, teohuateuhctli, teomeca, tlahtohuani Opochohuacan Chalco Tlacochealco, yn tlahtocat nauhxihuitl<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn quinpeuh yn Toltantzinco tlaca yn Neçahualcoyotzin Acolmiztli, tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan, ymacehualhuan mochiuhque.

XI acatl xihuitl, 1451 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Huitzilpopocatzin, teohuateuhctli, mochiuh tlahtohuani Opochohuacan Tlacochealco.

Auh yn ipan yc oxihuitl yye mayanaloc; no yhuac ypan in peuque in ye tecuaque<sup>3</sup> cocoyo yhuan tzotzopillo yn ompa Chalco; yhuan ynic nohuian altepetl ipan, yn çà nohuian cuauhtla, çacatla<sup>4</sup> yn mimiquito yn telpochtli, yn ychpochtli; catca yn innacayo ca yuhqui huehue nacayotl mochiuh ynic xoxolochauh; cenca chichahuac-mayanaloc.

1. M. Aubin a traduit sur le manuscrit la fin de cet alinéa de la manière suivante: « C'est la première année (des cinq) ».

2. De 1447 à 1450.

3. Le manuscrit porte *tecua*; il faut le pluriel *tecuaque* comme ci-après, p. 116, année 1454.

4. M. Aubin a écrit sur le manuscrit: « *zacatla* ». Ce qui ne change rien, le ç et le z étant employés indifféremment.

Année 10 lapin, 1450. Alors il 1450 gela extrêmement, de sorte qu'il y eut disette durant cinq ans et que cette première année-là il n'y eut rien à manger.

Alors aussi mourut Chalchiuhtlahtonac II, *teohuateuhctli*, souverain d'Opochohuacan-Chalco-Tlacochealco, qu'il avait gouverné durant quatre ans.

En cette dite année, Neçahualcoyotzin Acolmiztli, roi de Tetzcuco-Acolhuacan, vainquit les habitants de Tullantzinco, qui devinrent ses vassaux.

Année 11 roseau, 1451. Alors 1451 fut installé Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, comme souverain d'Opochohuacan-Tlacochealco.

Ce fut la deuxième année de famine; alors aussi parurent à Chalco des bêtes féroces et des zopilotes qui dévorèrent des personnes; de sorte que partout, dans les villes, dans les bois, dans les campagnes moururent des jeunes gens, des jeunes filles; leur chair devenue semblable à une vieille peau était pleine de rides; la famine fut extrême.



XII tecpatl xihuitl, 1452 años,  
Yn ipan in mayanallo.

XIII calli xihuitl, 1453 años.  
Yn ipan in atle mochiuh yn cual-  
loni; yc nauhxihuitl ymayanoloc.  
Auh no ypan in ynic cenpeuh  
yaoyotl, yn ça mochipa micallia  
yn Chalca yhuan Mexica, ynic  
moyaotlaya.

I tochtli xihuitl, 1454 años.  
Ypan in ymotenehua necetoch-  
huilloc<sup>2</sup> yc oncan in huel mico-  
huac, amimicohuac. Yhuan oncan  
mochiuh yn tecuaque coco[yo]<sup>3</sup>,  
yn tecuanime, yn tzotzopillo yn  
Chalco. Auh y[pan in] oc cenca  
chicahuac yn inpan mochiuh ma-  
y[anallo], ynic monamacaque  
yhuehuetque yn Mexica, ynic  
motenehua cuahuitl onactiaque,  
yn cuahcozquiyetia, ynic hui-  
coque; ynohuian yn altepetl ipan  
huel nauhxihuitl yn atle mochiuh  
cualloni, ynic monamacaque yn  
huehuetque Mexica, yhuan ynic  
ontlamantli motenehua netona-  
cahuilloc. Auh yehica ipampa ca

Année 12 silex, 1452. Il y eut 1452  
alors disette.

Année 13 maison, 1453. Alors 1453  
il n'y eut rien à manger; ce fut la  
quatrième année de famine.

Depuis que la guerre avait  
commencé, les Chalcas et les Me-  
xicains n'avaient jamais tant com-  
battu qu'alors; ils étaient toujours  
en guerre.

Année 1 lapin, 1454. On dit 1454  
que cette année 1 lapin fut ex-  
trêmement funeste; il y eut grande  
mortalité, on mourait de soif. Il  
arriva qu'à Chalco des renards,  
des bêtes féroces, des zopilotes  
mangèrent des gens. La famine  
fut tellement grande que les an-  
ciens Mexicains se vendirent, se  
réfugièrent dans les bois, où ils  
vécurent malheureux, faibles; par-  
tout dans le pays durant quatre  
ans il n'y eut rien à manger, de  
sorte que les anciens Mexicains  
se vendirent, et que deux parties,  
dit-on, se donnèrent en servitude.  
C'est pour cela que les Totonaque  
principalement vinrent acheter

oc cenca yehuantin yn Totonaque  
yn quincuhuaco tlaoltica yn Me-  
xica, yhuan ompa yn Cuextlan yn  
tlaolmamato Mexica; yhuan ihcuac  
yn acah aocomo conmomacaya yn  
itlamatzohual; çan ihtic actoc yn  
momiquiliaya cana, tzotzopillome  
quinquaque, aocac quintocaya.  
Yhuan oncan pahthiuc oncan  
quiyauh.

Auh ça no ypan in aohtli qui-  
chihuaco quin ic quipehualtico yn  
Tetzcuca yn oncan Chapoltepec.  
Yehuatl quichiuh ipan tlahtoco  
yNeçahualcoyotzin, tlahtohuani  
Acolhuacan, ynic Mexico Tenuch-  
titlan huallaz atl ytech monequiz  
yn itlatzin huehue Moteuhççoma  
Ylhuicaminatzin tlahtohuani<sup>1</sup>.

Il acatl xihuitl, 1455 años.  
Ypan in toxiuh molpilli; yc chi-  
cuexpa in quilpique yn inxiuh in  
huehuetque Mexica Chichimeca  
yye ixquichcauh ompa yc hualla-  
que ynchan Aztlan<sup>2</sup>; ycpac huetz  
yn tlecuahuitl yn Huixachtecatl,  
Ytztapallapan tepetl.

des Mexicains avec du maïs, et 1454  
c'est à Cuextlan qu'ils portèrent  
du maïs aux Mexicains; jusque-là  
nul n'avait encore fait usage du  
pain de maïs; ils se mettaient  
dans des trous et mouraient n'in-  
porte où, les zopilotes les man-  
geaient, car il n'y avait personne  
pour les enterrer. On fut sain et  
sauf là où il plut.

Alors aussi les Tetzucans  
vinrent commencer la construction  
de l'aqueduc à Chapultepec. Ce  
fut Neçahualcoyotzin, souverain  
d'Acolhuacan, qui donna l'ordre  
de le faire, pour que l'eau arrivât  
à Mexico-Tenochtitlan et servît à  
son oncle le roi Moteuhççoma,  
l'ancien, Ilhuicaminatzin.

Année 2 roseau, 1455. Alors 1455  
eut lieu la ligature des années;  
c'était pour la huitième fois que  
les anciens Mexicains Chichimè-  
ques renouaient leurs années de-  
puis qu'ils avaient quitté leur de-  
meure d'Aztlan; ce fut sur le  
Huixachtecatl, montagne d'Itz-  
tapallapan, que se fit le feu.

1. C'est le commencement du 8<sup>e</sup> cycle (1454-1505).

2. *Necetochuilloc* signifie au figuré : on tombe en servitude. Quand la famine survenait en l'année *ce tochtli*, les pauvres gens, hommes et femmes, se vendaient eux-mêmes et vendaient leurs descendants; cet esclavage était perpétuel, pour punir les parents imprévoyants. Sahagun prétend que *necetochuilloc* est le nom de la grande famine qui dura quatre ans; tandis que c'est un verbe servant à exprimer l'état malheureux de cette année, *ce tochtli*, un lapin. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

3. M. Aubin a écrit sur le manuscrit : « *cocoyo?* ». Il n'y a pourtant pas de doute à avoir, bien que le manuscrit soit déchiré en cet endroit.

1. En marge du feuillet 24 (verso) on lit : « *Auh ça no ipan in yn omoteneuh ce tochtli xihuitl, yquipehualtico aohtli Chapoltepec Tetzcuca, ye quichiua yehuatl quichihuaco ypan itatoco Neçahualcoyotzin* ». En cette dite année 1 lapin, les Tetzucans vinrent commencer l'aqueduc de Chapultepec, ce fut Neçahualcoyotzin qui donna l'ordre de le faire. — Cette addition étant une répétition de ce qui précède, nous l'avons rejetée dans les notes.

2. *Aztlan*, lie voisine des côtes de la mer Vermeille ou golfe de Californie, souvent appelée *Aztlan-Chicomoztoc*, est le point de départ des tribus aztèques qui se mirent en marche vers l'an 1064, et vinrent à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle se fixer dans la vallée de l'*Anahuac*.



Yhuan yn ipan in cenca qui-  
yauh yc mochiuh yn tonacayotl.  
No yhuan yheucac yn yc ceppa  
pehualloque yn Chalca.

III tecpatl xihuitl, 1456 años.  
Yn ipan in cenca mochiuh yn cual-  
loni yn tonacayotl, yhuan cenca  
micohuac yn cocoliztica.

Yhuan no ypan in ynic tlalpol-  
loto Mexica yn Panohuayan, ynic  
yaoyotl quichihuato yn çan oc  
calyacac Amaquemecan Chalco;  
çan oc oncan hual mocuepque yn  
Panohuayan, ayamo acito yn  
ihtic altepetl Amaquemecan.

Yhuan no yheucac yn cenca  
tlaquimichcualloc, huelloncatca yn  
quimichtin.

III calli xihuitl, 1457 años.  
Yn ipan in ye huitzitzilmetla  
yheac in diablo yn quitocayotiaya  
Tezcatlipoca; yn inteouh catca  
Tlacochealca Nonohualca [Teo-  
tlixç]a yyaoyotl quintoca.

V tochtli xihuitl, 1458 años.  
[Yn ipan] in quimanque temalla-  
catl yn Mexica yn ipan [yn te-  
mi]ctizque. Yhuan yheucac tepeuh  
yCohuayxtlahuacan yn huehue  
Moteuhççoma Ylhuicaminatzin;  
yhuan no yheucac ypan in quin-  
peuh yn Tepozcollollan tlaca.

Auh ça no ypan in yn xihuitl  
macuilli tochtli, ynic mecahuil-

1. Nous avons déjà considéré *calyacac* comme un substantif commun et tra-  
duit : « au bout, à l'extrémité des maisons ». (Voy. la note 4 de la page 68).

Alors il plut beaucoup et il y 1455  
eut abondance de vivres.

Alors aussi les Chalcas furent  
vaincus une première fois.

Année 3 silex, 1456. Alors il 1456  
y eut une très grande abondance  
de vivres, et la peste sévit extrê-  
mement.

Alors aussi les Mexicains allèrent  
soumettre le pays de Panohuayan  
et portèrent la guerre jusqu'à  
l'entrée d'Amaquemécan-Chalco;  
ils retournèrent de suite à Pano-  
huayan n'ayant pas pu pénétrer  
dans la ville d'Amaquemécan.

Alors aussi les souris dévorè-  
rent beaucoup de choses, il y en  
avait extrêmement.

Année 4 maison, 1457. Alors 1457  
parut au milieu des magueys le  
diable qu'on appelait Tezcatlipo-  
ca; c'était le dieu des Tlacocheal-  
cas-Nonohualcas -Téotlixças qu'il  
accompagnait à la guerre.

Année 5 lapin, 1458. Alors les 1458  
Mexicains établirent le *temalacatl*  
sur lequel ils devaient immoler  
les captifs. Alors Moteuhççoma,  
l'ancien, Ilhuicaminatzin conquit  
Cohuayxtlahuacan; il soumit  
aussi alors les habitants de Tépoz-  
collollan.

En cette année 5 lapin, les  
princes d'Amaquemécan, Aocuan-

tecque yn Amaquemecan tlahto-  
que, ynic maceuhque huehue  
Ayocuantzin, Chichimeca teuhc-  
tli, yhuan Cohuaçacatzin, teohua-  
teuhctli.

VI acatl xihuitl, 1459 años.  
Ypan in iheucac quitlatlauhtito  
yhuehue Moteuhççoma Ylhuica-  
minatzin, tlahtohuani Mexico  
Tenuchtitlan, yn tocolhuan yn  
itoca Necuametzin, yn itoca Hue-  
huechtepotzli, pipiltin Tlalmanal-  
co, yn ipampa altepetl yn Chal-  
cayotl, ynic quitepotztocaque yn  
cenixcalli, yn tlamatzohualli, qui-  
toznequi yaoyotl, yn quitlal-  
litehuaque yn omentin tlahtoque  
yn tachcochcolhuan, yn Totequix-  
tzin, teohuateuhctli, yhuan yn  
Cuateotl<sup>1</sup>, tlatquic, teomeca; yn  
ynic amo no contlamiz yn cenix-  
calli, yn tlamatzohualli yn huehue  
Moteuhççoma Ylhuicaminatzin,  
ynic quicneliz yn altepetl yn  
Chalcayotl.

Auh ça ye ipan in yn omote-  
neuh xihuitl, yheucac analloque  
yn Chichicuepotzin yhuan Necua-  
metzin, ynic ey ytoca Totomihua-  
tzin, ynic nahui ytoca Omacatzin,  
ynic macuilli ytoca Macuiltzin,  
ynic chicuacen ytoca Tlacochin-  
tzin, yn ompa motetequito yn  
Amaquemecan, ynic ynca in<sup>2</sup>  
Chalca nonotzalloc, ynic contla-

tzin, l'ancien, seigneur des Chi- 1458  
chimèques, et Cohuaçacatzin, *teo-  
huateuhctli*, se frappèrent de verges  
et firent pénitence.

Année 6 roseau, 1459. Alors 1459  
nos ancêtres nommés Nécuametzin  
et Huéhuétopoztli, seigneurs de  
Tlalmanalco, allèrent demander à  
Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuica-  
minatzin, roi de Mexico-Ténoch-  
titlan, à cause des villes de l'État  
de Chalco, de préparer le pain et  
les tortilles, c'est-à-dire la guerre,  
que deux chefs de nos principaux  
ancêtres, Totéquixtzin, *teohua-  
teuhctli*, et Cuatéotl II, *tlatquic*,  
s'étaient hâté d'ordonner; mais  
Moteuhççoma, l'ancien, Ylhuica-  
minatzin n'alla pas consommer le  
pain, les tortilles, afin de protéger  
les villes de l'État de Chalco.

En cette dite année, furent pris  
Chichicuepotzin, Nécuametzin, le  
troisième nommé Totomihuatzin,  
le quatrième, Omacatzin, le cin-  
quième, Macuiltzin, le sixième,  
Tlacoehintzin, qui furent immolés  
devant les idoles à Amaquemécan;  
ils payèrent pour les Chalcas,  
parce qu'ils avaient persuadé ledit  
Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuica-

1. *Totequixtzin* et *Cuateotl* étaient morts assassinés, le premier en 1443  
et le second en 1444.

2. Le manuscrit porte : « *ne* », au lieu de *in*.



tlahtolmacaya yn omoteneuh huehue Moteuhcçoma Ylhuicamina-tzin, ynic onyayaocallaquia in Mexico Tenuchtitlan, auh yn tetetec ytoça Totomitca Conteca yn; auh yn teuhctlahto ytoça Huehuetepoz çan chollo yn ompa ytzia Mexico. Auh ynic quintetecque ynin macuilitin ahnoço chicuacemintin pipilitin Tlalmanalco; in cecen tlaçatl ca mamaucilcan quinquixtihque in intlac, ynic quintetecque oncan in toçahçaliuhyan, yn toquehtlan quinquhequechotonque yhuan yn neneçoc yn molicçaliuhyan, yhuan yn neneçoc yn tlancuçaliuhyan quincocotonque yn intlac nacayo; auh ca huel yepac in tepe[tl] Amaqueme yn icaya ynteocal, yn intlacatecolocal Yztlacoçauhque Amaquemeque. Auh yn tlahtoque yn inca in Chalca nonotzque ynic ce ytoça Yztaccoyotl, tecua[ch]-cauhtli, tlahtohuani Acxotlan Chalco; ynic ome ytoça H[ui]tzilpopoca, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlaco[ch]calco Chalco; ynic ey ytoça Amihuatzin, tlatquic, tlahto[hua]ni Yztcahuacan, yn çan ye oncan Tlacoçcalco Chalco; ynic nahui ytoça huehue Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco; ynic macuilli ytoça Cohuaçacatzin,

1. Plus loin, Chimalpahin ne mentionne absolument que cinq victimes. (Voyez année 1465, p. 124).

2. Le manuscrit porte : « tlacuçaliuhyan ».

minatzin de les laisser entrer en 1459 armes dans la ville de Mexico-Tenochtitlan et immoler des gens nommés Totomilcas Contécas; mais le gouverneur principal appelé Huéhuétépoz prit la fuite et se retira à Mexico. On mutila cinq ou six seigneurs de Tlalmanalco, du corps de chacun d'eux on fit cinq morceaux, en coupant les articulations, on leur trancha le cou, les deux bras aux coudes et les jambes aux genoux; c'est bien sur le mont Amaquémé où était le temple, la demeure du diable des Itzlocaçauhcac-Amaquémèques, que cela eut lieu. Les seigneurs qui payèrent pour les Chalcas furent le premier, Itztaccoyotl, principal chef, roi d'Acxotlan - Chalco; le second, Huitzilpopoca, teohuateuhctli, roi d'Opoçhuacan - Tlacoçcalco - Chalco; le troisième, Amihuatzin, tlatquic, roi d'Itzcahuacan, ou bien seulement de Tlacoçcalco-Chalco; le quatrième, Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itzlocaçauhcan-Amaquémécan-Chalco; le cinquième, Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, roi de Tlayllotlacan-Amaquémécan; le sixième, Cuauhtléhuanitzin, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan - Ténanco-Amaquémécan; le septième, Po-

teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan; ynic chicuacen ytoça Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; ynic chicome ytoça Popocatzin, atlauhtecatli teuhctli, tlahtohuani Atlauhtlan Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; ynic chicuey ytoça Yaopayntzin, çan teuhctlato, yuhquin tlahtocapouhticatca Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan; ynic chihuehahui ytoça Quetzaltototzin, tlahtohuani Pochtlan Tecuanipan Amaquemecan; auh ynic matlactli ytoça Cohuatzin, tecpanecatli teuhctli, tlahtohuani Tepetlixpan Chimalhuacan; ynic matlactlonce ytoça Cuahuatlalpal, teohuateuhctli, tlahtohuani Xuchimilco Chimalhuacan; ynic matlactlomome ytoça Cuécuentlatlancuanochhuatl, tlayllotlac teuhctli, çan teuhctlah-tohuaya yn Tenanco Tepopolla Chalco, amo tlahtohuani catca. Yn ihcuac mochiuh yn oquiuh chiconxihuitl polihuiç yn altepetl Chalçayotl<sup>1</sup>.

VII tecpatl xihuitl, 1460 años. Ypan in motlahtocatlalli yn ueue Xihuittemoc, tlahtouani Xochimilco Tecpan<sup>2</sup>.

Ypan in momiquillico yn Cuauhtlahtohuatzin, tlahtohuani Tlatilulco; yn ipiltzin Aculmiztzin,

1. Voyez année 1465.

2. Cet alinéa, moins la date, est écrit en marge du feuillet 25 (verso).

pocatzin, seigneur atlauhtecatli, 1459 souverain d'Atlauhtlan-Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan; le huitième, Yaopayntzin, seulement grand gouverneur, mais véritable souverain de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan; le neuvième, Quetzaltototzin, roi de Pochtlan-Técuanipan - Amaquémécan; le dixième, Cohuatzin, seigneur tecpanecatli, souverain de Tepetlixpan-Chimalhuacan; le onzième, Quahuatlalpal, teohuateuhctli, souverain de Xochimilco-Chimalhuacan; le douzième, Cuécuentlatlancuanochhuatl, juge assesseur, seulement gouverneur principal de Ténanco-Tépopolla-Chalco et non roi. C'est sept ans après que devra tomber l'État de Chalco.

Année 7 silex, 1460. Alors fut 1460 installé Xihuittemoc, l'ancien, comme souverain de Xochimilco-Tecpan.

Alors mourut Quauhtlahtohuatzin, souverain de Tlatilulco; il était fils d'Aculmiztzin, prince du



tlahlocapilli yn omoteneuh Tlatilulco; yn tlahlocat Cuauhtlah-tohuatzin cenpohuallonmatlactli ypan exiuitl<sup>1</sup>. Tenuchtitlan yn momiquillito Cuauhtlah-tohuatzin. Auh ça niman ipan oncan hual motlahlocatlalli yn Moquihuix<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco; yyehuatl, inyn iuh conitohua huehuetque Tlatilulca; çan hualla amo ompa chane, yehuatl yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin ompa contlahlocatlalli ypampa ymach, yhueltiuh quichiuh<sup>3</sup>. Auh yn ipan quicuic ytlahlocayo Moquihuix yn cemilhuilapohualli 13 oçomahtli.

VIII calli xihuitl, 1461 años. Yn ipan in ihcuac tepeuh yn Atezcahuacan, polihque yn ompa tlaca; quinpeuh yn huehue Moteuhçomatzin. Auh yn Chalco man in yaoyotl.

IX tochtli xihuitl, 1462 años. Ypan in ihcuac Mexica pipiltin quincuanmamatlahuique in tlah-toque Amaquemeque : ynic ce ytoca Cuamitzin, ynic ome ytoca Xochitzin, ynic ey ytoca Ceacatzin, ynic nahui ytoca Macuiltzin, ynic macuilli ytoca Cuahuintzin, ynic chicuacen ytoca Yaotzin,

dit Tlatilulco; Quauhtlah-tohuatzin<sup>1460</sup> avait régné durant trente-trois ans. C'est à Ténochtitlan qu'alla mourir Quauhtlah-tohuatzin. Aussitôt après vint s'installer Moquihuix comme souverain de Tlatilulco; les anciens Tlatilulcas disent qu'il vint à Tlatilulco où il n'habitait pas, et que ce fut Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin qui alla l'y installer parce qu'il était son neveu par sa sœur aînée. Moquihuix prit possession du pouvoir le jour 13 oçomatli.

Année 8 maison, 1461. Alors<sup>1461</sup> fut vaincu Atezcahuacan, et ses habitants périrent; ce fut Moteuhçomatzin, l'ancien, qui les vainquit. La guerre de Chalco avait lieu.

Année 9 lapin, 1462. Alors les<sup>1462</sup> chefs Amaquémèques firent prisonniers des seigneurs mexicains nommés le premier, Cuamitzin, le second, Xochitzin, le troisième, Céacatzin, le quatrième, Macuiltzin, le cinquième, Cuahuintzin, le sixième, Yaotzin, le septième, Cuicaçacatzin, le huitième, Tozma-

1. De 1428 à 1465. Sahagun dit que ce prince régna trente-huit ans. (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501.)

2. Sahagun écrit le nom de ce prince: « Moquiixtli »; mais dans les noms propres on retranche souvent la dernière syllabe.

3. Litt.: Sa sœur aînée lui donna le jour.

ynic chicome ytoca Cuicaçacatzin, ynic chicuey ytoca Tozmacuextzin, ynin Amaquemecan Chalco yn mictilloque. Auh mani yaoyotl Chalco; yn imochtin Mexica mi calli.

X acatl xihuitl, 1463 años. Yn ipan in mani yaoyotl Chalco.

XI tecpatl xihuitl, 1464 años. Ypan in yancuican in ahcico yn Mexica yn Amaqueme ycpac, yn quimimino yn ical tlacatecolotl yn quimoteotiaya huehuetque Amaquemeque Chalca; yhuan Tzacualtitlan ycal tlacatecolotl Nauhyoteuhctli quimimino; çan oc oncan in ahcico yn ipan ipeuh-yan omoteneuh tecpatl matlactli oce xihuitl; yn cactimanca, amo necallihuac<sup>2</sup>.

Auh ça no yhuac yn ipan in tonalhuacohuac ahnoço tonaltle-quiuh, ayac tocac, ehecatica motzitzineuh in huehuey cuahuitl, etc.

cuextzin, qui furent tués à Ama-<sup>1462</sup> quémecan-Chalco. La guerre de Chalco continue; tous les Mexicains y prennent part.

Année 10 roseau, 1463. Alors<sup>1463</sup> continue la guerre de Chalco.

Année 11 silex, 1464. Alors<sup>1464</sup> pour la première fois les Mexicains allèrent sur le mont Amaquémé et lancèrent des flèches contre la demeure du diable qu'adoraient les anciens Amaquémèques-Chalcas; ils vinrent aussi à Tzacualtitlan lancer des flèches contre la demeure du diable Nauhyoteuhctli; ils arrivèrent dans ce lieu au commencement de ladite année, 11 silex; tout était calme, on ne combattait pas.

Alors aussi il y eut une extrême sécheresse, il fit des chaleurs ardentés, on ne sema pas, et le vent fit tomber de grands arbres, etc.

1. Au lieu de *matlactli oce xihuitl*, le manuscrit porte: « xihuitl ce xihuitl ». C'est une erreur évidente.

2. Il y a ici huit lignes raturées; elles ont été transportées à la fin de l'année 1465 (p. 127), avec de légères variantes. Aussi avons-nous cru devoir reproduire ici le premier texte afin que l'on puisse comparer. « Auh çan no yhuac yn ipan in xihuitl, yn tlatat Neçahualpilli Acamapichtli, yn ipiltzin Neçahuacooyotl Acopliztli, tlahtohuani Tetzeuco Acalhuacan, itech quichiuh yn Huizilxochtzin in ichpoch Temietzin, tlahlocapilli Tenuchtitlan, ylatzin yn Neçahuacooyotzin, ca çan iteycauh ontlamanpa yn quihuallitlan yn quimocihuahuati, ynic oncan omotlacatilli omoteneuh Neçahualpiltzintli ». (Feuillet 26, recto.)



XII calli xihuitl, 1465 años. Ypan in pehualloque yn Chalca, ça ynca mocahuato ihcuac yahque<sup>1</sup> yn altepetl yn Amaquemecan yn connalquixtique in Mexica ynic techpeuhque; auh yehuantin in yn tlecoque yn ompa yahque Huexotzinco yn tlahtoque Chalco ynic motlapalotehuaque yn taltepeuh; ynic nauhcan Chalco ynic quicemitquique tlahto[ca]yotl; yn oiuh ye chiconxihuitl<sup>2</sup> ynic quimontetechhuaque yn tachcohecolhuan yn Omacatzin, yn Chichicuepotzin, yn Macuiltzin, yn Totomihuatzin, yn Tlacoehintzin ynic quicnellique altepetl. Auh yzquintin in yn tetetechhuaque yn quintetechhuaque yn tachcohecolhuan<sup>3</sup>; ynic ce yehuatl in Huitzilpopocatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochehuacan Tlacochealco; ynic ome yehuatl yn Amihuatzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan ça no Tlacochealco; ynic ey Yztaccotzin, tecuachcauhctli, tlahtohuani Cihuateopan Acxotlan Chalco; yn in eyntin tlahtoque Tlalmanalco. Auh ynic nahuintin yehuatl yn Ayocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhecan Amaquemecan; ynic macuilli ytoça Cohuaçacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan;

1. Le manuscrit porte : « yahqui ».

2. Voyez année 1459, deuxième paragraphe.

3. Chimalpahin a omis ici une victime, *Necuaemetzin*, mentionnée en l'année 1459 (page 119); mais il compte *Teuhctlacoçauhecatzin*, qui ne figure pas dans la première liste, page 120. Ce qui fait toujours dix-huit victimes.

Année 12 maison, 1465. Alors 1465 les Chalcas furent détruits; ceux qui survécurent partirent pour la ville d'Amaquemécan que traversèrent les Mexicains après qu'ils nouseurent vaincus; les seigneurs de Chalco qui partirent allèrent à Huexotzinco et se hâtèrent de se réfugier dans notre ville; ainsi l'État de Chalco fut régi sur tous les points; il y avait sept ans que l'on avait mis en pièces nos grands ancêtres Omacatzin, Chichicuepotzin, Macuiltzin, Totomihuatzin, Tlacoehintzin qui avaient favorisé l'État. Mais tous ceux de nos grands ancêtres que l'on mit en pièces furent: le premier, Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, souverain d'Opochehuacan-Tlacochealco; le second, Amihuatzin, *tlatquic*, souverain d'Ytzcahuacan ou de Tlacochealco; le troisième, Itztaccotzin, principal seigneur, souverain de Cihuateopan-Acxotlan-Chalco; c'étaient trois seigneurs de Tlalmanalco. Le quatrième était Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Yztlacoçauhecan-Amaquemécan; le cinquième se nommait Cohuaçacatzin, *teohuateuhctli*, roi de Tlayllotlacan; le sixième était Cuauhtléhuanitzin, juge assesseur,

ynic chicuacen yehuatl yn Cuauhtléhuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Chiconcohuac; ynic chicome ytoça Popocatzin, *atlahuhtecatl* teuhctli, tlahtohuani Atlauhtlan Tenanco; ynic chicuey *Quetzaltototzin*, tlahtohuani Pochtlan Tecuanipan; ynic chihcnahui Yaopayntzin, çan<sup>1</sup> teuhctlahtohuaya yn oncan Huixtoco Tecuanipan; ynic matlactli *Teuhctlacoçauhecatzin*, *tlamaocatl* teuhctli, tlahtohuani Panohuayan; yn in chicomentin Amaquemecan tlahtoque. Ynic matlactlonce ytoça Cohuatzin, *tepanecatl* teuhctli, tlahtohuani Tepetlixpan; ynic matlactlomome Quahuatlalpal, *teohuateuhctli*, tlahtohuani Xochimilco Chimalhuacan; ynic matlactlomey ytoça *Cuehuentlatlan* cuanochhuatl, tlayllotlac teuhctli, teuhctlahto Tenanco Tepopolla<sup>2</sup>. Yn tlahtocat Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, Opochehuacan Tlacochealco caxtolxihuitl<sup>3</sup>; auh yn Amihuatzin, tlatquic, yn tlahtocat caxtollonnahui xihuitl<sup>4</sup> yn Ytzcahuacan; auh Yaopayntzin yn cuauhtlahto Tecuanipan Huixtoco cenpohuallonchicuey xihuitl<sup>5</sup>. Auh yn ihcuac

souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Chiconcohuac; le septième, Popocatzin, seigneur *atlahuhtecatl*, roi d'Atlauhtlan-Ténanco; le huitième, *Quetzaltototzin*, roi de Pochtlan-Técuanipan; le neuvième, Yaopaintzin, seulement gouverneur principal de Huixtoco-Técuanipan; le dixième *Teuhctlacoçauhecatzin*, seigneur *tlamaocatl*, souverain de Panohuayan; c'étaient sept seigneurs d'Amaquemécan. Le onzième se nommait Cohuatzin, seigneur *tepanecatl*, souverain de Tepetlixpan; le douzième Quahuatlalpal, *teohuateuhctli*, roi de Xochimilco-Chimalhuacan; le treizième *Cuehuentlatlan* cuanochhuatl, juge assesseur, gouverneur principal de Ténanco-Tépopolla. Huitzilpopocatzin, *teohuateuhctli*, avait gouverné Opochehuacan-Tlacochealco pendant quinze ans; Amihuatzin, *tlatquic*, avait gouverné durant dix-neuf ans Ytzcahuacan; Yaopaintzin avait administré Técuanipan-Huixtoco durant vingt-huit ans. Il s'était élevé en allant à Huexotzinco; il laissait une fille nommée Xihuoctzin qui devint l'épouse de Tlilpotoncatzin, prince de Ténanco-

1. Le manuscrit porte par erreur : « can ».

2. Ces trois derniers personnages étaient des seigneurs de Chalco.

3. De 1451 à 1465.

4. De 1447 à 1465.

5. De 1438 à 1465. — Ici le feuillet 26 porte au verso cinq lignes d'annotations lexicographiques n'ayant absolument aucun rapport avec le texte des Annales. On doit même les lire en retournant le feuillet que Chimalpahin



panhuetz ynic ya Huexotzinco; ce ychpoch quicauhtia ytoça Xiuh-toztzin canato yn Tlilpotoncatzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan, quimocihuahuati [hu]alla nican Mexico, ynic nican quichihuaco Miccacalcatl Tlaltetecuitzin<sup>1</sup>, yn catepan ompa tlahtocatito yn Huixtoco Tecuanipan Amaquemecan Chalco. Ynin mochiuh yn ipan yahque tlahtoque ypan matlactli omome calli xihuitl, ca huelliheucac tzonquiz in yaoyotl; yn oyuh tlecoque yn omotocateneuhque tlahtoque huel icuac ceuh yn yaoyotl, yheucac moman yn mitl, chimalli yn inpampa tachcohcólhuan yn Tecpan tlaca, yn Tlacochealca.

Yn iheucac yn techpeuh yn Mexicatl yhuel noncua yn Amaquemecan titlaca, hualquiça tonatiuh yn techpeuh, auh can tlacualizpan yn tocnihuan mochiuhque yn Mexica; ye omihito yheucac tlahtocati yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin, auh yn itiachcauh Tlacaéletzin, cihuacohuatl ytloc mochiuhtica, ynic tlatzon-tecticatca yaoyotica miquiztica.

Auh yn oiuh moman mitl, chi-

a voulu simplement utiliser. Nous reproduisons ces lignes, à cause des quelques mots mexicains qu'elles renferment :

Cancelario, *quihtoznequi Secretario.*

Armario, *quihtoznequi Cuauhpetlacatl latiltzacualloyan.*

Prothonotario, *quihtoznequi Notario achto ye huecahua.*

Pax vobis, *quihtoznequi Pax sea con vosotros.*

Gualdrapas, *yehuatl in mulas ytech pilcatiuh paño in clerigos.*

1. Ce prince naquit en 1483 et fut élu roi en 1492.

titlan, et vint à Mexico où elle donna le jour à Miccacalcatl Tlaltetécuintzin qui dans la suite alla régner à Huixtoco-Técuanipan-Amaquemécan-Chalco. Il arriva que les chefs étant partis en l'année 12 maison, la guerre prit réellement fin ; dès que les seigneurs dénommés furent partis, la guerre cessa, on déposa les armes à cause de nos grands ancêtres, les gens de Tecpan et les Tlacochealcas.

Alors les Mexicains nous attaquèrent en particulier nous, habitants d'Amaquemécan, au lever du soleil, et, à peine à l'heure du manger, les Mexicains étaient devenus nos amis ; on a déjà dit que leur souverain était Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin qui avait auprès de lui son frère aîné, Tlacaéletzin, pour vice-roi, chargé des fonctions de juge militaire et criminel.

Après que la guerre eut cessé,

malli, ça nauhxihuitl yn oncatca yn omoteneuh huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl ypan momiquillico yn huehue Chimalpilli, tlahtohuani Ehcatepec; yn tlahtocat cenpohualloncaxtolli ypan ome xihuitl<sup>2</sup>.

Auh nican yn moman yn mitl, yn chimalli, ynic conicxitocaque yn incenixcal yn intlamatzohual yn Tecpan tlaca, yn Tlacochealca yn ihuic yn huehue Moteuhçoma Ylhuicaminatzin. Auh yn ipampa ynic ce tianquitzli quimommacaque yn tachcohcólhuan, yn totechiuhcahuan yn Totolimpa yn cuahuitl yTempa tlaca, ynin tlah-tolli yntlah-tol yn Tlalmanalca. Auh macihui yn iuh quihtohua yn Tlalmanalca, yece yyehuantin Amaquemeque oc centlamantli yn quimati, yn iuh conitohua, yn tianquitzli Amaquemecan mani, huel imaxca yehuantin in Nonohualca, Poyauhteca, Panohuayan tlaca; ompa canato yn Tollantzinco, quintlanillique, quincuillique yaoyotica yn ompa tlaca, ypampa cenca chicahuaque, tlapaltique catca yn oc ye huecauh Panohuayan tlaca.

Auh ça no ypan in motlacatilli yn Neçahualpilli Acamapichtli, yn ipiltzin Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yohyontzin, tlahtohuani

l'on eut encore pendant quatre ans seulement ledit Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin.

En cette dite année, mourut Chimalpilli, l'ancien, souverain d'Ecatepec; il avait gouverné durant trente-sept ans.

Là finit la guerre, de sorte que les gens de Tecpan et les Tlacochealcas recherchèrent leur pain, leurs tortilles pliées auprès de Moteuhçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin. C'est pour cela que nos grands ancêtres, nos chefs, donnèrent le premier marché aux Totolimpas, et les bois aux gens de Tempa, comme il est dit dans l'histoire des Tlalmanalcas. Quoique les Tlalmanalcas aient ainsi parlé, les Amaquemèques savaient, disent-ils, qu'il y avait un autre marché à Amaquemécan, qui était la propriété des Nonohualcas, des Poyauhtèques et des gens de Panohuayan; ils étaient allés le prendre à Tullantzinco, ils l'avaient réclamé et enlevé de force aux gens de ce pays, parce que les habitants de Panohuayan étaient de longue date extrêmement forts et vaillants.

Alors aussi naquit Neçahualpilli Acamapichtli, fils de Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyontzin, roi de Tetzcuco-Acolhuacan,

1. Moteuhçoma mourut, en effet, en 1468.

2. De 1428 à 1465.



Tetzcuco Aculhuacan, ytech qui-chiuh yn Huitzilxochitzin, yn ichpoch Temictzin, tlahtocapilli Tenuchtitan, ylatzin yn omoteneuh Neçahualcoyotzin Acolmiztli, ca çan ontlanpa yteycauh yn quihuallitla[n] ci-huapilli quimocihuahuati, ynic oncan omotlacatilli omoteneuh Neçahualpilli<sup>1</sup>.

XIII tochtli xihuitl, 1466 años. Ypan in caxitico Mexico yn atl Chapultepec, Tetzcuca yn cohuiteco ypan tlatoco yNeçahualcoyotzin; matlactomeyxiuhtica yn tlamico aotli mochiuh<sup>2</sup>.

Ypan in pehualloque Tepeyacac tlaca.

I acatl xihuitl, 1467 años. Nican peuh ynic coppahuique yn ical yn diablo yn Huitzilopochtli, yn quichihque yn Mexica Tenucha.

II tecpatl xihuitl, 1468 años. Ypan in momiquillico yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, yn tlahtocat Tenuchtitan cenpohualxihuitl onchiuhcnahui<sup>3</sup>; quihtotia oc ye

qui l'eut de Huitzilxochitzin, fille de Témictzin, prince de Ténochtitlan, et oncle dudit Néçahualcoyotzin Acolmiztli, dont le jeune frère alla demander la princesse que Néçahualcoyotzin épousa, et de là naquit ledit Néçahualpilli.

Année 13 lapin, 1466. Alors arriva à Mexico l'eau de Chapultepec, les Tetzucans l'y conduisirent sur l'ordre de Néçahualcoyotzin; l'aqueduc avait été terminé au bout de treize ans de travail.

Alors furent soumis les gens de Tépéyacac.

Année 1 roseau, 1467. Alors commença la reprise des travaux de construction de la demeure du diable Huitzilopochtli, qu'élevèrent les Mexicains-Ténochcas.

Année 2 silex, 1468. Alors mourut Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin Chalchiuhtlahtonac, qui avait gouverné Ténochtitlan durant vingt-neuf ans; il avait dit que d'abord régnerait son

1. Ici suivent trois lignes et demie raturées, qui sont relatives à la mort de Chimalpilli, roi d'Ehcatepec; elles forment le 4<sup>e</sup> § de la présente année 1465, p. 127.

2. Voyez année 1454, 2<sup>e</sup> §. — Ce paragraphe est écrit en marge du feuillet 27 (verso).

3. De 1440 à 1468. Sahagun dit trente ans. (Voyez Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 498.)

ahto tlahtocatiz yn xocoyotl yn ixhuiuh Axayaca, yn ayemo yehuantin omentin ytiachcahuan Tiçocic yhuan Ahuizotl<sup>1</sup>, yehica ypampa ca huey oquichtli tiacauh tepehuani. Auh çan nauhxihuitl yn timacehualhuan ticatca huehue Moteuhççoma, yn tiChalca yn oyuh techpeuh<sup>2</sup> ynic niman onmomi-quilli.

III calli xihuitl, 1469 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Axayacatzin, tlahtohuani Tenuchtitan; auh quimixquetzaya omentin ypillhuan yn huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin, ce tlatatl ytoca Machimalle, ynic ome ytoca Yquehuac, tlatateccatl; auh ynic amo yehuantin otlahtocatque, niman no quicocollique yn Axayacatzin, oquinamicque yn itlacal-laquil ycohua yxtlahuaque.

Auh çà no ypan inyn Moqui-

plus jeune petit-cousin Axayacatl, 1468 avant ses deux frères aînés Tiçocic et Ahuizotl, parce qu'il était grand guerrier et illustre capitaine. Il n'y avait que quatre ans que nous étions les sujets de Moteuhççoma, l'ancien, et que nous autres Chalcas avions été soumis, lorsqu'il mourut.

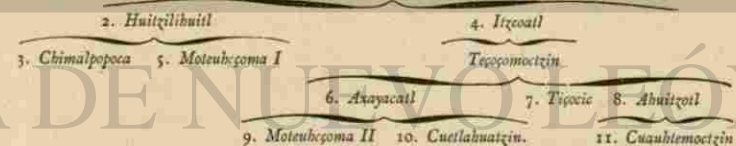
Année 3 maison, 1469. Alors fut installé Axayacatzin, roi de Ténochtitlan; il donna des fonctions à deux fils de Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin, nommés: le premier Machimalle, le second Iquéhuac, tlatateccatl; mais, comme ces princes ne régnerent pas, ils détestèrent Axayacatzin et firent opposition aux collecteurs d'impôts.

Alors aussi Moquiuhix, souve-

1. Ces trois princes étaient fils de Teççomoc et petits-fils d'Itzcoatl. (Voyez année 1440). Ci-joint la généalogie des rois mexicains, d'après Chimalpahin.

Opochtli Itzhuatzin

1. Acamapich, le jeune



Suivant Clavigero, le troisième monarque, Chimalpopoca, et le prince Teççomoczin seraient les fils et non les petits-fils d'Acamapich. Par contre, Cuauhtemoctzin, au lieu d'être le fils du roi Ahuizotl, serait le petit-fils d'Axayacatl, par son père appelé aussi Ahuizotl, qui ne régna pas. Nous croyons que la généalogie donnée par Chimalpahin est plus exacte et qu'il y a lieu sur ce point de s'en rapporter à lui de préférence.

2. Voyez année 1465, deuxième paragraphe.



huix, tlahtohuani Tlatilulco, qui-  
monihua nahuintin yn iteuheti-  
tlanhuan yn moyaohtlanito Chal-  
co, oncan ontlamatiaque yn Ci-  
huateopan Acxotlan yn ichan cat-  
ca Yztaccoyotzin, tecuachcauhtli,  
tlahtohuani; ce pilli oncan tlapaya  
yn tecpan; yehuatl yhuau oc ce-  
quintin tlapipiltin Chalca quin-  
yaotlahuilo yhuau quintlahuiz-  
macato, yzmaccuahuitl, yhuau  
chimalli, yhuau xihuehuatl yn  
quinmacato. Auh yn oyuh qui-  
cacque Chalca pipiltin yn iyao-  
tlahtol, quichihuaznequi ynpan  
Tenuchca Moquihui, yye quinpe-  
huaznequi; auh amo quinecque  
yn Chalca pipiltin yn izquican  
nauhecan Chalco tlapaya, yn Ama-  
quemecan tlapaya; ynic ce ytoca  
Quetzalpojomahtzin, ynin ypil-  
tzin huehue Quetzalmaqatzin,  
Chichimeca teuhctli; ynic ome  
ytoca Cuauhtlaltzin, ynin ypiltzin  
yn Temiztzin, achto teohuateuhtli;  
ynic ey ytoca Yaotzitzin, ynin  
ypiltzin huehue Aocuantzin, Chi-  
chimeca teuhctli; ynin ca yuhquin  
tlahtocapouhticatca Amaqueme-  
can. Auh yn Tzacualtitlan Tenan-  
co tlapaya omentin yn tlapipil-  
tin; ynic ce ytoca Xiuhztzin, tlat-  
quicatzin, ynin ypiltzin yn Cuauh-  
tlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli;  
ynic ome ytoca Cacamatzin teo-  
meca, yn iuhqui yntoca yn, ynin  
ypiltzin yn Popocatzin, atlauhte-  
catl teuhctli; amo quinecque yn  
quipallehuizque Moquihui ynic  
quinpehuazque Tenuchca, ynic ni-

rain de Tlatilulco, envoya quatre <sup>1469</sup>  
grands ambassadeurs qui allèrent  
à Chalco ordonner de faire la  
guerre et entraînent Cihuatéo-  
pan-Acxotlan qui était la rési-  
dence d'Iztaccoyotzin, principal  
seigneur, souverain; un noble y  
avait la garde du palais; c'est lui  
et quelques autres seigneurs chal-  
cas que les ambassadeurs engagè-  
rent à faire la guerre, et à qui ils  
donnèrent des armes, telles que  
massues garnies d'obsidienne, bou-  
cliers et *xihuehuatl*. Dès que les  
chefs chalcas eurent entendu l'or-  
dre de combattre, Moquihui vou-  
lut attaquer les Ténochcas et les  
soumettre; mais les seigneurs  
chalcas qui avaient la direction  
des affaires dans tout le pays de  
Chalco et dans Amaquemécan s'y  
refusèrent; le premier se nommait  
Quetzalpojomatzin et était fils de  
Quetzalmaqatzin, l'ancien, sei-  
gneur des Chichimèques; le second  
était Quauhtlaltzin, fils de Témiz-  
tzin, premier *teohuateuhtli*; le  
troisième s'appelait Yaotzitzin, fils  
d'Aocuantzin, l'ancien, seigneur  
des Chichimèques; ils étaient  
comme les véritables souverains  
d'Amaquemécan. Deux princes ad-  
ministraient Tzacualtitlan-Tenan-  
co: le premier se nommait Xiuh-  
ztzin, *tlatquicatzin*, fils de Quauh-  
tlehuanitzin, juge assesseur; le  
second était Cacamatzin II, sui-  
vant leur expression, qui était fils  
de Popocatzin, seigneur *atlauhte-  
catl*; ils refusèrent de prêter se-

man ye ompa quimonanque, qui-  
miylique yn Tlatilulco titlanti;  
ye niman quimamaylique, acalco  
quihualiyxtlapachtecaque, toltapa-  
yolli yn camac quihualaaquique,  
cenyohual yn quinhualanelhuique  
Chalca; ypan cemilhuionalli chi-  
come ocelotl yn ipan quimanque  
Chalco, ye quimonaxitico yn Me-  
xico Tenuchtitlan yxpan yn tlah-  
tohuani Axayacatzin; quihual-  
quehquehmechanitiaeque yn ixpan  
tlahtohuani ynic quinnexico ypan  
cemilhuionalli ce cuetzpalli. Auh  
ye niman quimonmictique, çan  
quintenque yn Tlatilulca ynic  
quinpahuazque yn quinhualhui-  
caque Chalco. Ye niman quin-  
cohuanotzato yn tlahtohuani Mo-  
quihui yhuau yn oc cequintin  
Tlatilulca ynic çan no yehuatin  
quincuaco yn intlanhuan, amo  
quimatia oquinmictilique in Te-  
nuchca; yn ihcuac yn ypan cemil-  
huionalli ce olin. Auh huel yyo-  
mah yn tlahtohuani Axayacatzin  
yn quitzotzon ce nequetzalhue-  
huatl, yhuau yn tecuicati, yn te-  
macehuatl; yxiuhtilmah yeticaya  
centlapal yecatla quiquixtiti-  
caya yn ixuhtilmah çan ixquich  
yn ce yn quitlalticaya, auh yn oc  
cequi ytlacapan necia anoço nez-  
ticaya yn inacayo. Auh yn ihcuac  
omochihui ca oc macuilxihuitl yn  
omoyaochihueque Tenuchca yhuau  
Tlatilulca; oc macuilxihuitl yn  
omanca yaoyotl ynic çatepan ye-  
quene huel popolihuique Tlatilulca,  
yn iuh niman ye onnez ynic

cours à Moquihui pour soumettre <sup>1469</sup>  
les Ténochcas, saisirent et garro-  
tèrent les ambassadeurs de Tla-  
tilulco; ils leur lièrent aussitôt  
les mains, les mirent péle-mêle  
dans un vaisseau, leur introdui-  
sirent dans la bouche un tampon  
de jonc et toute la nuit les tour-  
mentèrent; le jour 7 *ocelotl*, ils  
les emmenèrent de Chalco et les  
conduisirent à Mexico-Ténochti-  
tlan devant le monarque Axaya-  
catzin. Ils les pendirent sous les  
yeux du monarque lorsqu'il se pré-  
senta à eux, le jour 1 *cuetzpallin*.  
Dès qu'ils eurent tué les Tlatilul-  
cas, ils les lavèrent et les portè-  
rent à Chalco pour les faire cuire.  
Aussitôt ils allèrent convier à un  
festin le roi Moquihui et quel-  
ques autres Tlatilulcas qui eux  
aussi vinrent manger leurs am-  
bassadeurs, ignorant que les Té-  
nochcas les eussent fait mourir;  
c'était le jour 1 *ollin*. Le monarque  
Axayacatzin lui-même joua du  
tambour, donna un concert et un  
bal; il portait un vêtement magni-  
fique qui le couvrait presque en-  
tièrement, seulement sur l'un de  
ses côtés il était découvert et lais-  
sait voir un peu de sa chair. Alors  
il s'ensuivit que durant cinq ans  
les Ténochcas et les Tlatilulcas se  
firent encore la guerre; après ces  
cinq années de lutte les Tlatilul-  
cas furent entièrement subjugués,  
ainsi qu'on le verra, quand Axaya-  
catzin et Chimalpopoca, prince de  
Tlacopan, les soumièrent.



quinpeuh Axayacatzin yhuan Chimalpopoca, tlahtocapilli Tlacopan<sup>1</sup>.

Auh yn oyuh motlahtocatlalli Axayacatzin, yz cate yn tocolhuan yn ipan pillahoque altepetl Tlalmanalco Chalco nahuintin: ynic ce ytoça Yacacoltzin, ynic ome ytoça Macuilxochitzin, ynic ey ytoça Huilotzin, ynic nahui ytoça Yqaltzintli, yehuantin inyn quihualchixticateca yn tlahtocatlahotl tlahtohuani Axayacatzin, yn in yntlahotl yn Tlalmanalca.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh III calli xihuitl, yn motlahtocatlalli yn itoca Acamapichtli, tlahtohuani mochiuh yn ompa Tenanyocan.

III tochtli xihuitl, 1470 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Chimalpopoca<sup>2</sup>, tlahtohuani mochiuh Tlacopan; yn in ipiltzin yn huehue Totoquihuaztli, tlahtohuani Tlacopan.

V acatl xihuitl, 1471 años. Ypan in tepeuh Michhuacan yn Axayacatzin yhuan yMaçahuaque.

VI tecpatl xihuitl, 1472 años. Ypan in momiquillico yn Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyon-

Depuis l'installation d'Axayacatzin, il y eut quatre de nos ancêtres qui gouvernèrent l'État de Tlalmanalco-Chalco: le premier nommé Yacacoltzin, le second, Macuilxochitzin, le troisième, Huilotzin et le quatrième, Iqaltzintli, lesquels étaient allés recevoir les ordres du monarque Axayacatzin, suivant le récit des Tlalmanalcas.

En cette dite année 3 maison, fut installé le nommé Acamapichtli, comme souverain de Ténanyocan.

Année 4 lapin, 1470. Alors fut installé Chimalpopoca, comme roi de Tlacopan; il était fils de Totoquihuaztli, l'ancien, roi de Tlacopan.

Année 5 roseau, 1471. Alors Axayacatzin soumit les habitants de Michhuacan et les Maçahuaques.

Année 6 silex, 1472. Alors mourut Neçahualcoyotzin Acolmiztli Yoyontzin, souverain de

1. Chimalpopoca devint roi de Tlacopan l'année suivante, 1470, et ce fut en 1473 que les Tlatilulcas furent soumis.

2. Suivant Sahagun, Chimalpopoca fut élu en 1489. (Voyez Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 505.)

tzin<sup>1</sup>, tlahtohuani Tetzcuco; yn tlahtocat onpohualxihuitl ipan on-xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman, ipan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli yNeçahualpiltzintli Acamapichtli, tlahtohuani mochiuh yn Aculhuacan Tetzcuco.

VII calli xihuitl, 1473 años. Ypan yn pehualloque yn Chiapan tlaca, no ypan in pehualloque Tlatilulca, yhcuaç quihualteopan-calhuique yn Moquihuiç, tlahtohuani Tlatilulco; no yhuan oncan mic yn itoca Ehcattzimitl, tlatilulcatl<sup>4</sup>. Auh yn omoteneuh tlahtohuani Moquihuiç yn tlahtocat matlactlonnahui xihuitl<sup>5</sup>. Auh yn Tepecoca yhuan Teconal quincotzicuilotia yn tlahtohuani Axayacatzin ypampa tetlanenque catca; machiyotiloque yn imixhuan ayc yntech polihuiç chahuapoliuhque yn Tlatilulca. Yhcuaç oncan in yc cenpolihuico yn tlahtocayotl Tla-

Tetzcuco; il avait gouverné durant quarante-deux ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé Neçahualpiltzintli Acamapichtli, comme souverain d'Aculhuacan-Tetzcuco.

Année 7 maison, 1473. Alors furent soumis les habitants de Chiapan, ainsi que les Tlatilulcas, et l'on enferma dans le temple Moquihuiç, souverain de Tlatilulco; alors aussi mourut le nommé Ehcattzimitl, tlatilulca. Ledit souverain Moquihuiç avait gouverné durant quatorze ans. Le monarque Axayacatzin fit inscrire les noms de Tépécoca et de Téconal parce qu'ils étaient des sentinelles; ils furent désignés à leurs descendants pour que ceux-ci n'oubliassent pas que les Tlatilulcas avaient péri misérablement. Alors tomba tout à fait l'État de Tlatilulco;

1. Le manuscrit porte par erreur: « Yoyohtzin ». Sahagun dit que ce prince régna soixante et onze ans (Hist. des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 503.)

2. De 1431 à 1472.

3. Les historiens, Torquemada entre autres, racontent que Moquihuiç, assiégé dans le temple du haut duquel il excitait les siens au combat, fut précipité sur les marches et expira peu de temps après. Ehcattzimitl, l'un des principaux auteurs de la guerre, fut pris, jugé et mis à mort sur la place du marché. (Monarquía indiana, lib. II, cap. LVIII.)

4. Le manuscrit porte le pluriel tlatilulca, parce que l'auteur avait d'abord inscrit deux noms de personnes mortes: « no yhuan oncan micque yn itoca Ehcattzimitl yhuan Teconal, tlatilulca ». Alors moururent le nommé Ehcattzimitl et Teconal, tlatilulcas. Chimalpahin a corrigé micque en effaçant que; mais il a négligé d'ajouter tl à tlatilulca pour en faire un singulier.

5. De 1460 à 1473. Sahagun dit que ce prince régna neuf ans. (Voyez Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 502.)



tilulco; ca çan ic nahui yn otlahtocatque omoteneuh Moquihuix, teuhctli, yn otlahtocatque, ynic yehuatl ytech opoliuico. Oyuh ye macuilxihuitl motlahtocatlalli yn Axayacatzin yn ihcuac ymo-yaotlaque ynihuan yn Moquihuix, teuhctli, tlahtohuani Tlatilulco. Auh yehuantin yn otiquinteneuh-que yn pipiltin yn tachcocolhuan yn intech acico yn itlahtocatlahtol yn Axayacatzin ynic quinpalehuito Chalca yn Mexica Tenuchca; çan ye nocuel yehuantin Chalca yn quipopoloto yn Tlatilulcayotl yn ipan in omoteneuh xihuitl. Auh yn Amaquemecan Chalco yn ompa huia Mexico yn quinyacanato Amaquemeque yaoquizque yehuatl yn tlahtocapilli yn itoca Quetzalpoymatzin yn quichihuato yaoyotl, yn in tlahtolli yntlahtol yn Tlalmanalca Chalca.

VIII tochtli xihuitl, 1474 años. Ye quin ipan in yn oc centetl huehue xihpohuallamatl quipohua, quihtohua ytech yn polihque yn Maçahuaque; ynic ompa temac huetzito, ompa maltica yn tlahtohuani Axayacatzin yn yaoc; auh yehuatl ompa quimaquixti, quipa-

quatre princes seulement y avaient régné jusqu'audit seigneur Moquihuix en qui finit la souveraineté. Il y avait cinq ans qu'avait été installé Axayacatzin lorsqu'il en vint aux mains avec le seigneur Moquihuix, souverain de Tlatilulco. Ce sont les nobles nos ancêtres, que nous avons fait connaître, qui, sur l'ordre du roi Axayacatzin, vinrent demander aux Chalcas de porter du secours aux Mexicains-Ténochcas Aussitôt les Chalcas allèrent détruire l'État de Tlatilulco en ladite année. C'est d'Amaquemecan-Chalco que partit pour se rendre à Mexico et se mettre à la tête des bataillons amaquémèques le prince nommé Quetzalpoymatzin qui alla faire la guerre, ainsi qu'il est raconté dans l'histoire des Tlalmanalcas-Chalcas.

Année 8 lapin, 1474. Dans un autre ancien livre d'annales il est rapporté, il est dit qu'alors périrent les Maçahuaques; que, dans la lutte, le monarque Axayacatzin fut pris et fait prisonnier; mais qu'il fut secouru et délivré par Quetzamamalitzin, souverain de

1. Chimalpahin avait d'abord mis : « ynihuan yn imochtin yn Tlatilulca », avec tous les Tlatilulcas. — Axayacatzin avait été installé en 1469.

2. Voyez ci-dessus, page 132.

3. Le manuscrit porte : « quipopoloto »; mais le complément Tlatilulcayotl étant un singulier, il faut le pronom relatif qui au lieu de quin.

4. On dit ordinairement xihpohuallamatl, de xihuitl, année, tlapohualli, compte, et amatl, livre.

lehui yn Quetzalmamalitzin, tlah-tohuani Teotihuacan; ymatitech canato yaoc quiquixtito.

Auh çan no ypan in pehualloque yn Tullocan tlaca yMatlatzinca.

IX acatl xihuitl, 1475 años. Auh ye quin ipan in yn oyuh polih alpetetl Tlatilulco, yn conpehualti oncan hual motlalli yn Itzcuahtzin, tlaocochcalatl, yye cuauhtlahtohua, aocmo tlahtohuani mochih; aocle copilli quitlalilique, yece yuhquin tlahtocapouhticatca, quincenpachoticatca yn Tlatilulca; yehuatl quitlalli yn Axayacatzin.

X tecpatl xihuitl, 1476 años. Ypan in tlapolloto yn tlahtohuani Axayacatzin yn Ocuillan yhuan Tenantzinco.

Auh no yhuac cualloc tonatuh, çan achiton yn mocauh; huel nezque yn ciciltaltin ynic cenea nemautilloc.

Auh ca yhuac momiquilli yn tlahtocapilli Cahualtzin, yn iachcauhtzin tlahtohuani Toyaotzin Nonohualcatl; çan yehuatl quimicti yn omoteneuh Toyaotzin, ipampa ye tlapinauhti yn cenca ye tlahuanaya yntencopatic yn huehuetque yn tlaçopipiltin yn tlapiaya, yn Quetzalpoymahtzin, yn Cuauhtlaltzin, yYaotzitzin; yehuantin in yntencopatic ynic conhuhtec yn itiaçcauh Toyaotzin. Auh ye yca ypampa in

Téotihuacan; il alla l'arracher aux mains de l'ennemi et le sauva.

Alors furent vaincus les gens de Tullocan et les Matlatzincas.

Année 9 roseau, 1475. Dès 1475 lors, l'État de Tlatilulco ayant succombé, on commença à installer le tlaocochcalatl Itzquahtzin, comme gouverneur général, et non comme roi; on ne lui mit point le diadème, mais il avait le pouvoir d'un souverain et gouvernait tout à fait les Tlatilulcas; ce fut Axayacatzin qui l'installa.

Année 10 silex, 1476. Alors le monarque Axayacatzin alla conquérir le pays d'Ocuillan et de Tenantzinco.

Alors aussi il y eut éclipse de soleil presque totale; les étoiles furent parfaitement visibles et l'on eut extrêmement peur.

C'est alors que mourut le prince Cahualtzin, frère aîné du souverain Toyaotzin Nonohualcatl; ledit Toyaotzin l'assassina, parce qu'étant ivre son frère l'avait insulté en présence des anciens seigneurs qui géraient les affaires. Quetzalpoymatzin, Quauhtlaltzin et Yaotzitzin; c'est devant eux que Toyaotzin frappa son frère aîné. C'est pour cela qu'alors personne ne s'enivrait, bien que les anciens fussent idolâtres; mais ils redou-

1. Ce gouverneur vit arriver les Espagnols qui le tuèrent en 1520.



ihcuac ynca ayac tlahuanaya, machihui tlateotocanime catca huehuetque; yece cenca quimacacia yn tlahuanalitzli. Auh ynic nen tlalticpac Cahualtzin cenpohualonmaetlactli ypan ome xihuitl<sup>1</sup>, auh yn Toyaotzin quin cenpohualonchiuhcnahui xihuitl quipia ynic nemi tlalticpac.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn motlacatilli tlachtocacihuapilli Tlacocihuatzin, yn imichpochtzin yn omoteneuh tlachtocapilli Toyaotzin yhuan tlahtocacihuapilli Cihuatla[co]llotzin.

XI calli xihuitl, 1477 años. Ypan in poliuhque Poctepeca, yhuan Cozacauhtenanca, yhuan Ycpatepeca, yhuan Metepeca.

Auh ça no ipan in momiquilli yn cihuapilli yn itoca Cohuanentzin Amaquemecan, yn inantzin tlahtocapilli Toyaotzin Nonohualcatzin; yn omoteneuh cihuapilli Cohuanentzin ycihuauh<sup>2</sup> catca yn tlahtocapilli Huetzitzin.

Auh ça no ypan in tlamico maetlactlome xihuitl; ynic cuah-tlahtolloc yn Ehcatepec yn oyuh momiquilli huehue Chimalpilli,

1. On lit sur le manuscrit : « ypan nome xihuitl ». — Cahualtzin était né en 1445 et Toyaotzin en 1448. Torquemada cite un capitaine du nom de Cahualtzin à qui le monarque Axayacatl confia, en 1473, la garde de la chaussée de Tepeyacac dans la lutte contre les Tlatilulcas. C'était sans doute le malheureux frère de Toyaotzin, chef des Chalcas, qui étaient alors sous la dépendance des Mexicains. (Voyez *Monarquía indiana*, lib. II, cap. LVIII.)

2. Le manuscrit porte par erreur : « yciuh ». Aussi M. Aubin a écrit au-dessus : « ichuauh ».

3. Voyez année 1465, quatrième paragraphe.

taient extrêmement l'ivresse. Cahualtzin avait vécu trente-deux ans, et Toyaotzin était âgé de vingt-neuf ans.

En cette dite année, naquit la noble princesse Tlacocihuatzin; elle était fille dudit prince Toyaotzin et de la noble princesse Cihuatlacollotzin.

Année 11 maison, 1477. Alors succombèrent les Poctépèques, les Cozacauhténancas, les Icpatépèques et les Métépèques.

Alors aussi, mourut la noble dame nommée Cohuanentzin d'Amaquemécan, mère du prince Toyaotzin Nonohualcatzin; ladite noble dame Cohuanentzin était l'épouse du prince Huetzitzin.

Alors finirent les douze années de la capitainerie d'Ecatepec, qui avaient commencé à la mort de Chimalpilli, l'ancien, souverain

tlahtohuani catca yn ompa Ehcatepec. Auh quin ipan in yn motlah-tocatlalli yn Matlaccohuatzin, yc ome tlahtohuani mochiuh yn ompa Ehcatepec<sup>1</sup>.

Auh ça no ipan in poliuhque Callimayan tlaca, Matlatzinca; huel yyomah ompa huia yn tlahtohuani Axayacatzin micallito ynic quinpeuh Matlatzinca; ypan ce tecpatl yn cemilhuionalli yn poliuhque.

Auh ça ypan in yn omoteneuh XI calli xihuitl, yn omomiquillico yn huehue Xihuitltemoc, tlahtohuani Tecpan Xochimilco, Anahuac tepehuani; yn tlahtocacaxtollomey xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman, ipan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn Ilhuicaminatzin tlahtohuani Tecpan Xochimilco; yn ihcuac yn ye quin ye yuh chiuhcnauh xihuitl tlahtocati yn Axayacatzin<sup>3</sup>.

XII tochtli xihuitl, 1478 años. Ypan in poliuhque Xiquipilca; huel yyomah ompa yah yn huey tlahtohuani Axayacatzin yyaotito, yn micallito Xiquipilco; yn itlahuiz yetia, yopihuehuetl yn quimamatia, quetzalli ypan mantia yhuel xopalehuac yuhqui yn ixachi xexeliuhtihua quetzalli.

d'Ecatepec. C'est après cet intervalle de temps que fut installé Matlaccohuatzin comme second souverain d'Ecatepec.

Alors aussi succombèrent les habitants de Callimayan et les Matlatzincas; le roi lui-même Axayacatzin alla combattre pour soumettre les Matlatzincas; ce fut le jour 1 silex qu'ils succombèrent.

En cette dite année 11 maison, mourut Xihuitltemoc, l'ancien, souverain de Tecpan-Xochimilco, conquérant de l'Anahuac; il avait gouverné durant dix-huit ans. Aussitôt après, en cette dite année, Ilhuicaminatzin fut installé souverain de Tecpan-Xochimilco; il y avait alors neuf ans que régnait Axayacatzin.

Année 12 lapin, 1478. Alors succombèrent les Xiquipilcas; c'est lui-même le grand monarque Axayacatzin qui alla attaquer et combattre Xiquipilco; il était chargé d'armes, tenait au bras un tambour et portait une belle plume verte qui se divisait et faisait un immense panache. D'après les

1. Le manuscrit porte ici : « Ehcatepec », tandis que partout ailleurs on lit Ehcatepec.

2. De 1460 à 1477.

3. Axayacatzin était, en effet, roi de Tenochtitlan depuis 1469.



Auh yn cemilhuitalpohualli<sup>1</sup> yn ipan polihuico altepetl Xiquipilco ipan ce ecatl<sup>2</sup>, auh yn oncan mictilloque yaoc Xiquipilca caxtoltzontli ypan centecpantli tlatcatl, auh yn quimacique yn maltique cenxiquipilli yhuan ma-cuiltzontli. Auh yehuatl ypampa yn ye quin ihcuac yn oquitocayo-tique Xiquipilco yn altepetl; auh yn ompa Xiquipilco oncan huithecoc, quimetzhuitecque yn tlahtohuani Axayacatzin, cenca yc quimahuiztlalli yn altepetl Xiquipilco. Yn quimetzhuitec Axayacatzin ytoca Tlilcuetzpal ompa chane macehualli<sup>3</sup>, yn oncan conchix Tlilcuetzpal yn Axayacatzin mehmetla ytocayoacan Huactepec-cillan, yn oncan conmetzhuitec Tlilcuetzpal; yn Axayacatzin quitocatihua ce ytepotzo, quihto yn Tlilcuetzpal: Tla ça huel niquita quenami yn oconpollo taltepeuh nican. Auh yn omoteneuh Tlilcuetzpal yn oyuh conmetzhuitec Axayacatzin, ye cholohuaya, yn oquihuallittac Axayacatzin yn ochapantihuetz tlalpan, oc ceppa hual mocueptihuetz, conhuihuite-quico yn tepetzotli, çan icel mic; auh yn ihcuac yn oyuh quimetzhuitecque, Axayacatzin quilhui

éphémérides, ce fut le jour un 1478 ecatl que succomba la ville de Xiquipilco, que périrent dans la lutte six mille vingt Xiquipilcas et que furent pris des prisonniers au nombre de dix mille. Voici pourquoi on donna un nom à la ville de Xiquipilco; c'est là que l'on frappa, que l'on blessa à la cuisse le monarque Axayacatzin, ce qui rendit illustre la ville de Xiquipilco. Axayacatzin fut blessé à la cuisse par le nommé Tlilcuetzpal, simple habitant, qui découvrit Axayacatzin en un lieu couvert de maguey, désigné sous le nom de Huactepec-cillan, et le frappa à la cuisse; un bossu suivait Axayacatzin, Tlilcuetzpal lui dit: Je vois bien comment il a détruit notre ville. Lorsque Axayacatzin eut été frappé à la cuisse par ledit Tlilcuetzpal, il se mit à fuir; Tlilcuetzpal le vit aussitôt tomber à terre, se hâta de retourner à lui et frappa le bossu qui seul mourut; après qu'on l'eut ainsi blessé à la cuisse, Axayacatzin dit à son bossu: Esclave, qui m'a désigné? Il répondit de suite disant: Noble monarque, ils ne sont pas habitants de ces lieux.

1. Cemilhuitalpohualli, c'est-à-dire compte (pohualli) de chaque jour (cemilhuitalli).

2. Ecatl est le deuxième jour de chaque mois.

3. Torquemada dit que ce Tlilcuetzpal ou Tlilcuetzpalin était le seigneur de Xiquipilco, et qu'Axayacatl, par suite de cette blessure à la cuisse, resta boiteux toute sa vie. (*Monarquía indiana*, lib. II, cap. LIX.)

yn itepotzo: Teache, aquin one-chonicuillo? Yc niman quinan-quilli quilhui: Tlatcatle tlahtohuanie, amo nican chaneque.

Auh ça no ihcuac yn cualloc tonatiuh, mochi nezque yn cicitlaltin; yn mochiuvin ipan cemilhuitalpohualli ce ollin.

Auh ça no yhuac yn nezque yn tecuanime, tizimime, hualtemoque yn cuauhtla.

XIII acatl xihuitl, 1479 años. Ypan in tlaollin, mochi xixitin yn calli, yn tepantli, mic xixitin yn tepetl.

Auh ça no yhuac yn pehualloque yn Tochcalco tlaca.

Auh ça no yhuac yachto yancuican cuicato yn Mexico yn Amaquemeque yhuan yn Tlalmanalca Chalca; yehuatl quehuato yn Chalca cihuacuicatl<sup>1</sup> quicuicaito yn tlahtohuani Axayacatzin; yn peuh cuicatl yhuan macehualliztli tecpan ythualco. Yhuac yn tlan catca yn icihuahuan Axayacatzin yn callihitc; auh ye tlatlacnem in cuicatl ce pilli Tlalmanalco yn tlatzotzonaya tlatlacoco yn tlatzotzonaliztica, çotlahuac ypan yn cen nequetzahuahuatl, ça hual tollo ypan yn huehuatl, aocmo quimati; auh oncan hue-

Alors aussi il y eut éclipse de soleil, les étoiles furent tout à fait visibles; cela eut lieu le jour un ollin.

Alors aussi parurent des bêtes féroces, des monstres, qui s'abat-tirent dans les bois.

Année 13 roseau, 1479. Alors 1479 la terre trembla, les maisons, les murs s'écroulèrent, ainsi que beaucoup de montagnes.

Alors aussi furent soumis les gens de Tochcalco.

Alors aussi pour la première fois allèrent chanter à Mexico les Amaquémèques et les Tlalmanalcas-Chalcas; ce fut au souverain Axayacatzin que les Chalcas firent entendre le chant guerrier; la musique et la danse eurent lieu dans la cour du palais. Axayacatzin était alors au milieu de ses femmes à l'intérieur; mais un noble de Tlalmanalco gâta le chant et la musique en jouant d'un instrument, il se trompa sur un tambour élevé, et baissa la tête sur le tambour, il n'y entendait plus rien; mais là près du tam-

1. Cihuacuicatl, litt.: chant féminin, c'est-à-dire composé par une femme sans doute; mais ce chant était si bien fait pour exciter les guerriers au combat que, plus loin (p. 143), nous trouvons pour le désigner l'expression significative de yaocihuacuicatl, c'est-à-dire chant féminin pour la guerre (yaoyotl) ou contre l'ennemi (yaotl).



huetitlan ycaya yn itoca Quecholcohuatzin, Amaquemecan pilli, huey cuicani yhuan tlatzotzonqui; yn oquittac ye tlatlacahui tlatzotzonaliztica, cuicatica yhuan macehualiztica, yc niman yehuatl onmoquetztihuetz yn huehuetitlan, quicuitihuez yn huehuetl, quipahu yn nehtotiliztli, ynic amonecahualoc yc ye tecuicatia, ye temacehuitia yn Quecholcohuatzin. Auh yn Tlalmanalco pilli ca hualtollo yn otecucatiaya, auh yn Axayacatzin callihtic huallacaticatca; auh yn ihcuac ye quihualcaqui yn cenca mahuitic yc ye tlatzotzona yhuan ynic ye tecuicatia omoteneuh Quecholcohuatzin, yyollotlaho, moyoleuh, yc niman moquetz, niman callihticpa yntlan yn icihuahuan hualehuac, y ye mitotitihuitz; yn oahcico yn oncan macehualloyan, centlapal cacocitihuitz yn icxi Axayacatzin, cenca paqui yn quicaqui cuicatl ynic ye no mihtotia, ye tlatlayahuallolhua. Auh yn ihcuac ontlan yn macehualiztli, quihto yn tlahotuhani Axayacatzin: Noene ynon tlapalpol nican annechhualhuiquilizque<sup>2</sup>, yn otlatzotzon, yn otecucati amo anquicahuazque. Conilhuique: Ca ye cualli, tlatcatle tlahotuhanie, ma yuhqui mochiuaz. Auh yn oyuh tlanahuati yn Axayacatzin, yc cenca momauh-

bour se tenait debout le nommé 1479 Quecholcohuatzin, seigneur d'Amaquemécan, grand chanteur et musicien; lorsqu'il vit que la musique, le chant et la danse allaient être perdus, il se hâta de s'approcher du tambour, le saisit et rétablit le bal, de sorte que l'on ne cessa pas tant que Quecholcohuatzin conduisit la musique et fit danser. Mais le seigneur de Tlalmanalco baissait la tête pendant ce temps, et à l'intérieur Axayacatzin avait tout compris; lorsqu'il entendit avec quel talent merveilleux le dit Quecholcohuatzin jouait et conduisait la musique, il fut satisfait, enchanté, il se leva aussitôt, sortit immédiatement de chez lui, laissant ses femmes et alla de suite se mêler au bal; lorsqu'il fut dans la salle de danse, il se mit vite sur un côté pour entendre, il fut très satisfait du chant et lui aussi se mit à danser et à tourner. Lorsque le bal fut terminé, le monarque Axayacatzin dit: Ce grand maladroit que vous m'avez amené ici, vous ne le laisserez plus jouer de la musique, ni conduire le chant. On lui répondit: C'est bien, noble monarque, il sera fait selon votre désir. Dès que Axayacatzin eut donné cet ordre, tous les seigneurs chalcas qui l'avaient entendu

1. Le manuscrit porte: « ontla »; ce parfait ontlan vient de *tlami*, finir, cesser, précédé de la particule *on*.

2. De *uica*, accompagner, conduire.

tique mochintin yn Chalca tlaçopipiltin moottatlatollihui, cenca huel momauhtique yn iuh momatque yn achtopa otlatzotzonaya yhuan otecucatiaya Tlalmanalco pilli; yn iuh quihtohua huehuetque ytoca Cuateotzin catca, no ahço ce pilli yuhqui ytoca, yn ypampa yn ihcuac yn ye oyuh cenpohuallonmatlatli ipan nauhxihuitl momiquilli ynic ome tlahoque yntoca catca Cuateotzin yn otlahotocatico Tlalmanalco. Yn ihcuac yn aocmo ymixpan auh yn iuh onomatca Chalca ahço quitlatlatiz ahço quitetzotzonazque in tecuicatian, yn tlatzotzonqui, quihtoque yn pipiltin Chalca: Otechoncahuilli, otlalaco yn tocuicacauh, tleyn ticchihuazque? Amonel ye titlatillo nican? Auh yye oiuh callac calihtic tecpan tlahotuhani Axayacatzin, yntlan motlallito cihuapipiltin yn icihuahuan, yc niman ye hualla titlani yn canazque, yn quinotzazque yn Quecholcohuatzin yn oquihtoti, yn oquicucati Axayacatzin; ye quihtohua yn titlanti ye quimilhuia yn Chalca pipiltin: Catlia yn amocucacauh, yn amotlatzotzoncauh quimonochilia yn tlatcatl yn tlahotuhani? Ticanaco oncallaquiz calihtic. Yc niman quinnanquillique quimilhuique: Ca nican catqui, ma

furent extrêmement effrayés, ils 1479 furent surtout épouvantés quand ils surent que c'était pour la première fois que le seigneur de Tlalmanalco avait joué et fait de la musique; d'après le dire des anciens, il s'appelait Cuatéotzin, ou c'était un seigneur de ce nom, parce qu'il y avait alors déjà trente-quatre ans qu'était mort le second des princes appelés Cuatéotzin, qui avaient régné à Tlalmanalco. Lorsque les Chalcas apprirent que ce ne serait pas en leur présence que serait brûlé ou lapidé le chanteur, le musicien, les nobles chalcas dirent: Il nous a laissés, il a manqué notre chant, que ferons-nous? Ne serons-nous pas brûlés ici? Après que le monarque Axayacatzin fut rentré dans l'intérieur du palais et qu'il fut installé au milieu des princesses ses femmes, il envoya aussitôt chercher et mander Quecholcohuatzin qui avait fait danser Axayacatzin; on raconte que les messagers dirent aux seigneurs chalcas: Qui donc par votre chant, par votre musique a fait réjouir le noble monarque? Nous venons le chercher pour l'introduire dans le palais. Immédiatement ils leur répondirent en disant: Il est ici, qu'il se montre. Aussitôt les sei-

1. Le ms. porte: « Cuateotiztin ». Cuateotzin mourut en 1444; ce qui fait, non 34, mais 35 et même 36 ans, suivant la manière de compter de Chimalpahin. Cuateotzin I avait régné de 1341 à 1356, et Cuateotzin II de 1413 à 1444. C'est donc bien ce dernier prince que l'auteur a voulu désigner ici.



quimottilli yn tlacatl. Yc niman connotzque yn telpochtli Quecholcohuatzin yn Chalca pipiltin; huel iuh momatque ca ompa qui-miquiztlatzontequiliz yn tlahtohuani Axayacatzin, quitlahtlatiz. Ynic ye callaqui quitlatenmachilia, quiyahuac quichia yn quenma ye quiçaquih ytlahotl tlahtohuani; yuhqui tetl oquitoloque Chalca ynic momauhtia. Auh yn ihcuac onacic Quecholcohuatzin yn ixpan Axayacatzin, niman ontlalca, motlancuaquetz, conilhui: Tlacatle tlahtohuani, ma xinechmotlatillinican, yn nimomacehuatzin, ca outlatl... yn mixpantzinco. Auh ynin tlahtolli amo quin[equi] quicauiz yn tlahtohuani Axayacatzin, ye niman quimilhui yn cihuapiltin ycihuahuan: Cihuaye, ximoquetzacan, xienamiquican, amotlan xictlalican, nican huitz yn amochauh, huel xiquittacan, xiquiximatican, ca onicxapotlac, ma amoyollo yc pachihui, cihuaye, ca oquichih ca onechitoti, onechcuicati ynin Quecholcohuatl ayc ceppa. Aquin yuh nechihua callitic? nechquixtia, nechitotia, yn iuhqui omochiuh ca amochauh yez mochipa, axcan noconana nocuicacauh yez. Yc niman ye quitlauhtia yn quimacac tilmahtli yhuan maxtlatl, huel ye yn itonal Axayacatzin; yn xiuhtilmahtli, yhuan xiuhmaxtlatl, xiuhcactli, auh yn quetzaltlapiiloni, yhuan

gneurs chalcas appelèrent le jeune 1479 Quecholcohuatzin; ils pensèrent bien que le monarque Axayacatzin le condamnerait à mort et le ferait brûler. Dès qu'il entra on l'informa; il attendit sur la porte que l'ordre du monarque fut donné; on parla si durement aux Chalcas qu'ils furent effrayés. Lorsque Quecholcohuatzin fut arrivé en la présence d'Axayacatzin, il baisa aussitôt la terre, se prosterna et dit: Noble souverain, fais-moi brûler ici, je suis ton humble vassal, tu [m'as mandé] en ta présence. Le monarque Axayacatzin ne voulut pas s'arrêter à cette parole et dit aussitôt aux princesses ses femmes: Femmes, levez-vous, recevez, placez au milieu de vous votre compagnon que voici, considérez-le bien, estimez-le, car je l'ai entraîné, que votre cœur se réjouisse, femmes, puisque c'est Quecholcohuatl qui m'a fait danser, m'a donné de la musique non pour une seule fois. Qui me l'a ainsi envoyé chez moi? Il m'a fait sortir, m'a fait danser, il s'ensuit qu'il sera pour toujours votre compagnon, je le prends maintenant pour qu'il soit mon chanteur. Aussitôt il ordonna qu'on lui remit un habit, un pagne, pris dans la provision d'Axayacatzin; un beau vêtement, un riche pagne, une chaussure magnifique, des liens éclatants, un paquet de mantes et du cacao furent la récompense

1. Le manuscrit porte: « Chal ».

quezqui quimilli cuachtli yhuan cacahuatl yn inetlauhtil mochiuh Quecholcohuatzin; cenca quitlacotlac yn ipampa yc oquitoti, auh huel quimotonalti yn Axayacatzin ynic ça ycel ycuicacauh yez, aocmo çan ilihuiz cania tecuicatiz. Yc niman quinquahuati yn tlahtohuani yc ye hual quiça Quecholcohuatzin cencauhuitz yn ixihuitmah, yn ixihmaxtli, yn ixihcac; yhuan quihuiquitiz yn inetlauhtil cuachtli, yn cacahuatl tlamamallo. Yn oquittaque Chalca, cenca ye mopahpaquiltique, yn momatia ahço cuauhcalco oncotzacque ahnoce ocontlatlatique; quitlapalohua yehuapan nemautillo. Auh yn tlahtohuani Axayacatzin cenca quelehui, quipaccacac yn Chalca yaocihuacuicatl oc ceppa, no yehuantin quinhualtenotzalla yn mochintin Chalca pipiltin, quintlatlauhti, quimitlanilli yn cuicatl, oc cenca yehuantin yn Amaquemeque ypampa huel yehuantin yn T[lay]lloque yncuic, ymaxca yn Chalca yaocihuacuicatl; ompa ytlatlatil yn cepilli ytoca Quiyauhtzin Cuahquiyaucatzintli, huey cuicapiquini, ynican ypan tenehualloya cuicatl yehuatl yn itoca tlahtohuani huehue Aocuantzin<sup>1</sup>, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca Ytztlacoçauhcan Totollimpa. Auh ynic quitlan Axayacatzin, yhuan yc quicuepque cuicatl, qui-

donnée à Quecholcohuatzin; Axa- 1479 yacatzin l'aima extrêmement parce qu'il l'avait fait danser et lui accorda la faveur d'être seul son maître de musique, ainsi jamais plus il ne donnera de la musique inconsidérément. Aussitôt le roi ordonna à Quecholcohuatzin de sortir paré de ses beaux habits, de son pagne et de sa chaussure magnifiques; il le fit accompagner pour qu'on portât sa récompense en mantes et cacao. Dès que les Chalcas virent cela, ils se réjouirent extrêmement, car ils s'étaient imaginé qu'on le mettrait en prison ou qu'on le ferait brûler; ils le saluèrent tandis que naguère ils étaient pleins de crainte. Le monarque Axayacatzin désirait vivement entendre une autre fois le chant guerrier des Chalcas, il appela tous les seigneurs chalcas et leur demanda avec prière leur chant, surtout aux Amaquémèques parce que c'était le chant des Tlaylloques et que le chant guerrier était la propriété des Chalcas; c'était le secret d'un noble nommé Quiyauhtzin Quahquiyaucatzintli, grand musicien, qui avait rendu célèbre le chant, sous le roi nommé Aocuantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques, qui était souverain d'Itztlacoçauhcan-Totollimpa. Dès qu'Axayacatzin eut demandé, on changea, on transporta le chant tel qui était

1. Aocuantzin était mort en 1459.



quixtique, quipoloque yn ipan yn itoca tlahtohuani catca huehue Ayoquantzin; auh oc yehuatl ye yn itoca Axayacatzin yn ipan concallaquique cuicatl oncan in ypan in yn omoteneuh xihuitl; quimaxcati, quimotonalti yn cuicatl yn omoteneuh tlahtohuani Axayacatzin; ye tecuicatiaya yn itecpanchan yn ihcuac connequia pahpaquiz, yhuan mochipa yehuatl yc quicuicatiaya yn tlapac omotocateneuh Quecholcohuatzin, yn çatepan ytoça Don Jeronimo, cenca quitlacotlaya, quihualcuicatiaya Mexico. Auh yn in cuicatl ca no yehuantin quimaxcatique yn ipiltzin Axayacatzin yn itoca Teçoçomocli Acolnahuacatl, yhuan yn ipiltzin, yxhuiuh yn Axayacatzin, yn itoca Don Diego de Alvarado Huanitzin, tlahtohuani mochiuh Ehcatepec, auh çatepan governadortico Mexico Tenuchtitlan, ca no yehuantin inyc tecuicatiaya, yc temacehuitiaya yn itecpanchan Mexico, ypampa ca cenca mahuiztic yn cuicatl yhuan yn in ytenyo yn altepetl Amaquemecan yn axcan yc neztica ca çatepetepitzin.

I tecpatl xihuitl, 1480 años. Ypan in tlalli quixotlac, quellimic yn tlahtohuani Axayacatzin yn ompa Amaquemecan Chalco oncan yn quitocayotia Xocoyoltepec, yhuan oncan yn itocayocan Oztoticpac; yhuac yntech pouhqui, yntonal mochiuh yn Mexico Tenuchtitlan

au temps du monarque appelé 1479 Aocuantzin, l'ancien; c'est sous le roi lui-même Axayacatzin, que le chant fut introduit en cette dite année; ce chant devint le bien, la propriété dudit monarque Axayacatzin; il donnait des concerts dans son palais lorsqu'il voulait se réjouir, et toujours le maître de chant était celui qui a été nommé plus haut Quecholcohuatzin, dans la suite appelé Don Jeronimo, qu'il aimait beaucoup et qui était venu faire de la musique à Mexico. Ce chant devint aussi la propriété du fils d'Axayacatzin, nommé Teçoçomocli Acolnahuacatl, et du fils de ce dernier, petit-fils d'Axayacatzin, appelé Don Diego de Alvarado Huanitzin, souverain d'Ecatepec, qui plus tard fut gouverneur de Mexico-Tenochtitlan, lesquels donnaient aussi des concerts et des bals dans leur palais de Mexico, parce que le chant était extrêmement beau et qu'il faisait la gloire de la ville d'Amaquemécan qui aujourd'hui ne paraît qu'une petite ville.

Année i silex, 1480. Alors le 1480 monarque Axayacatzin laboura, cultiva le pays d'Amaquemécan-Chalco aux lieux appelés Xocoyoltepec et Oztoticpac; ce fut la propriété, l'apanage des seigneurs de Mexico-Tenochtitlan, qui depuis lors y gouvernèrent.

tlahtoque catca yn quin tepan otlahto[ca]tico.

Auh çatepan yn in yn omoteneuh [xihuitl] yhuac tlamato Ahuilliçapan yaoc yn N[çatepan]hualpilli Acamapichtli, tlahtohuani Tetzcuco Acolhuacan; yn imal mochiuh yn cacito ompa tlahtohuani yn Ahuilliçapan<sup>1</sup>.

Auh çatepan yn in yn omoteneuh xihuitl, yn momiquillico yn Tlacolyaotzin, tlahtohuani Huexotla<sup>2</sup>; auh çatepan niman ihcuac<sup>3</sup> yn ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn itoca Cuitlahuatzin, tlahtohuani mochiuh Huexotla.

Auh çatepan yn in yn omoteneuh xihuitl, yhuac ompa yn Tlacotepec Matlatzinco teyohualpacho yn tlahtohuani Axayacatzin; yn quimac mozcohuaya, yn oncan quimeyztitzqui yyaohuan: ce ytoça Pinahuiztli, ynic ome cihuatl; ce yn yyecampamah ynic quitzitzqui, auh yn oc ce yn iyopochcopamah yc qui-

En cette dite année, Néçahualpilli Acamapichtli, souverain de Tetzcuco-Acolhuacan, alla s'emparer d'Ahuilliçapan; il fit prisonnier le prince qui régnait à Ahuilliçapan.

En cette dite année, mourut Tlacolyaotzin, souverain de Huexotla, et aussitôt après fut installé le nommé Cuitlahuatzin comme souverain de Huexotla.

En cette dite année, le roi Axayacatzin surprit de nuit les habitants de Tlacotepec-Matlatzinco; il les attaqua pendant qu'ils se chauffaient et prit trois de ses ennemis: le premier s'appelait Pinahuiztli, le second était une femme; il tenait l'un de la main droite et l'autre de la main gauche, ainsi que le troisième

1. Cette victoire d'Ahuilliçapan, auj. Orizaba, est attribuée par Teçoçomoc exclusivement à *Moteuhecōma I* qui voulut venger des messagers mexicains massacrés à l'instigation de chefs tlaxcalteques, et obtint ainsi la soumission du pays de la côte répondant à l'État de Vera-Cruz et celle des habitants de *Cuetlaxtlan* et de *Cempoallan* (*Cronica mexicana*, cap. xxxi et xxxii). Torquemada parle à cette occasion d'une ligue des Tlaxcalteques, des Huexotzincas et des Chololteques, en vue de défendre le pays attaqué par les Mexicains. *Moteuhecōma I*, pour mieux la combattre, se serait assuré du concours de *Neçahualpilli* et de *Totoquihuatzin*, roi de *Tlacopan*; mais il aurait conservé le rôle principal dans cette expédition faite, d'ailleurs, à son profit. (*Monarquia indiana*, lib. II, cap. xlix.)

2. Contrairement à son habitude, Chimalpahin n'a point indiqué ici la durée du règne de ce prince dont l'installation a, d'ailleurs, été omise.

3. Le manuscrit porte: « icuac ».



tzitzqui, ynic teyeca yn itoca Ceuauhtli yn oquichtli; çan no ye ipan yn itlahuiz Axayacatzin yopihuehuetl yn quimamaya, yn ipan in tlaeyahcic yohualtica.

Il calli xihuitl, 1481 años. Ypan in momiquillico yn Axayacatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yn tlahtocat matlactomey xihuitl; auh çà no ypan in niman oncan hual motlahtocatlalli yn itiachcauhtzin Axayacatzin, yn itoca Tiçocicatzin<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan. Auh yn tonacayotl yn quitocatehuac Axayacatzin yn ompa Amaquemecan Chalco, yn oncan omoteneuh ytocayocan Xocoyoltepec yhuau Oztoticpac; ayocmo yehuatl quicua, yn mochiuh ya yehuatl quicua yn Tiçocicatzin.

Auh yn izquintin quincauhтия pillhuantzitzin Axayacatzin nican teneuhcicate: ynic ce ytoca Tlacahuépanzin, ynin Atlitico moyaomiquillito; ynic omé ytoca Y[xtlil]cuechahuac, ynin tlahtohuani mochiuati [yn om]pa Tullan, ypampa ompa cihuapilli yn i[nan]tzin yn itoca Mizquixahual-

qui était un homme nommé Cé-1480 quauhtli; Axayacatzin portait même, en plus de ses armes, un tambour, et en outre il faisait bien nuit.

Année 2 maison 1481. Alors 1481 mourut Axayacatzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait gouverné durant treize ans; immédiatement après fut installé le frère aîné d'Axayacatzin, nommé Tiçocicatzin, comme souverain de Ténochtitlan. Axayacatzin était allé ensemercer, dans le pays d'Amaquemecan-Chalco, les lieux appelés Xocoyoltepec et Oztoticpac; mais ce ne fut pas lui qui mangea la récolte, ce fut Tiçocicatzin.

Voici les noms de tous les enfants que laissa Axayacatzin: le premier s'appelait Tlacahuépanzin qui mourut en combattant devant Atlitico; le second était Ixtlilcuechahuac qui devint roi de Tullan, parce que sa mère, nommée Mizquixahualzin, était une noble dame de ce lieu; elle épousa le roi Axa-

1. De 1469 à 1481. Sahagun donne à ce sixième roi de Tenochtitlan un règne de quatorze ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.) Axayacatl mourut jeune et fut vivement regretté. On peut lire, dans la *Chronique* de Tecoçomoc, chap. LIV et LV, les honneurs splendides qui furent rendus à ce grand monarque.

2. L'orthographe de ce nom a varié souvent. Chimalpahin l'a écrit Tiçocic ou Tiçocicatzin. Dans Tecoçomoc, on trouve Tizocic; Ixtlilxochitl donne Tiçotzicatzin et Sahagun, Tiçoc ou Tizoc.

tzin; ompa cono[quichti] yn tlahtohuani Axayacatzin, ynic nican Mexico qu[in]chihuaco yn omoteneuh huehue Tlacahuépanzin yn inehuan Yxtlilcuechahuacatzin, ynin çatepan no ompa moyaomiquillito yn Atlitico. Auh ynin omoteneuhque omentin yn omoteneuh yn innantzin yn itoca Mizquixahualzin, Tullan cihuapilli, ca ytechcopa quicça, ca ytlacamecayo yn aquin itoca catca Cuitlactzin, yn achto ompa tlahtocatito: Tullam; yuh mihtohua ca ipiltzin in catca yn Acamapichtli yn achto tlahtohuani mochiuh nican Tenuchtitlan; ompa quitlanico yn Tullan yn Cuitlactzin ynic ompa contzintito tlahtocayotl, ynic ompa omopilhuatito, omotlacamecayotito, ynic ompa tetech hualquicça omoteneuh cihuapilli Mizquixahualzin. Ynic ey ypillhuantzitzin tlahtohuani Axayacatzin ytoca Tecoçomoczin Acolnahuacatl, yn inantzin in Cuitlahuac<sup>2</sup> cihuapilli; ynic nahui ypillhuantzitzin Axayacatzin ytoca Macuilmalinalzin; ynic macuilli ypillhuantzitzin Axayacatzin ytoca Cuetlahuatzin; ynic chicuacen ypillhuantzitzin Axayacatzin yto-

yacatzin qui en eut à Mexico ledit 1481 Tlacahuépanzin, l'ancien, et Ixtlilcuechahuacatzin qui plus tard alla aussi mourir en combattant devant Atlitico. Ces deux princes avaient pour mère la nommée Mizquixahualzin, noble dame de Tullan, qui descendait du nommé Cuitlactzin, qui avait été le premier souverain de Tullan; on dit que ce dernier était fils d'Acamapichtli, qui fut le premier souverain de Ténochtitlan; Cuitlactzin obtint Tullan et y fonda un État, d'où sortirent des seigneurs de même origine, et d'eux vint la dite noble dame Mizquixahualzin. Le troisième des enfants du roi Axayacatzin se nommait Tecoçomoczin Acolnahuacatl et sa mère était une noble dame de Cuitlahuac; le quatrième enfant d'Axayacatzin s'appelait Macuilmalinalzin; le cinquième, Cuetlahuatzin; le sixième était Moteuheçomatzin, le jeune, qui, avec Cuetlahuatzin, avait pour mère une noble dame d'Itztapallapan; le septième des enfants d'Axayacatzin se nommait Matlactzincatzin dont la mère était une noble dame d'Acallan; le huitième s'appelait Coyoltzillin; le

1. Le manuscrit porte par erreur: « tlahlactocato ».

2. Cuitlahuac, ville importante située à 25 kilomètres S.-E. de Tenochtitlan, entre les lacs de Chalco et de Xochimilco, aujourd'hui Tlahuac. Il a été fait une chronique dite de Cuitlahuac qui a probablement disparu, mais que cite souvent l'auteur anonyme du Codex Chimalpopoca. (Voyez *Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale*, par Brasseur de Bourbourg, t. III, p. 110.)



ca xocoyotl Moteuhcōmatzin yn in omentin<sup>1</sup> ynihuan Cuetlahuatzin yn innantzin Ytztapallapan cihuapilli; ynic chicome ypilhuantiztin Axayacatzin ytoça Matlatzincatzin, ynin Acallan cihuapilli yn inantzin; ynic chicuey ypilhuantiztin Axayacatzin ytoça Coyoltzilin; ynic chiuhcnahui ypilhuantiztin Axayacatzin ytoça Cecepatic; ynic matlactli ypilhuantiztin Axayacatzin ytoça Teyohualpachohuatzin. Auh yn oc macuilton yn tlahtocapiltin yn ipilhuantiztin Axayacatzin am<sup>o</sup> huel momati yn itoça. Ynic caxtollonce [y]pilhuantiztin Axayacatzin cihuapilli om[pa] quihuallitlanque yn Tecamachalco; amo huel momati yn itoça cihuapilli. Ynic caxtollomome ypilhuantiztin Axayacatzin çà no cihuapilli amo momati yn itoça, ompa quihuallitlan ce tlahtohuani yn Ocuillan; ynic caxtollomey yn ipilhuantiztin Axayacatzin çà no cihuapilli<sup>2</sup> ompa quihuallitlanca yn Acolhuacan Tetzcuco yNeçahualpilli Acampichtli, ynin çan quimicti ypampa quitlaxin; ayac piltzintli oncan tlatcat. Ynic caxtollonahui ypilhuantiztin Axayacatzin ytoça Achicatzin Huitznahuatl, ynin çatepan mocuatequi ytoça mochiuh Don Juan Garcia Achicatzin.

neuvième, Cécépatic; le dixième, 1481 Teyohualpachohuatzin. Pour les cinq autres princes fils d'Axayacatzin, on ne connaît pas bien leurs noms. Le seizième des enfants d'Axayacatzin est une princesse qu'allèrent demander les gens de Tecamachalco; le nom de cette princesse n'est pas bien connu. Le dix-septième des enfants d'Axayacatzin est aussi une princesse dont on ne sait pas le nom et qu'alla demander un roi d'Ocuillan; le dix-huitième enfant est aussi une princesse que demanda le roi d'Acolhuacan Tetzcuco, Neçahualpilli Acampichtli, et qu'il fit mettre à mort pour crime d'adultère; il n'en avait point eu d'enfant. Le dix-neuvième des enfants d'Axayacatzin se nommait Achicatzin Huitznahuatl, qui fut ensuite baptisé sous le nom de Don Juan Garcia Achicatzin.

1. Le manuscrit porte : « in nomentin ».

2. Cette fille d'Axayacatzin se nommait *Chalchiuhnenetzin*. On peut lire dans l'*Histoire des Chichimèques*, par Ixtlilxochitl, les détails relatifs au crime et à la mort de la reine. (Traduction Ternaux-Compans, chapitre LXIV.)

III tochtli xihuitl, 1482 años. Ypan in mohuilton, panhuetz yn teocalli<sup>1</sup> yn ical Huitzilopochtli; yehuatl quihueylli ypan tlahto yn tlahtohuani Tiçocicatzin.

Auh no yheucac yancuica techtequiuhli tlahuillantli yn tiChalca yn tlahtohuani Tiçocicatzin, yn manato yn huey cuahuil ompa mohuillanato yn Popocatepetl ynacatzla, yn itocayocan Xochiquiyauhco. Ynin ye omihto huel huey cuahuil ymohuillanato ynin huey quahuil, yhuantín ypan tlahtoque yn tlapac omoteneuhque yn tlapocipiltin yn quiyiaya altepetl yn izquican Chalco.

Auh çà no yheucac yn callaliloque yn Huexotzinca, ypampa cenca tlahuelliloque.

III acatl xihuitl, 1483 años. Ypan in yn oxypolihuito yn Cuahnahuaca yn ompa Atlixco<sup>2</sup>, cenca miequintin yn ompa yaomiquito; çan inneyxahuil mochiuh yn Cuahnahuaca yyaoyotl Atlixco.

A[uh] no yheucac ypan in tlatcat yn Cacamatzin, telpochtli, Tlamaoco; yn ipiltzin Toyaotzin Nonohualcatl, tlahtocapilli Amaquemecan Chalco.

Auh no yheucac tlaeat yn itoça Necua[me]tzin, yn ipiltzin tlahtocapilli yn itoça Ytzc[hua]tzin, yn ompa Tlalmanalco.

Année 3 lapin, 1482. Alors 1482 fut élevé, exhaussé le temple consacré à Huitzilopochtli; ce fut par ordre du roi Tiçocicatzin qu'il fut agrandi.

Alors aussi pour la première fois le monarque Tiçocicatzin s'approvisionna de bois chez les Chalcas, et c'est dans la forêt qui est sur le flanc du Popocatepetl, au lieu nommé Xochiquiyauhco, qu'il alla en prendre. C'est bien, en effet, dans cette forêt qu'il alla s'approvisionner de bois, sous les princes désignés plus haut et qui étaient chargés d'administrer l'État de Chalco.

Alors aussi furent enfermés chez eux les Huexotzincas, à cause de leur grande perversité.

Année 4 roseau, 1483. Alors 1483\* les Quahnahuacas allèrent ravager Atlixco, beaucoup y moururent en combattant; cette guerre d'Atlixco ne fut que le fait particulier des Quahnahuacas.

Alors aussi naquit à Tlamaoco Cacamatzin, le jeune; il était fils de Toyaotzin Nonohualcatl, prince d'Amaquemecan-Chalco.

Alors aussi naquit le nommé Nécua[me]tzin, fils du prince appelé Itzcahuatzin, à Tlalmanalco.

1. Il s'agit du grand temple de Mexico, qui fut achevé et inauguré sous Ahuizotl, frère et successeur de Tiçocicatzin. (Voyez année 1487, p. 138.)

2. Atlixco, auj. Atrisco.



Auh no yhuac [tlacat] yn Miccacalcatl Tlaltetecuintzin yn ompa Mexico Tenuchtitlan; yn ipiltzin tlahtocapilli Tlil[po]toncatzin; auh yn inantzin omoteneuh Miccacalcatl Tlaltetecuintzin, ytoaca Xiuhtoztzin, ompa cihuapilli yn Tecuanipan Amaquemecan Chalco, ychpotzin yn tlahtocapilli Yaopayntzin yn cuauhtlahtohuaya Tecuanipan, yn panhuetz mohuicac Huexotzinco. Yn ihcuac yn yenepe caxtollonnahui xihuitl yn ihcuac yah Chalcatoytl ynic ompa callacque huehue Moteuhcçoma Ylhuicaminatzin yhuan ytiachcauhtzin huehue Tlacaeltzin, cihuacohuatl.

V tecpatl xihuitl, 1484 años. Ypan in yhuac nican hualcallac yn itoca Chimalteuhctli, tlahtohuani Callixtlahuacan; nauhxiuh-tico yn Mexico. Auh ça no yehuatl oquihuaque yn Mexico Tenuchtitlan tlahtoque, yn ono cacito yn imaltepeuh, quin yehuatl quitlequechito yn inteocal catca Callixtlahuaque.

Auh ça no yhuac yn ipan in xihuitl, tlamato Huexotzinco yn Neçahualpilli Acamapichtli, tlahtohuani Alcolhuacan Tetzcuco; yn ompa cacito yehuatl yn tlahtocapilli yn itoca yn xocoyotl Huehuetzin, yn iteycauh yn itoca Toltécatl, tlahtocapilli Huexotzinco; yn in omentin Amaquemecan Chal-

Alors aussi naquit Miccacal- 1483\*  
catl Tlaltetécuintzin, à Mexico-Ténochtitlan; il était fils du prince Tlilpotoncatzin; la mère dudit Miccacalcatl Tlaltetécuintzin, nommée Xiuhtoztzin, était noble dame de Tecuanipan-Amaquemecan-Chalco et fille du prince Yaopayntzin qui commandait à Tecuanipan et qui s'éleva en se rendant à Huexotzinco. Il y avait alors dix-neuf ans qu'on était allé dans l'État de Chalco où avaient pénétré Moteuhcçoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin et son frère aîné Tlacaeltzin, l'ancien, vice-roi.

Année 5 silex, 1484. Alors se 1484  
rendit ici le nommé Chimalteuhctli, souverain de Callixtlahuacan; il vint passer quatre ans à Mexico. Ce sont les seigneurs de Mexico-Ténochtitlan qui l'envoyèrent, lorsqu'on alla prendre la ville des Callixtlahuagues, et lui-même mit le feu à leur temple.

Alors aussi Neçahuapilli Acamapichtli, souverain d'Acollhuacan-Tetzcuco, alla occuper Huexotzinco; il y prit le prince nommé Huéhuetzin, le dernier, qui était le jeune frère du nommé Toltécatl, prince de Huexotzinco; tous les deux étaient petits-fils du roi d'Amaquemecan-Chalco,

1. Voyez année 1465.

co yxhuihti, ypampa yn innantzin oncan cihuapilli<sup>1</sup>. Auh yn omoteneuh Neçahualpilli Acamapichtli yn itlahuiz hual mochiuh-tia teocuitlahuehuatl. Auh ça no teocuitlahuehuatl yn itlahuiz hual mochiuh-tiuhia yn Huehuetzin, tlahtocapilli Huexotzinco, yn ipan maltic.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh macuilli tecpatl xihuitl de 1484 años, yn ocallac yn intlahtocatepanchaintzinco yn huehueyntin tlahtoque Don Fernando yhuan Doña Isabel, reyes Castillan, yye-huatl ytoaca Don Christoval Co-[lo]n<sup>2</sup> yn in callac tecpan amo Español, amo huel oncan ychan yn España; auh ye huel ompa chane huel ompa huallehuac yn itlahuillanpan yn imapan, yhueycan yn altepetl yn motenehua Genova; yhuel oncan yaltepeuh ytocayocan Nervy<sup>3</sup> huel oncan in ychan yn Christoval Colon, yye-huatl in huey talmatini, yhuan huey teoa-

parce que leur mère était une noble 1484  
dame de ce lieu. Ledit Neçahualpilli Acamapichtli portait avec ses armes un tambour précieux. Huéhuetzin, prince de Huexotzinco, avait aussi avec ses armes un tambour fort riche lorsqu'il fut fait prisonnier.

En cette dite année 5 silex, 1484, se rendit dans la demeure royale des grands souverains Ferdinand et Isabelle, rois de Castille, le nommé Christophe Colomb qui n'était pas Espagnol et n'habitait pas en Espagne; sa patrie, d'où il était venu en traversant la mer, était dans l'État de Gènes; c'est dans la localité appelée Nervi qu'était véritablement la patrie de Christophe Colomb, grand géographe et très habile marin, aussi était-il appelé cosmographe; il guidait parfaitement bien les marins, les navigateurs. En cette dite année, il commença à imple-

1. Voyez l'année 1499 pour la généalogie de ces deux princes.

2. Ce n'est qu'en 1486 que Christophe Colomb se rendit auprès des souverains espagnols qui étaient alors à Cordoue, occupés de la guerre contre les Maures. L'année 1484 marque la sortie de Colomb du Portugal où il venait d'échouer auprès du roi Jean.

3. On a beaucoup discuté sur la patrie du célèbre navigateur, et pendant longtemps on a cru qu'il était né dans un village des environs de Gènes, tels que Boggiasco, Cogoleto, Finale, etc. Mais de savantes recherches ont récemment permis d'établir définitivement que Ch. Colomb naquit à Calvi (Corse). Le 30 mai 1886, une plaque commémorative a été placée sur la maison où il reçut le jour. Elle porte ces mots : « Ici est né, en 1441, Christophe Colomb, immortalisé par la découverte du Nouveau-Monde, alors que Calvi était sous la domination génoise. Mort à Valladolid, le 20 mai 1506 ». La municipalité de Calvi se propose d'élever dans la ville un monument digne du grand navigateur.



matini yluicaamatini, ynic ytech mihtohuaya motenehuaya cosmographo; huel mochintin quinmachtiaya yn atlaca, yn atlan nemini, yn marineros. Ipan inyn omoteneuh xihuitl, yn quipehualti yye quimitlanilia yn huelitzin yhuan yn intepalehuilitzin yn tlahtoque Don Fernando yhuan ynamiectzin, Doña Isabel, ynic huallaz nican ypan Nueva España, ynic quinextiquih yancuic tlalli yn intechzinco pohuiz tlahtoque España; oc chihcnauh-xihuitl ynic onen quitlantimanca España, camo niman ye iuh ca omacoc yhuellitiztli, ynic niman ye chihcnauhxiuhtica, yn oncan ohualla; ye achto oncan omotlallico yn ayhtic yn omotenehua España, yhuan ytocayocan Santiago Cuba, [y]huan oc cecni yn oncan ytocayocan Sancto Domingo; moch ayhtic, yluicaaltehuatl yhtic.

VI calli xihuitl, 1485 años.

Ypan in momiquilico yn itoca Cuauhpopocatzin, tlahtohuani Cohuatlychan<sup>2</sup>; auh ça niman, ypan inyn xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn itoca Xaquintzin, tlahtohuani mochiuh yn Cohuatlychan. Nican motlah-tocatlallique Amaquemecan Chalco tlahtoque yhuan Tlalmanalco tlahtoque.

1. L'auteur avait écrit ici : « ynic niman ye achtopa oncan ohualla ayhtic »; ces mots ont été biffés et portés, avec variantes, quelques lignes plus loin.

2. Chimalpahin n'a pas indiqué le commencement du règne de ce prince.

rer l'appui, la protection des souverains Ferdinand et Isabelle, son épouse, pour pouvoir se rendre ici dans la Nouvelle-Espagne et venir découvrir de nouvelles terres qui appartiendraient aux souverains d'Espagne; pendant neuf ans il resta en Espagne sollicitant inutilement, mais après ces neuf années il obtint protection et partit immédiatement; il s'établit d'abord dans l'île appelée Hispaniola, puis dans le lieu nommé Santiago-de-Cuba et dans une autre localité appelée Saint-Domingue; tous ces points sont situés au milieu de la mer.

Année 6 maison, 1485. Alors 1485

mourut le nommé Quauhpopocatzin, souverain de Cohuatlychan; immédiatement après, en cette même année, fut installé le nommé Xaquintzin, comme souverain de Cohuatlychan. Ici furent installés des seigneurs d'Amaquemecan-Chalco ainsi que des seigneurs de Tlalmanalco.

VII tochtli xihuitl, 1486 años.

Oncan ypan in ye cenpohuallo-mome xihuitl<sup>1</sup> quichichuaco<sup>2</sup> yn cactimanca, yn ayaque tlahtoque catca; çan ocuauhtlahtolloc yn Amaquemecan yhuan yn oquexcan Chalco: yn Tlalmanalco, yn Tenanco Tepopolla, yn Xochimilco Chimalhuacan. Cenpohualxihuitl ypan ome xiuitl ynic otlamico yn pillahtoque yn tachcohcolhuan, yn oyuh poliuh Chalcatoytl ahnoço çan nalquiz, auh yehica ypampa ca acan ceuh yyaoyotl. Yn inpan Chalca ayac tlahtocat; ca çan auh ço mach çan yehuantin yn omoteneuhque tlapac in eyntin<sup>3</sup> tlaçopipiltin yn quiplaya altepetl Amaquemecan, yn ixquichcauh yn ayaque tlahtoque catca ye omihto: ynic ce ytoca Quetzalpoymatzin, ypiltzin yn in huehue Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli; ynic omé ytoca [Cua]uhtlaltzin, ypiltzin in Temiztzin, teohuateuhctli; ynic ey ytoca Yaotzitzin, ypiltzin inyn huehue Aoquantzin, Chichimeca teuhctli. Auh yn Tlalmanalco yn iuhqui tlahtocapouhticatca yn quiplaya altepetl: ynic ce itoca

Année 7 lapin, 1486. Il y avait 1486 alors vingt-deux ans que la paix avait été faite et qu'il n'y avait plus de souverains; on avait établi simplement des gouverneurs à Amaquemecan et dans trois autres localités de Chalco, à Tlalmanalco, à Tenanco-Tépopolla et à Xochimilco-Chimalhuacan. Il y avait vingt-deux ans qu'avait pris fin l'autorité des princes, nos grands ancêtres, alors qu'était tombé l'État de Chalco ou qu'il avait entièrement disparu, car la guerre n'avait épargné aucune localité. Nul ne régna sur les Chalcas; on dit que seulement les trois seigneurs désignés plus haut furent chargés d'administrer Amaquemecan et que durant ce même temps il n'y eut point de rois ainsi qu'il a été dit: le premier se nommait Quetzalpoymatzin, fils de Quetzalmaqatzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques; le second était Quauhtlaltzin, fils de Témiztzin, teohuateuhctli; le troisième, Yaotzitzin, fils d'Aoquantzin, l'ancien, seigneur des Chichimèques. A Tlalmanalco, il y avait eu de même

1. Voyez année 1465.

2. Le manuscrit porte ici cinq lignes biffées, qui ont été immédiatement reproduites avec quelques variantes: « yn ocuauhtlahtolloc yn Amaquemecan yhuan oquexcan Chalco: Tlalmanalco, Tenanco Tepopolla, yhuan Xochimilco Chimalhuacan, yn oyuh poliuh Chalcatoytl, ahnoço çan nalquiz, in acan ceuh yaoyotl Chalco ». On avait établi des gouverneurs à Amaquemecan et dans trois autres localités de Chalco: Tlalmanalco, Tenanco-Tépopolla et Xochimilco-Chimalhuacan, lorsque tomba ou disparut l'État de Chalco, la guerre n'y ayant épargné aucun lieu.

3. Le manuscrit porte: « in neyntin ». — Voyez année 1469, p. 130.



Xaltemocztin, tlaçuilloteuhctli; ynic ome ytoca Yaotentzin; ynic ey ytoca Yacacoltzin; ynic nahui ytoca Macuixochitzin; ynic macuilli ytoca Huillotzin; ynic chiuacacn ytoca Ycualtzintli, yehuantin inyn quipixticatca Chalcayotl yn ixquich ica cenpohuallomome xihuitl<sup>1</sup>. Auh yn Tçocicatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, oc yehuatl quilnamic yn itlahtocayotl yn izquican Chalco; oc yehuatl quintemo yn tlahtocatepilhuan yn izquican Chalco, quintonetzalla yn tlaçopipiltin, ynic oc yehuatl quintlahtocatlallitehuac yn omentin Amaquemecan tlahtoque: ynic ce ytoca Toyaotzin Nonohualcatl, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh Yztlacoçauhecan; yn in ypiltin yn Huetzitzin, tlahtocapilli Yztlacoçauhecan; yn in omentin quintlahtocatlalli yehuatl yn itoca Cacamatzin, teohuateuhctli mochiuh Tlayllotlacan; yn in ypiltzin Popocatzin, atlahtecatl teuhctli, Tzacualtitlan Tenanco Atlahtlan tlahtohuani catca; çan oc yehuantin inyn omentin quimontlahtocatlalli Amaquemecan yn Tçocicatzin, yhuan ynic tlahtocat oc excan Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan; oc po[lihuia] tlahtoque ynic tlahtocatque, yhuan yehuantin yntencopa yn tlapac omoteneuhque yn huehuetque yn [e]yxтин quiplaya altepetl; ynic yehuantin

1. De 1465 à 1486.

des seigneurs pour administrer le 1486 pays: le premier s'appelait Xaltemocztin, *tlaçuilloteuhctli*; le second, Yaotentzin; le troisième, Yacacoltzin; le quatrième, Macuixochitzin; le cinquième, Huillotzin; le sixième, Iqualtzintli, lesquels avaient administré l'État de Chalco pendant ces vingt-deux années. Mais Tçocicatzin, souverain de Ténochtitlan, se souvint de la royauté qui était établie dans tout le pays de Chalco, rechercha les princes du pays, appela les seigneurs légitimes et alla installer deux souverains à Amaquemécan: le premier nommé Toyaotzin Nonohualcatl, seigneur des Chichimèques, qui fut fait roi d'Yztlacoçauhecan; il était fils de Huetzitzin, prince d'Yztlacoçauhecan; le second qui fut installé était Cacamatzin, qui fut fait *teohuateuhctli* à Tlayllotlacan; il était fils de Popocatzin, seigneur *atlahtecatl*, qui avait été roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Atlahtlan; il n'y eut que ces deux princes qui furent installés à Amaquemécan par Tçocicatzin, de sorte qu'il régna encore sur trois points Tzacualtitlan-Ténanco, Tecuanipan et Panohuayan; il n'y eut plus de princes pour gouverner et, suivant la volonté des anciens nommés plus haut, trois seigneurs administrèrent le pays; les princes désignés exercèrent le

tlahtocatque yn omotocatenuehque tlahtoque ypampa ca çan inmachhuan. Auh yTlalmanalco Tlacochcalco Opoçhuacan quintlahtocatlalli: ynic ce ytoca Yaotentzin, teohuateuhctli, tlahtohuani<sup>1</sup> mochiuh yn Opoçhuacan; ynic ome ytoca Ytzcahuatzin, tlatquic, tlahtohuani mochiuh Ytzcahuacan. Yhuan nahuintin ynteuhctlah-tocahuan quinquallalli: ynic ce ytoca Tlacateuhctli, ynic ome ytoca Teuhcxolotl, ynic ey ytoca Tetzahcuacuilli, ynic nahui ytoca Xochpoyo, yehuantin inyn Tlalmanalco quipixque altepetl. Auh yn Tenanco Tepopolla quihuallahtocatlalli Tçocicatzin ytoca Cuauh-eçahuatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani mochiuh. Auh yn Tepetlixpan Chimalhuacan quihuallahtocatlalli Tçocicatzin ytoca Quetzaltototzin. Auh yn Acxotlan Cihuateopan quihuallahtocatlalli Tçocicatzin ytoca Huitznecahual, tecuachcauhctli, tlahtohuani mochiuh; yn in ipiltzin yn itoca Atlahtzin, tecuachcauhctli, auh ye ixhuiuh yn Toteociteuhctli catca; auh ca yxiptla mochiuh yn in Iztaccoyotzin, tecuachcauhctli<sup>2</sup>; oçan oc yehuantin inyn quinhual-tlahtocatlalli Tçocicatzin yn izquican Chalco. Auh yn oyuh quintlahtocatlallique yn in Chalco

pouvoir parce qu'ils étaient leurs 1486 descendants. A Tlalmanalco-Tlacochcalco-Opoçhuacan, Tçocicatzin installa deux princes: le premier se nommait Yaotentzin, *teohuateuhctli*, qui devint souverain d'Opoçhuacan; le second était Itzcahuatzin, *tlatquic*, qui fut roi d'Itzcahuacan. De plus il installa quatre principaux gouverneurs nommés: le premier Tlacateuhctli, le second Teuhcxolotl, le troisième Tetzahcuacuilli et le quatrième Xochpoyo, lesquels administrèrent l'État de Tlalmanalco. A Ténanco-Tépopolla, Tçocicatzin alla installer le nommé Quauh-eçahuatzin, juge assesseur, comme souverain. A Tépetlixpan-Chimalhuacan, Tçocicatzin alla installer le nommé Quetzaltototzin. A Acxotlan-Cihuateopan, Tçocicatzin alla installer le nommé Huitznecahual, principal chef, comme roi; il était fils du nommé Atlahtzin, principal chef, et petit-fils de Totéociteuhctli; il remplaça Iztaccoyotzin, chef principal. Tels sont les princes que Tçocicatzin alla installer dans les diverses parties de Chalco. Dès que les seigneurs de Chalco eurent été installés, ils passèrent quatre jours à Mexico, sans user de leur dignité; au bout de ce temps ils par-

1. Le manuscrit porte: « *tlahtoani* », qui est également admis; seulement nous avons préféré la forme ordinairement adoptée par l'auteur.

2. Ces cinq lignes à partir des mots: « *yn in ipiltzin* » sont écrites en marge du feuillet 36 (recto).



tlahoque, oc nahuilhuitique yn Mexico yn moteuhcçauhque; yc niman huallehuaque, oc quihualcauhitiaque yn tlahtohuani Tiçocicatzin; auh çan imicampa yn Chalco tlahoque, yn onmomiquilli Tiçocicatzin, yn tlahtocat Tenuchtitlan chicuacexihuitl<sup>1</sup>. Auh ye acalco huitze yn Chalco tlahoque yn conmatque omomiquilli yn tlahtohuani Tiçocicatzin. Auh atle quimachiyotia yn huehuetque cuix niman ye mocuepque yn Chalco tlahoque, cuix quitocato yn Tiçocicatzin; cuix no ço amo<sup>2</sup> huel momati; yece ca huey tlahtohuani catca yn Tiçocicatzin, amo ço ça quitocato yn Chalca<sup>3</sup>.

Auh yn oyuh momiquilli yn tlahtohuani Tiçocicatzin, auh çan niman ipan inyn omoteneuh VII tochtli xihuitl, oncan hual motlah-tocatalli yn iteyccauh nepantlahua, yn itocça Ahuitzotzin, tlah-tohuani mochiuh Tenuchtitlan; [yn] ça no ypiltzin yn Teçoçomoc-tzin, tlah[toca]pilli Tenuchtitlan. Auh nican motocatenehu[a ce]quintin<sup>4</sup> quincauhcia ypilhuantzin tlahtohuani Tiçocicatzin: ynic ce ytoça Yaotzin; ynic ome ytoça Amaquemetzin; ynic ey

tirent et quittèrent le monarque 1486 Tiçocicatzin; après le départ des chefs de Chalco, mourut Tiçocicatzin, qui avait gouverné Ténochtlan durant six ans. Les chefs de Chalco vinrent dans une embarcation quand ils apprirent la mort du souverain Tiçocicatzin. Les anciens n'ont pas indiqué si les chefs de Chalco retournèrent immédiatement, ou s'ils enterrèrent Tiçocicatzin; ce n'est pas bien su; mais Tiçocicatzin était un grand monarque; les Chalcos ne l'enter-rèrent pas.

Après que le roi Tiçocicatzin fut mort, immédiatement, en cette dite année 7 lapin, fut installé son jeune frère, qui était le cadet, nommé Ahuitzotzin, comme souverain de Ténochtlan; il était aussi fils de Téçoçomotzin, prince de Ténochtlan. Ici sont mentionnés les noms de quelques-uns des enfants que laissa le monarque Tiçocicatzin: le premier était appelé Yaotzin, le deuxième, Amaquemetzin; le troisième, Imactlacuietzin; le quatrième, Mauhcaxochitzin; le cin-

1. De 1481 à 1486. Sahagun dit que ce prince régna quatre ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

2. Cette négation *amo* a été répétée par erreur sur le manuscrit.

3. Chimalpahin a mis, entre parenthèses, la fin de ce paragraphe à partir de: « Auh atle ». Nous n'en comprenons pas la raison.

4. On pourrait lire aussi *izquintin* « tous »; mais le mot *cequintin* « quelques-uns » nous a paru préférable, car, sur douze enfants laissés par Tiçocicatzin, cinq seulement sont ici nommés par Chimalpahin.

ytoça Ymactlacuietzin; ynic nahui ytoça Mauhcaxochitzin; ynic ma-cuilli ytoça Tezcatlpopocatzin; yehuantin inyn tlahtocapiltin yhuel momati yntoca; auh yn oc chicomentin tlahtocapiltin amo momati yn intoca.

Auh yehuantin omoteneuhque omentin tlahoque yn Toyaotzin Nonohualcatzin, Chichimeca teuh-tli, yn inehuan ymon Cacamatzin, teohuateuhetli, yn ihcuac omo-tlallico ceceyacan yn in tlahto-catlian yn Amaquemecan Chalco; yc niman ye mononotza yn aqui-que tlahtocatizque yn oc excan yc Tzacualtitlan Tenanco, yn Atlauh-tlan yTecuaniapan, yn Panohua-yan; auh yye omononotzque yn omoteneuhque omentin tlahoque yhuan yn mochtin Amaqueme-que, yn oquinpepenque yn aqui-que yn tlahcopiltin yn tlahto-catizque yn oncan ypan omoteneuh yzqui tlayacatl, yn çan iyocan ypan altepetl Amaquemecan Chalco. Auh ye niman oc onxiuhpan yn quintitlanque yn Mexico yn ix-pan tlahtohuani Ahuitzotzin, ynic quimittaz yhuan quinmacaz tlah-tocayotl, yn iuh niman ye onmot-taz, ye onneciz yn intoca.

VIII acatl xihuitl, 1487 años. Yn ipan in huel yn yomah mito yn tlahtohuani Ahuitzotzin yyaot-tito, yn micallito yn ompa Tziuh-cohuac; ypan cemilhuionalli ce miquiztli poliuh altepetl. Auh yn itlahuiz mochiuhcia Ahuitzotzin

quième, Tezcatlpopocatzin; les 1486 noms de ces princes sont parfaite-ment connus; mais on ignore ceux des sept autres princes.

Les deux souverains déjà nom-més, Toyaotzin Nonohualcatzin, seigneur des Chichimèques, et son gendre Cacamatzin, *teohuateuh-tli*, vinrent alors s'établir chacun dans un État d'Amaquemécan-Chalco; ils se concertèrent aussitôt au sujet de ceux qui devaient régner sur les trois points de Tzacualtitlan-Tenanco, Atlauhtlan-Técuanipan et Panohuayan. Ces deux princes se concertèrent ainsi que tous les Amaquemèques et choisirent les seigneurs qui devaient gouverner le pays dit le plus important et formant à lui seul l'État d'Amaquemécan-Chalco. Pendant deux ans ils les envoyèrent à Mexico auprès du roi Ahuitzotzin, afin qu'il les vit et leur accordât la royauté, comme bientôt on le verra, et on indiquera leurs noms.

Année 8 roseau, 1487. Alors 1487 on dit que le roi Ahuitzotzin lui-même alla attaquer et combattre Tziuhcohuac; la ville succomba le jour un *miquiztli*. Ahuitzotzin avait des armes garnies de plumes de *xihutotl*, qu'il avait données;



xihtotoyehuatl yn quimaquitia; auh ça no yopihuehuetl yn quimamatia, yn itlahuiz quetzalli yn ipan mantia yuhquin xexeliuhtia, yn huel xopalehuac.

Auh ytleamalque yn tlecua-huitl quitlazque Mexica, [yn] ypan cemilhuilapohualli nahui acatl<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan inyn omomamal, yn omochalli yn teocalli<sup>2</sup> yn ical [c]atca tlacatecolotl yxiptla Huitzilopochtli. Huelhueyhuitl yn quichihque yn Mexica Tenuchca, auh yn oncan omicque mamaltin yn inca momamal teocalli; quinnehicoque Tziuhcohuaca yhuan Maçateca yhuan Tlahpaneca<sup>3</sup>, ynohuian yn altepetl ipan yn otzetzeliuhtoca; yn oquinpiaya yn nican Mexico, cequintin Tlahuactlipan, cequi Chinampa<sup>4</sup>, cequi Acolhuacan, cequi Matlatzinco yn oquinpiaya yn mamaltin, yye mochi quinnehicoque, yn quincenpouhque onxiquipilli Tzapoteca, exiquipilli yn Tlahpaneca, onxiquipilli yn Huexotzin-

il portait aussi un tambour et sur ses armes s'élevaient des plumes magnifiques qui se partageaient et étaient d'un beau vert.

Les Mexicains allumèrent du feu avec le *tlequauitl*, le jour quatre roseau.

Alors aussi fut ouvert, fut inauguré le temple, la maison de l'idole représentant Huitzilopochtli. Les Mexicains-Ténochcas firent une grande fête et immolèrent des captifs à l'occasion de l'inauguration de ce temple; ils rassemblèrent des Tziuhcohuacas, des Maçatèques et des Tlahpanèques, qui étaient répandus sur tous les points de la ville. Les prisonniers que l'on gardait à Mexico, à Tlahuactlipan, à Chinampa, à Acolhuacan et à Matlatzinco, furent tous réunis, mis ensemble et comptés; il y avait en tout seize mille Zapotèques, vingt-quatre mille Tlahpanèques, seize mille Huexotzincas et vingt-quatre mille six cents Tziuhcohuacas; ils furent tués et

1. Ce paragraphe est inscrit en marge du feuillet 36 (verso), seulement avec un renvoi après les mots du premier alinéa : « *poliuh altepetl* », lequel renvoi ne nous paraît pas exact; aussi avons-nous transposé le paragraphe.

2. Il s'agit sans doute de l'édifice désigné par Sahagun sous le nom de *Tlacatecco*. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 266 et 796.)

3. Ces prisonniers étaient des habitants de *Tziuhcohuac*, *Maçatlan* et *Tlahpan*.

4. *Chinampa*, localité voisine de Mexico, était la résidence principale des tribus chinampanèques répandues dans les bourgs de *Xochimilco*, *Cuñtlahuac*, *Mizquic*, *Ixtapallapan*, *Mexicatzinco*, etc. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 828.)

ca, auh exiquipilli Tziuhcohuaca ipan centzontli ipan matlacpohualli; yn mictilloque yn inca quitlahuenchihuilique tlacatecolotl yxiptla Huitzilopochtli<sup>1</sup>; ca yxquichtin inyn tztzeliuhtoca yn pieloya ynohuian altepetl ipan, yntech yahuallocate.

Chicuacexiuhitica tlamico teocalli<sup>2</sup>, oc cequintin quimachiyotia chicueyxiuhitica tlamico<sup>3</sup>.

IX tecpatl xihuitl, 1488 años. Ypan in yyahque yn quinhuicaque Mexico nahuintin pipiltin, yn chaneque nican Amaquemecan Chalco, yn Tzacualtitlan Tenanco pipiltin yn quinhuicaque Mexico eyntin: ynic ce ytoca Xiuhtzin, tlatquicatzin, ynin yehuatl achto quihuicaque yn Mexico ynehuan yn itoca Tetlatzin, Atlauhtlan chane; ynic nahui<sup>4</sup> yehuatl quihuicaque in Mexico yn itoca Cuauhcecuintzin, pilli Panohuayan. Yn quimixpantito, quimittaz yn tlahtohuani Ahuitzotzin ynic yehuantin quinmacaz tlahtocayotl yn oncan tlahtocatzique; oc excan polihuia tlahtoque Tzacualtitlan

donnés en offrande à l'idole représentant Huitzilopochtli; tous ceux qui avaient été rassemblés étaient gardés dans la ville où ils étaient répandus et l'on se tenait tout autour d'eux.

Le temple avait été achevé au bout de six ans; quelques-uns ont indiqué que ce fut au bout de huit ans.

Année 9 silex, 1488. Alors on accompagna à Mexico quatre seigneurs, habitants d'Amaquemecan-Chalco, et trois seigneurs de Tzacualtitlan-Ténanco: le premier se nommait Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, qui fut le premier conduit à Mexico avec Tetlatzin, habitant d'Atlauhtlan; le quatrième qui fut accompagné à Mexico s'appelait Quauhcecuintzin, seigneur de Panohuayan. Le roi Ahuitzotzin leur avait exprimé le désir de les voir afin de leur donner des États à gouverner; en trois endroits les chefs n'existaient plus, à Tzacualtitlan-Ténanco, à Atlauhtlan et à Panohuayan. Dès que le

1. Ce sacrifice comprit donc 80,600 victimes. On ne trouve certainement pas dans toute l'antiquité païenne un holocauste aussi considérable.

2. Voyez année 1482.

3. Cet alinéa figure au haut du feuillet 37 (recto) et porte en abrégé: « *8 xiuhitica* ».

4. Chimalpahin avait d'abord écrit: « *ynic ey* », le troisième, qui est plus exact, puisqu'il n'y a que trois personnes désignées ici. Ce passage présente un certain désordre et manque absolument de clarté.



Tenanco, yhuan Atlauhtlan, yhuan Panohuayan. Auh yn oyuh quimitac yn tlahtohuani Ahuizotzin, in Panohuayan oncan quihuallah-tocatalli yn Cuauhcececuintzin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan. Auh yn Tzacualtitlan Tenanco tlahtocayotl yehuatl quimacazquia yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin, yehica ypampa yn in quicauhteuac ca ytlacopiltzin yn panhuetz ymo-huicac Huexotzinco, in icuac poliuh Chalcatoytl; yn Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco. Auh çan quicauhque yuhquin ma çà in quitelchihque ynic yehuatl ypan mantia, ypan poliuh Chalcatoytl ye ittatzin catca yn omoteneuh yn itoca Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli; yn iuh mihtohua ye moteuhçcauhtoca yn ompa Mexico yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin, ynic yehuatl tlahtocatizquia Tzacualtitlan Tenanco. Auh nocuele ompa ipan conaxitique in Mexico yn Amaquemeque yn itoca huehue Yotzintli, ypiltzin in in tlapac omoteneuh yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan. Ynin huel ipan tlahtoque ynehuan yn Toyaotzin, Chichimeca teuhctli, ynic yehuatl macoc tlahtocayotl huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Tzacualtitlan Tenanco; yece yn in çan tlanepantla quihuallalli yn tlahtohuani Ahuizotzin, yehuatl

roi Ahuizotzin les eut vus, il alla <sup>1488</sup> à Panohuayan installer Quauhçcécuintzin, seigneur tlamaocatl, qui fut fait roi de Panohuayan. Quant à la royauté de Tzacualtitlan-Ténanco, il aurait dû la donner audit Xiuhtzin, tlatquicatzin, parce que Quauhtléhuanitzin l'avait laissée à son fils quand il s'éleva en se rendant à Huexotzinco et que tomba l'État de Chalco; Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, était alors souverain de Tzacualtitlan-Ténanco. Mais on mit de côté, on méprisa Xiuhtzin parce que celui sous qui tomba et fut détruit l'État de Chalco, était son père, ledit Quauhtléhuanitzin, juge assesseur; ainsi on dit que le nommé Xiuhtzin, tlatquicatzin, parut laisser son titre de noblesse à Mexico parce qu'il aurait dû régner à Tzacualtitlan-Ténanco. Mais les Amaquémèques firent venir de Mexico le nommé Yotzintli, l'ancien, fils dudit Cacamatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlayllotlacan. Ce fut bien sous ce prince et sous Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, que la royauté fut donnée à Yotzintli, l'ancien, juge assesseur, qui fut fait roi de Tzacualtitlan-Ténanco; mais Ahuizotzin n'alla établir dans ces localités qu'un roi en faisant un seul État de Tzacualtitlan-Ténanco; il y en avait eu deux, car un roi était à Atlauhtlan; Ahuizotzin le supprima et installa comme gouverneur le nommé Tetlatzin, qui fut

quihualcetilli yn tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco; ca omentin catca, ce Atlauhtlan catca tlahtohuani; quihualpollo yn Ahuizotzin, çà teuhctlahto yn quihuallalli ytoça Tetlatzin, atlauhtecatl teuhctli mochiuh, aocle copilli quitlalli. Auh ynic ome ytloc huehue Yotzintli quihuallalli yehuatl yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli mochiuh; ye omihto ynic çà ce quitlalli Ahuizotzin yn tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yehica ypampa çà çan ic ce yn altepetl yn Atlauhtlan çan ce tepecancalli qui piaya, yn achtopa yn omentin. Ye huecauh ohualyetaique tlahtoque ypan Tencayotl. Auh ye omihto yehuatl quipohpollo yn Ahuizotzin yn Atlauhtlan tlahtocayotl, yn oncan omotlahtocatillico chicueyntin Chichimeca tlahotlahtoque, Atlauhteca tlahtoque, ynic oncan çà ce teuhctlahto oncan quihuallalli, yhuan Tlayllotlacan çà çan tlanepantla motlallico yn tlahtohuani huehue Yotzintli. Auh yn in omoteneuh huehue Yotzintli ytlà oc motlallican tlahtohuani Atlauhtlan, çà yc ompa tlahtocatizquia; çamo yehuatl ynemac yn inemactic tlahtocayotl Tlayllotlacan; ye omihto huel yehuatl oncan nemaque yezquia yn omoteneuh Xiuhtzin, tlatquicatzin; auh çà çan quichtequillique ynic quicuilique, auh ye omihto ynic yehuatl tlahtocatlal-

fait seigneur atlauhtecatl, et ne <sup>1488</sup> reçut pas le diadème. Le second gouverneur mis auprès de Yotzintli l'ancien, fut le nommé Xiuhtzin, tlatquicatzin, qui devint juge assesseur; on a dit qu'Ahuizotzin n'avait établi qu'un seul roi à Tzacualtitlan-Ténanco, parce que dans l'État d'Atlauhtlan il n'y avait plus qu'un palais, tandis que primitivement on en comptait deux. Depuis longtemps les souverains étaient allés résider dans l'État de Ténanco. On a déjà dit qu'Ahuizotzin supprima la royauté d'Atlauhtlan, où huit chefs chichimèques et atlauhtèques étaient venus exercer le pouvoir, de sorte qu'Ahuizotzin n'y plaça qu'un gouverneur, et qu'à Tlayllotlacan vint s'installer le roi Yotzintli l'ancien. Si ledit Yotzintli l'ancien, s'était établi roi à Atlauhtlan, il aurait pu y régner; mais il n'avait nullement le droit de s'attribuer la royauté de Tlayllotlacan; on a vu qu'elle devait revenir audit Xiuhtzin, tlatquicatzin; seulement on la lui enleva, et ce fut ledit Yotzintli l'ancien, que l'on installa comme roi. Cela se passa ainsi, grâce à la demande de son père Cacamatzin, teohuateuchili, et de Toyaotzin, seigneur des Chichimèques, qui devaient leur puissance au grand monarque Ahuizotzin; car c'est lui qui le premier leur avait donné la royauté. Il

1. Le manuscrit porte: « tlatlanepantla ».



liloc omoteneuh huehue Yotzintli; ynic huel mochiuh ca yn tlaytlaniliztica yn itatzin Cacamatzin, teohuateuhctli, yn inehuan Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli, canel huelitia yn ihuicpa huey tlahtohuani Ahuitzotzin; canel achto oquinmacac yn tlahtocayotl. Auh no yehica ypampa ynic ça ce motlalli tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, ca tlaco xeliuh yn macehualli yyaoc yn ihcuac nican tepehuaco yn tlahtohuani huehue Moteuhççoma Ylhuicaminatzin; yxquich yn mic, auh no yxquich yn quihuicaque omentin tlahtoque Cuauhlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, yhuan Popocatzin, atlahuhtecatl teuhctli, ynic ompa mohuicaque Huexotzinco; auh ca ça yuhqui yn altepetepitzin yc mocauh Tzacualtitlan Tenanco, ynic ça ce tlahtohuani oncan omotlalli yn achtopa oncan ocatca omentin tlahtoque yhuan no omentin teuhctlahtoque, ce tlapiaya Tlacateopan yn iteuhctoca tlacateuhctli, ynic ome tlapiaya Amilco yn iteuhctoca amilcatl teuhctli. Ynin omentin teuhctlahtoque quinpolloco yn Ahuitzotzin, ynic aocmo motlallique. Auh yn ihcuac yn motlahuhtecatlallique omoteneuhque huehue Yotzintli yhuan Cuauhcececutzin, ye iuh nepa cenpohualxihuitl ipan exihuitl yah ynic poliuh Chalcatyotl<sup>1</sup>, ynic ça ocactimanca yn Tzacualtitlan Tenanco, yn aocac otlahuhtecatl yhuan

1. Voyez année 1465.

n'installa aussi qu'un roi à Tzacualtitlan-Ténanco, parce que le peuple avait été divisé en deux parties par la guerre lorsque le monarque Moteuhççoma, l'ancien, Ilhuicaminatzin vint soumettre le pays; tous moururent ou accompagnèrent les deux chefs, Quauhlehuanitzin, juge assesseur, et Popocatzin, seigneur atlahuhtecatl, lorsqu'ils se rendirent à Huexotzinco; ainsi Tzacualtitlan-Ténanco fut considéré comme une petite ville, de sorte que l'on n'installa plus qu'un roi là où il y avait d'abord deux souverains et deux gouverneurs, dont l'un gérait Tlacateopan avec le titre de *tlacateuhctli*, et l'autre administrait Amilco avec le titre de seigneur *amilcatl*. Ahuitzotzin supprima ces deux gouverneurs qui ne furent jamais rétablis. Lorsque furent installés lesdits princes Yotzintli l'ancien, et Quauhçécécuitzin, il y avait vingt-trois ans qu'était tombé l'État de Chalco, qu'on avait abandonné Tzacualtitlan-Ténanco et que personne n'avait régné là plus qu'à Panohuayan. Il y avait alors trois ans que régnait Ahuitzotzin. Lorsque ce monarque eut installé les deux souverains de Chalco, Yotzintli l'ancien, juge assesseur, et Quauhçécécuitzin, seigneur *tlamaocatl*, ainsi que les deux gouverneurs, Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, juge assesseur, et Te-

Panohuayan<sup>1</sup>. Yhuan yn ihcuac yn quin oyuh exihuitl tlahuhtecatl yn Ahuitzotzin. Auh yn oyuh quihuallahtocatlalli Ahuitzotzin yn omoteneuhque omentin Chalco tlahtoque, huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, yhuan Cuauhcececutzin, tlamaocatl teuhctli, yhuan yn omoteneuhque omentin teuhctlahtoque Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli, yhuan Tetlatzin, atlahuhtecatl teuhctli, ynic huallaque Chalco, ca quincahuaco ynohuian altepetl ypan tlahtoque yn Tlacopan, yn Cuyohuacan, yn Culhuacan, yn Xochimilco, ynic cen chinampanecatl<sup>2</sup> quincahuaco yn Chalco tlahtoque ynic quinmahuitzillique.

Auh no yhcucac yn chapolcuoloc toctli yn nican Chalco. Yuhqui yn mixayahuitl, ahnoço yuhqui yn mixtli ynic tetzahuac ynic huia; yn iuh momatque, yuh quihtoque yn huehuetque, ycpac hualquizque yn Popocatepetl.

X calli xihuitl, 1489 años. Ypan in yhcucac ye no quinpeuhque yc oppa yn Tlapantzincan, yhuan Totolténanco tlaça, yhuan Atlchayahuaçan tlaça; yn on xihuitl macuilcan yn tepeuh<sup>3</sup> yn Ahuitzotzin.

1. Le manuscrit porte par erreur « aocat ». M. Aubin a écrit au-dessus : « aocac »; de même que pour Panohuayan, écrit à tort Ponohuayan, il a mis la syllabe pa.

2. Voyez la note 4 de la page 158.

3. Le manuscrit porte : « yn teuh ».

tlatzin, seigneur atlahuhtecatl, ils partirent pour Chalco et quittèrent tous les chefs des villes de Tlacopan, de Cuyohuacan, de Culhuacan et de Xochimilco, de sorte que les souverains de Chalco abandonnèrent tous les Chinampanèques qu'ils honoraient.

Alors aussi des sauterelles mangèrent les tiges de maïs à Chalco. Elles formaient tantôt des nuages légers, tantôt des nuées épaisses; ainsi que l'ont dit les anciens, elles s'élevèrent au sommet du Popocatepetl.

Année 10 maison, 1489. Alors les Mexicains vainquirent aussi pour la deuxième fois les Tlapantzincas, les gens de Totolténanco et ceux d'Atlchayahuaçan; cette année-là, Ahuitzotzin triompha en cinq endroits.



Yhuan no yheucac ypan in mo-  
nexti yn diablo yn quitocayotique  
huehuetque Moyohuallitohuatzin.

XI tochtli xihuitl, 1490 años.  
Ypan in teciuh in Mexico; moch-  
micque yn mimichtin yhuan yn  
ixquichtin atlan chaneque, yn  
atlan onoque.

Auh no yheucac quinpeuhque  
Cuahtepec tlaca.

Auh no yheucac yn ipan in omote-  
neuh xihuitl, tlamato yn Neçahual-  
pilli Acamapichtli, tlahtohuani  
Acolhuacan Tetzcuco, no yhuan  
tlamato yn Totollapaneca, yn Hue-  
xotzinco yn mochintin Huexotzin-  
ca yhuan Çoçolteca; yn mamaltin  
quintemacac yn tlahtohuani Ahui-  
tzotzin, yn ompa Cuahnahuac  
ynca momamal yn ical diablo.

Auh ça no yheucac ypan in yn  
moyaomiquillito Atlixco yn Ilhui-  
caminatzin, tlahtohuani Tecpan  
Xochimilco, yn tlahtocat XIII  
xihuitl<sup>1</sup>; auh ça niman ihcuac, yn  
ipan in omoteneuh xihuitl, oncan  
hual motlahtocatlalli yn Tlicoyo-  
hualtzin, tlahtohuani mochiuh  
Tecpan Xochimilco.

Auh ça no yheucac yn motlaca-  
tilli yn Xochipantzin xocoyotl;  
yn ipiltzin yn Toyaotzin Nonohualcatzin,  
Chichimeca teuhctli,  
tlahtohuani Yztlacoçauhcan Ama-  
quemecan Chalco.

1. De 1477 à 1490. En toutes lettres, Chimalpahin aurait écrit: « ma-  
tlaclonnahui xihuitl ».

Alors aussi se montra le diable 1489  
que les anciens appelaient Moyo-  
huallitohuatzin.

Année 11 lapin, 1490. Alors il 1490  
tombe de la grêle à Mexico; tous  
les poissons moururent ainsi que  
les divers habitants des eaux.

Alors aussi les Mexicains vain-  
quirent les habitants de Quauhté-  
pec.

En cette dite année, Neçahual-  
pilli Acamapichtli, souverain  
d'Acolhuacan-Tetzcuco, alla com-  
battre les Totollapanèques, tous  
les Huexotzincas et les Çoçolte-  
ques; il donna les prisonniers au  
monarque Ahuizotzin, et c'est à  
Quahnahuac qu'ils furent sacrifi-  
és dans la demeure du diable.

Alors aussi alla mouriren com-  
battant devant Atlixco Ilhuica-  
minatzin, souverain de Tecpan-  
Xochimilco, qui avait gouverné  
durant quatorze ans; aussitôt  
après, en cette même année, fut  
installé Tlicoyohualtzin, comme  
souverain de Tecpan-Xochimilco.

Alors aussi naquit Xochipan-  
tzin le dernier; il était fils de To-  
yaotzin Nonohualcatzin, seigneur  
des Chichimèques, souverain d'Itz-  
tacoçauhcan-Amaquemécan-Chal-  
co.

XII acatl xihuitl, 1491 años.  
Ypan in quinpeuhque Yztactlal-  
locan tlaca yhuan Huexotzinca.

No ypan in motlahtocatlalli yn  
Tehuehueltzin, tlahtohuani mo-  
chiuh Cuahnahuac, yhuan quih-  
tohua quin ipan in momamal yn  
ompa diablo ycal yn Cuahnaha-  
huac.

XIII tecpatl xihuitl, 1492 años.  
Yheucac ipan in yxxitin<sup>1</sup> yn quito-  
cayotia Yxmatlatepetl; cenca miéc  
yn quicaco atl, ynic apachiuh al-  
tepetl Amaquemecan Chalco.

No yhuan cenca miequintin yn  
nezque yn tecuanime, cenca mie-  
quintin quincuaque yn pipiltzi-  
tzinti.

Yhuan ça no yheucac motlaca-  
tilli ynic ome ytoca Quetzalmaça-  
tzin; yn ipiltzin Cacamatzin, teo-  
huateuhctli, tlahtohuani Tlayllo-  
tlacan Amaquemecan.

No yheucac motlacatilli ynic  
ome ytoca Aocuantzin; yn ipiltzin  
yn Toyaotzin, Chichimeca teuhc-  
tli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan  
Amaquemecan; ynin tlahtohuani  
no yheucac yn ompa yaoc Atlixco  
quicauha.

Auh ça no yheucac, nican Ama-  
quemecan Huixtoco Tecuanipan,  
quihuallahocatlalli yn tlahtohuani  
Ahuizotzin yn Miccacatatl Tlal-  
técuintzin, Chichimeca teuhctli  
mochiuh; quin icel yn iuhqui

Année 12 roseau, 1491. Alors 1491  
les Mexicains vainquirent les ha-  
bitants d'Iztactlalocan et les Hue-  
xotzincas.

Alors fut installé Têhuéhueltzin  
comme souverain de Quahnaha-  
huac, et l'on dit que l'on immola  
dans la demeure du diable à  
Quahnahuac.

Année 13 silex, 1492. Alors 1492  
tombe le mont appelé Ixmatlaté-  
petl; il en sortit une grande  
quantité d'eau qui inonda la ville  
d'Amaquemécan-Chalco.

Alors aussi parurent en très  
grand nombre des bêtes féroces  
qui dévorèrent beaucoup de jeunes  
enfants.

Alors aussi naquit Quetzalma-  
çatzin, deuxième du nom; il était  
fils de Cacamatzin, *tehuateuhctli*,  
souverain de Tlayllo-tlacan-Ama-  
quemécan.

Alors aussi naquit Aocuantzin,  
deuxième du nom; il était fils de  
Toyaotzin, seigneur des Chichi-  
mèques, souverain d'Iztlacoçauh-  
can-Amaquemécan; ce roi quit-  
tait en ce moment Atlixco où il  
faisait la guerre.

Alors aussi, à Amaquemécan  
Huixtoco-Tecuanipan, le souverain  
Ahuizotzin alla installer Micca-  
catatl Tlaltécuintzin comme  
seigneur des Chichimèques; celui-  
ci fut le seul qui reçut le titre de

1. Le manuscrit porte: « in yxxitin ».



yteuhctoca mochiuhin; yn ipiltzin Tlilpotoncatzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan. Auh ynic nican tlahtocatico Tecuanipan ypampa ynantzin, yn itoca Xiuhtoztzin, nican cihuapilli Amaquemecan, ompa quihuallanca yn Mexico. Oyuh ye chiuhenauhxiuhitl motlacatilli yn ihcuac motlahtocatlallico<sup>1</sup>.

No yhcuac yn tlapolloque yn Mexica yn Tlalocatepec, yhuan Acatlan<sup>2</sup> polihque.

I calli xihuitl, 1493 años. Ypan in momiquillico y Yaotenzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlacochealco Opochehuacan Tlalmanalco Chalco; yn tlahtocat chicuexihuitl<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in yn xihuitl, oncan momiquillico y Yaotzitzin, tlahtocapilli Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yn ypiltzin huehue Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; yn monemilti tlaltiepac epohualli ypan nauhxiuhitl, yn in ce yn ipiltzin quicauh-tia ytoca Huitzilopopocatzin<sup>4</sup>.

No yhcuac ypan in polihque yn Xaltepeca yhuan Totomihuaque yhuan Xicochimalco tlaca.

II tochtli xihuitl, 1494 años.

chef; il était fils de Tlilpotoncatzin, prince de Ténochtitlan. Il fut installé à Técuaniapan parce que sa mère, nommée Xiuhtoztzin, était noble dame d'Amaquemécan, et était allée se fixer à Mexico. Il y avait neuf ans que Tlaltéécuintzin était né lorsqu'il fut installé.

Alors aussi les Mexicains conquièrent le pays de Tlalocatepec, et les gens d'Acatlan succombèrent.

Année 1 maison, 1493. Alors mourut Yaotenzin, teohuateuhctli, souverain de Tlacochealco-Opochehuacan-Tlalmanalco-Chalco; il avait gouverné durant huit ans.

En cette année aussi, mourut Yaotzitzin, prince de Tlayllotlacan-Amaquemécan-Chalco; il était fils d'Aocuantzin l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'Yztlacoçauhcan-Amaquemécan; il était âgé de soixante-quatre ans et laissait un fils nommé Huitzilopopocatzin.

Alors aussi succombèrent les Xaltépèques, les Totomihuaques et les habitants de Xicochimalco.

Année 2 lapin, 1494. Alors

1. Voyez année 1483, quatrième paragraphe.

2. Il faut sous-entendre ici le mot *tlaca* « habitants ».

3. De 1486 à 1493.

4. Ce prince Huitzilopopocatzin était né en 1449. Son père n'avait alors que dix-neuf ans. (Voyez ci-dessus, page 114.)

Ypan in ocuauhtlahto, ça ycel oquitlamellahual[ti] yn Xochpoyontzin [yn] Tlacochealco Opochehuacan Chalco Tlalmanalco; a[mo] tlahtohuani mochiuh, ça no teuhctlahto<sup>1</sup>, atle copilli quipia, yn iuh quicuillohua huehuetque.

Auh no yhcuac pehualloque Mizquitlan tlaca yhuan Quahpillollan tlaca yhuan Tlapotlan tlaca.

III acatl xihuitl, 1495 años. Ypan in miequintin oyaomiquito yn Tetzcuca yn ompa Tliluhquitepec.

No yhcuac ypan in ynic moyaomiquillito Huexotzinco yn Tlacahuepantzin, tlaochcalcatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan; yn ypiltzin in yn tlahtohuani Axayacatzin.

III teapatl xihuitl, 1496 años. Ypan in cualoc yn tonatiuh, huelantimoman, yhuan cenca tlayohuatimoman, huel nezque yn ciciltaltin.

No yhcuac tlallolin, cenca to-tocac, mochi tzatzayan yn tlalli.

V calli xihuitl, 1497 años. Ypan in polihque yn Xochitlan tlaca, yhuan Amaxteca, yhuan Tecuantepec.

Ça no yhcuac momiquilli yn tlahtocacihuapilli Cihuatlacollotzin, yn ichpoch Atlpopocatzin;

Xochpoyontzin devint gouverneur et administra seul Tlacochealco-Opochehuacan-Chalco-Tlalmanalco; il ne fut pas roi, il était seulement gouverneur et ne portait pas la couronne, d'après ce qu'ont écrit les anciens.

Alors aussi furent soumis les habitants de Mizquitlan, de Quahpillollan et de Tlapotlan.

Année 3 roseau, 1495. Alors beaucoup de Tetzucans périrent en combattant contre Tliluhquitepec.

Alors aussi alla mourir, en combattant devant Huexotzinco, Tlacahuepantzin, généralissime, prince de Ténochtitlan; il était fils du monarque Axayacatzin.

Année 4 silex, 1496. Il y eut alors éclipse totale de soleil, il fit complètement nuit, et les étoiles se virent parfaitement.

Alors aussi la terre trembla, les secousses furent très fortes et le sol se crevassa entièrement.

Année 5 maison, 1497. Alors succombèrent les habitants de Xochitlan, les Amaxtèques et les gens de Técuantepec.

Alors aussi mourut la princesse Cihuatlacollotzin, fille d'Atlpopocatzin; ladite Cihuatlacollotzin

1. Le manuscrit porte par erreur: « teuhctlah ».



yn omoteneuh Cihuatlacollotzin ycihuauh catca Toyaotzin Nonohualcatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco.

Yhuan<sup>1</sup> no yhuac yn motlacatilli in Icnoxochitzin xocoyotl, yn ipiltzin Huitzilpopocatzin.

VI tochtli xihuitl, 1498 años. Ypan in tlatcat yn Tecuanxayacatzin, yn ipiltzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlaylotlacan Amaquemecan Chalco.

Auh no yhuac quimanque temallacatl yn Tenuchea.

Auh no yhuac ypan in momiquillico yn Chiyauhcohuatzin, tlahtohuani catca Chiyauhtzinco yn Huexotzinco.

Auh ça no ypan in yn xihuitl, momiquillico yn Matlaccohuatzin, tlahtohuani Ehcatepec, yn tlah-tocat cenpohualli ypan ome xihuitl<sup>2</sup>. Auh ça niman yhuac oncan hual motlahotcatlalli ynic ome yuhqui yn ytoça [Chi]malpilli telpochtli<sup>3</sup>, tlahtohuani mochiuh E[hca]tepec; yn ipan motlahotcatlalli ypan cem[il]huitonalli ce ocelotl. Ynin omoteneuh Matlac[co]huatzin omentin quinpiaya<sup>4</sup> yn ichpochhuan : ce

était l'épouse de Toyaotzin Nonohualcatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'itzcoçauhcan-Amaquemécan-Chalco.

Alors aussi naquit Icnoxochitzin le dernier, fils de Huitzilpopocatzin.

Année 6 lapin, 1498. Alors naquit Tecuanxayacatzin, fils de Cacamatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlaylotlacan-Amaquemécan-Chalco.

Alors aussi les Ténochcas firent des sacrifices.

Alors aussi mourut Chiyauhcohuatzin qui était souverain de Chiyauhtzinco-Huexotzinco.

En cette année aussi, mourut Matlaccohuatzin, souverain d'Ecatepec, qui avait gouverné durant vingt-deux ans. Immédiatement fut installé Chimalpilli le jeune, deuxième du nom, comme souverain d'Ecatepec; il fut installé le jour un ocelotl. Ledit Matlaccohuatzin avait deux filles : la première épousa le prince Moteuhçomatzin qui était alors tlatateccatl et qui devint dans la suite souverain de Ténochtlan; la seconde

1. Le manuscrit porte à tort : « yhuac ».

2. De 1477 à 1498. Chimalpahin a écrit ici : « onpohualli ypan ome xihui », c'est-à-dire quarante-deux ans. Matlaccohuatzin avait succédé, en 1477, à Chimalpilli I<sup>er</sup> ou l'ancien, après un interrègne de douze ans; il eut pour successeur Chimalpilli II ou le jeune.

3. On lit sur le manuscrit : « techpochtli », qui est un barbarisme.

4. Le manuscrit porte par erreur : « quinpiayaya ».

conan, quimocihuahuati yn tlah-to[ca]pilli tlatateccatl Moteuhçomatzin, yn çatepa[n] tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtlan; auh ynic ome ychpochhuan Matlaccohuatzin conan, q[ui]mocihuahuati yn Teçoçomocli Acolnahuaca[tl] ynehuan tlatati yn yMoteuhçomatzin, ca yq[ui]moxetin in ypilhuan yn tlahtohuani Axayac[a]tzin<sup>1</sup>.

VII acatl xihuitl, 1499 años. Ypan in yhu[ac] nican Amaquemecan Chalco hualcallac yn tlahotcapi[lili] Huexotzinco yn itoca Toltecatl; yaotitlan yhualcallac; cenca [mi]equintin yn quinhualhuicac yn pipiltin yhuan cih[ua]pipiltin yhuan ymacehualtin yn quinhualh[ui]cac ompa ynehan yn Chiauhztzinco Huexotzinco. [Y]n omoteneuh Toltecatl ypiltzin yn Chiauhcohuatzin, tlahtohuani Chiauhztzinco. Auh nican Amaquemecan ychan yn inantzin ytoça Tomiyauhtzin, ychpotzin yn huehue Aoquantzin<sup>2</sup>, Chichimeca teuhctli, t[ah]-tohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan. Auh yeintin tlatatito : ynic ce yehuatl quitocama ma yn icoltzin ytoça Aocuantzin teyacapan; ynic ome ytoça To[l]-tecatl ynin tlatoyehua; ynic ey ytoça Huehuetzin ynin ça xoco-

filles de Matlaccohuatzin épousa Teçoçomocli Acolnahuacatl qui était de même naissance que Moteuhçomatzin, car tous deux étaient fils du monarque Axayacatzin.

Année 7 roseau, 1499. Alors vint dans Amaquemécan-Chalco le prince de Huexotzinco nommé Toltécatl; il y entra comme messenger de guerre; il avait avec lui beaucoup de seigneurs, de nobles dames et de simples sujets qui résidaient à Chiyauhtzinco-Huexotzinco. Ledit Toltécatl était fils de Chiyauhcohuatzin, souverain de Chiyauhtzinco. Sa mère, qui habitait Amaquemécan, se nommait Tomiyauhtzin, et était fille de Aocuantzin l'ancien, seigneur des Chichimèques, roi d'itzlacoçauhcan-Amaquemécan. Trois enfants en étaient issus : le premier porta le nom de son aïeul Aocuantzin l'aîné, le second fut appelé Toltécatl le cadet, et le troisième Huehuetzin le dernier. Après être arrivé chez lui, Toltécatl se hâta d'ordonner la guerre contre les gardiens des idoles; dans l'un des quartiers il y eut

1. Teçoçomocli était le troisième et Moteuhçomatzin le sixième enfant d'Axayacatzin. (Voyez année 1481.)

2. Le manuscrit porte à tort : « Aoquantehctli ».



yotl. Auh ynic ompa hualla yn ichan yn Toltecatl quihualyao-manilitehuac yn itlacatecollopixcahuan; çan ce calpoltin yn mixnamicque; çan ipilhuan, çan itlahuan<sup>1</sup> ynimochtin yn moyaotlaque; yn Toltecatl çan itlahuan, çan iachcahuan yn quinhua[m]mictitehuac. Ynic hualla, auh niman ompa tlamellauh yn Mexico yn ixpan yn tlahtohuani Ahuitzotzin; auh quenin quihuitoca çan tlapictli yn quihualtlahtocatlalli yn nican yn Amaquemecan, auh ca çan nican ynmac huetzico yn itlahuan, yn tlahtoque yn To[ya]otzin Nonohualcatl, Chichimeca teuhctli, yhuau [yn] Cacamatzin, teohuateuhctli; nican conmi[ctique]<sup>2</sup> yn Toltecatl yhuau mochintin nican [yn Amaquemecan yn] quinhualhuicaca yn pipiltin yhuau ymace[hu]altin; oyhuin yn mochiuh yn itechpa Toltecatl [y]nic tzonquiz ynemiliz.

Auh no yheucac yn ipan in xihuitl, momiquilli yn Toyaotzin, Chichimeca teuhctli; yn tlahtocatl Yztlacoçauhcan matlactlon[n]ahui xihuitl<sup>3</sup>; auh ynic mochi mocenpohua ynic monemiti talticpac onpohuallonmatlactli ypan ome xihuitl ynic onmomiquillico<sup>4</sup>. Auh çan niman ihcuac, yn ipan in xihuitl omoteneuh, oncan hual mo-

lutte; ses enfants et ses oncles se firent tous la guerre; Toltécatl se hàta de faire mourir ses oncles et ses frères. Il partit et de suite exposa le fait à Mexico devant le monarque Ahuitzotzin; ensuite il feignit de dire qu'il était venu installer une créature à Amaquémécan, mais il tomba aussitôt entre les mains de ses oncles, les princes Toyaotzin Nonohualcatl, seigneur des Chichimèques, et Cacamatzin, *teohuateuhctli*; ceux-ci tuèrent Toltécatl ainsi que tous les nobles et gens du peuple qui l'avaient accompagné à Amaquémécan; ainsi se passèrent pour Toltécatl les choses qui causèrent sa mort.

En cette année, mourut Toyaotzin, seigneur des Chichimèques; il avait gouverné Itztlacoçauhcan durant quatorze ans; mais on compte en tout qu'il avait passé sur cette terre cinquante-deux ans lorsqu'il mourut. Immédiatement après, en cette dite année, fut installé le fils de Toyaotzin, Aocuantzin, deuxième du nom, sei-

1. Le manuscrit porte : « çan itlahuan ».

2. La première syllabe de ce mot est répétée à tort sur le manuscrit.

3. De 1486 à 1499.

4. Voyez année 1448.

tlahtocatlalli yn ipiltzin Toyaotzin, ynic ome<sup>1</sup> yuhqui ytoça Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan; chiconxiuhctia<sup>2</sup>, yn ihcuac oc quihuapauhque yn<sup>3</sup>.... quitlahtocatlallique Aocuantzin telpochtli.

Auh çan no yheucac yn motlacatilli yn Tecuanxayacatzin<sup>4</sup>, yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli.

Auh çan no yheucac yn ipan in xihuitl, apachihue yn Mexica; yheucac quiz, mollon yn oncan Cuyohuacan yn acuecuxatl; auh yn oncan tlahtohuani Cuyohuacan yn itoca Tzotzomatzin, achi tlamatini yhuau tlaçihqui catca, amo ciaya ynic yaz Mexico acuecuxatl, yn ihcuac quihualitlanilli Ahuitzotzin. Auh yn ihcuac quicac Ahuitzotzin yn iuh quihtohua Tzotzomatzin, tlahtohuani Cuyohuacan, yn iuh momah Ahuitzotzin ahço çan ye amo quimacaznequi yn atl, yc niman nocuele yehuatl connotz yn Huitzilpochco<sup>5</sup> tlahtohuani, yn itoca Huitzillatzin, yn ohualla Mexico. Niman

gneur des Chichimèques, qui fut fait souverain d'Itztlacoçauhcan; il avait sept ans, on le laissa grandir en âge....., après quoi on installa Aocuantzin le jeune.

Alors aussi naquit Tecuanxayacatzin, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*.

En cette même année, les Mexicains essayèrent une inondation; une grande crue d'eau eut lieu à Cuyohuacan; mais le souverain de Cuyohuacan, nommé Tzotzomatzin, quelque peu savant et astrologue, ne voulait pas que la crue atteignît Mexico, et il alla prévenir Ahuitzotzin. Lorsque ce dernier eut entendu ce que disait Tzotzomatzin, souverain de Cuyohuacan, il crut sans doute qu'il ne voulait pas donner l'eau, et immédiatement il appela le roi de Huitzilpochco, nommé Huitzillatzin, qui se rendit à Mexico. Il lui fit aussitôt savoir qu'il voulait que la crue vint à

1. Aocuantzin II est aussi dit *le jeune*, comme on le voit quelques lignes plus loin.

2. Voyez année 1492, quatrième paragraphe.

3. Ici, le manuscrit renvoie à une note marginale qui a disparu, le bord du feuillet étant quelque peu déchiré. Il y a lieu de croire qu'elle indiquait le nombre d'années qui s'écoulèrent entre l'année de la mort de Toyaotzin (1499) et celle de l'avènement véritable de son fils Aocuantzin (1504).

4. Chimalpahin a déjà mentionné la naissance de ce prince en 1498 (premier alinéa).

5. Huitzilpochco, localité voisine de Tenochtitlan, située près du lac de Chalco.



quinextilli yn quenin quinequi huallaz Mexico yn acuecuxatl, yhuan quinextilli yn itlahtol yn iuh oquihualito Tzotzomatzin yn ca huelli huallaz Mexico acuecuxatl tlahueliloc. Quilmach nahuallat quitlacilhuitehuac oncan yNeaaltiayan catca; yn aquin hueynahualli catca ytoça Cuecux, [y]n achto yntalmaceuhcauh mochihuaco yn [Chi]chimeca Cuyohuaque, yniquin quemma ahcico ynic oncan motlallico Cuyohu[acan].

Auh yn oquicac ynin tlahtolli yn Huitzillatzin, [ni]man ye tlanquilli quilhui yn tlahtohuani [Ahui]tzotzin: Tlacatle tlahtohuanie, aquin quihuhua y]n amo huel huallaz acuecuxatl? amo çan moc[o]co, mocahcayahua yn Tzotzoma; cuix ye momi[hto] momaquiliznequi ynin yauh ca ytlalpan y[nic] mani? Quemaca huel huallaz yn Tenuchtitlan, [Yc] niman cuallan yn Ahuitzotzin ytecopa mochi[uh] ynic connictito, conquechmecanito yn Tzotzomatzin, ymellahuac ot[lah]to. Yc niman quihualhuicaque yn Mexico yn a[çue]cuxatl, cenca chicahuac mollon, macoc, ynic t[la]lapachoco Mexico, chololohuac. Auh yn icuac yn ot[tac] apachiuh Mexico yn Ahuitzotzin, nicuelle cen[ca] huel ytechcopa cuallan, yn Huitzillatzin no yte-

Mexico et lui communiqua les 1499 paroles de Tzotzomatzin qui prétendait que l'eau conduite à Mexico serait funeste. On dit qu'il se hâta d'aller consulter un hydroscopie qui était à Néaaltiayan; c'était un grand devin nommé Cuecux, qui avait été d'abord sous la dépendance des Chichimèques-Cuyohuaques, lorsqu'il vint s'établir à Cuyohuacan.

Lorsque Huitzillatzin eut entendu cette parole, il répondit de suite en disant au monarque Ahuitzotzin: Noble souverain, qui donc a dit que la crue d'eau ne viendra pas bien? Tzotzoma n'est pas seulement malade, il se moque; peut-être veut-il se réserver l'eau et désire-t-il qu'elle reste sur ses terres? Mais assurément elle viendra bien à Ténochtitlan. Aussitôt Ahuitzotzin devint furieux au point qu'il fit mourir Tzotzomatzin en le pendant, pour avoir parlé sincèrement; puis tout aussitôt on conduisit à Mexico la crue d'eau qui fut extrêmement forte et se répandit tellement qu'elle inonda Mexico, et que l'on dut fuir. Dès qu'Ahuitzotzin vit Mexico inondé, il devint de nouveau plein de colère et ordonna la mort de Huitzillatzin, qui fut aussi pendu à

1. Neaaltiayan, « lieu où l'on se baigne », de *aaltia*, se baigner, précédé du pronom réfléchi *ne* et suivi de *yan*, suffixe de noms de lieu.

[nco]pa mochiuh ynic no connictito, conquech[me]canito yn ompa Huitzilopochco ynic nellica [ye]huatl oyztlacat. Yniquimomextin in tlahtoq[ue] ypampa mictilloque yn acuecuxatl. Yhcuac q[ui]tlanque<sup>1</sup> yn Mexica acalli, yhuan cuauhtzotzo[n]tli, yhuan tetl quicahuato yn Chalca.

Auh no yhcu[ac] yn pehualloque Chillan tlaça.

VIII teapatl xihuitl, 1500 años. Ypan in temictique yn Xaltepeça, quinmict[ique] yn Mexica; yc oppa pehualloque, yc cenpoliuhque yn Xaltepeça<sup>2</sup>.

IX calli xihuitl, 1501 años.

X tochtli xihuitl, 1502 años. Ypan in momiquillico yn Ahuitz[ot]zin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yn tlahtocat caxtollì omome xihuitl<sup>3</sup>; auh ça niman ihcuac oncan in hual motlahtocallalli yn Moteuhçomatzin xocoyotl, tlaht[ot]huani mochiuh Tenuchtitlan; ynin ypiltzin Axay[a]catzin, auh yn inantzìn Ytztapallapan cihua pilli; auh ytlàn tlaçateccatic yMacuilmalinaltzin<sup>4</sup>.

Huitzilopochco parce qu'il lui avait 1499 caché la vérité. Ainsi deux souverains furent mis à mort à cause de la crue d'eau. Alors les Mexicains demandèrent des barques, des pieux et des pierres que transportèrent les Chalcas.

C'est aussi alors que furent vaincus les habitants de Chillan.

Année 8 silex, 1500. Alors les 1500 Mexicains massacrèrent les Xaltépèques; vaincus pour la seconde fois, les Xaltépèques furent complètement détruits.

Année 9 maison, 1501.

1501

Année 10 lapin, 1502. Alors 1502 mourut Ahuitzotzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait gouverné durant dix-sept ans. Immédiatement après fut installé Moteuhçomatzin le dernier, comme souverain de Ténochtitlan; il était fils d'Axayacatzin, et sa mère était une noble dame d'Itztapallapan; auprès de lui était comme *tlaçateccatl* Macuilmalinaltzin.

1. Parfait, sans l'augment, du verbe *itlanì*, demander.

2. Les Xaltépèques avaient été vaincus une première fois en 1493.

3. De 1486 à 1502. Sahagun donne à ce prince dix-huit ans de règne. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 498.)

4. Macuilmalinaltzin était le quatrième fils d'Axayacatl, tandis que Moteuhçoma n'était que le sixième; mais les deux frères n'étaient pas de la même mère. (Voyez année 1481.)



XI acatl xihuitl, 1503 años. Ypan in yaomiquito Huitzillihuitzin yhuan Macuilmalinaltzin, tlateccatl; Atlixco momiquillito tlahtocapiltin Tenuchtitan<sup>1</sup>. Ypan in momiquillico y[n] Tlilpotoncatzin, cihuacohuatl, tlahtocapilli Tenuchtitan; yn in ypilltzin in huehue Tlacaeltzin, cihuacoua[tl]<sup>2</sup>.

No yheucac yn tonalhuacohuac.

No yheucac pehualloque yYopitzinca.

XII teapatl xihuitl, 1504 años. Ypan in[n] peuh yn pochtecayotl Mexico, ynic Anahuac<sup>3</sup> [ona]cia Mexica pochteca ynic ompa quinhualnamacaya cochome tozn[ene].....]

[A]uh [ça no yheucac ypan in mo]miquillico yn itoca Tehuehueltzin, tlahtohuani Cuauh[na]huac; yn tlahtocat matlactlonna-

1. Cette première partie de l'alinéa est écrite en marge du feuillet 41 (recto).

2. Le manuscrit porte bien : « cihuacouatl », variante orthographique parfaitement admise.

3. On désignait sous ce nom d'Anahuac tout pays couvert ou environné d'eau et principalement la grande vallée occupée au centre par la lagune de Tetzcucó et formant un quadrilatère de 108 kilom. du nord au sud et de 75 kilom. de l'est à l'ouest. Elle comprenait en outre les lacs de Xochimilco et de Chalco au sud, ceux de Xalioacan et de Zumpanco au nord.

Dans le golfe du Mexique, la partie du rivage appelée aujourd'hui côte d'Alvarado portait le nom d'Anahuac Xicalanco, et sur l'Océan pacifique, le rivage compris entre le golfe de Tehuantepec et le Rio dulce s'appelait Anahuac Ayotlan. C'est dans ces deux contrées éloignées que se rendaient les marchands mexicains. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, livre IX, ch. iv, p. 558.)

Année 11 roseau, 1503. Alors 1503

moururent à la guerre Huitzillihuitzin et Macuilmalinaltzin, tlateccatl; c'est devant Atlixco qu'allèrent périr ces princes de Ténochtitan. Alors mourut Tlilpotoncatzin, vice-roi, prince de Ténochtitan; il était fils de Tlacaeltzin l'ancien, vice-roi.

Alors aussi il y eut grande sécheresse.

Alors aussi furent vaincus les Yopitzincas.

Année 12 silex, 1504. Alors 1504

commença le commerce de Mexico; les marchands mexicains allaient dans l'Anahuac et y vendaient des perroquets parleurs.

Alors aussi mourut le nommé Tehuehueltzin, souverain de Quauhnahuac; il avait gouverné durant quatorze ans. Aussitôt

hui xihuitl<sup>1</sup>, auh [ça n]iman, ypan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual [m]otlahtocatlalli yn itoca Ytzcohuatzin, tlahtohuani [m]ochiuh yn Cuauhnahuac.

No yheucac yn pehualloque yn Totollan tlaça.

Auh ça no yheucac ypan in, yn iuh cequin[ti]n quimachiyotia huehuetque Amaquemeque, yn mo[tl]ahtocatlalli yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhecan Amaquemecan Chalco; ye mozcalia macuixihuitl yn ayac Chichimeca teuhctic [yc] quizcaltique, auh ye chicuacexihuitl ypan yn motlah[tl]ocatlallico<sup>2</sup> ye yxtlamati yn Aocuantzin telpochtli. Yn iheucac yn ye matlactlomey xihuitl nemi tlaticpac yn on[ça]n conan ytlahocayo Aocuantzin; ye omihito tlapac, ypiltzin in yn Toyaoztzin, Chichimeca teuhctli; ma[ci]hui nomihto<sup>3</sup> yn ye chicuacexihuitl motlahtocatlalli, [a]yemotl niman quitlallilique yn teuhctzontli yhuan [c]opilli; ça ye quin ipan in yn mochi quitlallilique<sup>4</sup>.

Auh ça no ypan in oyuh ya yexihuitl<sup>5</sup> motlahtocatlalli yn Moteuhçcomatzin, tlahtohuani Te-

après, en cette dite année, fut 1504 installé le nommé Itzcohuatzin, comme souverain de Quauhnahuac.

Alors aussi succombèrent les habitants de Totollan.

Alors aussi, comme l'ont indiqué quelques anciens Amaquémèques, fut installé Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itztlacoçauhecan Amaquémécan-Chalco; on rétablit le titre de seigneur des Chichimèques, que nul n'avait porté depuis cinq ans, et ce fut la sixième année que fut installé le prudent Aocuantzin le jeune. Il était âgé de treize ans lorsqu'il prit possession du souverain pouvoir; ainsi qu'il a déjà été dit plus haut, Aocuantzin était fils de Toyaoztzin, seigneur des Chichimèques; bien que l'on ait dit que ce fut en la sixième année qu'il avait été installé, on ne lui posa pas immédiatement la couronne sur la tête; ce ne fut que dans la suite qu'on la lui mit.

Il y avait alors trois ans qu'avait été installé Moteuhçcomatzin, souverain de Ténochtitan, lors-

1. De 1491 à 1504.

2. Voyez année 1499, second paragraphe.

3. Il y a ici une élision; *nomihto* est pour *no omihto*.

4. Ici le manuscrit indique un renvoi à une note marginale qui a disparu et dans laquelle était sans doute indiquée la date du couronnement d'Aocuantzin.

5. Voyez année 1502.



nuchtitlan, yn nican Tlalmanalco Chalco quihuallahtocatlalli yn Necuametzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani mochiuh yn Opochuacan Tlacochealco; ypiltzin in yn Itzcahuatzin, tlatquic, tlahtohuani Itzcahuacan Tlalmanalco; yhuan omentin pipiltin yteuhctlah-tocahuan quinquallalli ymoteuhçomatzin yn itloc Nequametzin: ynic ce ytoca Cuauhtilmahtzin, tlaçochealcatl teuhctli; ynic ome ytoca Totomihuatzin, tetzauhcuacuilli. Auh ça no yhuac ypan in oncan chihuhauhpoahualxiuhtico yn Mexica yn Tenuchtitlan yc cate<sup>1</sup>.

XIII calli xihuitl, 1505 años. Ypan in pehualloque Pipiyoltepec tlaca.

I tochtli xihuitl, 1506 años<sup>2</sup>. Ypan in yhuac yancuican yaoc tlamato Huexotzinco ynic ome ytoca Quetzalmaqatzin, yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan Amaquecan; yn cacito ytoca Tenyotzin.

No ipan in pehualloque Teuh-tepeca, yhuan polihque Cuexteca.

No yhuac ypan in momiquilico yn Tlicoyohualtzin, tlah-tohuani Tecpan Xochimilco; yn tlahtocat caxtollomome xihuitl<sup>3</sup>.

1. Voyez année 1325.

2. Commencement du 9<sup>e</sup> cycle (1506-1557).

3. De 1490 à 1506.

qu'il alla à Tlalmanalco-Chalco 1504 installer Nécua Metzín, *teohuateuhctli*, comme roi d'Opochuacan-Tlacochealco; il était fils d'Itzcahuatzin, *tlatquic*, souverain d'Itzcahuacan-Tlalmanalco. Moteuhçomatzin alla aussi établir deux seigneurs comme grands gouverneurs auprès de Nécua Metzín, nommés, le premier, Quauhtilmahtzin, seigneur généralissime, et le second, Totomihuatzin, grand sacrificateur. Il y avait alors cent quatre-vingts ans que les Mexicains étaient établis à Ténochtitlan.

Année 13 maison, 1505. Alors 1505 furent vaincus les habitants de Pipiyoltepec.

Année 1 lapin, 1506. Alors 1506 pour la première fois Huexotzinco fut attaqué par Quetzalmaqatzin, deuxième du nom, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan; il s'y empara du nommé Tenyotzin.

Alors furent vaincus les Teuhctépèques, et succombèrent les Cuextécas.

Alors aussi mourut Tlicoyohualtzin, souverain de Tecpan-Xochimilco; il avait gouverné durant dix-sept ans. Aussitôt

Auh [ça niman] ihcuac oncan hual motlahtocatlalli ynic ome ytoca Xihuitltemoc<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh yn Tecpan Xochimilco.

après fut installé Xihuitltemoc, 1506 deuxième du nom, comme souverain de Tecpan-Xochimilco.

Il acatl xihuitl, 1507 años. Ypan in toxiuh molpilli Huixachtecatl yn icpac huetz tlecuahuitl; yc nauhtetl yn quilpillico Mexica yye ixquichica cate Tenuchtitlan<sup>2</sup>; huel icpac in Huixachtecatepetl Yztapallapan yn tlemamalliuac; yn oncan ynca momamal yn maltin Tecoçauhtepeca, auh çatepan oc cequintin yn inca momamal Çoçolteca ye matlacpohualtica yn inca momamal ynic huetz tlecuahuitl; yhuan oc cenca yehuantin yn Teuhctepeca yn inca momamal yn oncan Huixachtlan; yuh quihtohua yn oncan noncua yxcoyan quintlalli, yn quintemacac Moteuhçomatzin; yn maltin centecpantli yn quinmictihque, no centecpantli quintlalli yn Neçahualpilli Acamapichtli<sup>4</sup>; ynic oncan ynca teuhctlah-toque yn tlemamalque, ypan cemilhuionallinahui acatl. Auh ynic mocenpohua, yn ipan in xihuitl, oquilpillico yn Mexica yc chihuhauhctetl ynic ye ompa ohuallehuaque ynchan

Année 2 roseau, 1507. Alors 1507 eut lieu la ligature de nos années sur le Huixachtecatl où fut allumé le feu; c'était la quatrième ligature que faisaient les Mexicains depuis qu'ils étaient à Ténochtitlan; c'est bien sur le mont Huixachtecatl à Itzapallapan qu'on fit le feu, et que furent immolés des prisonniers Tecoçauhtépèques, puis des prisonniers Çoçolteques au nombre de deux cents qui furent sacrifiés à l'occasion du feu nouveau; de plus des Teuhctépèques furent immolés à Huixachtlan; on dit que pour sa part Moteuhçomatzin donna vingt prisonniers qui furent mis à mort, et que Neçahualpilli Acamapichtli en fournit également vingt; c'est pour eux que les grands gouverneurs allumèrent le feu, le jour quatre roseau. On compte, en cette année, que les Mexicains avaient fait en tout neuf ligatures depuis qu'ils étaient partis de leur demeure Aztlan-Chicomoztoc. Là, à Hui-

1. Le manuscrit est oblitéré ou rogné précisément dans les deux passages qui sont relatifs à l'avènement et à la mort de ce prince. Nous avons pu cependant en rétablir ici le nom.

2. Les Mexicains s'étaient fixés à Tenochtitlan en 1325.

3. Il s'agit ici de Moteuhçoma II, roi de Tenochtitlan, dont le règne avait commencé en 1502.

4. Neçahualpilli Acamapichtli était roi de Tetzcaco, depuis 1472.



Aztlan Chicomoztoc<sup>1</sup>. Auh yn oncan Huixachtlan mochtin oncan huitza yn Mexica nohuian, ompa cuihualloto yyanquic tletl, ynic cemanahuac tlaca yntech yahualotoque.

Auh yn nican huehuetque Amaquemécan yc chicoppa quilpillique yn inxiuh<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in momiquilico yn Cuitlahuatzin, tlahtohuani Huexotla; yn tlahtocat cenpo-huallonchicuéy xihuitl<sup>3</sup>.

III tecpatl xihuitl, 1508 años. Ypan in motlacatilli yn cihuapilli Ylhuicolcihuatzin xocoyotl, ychpochtzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemécan; yn in cihuapilli yn çatepan quihuallitlan Yacapichtlan yn tlahtohuani Telpochteuhctli, ompa omopilhuatito.

Auh no yhuac, yn yn iuh quihtohua huehuetque Amaqueméque, yn quixotlac tlalli Malinaltepec yn tlahtohuani Moteuhçcomatzin Tenuchtitlan, yhuac quincuilli yn Tlalmanalca yn intlal.

III calli xihuitl, 1509 años. Ypan in ynahuí<sup>4</sup> calli xihuitl, yn

xachtlan les Mexicains accoururent de tous côtés et prirent du feu nouveau; des gens du pays les environnaient.

A Amaquemécan, les anciens firent pour la septième fois la ligature de leurs années.

Alors aussi mourut Cuitlahuatzin, souverain de Huexotla; il avait gouverné durant vingt-huit ans.

Année 3 silex, 1508. Alors naquit la noble dame Ilhuicolcihuatzin la dernière, fille de Cacamatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan; cette noble dame fut dans la suite demandée par le roi de Yacapichtlan, Telpochteuhctli, qui en eut des enfants.

Alors aussi, selon le récit des anciens Amaquemèques, le roi Moteuhçcomatzin de Ténochtitlan cultiva la terre de Malinaltepec et s'empara du pays des Tlalmanalcas.

Année 4 maison, 1509. En l'année 4 maison, on alla à Me-

1. D'après ce calcul, le départ des Mexicains aurait eu lieu entre 1038 et 1090. C'est, en effet, en 1064 qu'il est généralement fixé, c'est-à-dire à la 27<sup>e</sup> année (1 *tecpatl*) du cycle courant.

2. Chimalpahin ne dit pas à partir de quel événement eut lieu cette septième ligature chez les Amaquemèques.

3. De 1480 à 1507.

4. *Inynahuí* est mis pour *inyn nahui*.

quintetoquillito, yn quinteyztlacahuito Mexico yn tlahtoque Tlalmanalco, yn Itzahuatzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzahuacan, ynehuan yn ipiltzin yn itoca Necuameztzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochuacan Tlacochealco, ynic quinonotzato yn Moteuhçcomatzin, tlahtohuani Tenochtitlan; yz cate nahuintin yn huia Mexico yn Chalca: ynic ce ytoca Pachtli, Acxotlan ychan; ynic ome ytoca Hahuatlahtohua, Mihucan, ychan; ynic ey ytoca Yollocuani, ychan Chalman; ynic nahui ytoca Tecocohua, ychan Tlalpican Tlamapan; quilhuique yn Moteuhçcomatzin: Tlacatle tlahtohuanie, nopiltzizine, aoc quen mitzmotilia yn Itzahuac, tlatquic, yhuac yn ipiltzin Necuametl<sup>1</sup>; yye quite-tlauhtia yn tlahuiztli, yn chimalli; auh yn ihuiyo tilmahtli; auh yya iuh can yn inchan yn teçoncalli mahmani, auh yya tlaquilli, yn pehpepetlacatimani; quen quimati? Cuix amo timopehualhuan? Auh onohuac yn atlipan tepetlipan; ma quiteitititi, connequi toyollo; ma xiquinmomicitilli ca omonotzque yn Chalca ynic mitzhualmocaquitilia, tlacatle tlahtohuanie. Auh quimilhui in tlatat Moteuhçcomatzin: Ca ye cualli, oniccac yn amotlahotl, ma oc ximocehuican, ma ximotlalican. Auh yn in macihui yn iuh quimilhuica, çan

xico pour attaquer et accuser les princes de Tlalmanalco, Itzahuatzin, tlatquic, souverain d'Itzahuacan, et son fils nommé Nécuameztzin, teohuateuhctli, roi d'Opochuacan-Tlacochealco; on alla prévenir Moteuhçcomatzin, roi de Ténuchtitlan; c'étaient quatre Chalcas qui se rendirent à Mexico: le premier se nommait Pachtli, habitant d'Acxotlan; le second était Hahuatlahtohua, de Mihucan; le troisième, Yollocuani, de Chalman, et le quatrième, Tecocohua, de Tlalpican-Tlamapan; ils dirent à Moteuhçcomatzin: Noble monarque, cher seigneur, Itzahuac, tlatquic, et son fils Nécuametl ne font plus de cas de toi; déjà ils distribuent des armes, des boucliers; leurs habits sont garnis de plumes; leurs demeures sont en pierre, enduites et toutes brillantes; que méditent-ils? Ne sommes-nous pas tes sujets? On s'est réuni dans les villes; qu'on aille le voir, nous le souhaitons; fais mourir les Chalcas qui se sont concertés pour venir t'entendre, noble monarque. Le grand Moteuhçcomatzin leur dit: C'est bien, j'ai entendu vos paroles, calmez-vous, soyez tranquilles. Bien qu'il leur eût ainsi parlé, le monarque Moteuhçcomatzin n'en fut pas moins irrité et se dit pourquoi il ferait mettre à mort Itzahuac, tlatquic, et Nécuametl.

1. Le lecteur remarquera que les orateurs ont soin de ne point employer la forme révérentielle en désignant les deux princes de Tlalmanalco.



ic quicuallancuitito, quihto yn tlahtohuani Moteuhçcomatzintleyca ynic mictiz yn Itzauhua, tlatquic, yhuan yNecuametl. Cuix xeyc niqumictiz ye ymaxca yn altepelt, ca onca yncenixcal, yntlamatzohual yn incolhuan, ynimachtonhuan? Auh yn inca nel nechpepehualtia açà oc ya noconcuï yn tlalli ca naxca? Cuix çan nel cana ceuh yyaoyotl, ca nalquiz? Auh çan ye ypan inyn omoteneuh nahui calli xihuitl, huallaque yn ititlanhuan Moteuhçcomatzin nahuintin yn Mexica: ynic ce ytoca Tezcatecollotzin, ynic ome ytoca Cuauhnochtli, ynic ey ytoca Tlacateuhctli, ynic nahui ytoca Tecpanecatli teuhctli; quimilhuique yn Itzauhauatzin, tlatquic, yhuan ypiltzin Necuametzin: Otechhualmihualli yn amotlatocauh, yn Tezahuitl yn Huitzilpochtili, yn tolihtic, yn acatlihtic yn ihiyotl, yn quimati conmihtalhua: Xiquilhuican ynocol yn Itzauhua yhuan yn Nequametl, ca oc achi ye noconcuï yn incococauh yn Mexica yn Tenuchca, mach çan nel cana ceuh yyaoyotl, ca nalquiz. Auh niman ye tlananquillique quihtoque yn tlahtoque yn Itzauhauatzin yhuan Necuametzin, ca oquimihualhui yn tlatcatl ca yxaxcatzin. Yc niman yhcuaç quixotlaque yn Tenayocan tlalli yn Mexica, yc açito yn Tlacuillocan ytencopa Moteuhçcomatzin,

Est-ce que je les tuerai pour avoir leur État où il y a le pain, les tortilles de leurs aïeux et bisaïeux? Et parce qu'ils m'ont réellement fâché dois-je prendre la terre comme mon bien? Est-ce que la guerre n'est pas finie, n'est pas passée? En cette même année 4 maison, partirent quatre Mexicains envoyés par Moteuhçcomatzin: le premier se nommait Tezcatécollotzin, le second, Quauhnochtli, le troisième, Tlacateuhctli, le quatrième était le seigneur Tecpanecatli; ils dirent à Itzauhauatzin, tlatquic, et à son fils Necuametzin: Votre souverain, le terrible Huitzilopochtli, nous a envoyés, sa voix qui est dans les joncs, dans les roseaux, vient de se faire entendre ainsi: Dites à mon aïeul Itzauhua et à Necuametl, que je prends encore un peu de bien pour les Mexicains-Ténochcas, mais la guerre est certainement finie, bien terminée. Immédiatement les princes Itzauhauatzin et Necuametzin répondirent disant que les personnes étaient sa véritable propriété. Aussitôt les Mexicains cultivèrent le champ de Ténayocan, allèrent à Tlacuillocan sur l'ordre de Moteuhçcomatzin et s'emparèrent des Tlalmanalcas; quatre chefs principaux d'Itzauhauatzin et de Necuametzin désignèrent la terre de Malinaltepec, de Ténayocan et de Tlacuillo-

1. Ce nom donné au dieu Huitzilopochtli signifie « épouvante, effroi ».

yhcuaç quincuillique yn Tlamanalca yn Mexica; yhuan nahuintin yn teuhctlahtocahuan yn Itzauhauatzin yhuan Necuametzin, yn quitteytitique tlalli Mallinaltepec, Tenanyocan, Tlacuillocan: ynic ce tetzauhcuacuilli, ynic ome tlatocchcalcatl teuhctli, ynic ey teuhxolotl, ynic nahui tlatateuhctli. Auh yye oyuh quicuic yxquich tlalli yn tlahtohuani Moteuhçcomatzin Tenuchtitlan, yc niman ce ychpochtzin quihualmacac yn Necuametzin, teohuateuhctli, yhuan ome tlaxillalcaltin yn Otomi, quinhualhuicac cihuapilli, ynic nican Tlalmanalco quitlaecoltico, quinhualtitlan yn Moteuhçcomatzin, ca ymacehualhuan catca achtopa yn Otomi.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn quimachiyotia huehuetque Amaquemeque yn peuh yn ilhuicatl ytech huel moquetzaya yn tetzahuitl; yuhqui yn ecamallacotl cenca tilitic yn mixpanitl ynepantla yn ilhuicatl yhuallacia, nohuian oyttoc yn cemanahuac.

can, le premier était terrible sa-cricificateur, le second, seigneur généralissime, le troisième, grand guerrier, et le quatrième, grand feudataire. Dès que Moteuhçcomatzin, monarque de Ténochtlan, se fut emparé de toute la terre, il donna sa fille à Necuametzin, teohuateuhctli, et envoya les Otomis de deux quartiers pour accompagner la princesse à Tlalmanalco et lui obéir, car les Otomis étaient tout d'abord ses sujets.

En cette dite année, les anciens Amaquémèques ont indiqué qu'un prodige effrayant se manifesta dans le ciel; un nuage extrêmement sombre s'éleva comme un tourbillon de vent jusqu'au milieu du ciel et fut vu de tous les points du monde.

1. Ce phénomène extraordinaire est considéré comme le premier signe ou pronostic que les anciens Mexicains remarquèrent avant l'arrivée des Espagnols. Voici ce que dit Sahagun à ce sujet: « Dix ans avant que les Espagnols vinssent dans ce pays, apparut au ciel une chose merveilleuse, épouvantable: c'était comme une grande flamme très resplendissante. Elle semblait s'étendre sur le ciel lui-même, très large à sa base et se terminer à sa partie supérieure, ainsi que cela arrive dans un foyer vulgaire, par une pointe qui paraissait atteindre le milieu du ciel. Elle se levait en Orient, vers l'heure de minuit, en répandant une telle lueur qu'on se serait cru en plein jour. La flamme durait ainsi jusqu'au matin et, dès lors, elle échappait à la vue. Au lever du jour elle brillait encore à l'endroit où le soleil se trouve à midi. Ce



V tochtli xihuitl, 1510 años. Ypan inyn quineltilia Mexica yn hualnez yluicatitech yn mixpanitl, yhual moquetzaya yn tlanextli yn iuhqui mixpanitl; auh nohuian ohuallitoc yn cemanahuac; yntech ahuallotoc<sup>1</sup>, nohuian onetzahuilloc yn tlanextli yn iuhqui yn ayauhecoçamallotl yhual moquetzaya.

VI acatl xihuitl, 1511 años. Ypan inyn moyoaomiquillito Huexotzinco yn Aoquantzin, Chichimeca teuchctli, yhuan miquito yn itoc[a] Xollotzin, teotlatlahqui; ompa quincuaque. Auh yn Aocuantzin yn ihcuac motlah-tocatlalli, oyuh yé chiconxihuitl motlac[ati]lli, auh çan matlacxihuitl omey<sup>2</sup> yn tlah-tocat Ytzla-coç[auh]can Amaquemecan Chalco; auh ymocenpohua monem[il-ti] tlaticpac çan huel cenpohual-

phénomène fut visible chaque nuit pendant une année. La flamme commença à se voir en l'année douze maison. Quand on la voyait apparaître à minuit, tout le monde poussait des cris en signe d'épouvante, se figurant que c'était l'annonce de quelque grand malheur ». (*Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 796.) On voit que Chimalpahin et Sahagun sont assez bien d'accord pour la description du phénomène et l'époque de son apparition (1509), c'est-à-dire dix ans avant l'arrivée des Espagnols. Seulement ils diffèrent sur un point, la désignation de l'année mexicaine. Chimalpahin dit quatre maison et Sahagun douze maison, ce qui correspond à l'année 1517. Il y a évidemment, dans Sahagun, une erreur matérielle de copie ou de lecture; on aura pris *III calli* pour *XII calli*. Cortès arriva au Mexique en l'an ce acatl, 1 roseau (1519) qui est la quatorzième année du 10<sup>e</sup> cycle mexicain.

1. On écrit de préférence: yahualotoc ou yaualotoc, de yaualoa « cerner, envelopper », et de onoc « être couché, étendu ». — Nous avons vu que les Amaquémèques plaçaient l'apparition de ce phénomène dès l'année 1509.

2. De 1499 à 1511.

Année 5 lapin, 1510. Les Mexicains affirment qu'alors apparut au ciel un gros nuage, qu'une clarté s'éleva comme un nuage; de tous les points de la terre on l'aperçut; elle enveloppait les Mexicains, et partout on fut extrêmement effrayé de cette flamme qui s'élevait comme l'arc-en-ciel.

Année 6 roseau, 1511. Alors mourut, en combattant devant Huexotzinco, Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, ainsi que le nommé Xollotzin, teotlatlahqui; on les mangea. Lorsque Aocuantzin fut installé, il était âgé de sept ans, et il ne régna que treize ans à Itzacoçauhcan-Amaquémecan-Chalco; on compte donc qu'il vécut en tout vingt ans seulement, au bout desquels il alla mourir en combattant contre Hue-

xihuitl<sup>1</sup>, ynic niman [mo]yaomiquillito Huexotzinco. Auh ce yn ipiltzin in oq[ui]ca[uh]tia ytoça Cihuayllacatzin, coçoltiaca onoc y[n] oqui[cauh]tia yttatzin; auh çan niman ihcuac oc coçol[tiaca] yn piltzintli yn oquimacac Ytzlacoçauhcan tlah-tocayotl yn Moteuhecoçmatzin; yece oc oqui huapauh-que yn Amaquemeque.

Ypan in poliuhque Tlahqui-yauhco tlaca, yhuan Ycpatepec tlaca, yhuan Nopallan tlaca, yhuan yzqui Xochitepeca.

Auh çan no ypan inyn Quetzal-maçatzin, tlah-tocapilli Amaquemecan, yhuac yc oppa otlamato<sup>2</sup> yaoc yHuexotzinco, ypan yXih-cohuanahual.

VII tecpatl xihuitl, 1512 años. Ypan in momiquillico yn itoca Ytzcohuatzin, tlah-tohuani Cuauh-nahuac, yn tlah-tocat chiuch-nauh-xihuitl<sup>3</sup>; auh yexihuitl yn ayac tlah-tocat Cuauh-nahuac.

Auh no yhuac ypan inyn nican Mexico hualcallaque yn Huexotzinca, yhuac yyaomayah-que ymoyaochiuhticatca ymochtin Tlaxcalteca, yn Chololteca; yn Huexotzinca nican nauhxihtico yn Mexico Tenuchtitlan yhuan ynic nohuian altepetl ypan; auh yn ocallaquilloque, yc no ceppa oqui hualtzacque yn Huexotzinca.

1. Aocuantzin était, en effet, né en 1492.  
2. Voyez année 1506, premier paragraphe.  
3. De 1504 à 1512.

xotzinco. Il laissait un fils nommé Cihuayllacatzin, qui était encore au berceau; immédiatement Moteuhecoçmatzin donna à cet enfant encore au berceau la royauté d'Itzacoçauhcan; mais les Amaquémèques le laissèrent grandir en âge.

Alors succombèrent les habitants de Tlahqui-yauhco, d'Icpatepec, de Nopallan et tous les Xochitépèques.

Alors aussi Quetzal-maçatzin, prince d'Amaquémecan, alla pour la seconde fois combattre Huexotzinco, sous Xih-cohuanahual.

Année 7 silex, 1512. Alors mourut le nommé Itzcohuatzin, souverain de Quauh-nahuac, qui avait gouverné durant neuf ans; pendant trois ans nul ne régna à Quauh-nahuac.

Alors aussi se rendirent à Mexico les Huexotzincas; ils fuyaient la guerre que se faisaient les Tlaxcaltèques et les Chololèques; les Huexotzincas passèrent quatre ans à Mexico-Ténochtlan et dans tout le pays; lorsque les Huexotzincas furent enfermés, ils se révoltèrent encore.



Auh no ypan in poliuhque Chichihualtatacallan tlaca.

VIII calli xihuitl, 1513 años. Ypan in poliuhque yn Allotepeca.

IX tochtli xihuitl, 1514 años. Ye quin ipan in yhuel quitlahtocatlalique Amaquemeque Chalca yn Cihuayllacatzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauhcan; ypiltzin in Aocuantzin; nauhxihuitl yn oc quihuapauhque; oyuh ya nauhxihuitl<sup>1</sup> momiquilli yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, yn ihcuac yn quitlahtocatlalico Amaquemeque yn omoteneuh ypiltzin yn itoca Cihuayllacatzin.

No yhcuaac yn poliuhque Quetzaltepeca yhuan Yztactlallocan tlaca.

X acatl xihuitl, 1515 años. Ypan in momiquillico y Neçahualpilli Acamapichtli, tlahtohuani Aculhuacan Tetzcuco; yn tlahtocat onpohualli ypan nauhxihuitl<sup>2</sup>. Yn oyuh momiquilli, çan ce xihuitl yn ayac tlahtocat Tetzcuco.

No yhuan ypan in pehualloque Tlatlahquitepeca<sup>3</sup>.

No yhcuaac yn [mohua]llapouh yn Huexotzinco yc tzauhcticatca, yh[çua]c ynycnihuan mochiuhque

Alors aussi succombèrent les 1512 habitants de Chichihualtatacallan.

Année 8 maison, 1513. Alors 1513 succombèrent les Allotépèques.

Année 9 lapin, 1514. C'est 1514 bien alors que les Amaquémèques-Chalcas installèrent Cihuayllacatzin comme seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan; il était fils d'Aocuantzin; ils l'avaient laissé grandir quatre ans; il y avait, en effet, ce même laps de temps qu'était mort Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, quand les Amaquémèques vinrent installer son dit fils nommé Cihuayllacatzin.

Alors aussi succombèrent les Quetzaltépèques et les habitants d'Yztactlallocan.

Année 10 roseau, 1515. Alors 1515 mourut Neçahualpilli Acamapichtli, souverain d'Acolhuacan-Tetzcuco; il avait gouverné durant quarante-quatre ans. Après sa mort, il y eut un an d'interrègne à Tetzcuco.

Alors aussi furent vaincus les Tlatlahquitepèques.

Alors aussi Huexotzinco cessa d'être enfermé, les Huexotzincas firent cause commune avec les

yn Mexica; yhcuaac<sup>1</sup> yn nican hualcallaque M[exico] cequintin Huexotzinca tetlan nemico, yuh [mihtohua] yhcuaac yc nauhxihuitl momayanalh[uique; yh]cuac ypan tlahtoto yn Huexotzinca yniquiyao[huan]<sup>2</sup> mochiuhque yn Mexica yn Tlaxcalteca.

No yhcuaac oc cequintin Huexotzinca hualcallacca nican Amaquemecan Chalco; Tlaxcalteca quinhualtocaque, ypan Xicotencatl, tlahtohuani.

XI tecpatl xihuitl, 1516 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Cacamatzin<sup>3</sup>, tlahtohuani mochiuh yn Aculhuacan Tetzcuco; ypiltzin in yn Neçahualpiltzintli Acamapichtli.

XII calli xihuitl, 1517 años. Ypan in moyaomiquillito Cholollan yn Xonecuiltzin Mixcohua, tlayllotlac, Tecuanipan Amaquemecan pilli. Auh çan iquexiuhitico<sup>4</sup> yn ipan in yn Huexotzinca yn nican Amaquemecan Chalco, ynic nemico ypan in yahque yn matlactlomome calli xihuitl yn inchan Huexotzinco.

Auh çan no yhcuaac yn ipan in moyaomiquillito Tlaxcallan Mexica, ynic ce ytoça Motlahtoca-

Mexicains; lorsque les Huexotzincas entrèrent dans Mexico, ils vécurent chez les autres, et l'on dit que pendant quatre ans ils souffrirent de la faim; alors les Huexotzincas se mirent du parti des Mexicains contre leurs ennemis les Tlaxcaltèques.

Alors aussi les Huexotzincas allèrent s'enfermer dans Amaquemecan-Chalco; ils étaient poursuivis par les Tlaxcaltèques, sous le roi Xicotencatl.

Année 11 silex, 1516. Alors 1516 fut installé Cacamatzin comme souverain d'Acolhuacan-Tetzcuco; il était fils de Neçahualpiltzintli Acamapichtli.

Année 12 maison, 1517. Alors 1517 alla mourir, en combattant contre Cholollan, Xonecuiltzin Mixcohua, juge assesseur, noble de Tecuanipan-Amaquemecan. Les Huexotzincas avaient passé seulement trois ans à Amaquemecan-Chalco, au bout desquels ils allèrent, en l'année 12 maison, dans leur demeure de Huexotzinco.

Alors aussi allèrent mourir, en combattant contre Tlaxcallan, des Mexicains nommés, le premier,

1. Voyez année 1511.

2. De 1472 à 1515.

3. On lit ici trois lignes biffées, qui sont reproduites au paragraphe suivant.

1. Le manuscrit porte par erreur: « yhcua ».

2. Yniquiyao[huan] est mis pour « ynic iyaohuan ».

3. On dit aussi: Cacamatl ou Cacama.

4. Iquexiuhitico est mis pour « ic exiuhitico ». Voyez année 1515, dernier paragraphe.



moçomatzin, ynic ome ytoca Yxpapalotzin.

XIII tochtli xihuitl, 1518 años. Ypan in yhcuaç ye no ceppa yyaohuan mochiuhque yn Mexica yhuan Huexotzinca, moyao-manillique; yhcuaç quimictihque yaoc yn itoca Totoçaca, tlacateccatl, Tlatilulco ychan. Auh ça nocuel ypan in yn quinhualtocac Tlaxcaltecatl yn Huexotzinca, çan ye nocuel yehuatl yn Xicotencatl yn quinhualtocac; auh ynic moyao-manillique, ye omihto, oncan mic yn Totoçaca, tlacateccatl, Tlatilulco ychan. Yhcuaç yn ye cemi pehualloque yn Huexotzinca.

Auh ça no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn momiquillico yn Huitzilpopocatzin, tlahtocapilli Tlayllolacan Amaquemecan Chalco; ypiltzin in yYaotzitzin, ymonemilti tlaticpac epohualxihuitl ypan] chiuhcnauhxihuitl<sup>1</sup>.

I acatl xihuitl, 1519 años. Ypan in yn a[cico] yn Españoles yn ipan Nueva España; auh [yhcuaç y]nin capitán general hual mochiuh[ti]a ye huatl yn Hernando Cortés, ayemo marques]. Yn ihcuaç yn ynic huallaque yancuican ompa [yn on]oque yn Tzompantzinco yhuan Tecohuac; cenca [miec] yn quinmicti yn imacehualhuan yn Tlaxcalteca, ye niman momauhtihque yn Tlaxcalteca yc

Motlahtocamoçomatzin, et le se- 1517 cond, Ixpapalotzin.

Année 13 lapin, 1518. Alors 1518 les Mexicains et les Huexotzincas devinrent de nouveau ennemis et se firent la guerre; ils tuèrent dans la lutte le nommé Totoçaca, *tlacateccatl*, habitant de Tlatilulco. Une fois Tlaxcaltecatl poursuivit les Huexotzincas, et à son tour Xicotencatl attaqua les Mexicains; c'est en se faisant ainsi la guerre que périt, comme il a été dit, Totoçaca, *tlacateccatl*, habitant de Tlatilulco. Alors les Huexotzincas furent complètement vaincus.

En cette dite année, mourut Huitzilpopocatzin, prince de Tlayllolacan - Amaquemecan - Chalco; il était fils de Yaotzitzin et était âgé de soixante-neuf ans.

Année 1 roseau, 1519. Alors 1519 arrivèrent les Espagnols dans la Nouvelle-Espagne; ils avaient pour capitaine général Fernand Cortés, qui n'était pas encore marquis. Dès leur arrivée ils se fixèrent à Tzompantzinco et à Tecohuac; on tua un très grand nombre de simples sujets tlaxcaltèques, et les autres furent aussitôt effrayés et ne combattirent plus les Espagnols; les chefs tlax-

1. Huitzilpopocatzin était né en 1449.

aocmo yaoyotica quinnamicque yn Españoles; ça yhuian ontenamicque yn ihtic ymaltepeuh Tlaxcalteca yn tlahtoque: ynic ce ytoca Maxixcatzin, tlahtohuani oncan yn Ocotelolco, ynic ceccan; ynic ome ytoca Xicotencatl, tlahtohuani oncan yn itocayocan Tlaxcala, ynic ontlayacatl; ynic ey ytoca Tlehuexollotzin, tlahtohuani oncan Tepeticpac; ynic nahui ytoca Citlalpopocatzin, tlahtohuani oncan yn Quiyahuitlan<sup>1</sup>, yehuantin in yn oncan Tlaxcallan ontenamicque tlahtoque amo yaoyotica.

Yc niman oncan huallehuaque, ahcico Cholollan yn Españoles. No yhcuaç cenca miequintin quinnamicque yn Chololteca ynic yaoyotica quinnamicque capitán general Hernando Cortés.

Yc niman oncan huallehuaque, ahcico Amaquemecan Chalco, yn oncan in yn ontenamicque tlahtoque çan eyntin: ynic ce ytoca Cacamatzin; ynic ome Cuauhceceuitzin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan; ynic ey ytoca Cihuayllacatzin, tlahtohuani Ytzlacoçauhcan, yece yn ihcuaç yn oc piltzintli, ayemo quimati quin chiuhcnauhxihuitl quipia, ayemo cenca conpohuaya<sup>2</sup>. Auh yn oc omentin tlahtoque amo monextique: yn huehue Yotzintli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, motlati, auh yn Miccacalcatl Tlal-

caltèques les reçurent paisiblement 1519 dans l'intérieur de leur ville: le premier se nommait Maxixcatzin, souverain d'Ocotelolco, premier État; le second s'appelait Xicotencatl, souverain du lieu nommé Tlaxcala, qui était le deuxième État; le troisième se nommait Tléhuexollotzin, souverain de Tépeticpac; le quatrième était Citlalpopocatzin, souverain de Quiyahuitlan, lesquels chefs accueillirent les Espagnols dans Tlaxcallan sans les combattre.

Les Espagnols partirent bientôt et se rendirent à Cholollan. Ils firent périr aussi un très grand nombre de Chololtèques qui avaient reçu en combattant le général en chef Fernand Cortés.

En quittant ce lieu, les Espagnols se rendirent directement à Amaquemecan - Chalco où trois chefs seulement les reçurent: le premier se nommait Cacamatzin; le second, Quauhceceuitzin, seigneur *tlamaocatl*, souverain de Panohuayan; le troisième était Cihuayllacatzin, souverain d'Ytzlacoçauhcan, mais encore tout jeune alors, qui passait pour n'avoir pas tout à fait neuf ans, et ne les comptait pas en effet. Deux autres chefs ne se montrèrent pas: Yotzintli l'ancien, roi de Tzacualtitlan - Tenanco, qui se ca-

1. Ces quatre endroits étaient, suivant Clavigero, les quartiers de Tlaxcallan.

2. Cihuayllacatzin naquit, en effet, en 1511. (Voyez ci-dessus, p. 183.)



tetecuintzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Tecuanipan, ye Mexico callac ynic amo tenamic nican Amaquemecan. Oc no ypan acico yn tlacpac omotocateneuh Xiuh-tzin, tlaquic, tlayllotlac teuhctli, teuhctlahito, yn ypiltzin Cuauhtle-huanitzin, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco; oc no tenamic. Auh yn Tlalmanalco Chalco yn in-pan acico tlahtoque omentin: ynic ce yehuatl yn Itzahuatzin, tlaquic, [t]lahtohuani Ytzahuacan; ynic ome yehuatl yn ipiltzin yn itoca Necuametzin, teohuateuhctli, [t]lahtohuani Opoehhuacan Tlacochealco; yn [in quih]toque quezquipa yn mixtlatz yn macehualli. Auh yn aquin oquicaco yn teotl, tonantiz, tothatiz, auh yntencopa yn in tlahtoque ynic namicoto yn ompa Cuauh[il]chcac, yn tzallan yn Iztactepetl yhuau Popocatepetl, ynic oncan mahmacotó coztietocuitlatl yn capitán general Hernando Cortes. Auh yn Tenanco Tepopolla yn ipan acico tlahtohuani ytoca Tlacayaotzin, tlayllotlac teuhctli, yn tenamic<sup>1</sup>.

Auh yn acico nican Mexico Tenuchtitlan yn capitán general Hernando Cortes, ynic connamicque tlaatl Moteuhcōmatzin xocoyotl, yhuau Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcucō, yhuau Tetlepanquetzatzin, tlahtohuani Tlacopa, ypan cemilhuittlapohualli

cha, et Miccacalcatl Tlaltéteu-<sup>1519</sup> tzin, seigneur des Chichimèques, roi de Téquanipan, qui se réfugia à Mexico et ne reçut pas les Espagnols dans Amaquémécan. Alors aussi arriva celui qui a été nommé plus haut Xiuh-tzin, *tlaquic*, juge assesseur, et grand gouverneur, fils de Quauhtléhuanitzin qui avait été souverain de Tzacualtitlan-Ténanco; il accueillit les Espagnols. Puis vinrent deux chefs de Tlalmanalco-Chalco: le premier était Itzahuatzin, *tlaquic*, souverain d'Ytzahuacan; le second était son fils nommé Nécuametzin, *teohuateuhctli*, souverain d'Opoehhuacan-Tlacochealco; ils dirent les malheurs auxquels le peuple serait exposé. Mais celui qui était arrivé était le dieu, notre protecteur, et, sur l'ordre des chefs, on alla le recevoir à Quauhichcac, entre l'Iztactepetl et le Popocatepetl, où l'on présenta de l'or au capitaine général Fernand Cortès. Enfin se présenta le souverain de Ténanco-Tépopolla, nommé Tlacayaotzin, juge assesseur, qui reçut les Espagnols.

Le général en chef Fernand Cortès arriva à Mexico-Ténochtitlan, où il fut reçu par le noble Moteuhcōmatzin le dernier, par Cacamatzin, souverain de Tetzcucō, et par Tétlépanquetzatzin, roi de Tlacopan, le jour 8 *ecatl* (vent), et, d'après le compte des

1. Cette dernière phrase est entre parenthèses dans le manuscrit.

chicuey ecatl, auh yn ipan yn inmetztlapohual catca huehuetque chiuhcnauhuilhuitia quecholli<sup>1</sup>. Auh yn oyuh ahcico nican Mexico amo yaoyotica, auh ynic niman quimonilpique, quimoncaltzacque, tepoztli ymicxic contlallique yn Moteuhcōmatzin, yn inehuan Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcucō, yhuau Ytzcuauhtzin, tla-cochcalcatl, teuhctlahito Tlatilulco.

Auh yn oquic Mexico Tenuchtitlan omotlallito capitán general<sup>2</sup> Hernando Cortes, can icampa yn onmomiquilli Cacamatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan Chalco; yn tlahto-cat cenpohualxihuitl onmatlactli ypan nauhxihuitl<sup>3</sup>; tlaylli yn quihuicac; auh ynic mocenpohua ynic monemiltic tlatcipac epohualloncaxtolli ypan ome xihuitl, 77 años<sup>4</sup>.

Auh can no ypan in momiquillico yn Cuauhcehcucuitzin, tlah-tohuani Panohuayan Amaquemecan, yn tlahto-cat cenpohuallonmatlactli ypan ome xihuitl<sup>5</sup>.

mois des anciens, c'était le neu-<sup>1519</sup>vième jour de *quecholli*. Dès que les Espagnols furent entrés dans Mexico sans combattre, ils lièrent, mirent en prison et chargèrent de fers Moteuhcōmatzin, ainsi que Cacamatzin, souverain de Tetzcucō, et Itzcuauhtzin, généralissime, gouverneur de Tlatilulco.

Au moment où s'installait à Mexico-Ténochtitlan le général en chef Fernand Cortès, Cacamatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan - Amaquémécan - Chalco, mourut immédiatement; il avait gouverné durant trente-quatre ans; une hémorrhagie l'emporta; ainsi, l'on compte qu'il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Alors aussi mourut Quauhcehcucuitzin, souverain de Panohuayan-Amaquémécan, qui avait gouverné durant trente-deux ans.

1. Le mois de *quecholli* s'étend, d'après Sahagun, du 20 octobre au 8 novembre; J. de Torquemada le fait commencer au 23 octobre, Gama au 5 novembre et Clavigero au 13 du même mois, pour finir le 2 décembre. Il s'ensuit que les Espagnols seraient arrivés à Mexico le 28 ou le 31 octobre, ou bien le 13 ou le 21 novembre. Selon Bernal Diaz del Castillo, cette entrée aurait eu lieu le 8 novembre, qui est précisément la date intermédiaire entre les deux jours extrêmes indiqués ci-dessus. (Voyez *Histoire véridique de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*. Traduction Jourdanet, p. 230.)

2. Le manuscrit porte par erreur: « general ».

3. De 1486 à 1519.

4. Voyez année 1443.

5. De 1488 à 1519.



Il tecpatl xihuitl, 1520 años. Ypan in momanaco yn huey çahuatl, yc micohuac. No ypan inyn momiquillico yn huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan; yc momiquilli yn çahuatl, yn tlahtocat cenpohuallonmatlac-tli ypan exihuitl<sup>1</sup>.

Auh çà no yhuac momiquilli yn iteuhetlahtoçauh catca yn itoca Xiuhtzin, tlatquicatzin, tlayllotlac teuhctli; yn ipiltzin Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli catca.

No yhuac yn momiquilli yn Tlacocihuatzin, yn innantzin Quetzal[ma]çatzin, y[huan] Tecuanxayacatzin, yhuan Yhuiçolcihuatzin; [çà no] momiquilli yn çahuatl yn omoteneuh cih[ua]pilli Tlacocihuatzin; ycihuauh catca ynyn Cacamatzin, teohuateuhctli, yn inthatzin omoteneuhque Quetzalmaçatzin yhuan Tecuanxayacatzin.

No yhuac oncan in momiquillico yn omentin tlahtoque Tlalmanalco : yn Itzcahuatzin, tlatquic, tlahtohuani Ytzcahuacan, yn motlahtoçatilli cenpohuallon-caxtollì xihuitl<sup>2</sup>, auh yn ipiltzin no yhuac momiquilli yn itoca Necuametzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opoçhuacan Tlacochcalco; ymontzin in catca yn Moteuhçomatzin, yn motlahtoç-

1. De 1488 à 1520.

2. De 1486 à 1520.

Année 2 silex, 1520. Alors 1520\* éclata la variole qui fit des victimes. Alors aussi mourut Yotzintli l'ancien, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan; il mourut de la variole, après un règne de trente-trois ans.

Alors aussi mourut le grand gouverneur nommé Xiuhtzin, *tlatquicatzin*, juge assesseur; il était fils de Quauhtléhuanitzin, qui avait été juge assesseur.

Alors mourut également Tlacocihuatzin, mère de Quetzalmaçatzin, de Tecuanxayacatzin et d'Ilhuiçolcihuatzin; ce fut aussi la variole qui emporta cette noble dame Tlacocihuatzin; elle était l'épouse de Cacamatzin, *teohuateuhctli*, père desdits Quetzalmaçatzin et Tecuanxayacatzin.

Alors aussi moururent deux souverains de Tlalmanalco : Itzcahuatzin, *tlatquic*, roi d'Itzcahuacan, qui avait gouverné durant trente-cinq ans, et son fils nommé Necuametzin, *teohuateuhctli*, roi d'Opoçhuacan - Tlacochcalco; il était gendre de Moteuhçomatzin et avait gouverné durant seize ans; ils furent aussi emportés par la variole.

tilli caxtolxihuitl once<sup>1</sup>; çà no ye yc momiquillico in çahuatl.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh ome tecpatl xihuitl, oncan momiquillico ynic ome ytoça Chimalpilli telpochtli, tlahtohuani Ehcatepec, yn tlahtoçat cenpohualli ypan ey xihuitl<sup>2</sup>; ynyn ypiltzin yn Ahuitzotzin, tlahtohuani catca Tenuchtitan, ypampa ynantzin in ynic ompa conlahtocatlallica ythatzin Ahuitzotzin. Yn momiquillico yn omoteneuh Chimalpilli oc yoltica, yn Moteuhçomatzin, tlahtohuani Tenuchtitan, conilhuico yn quenin omomiquilli Chimalpilli Ehcatepec. Auh yn oquicac tlahtohuani Moteuhçomatzin, yc niman, ipan inyn xihuitl, ompa conlahtocatlalli yn imachtzin oc ceppa ymontzin yn itoca Huanitzin, tlahtohuani mochiuh Ehcatepec; ynyn ypiltzin yn Teçoçomocli, tlahtoçapilli Tenuchtitan, ynehuan ehua yMoteuhçomatzin.

Auh ypan tecuilhuitontli<sup>3</sup>, yn quimictique Españoles yMoteuhçomatzin quiquechmatillotehuaque, yn ihuac yohualtica cholloque Españoles; yhuan quinmictitehuaque yn Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yu[an] Ytzou-

En cette dite année 2 silex, mourut Chimalpilli II le jeune, souverain d'Ecatépec, qui avait gouverné durant vingt-trois ans; il était fils d'Ahuitzotzin, qui avait été souverain de Ténochtitan, et, à cause des droits de sa mère, il avait été installé là par son père Ahuitzotzin. Quand mourut ledit Chimalpilli encore plein de vie, on alla prévenir Moteuhçomatzin, souverain de Ténochtitan, que Chimalpilli était mort à Ecatépec. Dès que le roi Moteuhçomatzin sut cela, il alla, cette même année, installer son neveu et gendre, nommé Huanitzin, comme roi d'Ecatépec; il était fils de Teçoçomocli, prince de Ténochtitan, et frère de Moteuhçomatzin.

Dans le mois de *tecuilhuitontli*, les Espagnols tuèrent Moteuhçoma en l'étranglant et prirent la fuite pendant la nuit; ils se hâtèrent aussi de tuer Cacamatzin, roi de Tetzcuco, et Itzquauhtzin, généralissime, gouverneur de Tlati-

1. De 1504 à 1520. Pour le mariage de *Necuametzin*, voyez ci-dessus, p. 181.

2. De 1498 à 1520.

3. Le mois de *tecuilhuitontli* était le septième de l'année mexicaine et s'étendait du 2 au 21 juin; on y célébrait la petite fête (*ilhuitontli*) des seigneurs (*teuhctli*). (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 52, 64 et 115.) D'après Gama, c'était le neuvième mois (18 juin-7 juillet).



[auh]tzin, tlacochcalatl, teuhc- [tlahto Tla]tilulco; ym eyxtin quinquechmatillotehua[que] yn Españoles. Auh yn motlahtocatilli Moteuhçomatzin yn Tenuchtitlan caxtollonnahui xihuitl<sup>1</sup>; auh yn Cacamatzin, tlahtohuani Tetzcuco, yn motlahtocatilli macuilxihuitl<sup>2</sup>; auh yn Itzcuahtzin, tlacochcalatl, yn ocuauhtlato Tlatilulco onpohualli ypan chicuacexihuitl<sup>3</sup>. Auh yn oyuh mictilloc Moteuhçomatzin, yn oquic oyaque Españoles Tlaxcallan; quintocaque, auh çan imicampa contlahtocatillique Tenuchca yn itiaçcauh Moteuhçomatzin, yn itoca Cuetlahuatzin<sup>4</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; auh amo huecauh yn onlahtocat, çan nauhpohualihuitl, niman momiquilli yca tohtomonaliztli<sup>5</sup> momanaco; ynin çan no ypiltzin yn Axayacatzin.

1. De 1502 à 1520. On lit difficilement en marge du feuillet 45 (verso) : « Auh yn ic momiquilli Moteuhçomatzin achtopa quic [...] Españoles choque yn Mexica, yhuau yyeccancopa yxi tomahuayan yxi yn quiminilique ynpampa. — Cortès dit que Moteuhçoma mourut dans la vingtième année de son règne, vers le 29 juin 1520.

2. De 1516 à 1520.

3. De 1475 à 1520.

4. Ou Cuetlahuatzin et sans révérentiel Cuilahuau ou Cuillaua.

5. Sahagun dit très bien que c'était la petite vérole « mortandad o pestilencia de viruelas » (*Hist. general de las cosas de Nueva España*, lib. 8, cap. 1). Lino Fabregat a également écrit : « il quale (Cuilahuac) morto poco dopo di vajolo » (*Il codice Borgia Messicano*, n° 64). Il n'y a donc aucun doute à avoir sur la véritable signification du mot *totomonaliztli* qui dérive du verbe *totomoni*, avoir des ampoules. De plus, si, comme rapporte Sahagun dans le passage cité, la maladie n'avait jamais été observée antérieurement dans la Nouvelle-Espagne, il serait permis de supposer que ce mot *totomonaliztli* est de création moderne. Le même auteur s'accorde avec Chimalpahin pour ne donner à Cuetlahuatzin que quatre-vingts jours de règne.

lulco; tous les trois furent étran- 1520\* glés par les Espagnols. Moteuhçomatzin avait gouverné Ténochtitlan durant dix-neuf ans; Cacamatzin, souverain de Tetzcuco, avait régné cinq ans, et le généralissime Itzcuahtzin avait administré Tlatilulco durant quarante six ans. Après qu'eut été mis à mort Moteuhçomatzin, les Espagnols se rendirent à Tlaxcallan. Les Ténochcas les poursuivirent et installèrent immédiatement le frère aîné de Moteuhçomatzin, nommé Cuetlahuatzin, comme souverain de Ténochtitlan; mais il ne gouverna pas longtemps, à peine quatre-vingts jours, au bout desquels il mourut de la variole qui régnait; il était aussi le fils d'Axayacatzin.

III calli xihuitl, 1521 años. Ypan in yn ic topan hualcallacque yn Mexicatl yn tiChalca, ymatian Totomihuatzin, çan cuauhtlatohuaya.

No ypan yn motlahtocatillan yn Cuauhtimoczin<sup>1</sup>, tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan; yn in ypiltzin Ahuitzotzin. Ye yhuac peuh yyaoyotl Mexico; ye ihcuac techpehualtique, çà no yhuac ypan toxcatl yn acico Nonohualco<sup>2</sup>; ypan cemilhuitonalli ce cozcauauhtli yn techpehualtique Españoles; yye techicalli Mexico; auh huel nauhpohualihuitl ypan matlaquihuitl<sup>3</sup> yn manca yaoyotl, yn techicalque; yhuac oncan tlamaco yn Tecuanxayacatzin, pilli Amaquemecan; quinpallehuico yn Españoles yn cacic<sup>4</sup>

Année 3 maison, 1521. Alors 1521\* les Mexicains vinrent chez nous autres Chalcas, du temps de Totomihuatzin, qui n'était qu'administrateur.

Alors aussi fut installé Quauhtémoczin, comme souverain de Ténochtitlan; il était fils d'Ahuitzotzin. Alors commença la guerre de Mexico; les Espagnols nous attaquèrent et au mois de *toxcatl* arrivèrent à Nonohualco; le jour un *cozcauauhtli*, ils nous assaillirent et luttèrent contre Mexico; pendant quatre-vingt-dix jours que dura la guerre, ils nous combattirent; alors Tecuanxayacatzin, noble d'Amaquemecan, vint prendre part à la lutte; les Espagnols eurent l'appui du cacique nommé Tenpeço et de deux femmes, la

1. Bernal Diaz del Castillo, qui a tronqué à peu près partout les noms de personne et de lieu, écrit celui de cet infortuné monarque, *Guatemuz*, négligeant en partie la terminaison révérentielle *tzin* que les Espagnols avaient pourtant adoptée, puisqu'ils nous ont laissé le mot Guatimozin. Bernal Diaz dit d'abord que ce prince était neveu ou proche parent de Montézuma, et qu'il avait 25 ans; puis il n'hésite pas à écrire qu'il était son neveu et son gendre, en ne lui donnant plus que 23 ou 24 ans. (Voyez *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, p. 388 et 534.) Sahagun écrit *Quauhtemoc* ou *Quauhtemoczin*, et Gomara donne *Quahuitmoc*.

2. *Nonohualco* était un faubourg de la ville de *Tenochtitlan*. Le mois de *toxcatl* était, suivant Gama, le septième de l'année (du 9 au 28 mai).

3. Bernal Diaz del Castillo dit (p. 534) que le siège dura quatre-vingt-treize jours. Ainsi l'attaque aurait commencé le 13 mai et, d'après Chimalpahin, le 16. Cortès donne le 30 mai (troisième lettre à Charles-Quint).

4. *Cacique* ou *casique*, roi ou chef suprême d'un État indien, qui jouissait d'un pouvoir absolu. Aujourd'hui on donne ce nom dans quelques parties orientales de l'île de Cuba au *regidor* decano, *regidor casique*, et par extension à la personne principale, la plus vieille et la plus respectable de l'endroit. (*Diccionario provincial casi-razonado de voces cubanas*, por el auditor hon<sup>o</sup> de Marina, D. Estéban Pichardo. Habana, 1862.)



ytoca Tenpeço yhuan ome cihua : ce ytoca Matlalcihuatzin, ynic ome ytoca Xahuatzin. Auh yye ohuacic nauhpohuallonmatlaquihuitl yn otechicalque tlaxochimaco yye[quene]<sup>1</sup>, ye tixitlique. Yhcuac canque yn tla[h]tohuani Cuauhtémoczin, ypan cemilhuitonalli ce cohuatl<sup>2</sup>. Yn ipan tlamico, cehuico yaoyotl ic matlac-tlomey mani metztlí agosto, ypan ylhuitzin S. Tipolito, martyr; Tlatilulco yn cehuico yaoyotl. Auh ynic tepeuh Mexico yn capitán general Hernando Cortes qui-palehuique yn Chalca pipiltin yhuan macehuatlín; ye omihto, yehuatl yn tlahtohuani Cuauhtémoczin ypan mochiuh yaoyotl, ynic moyahuac Mexicayotl Tenuchcayotl<sup>3</sup>. Auh yn omotecac

première, appelée Matlalcihuatzin, 1521<sup>4</sup> et la seconde, Xahuatzin. Après quatre-vingt-dix jours de lutte, nous succombâmes enfin au mois de *tlaxochimaco*. On prit alors le monarque Quauhtémoczin, le jour 1 serpent. Là finit, cessa la guerre, le 13 du mois d'août, jour de la fête de saint Hippolyte, martyr; c'est à Tlatilulco que se termina le combat. Dans la conquête de Mexico, le général en chef Fernand Cortès eut pour auxiliaires les seigneurs et les sujets chalcas; c'est, avons-nous dit, sous le monarque Quauhtémoczin, qu'eut lieu la lutte et que fut renversé l'empire des Mexicains-Ténochcas. Dès que l'on eut déposé les armes, les boucliers, les chefs furent rassemblés à Acachinanco: le pre-

1. Le manuscrit est endommagé à cet endroit; M. Aubin y a lu et écrit avec un signe de doute: « *quene?* », que nous avons adopté. On pourrait aussi admettre « *quin* » sans que le sens de phrase fût sensiblement changé. En effet, cela voudrait dire: nous tombâmes seulement au mois de *tlaxochimaco*.

2. Ce fut Garcia Holguin, commandant d'un brigantin, qui s'empara de la personne de *Cuauhtémoczin* et mit ainsi fin au siège de Mexico. (Voyez Bernal Diaz del Castillo, *Histoire véridique de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*, Paris, 1877, p. 532.)

3. Sahagun dit aussi que c'est en l'an 3 *maison* et le jour 1 *serpent* que les Mexicains vaincus se rendirent aux Espagnols; mais il ne désigne pas le mois. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle Espagne*, p. 838.) Cependant, d'après la liste des mois qu'il a donnée, pages 53 et 824, le mois de *tlaxochimaco* s'étendait du 12 au 31 juillet; ce qui ne concorde guère. La prise de Mexico aurait donc eu lieu pendant le mois de *xocohuetzi* qui venait après celui de *tlaxochimaco* et que Sahagun fait commencer le 1<sup>er</sup> août. Il y a là une différence assez sensible qui s'explique d'autant moins qu'il s'agit d'une date relativement récente et par conséquent facile à établir. Fernand Cortès et Bernal Diaz del Castillo ont bien donné cette même date, 13 août 1521, mais ils n'ont nullement indiqué sa concordance avec le calendrier mexicain. (Voyez troisième lettre à Charles-Quint, et *Histoire véridique de la Conquête*

yn tlahuiztli yn espada, yn oman chimalli, niman yhcuac yn quincenallique tlahtoque Acachinanco: ynic ce Cuauhtémoczin, tlahtohuani Tenuchtitlan; ynic ome ytoca Tlacotzin, cihucohuatl; ynic ey itoca Oquitzin, tlahtohuani Azcapotzalco Mexicapan; ynic nahui Panitzin, tlahtohuani Ehcatepec; ynic macuilli ytoca Motelchiuhtzin, calpixqui, amo pilli, yn yece huey yaotiacauh catca. Ynin macuiltin huel quintemo yn capitán Hernando Cortes, ylpitiaque, yn quihuicaque Cuyohuacan; çan icel amo ylpitia yn Panitzin. Ompa tzacualloto, ompa ylpitoca<sup>1</sup> yn Cuyohuacan yn icxitlalloque<sup>2</sup>; yhuan teohua Cuauhcohuatl yhuan Cohuayhuatl Tecohuatzin Tetlanmecatl quintemolli. Yn poliuh yn Tolteca Acalloco, yn teocuitlatl yn tecpan quinechico chicueolotl motlami, auh yehuatl quicuic yn itoca Ocuiltecatl, calpixqui catca. Auh yn ihcuac yn omic, ye quimicti yn tohtomonaliztli manca; auh ça ypiltzin yn quinexti yn

mier était Quauhtémoczin, souverain de Ténochtitlan; le second, Tlacotzin, vice-roi; le troisième, Oquitzin, souverain d'Azcapotzalco-Mexicapan; le quatrième, Panitzin, roi d'Ecatépec; et le cinquième, Motelchiuhtzin, intendant, qui n'était pas noble, mais chef supérieur des troupes. Le capitaine Fernand Cortès les déposa tous les cinq, les fit enchaîner et conduire à Cuyohuacan; Panitzin seul ne fut pas enchaîné. Ils furent enfermés, garrottés à Cuyohuacan et chargés de fers aux pieds; on déposa le ministre Quauhcohuatl et Cohuayhuatl Técohuatzin Tétlanmecatl. Lorsque succomba Acalloco des Toltèques, on rassembla dans le palais huit lingots de métal, et c'est l'intendant nommé Ocuiltecatl qui les prit. Mais il mourut alors emporté par la variole qui régnait; son fils, à qui avaient été donnés les huit lingots, n'en montra que quatre, et prit immédiatement la fuite. C'est pour cette raison que les princes furent réunis et conduits à Cuyo-

de la Nouvelle-Espagne, p. 533.) Le calcul de Gama serait donc plus exact, le mois de *tlaxochimaco* allant, selon lui, du 28 juillet au 16 août.

1. Le manuscrit porte: « *ylpitotoca* ».

2. On lit en marge du feuillet 46 (verso): « *Yn quintlatolli Capitan yhuan Malintzin Cuauhtémoczin, Tlacotzin, Oquitzin, Motelchiuhtzin yn tzacualloto, yn ilpitoca Cuyohuacan; ynicxi tlatilloque ompa tepoztli ymicxie quillatlique, ypan ce ocelotl cemilhuitonalli* ». Le Capitaine et Malintzin ordonnèrent que *Cuauhtémoczin, Tlacotzin, Oquitzin* et *Motelchiuhtzin* fussent enfermés, garrottés à Cuyohuacan; ils eurent les pieds liés et chargés de chaînes, le jour 1 *ocelotl*. — Sur le manuscrit, le dernier mot de cette annotation marginale est écrit: « *cemilhuitonalli* ».



quitemacac chicueolotl catca, ça naolotl yn nez, auh niman yc chollo yn ipiltzin. Auh yca tomaloque<sup>1</sup> [yn oncan quinhuaque Cuyohuacan. Auh ynic ontlan[n]tli. . . . yn Cuyohuacan yn capitán Hernan[do] Cortes yehuantin quinyatlac Mexica; yn ihcuac ylpitoc a macuilitin yn Mexico tlahoque : yn Cuauhtemotzin, yn Tlacotzin, cihua-cohuatl, yn Oquiztzin, yn Huanitzin<sup>2</sup>, [yn Motelchiuh]tzin; niman quimilhui yn capitán Cortes oncan Cuyohuacan, quihtoque yn nahuatlahoque Jeronimo de Aguilar<sup>3</sup> y huan Malintzin. Quimih-talhuia yn tlahojuani capitán : Tlaniquittacatlia yn itlal yn Mexicatl yn ipan yn otlaecoltilloya quexquich yn Tepanohuayan, auh yn Aculhuacan, yn Xochimilco, yn Chalco. Auh yyehuantin yn Mexico tlahoque niman yc nepanotl omohottaque<sup>4</sup>, ye niman ye quihualitohua yn Tlacotzin, cihua-cohuatl : Nopiltzintze, tla quimo-caquiti yn teotl ach tleyn niquih-

huacan. . . . . 1521\*  
Le capitaine Fernand Cortès fit mener à Cuyohuacan les Mexicains qu'il avait combattus, et on lia les cinq princes de Mexico : Quauhtémotzin, Tlacotzin, vice-roi, Oquiztzin, Huanitzin et Motelchiuh-tzin; aussitôt le capitaine Fernand Cortès leur parla à Cuyohuacan, et ses paroles furent traduites en mexicain par Geronimo de Aguilar et Malintzin. Le général leur disait : Voyons les terres des Mexicains sur lesquelles obéissaient les populations de Tépanohuayan, d'Acuahuacan, de Xochimilco et de Chalco. Aussitôt les chefs de Mexico s'entendirent entre eux et dirent à Tlacotzin, vice-roi : Noble seigneur, que l'on fasse savoir au dieu les paroles suivantes : je suis Mexicain, je n'ai ni terre, ni champ, je me suis simplement introduit parmi les Tépanèques, les Xochimilcas, les Acuahuas et les Chalcos, qui ont des champs, des terres ; c'est en combattant que j'ai commandé aux

1. Ici commence le feuillet 47 qui a dans le haut, ainsi que le feuillet 48, une échancrure assez large descendant jusqu'à la huitième ligne. Aussi, ne nous a-t-il pas été possible ici de rétablir complètement le texte.

2. Le manuscrit porte tantôt : « Huanitzin », tantôt « Panitzin ».

3. Ce Geronimo Aguilar ou de Aguilar avait été fait prisonnier dans le Yucatan avec un autre Espagnol, Gonzalo Guerrero, qui ne voulut pas, après la délivrance, rejoindre Cortès, parce qu'il avait épousé une Indienne dont il eut trois beaux enfants. Aguilar parlait le maya que connaissait aussi Malintzin. Ils s'entendaient donc entre eux, et Aguilar traduisait en castillan à Cortès. (Bernal Diaz del Castillo, *Histoire véritable de la Conquête de la Nouvelle-Espagne*, p. 58 et 84.)

4. Le manuscrit porte : « omohottaque ».

toz : Yn niMexicatl, como nitlalle, como nimille, ca çan itzallantzinco yn noncallaquico yn Tepanecatl, yn Xochimilcatl, yn Aculhua, yn Chalcatl, ca mille, ca tlalle ; auh ca çan mitica, chimaltica yn oniteyacantinen, ynic oniccuic yn milli, yn tlalli, yn iuhqui tehua-tzin ynic otihualmohuicac yn mitica, chimaltica, ynic oticmottilli yn ixquich yn altepetl ; auh ynic otimaxitico yn nican, açá no yuhqui yn niMexicatl yn mitica, chimaltica yn oniccuic yn tlalli. Auh yn oquicac capitán Cortes, niman motlanahuatilli yn Tepanohuayan, yn Aculhuacan, yn Xochimilco, yn Chalco, ynic quimih-talhui : Xihualhuan, yyeuatl yn Mexicatl mitica, chimaltica yn amechcuilli yn amotlal, auh yn oncan yn oanquintlaecoltiaya ; auh axcan çan no mitica, chimaltica quicahua, aocmo oncan anquintlaecolitzque, xiccuican yn tlalli. Oycuaquin motlanahuatilli yn capitán general Hernando Cortes, yhcuac yxquich quicauh yn itech pohuia yn Mexicatl.

Auh nican ca yntlahotl yn Tlamanalca Chalca ; quihtohua ypan yn III calli xihuitl yn ihcuac otzonquitztepehualitzli yn Mexico ynic yaotl<sup>1</sup> capitán general Hernando Cortes. Auh yn oyuh ontepeuh, niman oncan motecaco yn Cuyohuacan, auh oncan yn quinteuhctlalli, yn [quin]tlahto[catlalli]

autres, que j'ai pris des champs, des terres, ainsi que tu as agi toi-même en venant faire la guerre, de sorte que tu as conquis tout le pays ; depuis que tu es arrivé ici, ce n'est pas moi, Mexicain, qui ai pris le pays par les armes. Quand le capitaine Cortès eut entendu ces paroles, il envoya aussitôt à Tépanohuayan à Acuahuacan, à Xochimilco et à Chalco pour dire aux habitants : Allez, les Mexicains vous avaient enlevé vos terres par les armes, et vous leur avez obéi ; mais maintenant ils cessent de combattre, vous ne leur obéirez plus, reprenez les terres. Lorsque le général en chef Fernand Cortès eut donné cet ordre, il laissa tout ce qui appartenait aux Mexicains.

Mais voici le récit des Tlamanalcas-Chalcos ; ils disent qu'en l'année 3 maison, fut faite la conquête de Mexico par l'ennemi, le capitaine général Fernand Cortès. Dès qu'il eut vaincu, il vint s'établir à Cuyohuacan où il créa et installa deux seigneurs chalcos, Don Hernando de Guzman Oma-

1. Le manuscrit porte par erreur : « yaotl ».



yn omentin tlah]toque Chalca, yn Don Hernan[do Guzman Oma]cazín, teohuateuhctli mochiuh [yn Tlalmanalco, yhuan Don Fra]ncisco de Sandoval Acacitzin, tlatquic, tlahtohuani moc]hiuh yn Itzcahuacan<sup>1</sup>; quimilhui y[... yn n]ahuatlahtohuaya: Yn ihcuac tlah]tohuani motlalilia yn capitan yn amotecu]yo; auh oc yz] cate yn amotechiuhcahuan, yn tetzau]hcuac]uilli, yn xochpoyo, yn cacçole, ahuinteuhxolotl, ahuintl]atecpanecat]l<sup>2</sup>; ma xiccualchixtiacan yn itlah]toltzin, yn tley]n connonequiltiz ma xoconchihua]can. Auh ca conmihtalhua: Ma xiquimilhui yn nopil]huan tlah]toque yhuan yn imachhuan ca ni]quinnomaquiliaca ynmac; nictl]alia ynic quitzontequizque, ynic quixexellozque yn tllali]yyaoyotica, yn mitica, chimal]tica quincuilica yn Mexicat]l yn Tenuchcat]l. Auh yn iuh quincuil]li yyaoyotica yn Mexicat]l yn Tenuchcat]l, ca on oyuh ni]quincuil]li; auh yn in ca ye naxca, ca ye nomac ca, auh ni]quimaca yn nopil]huan yn tlah]toque; auh no ymixpan ni]quinhuatia yn intechiuhcahuan, ma achto quimamacan yn oyoca]n oncan quicaz yn tlah]tozintli, auh niman ya yehuan yn tlah]toque ma quinmanilican yn inyoca yn nopil-

catzin, comme *teohuateuhctli* de 1521\* Tlalmanalco, et Don Francisco de Sandoval Acacitzin, *tlatquicatzin*, comme souverain d'Itzcahuacan; il leur dit ces paroles qui furent traduites en mexicain: Maintenant s'installe comme souverain le capitaine votre seigneur; mais vous conservez vos chefs, le *tezauhcuacuilli*, le *xochpoyo*, le *cacçole*, *Pahuinteuhxolotl* et *Pahuintl]atecpanecat]l*; écoutez ses paroles, faites ce qu'il voudra. Or il avait dit: Dites à mes fils les seigneurs et à leurs neveux que je leur donne ce qu'ils possèdent; j'ai décidé qu'ils diviseront, qu'ils partageront les terres que les Mexicains-Ténochcas leur avaient enlevées par la force des armes. Ainsi, ce que les Mexicains-Ténochcas avaient pris en combattant, je le leur ai enlevé de même; c'est mon bien, c'est ma part, et j'en fais don à mes fils les seigneurs; j'ai aussi mandé en leur présence les gouverneurs, qu'ils leur donnent d'abord le bien où poussera le maïs, qu'immédiatement les seigneurs présentent leurs biens à mes fils les deux chefs, puis ensuite aux nobles et aux vassaux. Lorsque cela eut lieu il y avait déjà un an qu'étaient morts Itzcahuatzin, *tlatquic*, et

huan yn tlah]toque yn imomextin, auh niman ya yehuantin yn ipil]lohuan yhuan macehualtin. Ymochiuh yn oyuh ye ce xihuitl momiquillique yn Itzcahuatzin, tlatquic, yhuan Necuametzin, teohuateuhctli, tlah]toque catca Tlalmanalco. Auh yn oyuh onmochiuh yn ixquich tlamantli omoteneuh omochiuh Mexico yhuan Cuyohuacan, yc niman hual mocue]pque yn omoteneuhque yn omentin tlah]toque Tlalmanalco, yn Acacitzin, tlatquic, yhuan Omacatzin, teohuateuhctli, onmotlallico. No yhuinican Amaquemecan onmotlallico yn Quetzalmaçatzin yhuan Tecuanxayacatzin yn omihto quin]palleh]uique yn] Españoles ynic mical]i]que yn Mexica Tenuchca.]

Auh yn ipan in om]oteneuh xihuitl yn ipan III calli xihuitl, ayac tlah]tocat yn' oncan Tzacua]titlan Tenanco Amaquemecan. Y]hcuac yn poyomic]tilloque<sup>2</sup> omentin tlah]copipiltin: ynic ce yto]ca ...]huacatzin, ynic ome yto]ca Que[...], yn in ypil]huan yn Xiuhtzin, tlatquic]atzin; çan tect]lapictica yn quin]poyomictique ye yn ]huel ye]huantin yn Quetzalmaçatzin yhuan ytey]ca]uh Tecuanxayacatzin, quicepanhuique<sup>3</sup> yn Tlalmanalco tlah-

Nécuametzin, *teohuateuhctli*, qui 1521\* étaient souverains de Tlalmanalco. Quand tout ce que l'on vient de dire eut été accompli à Mexico et à Cuyohuacan, immédiatement les deux princes de Tlalmanalco, Acacitzin, *tlatquic*, et Omacatzin, *teohuateuhctli*, retournèrent et s'installèrent. De même furent installés ici à Amaquemecan Quetzalmaçatzin et Tecuanxayacatzin qui, dit-on, avaient favorisé la cause des Espagnols en combattant contre les Mexicains-Ténochcas.

Pendant cette dite année 3 maison, nul ne gouverna Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemecan. Alors furent mis à mort les deux princes nommés, le premier, ..... huacatzin et le second, Que... .., qui étaient fils de Xiuhtzin, *tlatquicatzin*; ils furent assassinés secrètement par Quetzalmaçatzin et son jeune frère Tecuanxayacatzin, qui furent aidés par les seigneurs de Tlalmanalco, Omacatzin *teohuateuhctli*, et Acacitzin, *tlatquicatzin*; on les assassina secrè-

1. Pour les noms de ces deux princes, on peut voir la sixième Relation.  
2. Il s'agit ici de fonctions supérieures qu'il est difficile de bien déterminer, mais dont il a été déjà question, année 1509, p. 181. On peut rapprocher les deux passages qui s'éclaircissent mutuellement. (Voyez aussi ci-après, p. 202, le 2° §.)

1. Bien que M. Aubin ait mis ici sur le manuscrit: « *tocat inic* », cela ne nous a pas paru correct.

2. M. Aubin a écrit sur le manuscrit « *poyomic* ». Le mot se reproduisant deux fois quelques lignes plus loin, il n'y a pas de doute à avoir.

3. *Quicepanhuique* est mis pour *quin-cepanhuique*.



toque yn Omacatzin, tehuatuehctli, yhuan Acacitzin, tlatquicatzin, çan tectlapictica yn quinpoyomic-tique; coztic teocuitlatl quintemoliaya atle quinextique. Yn ihcuac yn ayemo maco yn tlahtocayotl yn omoteneuhque Quetzalmaqatzin yhuan yteyccauh Tecuanxayacatzin, oc telpopochti; quimocniuhica yn capitan general Cortes, ynic huellonmomanca huelitia<sup>1</sup>; nican quintemolitenca coztic teocuitlatl yn Españoles ynic tle no quichihque nican. Auh yn ipilhuantzitzin omoteneuh Xiuh-tzin, tlatquicatzin, ca macuilitin catca, mochtin oquichti, ye omotocateneuhque<sup>2</sup> yn omentin mic-tilloque, yn ipan in omoteneuh xihuitl; auh çà yeintin yn omocauhque ynteteyccahuan, yn amo quinmictique: ynic ce ytoça Ahuiliçatzin; ynicome ytoça Moxochintzetzelohuatzin, ynin çatepan yc mocuaatequi ytoça mochiuh Don Diego Hernandez; ynic ey ytoça Cuetzpaltzin, ynin çatepan yc mocuaatequi ytoça mochiuh Don Francisco, tlayllotlac teuhctli; yxhuihtzitzin huan in yn Cuauh-tlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuan catca nican Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco, yehuatl yn mohuicac Hue-xotzinco yn ipan mantia Chalca-

tement; on leur avait réclamé de l'or et ils n'en avaient point présenté. Alors la royauté ne fut pas donnée de suite aux dits Quetzalmaqatzin et à son frère cadet Tecuanxayacatzin, qui étaient encore fort jeunes; ils avaient l'amitié du général en chef Cortès et pouvaient bien attendre; les Espagnols qui étaient à la recherche de l'or voulurent aussi s'en procurer ici. Les enfants dudit Xiuh-tzin, tlatquicatzin, étaient au nombre de cinq et tous des garçons, dont deux, qui ont déjà été nommés, furent assassinés en ladite année; mais leurs trois jeunes frères restèrent et ne furent pas mis à mort: le premier se nommait Ahuiliçatzin; le second était Moxochintzetzelohuatzin, qui dans la suite fut baptisé sous le nom de Don Diego Hernandez; le troisième s'appelait Cuetzpaltzin et reçut plus tard le baptême sous le nom de Don Francisco, avec le titre de juge assesseur; ils étaient petits-fils de Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, qui avait été souverain de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan - Chalco et s'était transporté à Huexotzinco quand existait encore l'État de Chalco. Il y avait alors cinquante-sept ans que les Chalcas avaient succombé.

1. Ces deux princes furent, en effet, installés, le premier en 1522 et le second en 1525. (Voyez ci-après, pages 201 et 208.)

2. Malheureusement une partie du feuillet a été arrachée, et nous n'avons pu rétablir les deux noms. (Voyez ci-dessus, p. 199.)

yotl. Yn ihcu[a]c yn ye iuh nepa onpohualloncaxtolli ypan ome xihuitl opoliuhque yn Chalca<sup>1</sup>.

Auh ç[a no] ypan in momiquilico ynic ome Xihuitl[emoc]tzin telpoc[chtli, tlahtohuan]i Tecpan Xochimilco, yn [tlahtocat cax]-tolli once xihuitl<sup>2</sup>.

Alors aussi mourut Xihuitémoc-tzin II le jeune, souverain de Tecpan - Xochimilco, qui avait gouverné durant seize ans.

III tochtli xihuitl, 1522 añ[os]. Ypan in motlahtocatlallico [yn Don Thomas de S.] Martin Quetzalmaqatzin, tlayllotlac teuhctli, Chichimeca teuhctli] mochiuhca yn Tzacualtitlan Tenanc[o Amaquemecan] Chalco; ye omihto tlapac<sup>3</sup> yn in ypiltzi[n yn Cacama]-tzin, tehuatuehctli, tlahtohuan catca [Tlayllo]tlacan Amaquemecan. Auh çan nauhpohualihuitl yn ontlahtocatito Tzacualtitlan Tenanco. Auh yn oc cequintin huehuetque, yn iuh quimachiyo-tihui, yn iuh conitohua chiuhe-nauhpohualihuitl yn ontlahtocatito Tzacualtitlan Tenanco, ynic niman conanaco yn Itztlacoçauhque, yn Amaquemeque ynic ye no ye ompa tlahtocatito. No yehuatl yn capitan Don Hernando<sup>4</sup> Cortes ompa contlahtocatalli yn omoteneuh Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, nocuelle Chichimeca teuhctli mochiuato, yn iuh niman ye onneciz tlan tlayxpan.

Année 4 lapin, 1522. Alors fut installé Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, juge assesseur, comme seigneur des Chichimèques à Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan-Chalco; il était, comme on a déjà dit plus haut, fils de Cacamatzin, tehuatuehctli, qui avait été roi de Tlayllo-tlacan-Amaquemécan. Mais il ne gouverna que quatre-vingts jours à Tzacualtitlan-Ténanco. Cependant quelques anciens ont indiqué et dit qu'il avait gouverné durant cent quatre-vingts jours à Tzacualtitlan-Ténanco, et qu'aussitôt après les Itztlacoçauhques et les Amaquemèques vinrent le chercher pour qu'il allât aussi régner chez eux. C'est encore le capitaine Fernand Cortès qui installa ledit Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, lequel fut une seconde fois nommé seigneur des Chichimèques, ainsi qu'on le verra au commencement de l'année suivante.

1. Voyez année 1465.

2. De 1506 à 1521.

3. Voyez année 1492.

4. Le manuscrit porte ici: « Fernando ».



Auh ça no ypan in momiquilli-  
co yn Miccacalcatl Tlaltetecuin-  
tzin, Chichimeca teuhctli, tlahto-  
huani Huixtoco Tecuanipan Ama-  
quemecan Chalco; ompa tehuan  
momiquilli yn Mexico Tenuchtli-  
tlan; yn tlahtocat cenpohuallon-  
matlactli ypan ce xihuitl<sup>1</sup>, auh  
chihenuhxiuhitia ypan tlacoxiuh-  
tia<sup>2</sup> yn motlahtocatlalli Tecuani-  
pan, auh ynic mocenpohua ynic  
monemilti tlalticpac onpohualxi-  
huitl çan huel ixquich.

Auh ça no ypan in yn nahui  
tochtli xihuitl, ypan quineltillique  
yn Don Hernando de Guzman  
Omacatzin, teohuateuhctli, yn  
inehuan Don Francisco de Sando-  
val Acacitzin, tlatquic, tlahtoque  
Tlalmanalco, yn itlahtoltzin yn  
capitan general Don Hernando  
Cortes, ynic xexeliuh in tlalli Te-  
nanyocan yhuan Tlacuillocan,  
Tlalmanalco pouhqui, huel iuh  
mochiuh, yn iuhqui mihtalhui,  
Cuyohuacan, auh no yehuantin  
yn matian mochiuh chicuacem in  
teuhctlahtoque yn oncan Tlalma-  
nalco: ynic ce ytoça Tetzauhcu-  
cuilli, ynic ome ytoça Xochpoyo,  
ynic ey ytoça Cacçole, ynic nahui  
ytoça Teuhçxolotl, ynic macuilli  
ytoça Aquetzqui, ynic chicuacem  
ytoça Xocotecatl<sup>3</sup>.

Auh çan matlactlonnahui xi-  
huitl yn conpique Mexica tlalli

Alors aussi mourut Miccacalcatl<sup>1522</sup>  
Tlaltétécuintzin, seigneur des Chi-  
chimèques, souverain de Huix-  
toco-Técuanipan - Amaquemécan-  
Chalco; c'est à Mexico-Ténochtli-  
tlan qu'il mourut; il avait gou-  
verné durant trente et un ans,  
et, comme il était âgé de neuf ans  
et demi lorsqu'il fut installé à Té-  
cuanipan, on compte qu'il avait  
vécu quarante ans tout au plus.

En cette année 4 lapin, Don  
Hernando de Guzman Omacatzin,  
*teohuateuhctli*, et Don Francisco  
de Sandoval Acacitzin, *tlatquic*,  
souverains de Tlalmanalco, exécutè-  
rent les ordres du général en  
chef Fernand Cortès en divisant  
les terres de Ténanyocan et de  
Tlacuillocan, qui dépendaient de  
Tlalmanalco; cela eut parfaitement  
lieu, comme il a été dit, à Cu-  
yohuacan et aussi du temps des  
six gouverneurs de Tlalmanalco  
nommés, le premier, Tetzauhcu-  
cuilli, le second, Xochpoyo, le  
troisième, Cacçole, le quatrième,  
Teuhçxolotl, le cinquième, Aquetz-  
qui et le sixième, Xocotecatl.

Les Mexicains ne gardèrent que  
pendant quatorze ans les terres

1. De 1492 à 1522.

2. En 1492, Chimalpahin ne donne à *Miccacalcatl* que neuf ans.

3. Voyez années 1509 et 1521.

yn Tenanyocan yhuan Tlacuillo-  
can, ynic niman axcan ocuepilli-  
loque Chalca<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan in yn IIII tochtli  
xihuitl, yn mocuepque yn Me-  
xica Tenuchtitlan, yn ipan acique  
ynchachan; ça[n] ca omitl tepeuh-  
toc, ça yuh mamani calli, quima-  
mal[que] yn intlatlatqui yn ci-  
huatzitzinti, tlamamallo yn inpih-  
pilhuantzitzin.

V acatl xihuitl, 1523 años.  
Ypan in yhuac motlahtocatlalli  
yn omoteneuh tlacpac Don Tho-  
mas de S. Martin Quetzalmaçat-  
zín, ynic Chichimeca teuhctli  
yn itoca mochiuh yn oncan Yztla-  
coçauhcan Amaquemecan. Yehuatl  
quitlahtocatlalli yn capitan general  
Don Hernando Cortes; ye yuh cen-  
pohuallonmatlactli ypan onxihuitl  
ye monemitia tlalticpac yn mo-  
tlahtocatlalli Quetzalmaçatzin<sup>2</sup>;  
matlaxihuitl omome yn ayac Chi-  
chimeca teuhctic<sup>3</sup>, yc matlactlo-  
mey xihuitl<sup>4</sup> yn ipan motlahto-  
catlalli yn Quetzalmaçatzin, ynin  
ye omihto ypiltzin yn Cacamatzin,  
teohuateuhctli. Auh macihui yn  
omoteneuh tlacpac nauhxiuhitia  
yn Don Hernando Cortes Ci-  
huayllacatzin, yn quitlatocatlalli-  
que Yztlacoçauhcan, Chichimeca

de Ténanyocan et de Tlacuillocan,<sup>1522</sup>  
et aussitôt après elles firent retour  
aux Chalcas.

Alors aussi en cette année 4  
lapin, les Mexicains retournèrent  
à Ténochtitlan et rentrèrent dans  
leurs demeures; tout y était en  
ordre, les maisons étaient intactes,  
leurs femmes avaient régi les  
biens, et leurs jeunes enfants  
étaient élevés.

Année 5 roseau, 1523. Alors<sup>1523\*</sup>  
fut installé Don Thomas de S.  
Martin Quetzalmaçatzin, qui a  
été nommé plus haut et qui fut  
élu avec le titre de seigneur des  
Chichimèques à Itztlacoçauhcan-  
Amaquemécan. Ce fut le général  
en chef Fernand Cortès qui l'ins-  
talla; Quetzalmaçatzin était déjà  
âgé de trente-deux ans lorsqu'il  
prit le pouvoir; pendant douze  
ans nul n'avait été seigneur des  
Chichimèques, et ce fut la trei-  
zième année que fut installé Que-  
tzalmaçatzin qui a déjà été dit fils  
de Cacamatzin, *teohuateuhctli*.  
Bien que Don Hernando Cortès  
Cihuayllacatzin, qui a été désigné  
plus haut, n'eût que quatre ans,  
on l'avait néanmoins établi à Itz-  
tlacoçauhcan comme seigneur des  
Chichimèques; il était fils d'Ao-

1. Cet alinéa est inscrit en marge du feuillet 48 (verso). Voyez année 1509.

2. *Quetzalmaçatzin* naquit, en effet, en 1492. (Voyez ci-dessus, p. 187.)

3. Ces douze années comptent à partir de la mort d'*Aocuantzin* (1511).

4. Le manuscrit ne porte que: « *yc ome y xihuitl* » la troisième année. Ce qui est une erreur évidente.



teuhctli mochiuh; yn ypiltzin Aocuantzin, Chichimeca teuhctli. Yece ca oc pitzintli in ihcuac yn oc mohuapahuaya, ayemo cenca conpohuaya yn Itztlacoçauhque, yn Amaquemeque, ynic niman conanaco Tzacualtitlan Tenanco yn omoteneuh Quetzalmaqatzin yn oncan tlayllotlac teuhctli yezquia; niman quihuicaque yn Amaquemecan ynic Chichimeca teuhctli mochiuh, compatlato yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, Chichimeca teuhctli ocatca; machui yn ayemo quimati matlallomeyxiuhua, yn ihcuac yn quipatillique yn itlahtocayo yca yn tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco, çan niman, ipan inyn omoteneuh macuilli acatl xihuitl, ypan motlahtocatlallico yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, nicuelle tlayllotlac teuhctli, tlatoani mochihuaco yn Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan<sup>1</sup>; chicuexihuitl yn itech catca Chichimeca teuhcyotl Yztlacoçauhcan<sup>2</sup>; auh ynic quicuillito Quetzalmaqatzin ca çan texicoliztica, camo huel yyaxca, yn ompa tlahtocayotl, ca çan Nicihuachan, oncan cihuapilli catca yn inantzin yn itoca Tlacocihuatzin. Auh yn omoteneuh Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin ca huel yehuatl oncan tepiltzin oquichtla-

1. Ici le manuscrit a deux mots biffés : « çan nauhxihuitl » seulement quatre ans.

2. Voyez année 1514.

quantzin, seigneur des Chichimèques. Mais comme il était tout enfant et qu'il grandissait encore, les Itztlacoçauhques et les Amaquémèques ne le respectaient pas du tout, de sorte qu'ils vinrent aussitôt chercher ledit Quetzalmaqatzin à Tzacualtitlan-Tenanco où il devait être juge assesseur; on le conduisit immédiatement à Amaquémécán pour être fait seigneur des Chichimèques et remplacer ledit Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin qui était seigneur des Chichimèques; bien que pendant treize ans, l'on n'ait pas connu ce dernier, on changea alors son royaume pour l'État de Tzacualtitlan-Tenanco, et aussitôt, en cette même année cinq roseau, ledit Don Hernando Cortès Cihuayllacatzin, juge assesseur, fut installé comme souverain de Tzacualtitlan-Tenanco - Amaquémécán; depuis huit ans il avait la dignité de seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauhcan; mais Quetzalmaqatzin alla en prendre possession par ruse, car ce n'était pas absolument sa propriété, son royaume étant à Nicihuachan, où résidait sa mère la noble dame nommée Tlacocihuatzin. Ledit Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin était certainement bien jeune pour agir en homme, mais

chihualiztica, auh yehica ypampa ca ipiltzin<sup>1</sup> yn Aocuantzin, Chichimeca teuhctli, tlahojuani catca yn oncan Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn moyaomiquillito Huexotzinco<sup>2</sup>; yece ca tel huellinehuan ehuaya yn Aocuantzin yn Tlacocihuatzin, yn inantzin Quetzalmaqatzin; ca huel yhuayolqui yhueltiuh yn Aocuantzin.

Ypan in 1523 años, yhuac ce español quipillo Cuyohuacan Marques<sup>3</sup>.

VI tecpatl xihuitl, 1524 años. Ypan in maxitico yn matlactlomomentzitzin<sup>4</sup> Padreme S. Francisco teopixque, ompa motlamelhualtique yn ipan huey altepetl Mexico Tenuchtitlan; ompa yn achtopa maxitico, yn quinhualmopachilhuitia yn custodio hual mochiuhzinotia yehuatzin yn itlacoçzin Dios, yn huel mihtoz, motenehuaz, yn Mexico yhuac ynic nohuian ypan Nueva España apostol, yn Sancto fray Martin de Valencia, yn in quinhualmoyacanilli yn matlactlomome apostoles teopixque. Auh yn oyuh maxitico, niman yctzintic yn teoyotl, yhuac yn peuh yye motemachtilla Padre Mexico, Tetzcuco, Huexotzinco, Tlaxcallan.

il était le fils d'Aocuantzin, seigneur des Chichimèques, qui avait été souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécán et était allé mourir en combattant devant Huexotzinco; d'un autre côté Aocuantzin avait les mêmes parents que Tlacocihuatzin, mère de Quetzalmaqatzin; elle était parfaitement la sœur aînée d'Aocuantzin.

En l'année 1523, le Marquis fit pendre un Espagnol à Cuyohuacan.

Année 6 silex, 1524. Alors arrivèrent les douze moines franciscains qui se rendirent directement à la grande cité de Mexico-Tenochtitlan; dès qu'ils y furent arrivés, ils se donnèrent un supérieur qui fut le gardien et, comme on l'appellera, l'apôtre du bon Dieu à Mexico et dans toute la Nouvelle-Espagne: ce fut le pieux frère Martin de Valencia qui eut pour mission de diriger les douze religieux. A peine arrivés, l'apostolat commença tout aussitôt, et le Père se mit à prêcher à Mexico, à Tetzcuco, à Huexotzinco et à Tlaxcallan.

1. Le manuscrit portant : « ca piltzin », M. Aubin a écrit ici : « sync. de Ti ». C'est plutôt une omission de l'auteur.

2. Voyez année 1511. On lit sur le manuscrit, à la ligne suivante : « nehuaya ».

3. Ces deux lignes sont écrites en marge du feuillet 49 (recto).

4. Le manuscrit porte : « matlactlactlomomentzitzin ».



Auh ça no ypan in huillohuac, nican onpeohuac<sup>1</sup> Mexico, ompa huillohuac yn Hueymollan; moch ompa mohuicaque yn Mexico tlah-toque.

No yheuc tlapix yn quitocayotiaya yn Paçotl; yn Mexico quitlallitehuac yn capitán general Don Hernando Cortes quicalpiaya, auh çan quimictihque<sup>2</sup>. Auh ompa momiquillito yn tlatcatl Don Hernando de Alvarado Cuauhtemotzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, yn tlahtocat nauhxihuitl<sup>3</sup>; ytencopa ompa quipillo yn capitán general Don Hernando Cortes, pochocuauhtitech yn quipilloque Españoles; ye yuhqui ye christianoyotica momiquilli, cruz ymac quitlalilique, auh yn icxicrillos<sup>4</sup> tepozmecatl yexi canticaya ynic pilcaticatca pochocuauhtitech. Cenca ye tlaocoxque, motequipachoque, quichoquillique yn quihuicac Mexica tlahtoque, yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacohuatl, yn Don Carlos Oquitzin, yn Don Andres Motelchiuhtzin, yn Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn pilloloque ymochtin: Cuauhtimotzin yehuatl, yn Don

Alors aussi on partit de Mexico<sup>1524</sup> et l'on se rendit à Hueymollan; tous les seigneurs de Mexico y allèrent.

Alors aussi on garda le nommé Paçotl; le capitaine général Fernand Cortès se hâta de le faire conduire à Mexico et de le tenir enfermé, mais on le tua. C'est alors que mourut le noble Don Hernando de Alvarado Quauhtemotzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait gouverné durant quatre ans; le général en chef Fernand Cortès donna l'ordre de le pendre, et les Espagnols le pendirent à un fromager; il mourut en quelque sorte chrétiennement, on lui mit dans les mains une croix, des chaînes de fer lui liaient les pieds et le tenaient attaché à l'arbre. Les princes de Mexico, Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi, Don Carlos Oquitzin, Don Andres Motelchiuhtzin, Don Diego de Alvarado Huanitzin qu'il avait amenés furent pleins de tristesse, de douleur, et pleurèrent. On les pendit tous: Quauhtemotzin, Don Pedro Cortes Tetlepanquetzatzin,

1. On lit sur le manuscrit: « nican onpeohuac ».

2. En marge du feuillet 49 (verso), on lit: « Yheuc moteuhctlatl yn Paçotl, auh çan conmicque ». Alors Paçotl fut créé seigneur, mais on le tua.— Cette annotation paraît se rattacher à l'année 1524; seulement, pour la mort de Paçotl, voyez année 1525, avant-dernier paragraphe.

3. De 1521 à 1524.

4. Ce mot icxicrillos est composé de icxtil « pied » et de crillos mis pour grillos, fers, carcans, en latin *compedes*.

Pedro Cortes Tetlepanquetzatzin, tlahtohuani Tlacopa, yhuán Don Pedro Cohuanacochtzin, tlahtohuani Tetzcuco<sup>1</sup>; yehuatl quichiuh yn itoca Cotztemexi, tlatilulcatl, quimiztlacahui yn tlahtoque yhuán pipiltin ynic piloloque. Auh yn oiuh piloloc Cuauhtimotzin, oc yeuatl yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacohuatl, ompa Hueymollan quitlahtocatlalli, tlahtohuani mochiuh yn Tenuchtitlan; yn capitán Cortes quiespañolchichiuh<sup>2</sup>, espada quimacac, yhuán daga yhuán ce cavallo yztac quimacac yn ipan yetinemiz Tlacotzin. Auh yhuán yn Don Carlos Oquitzin yn ompa momiquillito Hueymollan, auh yn Don Juan Velasquez Tlacotzin, ye ye hual necuepallo Hueymollan, yn oncan omomiquillico Nuchiztlan; çan coliztica momiquillique yn inehuan omoteneuh Don Carlos Oquitzin. Auh ye niman oncan hual motlalli yNochiztlan yn Don Andres Motelchiuhtzin ynic

souverain de Tlacopan, et Don<sup>1524</sup> Pedro Cohuanacochtzin, roi de Tetzcuco; ces exécutions furent faites par le nommé Cotztemexi, de Tlatilulco, qui avait conseillé de pendre les princes et les seigneurs. Dès que Quauhtemotzin eut été pendu, Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi, fut installé à Hueymollan comme souverain de Ténochtitlan; le capitaine Cortès le para à la mode espagnole, lui donna une épée, une dague et un cheval blanc que devait monter Tlacotzin. Mais Don Carlos Oquitzin mourut à Hueymollan, et Don Juan Velasquez Tlacotzin, comme on revenait de Hueymollan, mourut à Nochiztlan; il fut emporté par la peste ainsi que le dit Don Carlos Oquitzin. Immédiatement fut installé à Nochiztlan Don Andres Motelchiuhtzin comme gouverneur général de Ténochtitlan; ce fut aussi le capitaine Fernand Cortès qui l'installa.

1. Cuauhtimotzin ne laissa point d'enfant; sa veuve, fille de Moteuhçoma II, doña Isabel Tecuichpo, ou plus exactement Tecuichpochtli, épousa d'abord le guerrier Pedro Gallego, puis l'hidalgo Thoan Cano. (Oviedo, *Historia de las Indias*.)

Tetlepanquetzatzin est appelé Tetepanguetzatl par Gomara qui désigne Cohuanacochtzin, ou plus correctement Cohuanacotzin et Coanacotzin, sous le nom de Couanacochcin ou Coanacoyocin. (*Cronica de la Nueva-España*.) Cortès, dans sa troisième lettre à Charles-Quint, nomme le prince de Tetzcuco Guanacacin. Il est évident qu'au point de vue orthographique, toutes ces expressions sont défectueuses et qu'il faut leur préférer les formes données par Chimalpahin ou par les autres écrivains indiens.

2. M. Aubin a traduit ce mot sur le manuscrit de la manière suivante: « l'arma à l'espagnole ».



oquauhtlahto Tenuchtitlan; çan no ye quitlalli yn capitán Hernando Cortes<sup>1</sup>.

VII calli xihuitl, 1525 años. Ipan in miquico Cetochtzin<sup>2</sup>, tlahtohuani Cuyohuacan.

Ypan in motlahtocatlalli yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Tlayllotlacan Amaquemecan; chicuacexihuitl yn ayac teohuateuhctli, ie ye chiconxihuitl yn ipan motlahtocatlallico Tecuanxayacatzin, yn in ipiltzin yn Cacamatzin, teohuateuhctli; cenpo-hualli ipan chiconxihuitl ye nemi tlatlaticpac ynic motlahtocatlallico<sup>3</sup>.

Auh çan no ypan in yhuac tlatlatlatico Padre S. Francisco yn Amaquemecan yhuac Tlalmanalco yhuac Tenanco teocalli; quitlatlati yntlatlacatecollo yncal, mochi xihuitin yn incal tlatlacatecollo yhuac yhuac zinco yn tlatlac yn incal yn diabloyme.

No yhuac ypan in achto peuqui yn necuaatequiliztli yn ompa motlallitzinoque S. Francisco teopixque.

Année 7 maison, 1525. Alors mourut Cétochtzin, souverain de Cuyohuacan.

Alors fut installé Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, comme souverain de Tlayllotlacan-Amaquemecan; durant six ans nul n'avait exercé les fonctions de *teohuateuhctli*, et la septième année fut installé Tecuanxayacatzin, fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*; il avait vingt-sept ans lorsqu'il fut installé.

Alors le Père des franciscains vint brûler les *teocalli* d'Amaquemecan, de Tlalmanalco et de Tenanco; il incendia ces demeures du diable, qui furent toutes détruites, dévorées par les flammes au lever du jour.

Alors aussi pour la première fois fut donné le baptême dans le lieu où s'étaient établis les moines franciscains.

1. Le manuscrit offre ici (feuillet 50) les deux tiers seulement de la première page écrits, le reste est en blanc, et le feuillet 51 commence par le mot *Mexica*, puis vient immédiatement la date « VII calli xihuitl, etc. ». On pourrait craindre une lacune et la perte de quelque feuille; mais le feuillet 50 débutant aussi par *Mexica*, il y a tout lieu de supposer que c'est une addition qui s'étend ici de la ligne 24, page 206, à la fin de l'alinéa, et s'explique par l'importance des faits qu'elle contient.

2. Chimalpahin n'a indiqué ni l'avènement de ce prince, ni la durée de son règne.

3. *Tecuanxayacatzin* naquit, en effet, en 1499, et son père mourut en 1520.

1524

No yhuac ypan in temiquiztlatzontequilli yn quitocayotiaya Pator, yehuatl quimicti yn Paçotl.

Ypan in moteuhctlalli Pator, yn VII calli<sup>1</sup>.

VIII tochtli xihuitl, 1526 años. Ypan in yn axihuaco Mexico ynic ompa huillohuaya Hueymollan; ypan in yn oncan omoteneuh Nochiztlan momiquillico yn tlapac omoteneuh Don Juan Velasquez Tlacotzin, cihuacohuatl; exihuitl<sup>2</sup> yn itech catca tlahocayotl Tenuchtitlan yn oiuh momiquillico. Çan niman, ypan in yn xihuitl, oncan hual moteuhctlalli yNochiztlan yn Don Andres Motelchiuh-tzin; auh ypampa, yn iuh mih-tohua, yn oiuh axihuaco Mexico quin oncan in compehualti yye euauhtlahotua Motelchiuh-tzin yn Tenuchtitlan<sup>3</sup>.

Auh çan no ypan in motlahtocatlalli yn Don Hernando Cortes Yxtlilxochitzin, tlahtohuani mochiuh yn Aculhuacan Tetzcuco.

Auh çan no ypan in yn xihuitl, yn quimopehualtillique yn teopixque S. Francisco yye motemachtlija Mexico yye quimoteyhuilia Sancto Evangelio.

Auh çan no ypan yn in maxitico no matlactlomomentin yn S<sup>to</sup> Domingo teopixque, yehuatzin

Alors aussi le nommé Pator<sup>1525</sup> prononça une condamnation à mort contre Paçotl, qui fut exécuté.

Pator fut créé seigneur, en l'année 7 maison.

Année 8 lapin, 1526. Alors on arriva à Mexico de retour de Hueymollan; c'est à cette époque que mourut, au lieu nommé Nochiztlan, celui qui a été désigné plus haut sous le nom de Don Juan Velasquez Tlacotzin, vice-roi; il y avait trois ans qu'il avait le gouvernement de Tenochtitlan lorsqu'il mourut. Aussitôt après, en cette même année-là, fut installé seigneur à Nochiztlan Don Andres Motelchiuh-tzin; mais, comme il a été dit, c'est lorsque l'on fut arrivé à Mexico que commença le gouvernement de Motelchiuh-tzin à Tenochtitlan.

Alors aussi fut installé Don Hernando Cortes Ixtlilxochitzin, comme souverain d'Aculhuacan-Tetzcuco.

En cette même année, les moines franciscains commencèrent à prêcher à Mexico et à expliquer les Évangiles.

Alors aussi arrivèrent douze moines dominicains qui avaient pour prier le P. Fr. Thomas Or-

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 51 (recto).

2. Voyez année 1521, p. 195.

3. Voyez année 1524 p. 207.



quinhualmopachilhuitia prior hual mochiuhtia yn Padre Fray Thomas Ortis; España hual mohuicaque, çan oc Tetzcuco motlallico.

Auh çà no ypan in motlahtocatlalli yn Don Juan de Guzman Yztzollinqui, tlahtohuani mochiuh Cuyohuacan; capitan general Don Hernando Cortes quitlalli; yn in ypilzin yn Cuaauhpopocatzin, tlahtohuani catca Cuyohuacan.

IX acatl xihuitl, 1527 años. Ypan in quitocaque yn Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani catca Tzacualtitlan Tenanco; yn tlahtocat çan macuilxihuitl<sup>1</sup>. Yc oncan in cotonico yn tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco, cenpohuallomome xihuitl yn ayac tlahtohuani motlalli; yece oncatca miequintin yn tlaçopipiltin, yhucl ceme tlahtocatlaliloçquia oncan Tzacualtitlan Tenanco yntla quiniqui in omentin tlahtoque Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin yhuan Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; çan yehuantin mochi quimaxcatique, yn ixquichcauh cenpohuallomome xihuitl, yn oncan in Tenanco tlahtocayotl, yhuan Tecuanipan, yhuan Panohuayan.

No yheucac yahqui yn España Don Hernando Cortes, capitan

tis; ils venaient d'Espagne, et ils s'établirent à Tetzcuco.

Alors aussi fut installé Don Juan de Guzman Itztollinqui, comme souverain de Cuyohuacan; ce fut le capitaine général Fernand Cortès qui l'installa; Itztollinqui était fils de Quauhpopocatzin qui avait été roi de Cuyohuacan.

Année 9 roseau, 1527. Alors on déposa Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, juge assesseur, qui était souverain de Tzacualtitlan-Tenanco; il avait gouverné durant cinq ans seulement. Avec lui prit fin la royauté de Tzacualtitlan-Tenanco, et pendant vingt-deux ans nul ne fut installé comme roi; mais il y avait beaucoup de seigneurs, et l'un d'eux aurait régné à Tzacualtitlan-Tenanco si les deux souverains Don Thomas de S. Martin Quetzalmacatzin et Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin y avaient consenti; seulement ceux-ci leur donnèrent, pendant toute la durée de ces vingt-deux années, le gouvernement de Tenanco, de Tecuanipan et de Panohuayan.

Alors aussi partit pour l'Espagne Fernand Cortès, général en chef;

1. De 1523 à 1527.

general; ompa quimixnamiquito yn itecocolicahuan.

No yheucac yn maxitico yn Don Fray Julian Garces, obispo Tlaxcallan, S<sup>o</sup> Domingo teopixqui.

No yheucac moquetz in huehue teopancalli S. Francisco yn oxitin; ypatca, yn axcan yhcac yancuic teocalli.

X tecpatl xihuitl, 1528 años. Ypan in macoc yn emperadoryotl Roma yn Don Carlos Quinto, rey España, yntlahtocauh mochiuh yn Roma tlaca; yc temacuilca mochihui yn iuhqui yntoca yn yn emperadores; ompa yn itocayocan Boloña yn quiteocuitlaycpacoronatique ynic emperador mochiuh; auh yc niman ompa motlallitzinotl yn itocayocan Alemania.

Auh çà no ypan in yn omoteueh xihuitl, yn motlacatilli ypilzin yn itocatzin Don Felipeh segundo<sup>1</sup>, rey mochiuhtzino yn España; tohueytlahtocauh omoetzicatca yn España; ye oyuh nican ypan Nueva España matlaxihuitl<sup>2</sup> hualla yn capitan general Don Fernando Cortes.

Auh çà no ypan in maxitico Don Fr. Juan de Cumaraga yhucl achto obispo mochiuhtzinoco Mexico Tenuchtitlan, S. Francisco teopixqui.

Ypan in X tecpatl, moteuhc-

il y alla pour combattre ses détracteurs.

Alors aussi arriva Don Fr. Julian Garces, évêque de Tlaxcallan, moine dominicain.

Alors aussi on releva le vieux temple de S. François qui était tombé; il fut refait, et aujourd'hui il existe un nouveau *teocalli*.

Année 10 silex, 1528. Alors la dignité impériale fut donnée à Charles-Quint, roi d'Espagne, qui fut fait roi des Romains; il était le cinquième des empereurs qui portèrent ce nom; c'est à Bologne qu'on posa la couronne impériale sur la tête de Charles-Quint; et aussitôt après il alla dans le pays d'Allemagne prendre possession du pouvoir.

En cette dite année, naquit son fils nommé Philippe II, qui devint roi d'Espagne; c'est notre grand monarque résidant en Espagne; il y avait alors dix ans qu'était arrivé dans la Nouvelle-Espagne le général en chef Fernand Cortès.

Alors aussi arriva Don Fr. Juan de Zumarraga qui fut le premier évêque de Mexico-Tenochtitlan; il était religieux de S. François.

En l'année 10 silex, fut in-

1. Philippe II naquit à Valladolid, le 21 mai 1527.

2. Voyez année 1519.



tlalli yn tesorero Mexico teocui-  
tlapixqui<sup>1</sup>.

XI calli xihuitl, 1529 años.  
Ypan in yheuc peuh yye neno-  
notzallo Mexico ynic huillohuaz  
Teoculhuacan, ynic yaz ompa<sup>2</sup>  
yn Guzman, ynic mochiuh.

Yhuan iheuc moquetz yn aoh-  
lli Chapultepec yn Mexico hualla-  
mellahua.

No yheuc ypan in yahque  
yNecatzinca ynic nican tequitia  
Amaquemecan, ynic nican tema-  
cehualhuan catca macuilpohual-  
xihuitl ypan matlactomey xihuitl.  
Ynic ompa yehuantin omentin  
Amaquemecan tlahoque quinpe-  
huato huehue Aocuantzin, Chichi-  
meca teuhctli, yhuan Cohuacaca-  
tzin, teohuateuhctli, quimomace-  
hualtica<sup>3</sup>.

No ypan in yheuc tzintic yn  
nenamictiliztli. Yyehuatzin Don  
Thomas de S. Martin Quetzalma-  
çatzin, Chichimeca teuhctli, yc  
matlactonec tlahoahuani mochiuh  
yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan  
Chalco, cenca miequintin yn quin-  
pieya cihuapipiltin yn icihuahuan  
mochihuaya yn itecpanchan quin-

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 51 (verso). Le manuscrit porte par erreur : « teocui-pixqui ».

2. On lit ici quatre mots rayés : « yn capitán general yhuan » ; de là, au lieu de yaz, le pluriel yazque, que Chimalpahin a négligé de corriger. Ce Guzman se nommait Don Manuel de Guzman et était président du tribunal royal de Mexico. (Voyez ci-après, p. 221.)

3. Voyez année 1417. Aocuantzin et Cohuacacatzin avaient commencé leur règne en 1411.

stallé le trésorier principal de Me- 1528  
xico.

Année 11 maison, 1529. Alors 1529  
on commença à prévenir dans Me-  
xico qu'on irait à Téoculhuacan,  
et que Guzman s'y rendrait ; ce  
qui eut lieu.

C'est alors que fut construit  
l'aqueduc allant directement de  
Chapultepec à Mexico.

Alors aussi les Nécatzincas  
allèrent porter le tribut à Ama-  
quemécan dont ils étaient les su-  
jets depuis cent treize ans. Ce sont  
les deux princes d'Amaquemé-  
can, Aocuantzin l'ancien, seigneur  
des Chichimèques, et Cohuacaca-  
tzin, teohuateuhctli, qui les avaient  
vaincus et en avaient fait des su-  
jets.

C'est de cette époque aussi que  
date l'institution du mariage. Don  
Thomas de S. Martin Quetzalma-  
çatzin, seigneur des Chichimè-  
ques, onzième roi d'Itztlacoçauh-  
can-Amaquemécan-Chalco, avait  
pour femmes un grand nombre de  
nobles dames qu'il gardait dans  
son palais et qui sont bien con-

pieya, yhuel momati : ynic ce ytoca  
Quetzalpetlatzin, Mexico Tenuch-  
titlan cihuapilli, Tlilpotoncatzin,  
cihuacohuatl, ychpoch, yn in an-  
tzin mochiuh yn Don Juan de  
Sancto Domingo de Mendoza  
Tlacaéltzin ; ynic ome ytoca  
Doña Magdalena de S. Pedro  
Xihucacaltzin, yn çan imach-  
tzin<sup>1</sup> yn cihuapilli, ychpochtzin  
yn huehue Yotzintli, tlayllotlac  
teuhctli, tlahoahuani Tzacualtitlan  
Tenanco ; yn in ynantzin mochiuh  
yn Don Juan Maldonado Mihiçah-  
huitzin, yhuan oc ce cihuapilli ;  
ynic ey cihuapilli qui piaya Que-  
tzalmaçatzin amo huel momati  
yn itoca ; no Tenuchtitlan cihua-  
pilli, ychpochtzin Totomochtzin ;  
yn in ynantzin mochiuh yn Don  
Martin Moçoquinellohuatzin ; ynic  
nahui qui piaya Quetzalmaçatzin  
Cuauhtitlan cihuapilli, amo no  
huel momati yn itoca cihuapilli ;  
yn in ynantzin mochiuh yn Don  
Thomas Chihchincallehuatzin ; ynic  
macuilli qui piaya Quetzalmaçatzin  
yhuepoltzin, [yn] Tlalmanalco ci-  
huapilli, ytoca Doña Catalina Chi-  
malmantzin, ychpochtzin catca yn  
Itzcahuatzin, tlatquic, tlahoahuani  
Itzcahuacan, yn ehuan ehua yn yn  
Necuametzin. Yhuan oc ce quintin  
cihuapipiltin yn quinpiaya Que-  
tzalmaçatzin, amo huel momati yn  
intoca. Auh yn iheuc yn ye mo-  
tecihuacahualtilla matlactin omo-

nues : la première se nommait 1529  
Quetzalpetlatzin, noble dame de  
Mexico-Ténochtitlan, fille de Tlil-  
potoncatzin, vice-roi, et qui fut la  
mère de Don Juan de Santo Do-  
mingo de Mendoza Tlacaéltzin ;  
la seconde était Doña Magdalena  
de S. Pedro Xihucacaltzin, nièce  
de la noble dame, fille de Yotzintli  
l'ancien, juge assesseur, roi de  
Tzacualtitlan-Ténanco ; elle fut la  
mère de Don Juan Maldonado  
Mihiçahuitzin et d'une autre noble  
dame ; la troisième femme qu'a-  
vait Quetzalmaçatzin n'est pas  
bien connue par son nom ; elle  
était aussi noble dame de Ténocht-  
titlan, et fille de Totomochtzin ;  
elle fut la mère de Don Martin Mo-  
çoquinellohuatzin ; la quatrième  
femme qu'avait Quetzalmaçatzin  
était une noble dame de Quauhtit-  
lan, qui n'est pas bien connue  
non plus par son nom ; elle fut  
la mère de Don Thomas Chihch-  
callehuatzin ; la cinquième femme  
de Quetzalmaçatzin était sa belle-  
sœur, noble dame de Tlalmanalco,  
nommée Doña Catalina Chimal-  
mantzin, fille d'Itzcahuatzin, tlat-  
quic, souverain d'Itzcahuacan et  
frère de Necuametzin. Quetzalma-  
çatzin avait encore quelques autres  
nobles dames dont le nom n'est  
pas bien connu. C'est alors que  
les douze moines franciscains  
firent répudier les femmes et que

1. Chimalpahin avait d'abord écrit : « yn in Tzacualtitlan Tenanco cihuapilli », noble dame de Tzacualtitlan-Ténanco.



mentin teopixque S. Francisco, ynic yancuican peuh teoyotica sacramentotica nenamicitiliz. Macihui mochintin quinpilhuati tlahtohuani Quetzalmaqatzin, yece çan quincauh mochintin, amo quinnec ceme quinmonamicitiz teoyotica. Ça no quincauh mochintin, auh çan yehuatzin huel oquinec oytech huetz in iyollo yn omoteneuh yhuel yhuepoltzin ynic teoyotica sacramentotica quimonamicitiz yn itocatzin Doña Catalina Chimalmantzin, yn Tlalmanalco Chalco cihuapilli, yn ichuauh ocatca yyachcauhtzin Quetzalmaqatzin, yn itoca huehue Yotzintli, yn amocuaatequitiuh, yn oc tlateotoquilizpan omomiquilli. Ye matlaxihuitl yn ihcuac momiquilli huey tlahtohuani Moteuhçcomatzin Tenuchtitlan<sup>1</sup>. Ça no yhcuac momiquilli yn omoteneuh huehue Yotzintli; çan icel itech quichiuh-tehuac ypiltzin yn Doña Catalina Chimalmantzin, yn itoca Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui.

Auh machitzin nican Toconitocan yn quenin ihuepoltzin Quetzalmaqatzin yn sacramentotica oquimonamiciti; yn tepalehuilizticitzinco oquimonemililtique, oquimochipahuilique yn matlactlomentintzitzin teopixque S. Francisco yn achto hual mohuicaque España, oc cenca yehuantzitzin yn sancto Fray Martin de Valencia yhuan Fray Toribio Motolinia,

1. Voyez année 1520.

l'on institua le mariage religieux. 1529 Quoique le souverain Quetzalmaqatzin eut eu des enfants de ses différentes femmes, il les répudia toutes et ne voulut en avoir qu'une pour l'épouser religieusement. Il les laissa donc toutes et ne choisit que celle qui était selon son cœur, c'est-à-dire sa belle-sœur, pour l'épouser religieusement; elle se nommait Doña Catalina Chimalmantzin, noble dame de Tlalmanalco-Chalco, et avait été l'épouse du frère aîné de Quetzalmaqatzin, nommé Yotzintli l'ancien, qui ne se fit pas baptiser et mourut dans l'idolâtrie. Il y avait déjà dix ans qu'était mort le grand monarque de Ténochtitlan, Moteuhçcomatzin. A cette même époque était également mort ledit Yotzintli l'ancien; il ne laissait qu'un fils qu'il avait eu de Doña Catalina Chimalmantzin et qui se nommait Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui.

On dit que c'est à Toconitocan que Quetzalmaqatzin épousa religieusement sa belle-sœur; il fut examiné et purifié par les soins des douze moines franciscains qui étaient venus les premiers d'Espagne et surtout par le pieux Fr. Martin de Valencia et Fr. Toribio Motolinia, qui s'employèrent pour lui; enfin Don Fr. Juan de Zumarraga, premier évêque de

yhuel ypan motlahtoltique; yequeene yehuatzin çà cemi quimontzontequilli yn Don Fray Juan de Çumaraga, achto obispo Mexico, ynic huel oquinmonamicitizino yhuel yhuepoltzin; çà yuhqui yny n omochiuh. [Yn] yehuatzin yn tlacatl Cacamatzin, teo[hua]teuhctli, tlahtohuani mochihuato Tlayllotlacan Amaquemecan, yc ye [temacuilca yn iuh]qui yntoca, yn auh ye yc temacuilca tlahtoque yn [Tlay]yllotlacan, yece in' omoteneuh Cacamatzin Tzacu[al]titlan Tenanco Atlahtlan Cuatécucuilco çane catca; çan quitlanque yn Tlayllotlaque ynic ompa motlahtocatillito Tlayllotlacan, ypampa ynantzin ompa cihuapilli, auh yhuel yyacapan Cacamatzin. Yn nican Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan quimochihuilteuac ytoça huehue Yotzintli yn inantzin in çan tlaxillacalleque pahuaque, ymichpoch yn quichiuh ytoça Yztacxochitzin. Auh yn oyuh mohuicac yn oc tlateotoquilizpan Cacamatzin yn Tlayllotlacan yn ompa quimochihuahuatitacac cihuapilli ytoça Tlacoc[i]huatzin, ychpochitzin yn Toyaotzin Nonohual[ca]tzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani catca Itztlacoçauhcan Amaquemecan Chalco; oncan motlacati[que] yn oc eyntin yn

Mexico, donna la permission de 1529 le marier avec sa belle-sœur; ce qui fut fait. Quand le noble Cacamatzin, *teohuateuhctli*, devint souverain de Tlayllotlacan-Amaquemecan, cinquième du nom (c'était en effet le rang qu'il avait parmi les princes de Tlayllotlacan), il résida à Tzacualtitlan-Ténanco-Atlahtlan-Cuatécucuilco; mais les Tlayllotlaques le demandèrent pour qu'il allât régner à Tlayllotlacan, attendu que sa mère était noble dame de ce lieu et que Cacamatzin était son fils aîné. A Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan, le roi nommé Yotzintli trompa sa mère qui en eut une fille appelée Iztacxochitzin. Cacamatzin s'étant rendu à Tlayllotlacan, au temps encore de l'idolâtrie, y avait épousé une noble dame nommée Tlacocihuatzin, fille de Toyaotzin Nonohualcatzin, seigneur des Chichimèques, qui était roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemecan-Chaleo; de ce mariage naquirent encore trois enfants nommés, le premier, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques; le second, Don Juan de Sandoval Tēcuanxayacatzin, seigneur des Chichimèques, et le troisième, la noble dame Ilhucolcihuatzin, qu'un roi

1. Le manuscrit porte: « *yecan in* ».

2. A partir de ce passage le manuscrit est extrêmement endommagé; les deux feuillets 53 et 54 sont déchirés à la fois sur les bords et dans la partie intérieure.



pilhuantzitzin: ynic ce ya ye-  
[huatz]in [yn] Don Thomas de S.  
Martin Quetzalmaçatzin, Chichi-  
meca teuhctli; ynic ome yehua-  
tzin [yn Don Juan] de Sandoval  
Tecuanxayacatzin, [Chichimeca  
teuhctli; ynic ey cihuapilli Ylhuic-  
colc[ihuatzin, in oncan Yac]apich-  
tlan ce tlahtohuani quihua[litlan,  
yn inantzin inyn eyntin; yece  
çan [. . . .] n ca yehuatzin yn  
Cacamatzin a [. . . .] mochintin  
ypilhuantzitzin in mocenpohua  
yuan ca nau[hpuhualli ypan]<sup>2</sup>  
matlactli, yece yn mochintin in  
[. . . .] otlacatque oc cecen  
tenanhuan ynin [. . . .]. Auh ca  
çan yehuantin nican tiquint[ene-  
huazque] om]entin: huehue Yo-  
tztintli yhuan yt[oca Qu]etzalma-  
çatzin, yn ypampa ce cih[uapilli  
yn Doña] Catalina Chimalmantzin  
oqui[mona]micti yhuan oquipil-  
huatique yyocanix[tin], ynic huel  
macicacaquiz ma huel ompa t[. .  
. . . .] hualtican yn inenamic-  
tilizpan huehue Y[otztintli.] Yn  
iuh mochiuh yn omoteneuh hue-  
hue Yo[tzin]tli, tlayllotlac teuhc-  
tli, tlahtohuani mochiuh Tzacual-  
titlan Ténanco, yehuatl quihual-  
lahtocatalli; yn A[hui]tztotzin,

de Yacapichtlan fit demander et qui 1529  
fut la mère de trois enfants; mais  
Cacamatzin eut beaucoup d'autres  
enfants et le nombre complet s'en  
élève à quatre-vingt-dix, lesquels  
naquirent de différentes mères.  
Nous en mentionnerons ici seu-  
lement deux: Yotztintli l'ancien,  
et le nommé Quetzalmaçatzin,  
parce qu'ils épousèrent la noble  
dame Doña Catalina Chimalman-  
tzin et qu'ils en eurent des en-  
fants l'un et l'autre; on compren-  
dra très bien que . . . à l'époque  
du mariage de Yotztintli l'ancien.  
Lorsque ledit Yotztintli l'ancien,  
juge assesseur, devint souverain  
de Tzacualtitlan-Ténanco, il fut  
installé par Ahuitzotzin, monarque  
de Ténochtitlan; cela fut fait sur  
la demande de son père Cacamatzin,  
teohuateuhctli, pour qu'il  
gouvernât Ténanco. Dès qu'il fut  
roi de Tzacualtitlan-Ténanco, Yo-  
tztintli l'ancien, juge assesseur,  
demanda la dite noble dame de  
Tlalmanalco-Chalco, nommée  
aussi Chimalmantzin, fille dudit  
Itzcahuatzin, tlatquic, roi dudit  
lieu Itzcahuacan-Tlacochealco.  
D'après ce que disent les anciens,  
la princesse Chimalmantzin avait

1. Ce roi se nommait *Telpochteuchtl*; la princesse *Ylhuicolcihuatzin* était née en 1508. (Voyez p. 178.) *Yotztintli* était mort en 1520 ainsi que *Tlaco-cihuatzin*. (Voyez p. 190.) *Cacamatzin* était mort l'année précédente.

2. Nous donnons cette dernière restitution comme douteuse.

3. *Yotztintli* l'ancien fut installé en 1488, par les soins d'*Ahuitzotl* qui avait commencé son règne deux ans auparavant.

tlahtohuani Tenuchtitlan; ynic  
huel mochiuh ytlaytlaniliztica yn  
ithatzin Cacamatzin, teohuateuhc-  
tli, ynic tlahtoecat Tenanco. Auh  
yye yuh tlahtocati Tzacualtitlan  
Tenancoyn huehue Yotztintli, tlayl-  
lotlac teuhctli, yc niman conitlan  
yn omoteneuh Tlalmanalco Chalco  
cihuapilli yn çan oc ytoça Chimal-  
mantzin, yn ichpochtzin omote-  
neuh Itzcahuatzin, tlatquic, tlah-  
tohuani yn oncan omoteneuh  
Itzcahuacan Tlacochealco. Yuh  
quihotitui yn huehuetque, chi-  
conxiuhitia yn cihuapilli Chimal-  
mantzin yn ihcuac conan, quimo-  
cihuahuati huehue Yotztintli; yece  
ayemo niman ytlan motecac, oc  
quizecalti, quihuapauh, auh quin  
ihcuac yn omozcalti, yn ohueyx,  
cihuapilli Chi[mal]mantzin, oc  
quilhuito yn ithatzin tlahtohu[an]-  
ni Ytz[cahuatzin]. Yn ihcuac ytlan  
coch, [ytlan] m[otecac] ynic qui-  
pilhuati; oncan tlatcat çan yn  
[ypiltzin ye omihto] tlapac Don  
Joseph del Castillo Heca[xoxouh-  
qui, y]nin çatepan onotlahtoecat  
yn Tz[acualtitlan Te]nanco, yhuan  
yuh mihtohua y[n . . . .] c[emil]-  
huiti nican Tzacualtitlan Te[nan-  
co . . . .] loco cihuapilli Chi-  
malmantzin [. . . .] htiquizque yn  
Tlalmanalca Ch[alca . . . .] ti]-  
quizque yhuehue Yotztintli.

A[uh ynic ome] yehpochhuan  
tlahtohuani Ytz[cahuatzin, tlat]-  
quic, quihuicaque ce quihua[l]-  
lito, quicahuato, quima]cato, qui-  
mocihuahuati yn Tlaco[. . . .],

sept ans lorsque Yotztintli l'ancien 1529  
la prit pour épouse; mais il n'eut  
pas de suite des rapports avec  
elle; il la laissa grandir en âge et  
dès que la princesse Chimalman-  
tzin eut été formée, il alla la de-  
mander de nouveau à son père le  
roi Itzcahuatzin. Alors il coucha  
avec elle et la rendit grosse; il  
naquit un enfant qui a déjà été  
nommé plus haut, Don Joseph del  
Castillo Ehcaxoxouhqui, lequel  
régna dans la suite à Tzacualti-  
tlan-Ténanco, et l'on dit que pen-  
dant une année la noble dame  
Chimalmantzin . . . . à Tzacual-  
titlan-Ténanco et que les Tlama-  
nalcas-Chalcas . . . . Yotztintli  
l'ancien.

La seconde fille du monarque  
Itzcahuatzin, tlatquic, fut con-  
duite, présentée et donnée pour  
épouse à Tlaco . . . ., juge asses-  
seur, souverain de Ténanco, qui



tlajllotlac teuhctli, tlahtohuani [Tenanco Xo]yac tepetl ycampa; oncan ça [ce ypiltzin] motlacatilli yn Don Juan Ytztlit[entzin], ynin çatepan no oncan omotlah-[tocati]lli yn Tenanco Chalco.

Auh ynic e[yn] yn[ychpochhuan] tlahtohuani Ytzcahuatzin, tlatquic, q[ui]macato, qui[cahuato] oc ce quihuallito [on]quimocihuahuati quimacato yn Mamalhuazçocan tlahtohuani, amo huel momati yn itoca; ynic oncan omotlacatilli Don Carlos, ynin çatepan no motlahocatiilli yn oncan Mamalhuazçocan. Yn omoteneuh Ytzcahuatzin, tlatquic, c[a] yhuexiuh mochiuhca yn Moteuhçocomatzin, tlahtohuani Tenuchtitlan, ce ych[po]chtzin quihualmacaca ytlacpac omoteneuh yn Necuame[tzin,] teohuateuhctli, tlahtohuani OPOCHHUACAN, ypiltzin inyn Itzcahuatzin, auh yyach[tzin] yn Doña Catalina Chimalmantzin, h[uel] ynehuan ehua.

Auh ye o[nean] yn omoteneuh tlapac, ypan ome tecpa[tl xi-huitl]<sup>1</sup>, yn momiquillico huehue Yo[tzintli, tlayl]lotlac teuhctli, yc momiquil[li yn huey çahu]atl momanaco; yn tlahocatl [Tzacualtitlan] Tenanco cenpohuallon[matlac-tli] ypan exihuitl<sup>2</sup>. Oquipan [ahcico yn cap]itan general Don Hernando [Cortes, y]c niman momiquilli; amo m[at]lax[tiutia] cexihuitca

1. C'est-à-dire 1520.

2. De 1488 à 1520. — Le mot *oquipan* est mis pour *oc ipan*.

est au delà du mont Xoyac; de ce 1529 mariage naquit un enfant seulement, Don Juan Itztlitentzin, qui dans la suite gouverna aussi à Ténanco-Chalco.

La troisième des filles du souverain Itzcahuatzin, *tlatquic*, fut conduite, présentée et donnée pour épouse au roi de Mamalhuazçocan, dont on ne connaît pas le nom; de cette union naquit Don Carlos qui plus tard régna également à Mamalhuazçocan. Ledit Itzcahuatzin, *tlatquic*, était le beau-frère de Moteuhçocomatzin, souverain de Ténochtitlan, qui avait donné une de ses filles au prince nommé plus haut Nécuametzin, *teohuateuhctli*, souverain d'OPOCHHUACAN, fils d'Itzcahuatzin et frère aîné de Doña Catalina Chimalmantzin; ils étaient bien issus de mêmes parents.

En la dite année 2 silex, indiquée plus haut, mourut Yotzintli l'ancien, juge assesseur, emporté par la petite vérole qui régnait; il avait gouverné Tzacualtitlan-Ténanco durant trente-trois ans. C'est tout de suite après l'arrivée du général en chef Fernand Cortès que mourut Yotzintli; il n'y a pas tout à fait onze ans qu'avant lui Cacamatzin, *teohuateuhctli* de

quitzia y[n] Tlayllotlacan] Cacamatzin, teohuateuhctli, ca achto mo[miquilli] ynon tlaylli yn quihuicac. Auh y[n] yhuac yn omoten]euh huehue Yotzintli conicnocih[ua]tli]tehuac yn icihuauh yn omoten[euh ci]huapilli Doña Catalina Chimal[mantzin]; yn iconetzin quimohuapahu[alli yhu]an conhuepollo, conan yn ih[uepol-tzin] Don [Thomas] de S. Martin Quetzalmaqatzin, ye ynpan inyn Españoles yconan çan oc quipieya. Canel mochiuhque catca yye huecauh tlahoque mieca cihuahuacatca; auh, ye omihto, yn ih[ue]uac otecihuacahuatlque matlactin omomentin teopixque S. Francisco, yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin oquincauh mochintin yn omoteneuhque yzquintin cihuapiltin quiniya, auh ça [y]ehuatzin omocauh yn omoteneuh yn ihuepol[t]zin, Tlalmanalco cihuapilli, Doña Catalina Chimalmantzin huellitech ohuetz yn iyollo Quetzalmaqatzin, ynic quimonamicitiznoz teoy[oti]ca. Auh ynic huel omochiuh oquinmoma[ch]tilli yn matlactlomentin S. Francisco teop[ixque] oc cenca yehuantzitzin yn San[cto Fr. Martin] de Valencia yhuac Fr. Toribio M[otolinia] yhuac yn omotlah-

Tlayllotlacan, fut emporté par une 1529 hémorrhagie. Ledit Yotzintli l'ancien laissa veuve son épouse, la dite noble dame Doña Catalina Chimalmantzin; Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin éleva son jeune enfant et prit avec lui sa belle-sœur, qu'il garda sous les Espagnols. Il était autrefois admis chez les souverains d'avoir beaucoup de femmes; mais alors, comme il a été dit, les douze moines franciscains firent répudier les femmes, et Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin renvoya toutes les princesses désignées qu'il avait pour ne conserver que sa dite belle-sœur, la noble dame de Tlalmanalco, Doña Catalina Chimalmantzin qui lui plaisait extrêmement et qu'il devait épouser religieusement. En conséquence il se fit instruire par les douze religieux de S. François et principalement par le pieux Fray Martin de Valencia et Fray Toribio Motolinia, qui s'employèrent pour Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, l'instruisirent et le purifièrent afin qu'il pût épouser convenablement sa belle-sœur, qui avait été la femme de son frère aîné Yotzintli l'ancien, mort idolâtre et non encore devenu chrétien. Après que

1. Ce Père franciscain, Toribio de Benavente, fut ainsi appelé *Motolinia*, ou le pauvre, par les Indiens qui avaient été touchés de son humilité et de son dévouement pour eux. Motolinia a laissé une *Historia de los Indios de la Nueva-España*, qui a été publiée par M. Icazbalceta dans sa *Coleccion de documentos para la Historia de Mexico*, t. I, Mexico, 1858.



tolitique, oquimo[nemililique], oquimochipahuilique yhuan Don T[homas de S. Martin Quetzalmaçatzin] ynic huel o[quimonamic]-titzino yhuelpoltzin yn inamicitzi[n catca yn] iachcauh huchue Yotzintli, yn oc tl[ateotocani yn] omomiquilli, yn ayemo christiano [mochiuh.] Auh yn oyuh monamicitlique Don Tho[mas de S. Martin Quetzalmaçatzin yn] inebuan Doña Catalina [Chimalma]ntzin, yuh mihtohua, ça omentin y[n pilhuantzitzin] oncan omotlacatlique; ynic ce [ytoca] Don Luis Cohuaxayaca, ynin quicu[aa-tequi yhuan teoyotica ythatzin mochiuh yn Don [Hernando] Cortes, marques achto del Valle<sup>1</sup>; y[nic ome yto]ca Doña Agata Maria ça xocoyotl. [Auh yn Do]n Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin yn] ca achtopan quichiuhque, ayemo y[n mochiuh] teoyotica ynnenamicitliz Don Tho[mas de S. Martin Quetzalmaçatzin] yhuan Doña Catalina Chimalm[mantzin]. Auh yn xocoyotl Doña [Agata] Maria<sup>2</sup> oquimo[namicti] ce español [ytoca] Juan de Alcalan; oncan otlacat Maria [de Alcalan] mestica, ynin o[quimona]micti oc ce español ytoca Gasparido [Domingue]z; oncan otlacat

1. C'est en 1525 que l'empereur Charles-Quint donna à Cortès ce titre de marquis del Valle; il s'agit ici de la belle vallée située à l'occident de la ville de Oaxaca.

2. Les feuillets 55 et 56 sont déchirés dans la partie supérieure; de là les nombreuses restitutions que l'on remarquera ici.

Don Thomas de S. Martin Que- 1529 tzalmaçatzin et Doña Catalina Chimalmantzin furent mariés, comme il a été dit, deux enfants naquirent seulement: le premier se nommait Don Luis Cohuaxayacatl, qui fut baptisé et eut pour parrain Fernand Cortès, premier marquis del Valle; le second enfant fut Doña Agata Maria la cadette. Mais Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin était né avant la célébration du mariage religieux de Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin avec Doña Catalina Chimalmantzin. La cadette, Doña Agata Maria, épousa un Espagnol nommé Juan de Alcalan; de ce mariage naquit Maria de Alcalan, métisse, qui se maria également à un Espagnol appelé Gasparido Dominguez; de là naquirent premièrement Magdalena Dominguez, puis Andres Dominguez et enfin Jacinto Dominguez.

catque Magdalena Dominguez, [yni]c ome Andres Dominguez, ynic ey Jacin[to] Dominguez.

Ypan inyn XI calli moteuhctlatl Matencio; exihuitl tlatocat Mexico<sup>1</sup>

En l'année 11 maison, fut installé Matencio; il gouverna Mexico durant trois ans.

XII tochtli xihuitl, 1530 años. Ypan in hualla Amaquemecan Chalco yn quitocayotia Almonte teatehuitequico; quimatehuitequico yn Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, tlahtocapilli Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yhuan Don Pedro Tlahuancatzin, tlahtohuani Panohuayan; yn omoteneuh Almonte ynic teatehuitequico yc quitemoco yn intlatqui ynic quintlaecoltiaya yn tlatlacatecollo yn inteotlatquiyo.

Auh ça no yhuac ypan inyn omoteneuh xihuitl, ypan quipehualtique yn inneteylhuitl yn Amaquemecan tlahtoque, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli, yhuan yteycacauh Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuchtl, yhuan Tenanco tlahtoque, Don Juan Yztlilitentzin, tlayllotlac, yhuan yn Don Andres Aocneltzin, amilcatl teuhctli, ypampa yntlatl, ypan Don Manuel<sup>2</sup> de Guzman, governador audiencia real Mexico, yehuatl quinnahuatlahalhui yn Malintzin ynic quincahuilique quichihuaya Mexica.

Année 12 lapin, 1530. Alors 1530<sup>\*</sup> vint à Amaquemécan-Chalco le nommé Almonte pour châtier les personnes; il punit Don Hernando Cortes Cihuayllacatzin, prince d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan, et Don Pedro Tlahuancatzin, roi de Panohuayan; ledit Almonte, pour châtier les gens, rechercha leurs richesses parce qu'ils servaient les démons dans leur culte.

En cette dite année, on commença le procès des princes d'Amaquemécan, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, seigneur des Chichimèques, et son jeune frère Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuchtl, ainsi que des seigneurs de Ténanco, Don Juan Itztlilitentzin, juge assesseur, et Don Andres Aocneltzin, seigneur amilcatl, à propos de leurs terres, devant Don Manuel de Guzman, président du tribunal royal de Mexico, à qui Malintzin servit d'interprète pour lui faire connaître ce qu'avaient fait les Mexicains.

1. Cet alinéa est en marge du feuillet 52 (recto).

2. Le manuscrit porte ici en surcharge: « año donmin ».



Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn onpeohuac ynic ompa huillohuac Teoculhuacan; yxquichtin ompa yahque ynohuian altepetl ipan tlahtoque, ye omihito, yehuatl ytencopa mochiuh yn Guzman, yc tlalaco amo ynahuatil yyaoyotl quichihuato; çan mopic ye ompa canato yehuatl yn itoca Tesala ye ilpitia in Castillan ompa omiquito, ypampa amo ynahuatil yyaoyotl quichihuaz; auh yn omoteneuh Tesala yehuatl oquihuicac yn España ynic ompa omiquito Guzman. Auh ynic ompa huillohuaya Teoculhuacan ompa momiquillito oncan yn itocayocan Aztatlan yn Don Andres Motelchiuhtzin, huitznahua tlaylotlac; maaltiaya yn oncan quimin [yn] ce Chichi[mecat], yc hual necuepallo[co, ynic] tlahto Teno[chtitlan] yn iuhqui tlahtocap[illi; yece] çan mac[ehualli catca] ye omihito! ynin am[õ pilli, çan] achtopa [yn calp]ixqui catca; ce ynin yp[iltzi]n quicauhtia yn Don Hernando de Tapia.

Auh ça no ypan inyn xi[huit] hual mocuep Don Hernando Cortes ye marques del Valle; yn huia España ompa exiuhito; yhuac yn quinhucaya Mexico Tenuchtitlan tlahtocapiltin, oc cenca yehuantin yn tlatatl Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuepan Yohualycahuacatzin, ypiltzin inyn

En cette dite année aussi, on 1530<sup>\*</sup> partit et l'on se rendit à Téoculhuacan; tous les seigneurs des différentes villes s'y rendirent, et, comme il a été dit, par l'ordre de Guzman, parce qu'on avait commis la faute de faire la guerre sans sa permission; il prit ce prétexte et alla s'emparer du nommé Tésala pour le faire enfermer en Castille où il mourut, parce qu'il avait fait la guerre sans son ordre; ledit Tésala fut accompagné en Espagne par Guzman qui y mourut. Comme on se rendait à Téoculhuacan, Don Andres Motelchiuhtzin, juge interprète, mourut dans le lieu appelé Aztatlan; il se baignait lorsqu'il fut blessé par un Chichimèque, et revenait pour gouverner Ténochtitlan comme prince; c'était un simple sujet; il a déjà été dit qu'il n'était pas noble, mais seulement intendant; il laissait un fils, Don Hernando de Tapia.

Alors aussi en cette dite année, arriva Fernand Cortès, marquis del Valle; il était de retour d'Espagne où il avait passé trois ans; il était accompagné des princes de Mexico-Ténochtitlan et principalement du noble Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuepan Yohualycahuatzin, fils du

1. Voyez ci-dessus, p. 195.

huey tlahtohuani Moteuhçomatzin, ynic ome Don Francisco de Alvarado Matlaccohuatzin, ynin ypiltzin yn Teçoçomocatzin Aculnahuaatl, ynin huel ynehuan ehuaya yn omoteneuh Moteuhçomatzin.

XIII acatl xihuitl, 1531 años<sup>1</sup>. Ypan in yhuac Amaquemecan motlallitzinoto yn sancto Fray Martin de Valencia, teopixqui S. Francisco, ynic oncan motlamecehuilli cecni texcalco; inic cate inpampatzinco, yn axcan oncan catqui ysepulturatzin totecuyo Dios J. C., yhuac oncan conmoquilia yn ipan Viernes Sancto, yhuac oncan conmanilia yn inezcalilitzin yn ipan Pasqua de Resurreccion. Auh yn omoteneuhzino yn sancto Fr. Martin de Valencia ynic ompa mohuetzito Amaquemecan ca ytepanchanzinco yn tlatatl Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimecateuhctli, yn motlallitzinoto yn oncan axcan motenehua Texcalyacac, oncan ce teopancaltepitzin quimoquechilica tlahtohuani yn isanctotzin<sup>2</sup> Thomas, apostol; oncan yhtic yn missa quimochihuiliaya, auh çan yohualtica yn ompa onmotlamacehuiliaya tex-

grand monarque Moteuhçomatzin, et en second lieu de Don Francisco de Alvarado Matlaccohuatzin, fils de Téçoçomocatzin Aculnahuaatl, qui était frère dudit Moteuhçomatzin.

Année 13 roseau, 1531. Alors 1531<sup>\*</sup> alla s'établir à Amaquémécan le pieux Fr. Martin de Valencia, moine franciscain, afin de faire pénitence au milieu de rochers isolés; comme les franciscains ont été dans ce lieu, on y voit aujourd'hui le tombeau de N. S. J.-C., on l'y enterre le Vendredi-Saint et on y représente sa résurrection le jour de Pâques. Ledit pieux Fr. Martin de Valencia, après être arrivé à Amaquémécan, dans le palais du noble Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, alla s'établir dans le lieu nommé aujourd'hui Texcalyacac où le souverain avait dressé une chapelle dédiée à saint Thomas, apôtre. C'est là que Martin de Valencia disait la messe, et, la nuit, faisait pénitence, au milieu des rochers au sommet du petit mont Amaquémé; deux sacristains l'accompagnaient et le gardaient en

1. On lit en marge du feuillet 55 (verso): « Ynic çatepa ypampatzinco yhuatzin fr. Juan Paez dominico omotlachihiuilli », de sorte que dans la suite Juan Paez se fit dominicain.

2. Le manuscrit porte ici: « yn isanctotzin S<sup>to</sup> Thomas ». Ce mot S<sup>to</sup> est inutile.



calco yn icpac tepetzintli Amaqueme; omentin yn pipiltin sacristanti conmohuicuilaya, yn conmopielaya texcaltenpa yyo-hualtica. Auh yn otlathuic, yc niman hual moquixtiaya oc mocehuitzinohuaya tel. . . . .]ytzin [. . . . .] ahacuahuic ynic oncan [quimon]ochiliaya huitziltome, hual temoya icpactzinco, yyacolpantzinco, hual mo[. . . . .] ya oncan quimomahuitzalhuiay [a, auh yn oyuh] quimonmomahucalhui, yc niman quim[. . . . .] aliaya patlania, yc niman hual momohuia[ya] yn oncan tecpan yn ichantzinco. Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, yc niman quitziliniaya ce campana oncan pilcaya ymaxaloe ce ahacuahuic ycaya, celizicaya tepeyacac; yn çan huel ynahuac yn oncan missa quimochihuiliaya, yn oconmochihuilli missa niman quimomachtiliaya cartilla pipiltotontli. Momoztlac yhui quimochihuiliaya. Auh ynepantla tonatiuh tlaualtzintli quimomaquiliaya tlahtohuani Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin ynacacualizpan tlemolli totolli yn quimomaquiliaya; yn oncan motlapaloltiaya tlaualcaxic oncan nextli conmotemilia ypan pohuia yzatl, oncan motlapaloltiaya; mochipa yuh quimochihuiliaya. Auh yn ixquichtin Amaquemecan tlahtoque, yhuantlaçopipiltin, çihuapipiltin, yhuantmacehualtin, niman mochintin, yuh quihtohuaya, yn sancto Fr.

se tenant toute la nuit à l'entrée de la roche. Dès que l'aube paraissait, il se retirait et allait se reposer. . . . . sous un chêne où il appelait les oiseaux-mouches qui descendaient sur sa tête, sur ses épaules, . . . . les caressait et aussitôt après qu'il les avait caressés, il les faisait voler; puis il descendait dans la demeure royale de Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin et sonnait d'une cloche qui était suspendue à l'enfourchure d'un chêne venu au bout de la montagne; c'est près de cet endroit qu'il disait sa messe, après quoi il enseignait la lecture aux jeunes enfants. Chaque matin il faisait ainsi. A midi, le souverain Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin lui donnait un peu de nourriture, et, au temps où il est permis de manger de la viande, il lui faisait servir un mets de poulet; le moine trempait son pain dans une écuelle où il avait mis de la cendre et du sel; c'était sa constante habitude. Les souverains d'Amaquemécan, les princes, les grandes dames et les simples sujets, tous, en un mot, vénéraient, respectaient extrêmement le pieux Fr. Martin de Valencia. Il y avait alors huit ans qu'il était arrivé d'Espagne, lorsqu'il vint s'établir à Amaquemécan.

1531\*

1531\*

Martin de Valencia cenca quimomahuiztililiaya, quimimacaxiliaya. Yn ihcuac yn ye quin ye iuh chicuexihuitl ohual mohuicac España, ynic nican Amaquemecan mohuetzítico.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yhcuaç quimonanque yn Tenanca Texocpalca, yn Ayotzinca, ynic yntlahuillanahuan mochiuhticate axcan; catel yeppa yntlahuillanahuan yn Tenanca [Te]xocpalca, yn Ayotzinca<sup>1</sup>; huel achto oncan ym[at]ian mochiuh yn tlahtoque Chichimeca, Tenanca, Cuixcoea, Temimilolca, Yhuipaneca, Çacanca.

Auh çà n[o] ypan [inyn om]ote-neuh xihuitl, ymaxitico Me[xico yn] pres[idente] Don Sebastian Ramirez, clerigo, yancuic tlahtohu[ani], ye]huatl quipehualtico, quicaxanico te[quitl], a]juh quipehualtico mellahuac justic[ia yn] Mexico; yehuatl achto quitemacaco [top]illi, çan oc alguaziles yn quintlallico çan oquioque yn Mexica. Auh nauhxihuitl ypan tlaco xihuitl yn tlahtoçatico audiencia real yn presidente.

Auh çà no ypan in çahuatihuac, momanaco pitzahuac çahuatl, mochiuh yc momiquillique pipiltzintli.

No yhcuaç popocac ce citlalli, onxihuitl yn in huel neltiztli ypan in polihuico ynic popocaya,

En cette dite année, les Mexicains prirent les Ténancas-Texocpalcas et les Ayotzincas, de sorte qu'ils sont aujourd'hui subjugués; déjà les Ténancas-Texocpalcas et les Ayotzincas l'avaient été une première fois du temps des seigneurs Chichimèques, Ténancas, Cuixcocas, Témimilolcas, Yhuipanèques et Çacanecas.

En cette dite année, arriva à Mexico le président Don Sebastian Ramirez, prêtre, nouveau gouverneur, qui commença à diminuer les impôts et organisa parfaitement la justice à Mexico; c'est lui qui, le premier, donna la baguette de justice et qui établit des alguazils choisis parmi les Mexicains seuls. Pendant quatre ans et demi, il dirigea comme président le tribunal royal.

Alors aussi éclata la variole qui se répandit et fit mourir les petits enfants.

Alors aussi parut une comète, qui fut visible pendant deux ans, au bout desquels elle cessa de briller.

1. Le manuscrit porte par erreur: « Ayotzinco ».



No ypan inyn xihuitl, yheuc momiquilli yn Don Hernando Cortes Yxtlilxuchitzin, tlahtohuani Tetzcuco, yehuatl in yuel quinpaleui Españoles ynic cacique Mexico; yn tlahtocat chicuacexihuitl. Auh ça niman ipan in oncan hual motlahtocatlalli yn Don Carlos<sup>2</sup>....., tlahtohuani mchihuh yn Tetzcuco; yyeuantin in ymomextin ypilhuantzitzin yn Neçahualpilli Acamapichtli.

Auh ça no yheuc yn yztac tilmahtica motlapachoque yn cihua yn iheuc teopan callaqui.

Yhuan no yheuc quinxinque yn Mexica Tenuchca yn huehueyntin yaotiacahuan catca; quinxillique yn in tequihuacatzon, yn cuachic yn Otomitl catca; yn iuh tlamanía ye nepa mochi poliuh.

I tecpatl xihuitl, 1532 años. Ypan inyn axihuaco Mexico ynic huillohuaya Teoculhuacan; exiuh-tica<sup>3</sup> necuepalloco; ynic ompa huia Guzman, ompa quilpito in Tesala ynic quihuicac España, ompa miquito Guzman. Auh yn oyuh ahxihuaco Tenuchtitlan, niman onmotlalli yn Don Pablo Xochiquentzin<sup>4</sup> ocuauhtlahto yn iuhqui tlahtohuani ypan pouhticatca

En cette année aussi, mourut 1531<sup>\*</sup> Don Hernando Cortes Ixtlilxuchitzin, souverain de Tetzcuco, qui avait aidé les Espagnols lorsqu'ils s'étaient emparés de Mexico; il avait gouverné durant six ans. Immédiatement après fut installé Don Carlos....., comme souverain de Tetzcuco; tous les deux étaient fils de Néçahualpilli Acamapichtli.

Alors aussi les femmes se couvrirent de vêtements blancs lorsqu'elles entraient dans le temple.

Alors aussi les Mexicains-Ténochcas détruisirent leurs grands ennemis; ils rejetèrent les capitaines, les guerriers qui étaient Otomís; ainsi ce fut fini, tous ayant disparu.

Année 1 silex, 1532. Alors on arriva à Mexico de retour de Téoculhuacan; on revenait au bout de trois ans; Guzman s'y était rendu et avait pris Tésala qui fut conduit en Espagne, où alla mourir Guzman. Dès que l'on fut rentré dans Ténochtitlan, on installa Don Pablo Xochiquentzin qui fut considéré comme un souverain et gouverna effectivement les Té-

1. De 1526 à 1531.

2. Chimalpahin a laissé en blanc le nom de ce prince qui était *Yoyontzin*. (Voyez Sahagun, *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 504.)

3. Voyez année 1530, troisième paragraphe.

4. Ou *Xochiquen*.

ynic oquincenpacho Tenuchca; yninamo pilli, çan calpixqui catca Mexico yn achtopa, yn iuhqui omitoc tlapac<sup>1</sup> ytechpa Don Andres Motelchiuhtzin; çancuauh-pipiltin amo yte[ch q]uiça yn Tenuchtitlan tlahtocayotl; yn iuhqui oc cequintin tlaçopipiltin tetch moquixtia, yhuél neztcate pillotica; yn omoteneuhque Don Andres Motelchiuhtzin yhuan Don Pablo Xochiquentzin ca ymomextin oncan chaneque catca yn ipan ye ce tlayacatl motenehua Teopan, yn axcan ye S. Pablo.

Yn ipan in micohua Chalco yn ica çahuatl totomonaliztli, no ye micque yn huehue yn taca Tlalmanalca yhuan ynic nohuian Mexico.

Yhuan quimachiyotia yhuél yehuantin Tlalmanalca Chalca ypan inyn omoteneuh xihuitl yecahuico ynteocal.

II calli xihuitl, 1533 años. Ypan inyn Amaquemeque Chalca quihtohua, yhuan quimachiyotia yn ipan ynxiuhtlapohuallamauh, yyecahuico yn teopantli S. Luis, obispo, Tlalmanalco, yn quichihque Amaquemeque, yhuan Xochimilca Chimalhuaque, yhuan Ténanca Texocpalca.

No yheuc yn moman tianquitzli Santiago Tlatilulco Mexico; oc cequintin quihtohua oncan yn

nochcas; il n'était pas noble, 1532<sup>\*</sup> mais simple intendant à Mexico, comme il a été dit plus haut au sujet de Don Andres Motelchiuhtzin. Les grands seigneurs ne descendaient pas des rois de Ténochtitlan; ils paraissaient être issus d'autres princes et se montraient d'une manière véritablement noble. Les dits Don Andres Motelchiuhtzin et Don Pablo Xochiquentzin habitaient tous deux dans la principale localité nommée Téopan, aujourd'hui San-Pablo.

Alors on mourut à Chalco de la petite vérole, qui emporta même les personnes âgées de Tlalmanalco et de tout Mexico.

Les Tlalmanalcas-Chalcas ont parfaitement indiqué qu'en cette dite année leur *teocalli* fut achevé.

Année 2 maison, 1533. Les Amaquémèques-Chalcas ont dit et mentionné dans leurs livres d'annales qu'alors fut achevée à Tlalmanalco, l'église de S. Louis, évêque, qu'avaient construite les Amaquémèques, les Xochimilcas-Chimalhuaques et les Ténancas-Texocpalcas.

Alors le marché se tint à Santiago de Tlatilulco-Mexico; quelques-uns disent aussi que c'est

1. Voyez année 1530, troisième paragraphe.



ixpan Sancto Domingo moman tianquiztli. Ach catlehuatl ymo-neltocaz?

Auh ça no yheucac ynyn mochiuh yneyxcuitilli yn ompa Santiago Tlatilulco Mexico yehuatl ynic tlamiz cemanahuatl; cen[c]a quimahuicoque yc micahuique yn Mexica.

Auh no yh[c]uac ynyn mopehualti ye mococotzinohua yn itlaçotzin [D]ios Fr. Martin de Valencia yn nican Amaquemecan [on]can moezticatca, [i]tecpanchan yn tlahtohuani Don Thomas de S. Martin [Q]uetzalmaçatzin, Chichimeca teuhctli. Yn oquimotitli ye mococotzinohua, cenca momauhti yn tlahtoa[ni], y[huan] yn oc cequintin tlaçopipiltin ynic macuilcan [yn Am]aquemeque quihtoque : Nican ye mococotzinohua Fr. Martin de Valencia<sup>1</sup>; cuix nican tictotzilitiaz[que yn n]ican momiquilli? Tleyn tictaytilizque? Ma ytlā[. . . . .]? Ma niman quimocahuillitū yn Tlalmanalco] ompa quimopahtilizque. Yc niman tlapeçtli[que ynic] mocahuillico yntech quihualmochahuillique Tlalmanalco tlahtoque; yuh mihtohua, çan no mo [ . . . ] quimomauhçaytilizque yn sancto Fr. Martin [de Valencia]; mohueloncan conmohuecahuillique mono[. . . . . tlah]toque Don Hernando de Guzman Omacatzin, [tehuateuhctli], tlahtohuani

devant S. Domingo qu'eut lieu le 1533\* marché. Qui faut-il croire?

Alors aussi fut donnée à Santiago de Tlatilulco-Mexico une représentation de la fin du monde; les Mexicains furent extrêmement étonnés et émerveillés.

Alors aussi commença à tomber malade le bien-aimé de Dieu, Fr. Martin de Valencia, à Amaquémécán où il résidait, dans le palais du roi Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, seigneur des Chichimèques. Lorsque le souverain vit qu'il était malade, il s'effraya beaucoup, et quelques autres princes de cinq localités d'Amaquémécán dirent : Fr. Martin de Valencia est ici malade; est-ce que nous l'y verrons mourir? Que lui ferons-nous boire? Avons-nous quelque chose? Il faut le transporter de suite à Tlalmanalco où on le soignera. Aussitôt on fit un lit pour le transporter et les seigneurs de Tlalmanalco le portèrent. C'est ainsi, dit-on, qu'ils honorèrent et traitèrent avec respect le pieux Fr. Martin de Valencia; les seigneurs qui prirent ce soin furent Don Hernando de Guzman Omacatzin, *tehuateuhctli*, roi d'Opoçhuacan-Tlacoçcalco, et S. Francisco de Sandoval, *tlatquicatzin*, souverain d'Itzcahuacan. Aussitôt ils firent savoir qu'on le

1. Le manuscrit porte par erreur: « Vallecia ».

Opoçhuacan-Tlacoçcalco, y[huan] S. Fr[ancisco] de Sandoval, tlatquicatzin, tlahtoa[ni] Itzcahuacan; çan no niman quimotitlanique tlapeçtli[que ynic] ompa Mexico S. Francisco monasterio mo[. . . . .]zquia. Oncan Ayotzinco neacallaquillo y[huan] ye oconmacallaquillique yn oqui[mo]machiltica ye momiquilia; yc niman motlanahuatilli ynic oc ceppa quimoquixtilizque yhtic acalli, tlahuacatpan quihualmotequilizque yxpantzinco oc ce tohatzin; yuhqui mochiuh tlahuacatpan quihualmotequilique yc quimihtalhui latincopa teotlahtolli, ynic oncan onmomiquilli atenco ça miccatzintli, ynic oc ceppa oncan quihualmohuiquillique Tlalmanalco; ça mixcahuique yn Tlalmanalca, quimotoquillique yn oncan yancuic ynteopan S. Luis, obispo. Auh yn Amaquemeque aocmo queninpa aocmo conmatque yn quenin quimotoquillique ynacayotzin sancto Fr. Martin de Valencia<sup>1</sup>; çan ixquich nican Amaquemecan quimocahuillitia ynic missa quimochihuiliaya in casulla tlaxcalteçayotl toçhomitl tlatzotzontli; yn çan nican cihuatzitziñti quichihuaya. Yehuatl yn casulla yhuan ce ymisaltzin çan ixquich [yn] nican Amaquemecan quimocahuilli.

Auh çatepa[n] y[pan] Tlalma-

transportait et qu'on irait à Mexico<sup>1533\*</sup> le déposer dans le couvent de San-Francisco. A Ayotzinco, on le mit dans une embarcation et dès qu'on l'y eut installé on s'aperçut qu'il allait rendre le dernier soupir; immédiatement on donna encore l'ordre de le retirer de l'embarcation, et on le déposa sur le bord d'une île en présence d'un autre Père; ainsi on le plaça dans une île et les prières furent dites en latin, de sorte qu'il mourut là sur le bord de l'eau comme un simple fidèle et qu'on le reprit pour le transporter à Tlalmanalco; les Tlalmanalcas agirent seuls et l'enterrèrent dans leur nouvelle église de S. Louis, évêque. Les Amaquémèques ne connurent point l'endroit où avait été déposé le corps du pieux Fr. Martin de Valencia; seulement il avait laissé à Amaquémécán une chasuble qu'il mettait pour dire la messe et qui était faite avec un tissu de poil de lapin provenant de Tlaxcala; ce sont des femmes qui la lui avaient tissée. Cette chasuble et un missel, c'est tout ce qu'il avait laissé à Amaquémécán.

Dans la suite on montrait, à

1. Martin de Valencia n'a pas écrit d'ouvrage important; on n'a conservé de lui que des lettres.



nalco, necito xillahuipilli cilicio y[n] motlamacehuiliaya cavallo-tzontli ompa hua[. . .]; ynic nican yhuan mopia quimotemoli mo[. . .] yehuatzin in Fr. Juan Paez, vicario, nican [moetz] ticatca Amaquemecan S<sup>to</sup> Domingo tot[hatzin], yn iuh necituih tlani yn ipan xihuitl de [15.. yn ihcuac mochichih tlacencahuac loc te[petl ic]pac Amaqueme yn itlamacehuayan tz[. . .] sancto] Fr. Martin de Valencia; auh ça yxquich y[n aocmo] le nez. Auh çatepan omachiztic mo[piaya yn ci]uhdad Xochimilco monasterio S. [Francisco yn] ompa quimocahuilitia yehuatzin [Fray Geronimo de Mendieta<sup>2</sup>; auh çam exiuiti]htique moetz]ticatca nican Amaquemecan, auh ynic [..] ynic nohuian motemachtilitinenc[o ypan Nueva] España, ynic hual mohuicaque España [momatlac]xiuhuillico.

III tochtli xihuitl, 1534 a[ños]. Ypan in] momiquillico yn Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Opochehuacan Chalco, yn tlahtocat matlacilonnahui xihu[itl]<sup>3</sup>. Auh ça niman, ypan inyn omoteneuh xihuitl, niman oncan hual motlah-

1. C'est sans doute l'année 1588.

2. On doit à ce moine une *Historia ecclesiastica indiana* qui contient des renseignements extrêmement précieux. Il mourut dans le couvent des Franciscains, à Mexico, le 9 mai 1604; il avait vécu plus de 55 ans au Mexique. (Voyez Torquemada, *Monarquía indiana*, lib. XX, cap. LXXIII.)

3. De 1521 à 1534.

Tlalmanalco, le cilice qui lui servait à faire pénitence et qui était fait avec du crin de cheval. Ici on garde le lieu où Fr. Juan Paez, vicaire, moine dominicain, résidant à Amaquemécan, découvrit ces reliques, ainsi qu'on va le voir, à la fin de l'année 1533, époque où l'on orna, on para sur le mont Amaquémé le lieu de pénitence du pieux Fr. Martin de Valencia; c'est tout ce qu'on pouvait montrer. Plus tard on sut que ces reliques étaient conservées dans la ville de Xochimilco, au monastère des Franciscains, à qui les avait léguées Fr. Geronimo de Mendieta; les religieux ne séjournèrent que trois ans à Amaquemécan et se répandirent pour évangéliser dans toute la Nouvelle-Espagne; il y avait alors dix ans qu'ils étaient venus d'Espagne.

Année 3 lapin, 1534. Alors mourut Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, roi d'Opochehuacan-Chalco, qui avait gouverné durant quatorze ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé également Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, 1534\*  
roi d'Opochehuacan-Chalco, qui avait gouverné durant quatorze ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé également Don Hernando de Guzman Omacatzin, teohuateuhctli, 1534\*

tocatlalli yn ipiltzin ytoca<sup>1</sup> çan no Don Hernando de Guzman Chichicuepotl, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Opochehuacan Tlacochehalco Tlalmanalco Chalco.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh ey tochtli xihuitl, ypan peuhe yn mihuaque yn Don Juan Tenchimaltzin yhuan Don Pedro Baptista Ehcatecolotl yhuan Martin Collomochcatl; yhuan yn mochintin mihuaque yn ipampa tlalli yn moch quimaxcayaya yxpan presidente audiencia real, tlahtohuani Don Sebastian Ramirez, obispo mochiuh çatepan Ayhticcopa. Auh ynic quintenzauh, ynic quintlacahualli, ynic aocmo ceppa ytlah quihtozque, quinmacac tlalli ytocayocan Çacamoltetelco ynic hueyac etzontli yhuan caxtol[p]ohualli, auh ynic patlahuac macuilpohua[lli]<sup>2</sup>. Auh ynic tehuantin totenecopa yn titlah[to]que niDon Francisco de Sandoval, yhuan nehuatl [yn] Don Hernando de Guzman Chichicuepotl, yhuan [mochintin pipiltin Tlacochehalco tiquinmaca y[. . .] que tlalli mani Çacamoltetelco.

[Ypan] inyn 3 tochtli xihuitl<sup>3</sup>, 1534 años, yhcuaç yancuican motlalico Padre S. Francisco yn Amaquemecan; oyuh ye ce xihuitl momiquilli Fr. Martin de Valencia<sup>4</sup>.

man Chichicuepotl, teohuateuhctli, 1534\*  
comme souverain d'Opochehuacan-Tlacochehalco-Tlalmanalco-Chalco.

En cette dite année 3 lapin, partirent en message Don Juan Tenchimaltzin, Don Pedro Baptista Ehcatecolotl et Martin Collomochcatl; ils allèrent réclamer les biens qui leur appartenaient auprès du président du tribunal royal, le gouverneur Don Sebastian Ramirez, qui dans la suite devint évêque d'Ayhticcopa. Pour leur fermer la bouche, pour les forcer à se taire et à ne plus adresser de réclamations, il leur donna le pays appelé Çacamoltetelco, qui avait quinze cents varas de long et cent varas de large. Ce fut par l'intermédiaire de nos souverains, Don Francisco de Sandoval, Don Hernando de Guzman Chichicuepotl et de tous les nobles de Tlacochehalco que nous leur donnâmes et qu'ils occupèrent la terre de Çacamoltetelco.

En cette année 3 lapin, 1534, les Pères Franciscains vinrent pour la première fois s'établir à Amaquemécan; il y avait un an qu'était mort Fr. Martin de Valencia.

1. Le manuscrit porte par erreur: « ytocan ».

2. Nous croyons qu'il s'agit ici de vara comme unité de longueur.

3. Le manuscrit ne porte pas ce mot xihuitl. Nous avons cru devoir l'introduire pour maintenir l'uniformité adoptée par l'auteur.

4. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 57 (verso).



[Auh ça no] ypan in yn omote-neuh xihuitl, yhcuaac [yn tlacat] Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin<sup>1</sup>, y[piltzin in] Don Juan de Sandoval Tecuanxaya[catzin].

[No] yhcuaac yn tlacat yn Xochitlhuatzin yn cihuapilli.

No yhcuaac yn tlacat [Don Andres] de Santiago Totococozin, y[piltzin in] [Don Domingo de Santiago Ychoxochitzin, [tlahtocapilli] Tlaylloclacan Amaquemécan.

No yhcuaac ypan in yn omote-neuh xihuitl, yn qui xixitini que nohuian ypan Nueva España yn in teocal yhuan yn imixiptla yn [tlacate]collo yn quinmoteotiaya hue[huetque] tocolhuan; ye yuh nican matlaxihuitl ypan ce xihuitl<sup>2</sup> moetzicate yn matlactlome S. Francisco teopixque ynic motlaxixitini que nohuian; auh ye yuh caxtollí once xihuitl<sup>3</sup> ohuacico yn Españoles yn ihcuac tlaxixitin nohuian.

III acatl xihuitl, 1535 años. Ypan in maxitico hual mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, yhucl achtopa visurrey mochiuh-tzinoco Mexico, yhuan ynic mochipan Nueva España; yehuatl oquiueychihuaco yn mellahuac

En cette dite année, naquit Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, fils de Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin.

Alors aussi naquit Xochitlhuatzin, noble dame.

Alors aussi naquit Don Andres de Santiago Totococozin, fils de Don Domingo de Santiago Ichoxochitzin, prince de Tlaylloclacan-Amaquemécan.

En cette dite année, on renversa partout dans la Nouvelle-Espagne les temples et les images des idoles qu'adoraient les anciens nos ancêtres. Il y avait onze ans que les douze religieux franciscains étaient ici lorsque cette destruction eut lieu sur tous les points; et il y avait seize ans qu'étaient arrivés les Espagnols lors de cette destruction générale.

Année 4 roseau, 1535. Alors arriva Don Antonio de Mendoza qui fut le premier vice-roi de Mexico et de toute la Nouvelle-Espagne; il organisa parfaitement bien la justice à Mexico, donna tout ce qui s'y rapporte, introduisit

1. Le manuscrit porte : *Don Juan de Sandoval Toyaotzin*, mais plus loin, année 1548, on lit : « *Don Juan B<sup>ta</sup> de Sandoval Toyaotzin*. Dans la 6<sup>e</sup> Relation ce personnage est nommé : « *Don Juan Bap<sup>ta</sup> Toyaotzin* ». Ce qui permet de le distinguer de son père. Aussi n'avons-nous pas hésité à ajouter ici le prénom de Baptista.

2. Voyez année 1524.

3. Voyez année 1519.

justicia yn Mexico, quin yehuatzin oquitmacaco juezyotl; yhuan oquitmacaco cavallotin, oquinmacaco gobernadores [yn] onmotlallico yn Mexico.

Auh niman ycon[pe]juh yn presidente Don Sebastian Ramir[e]z mo]huicac España; çan momacuilxiuhuillico<sup>1</sup> [Me]xico audiencia real.

V tecpatl xihuitl, 1536 años. Ypan in motlacatilli Don Martin [de San]doval Quetzalmaqatzin, y[piltzin in] T[ecuanxa]yacatzin, teohuateuhctli, tlahtohu[ani] Tlayllo]tlacan Amaquemécan.

Auh ça no ypa[n] yn omo]te-neuh xihuitl, oncan momiqui[lli] yn Don] Pablo Xochiquentzin, yn ocuah[tl]ahto Tenu]chtitlan macuilxihuitl<sup>2</sup>, yn iu[h]q[ue] tlahtohuani ypan] pouhticatca. Yn oyuh momiquilli [oncan y]n ayac tlah-tocat Tenuhctitla[n].

[VI calli] xihuitl, 1537 años. Ypan in onca[n] ahcico] yn Amaquemeque ynic ompa tequit[que] yn S. Domingo Me]xico ynic mochiuh teopancalli; [yn yhcuaac onca]n in techcauhque in Padre

les chevaux dans le pays et créa des gouverneurs qui furent installés à Mexico.

Alors partit le président Don Sebastian Ramirez pour se rendre en Espagne; il n'avait tenu que cinq ans l'audience royale à Mexico.

Année 5 silex, 1536. Alors naquit Don Martin de Sandoval Quetzalmaqatzin, fils de Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlaylloclacan-Amaquemécan.

En cette dite année aussi, mourut Don Pablo Xochiquentzin, qui avait administré Ténochtlan durant cinq ans, et avait été considéré comme un souverain. Après sa mort nul ne régna plus à Ténochtlan.

Année 6 maison, 1537. Alors arrivèrent les Amaquemèques pour apporter un tribut destiné à la construction de l'église de S. Domingo de Mexico; alors les Pères religieux de S. François nous quit-

1. De 1531 à 1535.

2. De 1532 à 1536. Sahagun fait régner ce prince durant trois ans et lui donne trois successeurs : D. Diego Uanil, D. Diego Teutzquiti et D. Cristobal Cecepatil (*Hist. des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501); mais ils n'eurent plus que le titre de gouverneur. Voyez année 1538, 2<sup>e</sup> paragraphe.

3. A l'aide de la 6<sup>e</sup> Relation nous avons pu rétablir ici une partie du texte qui a disparu.



teopixqu[e S. Francisco]; nican S<sup>no</sup> Thomas moetzticatca yn it[ecpan yn] omoteneuh tlahtohuani Don Tho[mas de S. Martin] Quetzalmaqatzin, Chichimeca t[seuhctli]; çan e[xiuhtique] ynic oncan moetzticatca Amaquemecan. Yn ihcuac yn amo cualli yc catca, yn om[en]tin tlahtoque yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimeca t[seuhctli], tlahtohuani Ytzlacoçauhcan Amaquemecan, yn inehuan yteyccauh Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtoani Tlayllo-tlacan, mixnamiquia; oc cenca yehuatl inyn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn oc cenca moyehuutiliaya yhueltlacpac motlaliznequia ymahuicotica; huel quixixicohuaya yn itiahcauhztzin, Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin, yn iuh connequia Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn oc excan cecen tlayacatl ypan yn tlaçopipiltin yn Tzacualtitlan Tenanco, yn Tecuanipan, yn Panohuayan, mochintin ompa tecpanozquia yn itecpanchan Tlayllo-tlacan, yhuan yn macehualtin ompa quitlaecoltizquia; auh yn Itztlacoçauhcan yn itecpanchan tlahtohuani Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin, ayac ompa tecpanozquia; yn omoteneuhque excanme pipiltin quinmocuicuiliiaya yhuan ymacehualtin

tèrent; ils étaient à S. Thomas 1537\* dans le palais dudit souverain Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques; ils n'avaient passé que trois ans à Amaquemécan. Il ne faisait pas bon d'y rester alors, car les deux princes Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan - Amaquemécan, et son jeune frère Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllo-tlacan, étaient en rivalité; Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin surtout se faisait extrêmement remarquer et aspirait à s'élever très haut en dignité; il se jouait de son frère aîné, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, et voulait que les seigneurs, qui avaient sous leur autorité légitime les trois États de Tzacualtitlan-Ténanco, de Técuani-pan et de Panohuayan, vinsent tous vivre dans son palais de Tlayllo-tlacan et que les simples sujets fussent sous son obéissance; tandis qu'à Itztlacoçauhcan, nul n'aurait vécu dans le palais du souverain Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin. Lesdits princes des trois localités auraient été tenus en vasselage et leurs sujets auraient obéi à Tecuanxayacatzin; il détruisait ainsi la royauté sur les trois points de Tzacualtitlan-Té-

1. Les Franciscains s'étaient établis à Amaquemécan en 1534.
2. Le manuscrit porte: « onpa ».

ynic quintlaecoltizque; quipopol-hualoya yn oc excan tlahtocayotl Tzacualtitlan Tenanco, yhuan Tecuanipan, yhuan Panohuayan, ynic amo quintlaliaya tlahtoque; ça oncatca yn tlahtocatepilhuan. Auh yequene yyehuatl Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin yn iteopan quichiuh yn ompa Tlayllo-tlacan quitocayoti S. Juan, evangelista. Auh yn oncan missa quihuallittitiaya yehuantzitzin yn Sancto Domingo teopixque ompa quimonmonochiliaya yn Xochimilco Chimalhuacan Chalco; cenca quinmotlaçotiliaya yhuan quinmahuiztiliaya. Auh yn itiahcauhztzin, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, S. Francisco teopixque yn quimottitilia missa oncan yteopantzinco Sancto Thomas; yhuelt ynotlacatzintzi yhuelt motolinicatzintzi ycatzinco totecuyo Jesu-Christo, ypampatzinco huel motlamacehuilitinemi ynic quimotemolia yluicacayotl gloria; omachtatzayan yn imauito[n] yhuan yn imicixtzin otzatzayan, ca yuh quihtotihui yn huehuetque yequene çatepan yehuatzin quimoneltitlilitiuh yn Don Feliciano de la Sumpcion Calmaqacatzin, pilli ocatca Tzacualtitlan Tenanco, yn omomiquillico ypan xihuitl . . . ., yn ipampa teoyotica yn tlamacehualiznetoliniliztzin yn tlamahuizteopixque S. Francisco

nanco, de Técuani-pan et de Panohuayan, de telle sorte qu'il n'y créait pas de souverains; seulement il y avait de nobles seigneurs. Enfin, Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin fit construire à Tlayllo-tlacan une église qui fut mise sous l'invocation de S. Jean, évangeliste. C'est là que se rendaient pour célébrer la messe les religieux dominicains qu'il avait fait venir de Xochimilco-Chimalhuacan-Chalco; il les aimait et honorait extrêmement. Quant à son frère aîné, Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, il entendait la messe des moines franciscains dans l'église de S. Thomas; ces religieux étaient malheureux et très pauvres pour l'amour de Notre Seigneur J.-C., et s'occupaient à faire pénitence afin d'obtenir la gloire céleste; ils mutilaient sans cesse leurs mains et leurs pieds, ainsi qu'au dire des anciens, cela sera plus tard attesté par Don Feliciano de la Assuncion Calmaqacatzin, seigneur de Tzacualtitlan-Ténanco, qui mourut en l'année . . . ., et qui, à cause du vœu de pénitence formé par les vénérables moines franciscains, viendra dire: Mon oncle Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, nouveau chrétien, ne sait pas ce qu'il a dit touchant les religieux de saint François; il a

1. Chimalpahin a laissé la date en blanc, et nous n'avons pas trouvé plus loin trace de ce qu'il annonce ici.



ca quimitalhuitiuh<sup>1</sup> : Ynotlatzin Don Juan de Sandoval Tecuanxayaca, canel yancuic christiano, amo quimati yn tleyn oquihtoco yn intechpatzinc teopixque S. Francisco; ochicotlahoco, oquihto : Tleyque on yn iteopixcahuan notiachcauh Don Thomas Quetzalmaqatl<sup>1</sup> tzotzomacuicuitlame, omachxotetzatzayanque; ma quinhualita ynoteopixcahuan Sancto Domingo, mahuiztique, yn inmautochipahuac; amo tzatzayanqui, tlapachihui yn imicxi yca çapatos. Oyehuatl inyn ichicotlahotl euh in tel, yn çatepan oquimotlatzacuiltilli yn totecuyo Dios; oquipleytohuique yn Teopan tlaca, yhuau Mexico carcel de corte quitzacuato, yhuau quiquixtilique yn governacion ytech catca Amaquemecan ytencopatzinco tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey, ynic ce juez hualla quinjuezhuico ynehuan ytiachcauhtzin Don Thomas Quetzalmaqatzin; yn juez ytoca Andres de Santiago Xochitototzin, ychan Xochimilco, yn iuh niman ye onnecitiuh tlayxpan. Oyhui ynyn moquixtique Amaquemecan yn S. Francisco teopixque; ayac yncatzinc mochiuaya, motolinizinohuaya; cuix yehuatl ipampa yn ymoquixtique amo cenca huel momati, cuix no ce çaçan quimonequiltique yn moquixtiz-

1. Le manuscrit porte ici quelques mots biffés : « ye yntechpatzinc ochicotlahotl », qui sont reproduits quatre lignes plus loin.

mal parlé en disant : Que sont les moines de mon frère aîné, Don Thomas Quetzalmaqatl<sup>1</sup> des gens couverts de haillons, des boiteux; qu'il aille voir mes religieux dominicains, qui sont honorés et qui ont des mains convenables; ils ne sont pas estropiés et portent des chaussures à leurs pieds. Celui qui tint ce langage malveillant fut plus tard puni par Dieu Notre-Seigneur; les gens de Teopan portèrent plainte contre lui, et on l'enferma dans la prison royale de Mexico, en même temps qu'on lui retira le gouvernement qu'il avait à Amaquemecan par décision du puissant vice-roi Don Antonio de Mendoza. Un juge vint décider du différend que Tecuanxayacatzin avait avec son frère aîné Don Thomas Quetzalmaqatzin; ce juge se nommait Andres de Santiago Xochitototzin, habitant de Xochimilco, comme on le verra bientôt. Les religieux franciscains quittèrent aussitôt Amaquemecan; nul ne s'occupait d'eux, et ils étaient pauvres; on ne sait pas bien si c'est à cause de cela qu'ils partirent ou bien s'ils voulurent quitter de bon gré. Il y avait alors quatorze ans que les moines dominicains étaient venus rivaliser avec eux dans ce pays-ci, où ils sont encore aujourd'hui.

que. Yn ihcuac ynca oquiuh matlactlonnahui xihuitl<sup>1</sup> nican mo-centlallitzinoquihui yn Sancto Domingo teopixque, yn axcan oncan moetzicate.

No yhcuaç yn nez yn iztac teocuitlatl tomines.

Auh çan yhcuaç ypan in yaoyotl quichihuaznequia yn tilitique; niman quimanque, quinchihuilique justicia, quinxexelloque quin iuhti; yuh mochiuhye ypanzinc tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey.

VII tochtli xihuitl, 1538 años. Ypan inyn moxello macehualli yn Amaquemecan; yehuatl quinxello yn Luaysa, oydor, huellinomah yn tlacuillo ynic ye Tlayllotlacan tlapachohua yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; Yztlaçoçauhcan pohuia yn Tlayllotlaque; çan cencaça, macihui yn ome tlahtocayotl quiapiaya.

Auh no yhcuaç ypan in motlah-tocatalli yn Don Diego de Alvarado Huanitzin, yehuatl in huel achto governador mochiuh yn Tenuchtitlan; yehuatzin quitlalli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey, quin icel ytitulo quimomaquilli, ynic governador mochiuaco Mexico. Ompa canato yn Tenuchca yn Ehcatepec, ompa tlahtocatia ypampa yn inantzinc ompa cihuapilli. Auh

1. Les Dominicains étant arrivés en 1526, deux ans après les Franciscains, Chimalpahin aurait dû dire ici : « matlactlonome xihuitl », douze ans.

Alors aussi parurent des pièces d'argent.

Alors aussi les nègres voulaient faire la guerre; on s'empara d'eux aussitôt, on les jugea et les dispersa pour la première fois; cela se passa sous le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi.

Année 7 lapin, 1538. Alors le peuple d'Amaquemecan se divisa; ce fut le conseiller Loaysa qui fit la répartition et écrivit lui-même que Tlayllotlacan devait obéir à Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; les Tlayllotlaques dépendaient d'Itztlacoçauhcan; mais cela ne faisait qu'un, bien qu'il y eût deux États.

Alors aussi fut installé Don Diego de Alvarado Huanitzin, qui fut le premier gouverneur de Tenochtitlan; il fut installé par le chef suprême Don Antonio de Mendoza, vice-roi, qui lui donna un seul titre, celui de gouverneur de Mexico. Les Ténocchas allèrent le chercher à Ecatépec, où il régnait parce que sa mère était noble dame de ce lieu. Il y avait gouverné durant dix-neuf ans, et c'é-



ynic ompa tlahtocat caxtollonna-hui xihuitl<sup>1</sup>, oc yehuatl ompa contlahtocatlallica yn itlatzin huey tlahtohuani Moteuhçcomatzin; yye iuh oquiltique Españoles, ca ompa quitlatito yn inantzin Ehcatepec, ynic ompa quitlahtocatlalique no yehuantin Ehcatepeca<sup>2</sup>; yn in ipiltzin yn Tecocomoctli Acuhnahuacatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan. Auh no ypan in cenpohualxiuhtique<sup>3</sup> yn Españoles ynic acican nican ypan Nueva España.

VIII acatl xihuitl, 1539 años. Ypan in momiquillico yn huey cihuapilli emperatriz<sup>4</sup>, yn inamic-tzin catca Don Carlos Quinto, emperador, ynantzin yn tohuey-tlahtocauh, Don Felipeh segundo, rey España; mieclamantli machiyotl hualnezqui yn ihuicatictech yn ompa España; yn intech tonatiuh yhuan metztli, yuh mih-tohua, yztica maaltique<sup>5</sup>.

1. De 1520 à 1538.

2. *Ehcatepeca*, pluriel d'*Ehcatepecatl*, habitant d'Ecatépec. — C'est par erreur que Chimalpahin a écrit ici : « *ca ompa quitlatito yn inantzin* ». Il faut le singulier et non le pluriel, puisqu'il ne s'agit que de *Huanitzin*.

3. Voyez année 1519.

4. Elisabeth de Portugal, qui mourut en couches à Tolède, le premier mai.

5. Ici, Chimalpahin a mentionné à tort la mort d'Alvarado. Aussi avons-nous cru devoir rejeter dans les notes le paragraphe qui est souligné dans le manuscrit et ainsi conçu : « *Yhuan no yhuacc mic yn Don Pedro de Alvarado, capitán yhuan conquistador tephuani yn nican ipan Nueva España, yn quitocayotique huehuetque Tonatiuh* ». Alors aussi mourut Don Pedro de Alvarado, capitaine et conquistador de la Nouvelle-Espagne, que les anciens avaient appelé *Tonatiuh*. — Ce surnom de *Tonatiuh* ou Soleil avait été donné à Alvarado à cause de l'éclat de son teint et de sa chevelure blonde. Voyez année 1541, date exacte de la mort d'Alvarado.

tait son oncle, le grand monarque<sup>1538</sup> Moteuhçcomatzin, qui l'avait installé roi; après que les Espagnols se furent emparés de ce dernier, la mère de Huanitzin alla cacher son fils à Ecatépec, et les habitants eux-mêmes l'installèrent roi; il était fils de Téçoçomoctli Acuhnahuacatl, prince de Ténochtlan. Il y avait alors vingt ans que les Espagnols étaient arrivés dans la Nouvelle-Espagne.

Année 8 roseau, 1539. Alors<sup>1539</sup> mourut la noble impératrice, épouse de l'empereur Charles-Quint, et mère de notre grand souverain, Philippe II, roi d'Espagne. Divers prodiges se montrèrent dans le ciel en Espagne; le soleil et la lune, comme on dit, se confondirent.

Auh no yhuac ypan in ompeuhque yn Chalca yhuan Tenuchca ynic yahque yancuic Tlalpan tepehuato.

Auh no yhuac ypan in momiquillico, quitlatique yn Don Carlos....., tlahtohuani Tetzcuco Acuhnahuacan; yn tlahtocat chicuexihuitl<sup>1</sup>; yn in çà no ypiltzin y Neçahualpilli Acamapichtli; ytencopat-zinco mochiuh yn Don Fr. Juan de Çumaraga, achto obispo Mexico, ynic tlatilloc Don Carlos....., fiscal catca yn ompa Tetzcuco. Yn ihcuac yn ytech tlan tlateotoquiliztli; yuh moneltilli, yn amo quicahuaya; quinmoteotiaya yn diablosme teacuacuiltin, yye huecauh quinmoteotiaya huehuetque catca; quil-mach yhuertatenco quintetecpanaya, quinnenechicohuaya.

Auh çà no ypan in yn, iuh quimachiyotia Chalca huehuetque, yn popocac citlalli.

IX tecpatl xihuitl, 1540 años. Ypan in tohtocoque pipiltin Amaquemecan, Pablo Mocuatlauhitec, ypiltzin in Toyaotzin, Chichimeca teuhctli, yhuan oc cequintin pipiltin Tlayllotlaque; yehuatl quintotocac yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, ypampa ychta-ca tlacuilloque ytechcopa ynic tlahuellilloc tlahtohuani yc quitey-lhuique, yn iuh neztica ypan

Alors aussi partirent les Chalcas<sup>1539</sup> et les Ténochcas pour aller soumettre les habitants du nouveau Tlalpan.

Alors aussi mourut et fut brûlé Don Carlos....., souverain de Tetzcuco - Acolhuacan; il avait régné durant huit ans. C'était aussi un fils de Neçahualpilli Acamapichtli; ce fut sur l'ordre de Don Fr. Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico, que fut brûlé Don Carlos... qui était procureur général de Tetzcuco. Avec lui finit l'idolâtrie; car il ne l'avait pas encore abandonnée, ainsi qu'il a été attesté; il adorait les démons qui depuis longtemps étaient l'objet de la dévotion des anciens; on dit qu'il les avait rassemblés et disposés autour de son jardin.

Alors aussi, d'après ce qu'ont mentionné les anciens Chalcas, parut une comète.

Année 9 silex, 1540. Alors<sup>1540</sup> s'enfuirent les seigneurs d'Amaquemecan, Pablo Mocuatlauhitec, fils de Toyaotzin, seigneur des Chichimeques, et quelques autres seigneurs tlayllotlaques; ce fut Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin qui les fit fuir, parce qu'ils avaient écrit secrètement sur son compte et qu'ils l'avaient accusé d'être un roi cruel, ainsi qu'il a

1. De 1531 à 1539. Nous avons déjà dit, p. 226, note 2, que ce prince s'appelait *Yoyontzin*.



xihupohualli Amaquemecan, ompa mottaz yn aquin quinequi.

Auh ça no yhcuac motlahtocatlalli yn Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, tlahtohuani mochiuh Tetzcuco Acolhuacan; ynin ça no ypiltzin yn Neçahuapilli Acamapichtli.

X calli calli xihuitl, 1541 años. Ypan in momoyahuaque Teopan tlaca Amaquemecan, yn quixnamicque Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, tlahtohuani Tlaylloclacan Amaquemecan.

No yhcuac ypan in onpeuh yn Zaynos, oydor, mohuicac España.

No yhcuac ypan in momiquillico teopixque S. Francisco yhuan Don Pedro de Alvarado yn Tonatiuh<sup>1</sup> quitocayotique huehuetque; oncan mic yn Tlacotlan<sup>2</sup>, miequintin Michhuaque yhuan Mexica. Auh yn oyuh momiquillico teopixque yhuan tlahtoque, niman yc yaotlahto yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurrey yn Mexico. Yn ipan yc cen tlacommolli yhuan yn tlatepotzco ynic nohuian altepetl ypan tlaca nahuaticoque ynic huillohuaz Xochipillan ynic tlapollotihui.

Auh ça no ypan in momiquillico

été indiqué dans les annales d'A-1540 maquémécan, où l'on peut le voir si l'on veut.

Alors aussi fut installé Don Antonio Pimentel Tlahuitoltzin, comme souverain de Tetzcuco-Acolhuacan; c'était aussi un fils de Néçahuapilli Acamapichtli.

Année 10 maison, 1541. Alors se révoltèrent les habitants de Téopan-Amaquemécan et luttèrent contre Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, souverain de Tlaylloclacan-Amaquemécan.

Alors aussi le conseiller Zaynos partit et se rendit en Espagne.

Alors aussi moururent des moines franciscains et Don Pedro de Alvarado que les anciens avaient appelé *Tonatiuh*; il mourut à Tlacotlan, ainsi que beaucoup de Michhuaques et de Mexicains. Aussitôt après la mort des religieux et des seigneurs, le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi de Mexico, déclara la guerre. Il y eut là et ailleurs une grande émotion, lorsque les habitants de toutes les villes reçurent l'ordre de partir pour aller conquérir le pays de Xochipillan.

Alors aussi mourut Don Diego

1. Voyez année 1539 (note 5), où Chimalpahin a déjà fait mourir Pedro de Alvarado.

2. *Tlacotlan* est une localité située sur la côte de l'État de Michoacan, où Alvarado fut jeté par les vents et obligé de lutter contre les habitants. Mais ce fut une simple chute de cheval qui causa sa mort.

yn Don Diego de Alvarado Huanitzin, tlahtohuani governador Tenuchtitlan; yn momiquillico ypan nextli mocui, ypehuayan quaresma; yn tlahtocat çan nauhxihuitl<sup>1</sup>. Auh ça niman, ipan in yn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlahtocatlalli tlacatecatl yn Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, ynic ome governador mochiuh yn Tenuchtitlan. Huel yhcuac yn onpehuac Xochipillan, ompa yn motlahtocapato yn in ypiltzin yn Tetzcatlpopocatzin, tlahtocapilli chane S. Pablo Teopan Tenuchtitlan. Yhuan mohuicac yn Don Antonio de Mendoza, visurrey, quinpehuato Xochipilteca, yhcuac yntlahtocauh mochiuhticatca yn quitocayotia Tenamaztli. Nohuian huiya yn ompa yn altepetl ypan tlaca ynic totemanahuacatian, ynic huel polihque yn Xochipilteca yn cen Chichimeca yn Tototlan, yn Nuchtlan. Auh no ompa huiya yn tlahtoque ynpilhuan Amaquemecan oc telpopochtin: ynic ce Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaeleltzin, ypiltzin Quetzalmaça; ynic ome yehuatl yn Don Lurenço de Sandoval Aocuantzin, yn in ypiltin Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; ynic ey yehuatl yn Don Joseph de Sancta Maria<sup>2</sup> Panohuayan, cihuatica yxhuiuh

de Alvarado Huanitzin, gouverneur de Ténochtlan; il mourut le jour des Cendres, au commencement du carême; il n'avait gouverné que quatre ans. Immédiatement après, en cette dite année, fut installé le généralissime Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, comme second gouverneur de Ténochtlan. C'est bien alors que l'on partit pour Xochipillan où alla gouverner paisiblement le fils de Tezcatlpopocatzin, prince résidant à S. Pablo Téopan-Ténochtlan. En même temps partit Don Antonio de Mendoza, vice-roi, qui alla soumettre les Xochipiltèques, dont le roi d'alors se nommait Ténamaztli. Les habitants des diverses villes de notre pays prirent part à l'expédition, de sorte que les Xochipiltèques succombèrent ainsi que les Chichimeques de Tototlan et de Nochtlan. Là aussi se rendirent les fils des souverains d'Amaquemécan, qui étaient encore jeunes: le premier se nommait Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaeleltzin, fils de Quetzalmaça; le second était Don Lorenzo de Sandoval Aocuantzin, fils de Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin; le troisième s'appelait Don Joseph de Santa Maria de Panohuayan, petit-fils par les femmes du roi Quauhécécuitzin, seigneur

1. De 1538 à 1541.

2. Il y a ici une omission évidente; on devrait lire, comme à la fin de l'année 1564: « Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlacohuacatzin ».



yn tlahtohuani catca Cuauhcece-cuitzin, tlamaocatl teuhctli; quinhucaya pipiltin nohuiyan huillohuaya yn totemanahuacatian. Auh yn oyuh pehualloque Xochipilteca, yn maltique yc tlacochihualloque matlacxihuitl.

XI tochtli xihuitl, 1542 años. Ypan in nez yn quarto tepoztomines, ynic netlacohuilloya Mexico.

Auh cequintin huehuetque Mexica, yn iuh quimachiyotia, ye quin huel ypan in yn poliuhque Xochipilteca ynic quinpehuato.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yn itetlaecolticatzin Dios Gregorio Lopez Sancta Fee omoetzicatca, yn in nahuac Chapultepec Mexico; yn motlacatilli ypan yc 4 mani metztli julio de 1542, ypan ylhuitzin S. Gregorio, thaumaturgo; macihui yn axcan omicuanani yn ylhuitl, ypan yc 17 mani metztli noviembre, huel ompa motlacatilli huel yquizcan yyolcan yn ipan altepetl villa Madrid España, yn oncan moetzinotica tohueytlahotcatzin rey Don Felipeh quarto.

XII acatl xihuitl, 1543 años. Ypan in teuhctli moquetz yc mayanallo; titonalhuacque, aocle mochiuh yn cualloni tonacayotl;

tlamaocatl; ils accompagnaient le souverain partout où il allait dans notre pays. Après que les Xochipiltèques eurent été vaincus, les prisonniers furent esclaves durant dix ans.

Anné 11 lapin, 1542. Alors parut le cuarto, monnaie de cuivre, que l'on avait frappé à Mexico.

Quelques anciens Mexicains ont mentionné que ce fut bien alors que succombèrent et furent soumis les Xochipiltèques.

En cette dite année, le serviteur de Dieu Gregorio Lopez vint habiter Santa-Fe, qui est près de Chapultepec-Mexico; il était né le 4 du mois de juillet 1542, le jour de la fête de Saint Grégoire, thaumaturge; bien qu'il eût été transporté ici en cette année, le 17 du mois de novembre, il était né et avait reçu le jour dans la ville de Madrid, en Espagne, où réside notre grand monarque Philippe IV.

Année 12 roseau, 1543. Alors s'éleva de la poussière qui causa la famine; les moissons furent desséchées, et il n'y eut rien pour

1. Le cuarto valait alors quatre maravédis, c'est-à-dire un huitième environ d'un real de vellon.

yeipan ylhuitzin S. Juan Baptista yn quiyahuico.

manger; le jour de saint Jean-Baptiste il plut.

XIII tecpatl xihuitl, 1544 años<sup>1</sup>.

Année 13 silex, 1544.

1544

I calli xihuitl, 1545 años. Ypan in yhuac yc micohuac; yn eztli cocoliztli tocamac, tixco<sup>2</sup>, toyacacpa, totzinco quiz; cenca yquixpoliuhque<sup>3</sup> yn pipiltin, yn cihua-pipiltin, yhuac yn macehualtin<sup>4</sup>.

Année 1 maison, 1545. Alors il y eut mortalité; le sang coulait par la bouche, par les yeux, le nez et le fondement; il périt extrêmement de nobles, hommes et femmes, ainsi que des gens du peuple.

Yhuac tecuaque chichime yhuac cocoyo yn Chalco.

Alors les chiens et les chacals mangèrent des personnes à Chalco.

II tochtli xihuitl, 1546 años. Ypan in hualla Andres de Santiago Xochitotzin, juez mochihuaco yn Amaquemecan Chalco; yhuac residencia quichihuaco yn ihtic altepetl Amaquemecan, yhuac ypampa ynic mixnamicque yn tlahoque Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacocauhcan, yhuac yteyccauh Don Juan de Sandoval Tecuanxayaca-

Année 2 lapin, 1546. Alors arriva Andres de Santiago Xochitotzin pour être juge à Amaquemecan-Chalco; il fixa sa résidence dans la ville d'Amaquemecan, parce qu'en ce moment étaient en rivalité les souverains Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, roi d'Yztlacocauhcan, et son jeune frère Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli,

1. Cette année, qui est la trente-neuvième du 9<sup>e</sup> cycle, n'a pas été mentionnée sur le manuscrit. Nous l'avons indiquée pour suivre le plan adopté par l'auteur.

2. Tixco est mis pour to-ixco, de nos yeux, des yeux en général.

3. Yquixpoliuhque est mis pour yc ixpoliuhque.

4. Sahagun dit à propos de cette épidémie: « Un nombre infini d'habitants furent victimes. Comme il n'y avait personne dans les maisons pour soigner les malades, ils mouraient de faim. » Plus loin, il ajoute: « De grands centres restèrent dépeuplés sans que la population y soit jamais revenue. » (Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne, p. 501 et 793.) Juan de Torquemada évalue le nombre des victimes à huit cent mille (Monarquía indiana, lib. v, cap. xxii).



tzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan. Auh yn omoteneuh juez Andres de Santiago Xochitototzin hualla ompa ychan yn calli Xochimilco; quihualmihualli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey; yehuatl quiyectilico yn altepetl yn oc excan ypan cecen tlayacatl, quitemoco tlah-tocatlacamecayotl, yn iuh niman ye onneciz<sup>1</sup>.

III acatl xihuitl, 1547 años. Ypan inyn peuh huey teopantli ye mochihua Amaquemecan, yn çatepan yc tlatocayotiloc Sancta Maria Assumpcion.

Auh çà no yhcuaç momiquilico yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; yn tlah-tocat cenpohualxihuitl ypan çihuacexihuitl<sup>2</sup>, auh ynic mocenpohua ynic nen tlatocpac XXXXXVI xihuitl<sup>3</sup>.

Auh no yhcuaç quiz yn omoteneuh tlapac<sup>4</sup> yn juez Andres de Santiago Xochitototzin, yn Amaquemecan yc huitza; yehuatl quinteneuh-tehuac yn aquiue tlah-tocatizque Yztlacoçauhcan, Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan, yn iuh niman ye onneciz mottaz.

souverain de Tlayllotlacan. Ledit 1546 juge Andres de Santiago Xochitototzin vint de sa demeure de Xochimilco; il était envoyé par le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi; il vint maintenir la division du pays en trois États principaux, et rechercher la généalogie des princes, comme bientôt on le verra.

Année 3 roseau, 1547. Alors fut commencée la grande église construite à Amaquemécan, qui dans la suite fut appelée Sainte-Marie de l'Assomption.

Alors aussi mourut Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, seigneur des Chichimèques, roi d'Yztlacoçauhcan-Amaquemécan; il avait gouverné durant vingt-six ans, et l'on compte qu'il avait vécu cinquante-six ans.

Alors aussi partit le juge, qui a été nommé plus haut, Don Andres de Santiago Xochitototzin, il vint à Amaquemécan; il désigna ceux qui devaient gouverner à Yztlacoçauhcan, à Tzacualtitlan-Tenanco, à Tecuanipan et à Panohuayan, ainsi que bientôt on le verra.

1. Voyez année 1548, où l'auteur mentionne quatre installations.

2. De 1522 à 1547.

3. Quetzalmaqatzin était né en 1492.

4. Voyez année 1546.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, oncan hual motlah-tocatlalli yn Don Diego Cuauh-tonqui, tlahtohuani mochiuh yn Ehcatepec; yn in ypiltzin<sup>1</sup>.....

En cette dite année, fut aussi installé Don Diego Quauhpotonqui, comme souverain d'Ecatepec; il était fils de....

III tecpatl xihuitl, 1548 años. Ypan in motlah-tocatlallique tlah-toque Amaquemecan yn oquinmachi-yoteneuh-tehuac juez Andres de Santiago Xochitototzin, ychan Xochimilco: ynic ce Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaéltzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh Yztlacoçauhcan; yn in ypiltzin Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; ynic ome motlah-tocatlalli Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani mochiuh Tzacualtitlan Tenanco; yn in ypiltzin huehue Yotzintli, tlayllotlac teuhctli; ynic ey motlah-tocatlalli Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Tecuanipan; yn in ypiltzin Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, yn ipampa ompa contlah-tocatlalli ythatzin, ypampa ynantzin ompa çihuapilli, ompa ychan; ynic nahui motlah-tocatlalli Don Joseph de Sancta Maria<sup>2</sup>, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan; yn in yxhuihtzin yn Cuah-cececuiztin, tlamaocatl teuhctli.

Année 4 silex, 1548. Alors furent installés des souverains d'Amaquemécan que désigna pour leurs fonctions le juge Andres de Santiago Xochitototzin, habitant de Xochimilco: le premier était Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaéltzin, seigneur des Chichimèques, qui fut fait souverain d'Yztlacoçauhcan; il était fils de Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin; le second était Don Joseph del Castillo Ehçaxoxouhqui, juge assesseur, qui devint roi de Tzacualtitlan-Tenanco; il était fils de Yotzintli l'ancien, juge assesseur; le troisième était Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, qui fut souverain de Tecuanipan; il était fils de Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, et avait été installé par son père à Tecuanipan, parce que sa mère était une noble dame du lieu et y demeurait; le quatrième prince élu était Don Joseph de Santa Maria, seigneur tlamaocatl, qui fut fait souverain de Panohuayan; il était petit-fils de Quahcécécuitzin, seigneur

1. Cet alinéa est resté inachevé.

2. Il était aussi nommé Teuhctlacoçauhcatzin (Voyez année 1564).



Çan cen mochtin motlahtocatllique.

Auh ça no ypan in momiquillico yn Don Fray Juan de Çumaraga, yn achto obispo Mexico, ypan yc 3 mani meztli junio, domingo ypan; teopixqui S. Francisco, yn teoyotica motlahtocatilli Tenuchtitlan cenpohuallonce xihuitl<sup>1</sup>.

V calli xihuitl, 1549 años. Ypan in yn momiquillico Don Domingo de Santiago Ycnoxochitzin, tla-cochealcatl; yn in ypiltzin yn Huitzilpopocatzin, tlahtocapilli Tlaylotlacan Amaquemecan, yn mone-milti tlatcipac XXXXXII xihuitl<sup>2</sup>.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, oncan hual motlahtocatllali yn Don Diego de Mendoza Ymauhyantzin, tlahtohuani mochiuh Tlatilulco.

Yhcuae momanaco quechpoçahualiztli ahnoço quechxiqipili-huiztli.

VI tochtli xihuitl, 1550 años. Ypan in ynic huel achtopa hual mohuicaque Padreme Sancto Domingo ynic nican mocentlallitzinoco Amaquemecan; yehuatl Fr. Francisco de Loaysa uala oncan yn S. Juan, evangelista, yteopan yn Don Juan de Sandoval Tecuanxacatzin, teohuateuhctli. Yn ihcuac

1. De 1528 à 1548.

2. Ycnoxochitzin était né en 1497.

3. Le manuscrit porte par erreur: « monaco ».

tlamaocatl. Voilà tous ceux qui 1548 furent installés.

Alors aussi mourut Don Fray Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico, le dimanche 3 du mois de juin; il était religieux de l'ordre de saint François et avait administré spirituellement Ténochtitlan durant vingt-un ans.

Année 5 maison, 1549. Alors 1549 mourut Don Domingo de Santiago Ycnoxochitzin, capitaine; il était fils de Huitzilpopocatzin, prince de Tlaylotlacan - Amaquemecan, et était âgé de cinquante-deux ans.

En cette dite année, fut aussi installé Don Diego de Mendoza Imauhyantzin, qui fut fait souverain de Tlatilulco.

Alors il y eut des angines malignes ou des tuméfactions à la gorge.

Année 6 lapin, 1550. Alors les 1550\* Pères Dominicains partirent pour la première fois et vinrent s'établir ensemble à Amaquemecan; le frère Francisco de Loaysa vint à S. Jean, évangeliste, église de Don Juan de Sandoval Tecuanxacatzin, teohuateuhctli. Il y avait alors quatorze ans qu'étaient par-

yn ye oyuh matlactlonnahui xihuitl<sup>1</sup> oncan moquixtique yn teopixque San Francisco ynic çan quimocahuillique altepetl Amaquemecan yn oncan mohuetzitica yviciariotzin Sancto Padre.....<sup>2</sup> de Roma, yn Fray Martin de Valencia, yn teyacancatzin hual mochiuh-tzinotia yn matlactlômomentin ylhuicac cicitlaltin tlaçomahuiz-teopixque S. Francisco, yn topan quimocenmanilico Sancto Evangelio ytlahtoltzin totecuyo Dios, yn ipan yc nohuian Nueva España. Yntla quimonequiltiani ye huel yz motlalitzinoquia Amaquemecan yn oncan omotlamacehuilli yntzontecotzin teoyotica yn S. Francisco teopixque, ynic oc cenca tlapac quimotlalilizquia ymahuizço altepetl<sup>3</sup>; atle ynicnopil ymacehual yn altepetl yntlatlacol yn omentin tlahtoque. Yn amo cualli catca Don Thomas<sup>4</sup> yuan Don Juan de Sandoval Tecuanxayaca yehuatli yntlacallaquilhuan yn Sancto Domingo teopixque yn axcan oncan moezticate.

Auh ça no yhcuae yn quechna-natziohuac quechpoçahualiztli, yc micohuac. Yhcuae momiquillico yn Don Juan Ytztlitentzin, tlaylotlac teuhctli, tlahtohuani Tenanco Texocpalco. Auh no yhcuae

tis les religieux franciscains et 1550\* qu'ils avaient quitté la ville d'Amaquemecan où s'était établi le vicaire du S. Père..... de Rome, Fray Martin de Valencia, supérieur des douze respectables religieux de saint François, astres brillants qui vinrent répandre parmi nous l'évangile ou la parole de Notre Seigneur Dieu, dans toute la Nouvelle-Espagne. Si les religieux franciscains avaient voulu rester à Amaquemecan où ils humiliaient pieusement leur front dans la pénitence, ils auraient bien élevé plus haut la gloire de la ville; mais il n'y avait pour eux ni récompense, ni avantage à cause des fautes des deux souverains. Don Thomas n'était pas bon ni Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatl dont étaient tributaires les frères dominicains qui aujourd'hui résident en ce lieu.

Alors aussi régnerent des angines malignes qui firent des victimes. Alors mourut Don Juan Itztlitentzin, juge assesseur, souverain de Ténanco-Texocpalco. Alors aussi mourut Don Carlos, souve-

1. Voyez année 1537.

2. Il s'agit sans doute ici de Paul III qui fut pape de 1534 à 1549 et eut pour successeur Jules III (1550-1555).

3. Le manuscrit porte par erreur: « altell ».

4. De S. Martin Quetzalmaqatl.



momiquillico yn Don Carlos<sup>1</sup>, tlahtohuani Mamalhuaçocan, so-  
jecto Chimalhuacan.

Auh ça no ypan, in domingo ypan, yn mohuicac yn onmopehualti, moquixti, ynic quitlalcahui huey altepetl ciudad Mexico yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, visurey, mohuicac Perun; yn tlahtocatico Mexico caxtollonce xihuitl<sup>2</sup>. Auh yc niman hualla, ypan domingo, ynic 12 mani metztlî noviembre ypan, hual callac Mexico yn huehue Don Luis de Velasco, visurey. Auh yn Amaquemeque oc ompa Chollollan quinamiquito; çan iceltin macehuato Chalca, cihuacuicatl yn quehuato, ynic quinamiquito visurrey.

Yhcuac yaoyotl quihtohuaya yn Españoles, yc quecheotonalloque, tepilolquauhitech quiçaçaloca yn intzonteco Españoles, ypan VI tochtli xihuitl<sup>3</sup>.

VII acatl xihuitl, 1551 años. Ypan in conpehualti yn itlamantiliz huehue Don Luis de Velasco, visurey yn Mexico.

VIII tecpatl xihuitl, 1552 años. Ypan in yn atl quiz ynic polihuiçquia altepetl Amaquemecan Chalco; cenca miec yn quiçaco ynic cenca nemauhtilloc, ompa nema-

rain de Mamalhuaçocan, dépen- 1550\*  
dant de Chimalhuacan.

Alors aussi, le dimanche, le gouverneur Don Antonio de Mendoza, vice-roi, partit et quitta la grande ville de Mexico pour se rendre au Pérou; il avait gouverné Mexico durant seize ans. Immédiatement arriva, le dimanche, 12 du mois de novembre, et entra dans Mexico Don Luis de Velasco l'ancien, vice roi. Les Amaquémèques allèrent le recevoir à Chollolan; les Chalcas seuls dansèrent et firent entendre leur chant guerrier, quand ils allèrent à la rencontre du vice-roi.

Alors on fut en lutte avec les Espagnols, on leur coupa le cou, et leur tête fut plantée à un poteau, en l'année 6 lapin.

Année 7 roseau, 1551. Alors 1551 Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi de Mexico, commença à donner ses règlements.

Année 8 silex, 1552. Alors il y 1552 eut tant d'eau qu'elle endommagea la ville d'Amaquémécán-Chalco; la quantité fut si grande que l'on fut extrêmement effrayé et que

1. Chimalpahin n'a pas indiqué le nom mexicain de ce personnage, ni la durée de son gouvernement (Voyez p. 218).

2. De 1535 à 1550.

3. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 62 (verso).

quixtilloc yn icpac tepetzintli Amaqueme.

Auh no ypan in yhcuac monamicti yn Don Andres de Santiago Totococtzin, yn quimonamicti ytoça Anatlaocolxochitzin, ychpochtzin yn Don Domingo Yxteocalletzin, pilli Tecuanipan, yn ipiltzin tlahtohuani Miccacalcatl Tlaltetecuintzin, Chichimeca teuhctli. Auh yn Andres de Santiago Totococtzin ca ypiltzin yn Don Domingo de Santiago Ycnoxochitzin, tlacochcalatl, pilli Tlayllotlacan Amaquemecan.

Auh ça no ypan in hualla tlah-tolli yn Perun yn quenin ompa omomiquilli Don Antonio de Mendoza, visurrey.

IX calli xihuitl, 1553 años.

X tochtli xihuitl, 1554 años. Ypan in yn huillohuac yancuic teopan, ypan yn ilhuitzin Sancta Maria Assumpcion, ynic oncan huel achto missa mihto. No yhcuac huel achto oncan vicario mochiuh yn Padre Fray Diego de Soria, ynic oncan monasterio omochiuh yn axcan oncan mozticate Dominigos; mocauh yn teocalli S. Juan, evangelista, Tlayllotlacan, ye yuh nican macuixihuitl cate in Padres Dominigo, ynic hual micuanitzinoque yancuic teopan Assumpcion.

Auh ça no ypan in momiquillico

l'on se réfugia sur la colline d'A- 1552  
maquémé.

Alors aussi se maria Don Andres de Santiago Totococtzin, il épousa la nommée Anatlaocolxochitzin, fille de Don Domingo Ixtéocalletzin, noble de Técuani-pan, qui était fils du roi Miccacalcatl Tlaltetécuintzin, seigneur des Chichimèques. Andres de Santiago Totococtzin était fils de Don Domingo de Santiago Icnoxochitzin, capitaine, noble de Tlayllotlacan-Amaquémécán.

Alors aussi parvint du Pérou la nouvelle que Don Antonio de Mendoza, vice-roi, y était mort.

Année 9 maison, 1553.

Année 10 lapin, 1554. Alors on se rendit à la nouvelle église, le jour de la fête de l'Assomption, et l'on y dit pour la première fois la messe. Le premier vicaire de ce lieu fut le P. Fray Diego de Soria, de sorte qu'on y fit un couvent où résident aujourd'hui les Dominicains; ils laissèrent le temple de S. Jean, évangéliste, de Tlayllotlacan, où ils étaient depuis cinq ans, pour venir occuper la nouvelle église de l'Assomption.

Alors aussi mourut à Tlalma-

Voyez année 1550.



yn Tlalmanalco Chalco Don Francisco de Sandoval Acacitzin, tlatquicatzin, tlahtohuani Ytzcahuacan Tlacochealco, yn tlahtoecat cenpohuallonmatlactli ypan nauhxihuitl<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan in ynic 23 mani metztli junio, visperas, ypan yvigilatzin S. Juan Baptista, yn momiquilli Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, governador Tenuchtitlan, yn tlahtoecat caxtollomome xiuitl<sup>2</sup>; yn ipiltzin Tezcatlpopo[catzin]. Viernes yn motocac ynacay[otzin].

Auh huel yhuac hual mocallaqui, yn ipan omoteneuh S. Juan Baptista ynic [XXIV] in metztli junio, ipan visperas, yn teoyotica tlahtohuani Don Fr. [Alonso] de Muntufar, achto arcobispo mochiuhtzinoco Mexico; yn in teopixqui Sancto Domingo. Yn ihcuac yn ye oyuh chiconxihuitl momiquilli yn Don Fr. Juan de Zumarraga, yhuél achto obispo mochiuhtzinoco Mexico.

XI. acatl xihuitl, 1555 años. Ypan in martes ynic 20 mani metztli noviembre, yhuac oquich-tacamicti yn inamic yn Don Juan

nalco-Chalco Don Francisco de Sandoval Acacitzin, tlatquicatzin, souverain d'Itzcahuacan-Tlacochealco, qui avait gouverné durant trente-quatre ans.

Alors aussi, le 23 du mois de juin, au soir, veille de la Saint-Jean, mourut Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, gouverneur de Ténochtitlan, qui avait administré durant dix-sept ans; il était fils de Tezcatlpopocatzin. On l'enterra le vendredi.

Alors fit son entrée, ledit jour de Saint Jean-Baptiste, au soir, 24 du mois de juin, le prélat Don Fray Alonso de Montufar, qui fut le premier archevêque de Mexico; il était moine dominicain. Il y avait alors sept ans qu'était mort Don Fray Juan de Zumarraga, premier évêque de Mexico.

Année 11 roseau, 1555. Alors, 1555 le mardi 20 du mois de novembre, Don Juan Baptista Toyaotzin, roi de Técuaniapan, tua secrètement

1. De 1521 à 1554.

2. Il y a ici une erreur. Tehuetzquititzin n'ayant été installé qu'en 1541 n'a pu gouverner que 13 ou 14 ans. Pour qu'il eût gouverné 17 ans, il faudrait remonter à l'année 1538 qui est la date de l'installation du premier gouverneur, Don Diego de Alvarado Huanitzin. Sahagun indique positivement treize ans. (Voyez *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 501).

3. Voyez année 1548.

Baptista Toyaotzin<sup>1</sup>, tlahtohuani Tecuanipan, yn inamic catca ytocha Doña Juana, Cuitlahuac cihuapilli; yehuatl quinnamicti yn tothatzin Fray Diego de Soria. Auh çan on-cexiuhtique, yhuac chicuacentel metztli, yhuac cenpohualihuitl ynihuan oncatca, ynic oquimictico ye ypan Fray<sup>2</sup> Pedro del Castillo, ynic ome vicario mochiuh Amaquemecan; yn tlahtoecat Tecuanipan 8 años<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan in momiquillico, yn ipan yc 17 mani metztli setiembre, yn Hernando de Tabia, tlatolnahuatlaho catca; yn in ipiltzin catca yn Don Andres Motelchiuhtzin, S. Pablo chane catca yn Tenuchtitlan.

Auh ça no ypan in yhuac ynic 17 mani metztli setiembre, ypan peuh yye quiahui ynic tapachiuhque Mexico miec tlatcatl, yn xitin yn incal; cequintin apachiuhque, quitlalcahique yn incal.

Yhuac peuh ynic motecac, yn moquetz tetenamitl, ypan peuh yn metztli deziembre.

XII tecpatl xihuitl, 1556 años. Ypan in yhuac chicahuac peuh yn tetenamitl<sup>4</sup> yc moquetz; yn Mexico nohuian huitza; yn oncan yn altepetl ypan tlaça tlahtoque

sa femme qui se nommait Doña Juana, noble dame de Cuitlahuac; c'est notre Père Fray Diego de Soria qui les avait mariés. Ils n'avaient passé ensemble qu'un an, six mois et vingt jours, lorsqu'eut lieu le meurtre, sous le Fr. Pedro del Castillo, second vicaire d'Amaquemecan; Toyaotzin gouvernait Tecuanipan depuis huit ans.

Alors aussi mourut, le 17 du mois de septembre, Hernando de Tapia, interprète mexicain; il était fils de Don Andres Motelchiuhtzin, habitant de San-Pablo à Ténochtitlan.

Alors aussi, le 17 du mois de septembre, il commença à pleuvoir au point que beaucoup de gens de Mexico furent inondés, leurs maisons s'écroulèrent; quelques-uns, étant tout à fait dans l'eau, abandonnèrent leurs maisons.

Alors fut commencée, au mois de décembre, la construction du mur d'enceinte.

Année 12 silex, 1556. Alors 1556 commença à bien s'élever le mur d'enceinte; il fit tout le tour de Mexico. Ses habitants s'y prêtèrent et la construction en fut faite

1. Ce prince était appelé *Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin*.

2. Le manuscrit porte: « Fra ».

3. Voyez année 1548.

4. Le manuscrit porte par erreur: « yn tetenamitl ».



yn quichihuaco mocemanahuacahui, ytencopa mochiuh yn tlahtohuani Don Luis de Velasco, visurey. Yhcuac yn niman tlan yn tenamitl.

Auh ça no ypan in yhcuac monextitzino yn totlaçonantzín sancta Maria Guadalupe yn Tepeyacac.

Auh ça no ypan in tlatcat Doña Pedronilla, yn ichpoch Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, pilli Ytzlacoçauhcan Amaqueme-can.

XIII calli xihuitl, 1557 años. Ypan in ynic 5 mani metztli enero, yhcuac quimahuatique yn Don Christoval de Guzman Cecetzin ahnoço Cecepaticatzin<sup>1</sup>, ynic gobernador mochiuh Tenuchtitlan; ynin ypiltzin Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn quicauh y[te]quiuh yn juez Don Estevan de Guzman, ypan yc 15 mani metztli enero; yehuatl ymachiz ynic motlalli yn tasacion yn omonamicti X yhuan medio yhuan matlactetl cacahuatl; çan cenyauh yn ixquich tlatcatl Mexico, ytencopa tlahtohuani huehue Don Luis de Velasco, visurey, ynic juezico Tenuchtitlan yn Don Estevan de Guzman xihuitl<sup>2</sup>, ynic niman yah ychan Xochimilco.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yhcuac mochiuh ynic mocentlallique tlahtoque ynohui-

1. Sahagun appelle ce gouverneur : « D. Cristobal Cecepatitl ».

2. Voyez année 1560.

sans interruption, par les ordres du gouverneur Don Luis de Velasco, vice-roi. Cette année-là même le mur fut achevé.

Alors aussi eut lieu l'apparition de notre digne mère sainte Marie de Guadalupe, à Tépéyacac.

Alors aussi naquit Doña Petronilla, fille de Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, seigneur d'Ytzlacoçauhcan-Amaquémécan.

Année 13 maison, 1557. Alors, le 5 du mois de janvier, on envoya Don Christoval de Guzman Cécé-tzin ou Cécépaticatzin pour être gouverneur de Ténochtítlan; il était fils de Don Diego de Alvarado Huanitzin. Le juge Don Estevan de Guzman résigna ses fonctions, le 15 du mois de janvier; c'est d'après ses indications que la taxe fut fixée à dix mesures et demie et dix grains de cacao. Tout le monde de Mexico alla, par ordre de Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi, demander que Don Estevan de Guzman vint juger à Ténochtítlan durant trois ans, et qu'aussitôt après il retournât chez lui à Xochimilco.

En cette dite année il arriva que les grands et les gens de toute la ville se rassemblèrent et se con-

yan altepetl ypan tlaca ynic tlah-tenamicoc yn ipampa ynic quimocahuillili yn itlahtocayo yn reyno España yn huey tlahtohuani Don Carlos Quinto, yn emperador Roma<sup>1</sup>, motzauhctzino yntlan-tzinco teopixque S. Jeronimo<sup>2</sup>; quimomaquilli yn tlahtocayotl España yn itlaçoçpiltzin Don Felipe segundo, ynic rey mochiuh-tzino España yhuan tohueytlah-tocauh mochiuhctzino yn nican titlaca ypan Nueva España yn motenehua Yndias.

I tochtli xihuitl, 1558 años<sup>3</sup>.

II acatl xihuitl, 1559 años. Ypan in yn quitenehuaya yn huehuetque toxih molpilli.

Auh ça no ypan in machiztico hualla tlahotli yn España omomiquilli yn huey tlahtohuani Don Carlos Quinto, emperador Roma<sup>4</sup>. Yhcuac moquetz, motlalli quauh-teocalli monumento yn oncan capilla S. Joseph S. Francisco Mexico, ynic oncan ypampa miccattlatlatlauhtilloc, oncan ypampa missa mihto yn emperador Don Carlos Quinto, ypan ylhuitzin S. Andres, apostol; ynic tlahtocat

certèrent parce que le grand souverain Charles-Quint, empereur des Romains, avait abandonné son trône d'Espagne pour se retirer chez les religieux de saint Jérôme; il avait donné le royaume d'Espagne à son digne fils Philippe II, qui fut roi d'Espagne et souverain suprême des peuples de la Nouvelle-Espagne appelée Indes.

Année 1 lapin, 1558.

Année 2 roseau, 1559. Alors, suivant l'expression des anciens, eut lieu la ligature de nos années.

Alors aussi se répandit la nouvelle parvenue d'Espagne que le grand souverain Charles-Quint, empereur des Romains, était mort. Alors on éleva un monument dans la chapelle de S.-Joseph à S.-Francisco de Mexico afin d'y faire les obsèques et de dire la messe pour l'empereur Charles-Quint, le jour de la fête de saint André, apôtre. On ne sait pas bien combien d'années ce prince gouverna comme roi

1. Cette abdication eut lieu en 1556; seulement la nouvelle ne parvint que l'année suivante au Mexique.

2. L'ordre des Hiéronymites d'Espagne, établis à Saint-Just (Estramadure), avait été fondé en 1370, par Thomas de Sienna, du tiers ordre de saint François.

3. Commencement du 10<sup>e</sup> cycle (1558-1609).

4. Charles-Quint mourut en 1558; la nouvelle parvint au Mexique l'année suivante seulement. C'est ce que dit Chimalpahin.



ynic rey catca España amo huel momati yn quezqui xihuitl; auh çan yehuatl yn huel momati yn izqui xihuitl ynic emperador catca Roma, cenpohuallonmatlactli ypan ce xihuitl<sup>1</sup>. Yhcuac mochi tlacatl quicuic tilpalli yn Castilteca tlahtoque yhuan ynic cen mochiintin Españoles. Auh ynic quixohuac palacio tecpan, ynic huillohuac S. Joseph, ynic netecpanoc, nahui vandra ahnoço guion quiz, yehuantin quihuicaque yn nican titlaca quinapallotiaque: ynic ce yhuel quiacatitia yehuatl yn guion Mex[ico] Tenuchtitlan, ynic ome yehuatl yn guion Tlacopan, ynic ey yehuatl yn guion Tetzcuco, ynic n[ahui] yehuatl yn Tlaxcallan guion; oyhui yn ynic netecpanoc yn ihonrrastzin ye mochiuh emperador yn Mexico.

III tecpatl xihuitl, 1560 años. Ypan in oncan peuh yn governacion yn Amaquemecan; achto yehuatl governador mochiuh yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan<sup>2</sup>; auh yn çan oc alcaldesme otlapixque matlactlomome xihuitl.

1. Chimalpahin pouvait ignorer le nombre d'années que Charles-Quint avait passé sur le trône d'Espagne; mais il se trompe en disant qu'il fut empereur pendant 31 ans. Charles-Quint succéda à Ferdinand le Catholique en 1516 et à l'empereur Maximilien en 1519. Il abdiqua en 1556, ce qui fait 40 ans de règne comme roi d'Espagne et 37 ans comme empereur d'Allemagne.

2. Tecuanxayacatzin ne fut établi gouverneur que l'année suivante.

d'Espagne; mais on connaît fort bien le nombre d'années qu'il régna comme empereur des Romains; ce fut pendant trente et un ans. Tout le monde prit des habits de deuil, les grands de Castille et tous les Espagnols. On partit du palais et l'on se rendit à S.-Joseph en rang et avec quatre bannières ou drapeaux qui furent portés par nous les indigènes; le premier drapeau qui était en tête était le drapeau de Mexico-Tenochtitlan, le second était celui de Tlacopan, le troisième, celui de Tetzcuco et le quatrième, celui de Tlaxcallan; on forma ainsi ce cortège à Mexico en l'honneur de l'empereur.

Année 3 silex, 1560. Alors commença l'administration d'Amaquemecan; le premier gouverneur fut Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, souverain de Tlayllotlacan; les alcaldes n'exercèrent encore leurs fonctions que durant douze ans seulement.

Auh çà no ypan in ynic 4 mani metztli noviembre, yhcuac motlalli juez governador yn Santiago Tlatilulco ytoca Don Estevan de Guzman, Xochimilco ychan; yn ihcuac yn quin oyuh nepa nauhxihuitl<sup>1</sup> quicauh yn ijueztequiuh Tenuchtitlan ynic oncan juez tico<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan in motlacatilli yn cihuapilli Doña Maria Jeronima, yn ichpochtzin Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, pilli Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan.

Auh çà no ypan in peuh ynic ye occan teuhctlahtohua audiencia Mexico yn oydores, ca çan oc ceccan catca yn achtopa.

III calli xihuitl, 1561 años. Ypan in ynic xihuitl governador mochiuh Amaquemecan yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli.

Auh çà no ypan in motlah-tocatilli yn Don Augustin Baptista Cuitlachihuitzin, Chichimeca teuhctli mochiuh yn Tecuanipan; yn in ipiltzin yn tlah-tohuani catca Miccacalcatl Tlaltetecuintzin.

Auh çà no ypan in motlacatilli yn Don Lucas Pedro de Santiago Chahuatlah-toatzin, yn ipiltzin Andres de Santiago Totococtzin, pilli Tlayllotlacan Amaquemecan. Auh ynic ytoca mochiuh Don Lucas Pedro de Santiago ynic Cha-

Alors aussi, le 4 du mois de novembre, fut établi juge gouverneur à Santiago-Tlatilulco le nommé Don Estevan de Guzman, habitant de Xochimilco; il y avait alors quatre ans qu'il avait résigné ses fonctions de juge pour venir les exercer à Ténochtitlan.

Alors aussi naquit la noble dame Doña Maria Geronima, fille de Don Domingo Hernandez Ayopochtzin, seigneur de Tzacualtitlan-Tenanco-Amaquemecan.

Alors aussi les conseillers de Mexico commencèrent à tenir audience en deux endroits; ils n'entenaient d'abord que dans un seul.

Année 4 maison, 1561. En cette année, Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, fut fait gouverneur d'Amaquemecan.

Alors aussi fut installé Don Augustin Baptista Cuitlachihuitzin, comme seigneur des Chichimèques à Tecuanipan; il était fils du souverain Miccacalcatl Tlaltetecuintzin.

Alors aussi naquit Don Lucas Pedro de Santiago Chahuatlah-toatzin, fils d'Andres de Santiago Totococtzin, seigneur de Tlayllotlacan-Amaquemecan. Don Lucas Pedro de Santiago fut appelé Chahuatlahtohua, parce que Don

1. Voyez année 1557.

2. Le manuscrit porte ici six lignes rayées, qui sont reproduites en l'année 1561, troisième paragraphe.



huatlahtohua, yehuatl quitocayoti yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, ca oquipan<sup>1</sup> yn motlacatilli.

Auh ça no ypan in ynic 17 mani me[ztli] deziembre, yhcuac otlaocoliloc yn Don Juan Baptista de Sandoval Toyaouh<sup>2</sup>, yniquipan hual callaquiz nican altepetl Amaquemecan, ypan vicario Fray Pedro<sup>3</sup> yhuan alcalde mayor Alonso Carino.

V tochtli xihuitl, 1562 años. Ypan in yhcuac yecauh, panhuetz yn huey teopantli yn nican Amaquemecan; yhcuac nican vicario Fray Pedro del Castillo yehuatl tlaacnauh, auh yn oncan temachtitoyoca Fray Francisco de Loaysa.

Auh ça no ypan in yn, quitoa Tlatilulca, ynic XI mani metztli octubre, ihcuac momiquillico yn Don Christoval de Guzman Cecepaticatzin, tlahtohuani governador catca Tenuchtitlan; yn tlahtocat chicuacexihuitl<sup>4</sup>, ynin, ye omihto tlapac, ypiltzin catca Don Diego de Alvarado Huanitzin. Auh yn Tenuchca quitohua ypan yn 25 mani abril yn momiquilli<sup>5</sup>.

1. Oquipan est mis pour *ot ipan*.
2. Toyaouh ou *Toyaotzin*, souverain de Técuaniapan.
3. C'est Fray Pedro del Castillo. (Voyez année 1555 et le premier paragraphe de l'année 1562.)
4. De 1557 à 1562.
5. Cette phrase a été intercalée dans les premières lignes de ce paragraphe, sans aucun signe de renvoi. Aussi avons-nous cru devoir la placer à la fin du paragraphe.

Juan de Sandoval Técuaxayacatzin, *teohuateuhctli*, lui avait donné ce nom le jour de sa naissance.

Alors aussi, le 17 du mois de décembre, on pardonna à Don Juan Baptista de Sandoval Toyaouh, de manière qu'il vint dans la ville d'Amaquemecan, sous le vicaire Fr. Pedro et l'alcalde principal Alonso Carino.

Année 5 lapin, 1562. Alors fut achevée la grande église d'Amaquemecan; ce fut le vicaire Fray Pedro del Castillo qui l'orna et Fray Francisco de Loaysa qui y prêcha.

Alors aussi, disent les Tlatilulcas, mourut, le 11 du mois d'octobre, Don Christoval de Guzman Cécépaticatzin, qui était gouverneur de Ténochtitlan; il avait administré durant six ans, et, comme il a été dit ci-dessus, il était fils de Don Diego de Alvarado Huanitzin. Mais les Ténochcas disent qu'il mourut le 25 du mois d'avril.

Auh ça no ypan in yn omote-neuh xihuitl, yn ipan yc 20 mani metztli de deziembre<sup>1</sup>, yhcuac omomiquillico yn Don Diego de Mendoza Ymauhyantzin, yn tlahtocat matlactlonnahui xihuitl<sup>2</sup> yn Santiago Tlatilulco.

Auh ça no yhcuac ypan in tlatlallanoc yn oncan pehuaz, moquetzaz yn iglesia mayor Mexico; yhcuac nez yn tepetlatl, huel tlan tepetlatitech acito yn tlatlallantli, niman oncan motlateochihuilli yn teoyotica tlahtohuani Don Fray Alonso de Muntufar, arçobispo, yhuan oncan mohuicatza yn tlahtohuani huehue Don Luis de Velasco, visurrey; onca tlayahuallo, ce cruz quiquetzque, tlan yn oncan quitocaque yn iuhqui tepetlacalli, ypan motetlapacho, motenexten.

VI acatl xihuitl, 1563 años. Ypan in yn momiquillico yn ipiltzin Don Thomas Quetzalmaçatzin, yn itoca yn Don Juan de Sancto Domingo de Mendoza Tlacaéleltzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan, yn tlahtocat caxtolxihuitl once<sup>3</sup>; ya yehuatl yc momiquilli [yn] matlaltotonqui momanaco, yhcuac huel quipehualti canocenca mie[quintin] momiquillique yn macehualtin yhuan pipiltin.

En cette dite année, le 20 du mois de décembre, mourut aussi Don Diego de Mendoza Imauhyantzin, qui avait gouverné durant quatorze ans à Santiago-Tlatilulco.

Alors aussi on creusa un fossé sur l'emplacement où devait s'élever l'église principale de Mexico; lorsque parut la pierre, et que le fossé eut été creusé assez bas dans le roc, immédiatement le chef spirituel Don Fray Alonso de Muntufar, archevêque, en fit la consécration, à laquelle assista le vice-roi Don Luis de Velasco l'ancien; on fit une procession et l'on porta une croix que l'on déposa dans le fossé comme dans un tombeau et qui fut scellée avec de la pierre et de la chaux.

Année 6 roseau, 1563. Alors mourut le fils de Don Thomas Quetzalmaçatzin, nommé Don Juan de Santo Domingo de Mendoza Tlacaéleltzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquemecan, qui avait gouverné durant seize ans. Lorsqu'il mourut régnait la pleurésie, qui frappa et détruisit un très grand nombre de sujets et de seigneurs.

1. Le manuscrit porte: « *diziembre* ».
2. De 1549 à 1562.
3. De 1548 à 1563.



[Auh no yh]cuac quimixnamic Teopan tlaca yn Don Juan [de Sandoval] Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, quinmeca[ni; auh] çatepan oquiteylhuito Mexico yxpanztzin[co tlahtohuani, ompa oquillipico corte Mexico; aoc ile ypan opouh, yn ayc ceppa yuhqui ipan omochiuh, yhuan yn ayac hue[1] quixicohuaya yn tlahtohuani; auh yniquilpiticatca ca çan fiaçatica<sup>1</sup> ynic quiz, auh yn Teopan tlaca Amaquemeca niman ic huallaque<sup>2</sup>. Auh ynin yhcuaç opeuh yye tlayahuallohua yn gobernadoyotl yn ipan yc macuiltlayacatl: Amaquemecan, Ytzilacoçauhcan, Tzacualtitlan Tenanco, Tecuanipan, Panohuayan; yuh mocaquia ca çan quimocemacatiaya yn tlahtohuani yn gobernacion, ca nauhxihuitl yn çan yehuatl governador catca<sup>3</sup>.

No yhcuaç, ypan in sabado ynic 29 mani metztli mayo, yn omicuani yn audiencia real yn ichan marques del Valle, Don Fernando Cortes, yn oncan huey tecpan oncan motlallico visurrey, oncan hual micuani yn axcan oncan audiencia real. Ypan mochiuh yn omoteneuh tlahtohuani ueue Don Luis de Velasco, visurrey.

Auh no yhcuaç, ypan lunes ynic 17 mani metztli setiembre, yhual

Alors aussi Don Juan de Sandoval Técuaxayacatzin, *teohuateuhctli*, attaqua les habitants de Téopan et les pendit; bientôt après on alla porter plainte près le souverain de Mexico, où il fut retenu à la cour; on n'en tint aucun compte pour que la même chose ne se reproduisit pas, et que nul ne s'avisât de railler le souverain; Técuaxayacatzin était seulement gardé sous caution, aussi s'enfuit-il, et les habitants de Téopan-Amaquemécan partirent aussitôt. Alors la dignité de gouverneur commença à s'étendre sur cinq points principaux: Amaquemécan, Itzilacoçauhcan, Tzacualtitlan-Ténanco, Técuaniipan et Panohuayan; ainsi le souverain était occupé à agrandir son administration, et il y avait à peine quatre ans qu'il était gouverneur.

Alors aussi, le samedi, 29 du mois de mai, le tribunal royal fut transféré dans la demeure du marquis del Valle, Fernand Cortès, dans le grand palais où était établi le vice-roi, et c'est là que fut transféré et que se tient actuellement le tribunal royal. Cela eut lieu sous le gouverneur Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi.

Alors aussi, le lundi 17 du mois de septembre, arriva à Mexico l'in-

1. *Fiaçatica* est mis pour *fiançatica*, de l'espagnol *fianza*, caution.

2. Le manuscrit porte par erreur : « *niman nic huallaque* ». C'est la liaison qui a conduit l'auteur à écrire *nic*, au lieu de *te*; procédé que nous avons déjà observé plusieurs fois.

3. Voyez les années 1560 et 1561.

callac Mexico visitador yn ipan Nueva España, yn itoca doctor Balderrama, yn quintlatetemollico visurrey, huehue Don Luis de Velasco, yhuan oydores.

No yhcuaç acico Don Martin Cortes.

Auh no yhcuaç, ypan in ytlamian ynic XXXI mani metztli agosto, miercoles, ypan yn quihualmonahuatilli visurey yn Don Luis de Sancta Maria, yn quitocayotique Nanacacipactzin, ynic governador mochiuh Mexico Tenuchtitlan. Yuh ye ce xihuitl momiquilli yn Don Christoval de Guzman Cecepatic<sup>1</sup>.

VII tecpatl xihuitl, 1564 años. Ypan inyn, iuh quimachiyotia Tenuchca, ypan yc XXI mani metztli julio, momiquilli yn tlahtohuani huehue Don Luis de Velasco, visurrey. Auh yn Tlatilulca quimachiyotia ypan ytlamian ynic XXXI mani omo[te]neuh metztli momiquilli, ompa toctitoc yn inacayo yn Sancto Domingo; yn tlahtocat matlaclonnahui xihuitl [ypan] ce metztli yhuan tlaco<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan in y[nic] VIII mani metztli setiembre, yhcuaç otzintic [. . . .y]n tlacallaquilli yn ceçen tlacatl omonamicitique yn quimana IIII tomin<sup>3</sup>, nauhtetl metztica yn momantiuh; yehuatl

specteur de la Nouvelle-Espagne, 1563 le docteur nommé Valderrama, qui vint contrôler les actes du vice-roi, Don Luis de Velasco l'ancien, et des conseillers.

Alors aussi arriva Don Martin Cortes.

Alors aussi, le mercredi, 31 du mois d'août, le vice-roi donna l'ordre à Don Luis de Santa Maria, quel'on nommait Nanacacipactzin, d'exercer les fonctions de gouverneur à Mexico-Ténochtitlan. Il y avait un an qu'était mort Don Christoval de Guzman Cécépatic.

Année 7 silex, 1564. Alors, 1564 suivant les indications des Ténochcas, le 21 du mois de juillet, mourut le gouverneur Don Luis de Velasco l'ancien, vice-roi. Mais les Tlatilulcas ont indiqué que ce fut à la fin dudit mois, le 31, qu'il mourut et que ses restes furent déposés à Santo-Domingo; il avait gouverné durant quatorze ans et un mois et demi.

Alors aussi, le 8 du mois de septembre, fut établi l'impôt que chaque personne eut à payer; il était de quatre réaux, et au bout de quatre mois il devait augmenter; ce fut le docteur Valderrama,

1. Voyez année 1562, second paragraphe.

2. De 1550 à 1564.

3. Le mot *tomin* servait à indiquer la pièce de monnaie appelée *real*. Ainsi



oquitlalli yn doctor Balderrama, visitador, yxquich tlacatl oquitequimacac; yn Mexica Tenuchca ye ytechtzinco pohui in rey España. Ye yhcuac yn tlatetepachoque yn tecpan S. Juan yn Mexica yn toquichti yhuan yn eihua; yn amo ciaya tlacallazquique, cuallania, huel tlahuaya. Auh yn Tlatilulca yn iuh ypan quihtohua yn inxiuhpohual ca quihtohua ypan inyn VII tecpatl xihuitl oncan otzintic ytlacallaquilli cecen peso<sup>1</sup> ypan oome tomin yn mochi tlacatl yn Tlatilulco, ypan ye XI mani metztlī octubre, yn oyxnamicoque yn alcaldesme otetepachollique.

Auh no yhcuac çan centequianque yn Chalca yn Mexica yn itechpa tlacallaquilli ynic quintlatlali yn doctor Balderrama, visitador, chicome tomin VII yhuan medio yhuan oncuahuacalli tlaolli, ce anega<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yhcuac oquimopelhualtilli yn tlaçomahuizychpochtlī sancta Theresa de Jesus, descalsa cihuateopixqui, yn oquimopahpatilli, yn oquimoyancuillī yye ohuetzihua ymaca çan ye oyçoliuhthua yn teopixcayotl yn

inspecteur, qui fixa la part d'im-<sup>1564</sup> pôt que chacun avait à donner; les Mexicains-Ténochcas étaient les sujets du roi d'Espagne. Alors les Mexicains, hommes et femmes, jetèrent des pierres contre le palais de S.-Jean; ils ne voulaient pas payer de tribut, ils étaient furieux et le disaient ouvertement. Les Tlatilulcas ont également indiqué dans leurs annales que ce fut en l'année 7 silex que l'impôt fut fixé à un écu et deux réaux pour chacun des habitants de Tlatilulco, et que, le 11 du mois d'octobre, les alcades furent attaqués et assaillis de coups de pierres.

Alors aussi les Chalcas et les Mexicains portèrent ensemble le tribut qu'avait exigé d'eux le docteur Valderrama, inspecteur, et qui était de sept réaux et demi et de deux mesures de maïs ou d'une fanègue.

En cette dite année, la vénérée vierge sainte Thérèse de Jésus, religieuse déchaussée, entreprit de réformer et de refaire l'ordre religieux tombé et vieilli, qui avait été consacré à notre vénérable mère sainte Marie des Carmes; elle établit de nouveau la base

Ignacio de Paredes traduit la phrase suivante : *onimacoc ome tomin, dos reales me fueron dados.* (Voyez son *Compendio*, p. 64.)

1. Le peso est une monnaie espagnole qui valait quatre francs environ.

2. *Anega* est mis pour *fanega*, le son *f* n'existant pas en *nahuatl*. Le *cuahuacalli* ou *quahuacalli*, vaisseau (*acalli*) en bois (*quauitl*), est une mesure de capacité qui équivaut à une demi-fanègue.

itetzinco pohui yn totlaçomahuiznantzin sancta Maria Carme; oc ceppa ytzinecan quimanilito yn teopixca tlatecpannahuatilli regla ynic huel mopiez, mochi moneltiliz, atle polihuz, mochi machiltiz yn teopixca nemiliztica; yn sancta Theresa de Jesus ynehuantzin omotlayancuillique yn Padre maestro Fr. Antonio de Heredia yn ipan provincia Castillan, ynic oquimotlallilique teopixque yn mocxi-petlahuilitinemi frayles yhuan monjastin moteneuhtzino descaltos; quin oncan in otzintique; ca yyeppa onmoetziticate teopixque Carme yhuan monjastin, yehuantztzin yn motlatzapatoxhuilia oncan, inyc oontlamantique yn descaltos; yece çan ic ceme yn in teopixca yelitzintica, amo oc cecen tlamantintztzin ypan machozque.

Auh no yhcuac ypan in huillohuac la China, yn ipan ye 13 mani metztlī setiembre, miercoles. Yhcuac onpeuh yn Miguel Lopez de Lecaspi, capitán; çà quintzacuitia y[n a]çhtopa oyahque a la China, çà ye ocentlanque ynic oyahque.

Auh çà no ypan in mo[m]i quillico yn Don Antonio Pimentel Tlahuítoltzin, yn tlahuocat cenpo-huallonmacuilli xihuitl yn Tetzcuco<sup>1</sup>.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl VII tecpatl, no yhcuac yn chollo teyipilloyan, yehuac

d'un règlement religieux qui devait être exactement observé, appliqué à tous, dont rien ne serait négligé et que l'on expliquerait dans la vie religieuse; sainte Thérèse de Jésus et le P. Fray Antonio de Heredia renouvelèrent le règlement dans la province de Castille et établirent des religieux et des religieuses qui ne portaient point de chaussures et qu'on appela déchaussés; ils débutèrent alors; car auparavant il y avait des moines et des religieuses des Carmes, qui portaient des chaussures, ils furent donc les uns et les autres déchaussés; seulement ceux qui étaient selon la règle de l'ordre et ceux qui ne l'avaient point été furent également estimés.

Alors aussi on partit pour la Chine, le mercredi, 13 du mois de septembre. A ce moment partit le capitaine Miguel Lopez de Lecaspi; il accompagna ceux qui pour la première fois se rendirent en Chine et qui s'étant réunis firent route ensemble.

Alors aussi mourut Don Antonio Pimentel Tlahuítoltzin, qui avait gouverné durant vingt-cinq ans à Tetzcuco.

En cette même année 7 silex, s'échappa de prison, où il avait été enfermé comme coupable de

1. De 1540 à 1564.



cihuatica, ynemecatiliztica tlatlaco ylpiloca, yn Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco governador catca; yn ihcuac chollo Chalco Atencopa yztia, huel ypan mochintzitzin ymilhuitzin Sanctos yn chollo. Auh çatepan ompa quiteylluuto yn Amaquemecan yxpan alcalde mayor Jorge Zeron, ypampa miec tlamantli ye oquintollini; ompa quilpito, yhuan yn itloc manca alcaldesme, amo cenca tlatlacolque yn alcaldesme ypampa çan niman amo quimontlahtollania. Auh yn ihcuac chollo omoteneuh Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, tlayllotlac teuhctli, yn tlahtocat Tzacualtitlan Tenanco caxtolxihuitl omome<sup>1</sup>.

Auh çà no ypan in momiquillico yn Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlacoçauhcatzin, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani Panohuayan Amaquemecan; yn tlahtocat çan no yxquichcauh yn caxtollitl omome xihuitl<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan in motlahtocatlallique yn omentin tlahtoque Amaquemecan: ynic ce Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, tlahtohuani Chichimeca teuhctli mochiuh yn Itztlacoçauh-

concubinage, Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, juge assesseur, gouverneur de Tzacualtitlan-Ténanco - Amaquémécan - Chalco; il s'enfuit de Chalco qui est près d'Atenco, et ce fut le jour de la fête de la Toussaint qu'il prit la fuite. Mais ensuite les Amaquémèques allèrent porter plainte à l'alcade principal Jorge Seron, parce qu'on avait maltraité beaucoup de personnes; on l'enferma; des alcades restèrent auprès de lui, et se gardèrent de ne pas instruire tout de suite l'affaire. Quand s'échappa ledit Don Joseph del Castillo Ehcaxoxouhqui, juge assesseur, il y avait dix-sept ans qu'il gouvernait Tzacualtitlan-Ténanco.

Alors aussi mourut Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin, seigneur *tlamaocatl*, souverain de Panohuayan-Amaquémécan; il avait gouverné également durant dix-sept ans.

Alors aussi furent installés deux souverains d'Amaquémécan: le premier, Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, fut fait souverain avec le titre de seigneur des Chichimèques à Itztlacoçauh-

1. J. de Torquemada parlant de Jorge Seron, dit qu'il fut alcade principal de Tetzcuco et de Tepeaca. (*Mon. indiana*, lib. xix, cap. viii, ix.)

2. De 1548 à 1564.

3. Voyez année 1548, p. 245.

can Amaquemecan; yn ypiltzin yn Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin; ynic ome motlahtocatlallique yehuatl yn Don Felipeh Paez de Mendoza, tlamaocatl teuhctli, tlahtohuani mochiuh Panohuayan; yn ypiltzin yn omoteneuh Don Joseph de Sancta Maria Teuhctlacoçauhcatzin.

VIII calli xihuitl, 1565 años. Ypan in oncan momiquillico yn tlatatl Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli, tlahtohuani Tlayllotlacan Amaquemecan; yn ipiltzin Cacamatzin, teohuateuhctli; ye ytlamian yn xihuitl, yn motlahtocatilli onpohualxihuitl ypan ce xihuitl<sup>1</sup>. Auh niman oncan conan yn itlah-tocayo yn ipiltzin ytoça Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, tlahtohuani mochiuh Tlayllotlacan Amaquemecan; yn achtopa Tecuanipan tlahtocatito chicuexihuitl<sup>2</sup>, auh yn otlahtocahuetzca ynic tlatlaco ynic quichtacamicti ynic; yn çà opiltia matlacxihuitl, ynic niman, ypan in omoteneuh xihuitl, nicuelle oncan oteohuateuhctli<sup>3</sup>.

Auh çà no ypan in xihuitl, yn ipan jueves ynic 27 mani metztli deziembre, yn momiquillico Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin, governador Mexico

can-Amaquémécan; il était fils de 1564 Don Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin; le second que l'on installa était Don Felipe Paez de Mendoza, seigneur *tlamaocatl*, qui fut fait souverain de Panohuayan; il était fils dudit Don Joseph de Santa Maria Teuhctlacoçauhcatzin.

Année 8 maison, 1565. Alors 1565 mourut le noble Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, *teohuateuhctli*, souverain de Tlayllotlacan-Amaquémécan; il était fils de Cacamatzin, *teohuateuhctli*. C'était à la fin de l'année et il y avait quarante et un ans qu'il avait été installé. Immédiatement après, le pouvoir fut pris par son fils, nommé Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, *teohuateuhctli*, qui fut fait roi de Tlayllotlacan-Amaquémécan. Il avait d'abord gouverné Tecuanipan durant huit ans, mais il avait perdu sa puissance parce que secrètement il avait commis la faute de tuer sa femme; il fut retenu en prison durant dix ans; puis, en cette dite année, il fut de nouveau élu *teohuateuhctli*.

Alors aussi en cette année, le jeudi, 27 du mois de décembre, mourut Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin, gouverneur de Mexico-Tenochtitlan, qui avait

1. Voyez année 1525.

2. De 1548 à 1555.

3. Voyez le premier paragraphe de l'année 1555.



Tenuchtitlan, yn tlahlocat çan huel exihuitl<sup>1</sup>. Ynic ytoça mochiuh Nanacacipac, çan têmahuizpoloztica ynic cahuiltocayotique Mexica, çan ipampa yn quiceli ynic tlacallaquilli quimana Mexica, ynic atle contradicion quichiuh; yecē quemach nen tlapaltic chichahuac yezquia yntla oc achi huey tlapac catcaya yn itlahlocayo Moteuhçcomatzin; yn amo huel quimixnamic Españoles, ye conilpico, contetepoçotico yn çà no ychan; yn atle ychichualiz mochiuh. Auh yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin ca ypiltzin yn itoça Acamapichtli, tlahlocapilli Tenuchtitlan, ypiltzin inyn huey tlahtohuani Ahuitzotzin, ynic chicuey tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan. Auh yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin yehuatl oytech tlamico ynic Mexica Tenuchca tlaçopipiltin; ynic çan oc yehuantin ynepa ohaul governadortitiaque<sup>2</sup> yye ynpan Españoles yn ixquichca yc oacico Mexico yn tlahtoça oquichtlachihualti yhuel oquimezçohuan, yntlapallohuan yn chihcnahuintin huehueyntin tlahtoque yn omotlahlocatillico

1. De 1563 à 1565. Le nom de *Nanacacipactli*, rév. *Nanacacipactzin*, vient de *nanacatl*, champignon, et de *cipactli*, tiburón, poisson vorace; *cipactli* est aussi le nom d'un signe du calendrier divinatoire, ainsi que du premier jour de chaque mois.

2. Cette ligne est répétée sur le manuscrit avec une légère variante au début : « ynic oc çan ». On remarque, en outre, sept lignes biffées dont le texte est reproduit au haut de la page, recto du feuillet 67.

administré seulement durant trois ans. Ce nom de Nanacacipac était un surnom que les Mexicains lui avaient donné par mépris, parce qu'il avait laissé imposer un tribut aux Mexicains et qu'il n'avait fait aucune opposition; mais on dit que sa bravoure aurait été inutile si la royauté de Moteuhçcomatzin eût été de plus longue durée; il ne lutta pas du tout contre les Espagnols, car il fut de suite enfermé et retenu chez lui; son courage ne servit à rien. Ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin était fils du nommé Acamapichtli, prince de Ténochtlan, qui était lui-même fils du grand monarque Ahuitzotzin, huitième souverain de Ténochtlan. Ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin fut le dernier des princes Mexicains-Ténochcas; en effet, ceux qui furent créés gouverneurs sous les Espagnols depuis l'arrivée de ces derniers à Mexico et qui furent chargés d'exercer l'autorité étaient bien les descendants des neuf grands monarques qui régnèrent à Mexico-Ténochtlan, dans la lagune, au milieu de l'eau, des joncs, des roseaux,

Mexico Tenuchtitlan, yn atlihtic, atlixicco, yn tultzallan, yn acatzallan, in cuauhtli ynequetzayan, yn cuauhtli ypatlanian, yn cuauhtli ypipitzcayan, yn cohuatl yçomocan, yn michi ypatlanian<sup>1</sup>; yn oquipieco, yhuel ymixcoyan ypan omoyomatlahthalhuico, yn oteuhcico Mexica Tenuchca.

Yn huel yxquichcauh chihcnahpohualxihuitl ypan matlac-tonnahui xiuitl ynic oyeco Tenuchtitlan ynic niman ohuacico Españoles, yn ipan ce acatl xihuitl<sup>2</sup>. Auh yn oyuh acico Españoles Mexico oc no chicomentin<sup>3</sup>, yye ynpan Españoles, otlahlocatico yn imezçohuan, yn tlapallohuan yn omoteneuhque tlapac chihcnahuintin huehueyntin tlahtoque yhuan omentin çan Mexica; ocuauh-tlahtoque yc chihcnahuintin :

dans les lieux où s'élèvent, volent, crient les aigles, où sifflent les serpents, où nagent les poissons; ils étaient les gardiens de ces lieux, se faisaient estimer par leur mérite personnel et gouvernaient comme chefs des Mexicains-Ténochcas.

Il y avait cent quatre-vingt-quatorze ans qu'avait été fondé Ténochtlan lorsqu'arrivèrent les Espagnols, en l'année 1 roseau. A partir de l'arrivée des Espagnols à Mexico, gouvernèrent encore, sous eux, sept princes du sang royal, descendants des neuf grands monarques nommés plus haut, et deux simples Mexicains. Il y eut ainsi neuf gouverneurs : le premier fut Cuetlahuatzin, qui gouverna Ténochtlan durant quatre-

1. Cette tournure poétique pour dépeindre la situation de Ténochtlan n'est pas une création particulière de Chimalpahin. Elle se trouve dans divers écrits mexicains; nous citerons notamment un passage de Teçozomoc, relatif à l'élection d'Ahuitzotl, huitième roi de Mexico, où l'image est reproduite à peu près dans les mêmes termes.

« Con esto fueron despedidos muchos mensageros á todos los pueblos sujetos hasta la mar del Oriente, para que nuevamente vengán estos al reconocimiento de lo que es México Tenuchtitlan entre tulares y cañaverales, en el lugar y asiento adonde se escalfa el águila, y adonde come su mantenimiento de el manjar de la culebra, y lugar que silba la gran culebra, y ronca; y adonde los peces de la gran laguna vuelan por cima del agua, y es menester que la planten, como está ahora plantada la zeiba puchotl, y el ahuehuatl ó ciprés que da sombra y cobija, que así este nuestro rey y señor nuevo el Ahuitzotl. » (*Cronica mexicana*, cap. LX.)

2. C'est en l'année 1325 que fut fondée la ville de Ténochtlan, et l'arrivée des Espagnols eut lieu en 1519, c'est-à-dire 194 ans après.

3. C'est par erreur que le manuscrit porte: « chihcnemintin », c'est-à-dire 6 au lieu de 7; attendu qu'avec les deux gouverneurs, qui étaient de simples sujets, on doit en compter neuf, comme il est dit quelques lignes plus loin.



ynic ce yehuatl yn Cuetlahuatzin yn çan napohualihuitl ontlahtocat Tenuchtitlan; ynin ytiachcauh catca yhuey tlahtohuani Moteuhçomatzin; ypihuan in ymomextin yn huey tlahtohuani Axayacatzin. Ynic ome otlahtocat, ye ynpan Españoles, yehuatl yn Don Hernando de Alvarado Cuauhtimocztzin, yehuatl in oypanmantia yn Mexicayotl Tenuchcayotl ynic opoliuh, ynic otechmomacehualtique Españoles; yn oquixquich ytlapal quichihuaya yaoyotica, quimanahuaya Mexico, yn quintocaznequia yn Españoles, aoc huel oquichih ynmac oquitlaz yn altepetl; ynin ypiltzin yn huey tlahtohuani Ahuitzotzin. Ynic ey tlahtohuani mochiuh Tenuchtitlan Don Juan Velasquez Tlacotzin, yxhuihtzin inyn<sup>1</sup>, yye ynpan Españoles; yhuan ya yehuatl yn capitan general Don Hernando Cortes quitlahtocatlallica ompa Hueymollan; yn ihcuac ompa quinhucaya Mexica ynic tlaltemoto exiuhpa; auh çan onmomiquilico Nuchiztlan yn Don Juan Velasquez Tlacotzin ynic hual necuepalloc Mexico, aocmo acico<sup>2</sup>. Auh ynic nahui çan cuauhtlahtohuani omochiuh Tenuchtitlan çan Mexica yehuatl yn Don Andres Motelchiuhtzin, oncan hual motlalli yn omoteneuh

vingts jours seulement; il était le frère aîné du grand monarque Moteuhçomatzin; tous deux étaient fils du grand souverain Axayacatzin. Le second gouverneur, sous les Espagnols, fut Don Hernando de Alvarado Quauhtimocztzin, qui gérait l'État de Mexico-Tenochtitlan lorsqu'il fut détruit et que nous devinmes les sujets des Espagnols. Il fut extrêmement courageux, lutta bravement pour la défense de Mexico, s'efforça d'anéantir les Espagnols, et c'est quand il ne put plus tenir qu'il leur céda la ville; il était fils du grand monarque Ahuitzotzin. Le troisième souverain de Tenochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Juan Velasquez Tlacotzin, petit-fils du roi Ahuitzotzin; ce fut le général en chef Fernand Cortès qui l'installa à Hueymollan; il était alors à la tête des Mexicains et faisait des conquêtes depuis trois ans; mais Don Juan Velasquez Tlacotzin mourut à Nochiztlan en revenant à Mexico où il ne put pas arriver. Le quatrième chef suprême des Mexicains à Tenochtitlan fut Don Andres Motelchiuhtzin, qui fut installé au dit lieu de Nochiztlan où il était allé pour conquérir; il n'était pas cependant noble parmi les Mexicains, mais c'était un très grand homme

1. Nous croyons qu'il faut sous-entendre ici : « tlahtohuani Ahuitzotzin ».  
2. Voyez l'année 1524, p. 207, où Chimalpahin a déjà indiqué la mort de ce prince.

Nuchiztlan ynic tlaltemoto, ynin macihui yn amo pilli çan Mexica, yece huey yaotiacauc catca yaoc nemini. Ynic macuilli çan no cuauhtlahtohuani omochiuh yn Tenuchtitlan, yye inpan Españoles, yehuatl yn Don Pablo Xochiquentzin, yncalpixauc catca Tenuchtitlan tlahtoque; ynin çan no Mexica amo pilli, yece huel chane<sup>1</sup> catca Mexico. Ynic chicuacen y[n ac]hto governador omochiuh Tenuchtitlan, yye inpan Españoles, yehuatl yn Don Diego de Alvarado Huanitzin contzintico gobernacion Tenuchtitlan; ya yehuatzin quigovernadortlalli yn tlahtohuani Don Antonio de Mendoza, yn achto visurey mochihuaco Mexico. Yn omoteneuhtzino Don Diego de Alvarado Huanitzin, macihui yn achto tlahtocatito Ehcatepec; yece ynin ypiltzin yn Teçoçomocltli Acolnahuacatl, tlahtocapilli Tenuchtitlan, yhuel ynehuan ehuaya tlatatia yn huey tlahtohuani Moteuhçomatzin xocoyotl; ytlapilhuani yn huey tlahtohuani Axayacatzin. Ynic chicome governador omochiuh Tenuchtitlan, yye ynpan Españoles, yehuatl yn Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, tlateccatl; ynin ipiltzin yn Tezcatlpopocatzin, tlahtocapilli Tenuchtitlan, ytlapiltzin inyn huey tlahtohuani Tiçocicatzin. Ynic chicuey governador

de guerre. Le cinquième chef suprême de Tenochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Pablo Xochiquentzin, qui avait été intendant pour les princes de Tenochtitlan; il n'était pas non plus noble mexicain, mais il était habitant de Mexico. Le sixième chef fut le premier gouverneur de Tenochtitlan, sous les Espagnols, Don Diego de Alvarado Huanitzin, avec qui commença l'administration de Tenochtitlan; il fut installé comme gouverneur par le régent Don Antonio de Mendoza, premier vice-roi de Mexico. Ledit Don Diego de Alvarado Huanitzin avait gouverné précédemment à Ecatepec; mais il était fils de Teçoçomocltli Acolnahuacatl, prince de Tenochtitlan, qui était le frère du grand monarque Moteuhçomatzin le dernier; ils étaient tous deux fils du grand souverain Axayacatzin. Le septième gouverneur établi à Tenochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Diego de S. Francisco Tehuetzquititzin, généralissime; il était fils de Tezcatlpopocatzin, prince de Tenochtitlan, qui lui-même était fils du grand monarque Tiçocicatzin. Le huitième gouverneur de Tenochtitlan, sous les Espagnols, fut Don Christoval de Guzman Cécéztzin; il était fils du dit premier gouverneur de Mexico, Don Diego de Alvarado Huanitzin.

1. Le manuscrit porte : « chaneque », qui est un pluriel et forme ici un solécisme.



omochiuh Tenuchtitlan, yn inpan Españoles, yehuatl yn Don Christoval de Guzman Cecetzin; yn in ypiltzin yn omoteneuhtzino achto governador Mexico Don Diego de Alvarado Huanitzin. Ynic chiuhc-nahui governador mochiuhtzino Tenuchtitlan ya yehuatl in tlapac omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin, yn ix-huihuhtzin huey tlahtohuani Ahuitzotzin; auh yn ihcuac ypan in xihuitl omomiquillico yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin. Ca oyuh ye nepa matlapohualxihuitl ypan onpohualxihuitl ypan ce xihuitl ye cate Tenuchtitlan yn Mexica<sup>1</sup>, yn iccuac yn ipan onmomiquillico, auh ynic acico Españoles Mexico quin oyuh nepa onpohualli ypan chiconxihuitl<sup>2</sup> yn ipan in omomiquillico yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin.

Auh macihui, yye ynpan Españoles, yn otlahtocatque chieueyntin yn christianos yn omoteneuhque tlaçotlahtocapiltin Tenuchtitlan, yhuan yn achtopa ce oc tlateotocani, yn ayemo christiano yetiuhca, yehuatl yn Cuittlahuatzin<sup>3</sup>, techiuhc-nauhca yn otlahtocatico. Macihui yye ynpan Españoles yn otlahtocatico, yece huel oc yehuantin chaneque Tenuchtitlan, yn oquipiaco yn imal-

Le neuvième gouverneur de Ténochtitlan fut celui qui a été nommé ci-dessus, Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin, petit-fils du grand monarque Ahuitzotzin; c'est en cette année que mourut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin. Il y avait deux cent quarante et un ans que les Mexicains étaient à Ténochtitlan et quarante-sept ans que les Espagnols étaient arrivés à Mexico, lorsque mourut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin.

Parmi les princes qui ont été nommés et qui, sous les Espagnols, gouvernèrent Ténochtitlan, huit étaient chrétiens, et le premier était encore idolâtre et ne s'était pas converti, c'était Cuettlahuatzin le neuvième de ceux qui gouvernèrent. Bien que ces princes administrassent sous les Espagnols, ils n'habitaient pas moins Ténochtitlan et veillaient à la garde de leur ville de Mexico; et quoique

1. Voyez année 1325.

2. De 1519 à 1565.

3. On dit aussi Cuettlahuatzin, Cuettlahua ou Cuittlahua.

tepeuh Mexico; macihui ça cococoyotica, yece ynic mocenpohua yn huehueyntin tlahtoque yn oc no chiuhnahuintin tlateotocanime, motenehua gentiles, tematlaca yne-coc yn acico yhualteyacan Tenuch, yn achtopa otlapachoco, yn otlahtocatito Tenuchtitlan yn ayemo ynpan Españoles, ynic mocenpohua caxtollonnahui yn oquipachoco, yn oquipieco yn huey al-tepetl Mexico Tenochtitlan, yhuel oquitimaloco, oquimotlamachtico, oquimocuiltonoco yn tlalticpac netlamachtilli.

Auh amo yhuan nican tiquimaquia, tiquintenehua<sup>1</sup> yn oc chieueyntin yhual mopapatlatiaque ynic hual teyacanque, ynic nohuian ohtlipan hual nentiaque yn oc oual motlatlilitiaque Mexica ynic ompa huallehuaque ynchan Aztlan Chicomoztoc. Yn ompa quinhuallehualti yn iuhqui yntlahtocauh ohual mochiuhtia ynic ce Huitzilton yn in yn çatepan oquitocayotique Huitzilopochtli; yn ohualcuauhtlatotia ynic oncan omiquico Cohuatepec yn ihuicpa Tullan; yn oquinyacan 53 años. Auh yn oyuh mic, quin oncan in quiteomatque yn Mexica, ye niman oncan yehuatl oquipatlac yn Cuauhtlequetzqui ocuauhtlahto; yce ome yn iuhqui yntlahtocauh omochiuh Mexica, yn in oncan mopatlaco Tullan, ynic quinyacan Me-

les Mexicains eussent été réduits à la soumission, ils n'en avaient pas moins eu neuf grands monarques idolâtres, autrement dits gentils, plus un dixième souverain, Ténoch, qui conduisait les Mexicains à leur arrivée et qui le premier se fixa et gouverna à Ténochtitlan, bien avant la venue des Espagnols, de sorte que l'on compte en tout dix-neuf princes qui gouvernèrent et gardèrent la grande ville de Mexico-Ténochtitlan qui devint très étendue, puissante et maîtresse des richesses de ce monde.

Mais nous n'avons pas ajouté ici les noms des huit autres chefs qui se succédèrent pour conduire et guider les Mexicains sur toute la route qu'ils eurent à parcourir après être partis de leur demeure Aztlan-Chicomoztoc. Le premier qui organisa leur départ et se mit à leur tête fut Huitzilton que plus tard on appela Huitzilopochtli; il eut le commandement suprême et mourut à Cohuatepec, près de Tullan; il avait guidé les Mexicains pendant cinquante-trois ans. Dès qu'il fut mort, les Mexicains le reconnurent pour dieu, et immédiatement Quauhtléquetzqui le remplaça et prit le commandement; il fut ainsi le second chef choisi par les Mexicains, et c'est à Tullan qu'on le remplaça; il avait guidé les Mexicains durant trente-huit

1. Le manuscrit porte : « tiquintenehuan ».



xica 38 años. Auh niman oncan hual motlalli yn Tullan yn Acacitli ynic ocuauhtlahto, oquinyacan Mexica; ynin oncan mopatlaco yn Atlitlallacyan, ynic quinyacan Mexica caxtolxihuitl. Auh ynic nahui oncan hual motlalli Atlitlallacyan yn iuhqui yntlahtocauh mochiuh Mexica yehuatl yn Citlallitzin, ynin oncan quipatlaco yn Atotonilco<sup>1</sup>; yn quinyacan Mexica caxtolloncxihuitl. Auh ynic macuilli oncan Atotonilco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tzimpan, ynin oncan quipatlaco yn Apazco; yn quinyacan Mexica onxihuitl. Auh ynic chicuacen oncan Apazco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tlaçotzin, ynin çan ye oncan yn Apazco quipatlaco; yn quinyacan Mexica macuixihuitl. Auh ynic chicome çan ye oncan Apazco quitlallique Mexica yn inteyacancauh yehuatl yn Tozcuecuetli, ynin oncan miquico yn Coahuatitlan<sup>2</sup>; yn quinyacan Mexica onpohualxihuitl. Auh ynic chicuey oncan Coahuatitlan quitlallique ynteyacancauh Mexica yehuatl yn tlahtocapilli Huitzillihuitl huehue, ynin huel achto yancuica yntlahtocauh omochiuh yn Mexica, auh yehica ypampa ca Tzompanco cihuapilli yn inantzin oncan tlahtohuani Tlahuizcalpotonqui teuhctli ychpoch yn itoca

ans. Aussitôt après, fut installé à 1565 Tullan Acacitli, pour commander et diriger les Mexicains; c'est à Atlitlallacyan qu'il fut remplacé, après avoir conduit les Mexicains pendant quinze ans. Le quatrième chef, qui fut installé à Atlitlallacyan comme chef des Mexicains, fut Citlallitzin, qui fut remplacé à Atotonilco; il avait guidé les Mexicains durant seize ans. Le cinquième chef, que les Mexicains élurent à Atotonilco, fut Tzimpan, qui fut remplacé à Apazco; il avait commandé les Mexicains durant deux ans. Le sixième chef, que les Mexicains choisirent à Apazco, fut Tlaçotzin, qui fut aussi remplacé à Apazco; il avait dirigé les Mexicains durant cinq ans. Le septième chef, que les Mexicains choisirent encore à Apazco, fut Tozcuecuetli qui mourut à Coahuatitlan; il avait guidé les Mexicains durant quarante ans. Le huitième chef, que les Mexicains élurent à Coahuatitlan, fut le prince Huitzillihuitl l'ancien, qui fut véritablement le premier souverain des Mexicains, parce que sa mère, noble dame de Tzompanco, était fille du roi Tlahuizcalpotonqui et se nommait Tlaquil; mais le père de Huitzillihuitl n'était même pas noble chez les Mexicains-Chichimèques. Ledit souverain Huitzillihuitl l'ancien fut fait prisonnier

1. On lit sur le manuscrit: « Atotomilco ».

2. Le manuscrit porte ici, par erreur: « Conhuatitlan ».

Tlaquil; auh yece yn itatzin Huitzillihuitl çan Mexica Chichimeca amo pilli. Auh ynin omoteneuh tlatoni<sup>2</sup> huehue Huitzillihuitl oncan yn Chapultepec maltic, cacique yn Culhuaque yn iccuac quinyaoyahualloque Mexica nauhcampa. Yn oyuh cacique Culhuaque huehue Huitzillihuitl, oncan quihualhuicaque yn Culhuacan, oncan quimictique yn Culhuaque ynehuan yn ihueltihuatzin Chimallaxochtzin cayhuan maltic<sup>3</sup>. Yn intlan tlahtocat Mexica Chichimeca epohuallonmatlaactli ypan exihuitl.

Ynin huehue Huitzillihuitl çan itech polihuico, tlamico yn tlahtocayotl pillotl, yehica ypampa çan icel yn oquichtli tlaçatca ytech Tlaquilxochtzin, Tzompanco cihuapilli; auh yn oc omentin cihuatzitzinti yhuan maltique mictilloque; amo mopilhuatique, ynic çan opolihuico pillotl. Auh yn oiuh mictilloque, çan niman yhuacuac yc niman onmicuanique yn Mexica yn Tçaapan Culhuacan, ye oncan ynic chiuhenahuintin

à Chapultepec; les Culhuas le prirent lorsqu'ils attaquèrent les Mexicains de quatre côtés. Après que les Culhuas se furent emparés de Huitzillihuitl l'ancien, ils le conduisirent à Culhuacan où ils le tuèrent avec sa sœur ainée Chimallaxochtzin qui était aussi prisonnière. Huitzillihuitl avait régné sur les Mexicains-Chichimèques durant soixante-treize ans.

Avec Huitzillihuitl l'ancien, prit fin cette seigneurie, parce qu'il avait été le seul enfant mâle issu de Tlaquilxochtzin, noble dame de Tzompanco; deux autres femmes également prisonnières furent mises à mort; elles n'avaient point eu d'enfant, de sorte que la seigneurie disparut. Aussitôt après leur mort, les Mexicains partirent pour Tçaapan-Culhuacan, où ils élurent un neuvième chef qui les commanda sans être noble; il

1. Quelques lignes plus loin on lit: « Tlaquilxochtzin ». Obligé de surcharger pour donner ici le nom de cette princesse, l'auteur l'a sans doute écrit en l'abrégé, faute de place. — Les deux mots « Tlahuizcalpotonqui teuhctli » sont inscrits en marge du feuillet 68 (verso).

2. Le manuscrit porte bien: « tlatoni » qui est aussi adopté.

3. Le roi des Culhuas était alors Coxcoxtli. Cette défaite essayée par les Mexicains, en l'an 2 roseau (1299), a été représentée sur leurs peintures figuratives, notamment sur la belle mappe qui est déposée au musée de Mexico, que Boturini a décrite dans son Catalogue, § VII, 1, p. 10, et dont une reproduction a été donnée par Kingsborough dans sa magnifique collection: *Antiquities of Mexico*, etc., Londres, 1830.



quitlallique Mexica yn inteyacancauh mochiuh aocmo pilli, çan ce tlenamacac; yehuatl yn Tenuchtzin ocuauhtlato, ynic oncan oquinyacan Mexica cenpohuallonmacuilli xihuitl Tīçaapan, ynic çatepan oncan quinhuallehualti, ynic oquinhualyacan, oquimaxitico, oquintlallico yn atlihtic, yn ipan ome calli xihuitl, ynic oncan oquitzintique, oquitlallique, oquinelhuayotique yn huey altepetl Mexica Tenuchtitlan. Yn izquintin in chihcnahuintin ohtlipan yn nenemilizpan Mexica oquinhualyacanque, oquinhualpachotiaque yhuel yxquichca matlapohualxihuitl ypan epohualxihuitl ypan onxihuitl ynic oncan ohuacico atlihtic, Tenuchtitlan, yn ipan ome calli xihuitl, ynic oncan omocentlallico Mexica Azteca. Auh ynic mochintin in ynic mocenpohua yn intepachocahuan omochiuhque Mexica cenpohuallonchicome<sup>2</sup> yn

n'était que ministre; ce fut Ténochtzin qui eut le commandement et guida les Mexicains durant vingt-cinq ans à Tīçaapan, au bout desquels il les fit partir, les mena et les établit sur la lagune, en l'année 2 maison; c'est là qu'ils fondèrent, construisirent et élevèrent la grande ville de Mexico-Ténochtitlan. Les neuf chefs, qui furent à la tête des Mexicains durant leurs pérégrinations, commandèrent ensemble pendant un espace de deux cent soixante-deux ans, après lesquels les Mexicains-Azèques arrivèrent dans la lagune, à Ténochtitlan, en l'année 2 maison, où ils se fixèrent tous ensemble. On compte donc en tout vingt-sept chefs mexicains qui gouvernèrent l'État de Mexico, le vingt-septième fut ledit Don Luis de Santa Maria Nanacacipactzin.

1. Voici la liste de ces neuf chefs avec la durée de leur commandement :

Huitzilton . . . . .	53		124
Cuauhlequetzqui . . . . .	38	Tlaçotzin . . . . .	5
Acacitli . . . . .	15	Tozcuecuetli . . . . .	40
Citlallitzin . . . . .	16	Huitzilihuitl . . . . .	73
Tzimpan . . . . .	2	Tenuchtzin . . . . .	25
	124		267

Chimalpahin ayant l'habitude de compter toujours l'année de l'installation et celle de la mort comme si elles étaient complètes, il n'est rien d'étonnant que le chiffre total de 267 ans se réduise à celui de 262, ce qui place le départ d'Aztlan en l'an 1 *tecpatl* (1064), ainsi que nous l'avons déjà indiqué.

2. Ces 27 souverains forment trois catégories d'un nombre égal, savoir : neuf chefs militaires, neuf monarques et neuf gouverneurs.

otepachoco ypan Mexicayotl; ca yehuatl ye cenpohualli ontechi-conca yn omoteneuh Don Luis de Sancta Maria Nanacacipactzin.

Auh yn oyuh momiquilli oncan inyc niman opeuh yn aocmo nican chaneque Mexico ye hual juez governadorti, yye quihualpachohua altepetl Mexico Tenuchtitlan, yn aocmo ymezçohuan, yntlapallohuan yn tlapac omoteneuhque huehueyntin tlahtoque, yhuan tlaçotlahtocapiltin Tenuchea; çà campa altepehuaque, cequintin pipiltin, cequi aocmo pipiltin, yequene cequintin mesticotin. Auh yn in mesticotin aocmo ticmatl yntechcopa Españoles yn quenami yntlacamecayo qui[peuh], ahço pipiltin ahnoço macehualti yn incolhuan. Yn cihua yn ompa España yn intechcopa hual quiça [yn om]pa ohuallaque inthahuan mesticos yno nican quinmonamicitico ypan Nueva España tlaca, ymichpochhuan cequintin tlaçopipiltin, cequintin macehualtitzintzi ymichpochhuan yn oquinmonamicitico Españoles; ynic oncan otlacatque yhuan tlatati mochipa mesticos yhuan cequintin çan nemecatiliztica ychtacaoneyotica, ynic totehcopa nican titlaca quiça mesticos mesticos yn mahuiztique tlaca mesticos mesticos techmocuitia ynic totehcopa quiça, auh yn cequintin yllihuitlaca mesticos mesticos amo techmocuitiznequi ynic tequitezçoto tlapalloquia; çan huel moespañol-

Aussitôt après sa mort, ce ne furent plus des habitants de Mexico qui furent gouverneurs et administrèrent la ville de Mexico-Ténochtitlan, ce ne furent pas non plus des descendants des grands monarques désignés plus haut, ni des princes ténochcas; ce furent seulement des habitants du pays, les uns nobles, les autres non et les autres enfin métis. Quant à ces derniers nous ne savons pas quelle était leur origine espagnole, et si leurs ancêtres étaient nobles ou simples sujets. Des femmes venues d'Espagne dans ce pays, où étaient les pères des métis, épousèrent des gens de la Nouvelle-Espagne, et les filles de quelques princes ou de quelques simples sujets épousèrent des Espagnols; de ces unions naquirent et naissent toujours des métis, quelques-uns avec une origine secrète, de sorte que sont issus de nous, gens de ce pays, des métis honorés qui nous reconnaissent comme leur ayant donné naissance, mais quelques métis bâtards ne veulent pas nous reconnaître pour leur avoir donné notre sang; ils se disent espagnols, ils nous causent de la peine, nous tournent en ridicule et nous méprisent. Cependant des Espagnols, à qui Notre-Seigneur Dieu a donné un sang noble, nous honorent, nous



nehnequi, techtolinia, no toca mocahcayahua yn iuh telchihua<sup>1</sup> cequintin Españoles. Auh yn cequintin Españoles, yn mahuitic eztlī ypan oquinmochihuilli totecuyo Dios, no techmahuitilia, techmotlaçotilia, ymanel camo ticpia eztlī tlapalli yn nahuac, yece yn iquixtlamati quilnamiqui yn ipan ytzinecan, ytzinpeuhyān ce-manahuatl ca çā ce yn achto tothatzin Adam yhuān ce tonantzīn Eva yn intech otiquizque; macihui yn excan quiztica tonacayo, auh quenmach huel yehuantin tlalticpac cayotica.

Yn quimocuitia eyntin yphilhuan huey tlahtohuani Moteuhçomatzin xocoyotl, yn Don Pedro Tlacahuepan, Doña Isabel, Doña Leonor, yn intechcopa oquizque yn intlacamecayohuan mesticos mesticos yequene ymixhuihuan yye casticos casticos yn quimocuitia ymezco, yntlapallo yn itechcopa yc quica Moteuhçomatzin yc momahuizçotia, yn çān quitelchihua cequintin Españoles yn quicaqui ytoça Moteuhçomatzin ytlahuelitini ytechcopa oquinmoquixtiliani totecuyo Dios, no yc momahuiztilizquia yn itoca Moteuhçomatzin. Auh yn oquic amo ytechcopa quica çān quitelchihua, quichicha yn itoca Mahuitic<sup>2</sup>, tlalticpac cayotica, yn oncan oquizque macuiltin monjastin : ce

1. Le manuscrit porte : « techihua ».

2. Mahuitic signifie : estimé, honoré.

aient, bien que nous n'ayons<sup>1565</sup> pas conservé un sang noble à côté d'eux, seulement ils sont raisonnables et se rappellent qu'à l'origine et au commencement du monde il y eut Adam pour notre premier père et Eve pour notre mère d'où nous sommes issus; bien qu'il y eût trois races, les hommes n'en furent pas moins tous des habitants de la terre.

Le grand monarque Moteuhçomatzin le dernier reconnu trois enfants, Don Pedro Tlacahuepan, Doña Isabel, Doña Leonor, dont descendirent des enfants métis et des petits enfants qui se glorifiaient d'être de bonne race, du sang noble de Moteuhçomatzin, que méprisaient seulement quelques Espagnols en entendant dire que Notre-Seigneur Dieu les avait fait sortir du nommé Moteuhçomatzin, prince tout puissant, qui s'en serait lui-même enorgueilli. Ce n'est pas de lui que vint le nommé Mahuitic qui fut pourtant méprisé, dédaigné et eut pour descendants d'abord cinq religieuses nommées : la première Doña Catalina S. Miguel de Moteuhçoma, la seconde Doña Isabel de la Encarnacion de

ytoça Doña Catalina de S. Miguel de Moteuhçoma, ynic ome Doña Isabel de la Encarnacion de Moteuhçoma, ynin omentin monjas de la limpia Consepçion; auh yn oc no om[enti]n, Doña Ana Sotelo de Moteuhçoma, ynic ome Doña Leonor de la Trinidad de Moteuhçoma, ynin omentin monjas sancta Clara; ynic macuilli ytoça Doña Ana del Espiritu Sancto de Moteuhçoma, ynin monja S. Jeronimo, yhuān ce clerigo ytoça Don Diego Sotelo de Moteuhçoma, yhuān ome comandadores omochiuh Santiago, Don Pedro de Sifon de Moteuhçoma, visconde de Tullan, ynin moetztica España la corte, yhuān Don Diego Cano de Moteuhçoma, ynin nican ca Mexico, yhuān oc cequintin çān pilchihua teuhçchihua, yn amo nican tiqintocatenehua, yn itechcopa quica momahuizçotia Moteuhçomatzin. Oncan tlami ynyn intlahollo yn teyacaque, yn otepachoco ypan Mexicayotl Aztecayotl Chicomoztocayotl.

IX tochtli xihuitl, 1566 años. Ypan inyn, ipan ye 25 mani metztli março, yhuac quitlalçahui yn huey altepetl ciudad Mexico Tenuchtitlan yn doctor Balderrama, visitador, yn quintlatetemolico tlahtoque visurrey, oydores, nauhuhtico<sup>1</sup> yn Mexico; ymochintin yahque yn Castillan yn oydoresme

Moteuhçoma, toutes les deux<sup>1565</sup> religieuses de l'Immaculée-Conception; les deux autres Doña Ana Sotelo de Moteuhçoma et Doña Leonor de la Trinidad de Moteuhçoma furent religieuses de sainte Claire; la cinquième nommée Doña Ana del Espiritu Santo de Moteuhçoma fut religieuse de saint Jérôme, puis un clerc nommé, Don Diego Sotelo de Moteuhçoma, et deux commandeurs de Saint-Jacques, Don Pedro de Sifon de Moteuhçoma, vicomte de Tullan, résidant à la cour d'Espagne, et Don Diego Cano de Moteuhçoma, qui est ici à Mexico, enfin quelques autres qui n'étaient que chefs et seigneurs, dont nous ne donnons pas ici les noms et qui se glorifiaient d'être issus de Moteuhçomatzin. Là finit l'histoire des chefs et des souverains de l'empire de Mexico-Aztlan-Chicomoztoc.

Année 9 lapin, 1566. Le 25 du 1566 mois de mars, partit de la grande ville de Mexico-Tenochtitlan le docteur Valderrama, inspecteur, qui était venu contrôler les actes du vice-roi et des conseillers, et avait passé quatre ans à Mexico; tous les conseillers, les docteurs Colida, Vasco de Poca et

1. De 1563 à 1566. Le vice-roi était alors Don Luis de Velasco I.



ytoca doctor Colida yhuan doctor Vasco de Poca yhuan doctor Villanueva.

Auh no ypan in yhcuaç, ypan yc 16 mani metztli julio, martes, ye yohua, yn quimanque Don Martin Cortes, marques del Valle, yhuan yn itiachcauh Don Luis Cortes, ypilhuan in yn huehue Don Fernando Cortes, marques del Valle; yhuan anoque yn Alonso Davilla yhuan yn iteyccauh Gil Gonzales, caltzacualloque. Auh yehuantin teylique oydoresme, presidente Zaynos yhuan Doctor Velarovos yhuan doctor Corozco; ye yhcuaç yn mocaltzacque, moçentlallique, caltzauhctimanca, mocencaltlique yn oncan tecpan yn teuhctlahtohuaya.

Auh ypan yc 4 mani metztli agosto, sabado, ypan ylhuitzin to-tlaçothatzin sancto Domingo, ye yohua ypan VII hora, yn quech-cotonalloque tlahoque Alonso Davilla Alvarado yhuan yteyc-cauh Gil Gonzales Davilla Alvarado; çan caxtollonahui tonatiuh<sup>1</sup> yn ilpiticatca; yuh intech moneltilli macocuiznequia, yaoyotl quichihuazquia; yni[n Don Martin, marques del Valle, yece amo mic yn marques. Au[h] yn omoteneuhque oc omentin ca oquitz[accueil]tiaque omomiquillique, yehuantin quinmiquiztl[atzonte]quil-

Villanueva se rendirent en Cas-tille. 1566

Alors aussi, le mardi, 16 du mois de juillet, au soir, on saisit Don Martin Cortes, marquis del Valle et son frère aîné Don Luis Cortes, fils de Fernand Cortès l'ancien, marquis del Valle; furent également pris Alonso Davila et son jeune frère Gil Gonzalez, qui furent mis en prison. Les conseillers, Zaynos, président, le docteur Villalobos et le docteur Corozco, les firent enfermer, puis ils se réunirent et tinrent leurs séances dans le palais où résidait le gouverneur.

Alors, le samedi, 4 du mois d'août, jour de la fête de notre bien-aimé Père saint Dominique, à sept heures du soir, on trancha la tête aux seigneurs Alonso Davila Alvarado et à son jeune frère Gil Gonzalez Davila Alvarado; ils n'étaient restés en prison que dix-neuf jours; on constata qu'ils avaient voulu se révolter et faire la guerre. Don Martin, marquis del Valle, ne fut pas mis à mort; mais les deux autres déjà nommés avaient été jugés à mort et condamnés à avoir la tête tranchée par les conseillers, Zaynos, prési-

1. Du 16 juillet au 4 août.

lique yn oydoresme, Zaynos, presidente, yhuan doctor Velarovos yhuan doctor Corozco.

No ypan in ynic 21 mani metztli octubre, lunes, yn mocallaquico Mexico tlahtohuani Don Gaston de Peralta, marques de Falses, conde de Sanctistevan, visurrey; yehuatl in quitlapoco ynic tzauhcticatca yn tlahoque yn tlapac omoteneuh yn intoça<sup>1</sup>.

X acatl xihuitl, 1567 años. Ye ypan in yn, ipan yc 21 mani metztli febrero, viernes, yhual quiz Don Martin Cortes, marques del Valle, yn tzauhcticatca yn oncan tlahtocan çan oquicel. Auh yn ipan martes, ynic XI mani metztli março, ye yohua, yn onpeuhque yn Don Martin Cortes, marques del Valle, ynehuan yn itiachcauh Don Luis Cortes; mohuica yn inchan España.

Auh yn ipan, ynic 31 mani metztli octubre, yhcuaç callac Mexico yn juez pesquisidor licenciado Muñoz; tetlatehemollico yn itechpa Alonso Davilla<sup>2</sup>, yhuan oc cequi miectlamantli yn huehuey tecoco tetoneuh yn quichihuaco licenciado Muñoz.

No ypan in ynic 6 mani metztli noviembre, jueves, yn quimilpique yn conquistadoresme yn oyntechtlatlan.

dent, les docteurs Villalobos et Corozco. 1566

Alors aussi, le lundi, 21 du mois d'octobre, arriva à Mexico le gouverneur Don Gaston de Peralta, marquis de Falces, comte de Saint-Etienne, vice-roi; il vint délivrer les seigneurs qui étaient prisonniers et dont les noms ont été indiqués plus haut.

Année 10 roseau, 1567. Le vendredi, 21 du mois de février, partit Don Martin Cortes, marquis del Valle, qui avait été enfermé seul dans le palais. Le mardi, 11 du mois de mars, au soir, partirent Don Martin Cortes, marquis del Valle, et son frère aîné Don Luis Cortes; ils se rendirent en Espagne, leur patrie.

Alors, le 31 du mois d'octobre, arriva à Mexico le licencié Muñoz, juge inspecteur; il informa de l'affaire d'Alonso Davila et s'occupait de beaucoup d'autres condamnations plus anciennes.

Alors aussi, le jeudi, 6 du mois de novembre, les conquérants enfermèrent ceux qui les avaient accusés.

1. Il s'agit ici des deux fils de Fernand Cortès. (Voyez ci-dessus, p. 276.)

2. Voyez année 1566.



XI tecpatl xihuitl, 1568 años. Ypan in ynic 9 mani metztli enero, viernes, yn omentin quinquechotonque Mexico yntoca Don Pedro de Quesada yhuan ytiachcauh Don Bartasar de Quesada Perez, Españoles. Auh yn imoztlayoc yn ipan yc 10 mani metztli enero, sabado, yn quiquechotonque<sup>1</sup> yn itoca Sotero; yehuatl quintlatzon-tequilli yn licenciado Muñoz.

Auh no ypan in yn, ipan yc 19 mani metztli enero, lunes, yhualla yn callac Mexixo yn itoca Don Francisco Ximenez, juez mochiuato Tenuchtitlan; quin ic ce juez yn in Tecamachalco ychan. Yc ye onpehua yn yn juez gobernador yn ye quihualpia huey altepetl ciudad Mexico.

Auh no ypan in yn, ipan yc IIII mani metztli marzo, miercoles, yn ihcuac nextli mocui, yn onpeuh, monexhuitiquiz totlaconantzin Tepeyacac Guadalupe, yn tlahtohuani Don Gaston de Peralta, marques de Falses, conde de Sanctistevan, visurrey, yn in comendador Santiago, yn tlahtoacatico çan e[se] xihu]itl yhuan macuiltetl metztli<sup>2</sup> yn Mexico; mohuicac España.

Auh ypan ynic 17 m[a]ni metztli abril, Viernes Sancto, yn onpeuh, quitlalcahui yn huey altepetl Mexico yn juez pesquisidor licencia-

Année 11 silex, 1568. Le vendredi, 9 du mois de janvier, on décapita à Mexico deux Espagnols nommés, Don Pedro de Quesada et son frère aîné Don Baltasar de Quesada Perez. Le samedi matin, 10 du mois de janvier, on décapita le nommé Sotelo; c'est le licencié Muñoz qui avait prononcé leur condamnation.

Alors aussi, le lundi, 19 du mois de janvier, arriva à Mexico le nommé Don Francisco Ximenez qui fut juge de Ténochtítlan; c'est le premier juge qui eut sa résidence à Tecamachalco. Ces juges gouverneurs partaient après avoir administré la grande ville de Mexico.

Alors aussi, le mercredi, 4 du mois de mars, jour des Cendres, partit, après avoir reçu les cendres à Notre-Mère de Tépéyacac Guadalupe, le gouverneur Don Gaston de Peralta, marquis de Falces, comte de Saint-Etienne, vice-roi, chevalier de Saint-Jacques, qui n'avait administré Mexico que durant un an et cinq mois; il se rendit en Espagne.

Le Vendredi-Saint, 17 du mois d'avril, le licencié Muñoz, juge inspecteur, partit et quitta la grande ville de Mexico; il se rendit en

1. Le manuscrit porte: « quiquechotonque ».

2. Du 21 octobre 1566 au 4 mars 1568.

[do] Muñoz; mohuicac España, çan macuiltetl metztic[o] yhuan tlaco<sup>1</sup> Mexico.

No ypan in ynic 1 cemilhuitl mani metztli noviembre, lunes, huel ypan imilhuitzin Sanctosme, yn mocallaquico, yn maxitico Mexico tlahtoani Don Martin Enriquez Almansa, visurrey, yn in atle encomienda qui piaya.

No yhuac hualla yn Don Juan de Acles, yn general hual mochiuh-tia Yngleses, Ynglatera tlaca.

Yhuac comoniliztli mochiuh yn Mexico.

No ypan in ynic 12 mani metztli deziembre, sabado, yhuac momiquilli yn doctor Zaynos, presidente audiencia real Mexico; motocac yn in acayo S. Francisco.

XII calli xihuitl, 1569 años. Ypan in yn, ipan yc 7 mani metztli junio, centecpantli yhuan chicuey tlacatl yn Tenuchca yn quimilpique yn carcel de corte, ypampa ytlacallaquilli Mexico yn amo yciuhca ypan tlahtohuaya.

No ypan in ynic 14 mani metztli julio, jueves. yhuac onpeuh, yah yn ichan Tecamachalco yn Francisco Ximenez, juez tico Mexico çan ce xihuitico yhuan macuiltetl metztico Tenuchtitlan<sup>2</sup>.

No cuel yhuac, yn ipan yc 15 mani metztli agosto, lunes, yhuac quimanque yn alcaldesme

Espagne après avoir passé à Mexico 1568 cinq mois et demi seulement.

Alors aussi, le lundi, 1<sup>er</sup> du mois de novembre, jour de la Toussaint, arriva à Mexico le gouverneur Don Martin Enriquez Almansa, vice-roi, qui n'avait pas reçu de recommandation spéciale.

Alors aussi vint Don Juan de Acles, qui était général des Anglais.

Alors un soulèvement eut lieu à Mexico.

Alors aussi, le samedi, 12 du mois de décembre, mourut le docteur Zaynos, président du tribunal royal de Mexico; on l'enterra à San-Francisco.

Année 12 maison, 1569. Le 7 1569 du mois de juin, vingt-huit habitants ténochcas furent enfermés dans la prison de la cour, parce qu'ils ne s'étaient pas prêtés de bonne grâce au prélèvement de l'impôt à Mexico.

Alors aussi, le jeudi, 14 du mois de juillet, partit pour se rendre à sa résidence de Tecamachalco Francisco Ximenez, qui fut juge à Mexico-Ténochtítlan et y séjourna seulement un an et cinq mois.

Alors aussi, le lundi, 15 du mois d'août, les alcades de Ténochtítlan, Don Pedro Dionisio et Juan

1. Du 31 octobre 1567 au 17 avril 1568.

2. Voyez année 1568, second paragraphe.



Tenuchtitlan Don Pedro Dionisio yhuan Juan Garcia, çan ye no ytechpa yn tlacallaquilli; ompa quintlallito yn carcel de corte, auh ymochintin Mexica quincahuato teyppilloyan Tlatilulco. Yhcuac cactihuez, aocac tlapiaya.

No ypan in ynic 18 mani metz-tli noviembre<sup>1</sup>, sabado, yn acico Mexico yn alcalde de corte Maldonado, yehuatl quincuillico yn oydoresme yn intopil, doctor Villalobos yhuan doctor Basqua de Poca, doctor Villanueva, doctor Cruzco<sup>2</sup>.

Auh no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn momiquillico yn huehue Don Juan de Guzman Yztollinqui, tlahtohuani Cuyohuacan, ypan ylhuitzin yvisperastzin Sacramento; yn tlahtocat onpohual-xihuitl ypan nauhxihuitl<sup>3</sup>. Auh çan iman ihcuac, yn ipan in omoteneuh xihuitl, oncan motlahtocatlalli yn ipiltzin ytoca Don Juan de Guzman telpochtli, tlahtohuani mochiuh Cuyohuacan.

XIII tochtli xihuitl, 1570 años. Ypan in yn hualla Amaquemecan Don Joseph del Castillo Ehca-xouhqui, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yhuatzin quihualmocalaquilli yn totlaçothatzin Fray Juan Paez, yhcuac Tetella vicario catca; ompa quihuallehualti ynic

1. Le manuscrit porte : « *nobiembre* ».

2. Partout ailleurs on trouve écrit : « *Corozco* ».

3. De 1526 à 1569. On lit ici sur le manuscrit : « *Yztollinqui*. »

Garcia, furent emprisonnés également à cause de l'impôt; on les enferma dans la prison de la cour, et on laissa tous les Mexicains dans celle de Tlatilulco. Le calme fut parfait, il n'y eut personne pour garder.

Alors aussi, le samedi, 18 du mois de novembre, arriva à Mexico l'alcalde de cour Maldonado, qui enleva la baguette de justice aux conseillers, les docteurs Villalobos, Vasco de Poca, Villanueva et Corozco.

En cette dite année, mourut Don Juan de Guzman Itztollinqui l'ancien, souverain de Cuyohuacan, le soir de la fête du Sacrement; il avait gouverné durant quarante-quatre ans. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé son fils nommé Don Juan de Guzman le jeune, comme souverain de Cuyohuacan.

Année 13 lapin, 1570. Alors vint à Amaquemécan Don Joseph del Castillo Ehca-xouhqui, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco, qui fut introduit par notre bien-aimé Père Fray Juan Paez, en ce moment, vicaire à Tétella; il l'amena et demanda avec instance aux Ama-

quimocahuillico cenca quinmotlatlauhtilli yn Amaquemeque yn tothatzin Fr. Juan Paez. Auh mochi tlacatl yn Amaquemeque aocmo quinequia ynic hual callaquiz oc ceppa, ytlacamo çà yhuatzin tothatzin quimotlacamachitique yn altepehuaque, ynic celiloc chiconxihuitl yn altepetl ypan nemitoyc ye no onmotlallico Tzacualtitlan Tenanco ye tlahtocati; quicellique oc ceppa Tzacualtitlan Tenanca Amaquemeque. Auh yn icihuauh cihuapilli çà onmictacico Xopantla; yn itoca Doña Maria Ytzmiquixochitzin, Tenanco Texocpalco cihuapilli, ychpuchtzin in yn tlahtohuani Don Juan Yztlitzintzin, tayllotlac teuhctli.

No yhcuac ypan in yn onicuel ceppa hual callacque, huallaque, hual mocuepque Amaquemecan; yn Tlapechhuaque yn Tlalmanalco ocallacca ompa onemito, ompa omopouhca; yxpantzinco mochiuh yn tothatzin Fray Luis Regino, presidente. Auh yn ihcuac yn ya yehuatl vicario Amaquemecan yn Fray Luis de Uñate ya yehuatl in quiman yn Tlapechhuaque, auh yehuatl quintlatzon-tequilli yn bachiller Martinez, alcalde mayor Chalco; yn in ompa mochiuh yn Tlacochealco Atenco.

Auh çà no ypan in yn ipan yc XI mani metz-tli setiembre, yhcuac momiquilli yn tlacatl Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuepan Yohualycahuacatzin, tlatocapilli

quémèques de le recevoir. Mais tous les Amaquémèques ne voulaient pas qu'il rentrât, et les habitants refusèrent d'obéir à notre Père, de sorte que Ehca-xouhqui fut admis à aller s'installer et à passer sept ans dans la ville de Tzacualtitlan-Ténanco où il avait déjà régné; les habitants de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan le reçurent de nouveau. Son épouse vint mourir à Xopantla; elle se nommait Doña Maria Itzmiquixochitzin, noble dame de Ténanco-Texocpalco, et était fille du souverain Don Juan Itztlitzintzin, juge assesseur.

Alors aussi pour la seconde fois les Tlapechhuaques revinrent à Amaquemécan; ils étaient allés à Tlalmanalco où ils avaient séjourné et où ils étaient considérés; cela se passa sous notre Père Fray Luis Regino, président. En ce moment il y avait pour vicaire à Amaquemécan Fray Luis de Uñate qui saisit les Tlapechhuaques, et ce fut le bachelier Martinez, alcalde principal de Chalco, qui les jugea; cela eut lieu à Tlacochealco-Atenco.

Alors aussi, le 16 du mois de septembre, mourut le noble Don Pedro de Moteuhçoma Tlacahuepan Yohualycahuacatzin, prince de Mexico; c'était encore un fils



Mexico; ynin huel oquipiltzin<sup>1</sup> yn huey tlahtohuani Moteuhçço-matzin xocoyotl.

No ipan in yhuac mozentlalli yn ixquich tlacallaquilli Mexico Tenuchtitlan, yye mochi cenxi-quipilli ypan etzontli ypan caxtolpohualli ypan epohualli ypan caxtollí pesos ypan ome pesos ypan nahui tomin, yn monechico tlacallaquilli yn çan iyo oncan Tenuchtitlan, yn itechtzinco pouh-qui tohueytlahcatzin rey moetz-tica España.

Auh no yhuac hualla yn intlacallaquil Chalca yn namiqueque, quimanque VII tomin yhuan medio yhuan ontetl tlaolli.

Auh no yhuac ypan in ye no ceppa yn micuani altepetl Tenanco; yn ompa yeppa yyeyan Texocpalco Tepopolla macuilpohualli ypan chicuacexiuhlica<sup>2</sup>; yn mocuepco yyeyan huehue altepetl Tenanco Texocpalco; yhc[uac] ompa micuànica yn techpeuh ti-Chalca yn huehue M[ote]uhççoma Ylhuicaminatzin, tlahtohuani Mexico Tenu[çh]titlan; huel ixquich-cauh ompa ocatca yn altepetl Yt[zte]potzco, ynahuac Xoyac tepetl yhuan ynahuac Atzo[m]pa; yn iuh mochiuh altepetl Tlacoçcalco Chalco Aten[co] huel oncan achto catca yn axcan ye Tlalma-

du grand monarque Moteuhçço-1570<sup>\*</sup> matzin le dernier.

Alors aussi fut réuni tout l'impôt de Mexico-Ténochtitlan, comprenant en tout neuf mille cinq cent soixante-dix-sept pesos et quatre tomines, qui furent recueillis dans le seul lieu de Ténochtitlan, comme revenant à notre grand monarque qui tient sa résidence en Espagne.

Alors aussi les époux Chalcas vinrent avec leur tribut, ils donnèrent sept tomines et demi et deux mesures de maïs.

Alors aussi on se rendit de nouveau à la ville de Ténanco; après avoir séjourné durant cent six ans dans la localité de Texocpalco-Tépopolla, on revint dans la résidence de l'ancienne ville de Ténanco-Texocpalco; on l'avait quittée lorsque Moteuhççoma l'ancien, Ilhuicaminatzin, souverain de Mexico-Ténochtitlan, nous eut soumis, nous, les Chalcas; il y avait le même laps de temps que l'on était dans la ville d'Itztépotzco, près du mont Xoyac et d'Atzompan. Ainsi la ville qui était primitivement Tlacoçcalco-Chalco-Atenco est aujourd'hui la ville de

nalco altepe[tl]. No yhuac omicuaní yn Tlalmanalticpac, yn ihcuac t[e]chpeuh tiChalca yn Moteuhççoma Ylhuicaminatzin; yece aocmo huel omicuaní yn altepetl Tlalmanalticpac ca ompa huel omotlalli. Auh yn oncan achto ocatca altepetl, ca çà tlacanechicolti, yn onoque, yn oncan omotlallique Tlacoçcalco Atenco, yn tlaaltepetilia. Auh yn Tenanca Texocpalca çan onmacuilpohualli xiuhtito ypan chicuacexiuhitl, yn onemito çan tel ye no yn Tlalpa yn cuaxochtenco yn oyaca: ynic niman no mocuepque yn axcan, ypan omoteneuh ye ytzonquizyan yn xihuitl, yn huel oncan Texocpalco Tepopolla.

Auh yn teopixque sancto Domingo ca çan oc oncan motlallitzinoto yn San Mateo Caltenco; auh ye quin çatepan yn onmicuanitzinoque yn axcan oncan moyetzinocate yhtic altepetl S. Juan Baptista Tenanco.

Auh no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn hualla Mexico Tlatilulco oncan tlatocatico yn Don Lurenço del Aguila, ynic oncan juez governador mochiuh Tlatilulco; ynin ychan Tetzcuco Chiyauhtla.

No yhuac ynyn xitin momuztli catca yn ompa Tlatilulco.

Tlalmanalco. A cette même époque Moteuhççoma Ilhuicaminatzin se transporta à Tlalmanalticpac, après qu'il nous eut soumis, nous, les Chalcas; mais il ne se rendit pas encore à la ville de Tlalmanalticpac pour s'y fixer réellement. Dès qu'il fut dans cette localité, les gens se rassemblèrent et s'établirent à Tlacoçcalco-Atenco pour fonder une ville. Les Ténancas-Texocpalcas avaient seulement passé cent six ans sur les frontières de Tlalpan où ils s'étaient rendus; immédiatement après ce temps, et à la fin de ladite présente année, ils revinrent dans le lieu de Texocpalco-Tépopolla.

Les moines dominicains allèrent alors seulement s'établir à San-Mateo Caltenco; plus tard ils se rendirent à l'église de saint Jean-Baptiste dans la ville de Ténanco, où ils résident aujourd'hui.

En cette dite année, vint à Mexico-Tlatilulco Don Lorenzo del Aguila pour exercer en qualité de juge gouverneur de Tlatilulco; il fixa sa résidence à Tetzcuco-Chiyauhtla.

Alors aussi tomba l'autel qui était à Tlatilulco.

Tlatilulco, 1571 años. Ypan in ynic 2 mani metztlí noviembren, yhuac maxitico yn Don Pedro Moya de Contreras, ynqui-

Année 1 roseau, 1571. Le vendredi, 2 du mois de novembre, arriva Don Pedro Moya de Contreras, inquisiteur et grand justi-

1. Oquipiltzin est mis pour oc ipiltzin. Voyez année 1565, p. 274; où ce prince est simplement appelé Don Pedro Tlacahuepan.

2. Voyez année 1465.



sidor yhuan fiscal<sup>1</sup>, yn quimopehualtillico ynquisicion yn Mexico; yn quihualmihualli<sup>2</sup> Sancto Padre yhuan rey España.

No yheuae yn ipan in cenca huey ynic tlapanahuique tlaxicoque yn christianos yn teoapan yn ilhuicaapan yn ompa España yhuan Turquia, yaopan xicoloc, panahuilloc yn hueyTurco; yehuatzin quichiuh yn huel cenca tlapactic, chicahuac tlahtocapilli principe, Don Juan de Austria, ynin iteyccauhtzin yn tohueytlah-tocauh Don Felipeh segundo, rey España, ynin yaoyotl ne[c]aliliztli mochiuh motenehua la batalla naval<sup>3</sup>.

Il tecpatl xihuitl, 1572 años. Ypan in momiquilli, yn ipan yc 8 mani marzo<sup>4</sup>, yn teoyotica tlah-tohuani Don Fray Alonso de Montufar, arçobispo Mexico, teopixqui sancto Domingo; viernes, yn motocac ynacayotzin ompa teopan Sancto Domingo. Yn teoyotica motlahtocatilli Mexico caxtollon-nahui xihuitl<sup>5</sup>.

No ypan in momiquilli yn Fray Pedro de Gante Cuateçontzin, teopixqui S. Francisco, yn maestro catca yn cantores Mexica;

cier, qui établit l'inquisition à Mexico; il était envoyé par le Saint-Père et le roi d'Espagne.

Alors aussi un très grand nombre de chrétiens traversèrent la mer et se rendirent en Espagne et de là en Turquie pour combattre et vaincre le grand Turc; ce fut le vaillant, le courageux prince, Don Juan d'Autriche, jeune frère de notre grand monarque Philippe II, roi d'Espagne, qui livra cette bataille appelée combat naval.

Année 2 silex, 1572. Alors mourut, le 8 du mois de mars, le chef spirituel Don Fray Alonso de Montufar, archevêque de Mexico, moine dominicain; le vendredi, il fut enterré dans l'église de Santo-Domingo. Il avait gouverné spirituellement Mexico durant dix-neuf ans.

Alors aussi mourut Fray Pedro de Gante Cuateçontzin, moine franciscain, qui était maître de chant à Mexico; on l'enterra, le

1. C'est le magistrat qui remplit les fonctions de *ministère public*.  
2. Le manuscrit porte : « quinhualmihualli »; mais il faut le relatif singulier qui, puisqu'il ne s'agit que de Don Pedro Moya de Contreras.  
3. Bataille de Lépante (7 octobre 1571).  
4. C'était un samedi; de Montufar fut donc enterré le 14 mars.  
5. De 1554 à 1572.

auh yn quimotoquillique ynacayotzin, ypan domingo, ynic 20 mani metztli abril, oncan motoquiltitoc yn capilla S. Joseph S. Francisco. Auh ynin omoteneuhtzino totlaçothatzin macihui çan Cuateçontzin<sup>1</sup> moezticatca, yece oppa yn quihualmotlatitlanililica Don Carlos Quinto, emperador Roma, ynic arçobispo Mexico quihualmochihuiliaya, auh yyoppa yxti amo quimocelili yn itlanahuatitzin emperador, çan ipan no tla-cenmachilti ynic Cuateçontzin moezticatca totlaçotatzin Fray Pedro de Gante.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 23 mani metztli junio, ompa hual mehualtlique yn España, quinhualmihualli yn tohueytlah-tocauh rey Don Felipeh segundo ynic nican ypan Nueva España hual mohuicaque, matlactonnahuantin teopixque de la Compañia de Jesus, ynic ontlamantli yn çan quinmocuilitia, quintocayotia Teatinos<sup>2</sup>. Ca yehuatzin yhucl achto nican Mexico omocallaquico, auh yn quihualmohuiquillique ynin provincial hual mochiuhtzinotia yehuatzin yn Padre Doctor Pedro Sanchez, ynin achtopa rector omochiuh-tzino yn oncan hueycan nemachtilcalco Universidad yn ipan huey

dimanche, 20 du mois d'avril, il fut déposé dans la chapelle de S. Joseph de S. Francisco. Quoique notre dit cher Père ne fut que Quateçontzin, néanmoins par deux fois l'empereur Charles-Quint, empereur des Romains, avait donné l'ordre de le faire archevêque de Mexico, mais deux fois notre cher Père Fray Pedro de Gante refusa de se conformer à la volonté de l'empereur et s'en tint à la seule distinction de Quateçontzin.

En cette dite année, le 23 du mois de juin, partirent d'Espagne, envoyés par notre grand monarque Philippe II pour se rendre dans la Nouvelle-Espagne, quatorze moines de la Compagnie de Jésus, qui obéissaient à deux religieux appelés Théatins. En arrivant à Mexico, ils accompagnaient leur provincial le Père Pedro Sanchez, qui fut le premier recteur de la grande Université établie dans la grande cité d'Alcala; il se fit alors prédicateur et enseigna la religion; il entra en même temps dans la Compagnie de Jésus qui existait depuis quelques années. Immédiatement. . . . .

1. Cuateçontzin ou Quateçontzin veut dire tonsuré et répond à l'expression: frère lai.  
2. Ordre religieux fondé en 1524 par Jean-Pierre Caraffa, évêque de Chieti (autrefois Theate), qui devint pape sous le nom de Paul IV.



altepetl Alcala; auh yn ihcuac ..... 1572\*  
 oncan temachtiani tlamachiliztica .....  
 mochiuhtzino catredatico; niman  
 omocallaqui yn teopixcan la Com-  
 paña de Jesus ye quexquichcauh  
 quezqui xihuitl. Auh yc niman  
 oquin<sup>1</sup>.

ynic teochihualloc, ynic arcobispo  
 mochiuhtzino Me[xico] Tenuchi-  
 tlan<sup>2</sup>; yn ihcuac yn oyuh ye nepa  
 chiuhenauht[etl] metztli quimo-  
 chihuilli yn auto general, yn ipan  
 y[n yn]quisidor moetzticatca.

V acatl xihuitl, 1575 años.  
 Ypan in momiquillico yn Don  
 Pablo de Sancta Maria Cuitlaqui-  
 michtzin, Chichimeca teuhctli,  
 tlahtohuani Tecuanipan Amaque-  
 mecán, yn tlahtocat çan exihuitl<sup>3</sup>;  
 ynin ypiltzin yn Don Augustin  
 Baptista Cueltachihuitzin<sup>4</sup>. Auh  
 çan niman, ypan in yn omoteneuh  
 xihuitl, oncan hual motlahtoatlalli  
 yn imontzin Don Pablo de Sancta  
 Maria Cuitlaquimichtzin, ytoca  
 Don Estevan de la Cruz de Men-  
 doça, tlahtohuani mochiuh yn

on fit des prières, et il devint ar-  
 chevêque de Mexico-Ténochtitlan;  
 il y avait alors neuf mois qu'avait  
 été rendue une sentence générale  
 pendant qu'il était inquisiteur.

Année 5 roseau, 1575. Alors 1575  
 mourut Don Pablo Santa Maria  
 Cuitlaquimichtzin, seigneur des  
 Chichimèques, souverain de Técu-  
 anipan-Amaquemécan, qui n'avait  
 gouverné que durant trois ans; il  
 était fils de Don Augustin Bap-  
 tista Cueltachihuitzin. Aussitôt  
 après, en cette dite année, fut ins-  
 tallé le gendre de Don Pablo de  
 Santa Maria Cuitlaquimichtzin,  
 nommé Don Estevan de la Cruz  
 de Mendoza, qui fut fait souverain  
 de Tecuanipan. Ce fut le 3 du

1. La fin de cette année manque ainsi que les années 1573 et 1574; il ne reste de cette dernière que quelques lignes. Un ou plusieurs feuillets ont été détachés du manuscrit et sont peut-être à jamais perdus.

2. Il s'agit sans aucun doute ici de Don Pedro Moya de Contreras qui occupa le siège archiépiscopal de 1574 à 1586.

3. De 1573 à 1575. L'année 1573 manquant, il est difficile de contrôler ces dates.

4. Cueltachihuitzin était mort en 1572, après avoir été, pendant onze ans, seigneur des Chichimèques à Tecuanipan. (Voyez ci-dessus, année 1561, p. 255 et 6<sup>e</sup> Relation, année 1572.)

Tecuanipan. Ypan yc 3 mani  
 metztli de deziembre, yn motlah-  
 tocatlalli, yehuatl quimochihuilli  
 quixquetz in Fr. Juan Paez, vica-  
 rio catca Amaquemecan; ypampa  
 yn inamic Don Estevan de la Cruz  
 de Mendoza yn tlahtocat Tecua-  
 nipan; ynin yxhuihtzin ytechpa  
 yn inantzin yn Don Sancho Toc-  
 tecontzin, tlahtocapilli Tzacualti-  
 tlan Tenanco.

No yhcuaç ypan in motlalli-  
 tzinoto yn teopixque sancto Do-  
 mingo yhuel ompa yhtic yancuic  
 teocalli omochiuh S. Juan Baptista  
 yn ihtic altepetl Tenanco Texoc-  
 palco Tepopolla, yn axcan oncan  
 catqui; auh çan chicuacexiuh-  
 que<sup>1</sup> yn oncan San Mateo Calten-  
 co yn teopixque moetzticatca yn  
 inteopa[n] yn inmahuan Tenanca,  
 yn Xochitepeca yn axcan yeo[...].  
 ni omaltepetlallique Xochitepeca;  
 ca yehuantin ynpampa Xoch[i]te-  
 peca ynic hual micuani altepetl  
 yn oncan axcan T[e]nanco Texoc-  
 palco ynic oncan motecaco Te-  
 nanca ynin tlalli quicuznequia  
 oncan hual maltepetlaliznequia yn  
 Xochitepeca; çan ic quintzacuil-  
 lico ynic oncan maltepetlallico  
 Tenanca, Cuixcoca, Temimilolca,  
 yhuipaneca, Çaçanca.

No yhcuaç ypan in ynic 30 ma-  
 ni ytlamian yn metztli julio, sa-  
 bado, yn mocallaquique S. Pablo  
 teopan Mexico yn teopixque S.  
 Augustin, niman oncan missa qui-

mois de décembre, qu'il fut ins-  
 tallé par les soins de Fray Juan  
 Paez, qui était vicaire d'Ama-  
 quemécan; c'est à cause de son  
 épouse que Don Estevan de la Cruz  
 de Mendoza gouverna à Técuani-  
 pan; il était par sa mère petit-fils  
 de Don Sancho Toctécontzin,  
 prince de Tzacualtitlan-Ténanco.

Alors aussi les moines domini-  
 cains allèrent s'établir dans la ville  
 de Ténanco-*Texocpalco-Tépopolla*  
 où fut élevée une nouvelle église à  
 saint Jean-Baptiste, qui existe en-  
 core aujourd'hui. Ils n'avaient passé  
 que six ans à San-Mateo Caltenco  
 où ils occupaient une église ap-  
 partenant aux Ténancas et où les  
 Xochitépèques avaient voulu cons-  
 truire une ville; à cause donc des  
 Xochitépèques ils ont quitté la  
 ville pour le lieu où est mainte-  
 nant Ténanco-*Texocpalco* parce  
 les Ténancas vinrent s'établir sur  
 cette terre dont les Xochitépèques  
 voulaient s'emparer pour y bâtir  
 une ville; seulement les Ténancas,  
 les Cuixcocas, les Temimilolcas,  
 les Ihuipanèques et les Çaçancas  
 vinrent s'y réfugier et bâtirent une  
 ville.

Alors aussi, à la fin du mois de  
 juillet, le samedi 30, entrèrent dans  
 l'église de Saint-Paul, à Mexico,  
 les moines augustins et y dirent  
 aussitôt la messe; ils abandon-

1. Voyez année 1570.



mochihuillique; yhuac quimoca-huillique in teocalli yn oncan motlapialliaya teopixque clerigos.

VI tecpatl xihuitl, 1576 años. Ypan in momamal, mochalli yn teocalli Sancto Domingo Mexico, ynic yecahuico.

No ypan in yn opeuh cocoliztli yn nican ypan altepetl Amaquemecan Chalco, yehuatl yn itoca pestilencia; auh yn opeuh cocoliztli ypan metztli agosto, ayemocenca [hu]el nez yn ipan; in ye quin yehuatl yn ipan metztli septiembre quihualhuica XXX ylhuitl; ye quin huel ypan in yn peuh huey cocoliztli, momanaco matlaltotonqui; yn eztlí momanaco tocamac, toyacac paquihquiz, yc micohuaz; aocle pahltli omochiuh, yc huel miectzontli tlatat macehualli momiquillique ynic nohuiyan ypan Nueva España. Ca huel yyeleltzin quiz yn totecuyo Dios, techocti yn topan quimochihuilli; nican titlaca ohuapizmicohuac<sup>1</sup> yhucl tlanqui macehualli ynic ye nohuiyan yn tlaxcaltecatl ypan yn Cuatlaxcohuapan, yn Cholollan, yn Tetzcuco, yn Mexico, ynic ye nohuiyan yhuan yn nican Amaquemecan. Yhuan yhuac cehuetzico ye iuh caxtolilhuitl mani yn omoteneuh metztli septiembre, niman hual moman yn metztli XXXI quihualhuica yn

1. Prét. de l'impers. *apizmicoa* ou *huapizmicohua*, d'*apizmiqui*, mourir de faim.

nèrent leur église qui était confiée à la garde des clerics.

Année 6 silex, 1576. Alors fut ouverte, fut inaugurée l'église de Santo-Domingo à Mexico, qui venait d'être achevée.

Alors aussi éclata dans l'État d'Amaquemecan-Chalco une épidémie appelée la peste; la maladie commença au mois d'août et ne fut pas alors très forte; mais elle fut extrêmement grave pendant le mois de septembre où elle sévit durant trente jours; tant que dura cette grande épidémie, régna la pleurésie; le sang sortait sans effort par la bouche, par le nez et entraînait la mort; il n'y avait point de remède, aussi un très grand nombre de gens du peuple moururent dans toute la Nouvelle-Espagne. C'était certainement une manifestation de la puissance de Dieu Notre-Seigneur qui nous accablait affreusement; nous mourions ici de faim et le peuple fut épuisé dans tout le pays de Tlacallan, à Cuatlaxcohuapan, Cholollan, Tetzcuco, Mexico et partout dans l'État d'Amaquemecan. Alors il gela pendant quinze jours dudit mois de septembre et cela continua pendant les 31 jours du mois d'octobre; la mortalité régnait en même temps. En cette année,

octubre; yyequene ypan in micohuac<sup>1</sup>. Yn ihcuac ypan in xihuitl omomiquillique tlahtoque yn nican Amaquemecan Chalco, ynic ce yehuatl yn Don Joseph Ehca-xoxouhqui del Castillo, tlayllotlac teuhctli, tlahtohuani Tzacualtitlan Tenanco, yn motlahtocatillico ça chiconxihuitl, yn oyuh hualmocuep ynic totococa; auh ynic mocenpohua yn achtopa yc tlahtocat yn ayemo tohtocoya caxtollomome xihuitl, yn tlahtocat yc mocenpohua cenpohuallonmey xihuitl<sup>2</sup> yn Tzacualtitlan Tenanco; yc cen oncan in cotonico tlatocayotl; yn in ypilzin yn tlahtohuani huehue Yotzintli, yn in ce yn ichpoch quicauhtia ytoça Doña Maria ompa quinamictito Chalco Atenco ce çan macehualtzintli yuh mitoa Tlatlmacatzintli, atlatcatl; ynic ompa tlatatito ce yxhuiuh, ça no cihuatl ytoça Doña Maria yn ohualmocuep yhui tlahuic nican Tzacualtitlan Tenanco.

Auh ça no yhuac yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 19 mani metztli octobre, viernes,

moururent des seigneurs à Amaquemecan-Chalco, le premier fut Don Joseph Ehca-xoxouhqui del Castillo, juge assesseur, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco, qui avait gouverné seulement durant sept ans depuis son retour après sa fuite; mais comme il avait d'abord exercé le pouvoir pendant dix-sept ans avant de s'enfuir, on compte en tout qu'il gouverna durant vingt-trois ans à Tzacualtitlan-Tenanco; là finit entièrement ce règne. Ehca-xoxouhqui était fils du roi Yotzintli l'ancien et laissait une fille nommée Doña Maria qui alla épouser à Chalco-Atenco un simple sujet appelé Tlatlmacatzintli, marin; de cette union naquit au second degré un enfant du sexe féminin nommé Doña Maria qui fut transportée à Tzacualtitlan Ténanco.

En cette dite année, le vendredi, 19 du mois d'octobre, à neuf heures du matin, mourut Don Juan

1. Sahagun fut témoin des ravages que causa cette épidémie dans un grand nombre de villes et de villages. Aussi a-t-il dit: « Le mal est déjà considérable et, s'il dure trois ou quatre mois avec la même intensité, il ne restera plus personne ». *Histoire des Choses de la Nouvelle-Espagne*, p. 793. D'après Juan de Torquemada, le fléau emporta plus de deux millions de personnes; les Indiens surtout furent atteints. (*Monarquía indiana*, lib. V, cap. xxii.)

2. Ce prince régna d'abord de 1548 à 1564, époque à laquelle il fut obligé de fuir. Il ne reparut à Tzacualtitlan-Ténanco qu'en 1570 et gouverna jusqu'en 1576. Ce qui fait en tout un espace de 23 ou 24 ans. Aussi Chimalpahin avait écrit d'abord: « cenpohuallonahui xihuitl », vingt-quatre ans.



ypan 9 hora yn tlacah, momiquilli yn Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin, teohuateuhctli, tlah-tohuani Tlayllotlacan Amaquemecan, yn motlahtocatilli matlactlome xihuitl<sup>1</sup>; yn in ipiltzin in tlahtoani yn Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli. Ynic tlahtocatito Tecuanipan [chicue]xihuitl<sup>2</sup>, ynic mocenpohua ce nrohualxi]huitl yn tlahtocat<sup>3</sup>.

Auh ça no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yhcuaç momiquilli yn Don Lurenço de Guzman, tlah-tohuani Cuyohuacan; yehuatl yc momiquilli [yn] cocoliztli mania matlaltotonqui; motlahtoc[atilli] Cuyohuacan çannauhxiuhitl<sup>4</sup>; yn in ypiltzin yn tlah-tohuani huehue Don [Juan] Ytztollinqui. Auh ça niman<sup>5</sup>, ipan inyn omoteneuh xihuitl, motlahtocatlalico Cuyohuacan Don Hernando de Guzman[an], ça no ypiltzin inyn omoteneuh tlah-tohuani huehue Don Juan de Guzman Ytztollinqui. Auh ça niman yhcuaç yn momiquilli, amo ma ohuecahuac. Auh yehuatl governadorti Don Baltasar de Leon Cuyohuacan yn ipan in xihuitl.

Baptista de Sandoval Toyaotzin, 1576 teohuateuhctli, souverain de Tlayllotlacan-Amaquemécan, qui avait été installé douze ans auparavant; il était fils du souverain Don Juan de Sandoval Tecuanxayacatzin, teohuateuhctli. Il avait régné à Tecuanipan huit ans, ce qui lui fait en tout vingt ans de règne.

En cette dite année, mourut aussi Don Lorenzo de Guzman, souverain de Cuyohuacan; il mourut de la maladie qui régnait, la pleurésie; il avait gouverné à Cuyohuacan durant quatre ans seulement; il était fils du souverain Don Juan Itztollinqui l'ancien. Aussitôt après, en cette dite année, fut installé à Cuyohuacan Don Hernando de Guzman qui était aussi le fils dudit souverain Don Juan de Guzman Itztollinqui l'ancien. Il mourut aussitôt après et ne régna donc pas longtemps. Don Baltazar de Leon fut gouverneur de Cuyohuacan cette année-là.

1. Voyez l'année 1565, époque de l'avènement de Toyaotzin.
2. De 1548 à 1555.
3. Cette fin, à partir de Ynic tlahtocatito, est écrite en marge du feuillet 73 (verso). Elle se rapporte évidemment à Toyaotzin, car on lit intercalé, entre la quatrième et la cinquième ligne du feuillet en remontant, ces mots « auh ynic mocenpohua ».
4. De 1573 à 1576.
5. On lit à tort sur le manuscrit : « ça niniman ».

Auh yn ihcuac yn momiquillique Cuyohuaque chicontzontli ypan matlacpohualli, yc momiquillique yn cocoliztli, yn matlaltotonqui; niman ypan metztli noviembre XXX quihualhuica necocollo, micohua; niman ypan metztli de deziembre XXXI quihualhuica necocollo, micohua. Auh yn Mexico Tenuchtitlan, ça oncan yn teyppilloyan S. Juan, yn tetlaciellitloya cumulgar mochi-huaya; yhcuaç governadorti yn huehue Don Antonio Valleriano yn Tenuchtitlan.

No yhcuaç ypan in quinqualliquanique yn Tzacualtitlan Tenanca yn nican Amaquemecan yhuan Panohuayan tlaca; yhcuaç quichihue y[n] teopan Santiago yn Tzacualtitlan Tenanca, yhuan yn [teo]pan S. Felipeh yn Panohuayan tlaca.

VII calli xihuitl, 1577 años. Yn ypan inyn ipan metztli enero, XXXI quihualhuica, necocolloc, micohuaç; yn ipan metztli febrero XXVIII quihualhuica, necocolloc, micohuaç; yn ipan metztli março XXXI quihualhuica; ye quin ipan inyn achi cehuico yn cocoliztli.

Auh no yhcuaç yn ipan in omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 6 mani metztli abril, ye teotlac<sup>1</sup>, yn momiquilli tlacatl Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl, Chichimeca tlahtocapilli Tzacual-

Alors moururent trois mille 1576 Cuyohuaques emportés par la peste et la pleurésie; pendant les trente jours du mois de novembre que régna le mal, il y eut mortalité, ainsi que durant tout le mois de décembre. A Mexico-Tenochtitlan, dans la prison de San-Juan, on donna la communion; il y avait alors pour gouverneur à Tenochtitlan Don Antonio Valeriano l'ancien.

Alors aussi on conduisit ici à Amaquemécan des gens de Tzacualtitlan-Ténanco et de Panohuayan; les gens de Tzacualtitlan-Ténanco construisirent l'église de Santiago, et les gens de Panohuayan firent celle de San-Felipe.

Année 7 maison, 1577. Alors 1577 pendant tous les mois de janvier, février et mars, l'épidémie continua à sévir et fit beaucoup de victimes; après ce temps le mal diminua un peu.

En cette dite année, le 6 du mois d'avril, au soir, mourut le noble Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl, prince des Chichimèques à Tzacualtitlan-Ténanco; il était le petit-fils au

1. Le manuscrit porte par erreur : « ye toctla ».



titlan Tenanco; yn in ye chicontlanpa yxhuihtzin yn tlatcatl tlahtohuani Cuahuitzatzin, tlaylotlac teuhctli, yn quitzintico, quitlallico altepetl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan. Ypan in metztli abril, yn cehuico cocoliztli, auh yn ixquichcauh yn ipan omoteneuh yzquitetl metztli hue[1] ixquichcauh yc micohuac yn matlaltotonqui; yn ipan yc cen nohuiyan Nueva España timicque yn timacehualtin yhuan tilitique; auh [çan] quexquich yn Españoles momiquillique.

Yhuan no ypan in huellonez, yn ipan metztli noviembre, yn peuhqui citlalli ye popoca, ynic popocaya huel iuhqui yn ochpantli moquetzaya; ynic cenca chicahuac opopocaya tlanextli, ytech moquetz tonatiuh ycallaquiampa; huel temamahti ynic popocaya yluicautech oc achi tlaça yn pehuaya. Auh ypan metztli de deziembre yn mocahuaco.

VIII tochtli xihuitl, 1578 años.

Ypan in tlayahualoloc yn teopan de la Compañia de Jesus yn motenehua Teatinos yn Mexico; oncan oneohuac yn iglesia mayor ynic ompa motlallito yn inecauhcatzin, yn iyomiyotzin S. Pedro, apostol, yhuan oc cequi miec yn necauhcatzin ymomiyotzin sanctosme ompa motlallito. La Compañia de Jesus ompa hualla yn Roma, ymaxcátzin yn teopixque Teatinos. Auh yn in ynic tlaya-

septième degré du noblesouverain 1577

Cuahuitzatzin, juge assesseur, qui avait fondé, organisé la ville de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemecan. Au mois d'avril, la peste cessa, mais pendant toute la durée de ce dit mois la mortalité continua sous l'influence de la pleurésie; dans toute la Nouvelle-Espagne moururent des gens du peuple et des gens de couleur; il n'y eut que quelques victimes parmi les Espagnols.

Alors aussi parut, au mois de novembre, une comète qui brillait et ressemblait à un chemin; elle jetait une lumière éclatante et se montrait du côté du couchant; on était extrêmement effrayé parce qu'elle brillait tellement dans le ciel que, le matin, elle s'apercevait encore. Mais au mois de décembre elle disparut.

Année 8 lapin, 1578. Alors on 1578

fit une procession dans l'église de la Compagnie de Jésus, dite des Théatins à Mexico; on se rendit à l'église métropolitaine où furent déposés les reliques, les ossements de saint Pierre, apôtre, ainsi que beaucoup d'autres reliques et ossements de saints. La Compagnie de Jésus était venue de Rome et dépendait des moines théatins. On fit une procession extrêmement belle, et nous ornâmes avec beau-

hualoloc cenca huey tlamahuiztiliztica, ticanahuacahuique yn tlachichihualiztica yn oncan ya tlayahualloliztli caltzallan Mexico.

Auh no ypan in callac, hualla Cuyohuacan Don Francisco Placido, juez governador, yhuac mochiuh presidencia yn Cuyohuacan.

IX acatl xihuitl, 1579 años. Ypan in yn, ipan ye 26 mani metztli mayo, martes, ye yohua, yohualnepantla yhualli xellihui, yn otlacat yn Domingo Francisco de S. Anton Chimalpayn Cuahlehuantzin, yn inconeuh yn inpiltzin Juan Augustin Yxpintzin yhuan Maria Jeronima Xiuhtoztzin, huehue Chichimeca pipiltin Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan Chalco. Yhuallathuic, miercoles, ynic ye 27 mani metztli mayo, ypan netlaçotlaliztli motenehua signo geminis, ye chicuacemilhuitia, yn ihcuac otlacat omoteneuh Domingo de S. Anton, ypan yvisperastzin yn totecuyo Jesu Christo, yn in motenehua ascensio ylhuitl, ynic moyomatlecahuitzino yluicac; yn otlacat yn omoteneuh Domingo Francisco de S. Anton Chimalpahin Cuahlehuantzin mo]chiuh nauhtlamampa yxhuihtzin yn cenca huey chihcahuac, tlapaltic Chichimecatl Cuahuitzatzin, tlaylotlac [teuhctli], yn incentlahtocateyacancauh hual mochiuhua, yn ecoque yn acico achto yn Tenanca, Cuix-

coup de soin les rues de Mexico 1578 par où passa la procession.

Alors aussi se rendit à Cuyohuacan Don Francisco Placido, juge gouverneur, qui eut la présidence de Cuyohuacan.

Année 9 roseau, 1579. Alors, le mardi, 26 du mois de mai, au milieu de la nuit, naquit Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuantzin, fils de Juan Augustin Ixpintzin et de Maria Geronima Xiuhtoztzin, anciens nobles Chichimèques de Tzacualtitlan-Amaquemecan-Chalco. Ce fut à l'aube, le mercredi, 27 du mois de mai, sous le signe des gémeaux ou de l'amour mutuel, qui avait déjà six jours de date, que naquit ledit Domingo de San Anton, la veille de l'Ascension, fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui monta au ciel. Ce dit Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuantzin était, au quatrième degré, le petit-fils du courageux et vaillant Chichimeque Cuahuitzatzin, juge assesseur, qui avait le suprême commandement quand arrivèrent autrefois les Ténancas, les Cuixcocas, les Témimilolcas, les Ihuipanèques et les Çacancas, et qu'ils jetèrent les fondements de deux villes: Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemecan et la ville de



coca, Tem[i]milolca, Yhuipaneca, Çacanca, yn quitlallico, quitzintico ome altepetl nican Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, axcan ye caxtolpohualxihuitl ypan matlactlonce xihui[tl] yhuan yn altepetl Texocpalco Tepopolla; yeh[uatl] quihuallaliquiz, huallatocamacatiquiz ynic oncan Tenanco mochiuh. Auh yn aquin quinequi quimatiz yn quenin uel catqui ytlah[to]catlacamecayotl Tzacualtitlan Tenanco Amaquemecan, nican motecpana yn itlahollo yn iuhca ytlacamec[ayo] Domingo de S. Anton, yn itech hualpeuhlica. Ynic ce ytoça Cuahuitzatzin, tlayllotlac teuhctli, tlah-tohuani nican ahcico Tlalmacehuaco; ynic ome ychpuchtzin ytoça Xiuhtoztzin, tlayllotlac teuhctli, cihuatlatohuani mochiuh, yhuan ynamictzin ytoça Nochhuetzin, tlayllotlac teuhctli, no tlah-tohuani mochiuh; yehuan-tin in quichihque yn inconeuh ytoça Ytztlotzin, tlayllotlac teuhctli, no tlah-tohuani mochiuh, ynin oquichihueh omentin ytlacopil-huan: ynic ce ytoça huehue Chimalpayntzin, ynin tlah-tocapilli amo tlah-tocat, çan piltic; ynic ome ytoça Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, ynin ye onponhuallon-chicome xihuitl tlah-tocati Tzacualtitlan Tenanco yn ihcuac tepehuaco Chalco yn huehue Moteuhçoma

Texocpalco-Tépopolla, il y a au-  
1579  
jourd'hui trois cent onze ans; c'est lui qui se hàta d'établir et de donner la royauté à Ténanco. Mais pour celui qui veut connaître quelle est réellement la généalogie de la souveraineté de Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquemécan, voici, dans l'ordre, l'exposé de cette généalogie de Domingo de San Anton, depuis le commencement. Le premier nommé Cuahuitzatzin, juge assesseur, vint ici comme souverain de Tlalmacéhuaco; la seconde personne était sa fille nommée Xiuhtoztzin, juge assesseur, qui fut reine et dont l'époux nommé Nochhuetzin, juge assesseur, fut aussi roi; lesquels eurent un enfant nommé Itztlotzin, juge assesseur, qui fut également roi et eut deux fils: le premier nommé Chimalpahintzin l'ancien, prince qui ne régna pas et fut seulement suzerain; le second qui se nommait Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, et qui avait déjà régné quarante-sept ans à Tzacualtitlan-Ténanco lorsque Moteuhçoma l'ancien Ilhuicaminatzin, souverain de Mexico-Ténochtitlan, fit la conquête de Chalco. Ledit prince Chimalpahintzin l'ancien eut deux enfants: le premier nommé Coxanatlteuhctli, prince, le second était la noble dame appelée Iztacxochitzin. Ledit Coxanatlteuhctli

1. Voyez 6<sup>e</sup> Relation, année 1269, époque de l'arrivée des Chichimèques au pied du mont Amaquemé.

Ylhuicaminatzin, tlah-toani Mexico Tenuchtitlan. Auh yn [o]moteueh huehue Chimalpayntzin, tlah-tocapilli, oquichihueh omentin ypilhuantiztzin: ynic ce ytoça huehue Coxanatlteuhctli, tlah-to-capilli, ynic ome cihuapilli ytoça Yztacxochitzin. Auh yn omoteueh huehue Coxanatlteuhctli oquichihueh yn Don Luis Yxpintzin, tlah-tocapilli, ynin no ce ychpochtzin oquichihueh ytoça Doña Luis[a] Xochiquetzaltzin, ynin oquimonamictizino yn Bar-[to]lometzin, cuauhpilli, tlah-to-calcapilli; oncan omotlaca[ti]lli yn Juan Augustin Yxpintzin yn ithatzin omochihueh Domingo Francisco de S. Anton Chimalpayn Cuauhtl[ehuan]itzin.

Yn tlah-to pac omoteueh tlah-tohuani Cuauhtlehuanitzin, tlayllotlac teuhctli, no<sup>1</sup> oquimochihueh ce ypilhuantiztzin ytoça Xiuhtzin, tlah-toquicatzin, tlayllotlac teuhctli, ynin çà teuhctlah-to moetzticatca, caoçmo tlah-tocat; ynin oquimochihueh yn ontlamanpa yteycauh ahnoço yhueltihuatzin yn itoça Yztacxochitzin, yn ichpochtzin tlah-to pac omoteueh huehue Chimalpayntzin, tlah-to capilli; oncan omotlaca[ti]lli yn Don Diego Hernandez Moxochintzetzellohuatzin, ynin ce ypilhuantiztzin oquimochihueh ytoça Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl;

l'ancien eut Don Luis Ixpintzin, 1579 prince, qui fut le père d'une fille nommée Doña Luisa Xochiquetzaltzin, laquelle épousa Bartolometzin, grand seigneur, noble généralissime; de cette union naquit Juan Augustin Ixpintzin qui fut le père de Domingo Francisco de San Anton Chimalpahin Quauhtléhuanitzin.

Le souverain nommé plus haut, Quauhtléhuanitzin, juge assesseur, eut aussi un fils nommé Xiuhtzin, tlah-toquicatzin, juge assesseur, qui ne fut que grand suzerain et ne gouverna pas non plus. Il épousa sa cousine au second degré, la nommée Iztacxochitzin, qui était la fille du prince nommé plus haut, Chimalpahintzin l'ancien; de là naquit Don Diego Hernandez Moxochintzetzellohuatzin, qui eut un fils nommé Don Domingo Hernandez Ayopochtzin Xiuhtezcatl; celui-ci fut le père d'une fille nommée Maria Geronima Xiuhtoztzin, qui épousa son parent au quatrième

1. Le manuscrit porte: « ono », en surcharge; ce qui est complètement inutile.



ynin no ce ychpochtzin oquimo-  
chihuilli ya yeuatl ytoça Maria  
Jeronima Xiuhtoztzin, yn oquimo-  
namictico ynauhtlamampa yhua-  
yolcatzin yn omoteneuh yn itoca-  
tzin Juan Augustin Yxpintzin;  
ynic oncan omotlacatillo Domingo  
Francisco de S. Anton Chimal-  
pahn Cuauhtlehuantzin<sup>1</sup>, ynic  
ome Lucas Miguel de Castañeda,  
oyehuatl inyn imellahuaca yn  
itlahtollo yn intlacamecayo yn  
iuh pipiltin, yn iuh tepilhuan,  
teyxhuihuan, tepiptonhuan, teyx-  
quamolhuan, temintonhuan, te-  
tentzonhuan, yn iuh mochi tlacatl  
quimati Amaquemeque Chalca<sup>2</sup>.

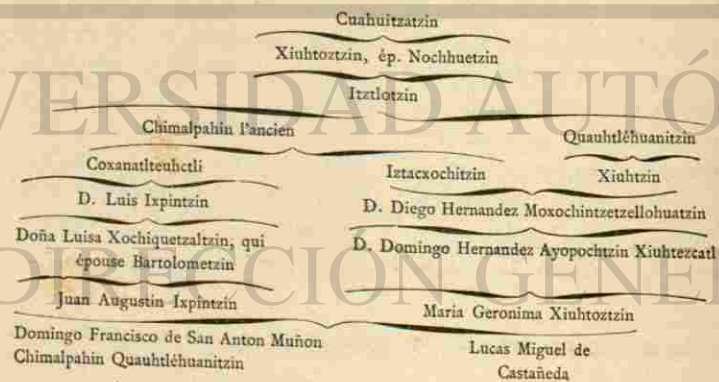
Auh ça no ypan inyn omote-  
neuh IX acatl xihuitl, yn momi-  
quillico Mexico yn totlaçothatzin  
Fray Alonso de Molina, teopixqui

degré, ledit Juan Augustin Ixpintzin<sup>1579</sup>  
tzin; de là naquirent Domingo  
Francisco de San Anton Chimal-  
pahn Quauatléhuantzin et Lucas  
Miguel de Castañeda, qui complè-  
tent le tableau de la généalogie  
des seigneurs, des enfants, des  
petits-enfants, des arrière-petits-  
enfants, et de tous les parents,  
ainsi que le savent beaucoup de  
gens parmi les Amaquémèques-  
Chalcas.

En cette dite année 9 roseau,  
mourut à Mexico le vénérable Père  
Fray Alonso de Molina, moine  
franciscain, qui était grand pré-

1. Dans la 8<sup>e</sup> Relation, Chimalpahn se nomme de la manière suivante:  
Don Domingo de S. Anton Muñon Chimalpahn Quauhtlehuantzin. Mais  
nulle part il ne se donne les prénoms de Juan Bautista que Carlos Maria  
Bustamante a mis en tête de son édition de la *Historia de las Conquistas de  
Hernando Cortes*, par Gomara.

2. Voici le tableau de cette généalogie:



san Francisco, temachtiani huey  
catca S. Joseph S. Francisco, huey  
ocotl tlahuilli oquimoquehillitia  
yn intloctzinco, ynnahuactzinco  
matlactlomome teopixque san  
Francisco yn achtopa hual mohui-  
caque yn España yhuan yn çate-  
pan nican omoteopixcatillique yn  
itechcopa tonahuatlahtol. Yhuan  
no yhui yn tohuicpa, totehcopa  
nicatitlaca quin huel yehuatzin  
in neltiliztica, tlamellauhca, tla-  
tepanaliztica otech mamoxtlacuil-  
huillitia yn itechcopa yn letras es-  
pañoles, yhuel cualli yc oquimo-  
nanamicilli tonahuatlahtol, ynic  
Mexicopa oquimotlallili huey bo-  
capolario<sup>1</sup> yn itech momachtitzi-  
nohua nepapan teopixque, yntech  
momachtilia tonahuatlahtolcopa;  
yhuan oc cequi miec tlamantli yn  
oquimicuilhuitia [temachtiliz]tli  
doctrina, yhuan oc cequi tlamantli  
teotlahtolli nahu[atlah]tolcopa yn  
ticpia, ticpohua nican titlaca  
Nueva España.

No yhuac ypan in ye no ceppa  
necocoloc yn Mexico, hu[el] to-  
tocac yn cocoliztli, yeztli toyacac  
paquiz, miec tlacatl yn momiquil-  
lique macehualli.

Auh no yhuac ypan in xihuitl,  
ypan Pasqua natividad<sup>2</sup>, yhual  
mohuicaque m[on]jastin yn itla-  
çopilhuantzitzin sancta Clara,

dicateur à S. Joseph de San-Fran-<sup>1579</sup>  
cisco, et qui fut une grande lumière  
auprès des douze religieux fran-  
ciscains venus les premiers d'Es-  
pagne et dans la suite ordonnés par  
lui dans notre langue mexicaine.  
Pour nous, habitants de ce pays,  
il écrivit avec exactitude, vérité et  
méthode, des livres à l'aide des  
caractères espagnols, traduisit  
parfaitement notre langue nahuatl  
et composa un grand vocabulaire  
mexicain dont se servaient pour  
s'instruire tous les religieux; ils y  
apprenaient à traduire notre lan-  
gue; un très grand nombre d'autres  
écrivaient la doctrine chrétienne,  
et d'autres enfin conservaient dans  
la langue mexicaine et nous expo-  
saient la parole de Dieu, à nous  
gens de la Nouvelle-Espagne.

Alors aussi l'épidémie sévit de  
nouveau à Mexico, le sang sortait  
par le nez, et beaucoup de gens  
du peuple moururent.

En cette même année, à Pâques,  
partirent les religieuses, filles de  
sainte Claire; elles vinrent se fixer  
dans le lieu où elles sont aujour-

1. Ce Vocabulaire publié à Mexico, en 1555, fut réimprimé en 1571. Il  
se compose de deux parties: le Vocabulaire espagnol-mexicain, 122 feuillets,  
et le Vocabulaire mexicain-espagnol, 162 feuillets; petit in-fol. à deux colonnes.

2. Le manuscrit porte par erreur: « navidad ».



moh[ue]ztitico oncan yn axcan oncan moyetztcate Tepetla[can], oncan hual mehualtique yn sanc-tissima Trinidad yn[. . .]to; oncan moyetztcate clericos yn teopix-que oncan q[ui]mopachilhuiaya. Auh yn axcan oquimonmanilique yn teopixque S. Francisco, yehuan-tzitzin quinmopielizque teoyotica.

X tecpatl xihuitl, 1580 años. Ypan in momiquillico yn Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Yztlacoçauhcan Amaquemecan; yn ipiltzin Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin, yn motlahtocatilli caxtol-lomome xihuitl<sup>1</sup>.

Auh ça no ypan in yn moquixti, mohuicac, quitlalcahui yhuey al-tepetl ciudad Mexico Tenuch[ti]-tlan yn tlahtohuani Don Martin Enriquez Almansa, visurrey, mohuicac Perun; yn tlahtocatico matlactlomey xihuitl cualli ynic tlapachoco Mexico<sup>2</sup>.

Auh ça no niman, ihcuac yn ipan in xihuitl, yn ipan yc 4 mani metztli octobre, martes, ypan ylhuitzin S. Francisco<sup>3</sup>, yn maxitico ynic mocallaquico Mexico Tenuchtitlan yn tlahtohuani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, Conde de Coruña, visurrey, yn in atle encomienda quiapiaya.

1. De 1564 à 1580.

2. De 1568 à 1580.

3. Saint François d'Assise.

d'hui, à Tépétlacan. Elles vinrent 1579 s'y réfugier le jour de la très sainte Trinité; il y avait là des moines clercs qui étaient maîtres des lieux. Aujourd'hui, elles se sont mises sous la protection des moines franciscains qui doivent les diriger spirituellement.

Année 10 silex, 1580. Alors 1580 mourut Don Gregorio de los Angeles Tépéztlixayacatzin, seigneur des Chichimèques, souverain d'Yztlacoçauhcan - Amaquemécan; il était fils de Don Thomas de San Martin Quetzalmaqatzin et avait gouverné durant dix-sept ans.

Alors aussi partit de la grande ville de Mexico-Ténochtitlan le gouverneur Don Martin Enriquez Almansa, vice-roi, pour se rendre au Pérou; il avait vu treize années pendant le temps qu'il avait gouverné Mexico.

Aussitôt après, en cette même année, le mardi, 4 du mois d'octobre, jour de la fête de saint François, arriva à Mexico-Ténochtitlan le gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, comte de Corogne, vice-roi, qui n'avait pas reçu de recommandation spéciale.

Auh ça no yhecuac ypan in maxitico yn tlaçomahuizteopixque S. Francisco descalços yn motlallitzinoco achto S. Cosme Huerta, yhuan cequintzitzin motlallitzinoco<sup>1</sup> Sancta Maria Pochtlan Huitzilopochco. Auh yn omoteneuh-tzinoque motlallitzinoca oncan S. Cosme Huerta, yn çatepan oncan hual mïcuanitzinoque yn S. Diego yn axcan oncan moetztcate yn inahuac Sant Ipolito tianquizen-co, oncan oquinmoteocaltilli yn Don Mateo Moleon, yn iuh niman ye onnecitiah tlani<sup>2</sup>.

Yhuan quihtohua no ypan in oc ceppa, domingotica, yn ipan yc 9 mani metztli octobre, yn [on]peuh popocaya citlalli, ça cenca nohu-yampa oytoc, cenca huey yn ipocyo mochiuh; ompa yn motlalli yn t[onati]juh ycallaquiampa.

XI calli xihuitl, 1581 años.

XII tochtli xihuitl, 1582 años. Ypan in cenca chichahuac yn tlalolin; yhecuac xitin teopantzintli Sancta Cruz, yn icpac yhcaca tepetzintli Amaqueme, ypan metztli mayo.

Yhuan no yhecuac ypan in yn, ipan yc 2 mani metztli julio, yn ipan ylhuitzin totlaçonantzín Visitacion, yhecuac onahuatilloc yn Don Thomas telpochtli, Chichimeca teuhctli<sup>3</sup>, ynic tlahtocatiz

Alors aussi arrivèrent les vé-nérés moines franciscains déchaus-sés qui vinrent d'abord se fixer à San-Cosme Huerta; quelques-uns s'établirent à Santa-Maria Poch-tlan-Huitzilopochco. Ceux qui, avons-nous dit, s'étaient établis à San-Cosme Huerta se transportè-rent dans la suite à San-Diego où ils sont aujourd'hui, à Saint-Hippo-lyte près du marché, et où Don Mateo Moleon leur fit élever une église, ainsi qu'on va bientôt le voir ci-après.

On dit aussi que, le dimanche, 9 du mois d'octobre, parut de nouveau et brilla une comète, que l'on aperçut de toutes parts, tellement sa clarté était grande; elle était placée du côté du cou-chant.

Année 11 maison, 1581.

Année 12 lapin, 1582. Alors eut lieu un grand tremblement de terre; la petite église de Santa-Cruz, qui était sur la hauteur d'Amaquemé, s'écroula, au mois de mai.

Alors aussi, le 2 du mois de juillet, jour de la fête de notre vénérée mère de la Visitation, on donna à Don Thomas le jeune, sei-gneur des Chichimèques, l'ordre d'aller gouverner Iztlacoçauh-

1. Le manuscrit porte par erreur: « motlallitzinco ».

2. Voyez année 1591, second paragraphe.

3. Le manuscrit ne porte que: « Chichi ». Nous avons supposé que,



Yztlacoçauhcan Amaquemecan; ynyn ypiltzin yn Don Gregorio de los Angeles Tepoztlixayacatzin, Chichimeca teuhctli.

XIII acatl xihuitl, 1583 años. Ypan inyn, ipan ye 20 mani metztlî junio, yhcuaç omochiuh huel tlamahuicoltlachihualiztica yn sancto sepulcro yn texcalco yn icpac tecpêtl chalchiuhmomoztli Amaqueme; oc mach quitocayoti ynic chalchiuhmomoztli yn oncan quimocahuillito yxiptlatzin Christo, yn oncan monoltitoc tepetlacalco, yn oncan motlamacehuilli yye-huatzin huey sancto Fray Martin de Valencia, teopixqui san Francisco; ynyn teyacancatzin matlac-tlomome cicitlaltin apostolesme teopixque totemachtatzitzinhuân mochiuhtzinoco achto yn itechpa sancto evangelio ye techmotlanextililico nican titlaca Nueva España, yn ohaul mohuicaque España, axcan epohualxihuitl<sup>1</sup>. Auh yn omomiquilli yehuatzin omote-neuhtzino huey sancto, ynic nican mopehualti ye mococotzinohua Amaquemecan; axcan ye onpo-huallonmatlactli xiuhlica ypan ce xiuitl<sup>2</sup> yn otlamahuizchichihual-loco yn oncan otlamacehuilli. Auh yehuantzitzin ypan omotlahtol-tique yn totlaçotatzin Fray Juan

can-Amaquémécan; il était fils 1582\* de Don Gregorio de los Angeles Tépoztlixayacatzin, seigneur des Chichimèques.

Année 13 roseau, 1583. Alors, 1583\* le 20 du mois de juin, fut fait d'une façon merveilleuse le saint sépulcre dans le rocher au sommet du mont Amaquémé; on dit qu'on l'appela autel magnifique parce qu'on vint y déposer l'image du Christ, à l'endroit même où s'en-sevelit et vécut dans la retraite le grand saint Fray Martin de Valencia, moine franciscain. Il avait dirigé les douze brillants apôtres, qui furent nos instructeurs et nous enseignèrent les premiers les vérités du saint évangile à nous, habitants de la Nouvelle-Espagne, et qui étaient venus d'Espagne, il y a aujourd'hui soixante ans. Lorsque mourut ce grand saint, on venait de lui faire quitter Amaquémécan où il était tombé malade; il y a maintenant cinquante et un ans qu'il était venu embellir grandement le lieu où il fit pénitence. Ceux qui le secondèrent furent nos chers Pères Fray Juan Paez, vicaire d'Amaquémécan, moine dominicain, Don Felipe Paez de Mendoza l'ancien, gouverneur de Panohuayan et les alcades Juan

faute de place, Chimalpahin avait voulu donner en abréviation les mots *Chichimeca teuhctli*.

1. Voyez année 1524.

2. De 1533 à 1583.

Paez, vicario Amaquemecan, teopixqui sancto Domingo, yhuaneue Don Felipe Paez de Mendoza, governador tlahtohuani Panohuayan, yhuaneue alcalesme Juan de la Cruz, Tlayllotlacan chane, yhuaneue Don Bartolome de Santiago Auhtenetzin, Tzacualtitlan Tenanco chane, ynyn huel ypan mochi-cauhtzinoque ynic tlacencahual-loni tlacuicuihuac yn icpac Amaqueme texcalco.

Auh çà no ypan in quimohu-quillique yn sancto crucifixo Mexico yn ompa monextitzino S. Guillelmo Totollapan; yn quimaxitillique Mexico ç[an] yuh huip-tla domingo de Ramos. Xoloco matadero yn quim[o]namiquillico yn ixquichtin nepapan teopixque augustinos, dominigos, franciscos, clerigos tothatzitzinhuân de la Compañia de Jesus Teatinos. Auh çan oc oncan maxiti yn teopan S. Pablo, auh ye quin çatepan quimohuquillique yn teopan S. Augustin, yn axcan oncan moyetz-tica.

No yhcuaç ypan in yancuican motlayahualhuique, yn ipan Vienes Sancto, yn teopixque yphil-huantzitzin sancto Domingo yhuaneue Españoles; yhcuaç quimochihuillique yn inetoquiliztlayhi-yohuiliz pasiontzin totecuyo Jesu Christo entierro huel mahuiztic ynic motecpan yn itlayhiyohuiliz-tonehuiztzin totecuyo Dios; yn aya ye yuh mochihuani Mexico yn izquican teopan.

de la Cruz, habitant de Tlayllo-1583\* tlacan, et Don Bartolome de Santiago Auhtenetzin, habitant de Tzacualtitlan-Ténanco, qui s'efforcèrent de disposer et d'approprier avec soin les choses au sommet du rocher d'Amaquémé.

Alors aussi on transporta à Mexico le saint crucifix qui avait été découvert à San-Guillermo Totollapan; on le transféra à Mexico le surlendemain du dimanche des Rameaux. C'est à l'abattoir de Xoloco que vinrent le recevoir tous les religieux augustins, dominicains, franciscains, et les clercs théatins, nos Pères de la Compagnie de Jésus. On le déposa dans l'église de San-Pablo, et plus tard on le transporta dans l'église de San-Augustin, où il est encore aujourd'hui.

Alors aussi, le Vendredi-Saint, les religieux dominicains et les Espagnols firent de nouveau une procession; on célébra la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on fit un enterrement magnifique après avoir exposé toutes les souffrances de N.-S. Dieu dans la passion. Jamais il ne s'était fait pareille chose dans les diverses églises de Mexico.



No yhcuaç ypan in motlallique yn beatatin señoratin sancta Monica yn oncan Huitzillan yn çan oncan mopia ychpopochtin yn axcan ye sancta Maria de Gracia, ynic oncaliticate yehuantin ynamiqueque señorati oncan quinzauhctihui yn innamichuan yn yhcuaç oc ca nahui altepetl ypan yxquichica quinhualquixitaci, ynic hual mocuepa ynchan.

Auh no yhcuaç ypan in yn, ipan ye 27 mani junio, visperas ypan, omomiquilli yn Don Baltasar de Leon, achto governador catca Cuyohuacan quiuezhui<sup>1</sup>.

Auh no yhcuaç ypan in yn, ipan ye 29 mani metztli junio, ypan ymilhuitzin S. Pedro yhuan S. Pablo, apostoles, yohuan ipan ey hora ey tlathui, yn omomiquilli tlahtohuani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, Conde de Coruña, visurrey, teopan S. Francisco yn tocato<sup>2</sup> ynacayotzin; yn motlah-tocatilico Mexico onxihuitl, ypan chihuhauhtetl metztli, ypan yeilhuitl<sup>3</sup>, no ço tiquihtocan nauhxihuitl cualli ynic oquimopachihuico Nueva España; oc cequintin quimachiyotia niman yhcuaç yn governador visurei mochiuh arçobispo yn oih momiquilli Don Lurenço.

Alors aussi les pieuses dames 1583\* de sainte Monique s'établirent à Huitzillan où sont aujourd'hui retirées les filles de sainte Marie de Grâce; ces dames y font construire des maisons où viendront habiter leurs époux qui résident dans diverses villes jusqu'à ce qu'ils puissent en sortir pour retourner chez eux.

Alors aussi, le 27 du mois de juin, au soir, mourut Don Baltazar de Leon, premier gouverneur de Cuyohuacan.

Alors aussi, le 29 du mois de juin, jour de la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, à trois heures du matin, mourut le gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, comte de Corogne, vice-roi, qui fut enterré dans l'église de S. Francisco; il avait gouverné Mexico durant deux ans, neuf mois et trois jours, ou, comme nous disons, il avait vu quatre années pendant le temps qu'il avait administré la Nouvelle-Espagne. Quelques-uns ont indiqué que l'archevêque fut fait vice-roi aussitôt après la mort de Don Lorenzo.

1. Cet alinéa est écrit en marge du feuillet 77 (recto), avec renvoi au mot *ynchan* qui termine le paragraphe précédent.

2. Le manuscrit porte par erreur: « *tocoto* ».

3. Du 4 octobre 1580 au 29 juin 1583, ce qui fait 2 ans, 8 mois et 25 jours. Chimalpahin a voulu dire que cet espace de temps comprenait quatre millésimes.

I tecpatl xihuitl, 1584 años. Ypan in omochiutzino visitador general yn ipan Nueva España yyehuatzin teoyotica tlahtohuani Don Pedro Moya de Contreras, arçobispo Mexico<sup>1</sup>. Niman governador visurrey omochiutzino; yhuan ynquisidor mayor mochiutzinotica; yn ihcuac omomiquilli tlahtohuani Don Lurenço Xuarez de Mendoza, visurrey, ynic niman yyeyampantzinco omocallaqui oc yehuatzin yn arçobispo governador visurrey omochiutzino.

No ypan in yn, ipan metztli setiembre, yn peuh ye [mo]yancuilia, mopahpati yn oytlacauhca huehue teopancalli ygl[esia] mayor.

Ypan in 1584 años, yn ipan Viernes Sancto, oquimotoquillique totecuyo Dios Amaquemecan<sup>2</sup>.

II calli xihuitl, 1585 años. Yn ipan lunes ynic 15 enero, [yn] quexquichton coro yn oxitin yglesia mayor, oncan mochihuazquia Concilio<sup>3</sup>.

Ypan in ynic 20 mani [metz]tli enero, ypan ylhuitzin S. Sebastian yn [omochiuh] Mexico yn teotlanetliliztli Concilio provincial. [Yehu]antiztzin nican mohuicatza ynohuiyan obisposme quimocpanhuilique y[hcu]ac mochiuh; oc cequintin huehuetque Mexica

Année 1 silex, 1584. Alors fut 1584 fait inspecteur général de la Nouvelle-Espagne le chef spirituel Don Pedro Moya de Contreras, archevêque de Mexico. Il devint aussitôt vice-roi; il avait été nommé antérieurement inquisiteur principal; aussitôt après la mort du gouverneur Don Lorenzo Juarez de Mendoza, vice-roi, l'archevêque occupa immédiatement un troisième siège en devenant gouverneur avec le titre de vice-roi.

Alors aussi, au mois de septembre, on commença de refaire ou de réparer les parties endommagées de l'église métropolitaine.

En 1584, le Vendredi-Saint, on fit le tombeau de Notre-Seigneur Dieu à Amaquemecan.

Année 2 maison, 1585. Le 1585 lundi, 15 janvier, tomba une partie du chœur de l'église métropolitaine, où devait avoir lieu le Concile.

Le 20 du mois de janvier, jour de la fête de saint Sébastien, eut lieu à Mexico le Concile provincial. Les évêques vinrent de tous côtés et se rassemblèrent ici; quelques anciens Mexicains ont indiqué que ce fut pour la fête de la Vierge vénérable, notre mère sainte Marie

1. Pedro Moya de Contreras était arrivé à Mexico en 1571.

2. Cet alinéa est écrit en marge du manuscrit, feuillet 77 (recto).

3. Le texte de ce paragraphe est en marge du feuillet 77 (verso).



quimachiyotia ypan ytlacoylhuitzin yn tlaçomahuizychpochtli tlaçonantzin sancta Maria Candelaria yn otlayahualoloc yn ipampa teotlanetliliztli sancto Concilio, omochiuh yn teoyotica necentlaliliztli Sancto Domingo teopan, yhual pehualloto oncan hualhuillohuac yn teopan Sant Augustin. Yhuan yn izquintintzitzin chicuacemintintzitzin in teoyotica teopixcatlahtoque obisposme yhuan yn ixquichtintzitzin teopixque mochintzitzin motlahualhuique. Auh yz catqui yn intocatzin yn teoyotica teopixcatlahtoque obisposme:

Ynic ce Don Fray Bartolome de Ledesma, obispo Huaxacac, teopixqui sancto Domingo;

Don Fray Domingo de Alçura, obispo Xalisco Guadrasara, teopixqui sancto Domingo;

Don Fray Gregorio Montalvo<sup>1</sup>, obispo Campech, teopixqui sancto Domingo;

Don Diego Romano, obispo Tlaxcallan, teopixqui S. Pedro clerigo;

Don Fray Juan de Medina, obispo Michhuacan, teopixqui S. Augustin;

Don Fray Alonso Gomez de la Cueva de Cordova, obispo Quauhquemallan, teopixqui S. Jeronimo.

Yn izquintzitzin in çan moch

de la Chandeleur qu'eut lieu la 1585 procession à l'occasion du saint Concile, que la réunion se fit dans l'église de Santo-Domingo, et que l'on partit de là pour se rendre à l'église de Saint-Augustin. Six évêques et tous les religieux prirent part à la procession. Voici les noms des évêques:

Le premier Don Fray Bartolome de Ledesma, évêque de Oaxaca, moine dominicain;

Don Fray Domingo de Alçura, évêque de Xalisco-Guadalajara, moine dominicain;

Don Fray Gregorio Montalvo, évêque de Campeche, moine dominicain;

Don Diego Romano, évêque de Tlaxcallan, moine clerc de saint Pierre;

Don Fray Juan de Medina, évêque de Michhuacan, moine augustin;

Don Fray Alonso Gomez de la Cueva de Cordova, évêque de Guatemala, moine hiéronymite.

Tous ces évêques portaient une

1. Le manuscrit porte avec un signe abrégé: « Montano ». Juan de Torquemada appelle ce prélat: « Don Fr. Gregorio de Montalvo ». (*Monarquía indiana*, lib. XIX, cap. xxxii.)

capa yn quimotlalilitiaque yn obisposme, yhuan yn intotopiltzin ynmactzinco yc motlaquechitzinotiaque yhuan yn intlahtocayotzin xihuitzollit mitra quimaaquitzinotiaque yn imicpactzinco.

Auh çà hual motlatzacuilitia yyehuatzin Don Pedro Moya de Contreras, arçobispo yhuan governador visurey Mexico; casulla yn quihualmaquitzinotia, yhuan yn iteopixcatlahtocatopiltzin ymactzinco yc hual motlaquechitzinotia, yhuan yn ixihuitzoltzin mitra quihualmaquitzinotia.

Auh yn otzonquaçaco yn teotlanetliliztli Concilio pro[vin]cial ypan yc 18 mani metztli octubre, ypan ylhuitzin sant Lucas, evangelisto; çà no yuh tlahualoloc eylhuitl, yn ipan viernes, sabado, domingo.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 15 mani metztli agosto, yhcucac otlamico ynic omochichiuh, ynic moyancuilli huehue teocalli, yglesia mayor Mexico, yn oytlacauhca oncan mochihuazquia Concilio, ahuel oncan mochiuh.

Auh çà no ypan inyn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 17 mani metztli noviembere, domingo, yn maxitico, mocallaquico Mexico yn tlahtohuani Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marques de villa Manrique, visurrey; quihualmohuiquilli ynamictzin marquesa yhuan quinhualmohuiquilli yn tlaçomahuizteopixque totlaçonan-

cape; ils avaient à la main une 1585 crosse sur laquelle ils s'appuyaient et, comme signe de leur puissance, étaient coiffés d'une mitre.

La marche était fermée par Don Pedro Moya de Contreras, archevêque et vice-roi de Mexico; il portait une chasuble, tenait à la main une crosse sur laquelle il s'appuyait et était coiffé d'une mitre.

Le Concile provincial prit fin le 18 du mois d'octobre, jour de la fête de saint Luc, évangeliste; il y eut procession durant trois jours, le vendredi, le samedi et le dimanche.

En cette même année, le 15 du mois d'août, on acheva d'arranger et de restaurer l'ancien temple, l'église métropolitaine de Mexico, dans les parties qui avaient été endommagées et où devait se tenir le Concile, mais il n'eut pas lieu là.

En cette même année, le dimanche, 17 du mois de novembre, arriva à Mexico le gouverneur Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marquis du bourg de Manrique, vice-roi; il était accompagné de la marquise son épouse et des vénérables religieux de notre mère Notre-Dame du Carmel, déchaussés ou qui vont sans chaussure.



tzin de nuestra Señora del Carme,  
yn motlaxipanhuilianime ahnoço  
moxipetlahuilitinemi descalços.

III tochtli xihuitl, 1586 años.  
Ypan inyn, ipan yc 20 mani metz-  
tli enero, domingo, yn ipan ylhui-  
tzin S. Sebastian, yn ompa yteo-  
panchantzinc Atzacualco Mexico  
quinmaxcatillique possession ma-  
coque yn tlaçomahuizteopixque  
totlaçonantzin nuestra Señora del  
Carme yn moxipetlahuilitinemi  
descalços; tlayahualloliztica ynic  
mocalhaquique teopan S. Sebastian  
yc quimocuillique ynic cemihcac  
oncan moetztezque; oncan oneo-  
huac yn teopan S. Domingo ynic  
quinmocahuillito.

No ypan inyn omoteneuh xi-  
huitl, yn ipan yc 11 mani metztl  
junio, miercoles, yn ipan ylhui-  
tzin Sant Bernabe, apostol, ye  
teotlac, yn Mexico onmopehualti  
yn teoyotica tlahtohuani Don Pe-  
dro Moya de Contreras, arçobispo  
Mexico yhuan governador visur-  
rey, omoetzticatca; mohuicac  
España ynic ompa presidente del  
Consejo de Indias mochiuhtzinoto  
quihualmonochilli yn rey; ma-  
tlacllonce xihuitl ypan chicuacen-  
tetl metztl<sup>1</sup> yn arçobispo moetz-  
ticatca Mexico. Auh achtopa exi-  
huitl ypan ome metztl ynquisidor  
mayor mochiuhtzinotatca Me-  
xico; yc niman arçobispo omo-

1. De 1574 à 1586. De Contreras avait été nommé inquisiteur principal en 1571, archevêque en 1574, inspecteur général et vice-roi en 1584.

Année 3 lapin, 1586. Alors le 1586  
dimanche, 20 du mois de janvier,  
jour de la fête de saint Sébastien,  
l'église d'Atzacualco à Mexico fut  
donnée en toute propriété aux vé-  
nérables religieux de notre mère  
Notre-Dame du Carmel, qui sont  
déchaussés; ils se rendirent en  
procession dans l'église de S.  
Sébastien, et en prirent possession  
pour toujours; on était parti de  
l'église de Santo-Domingo que  
l'on quittait.

En cette même année, le mer-  
credi, 11 du mois de juin, jour de  
la fête de saint Barnabé, apôtre,  
partit, le soir, de Mexico le chef  
spirituel Don Pedro Moya de Con-  
treras, archevêque et vice-roi, en  
résidence à Mexico; il partit pour  
l'Espagne où il fut fait président  
du Conseil des Indes d'après  
l'ordre du roi. Il avait été pen-  
dant onze ans et six mois arche-  
vêque de Mexico. D'abord il avait  
été inquisiteur principal durant  
trois ans et deux mois à Mexico;  
aussitôt après il fut archevêque,  
puis inspecteur général et vice-  
roi de Mexico durant trois ans,  
deux mois et dix jours. Ainsi on

1585

chihuhtzino, yc niman çatepan vi-  
sitador general omochiuhtzino,  
niman governador visurrey omo-  
chihuhtzino yn Mexico exihuitl ypan  
11 metztl ipan 10 tonatiuh; yc  
moch ipan in mocenpohua yn  
omotlahtocatillico Mexico matlac-  
tlonnahui xihuitl ypan chicuetel  
metztl ypan matlacltl tonatiuh,  
ymellahuac cuenta<sup>1</sup>; ynic niman  
omohuicac España, auh yn nican  
Mexico yn ixiptlatzin yn igoverna-  
dortzin conmotlalilitehua [y]pam-  
patzinc yn quimopachilhuiz yn  
quimopieliz sancta yglesia, yehua-  
[tzin] yn cenca huey tlamatinitzin  
doc[tor Don] Sancho Sanc[hez]  
de Muñon, maestres[cuela, gover-  
nador yhuan vicario [ge]neral  
mochiuhtzino yn sancta yglesia  
catedral Mexico yhuan ynic mochi  
arçobispado, yn icatzinc omote-  
neuhztino Don Pedro Moya de  
Contreras, arçobispo Mexico.

III acatl xihuitl, 1587 años.  
Ypan inyn, ipan yc 1 cemilhuitl  
mani metztl mayo, yhuac omo-  
miquilli yn Don Thomas telpoch-  
tli, Chichimeca teuhctli, tlahto-  
huani Ytzlacoçauhcan Amaque-  
mecan, yn omotlahtocatilli chi-  
cuacexihuitl<sup>2</sup>; ynin ye omihto  
ypiltzin yn Don Gregorio de los  
Angeles Tepoztlaxayacatzin, Chi-  
chimeca teuhctli.

No ypan inyn omoteneuh xihuitl,

1. De 1571 à 1586.  
2. De 1582 à 1587.

compte en tout qu'il administra 1586  
Mexico durant quatorze ans, huit  
mois et dix jours, compte exact;  
immédiatement après, il partit  
pour l'Espagne, après avoir ins-  
tallé ici à Mexico le représentant  
du gouverneur, chargé d'adminis-  
trer et de garder la sainte église,  
le grand docteur Don Sancho San-  
chez de Muñon, qui fut fait  
écolâtre, gouverneur et vicaire  
général de la sainte église cathé-  
drale de Mexico et de tout l'ar-  
chevêché, grâce audit Don Pedro  
Moya de Contreras, archevêque  
de Mexico.

Année 4 roseau, 1587. Alors le 1587  
premier du mois de mai, mourut  
Don Thomas le jeune, seigneur  
des Chichimèques, souverain d'Itz-  
tlaçoçauhcan-Amaquemécan, qui  
avait gouverné durant six ans; il  
était fils, avons-nous dit, de Don  
Gregorio de los Angeles Tépoztlaxayacatzin, seigneur des Chichi-  
mèques.

En cette même année, eut lieu



yhcuac yancuican mochiuh, yn ipan Viernes Sancto, yn inetoquiliz passiontzin totecuyo Jesu Christo entierro yn Cuyohuacan.

No yhcuac ypan in huallacallac yn Don Estevan Enriquez, juez governador mochiuaco Cuyohuacan.

V tēcpatl xihuitl, 1588 años. Yn ipan in ohualla ce juez español yn Amaquemecan, canato yehuatl yn Juan Baptista de Abendaño, Tecuanipan chane, çan cuauhpilli. Auh yn omoteneuh juez yhcuac quilpitacico yn Don Estevan de la Cruz de Mendoza, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani Tecuanipan, yhcuac fiscaltia, no yhcuac quicauh yn tlahtocayo, yn tlahtocat matlactlomey xiuil<sup>1</sup>; ynin yxhuihtzin ciuatica yn Don Sancho Toctecontzin, tlahtocapilli Tzacualtitlan Tenanco.

No yhcuac quimoquixtillique yn totlaçothatzin Fray Juan Paez, vicario, moctzucateca yn Amaquemecan achi quezqui xihuitl; quimoteylhuilli yn omoteneuh Juan Baptista yhuan cequintin macehualti ynic quimoquixtillique pleiotica, auh yehuatzin conpatlaco totlaçothatzin Fray Francisco Jurado, vicario mochiuhtzinoco Amaquemecan.

No ihcuac hualla juez governador, Don Andres Francisco de Sancta Maria, Callaoco chane.

1. De 1575 à 1588.

de nouveau, le Vendredi-Saint, à 1587 Cuyohuacan, l'enterrement ou la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Alors aussi arriva Don Estevan Enriquez, qui fut juge gouverneur de Cuyohuacan.

Année 5 silex, 1588. Alors vint 1588 un juge espagnol à Amaquémécan, il fut accompagné par Juan Baptista de Abendaño, habitant de Tecuanipan, simple gentilhomme. Ce juge fit incarcérer Don Estevan de la Cruz de Mendoza, seigneur des Chichimèques, souverain de Tecuanipan, alors grand justicier, qui laissa le pouvoir après avoir gouverné pendant treize ans; il était par les femmes petit-fils de Don Sancho Toctécontzin, prince de Tzacualtitlan-Ténanco.

Alors aussi on renvoya notre cher Père Fray Juan Paez, vicaire, qui résidait à Amaquémécan depuis quelques années; il fut cité par ledit Juan Baptista et des gens du peuple de sorte que l'on pronça son renvoi, et il fut remplacé par notre cher Père Fray Francisco Jurado, comme vicaire d'Amaquémécan.

Alors aussi vint le juge gouverneur, Don Andres Francisco de Santa Maria, habitant de Callaoco.

VI calli xihuitl, 1589 años. Ypan in motlahtocatlalli yn Don Miguel Baptista de Gauna, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh Tecuanipan Amaquemecan; ynin yxhuihtzin yn tlahtohuani Miccacalcatl Tlaltetecuintzin.

No ypan inyn omoteneuh xihuitl, yhcuac yn ipan yc 22 mani metztli mayo, yn ipan yc omilhuitl Pasqua del Spiritu Sancto, yyehuatzin Diego Lopez, español, ytetlaecolticatzin yn totecuyo Dios ompa omohuicac, ompa motlallitzinoto yn tlapac Sancta Fe Tlalcauhyan, ome legua quitztica yn Mexico; ynic ompa [ . . . . ] motlac[ . . . . . ] omotlamacehuilli oquimo[t]laecolti[lli. . . . .]hica ynic omomiquillico; ynin çan hual mohuicac España, ychantzinco Madrid.

Auh çà no ypan inyn xihuitl, sabado, yn ipan yc 5 mani metztli agosto, yn ipan ylhuitzin quiz yn omoteneuhtzinohua sancta Maria de las Nieves ceppayauh, cihuapilli yhcuac quimotlalilique yn tlaçomahuizychpuchtli totlaçomahuiznantzin Nuestra Señora de Monserate, onçan quimoteocaltlilique yn ipan tlixillacalli S. Juan Tequixquipan.

VII tochtli xihuitl, 1590 años. Ypan inyn ipan yc 1 cemilhuitl mani metztli enero, yancuic xihuitl ypehuayan, yhcuac momiquilli, teotlac tlahca, yn totlaço-

Année 6 maison, 1589. Alors 1589 fut installé Don Miguel Baptista de Gauna, seigneur des Chichimèques, comme souverain de Tecuanipan-Amaquémécan; il était petit-fils du monarque Miccacalcatl Tlaltetécuintzin.

En cette dite année, le 22 du mois de mai, le second jour de Pâques de l'Esprit-Saint, l'Espagnol Diego Lopez, serviteur de Notre-Seigneur Dieu, vint et s'établit dans le lieu désigné plus haut, à Santa-Fe Tlalcauhyan, qui est situé à deux lieues de Mexico. Là il se livra à la pénitence et s'imposa tant de pratiques qu'il mourut; il arrivait à peine d'Espagne, de Madrid, sa résidence.

En cette année aussi, le samedi, 5 du mois d'août, jour de la fête de sainte Marie des Neiges, ainsi nommée parce qu'il avait neigé, on installa la noble Vierge, notre vénérée mère Notre-Dame de Monserate, dans le quartier de San Juan Téquixquipan, où l'on avait construit une église.

Année 7 lapin, 1590. Alors le 1590 premier du mois de janvier, au commencement de l'année, mourut, sur le soir, notre cher Père Juan Gonzalo, chanoine, qui de-



thatzin Juan Gonzalo, canonico<sup>1</sup>, yn moetzticatca yn oncan quimotlaecoltilli totecuyo Dios totlaconantzin Visitacion Huehuetlan; çan eylhuittl yn mococotzino nican Mexico, yn momiquillico ychantzinco ynquisidor. Auh yglesia mayor yn quimotoquillique caxatica, huel tlamaceuhcaztintli moetzticatca.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh xihuitl, yn ipan yc 18 mani metztli enero, yhuac onmopeualti Mexico mohuicac España yn tlah-tohuani Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marques de villa Manrique, visurrey, quimohuicquilli yn inamictzin; yn motlahtocatillico Mexico yhuan yc mochi ypan Nueva España nauhxihuitl ypan ome metztli<sup>2</sup>.

Auh çà no ypan inyn omote-neuh metztli, ynic 25 mani enero, jueves, ypan ylhuitzin yn inenemilizcuepaliztzin la conversion S. Pablo, apostol, yhuac maxitico, mocallaquico Mexico yn tlah-tohuani ynic teomeca ytoca Don Luis de Velasco, visurrey<sup>3</sup>; yn in ypiltzin yn huehue Don Luis de Velasco, ynic ome visurrey mochihuaco Mexico, yn oyuh moquixti tlah-tohuani Don Antonio de Mendoza, visurey achto mochiuhtzinoco.

1. Le manuscrit porte « ganonico ».

2. De 1585 à 1590.

3. Ce fut le huitième vice-roi, qui gouverna de 1590 à 1595. Ses prédécesseurs étaient : Antonio de Mendoza, Luis de Velasco 1<sup>er</sup>, Gaston de Peralta, Martin Enriquez, Juarez de Mendoza, Pedro Moya de Contreras et Alvaro Manrique de Çuñiga.

meurait à Huehuetlan où il servait 1590 Notre-Seigneur Dieu à l'église de Notre Mère de la Visitation; il ne fut que trois jours malade à Mexico, où il mourut dans la demeure de l'inquisiteur. On l'enterra dans l'église métropolitaine, c'était vraiment un digne pécheur.

En cette dite année, le 18 du mois de janvier, partit de Mexico, pour se rendre en Espagne, le gouverneur Don Alvaro Manrique de Çuñiga, marquis du bourg de Manrique, vice-roi, accompagné de son épouse; il avait gouverné Mexico et toute la Nouvelle-Espagne durant quatre ans et deux mois.

En ce même mois aussi, le jeudi, 25 janvier, jour de la fête de la conversion de saint Paul, apôtre, arriva à Mexico le gouverneur Don Luis de Velasco, deuxième du nom, vice-roi; il était fils de Don Luis de Velasco l'ancien, qui avait été fait second vice-roi de Mexico, après le départ du gouverneur Don Antonio de Mendoza, premier vice-roi.

Yn ipan yc 5 mani de febrero<sup>1</sup>, yhuac momiquilli yn totlaçotatzin Fray Bernardino de Sahagun, S. Francisco teopixqui, Tlatilulco moetzticatca; auh nican callihtic S. Francisco motocatzino, mochintin huallaque yn tlahtoque Tlatilulco quimotequillico<sup>2</sup>.

Domingo, ynic XI mani febrero, yhuac moteochiuh yn tlatlallatli capilla yez yn oncan pehuaz teocalli S. Francisco yancuic mochi-huaz<sup>3</sup>.

Auh çà no ypan in yhuac, yn ipan yc 24 mani metztli febrero, ypan ylhuitzin S. Matia, apostol, omochiuh auto yn Mexico, miequintin yn quintlamacehualizmacaque yn Españolti, yn quintlalilique S. benitos yn quechquemilt coztic paño.

Auh domingotica, ynic 26 mani metztli agosto, yhuac om[otza]-uhc yn huehue teocalli S. Francisco, yn intlaquetzaltzin matlacomomentzitin achto hual mohuicacaque España teopixque [S.] Francisco; yn aocmo oncan missa mochi-huaz.

Auh ypan domingo, ynic 14 mani metztli octubre, yhuac oncan capilla S. Joseph tlamayecancopa S. Francisco in Mexico, oncan quimotlalilique yn sanctissimo sacramento teopixque, oncan

Le 5 du mois de février, mourut notre bien aimé Père Fray Bernardino de Sahagun, moine franciscain, qui habitait Tlatilulco; il y fut enterré dans la maison des Franciscains, et tous les seigneurs se rendirent à Tlatilulco pour assister à son inhumation.

Le dimanche, 11 février, on fit des prières dans la chapelle construite sur l'emplacement où devait s'élever la nouvelle église de San-Francisco.

Alors aussi, le 24 du mois de février, jour de la fête de saint Mathias, apôtre, il y eut une sentence qui obligea beaucoup d'Espagnols à faire pénitence et en vertu de laquelle on recouvrit les condamnés de sanbenitos ou vêtements jaunes.

Le dimanche, 26 du mois d'août, on ferma l'ancienne église de S. Francisco, qui avait été si utile à la mission des douze religieux franciscains venus les premiers d'Espagne; on ne devait plus y dire la messe.

Le dimanche, 14 du mois d'octobre, dans la chapelle de S. Joseph à droite dans l'église de S. Francisco à Mexico, les religieux placèrent le Très Saint Sacrement, tous y dirent la messe et les prières

1. Le 5 février tombait, cette année-là, un lundi.

2. Ce paragraphe est intercalé dans les lignes du manuscrit, et les derniers mots, à partir de *huallaque*, sont rejetés en marge du feuillet 79 (recto.)

3. Cet alinéa est aussi écrit en marge du feuillet 79 (recto).



missa mochintzitzin ye quimochihuilia yhuan yn ixquich yn teotequitzin visperas, maytines; yc cenpeuh yye oncan missa quitta Castilteca, yhuan yhcucac yc niman peuh ynic moxitini huehue teocalli S. Francisco.

VIII acatl xihuitl, 1591 años. Ypan in motlahtocatlatlalli yn tlacatl Don Juan Maldonado Miycahuitzin, Chichimeca teuhctli, tlahtohuani mochiuh yn Itztlacoçauhcan Amaquemecan; yn in ypilztzin yn tlahtohuani Don Thomas de S. Martin Quetzalmaqatzin.

Martes, ynic 5 mani metztli febrero, yhcucac quinmomaquillique possession yn tlaçomahuizteopixque S. Francisco ymoxcipetlahuiltitinemî moteneuhztzino descalços in Mexico oncan yn Sant Ipolito hospital quiyahuac yhuan tiyanquitzenco, ytencopatztinco visurrey yhuan ciudad tlaca; yehuantin possession quinmomaquillique yn alcaldesme ordinarios yhuan regidores, ynic oncan moteocaltitzinozque omoteneuhztzinoque teopixque, auh yehuatl ynehtol quichiuh yn quinmoteocaltiliz ce español pilli ytoca Don Mateo de Moleon; yn quintlalcohui yhuan matlactlomome mil pesos yn teocuitlatl quihuenchiuh ynic mochiuaz teocalli yhuan monasterio yn oncan çatepan yn

consacrées à vèpres et à matines; 1590 lorsque les Espagnols eurent entendu la messe, aussitôt commença à s'écrouler l'ancienne église de San Francisco.

Année 8 roseau, 1591. Alors fut installé le noble Don Juan Maldonado Miycahuitzin, seigneur des Chichimèques, comme souverain d'Itztlacoçauhcan-Amaquemecan; il était fils du souverain Don Juan de S. Martin Quetzalmaqatzin.

Le mardi, 5 du mois de février, les vénérables moines franciscains dits déchaussés furent mis en possession à Mexico de l'hôpital de Saint-Hippolyte, qui est situé près du marché, en présence du vice-roi et des habitants de la cité; ce furent les alcades ordinaires et les chefs de la police qui les mirent en possession de ce local, où lesdits religieux devaient construire une église, et ce fut un seigneur espagnol, nommé Don Mateo de Moleon, qui prit l'engagement de la leur faire bâtir; il acheta la terre et leur donna douze mille pesos pour construire l'église et un monastère dans le lieu où plus tard fut achevée l'église mise sous l'invocation de San Diego.

1. Le manuscrit porte: « motlahtocatlatlalli ».

2. On lit sur le manuscrit: « hordinario ».

ihcuac oyecahuico teocalli yc otlatocayotilloc S. Diego.

Auh çà no ypan in yn omoteneuh xihuitl, yn ipan yc 12 mani metztli abril, Viernes Sancto, yhcucac peuh, tzintic in Mexico yyancauc cofradia motenehua Soledad; yhcucac yancuican oquizque ometzillini teotlac; cruztitech quimotemohuillique yn totecuyo Jesu Christo, quimotoquillique Sancta Clara; otlayahualloque yn Mexica cofrades yn itetzinco pohui totlaçonantzin de la Soledad, yn oncan motlalli teopan capilla S. Joseph S. Francisco ynic omochiuh yhuel itilizticatzinco ylicienciaticatzinco yn doctor Don Sancho Sanchez [de] Muñon, maestrescuela, governador yhuan vicario general yn ipan ic mochi arçobispado [Me]xico; yehuantin quimitlanique ygovernador yhuan pipiltin yhuan macehualti nican ciudad Mexico chaneque, Don Antonio Valeriano, governador, Thomas de Aquino, alcalde, Francisco Sandoval, regidor mayor.

Auh yn in licencia yhuel achtopa quiquixtique yn arçobispo ygovernador, ypan yc 20 mani metztli 'julio', yn ipan yc ce xihuitl de 1590 años, yehuantin Miguel de los Angeles, alcalde, yhuan Juan de Santiago, regidor, yhuan Andres Garcia, alcalde; ynic niman opeuh yn in sancta cofradia Soledad, yhcucac vicario mochiuhtzintica yn oncan capilla S. Joseph yn totlaçothatzin Fray Francisco de

En cette dite année, le Vendredi-Saint, 12 du mois d'avril, prit naissance à Mexico la nouvelle confrérie nommée de la Soledad; alors aussi on sortit pour la première fois, le soir; on descendit de la croix Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on fit l'enterrement à Santa-Clara; les confrères Mexicains appartenant à notre bien-aimée mère de la Soledad firent une procession, on l'installa dans la chapelle de S. Joseph à S. Francisco, d'après la permission du docteur Don Sancho Sanchez de Muñon, écolâtre, gouverneur et vicaire général dans tout l'archevêché de Mexico; cela lui avait été demandé par le gouverneur, les seigneurs et les habitants de la ville de Mexico, par Don Antonio de Valeriano, gouverneur, Thomas de Aquino, alcade, et Francisco Sandoval, premier chef de police.

Cette licence avait été d'abord obtenue de l'archevêque-gouverneur, le 20 du mois de juillet de l'année 1590, par Miguel de los Angeles, alcade, Juan de Santiago, chef de police, et Andres Garcia, alcade. Lorsque commença cette sainte confrérie de la Soledad, il y avait pour vicaire à la chapelle de S. Joseph notre bien-aimé Père Fray Francisco de Gamboa, qui avait pour acolyte notre



Gamboa yhuan ytehuicaltzin mochiuhtzinotica yn totlaçothatzin Fray Juan de Torquemada.

Auh ca yuhqui ynyn opeuhque yyemicuillohua ypan libro yn cofrades yhuan yn tlatzintileque fundadores, huel ypan yn achto ycemilhuyoc ynic opeuh quaresma yn ipan omoteneuh xihuïtl de 1591 años.

Fundador, Fray Francisco de Gamboa, Fray Jeronimo de Çarate<sup>1</sup>, Fray Juan de Torquemada, Fray Juan de Soto, Fray Antonio de los Rios, Fray Jeronimo de Castro.

Governador, Don Antonio Valeriano, Pedro Jacobita.

Fiscal, Miguel de los Angeles.

Yn nenonotzalitzicatzinco mochiuh yn teopixca tlahtocateyacanque Fray Domingo de Arisaga, provincial, yhuan Fray Bonaventura Varedes<sup>2</sup>, guardian S. Francisco, yhuan tivinidores<sup>3</sup>, yehuantin yn macehual mochiuh yn Mexica, yn amo Españoles; huel ypan motlahtolihque yn Fray Francisco de Gamboa yhuan Fray Jeronimo de Çarate.

1. Il ne faut pas confondre ce religieux avec son homonyme D. Juan Lopez de Zarate qui fut premier évêque de Oaxaca (1535). Cet évêché avait été pourtant donné précédemment à D. Francisco Ximenez, qui mourut avant d'avoir pu être consacré.

2. Nous croyons que Varedes est mis pour Paredes.

3. Ce mot *tivinidores* est mis pour *disnidores*, religieux qui assistent le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre.

bien-aimé Père Fray Juan de 1591 Torquemada.

Ainsi on commença à inscrire sur le livre le nom des confrères et des fondateurs, l'on en fit pour la première fois la lecture au commencement du carême de ladite année 1591.

Fondateurs : Fray Francisco de Gamboa, Fray Jeronimo de Zarate, Fray Juan de Torquemada, Fray Juan de Soto, Fray Antonio de los Rios, Fray Jeronimo de Castro.

Gouverneurs : Don Antonio Valeriano, Pedro Jacobita.

Grand justicier, Miguel de los Angeles.

C'est d'un commun accord que gouvernèrent religieusement Fray Domingo de Arisaga, provincial, Fray Bonaventura Varedes, gardien des Franciscains, et les définiteurs, qui furent pris parmi des Mexicains, et non parmi les Espagnols; ils furent secondés par Fray Francisco de Gamboa et Fray Jeronimo de Zarate.

## TABLE DES MATIÈRES

ABENDAÑO (Juan Baptista), seigneur de Técuaniapan, 308.

ACACHINANCO, « dans l'enceinte (*chinamitl*) de roseaux (*acatl*) », lieu où Cortès réunit les chefs mexicains après la prise de Ténochtlan, 195.

ACACITLI ou ACACITZIN, « lièvre (*citli*) des roseaux (*acatl*) », chef mexicain, aïeul du roi Huitzilihuitl II, 74, 270.

ACACITZIN, petit-fils de Quauhccécuitzin, 18.

ACACITZIN (Don F<sup>co</sup> de Sandoval), roi de Itzcahuacan-Tlacochealco. Son installation, 10, 198; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; sa mort, 250.

ACAHUALTZINCO, « au milieu des broussailles (*acahualli*) », localité voisine d'Amilpan, où mourut Quetzalmaçatzin l'ancien, 82, 85.

ACALLAN, « parmi les vaisseaux (*acalli*) », ville de l'Anahuac, 148.

ACALLOCO, « sur la voie (*otli*) des navires (*acalli*) », localité soumise par Cortes, 195.

ACAMAPICH ou ACAMAPICHTLI, « qui tient (*pia*) dans la main (*maill*) des roseaux (*acatl*) », roi mexicain, 5.

ACAMAPICHTLI l'ancien, roi de Colhuacan. Son installation, 55, sa

mort, 59; était l'oncle d'Acamapichtli le jeune, 69.

ACAMAPICHTLI II ou le jeune, 1<sup>er</sup> roi de Ténochtlan. Son installation, 69; soumet les Xochimilcas, 72; sa mort, 74.

ACAMAPICHTLI, roi de Ténanyocan. Son installation, 132.

ACAMAPICHTLI, fils du roi Ahuitzotl, 264.

ACAMAPICHTLI. L'un des noms de Nêçahualpilli.

ACATLAN, « parmi les roseaux (*acatl*) », v. conquise par les Mexicains, 166.

ACATLAXO, « au pied (*xotl*) garni de roseaux (*acatla*) », (Le mont), 22.

ACHICATZIN, « faible, débile (*achicauac*) » (Don Juan Garcia), 19<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148. Autrement dit Huitznahuatl.

ACHITOMETL II, « petit (*achiton*) maguey (*metl*) », roi de Colhuacan.

Son installation, 59; sa mort, 63.

ACHUATLMICHTLACO, station des Nonohualcas-Tlacochealcas, 38.

ACLES (Don Juan de), général anglais, 279.

ACOCOLCO-AZTACALCO, « dans les *acocolli*, et dans la maison (*calli*) du héron (*aztatl*) », station des Mexicains, 45.

ACOLHUA. Voyez ACOLHUAQUE.



- ACOLHUACAN, « pays des *Acolhua* », ville plus connue sous le nom de Tetzcuco.
- ACOLHUAQUE, d'*acolli*, épaule, baieine (?), peuples vaincus par les Mexicains, 102; se fixent à Tetzmollocan, 104. On dit aussi Acolhua.
- ACOLMIZTLI ou ACULMIZTLI, « épaule (*acolli*) de lion (*miztli*) », roi de Coahuatlychan, 69.
- ACOLMIZTLI ou ACOLMIZTZIN, prince de Tlatilulco, 97.
- ACOLNAHUACATL ou ACULNAHUACATL, « qui a de grosses (*nauc*) épaules (*acolli*) », seigneur d'Azcaputzalco, 70.
- ACOLNAHUACATL, roi de Tlacopan, 101. Autrement dit Tzacualcatl.
- ACXITZIN, souverain d'Amaquemécan-Itztlacoçauhcan. Son installation, 49; sa mort, 50.
- ACXOQUAUHTLI, « aigle (*quauhtli*) des *acxoyatl* », chef des Tlacoçcalcas, 5.
- ACXOTECA, tribus venues d'Acxotlan, élisent un roi, 27; endurent la faim, 28; font la guerre des fleurs, 55.
- ACXOTLAN, « parmi les *acxoyatl* (?) », localité occupée par d'anciennes tribus acxotèques, 27.
- ACXOTLAN - CIHUATEOPAN, siège d'une seigneurie, 155.
- AGATA MARIA, fille de Quetzalmaqatzin, épouse Juan de Alcalan, 220.
- AGUILA (Don Lorenzo del), juge gouverneur de Tlatilulco, 283.
- AGUILAR (Geronimo de), interprète de Cortès, 196.
- AHUILLIÇAPAN, « dans l'eau (*apan*) agréable (*ahuia*) »,auj. Orizaba, ville conquise par Nèçahualpilli, 145.
- AHUILLIÇATZIN, « qui se réjouit (*ahuia*) », fils de Xiuhtzin, 200.
- AHUITZOTL ou AHUITZOTZIN, nom d'un quadrupède amphibie, 8<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan; était fils de Teçoçomocztin, 108; petit-cousin de Moteuhçcoma I, 129; son installation, 156; s'empare de Tziuhcohuac, 157; inaugure le temple de Huitzilopochtli, 158; installe des princes, 159; détruit l'État d'Atlahtlan, 160; y organise l'administration, 161; ses conquêtes, 163; immole des prisonniers Çoçoltèques, 164; installe Micccacalcatl Tlatétécuintzin, 165; sa conduite à l'occasion d'une inondation, 172; sa mort, 173.
- AYOCUANTZIN. Voyez AOCUANTZIN.
- AYOPOCHTZIN, « bouillon (*ayotl*) en ébullition (*poçoni*) », (Don Domingo Hernandez), seigneur de Tzacualtitlan, 255; sa mort, 291; était parent de Chimalpahin, 295. Autrement dit Xiuhtezcatl.
- AYOTZINCA, habitants d'Ayotzinco, soumis par les Mexicains, 11, 225.
- AYOTZINCO, « dans laalebasse (*ayotli*) », localité de l'Anahuac, 61.
- ALCALAN (Juan de), épouse Agata Maria, 220.
- (Marie de), fille du précédent, épouse Gaspardo Dominguez, 220.
- ALÇURA (Fray Domingo de), évêque de Xalisco-Guadalajara, 304.
- ALLOTEPECA, « sur le mont (*tepetl*) des perroquets (*alo* ou *allo*) », peuples soumis par les Mexicains, 184.
- ALMONTE (Le juge), 10, 221.
- ALVARADO (Don Pedro de), surnommé Tonatiuh ou le Soleil. Sa mort, 240.
- AMAQUEME, « qui est couvert (*quemil*) de papier (*amatl*) », mont sur lequel séjournèrent les Chichimèques, 4; retraite de Fray Martin de Valen-

- cia, 223; chute de la chapelle de Santa-Cruz, 299; on y érige un saint sépulcre, 300.
- AMAQUEMECA, habitants d'Amaquemécan. Leur arrivée dans l'Anahuac, 56, 70; vont à la rencontre de Don Luis de Velasco I, 12, 248.
- AMAQUEMECAN, ville située près du mont Amaquemé. Sa fondation, 83; est soumise par les Mexicains, 126; inondation qu'elle subit, 165; septième ligature des années, 178; les Franciscains s'établissent dans cette ville, 231; fondation de l'église de l'Assomption, 244; inondation, 248; construction des églises de Santiago et de San Felipe, 291.
- AMAQUEMETZIN, « qui est recouvert (*quemil*) de papier (*amatl*) », fils du roi Ticoçicatzin, 156.
- AMAXTECA, habitants d'Amaxtlan, 167.
- AMAXTLAN, ville soumise par les Mexicains, 10, 167.
- AMIHUATZIN, « chasseur (*ami*) », roi d'Itzçahuacan-Tlacoçcalco-Chalco. Son installation, 114; sa mort, 120, 124.
- AMILCATL TEUHCTLI, titre que portaient les princes de Ténanco et les administrateurs d'Amilco, 162, 221.
- AMILCO, « dans le champ arrosable (*amilli*) », siège d'une seigneurie, 162.
- AMIZTLAHTOCOPETL, de *amiztli*, lion, *tlahtoqui*, chef, et *copetl* ou *copitl*, ver luisant, chef de tribus, 47.
- AMOHMOLLOCO-HUITZILLAC, « dans le lieu où l'eau bouillonne (*amomoloca*), dans l'eau (*atl*) qui murmure (*huitzilil*) », localité voisine de Yacapichtlan, où se réfugièrent Toçanteuhctli et Mapèhualloctzin, 82; les Chalcas s'y divisent, 88.
- ANAHUAC (Les seigneurs de l'), « près (*nahuac*) de l'eau (*atl*) », se liguent contre les Mexicains, 86; commerce des Mexicains dans l'Anahuac, 174.
- ANAHUACA, habitants de l'Anahuac, 86.
- ANATLAOCOLXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) qui inspire (*ana*) compassion (*tlacoçlli*) », fille de Ixtéocaltzin, épouse Totococztin, 249.
- ANIGA, descendant de Quauhçécécuitzin, 20.
- ANTONIA, fille de Juan de Ojeda Quauhçécécuitzin, 17.
- ANUNCIACION (Martin), petit-fils de Quauhçécécuitzin, 18.
- (Sebastian), fils du précédent, 18.
- AOCNELTZIN, « véritable (*nelli*) hydromel (*aoçtli*) », (Don Andres). Son procès, 221.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN l'ancien, « mangeur (*quani*) dealebasse (*ayotli*) », roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquemécan-Chalco, fils de Chahuatlahtohuatzin, 83; son installation, 88; accompagne Nèçahualcoyotl, 104; fait pénitence, 119; sa mort, 120, 124; avait vaincu les Nèçatzincas, 212. On écrit aussi Ayocuantzin ou Ayoquantzin.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN II, fils de Tayaotzin. Sa naissance, 9, 165; son installation, 171, 175; sa mort, 182.
- AOCUANTZIN ou AOQUANTZIN (Don Lorenzo de Sandoval), prend part à l'expédition de Xochipillan, 241.
- AOCUANTZIN, petit-fils de Aocuantzin l'ancien, 169.
- AOQUANTEUHCTLI, même personnage que AOCUANTZIN l'ancien.
- AOQUANTZIN. Voyez AOCUANTZIN.



- AOTLAN « près (*tlan*) de l'aqueduc (*aotli*) », ville vaincue par Quetzalcanauhtli, 5, 44.
- APAN, « sur (*pan*) l'eau (*atl*) », siège d'un État, 108.
- APAZCO, « dans le plat (*apaztli*) », station des anciens Mexicains, située au N.-O. de Ténochtítlan, 270.
- AQUETZQUI, « qui lève la tête (*aque-tza*) », gouverneur de Tlalmanalco, 105, 202.
- AQUINO (L'alcade Thomas de), 313.
- ARISAGA (Fray Domingo de), 314.
- ATECPANECATL TEUHCTLI, « seigneur qui conduit (*tecpana*) les eaux (*atl*) », officier supérieur de la cour de Ténochtítlan, 96; titre que portaient les princes de Teotihuacan, de Tepetitlan-Chimalhuacan, 103, 121.
- ATEMPAN, « sur le bord (*tempil*) de l'eau (*atl*) », localité de l'Anahuac, 62.
- ATEMPANECA, tribus de la famille des Chalcas, habitant Atempan et se livrant à l'art divinatoire, 2.
- ATENCO, « sur le bord (*tempil*) de l'eau (*atl*) », nom de plusieurs localités, 1.
- ATEZCAHUACAN, « lieu où il y a des flaques d'eau (*atezcaltl*) », ville conquise par Moteuhcōma I, 122.
- ATLAUHTECA, habitants d'Atlauhtlan, 15.
- ATLAUHTECATL TEUHCTLI, « seigneur qui prend soin (*teca*) des courroies à lancer les dards (*atlaltl*), titre porté par les rois d'Atlauhtlan-Amaquémécan et de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 41.
- ATLAUHTLAN, « au milieu des fondrières (*atlauhtli*) », ville de l'Anahuac, capitale d'un État de ce nom, 41.
- ATLAUHTZIN, « fondrière (*atlauhtli*) », père du roi Huitznécahual, 155.
- ATLCHAYAHUACAN, « lieu où l'on ré-
- pand (*chayahua*) de l'eau (*atl*) », ville vaincue par les Mexicains, 163.
- ATLITLALLACYAN, « lieu où s'engouffre (*tlallaqui*) l'eau (*atl*) », station des anciens Mexicains, située au N.-O. de Ténochtítlan, 270.
- ATLIXCO, « à la surface (*ixco*) de l'eau (*atl*) », ville attaquée par les Quauhnahuacas, 149; par les Mexicains, 174.
- ATLPOPOCATZIN, « eau (*atl*) fumante (*popoca*) », père de Cihuatlacolotzin, 167.
- ATONALTZIN, « soleil (*tonalli*) de l'eau (*atl*) », chef des Chichimèques, 4, 5; fonde Amaquémécan-Itztlacauhcan, 48; sa mort, 49.
- ATOTONILCO, « dans l'eau chaude (*atotonilli*) », siège d'un État, 108; station des Mexicains, 270.
- ATOTOTZIN, 4<sup>e</sup> fille de Quauhccécucuitzin, 18.
- ATOTOZTLI, fille de Coxcoxtli, et mère d'Acamapichtli le jeune, 1<sup>er</sup> roi de Ténochtítlan, 69.
- ATZACUALCO, « où l'on retient (*tzacua*) l'eau (*atl*) » (Église d') à Mexico, 306.
- ATZINCO, « dans une petite quantité d'eau (*atzintli*) », localité voisine de Xocoyotépec, 16.
- AUGUSTIN BAPTISTA (Don). Voyez CUETLACHIHUITZIN.
- AUGUSTINS (Les moines) à Mexico, 287.
- AUHYOTL ou AUHYOTZIN, roi de Culhuacan. Son installation, 63; sa mort, 90.
- AUHTENETZIN (L'alcade Don Bartolome de Santiago), 301.
- AXAYACA, AXAYACATL ou AXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) d'eau (*atl*) », roi de Ténochtítlan. Fils de Tecoçomocotzin l'ancien, 108;

- est désigné par Moteuhcōma comme devant lui succéder, 129; son avènement, 129; fait pendre des ambassadeurs de Tlatilulco, 131; soumet Michhuacan et les Maçahuacques, 132; met fin au royaume de Tlatilulco, 133; est fait prisonnier par les Maçahuacques, 134; installe Itzquauhtzin, 135; prend Ocuillan et Ténantzinco, 135; combat les Matlatzincas, les Xiquipilas, 137; est blessé à la cuisse, 138; adopte le chant guerrier des Chalcas, 139; s'empare de Xocoyotépec et de Oztoticpac, 144; surprend Tlacotépec-Matlatzinco, 145; sa mort, 146; ses enfants, 146-148.
- AXOCHCO, « dans les fleurs (*xochitl*) d'eau (*atl*) », lieu célèbre par une victoire de Maxtlaton, 100.
- AZCAPUTZALCA, habitants d'Azcaputzalco. Leur défaite, 97.
- AZCAPUTZALCO, « dans la fourmillière (*azcaputzalli*) », ville soumise par les Mexicains, 99.
- AZTACALCO. Voyez ACOCOLCO.
- AZTATLAN « près du héron (*aztatl*) », lieu où mourut Motelchiuhtzin, 222.
- AZTECA, habitants d'Aztlan, 43.
- AZTLAN, « parmi les hérons (*aztatl*) », île du golfe de Californie, patrie des Aztèques, des Mexicains, des Chichimèques et autres tribus qui peuplèrent l'Anahuac; souvent appelé Aztlan-Chicomotoc ou Teco-culhuacan-Aztlan, 117, 178, 269.
- BARTOLOMETZIN, épouse de l'aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- BEATRIZ, fille de Bonifacio de S. Benito, 20.
- CACAMACHUATZIN, « femme (*cihuatl*) d'épi de maïs (*cacamatl*), épouse de Huitzilihuitl et mère de Tlacaéle-tzin, 76.
- CACAMATL ou CACAMATZIN I, « épi de maïs », roi de Tlaylotlacan. Son installation et sa généalogie, 65; sa mort, 7, 68.
- CACAMATL ou CACAMATZIN II, roi de Tlaylotlacan. Sa naissance, 8, 110; administre Tzacualtitlan-Ténanco, 130; son installation à Tlaylotlacan, 154; est gendre de Toyaotzin, 157; fait tuer Toltécatl, 170; sa mort, 189.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, fils de Nēçahualpilli, roi de Tetzcuco. Son installation, 185; reçoit Cortès, 188; est emprisonné, 189; sa mort, 191.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, fils de Toyaotzin. Sa naissance, 9, 149.
- CACAMATL ou CACAMATZIN, chef d'Amaquémécan, reçoit Cortès, 187.
- CACAMATL TOTEC, roi des Ténancas, 62.
- ÇACAMOLTETELCO, localité dont les terres furent rendues aux Indiens, 231.
- ÇACANCA (Les tribus), 225.
- ÇACAPECHCO, « sur le lit (*pepechtli*) de paille (*çacatl*) », localité célèbre par le séjour des Chichimèques. Son origine, 3.
- ÇACATEPEC ou ÇACATLAN, « sur le mont (*tepetl*) de paille (*çacatl*), ou au milieu de la paille ». L'une des stations des Nonohualcas, des Teotlicas et des Tlacoçcalcas, 39.
- ÇACCOLE, « qui a de vieilles (*çolli*) chaussures (*çactli*) », gouverneur de Tlalmanalco, 202.
- CAHUALTZIN, « abandonné (*cahua*) », frère de Toyaotzin. Sa naissance, 8; sa mort, 9, 135.
- CAHUETZCATZIN ou CAHUETZQUI,



- « qui tombe (*uetzi*) », autrement dit Chalchiuhtlatonac ou Yacahuetzcatzin. Voyez ce dernier nom.
- CALLAYOCO ou CALLAOCO, « dans le canal (*aotli*) des maisons (*calli*) », localité de l'Anahuac, 15, 308.
- CALLIMAYAN, « lieu où l'on dispose (*imati*) les maisons (*calli*) », ville conquise par Axayacatl, 137.
- CALLIXTLAHUACAN, « lieu où il y a des maisons (*calli*) désertes (*ixtlahuatl*) », siège d'une souveraineté, 150.
- CALLIXTLAHUAQUE, habitants de Callixtlahuacan, 150.
- CALMAÇACATZIN, « écurie (*maçacalli*) de la maison (*calli*) », (Don Feliciano de la Assuncion), seigneur de Tzacualtitlan-Ténanco, 235.
- CALMIMLOLCA, « qui renverse (*mimilolca*) les maisons (*calli*) », tribus commandées par Chalchiuhtlatonac, 46.
- CALTECOYAN, « lieu où l'on place (*teca*) les maisons (*calli*) », siège d'une souveraineté, 18.
- CALTENCO, « au bord (*tenli*) des maisons (*calli*) », (San Mateo), première résidence des Dominicains, 283, 287.
- CALTZIN, rév. de *calli*, maison, roi d'Itzahuacan. Son installation, 53; commande les Chalcas, 55; sa mort, 61.
- CAMPÈCHE (Évêché de), 304.
- ÇAQUANTLAPALTZIN, « plume (*çaquan*) colorée (*tlapalli*) », 2<sup>e</sup> fille de Quauhécécuitzin, 17.
- ÇARATE. Voyez ZARATE.
- CARINO (Alonso), premier alcade, 256.
- CARLOS (Don), roi de Mamalhuacan. Sa naissance, 218; sa mort, 12, 248.
- CARLOS (Don). Voyez YOYONTZIN.
- CARMES (Les) arrivent à Mexico, 305; reçoivent l'église d'Atzacualco, 306.
- CASTAÑEDA (Lucas de), 14, 18.
- (Lucas Miguel de), frère de Domingo Chimalpahin, 296.
- CASTILLO (Fray Pedro del), 2<sup>e</sup> vicaire d'Amaquémécan, 256.
- CASTRO (Juan Chrisostomo), 18.
- CASTRO (Fray Geronimo de), 314.
- CEACATZIN, « un (*ce*) roseau (*acatl*) », seigneur mexicain fait prisonnier, 122.
- CECEPATIC, « froid, ou horrible », 9<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148.
- CECEPATICATZIN ou CECETZIN (Don Christoval de Guzman), 8<sup>e</sup> gouverneur de Ténochtitlan, 252, 268; sa mort, 256.
- CEQUAUHTLI, « un (*ce*) aigle (*quauh-tli*) », est fait prisonnier par Axayacatl, 146.
- CETOCHTZIN, « un (*ce*) lapin (*tochtli*) », roi de Cuyohuacan. Sa mort, 208.
- CHAHUATLAHTOEUATZIN, « qui parle (*tlatoa*) en matrone (*chahuatl*) », souverain d'Itzahuacan-Tlacochealco-Chalco. Son installation, 66; sa mort, 73. Autrement dit Milnacatzin.
- CHAHUATLAHTOEUATZIN, roi de Tlayllotlacan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 70; sa mort, 79.
- CHAHUATLAHTOEUATZIN ou CHAHUATLAHTOATZIN (Don Lucas Pedro de Santiago). Sa naissance, 255.
- CHALCA, habitants de Chalco, s'adonnaient particulièrement à l'art divinatoire, 1, 25; éprouvent quatre années de sécheresse, 57; soumettent les Matlatzincas, 74; ré-

- sistent aux Mexicains, 95; sont vaincus une première fois, 118; et obligés de se soumettre, 124.
- CHALCHIUHHECATZIN, « roseau (*ecatl*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », gendre de Quauhécécuitzin, 19.
- CHALCHIUHNENETZIN, « poupée (*netl*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », fille d'Axayacatl, femme de Néçahualpilli, 148.
- CHALCHIUHTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) d'émeraude (*chalchiuitl*) », sa mort, 111.
- CHALCHIUHTLATONAC, « qui brille (*tona*) comme l'émeraude (*chalchiuitl*) », roi d'Itzahuacan. Son installation, 46; déclare la guerre à Tlacochealco, 47; va à Xinpaçoyan, 48; sa mort, 50.
- CHALCHIUHTLATONAC, seigneur. Sa mort, 54.
- CHALCHIUHTLATONAC, fils d'Itzacoatl, roi d'Apan, 108.
- CHALCHIUHTLATONAC II, roi d'Opochehuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco. Son installation, 114; sa mort, 115.
- CHALCHIUHTLATONAC. L'un des noms de Moteuhecōma I.
- CHALCO, « dans l'ouverture, l'orifice (*challi*) », ville située sur le lac de ce nom, capitale d'un État, 80.
- CHALMAN, localité de l'État de Chalco, 179.
- CHAPULTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des sauterelles (*chapulin*) », station des Tlacochealcos et des Mexicains, 5, 43; les Tetzucucans y commencent l'aqueduc qui doit amener de l'eau à Ténochtitlan, 117; son achèvement, 128; sa nouvelle construction, 212; défaite des Mexicains, 271.
- CHARLES-QUINT, couronné empe-
- reur, 211; son abdication et sa mort, 253.
- CHIAPAN, ville conquise par Axayacatl, 133.
- CHIAUHCOHUATZIN ou CHIAUHCOHUATZIN, de *chiauitl*, vipère, et *cohuatl*, serpent, roi de Chiyauhtzinco-Huexotzinco. Sa mort, 168.
- CHIAUHTZINCO ou CHIAUHTZINCO, localité voisine de Huexotzinco, 168.
- CHICHICUEFOTL (Don Hernando de Guzman), roi d'Opochehuacan-Tlacochealco-Tlalmanalco-Chalco. Son installation, 231.
- CHICHICUEPOTZIN, roi de Tlacochealco-Opochehuacan. Son installation, 54; commande les Chalcas-Axcochèques et les Tlacochealcos, 55; sa mort, 57.
- CHICHICUEPOTZIN immolé devant les idoles, 119, 124.
- CHICHIHUALTATACALLAN, « lieu où l'on se déchire (*tatacaliui*) les mamelles (*chichihualli*) », ville vaincue par les Mexicains, 184.
- CHICHIMECA. Leur arrivée à Tépeticpac, 2; leur établissement à Quauh-xayacatitlan, 3; et sur le mont Amaquémé, 4.
- CHICHIMECA TEUHCTLI, « chef, seigneur des Chichimèques ». Le roi de Tetzucō et celui d'Amaquémécan-Itzacochealco portaient particulièrement le titre de Chichimecatl teuhctli.
- CHICHINCALLEHUATZIN, « qui a la peau (*ehuatl*) écorchée (*chichincaliui*) » (Don Thomas), fils de Quetzalmaçatzin, 213.
- CHICOMOTZCC, « dans les sept (*chicome*) cavernes (*oztoll*) », lieu de départ des tribus venues dans l'Anahuac, appelé aussi Quinéhuayay-



- Tzotzompa, 29, ou Tlapallan-Nonohualco, 37.
- CHICONCOHUAC, « dans les sept (*chicome*) serpents (*cohuatl*), ville principale de l'État de Tzacualtitlan, 125.
- CHIAUHCOSHUATZIN. Voy. CHIAUHCOSHUATZIN.
- CHILAN, « au milieu du piment (*chilli*) », ville conquise par les Mexicains, 173.
- CHILMOLTZIN, « sorte de sauce (*molli*) au piment (*chilli*) », gendre de Quauhccécécutzin, 18.
- CHIMALCO, « sur le bouclier (*chimalli*) », station des Nonohualcas et des Tlacochealcas, 39.
- CHIMALHUACAN, « lieu où il y a des maîtres de boucliers (*chimalli*) », ville de l'État de Chalco, 80.
- CHIMALHUAQUE, habitants de Chimalhuacan, 11, 227.
- CHIMALLAXOCHITZIN, de *chimalli*, bouclier, et *xochitl*, fleur, sœur aînée de Huitzilihuitl l'ancien. Sa mort, 271.
- CHIMALMANTZIN, « qui donne (*mana*) des boucliers (*chimalli*) », 3<sup>e</sup> fille de Quauhccécécutzin, 18.
- CHIMALMANTZIN, 6<sup>e</sup> fille de Quauhccécécutzin, 19.
- CHIMALMANTZIN, (Doña Catalina), épouse d'abord Yotzintli l'ancien, puis Quetzalmaqatzin, 213, 216.
- CHIMALPAHIN ou CHIMALPAHINTZIN, « bouclier (*chimalli*) qui court (*pahina*) », l'ancien, fils d'Itztlotzin, 92; renonce au pouvoir, 93, 111; ses descendants, 295.
- CHIMALPAHIN QUAUHTLEHUANTZIN (Domingo Francisco de San Anton Muñon). Sa naissance, 293, 296.
- CHIMALPILLI I, « seigneur (*pilli*) du bouclier (*chimalli*) », roi d'Écatépec. Son installation, 98; sa mort, 127, 136.
- CHIMALPILLI II, roi d'Écatépec. Son installation, 168; sa mort, 191.
- CHIMALPOPOCA ou CHIMALPOPOCATZIN, « bouclier (*chimalli*) qui fume (*popoca*) », fils de Huitzilihuitl, roi de Ténochtlan. Son installation, 91; sa mort, 96.
- CHIMALPOPOCA, fils de Totoqui-huaztli, s'allie avec Axayacatl contre les Tlatilulcas, 131; devient roi de Tlacopan, 132.
- CHIMALTEUHCITLI, « seigneur (*teuhctli*) du bouclier (*chimalli*) », roi de Callixtlahuacan, 150.
- CHINAMPA, de *chinamitl*, cloison en roseaux, îles flottantes dans les lagunes de Tetzcuco et de Chalco, 158.
- CHINANCOCA, père de Cacamatl-Totec, 62.
- CHOLLOLAN, « lieu d'où l'on fuit (*choloa*) », capitale d'un État, 185.
- CHOLOLTECA, habitants de Cholollan, leur rivalité avec les Tlaxcalteques, 183; reçoivent mal Cortès qui en fait massacrer un grand nombre, 187.
- CHRISTAN (Don), premier alcade, 16.
- CIHUAYLLACATZIN, « qui recherche (*yllacatzini*) les femmes (*cihuatl*) », (Don Hernando Cortès), fils de Aocuantzin le jeune. Son installation comme roi d'Itztlacoçauhan, 183, 184; reçoit Cortès, 187; est remplacé par Quetzalmaqatzin et nommé roi de Tzacualtitlan-Té-nanco, 204; sa déposition, 210; est châtié, 10, 221; sa mort, 13.
- CIHUATEOPAN, de *cihuatl*, femme, et *teopantli*, temple, l'une des principales villes de l'État de Tlalmalco, 124, 130.
- CIHUATLACOLLOTZIN, « femme (*cihuatl*)

- courbée (*colloa*) », fille d'Atlpopocatzin, épouse de Toyaotzin. Sa mort, 10, 167.
- CITLALLITZIN, rév. de *citlalli*, étoile, 4<sup>e</sup> chef des Mexicains, 270.
- CITLALPOPOCATZIN, « comète, étoile (*citlalli*) qui fume (*popoca*) », souverain de Quiyahuiztlan, accueille les Espagnols, 187.
- CLAIRE (Les religieuses de sainte), 297.
- COCOLCA, de *cocolli*, charge ou queue, classe de devins, 2.
- ÇOÇOLTECA, de *çoçolli*, ordures, sont vaincus par Nécahualpilli, 164; prisonniers immolés à Hui-xachtlan, 177.
- COHUACACATZIN, « herbe (*çacatl*) de serpent (*cohuatl*) », souverain de Tlaylloctlan, fils de Quetzalmaqatzin, 82; est conduit à Mamalhuacocan, 83; son installation, 89; fait mettre à mort Cohuatzin, 94; accompagne Nécahualcoyotl, 104; donne sa fille en mariage à Popocatzin, 110; fait pénitence, 119; est pris et mis en morceaux, 120, 124; avait rendu les Nécatzincas tributaires, 212.
- COHUAYHUITL, « plume (*yhuitl*) de serpent (*cohuatl*) », est déposé par Cortès, 195. Autrement dit Técohuatzin Tetlanmécatl. *Wolle feather*
- COHUAYXTLAHUACAN, « lieu qui n'a pas (*ixtlahuatl*) de serpent (*cohuatl*) », ville conquise par Motteuhçoma I, 118.
- COHUANACOCHEZIN, « pendants (*nacochtili*) de serpent (*cohuatl*) », (Don Pedro), roi de Tetzcuco, est pendu par ordre de Cortès, 207.
- COHUANENTZIN, « qui vit (*nemi*) en serpent (*cohuatl*) », épouse de Popocatzin, 110.
- COHUANENTZIN, mère de Toyaotzin. Sa mort, 9, 136.
- COHUATEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) du serpent (*cohuatl*) », localité voisine de Tullan, où stationnèrent les Nonohualcas-Tlacochealcas, 39; et où mourut Huitzilopochtli, 269.
- COHUATEPECA, habitants de Cohuatepec, tribus qui s'établirent à Tetzmollocan, 104.
- COHUATITLAN, près du serpent (*cohuatl*) », station des Mexicains, 270.
- COHUATL ou COHUATZIN, « serpent (*cohuatl*) », intendant des jardins de Mamalhuacocan, 83; sa mort, 94.
- COHUATL ou COHUATZIN, roi de Tépétlixpan-Chimalhuacan. Sa mort, 121, 125.
- COHUATLYCHAN, « demeure (*chantli*) du serpent (*cohuatl*) », ses habitants se fixent à Tetzmollocan, 104; devient le siège d'un État, 152.
- COHUAXAYACA, « face (*xayacatl*) de serpent (*cohuatl*) » (Don Luis), fils de Quetzalmaqatzin, 220.
- COYOHUACAN. Voyez CUYOHUACAN.
- COYOLTZILLIN, « grelot (*coyolli*) qui sonne (*trillini*) », 8<sup>e</sup> enfant du roi Axayacatl, 148.
- COYOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des chacals (*coyotl*) », station des Nonohualcas-Tlacochealcas, 39.
- COLIDA (Le docteur), 276.
- COLLICA, peuplades qui se mirent sous la protection du prince Yacahuetzcatzin, 46.
- COLLOMOHCATL (Martin), 231.
- COLOMB (Christophe), 151.
- COMÈTES (apparitions de), 13, 225, 239, 292, 299.
- CONCILE provincial de Mexico. Son ouverture, 303; sa clôture, 305.



CONTECA, tribus, arrivent à Tlalmalco et se donnent aux chefs tlacochcalcas, 28.  
 CONTRERAS (Don Pedro Moya de), inquisiteur. Son arrivée à Mexico, 283; devient archevêque et viceroy, 303; assiste au concile de Mexico, 305; son retour en Espagne, 306.  
 CORAPITZAC (Le prêtre), 4.  
 COROZCO (Le docteur), 276, 277, 280.  
 CORTES (Hernando). Son arrivée au Mexique, 186; à Mexico, 188; s'empare de la ville, 194; emprisonne cinq princes, 195; installe Quetzalmaqatzin à Tzacualtitlan-Ténanco, 10, 201; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; installe Quetzalmaqatzin à Itztlacoauhcan, 203; fait pendre un Espagnol, 205; emprisonner Paçotl et pendre Quauhtémoczin, 206; installe Tlacotzin et Motelchiuhtzin, 207; Itztlollinqui, 210; se rend en Espagne, 210; son retour au Mexique, 222.  
 CORTES (Don Luis), fils de Hernando Cortes, est mis en prison, 276; son retour en Espagne, 277.  
 CORTES (Don Martin), fils de Hernando Cortes. Son arrivée, 259; est pris et mis en prison, 276; son retour en Espagne, 277.  
 COTZTEMEXI, de Tlatilulco, allié de Cortés, 207.  
 COXANITTEUHCTLI, fils de Chimalpahin l'ancien, 295.  
 COXCOTLI, « espèce de faisan », roi de Culhuacan. Son installation, 40; sa mort, 49.  
 COZCAQUAUHTENANCA, de *co-catl*, collier, *quauitl*, bois, et *tenamill*, enceinte, tribus soumises par les Mexicains, 136.

CUACUILCA, tribus guidées par Yahühuetzcatzin, 46.  
 CUAHUATLAPAL, « qui a la tête (*quaitl*) colorée (*tlapalli*) », roi de Xochimilco-Chimalhuacan, 121.  
 CUAHUINTZIN, seigneur mexicain pris et mis à mort, 122.  
 CUAHUITZATZIN. Voyez QUAHUITZATZIN.  
 CUAYAHUANTZIN. Sa mort, 111.  
 GUAMITZIN, « levier (*quamitl*) », seigneur mexicain fait prisonnier, 122.  
 CUAPOLCATL ou QUAPOLCATL, de *quaitl*, tête, et *polocatl*, pellicules, souverain d'Itzahuacan et d'Opo-chhuacan. Son installation et sa mort, 51.  
 CUATECUCUILCO, « lieu où l'on se lave (*atequia*) la tête (*quaitl*) », lieu de naissance de Cacamatzin II, 110.  
 CUATEOTL ou CUATEOTZIN I, souverain d'Itzahuacan. Son installation, 62; sa mort, 66.  
 CUATEOTZIN, roi d'Opo-chhuacan. Son installation, 68; administra l'État d'Itzahuacan, 73; sa mort, 76. Autrement dit Miccacalcatl.  
 CUATEOTZIN II, roi d'Itzahuacan. Son installation, 90; délivre des princes mexicains, 98; accompagne Nèçahualcoyotl, 104; sa mort, 112.  
 CUATEOTZIN, seigneur de Tlalmalco, 141.  
 CUATECOHUATL ou CUATECOHUATZIN, de *quaitl*, tête, et *tlecohuatl*, espèce de serpent dangereux, généralissime, 79, 83.  
 CUAUH. Pour les noms commençant ainsi, voyez par QUAUH.  
 CUECUENTLATLANCUANOCHHUETL, gouverneur de Ténanco-Tépopolalcalco. Sa mort, 121, 125.

CUECUEX (Le devin), 172.  
 CUETLACHIHUITZIN ou CUITLACHIHUITZIN, « qui fait (*chiaa*) de l'excrément (*cuilatl*) », (Don Augustin-Bap<sup>ta</sup>), seigneur de Técuaniapan. Son installation, 255; sa mort, 13.  
 CUETLAHUATZIN ou CUITLAHUATZIN, « embrené, qui est souillé d'excrément (*cuilatl*) », 5<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 147; son installation et sa mort, 192; durée de son gouvernement, 266.  
 CUETLAXCOHUAPAN ou CUITLAXCOHUAPAN, « sur la peau (*cueltaxtli*) du serpent (*cohuatl*) », ou « entrailles (*cuiltaxcollil*) sur l'eau (*atl*) », localité auj. occupée par Puebla, 20; fort éprouvée par la famine, 288.  
 CUETLAXTLI, « peau tannée » (Le prêtre), 4.  
 CUETZPALTIN, rév. de *cuetzpallin*, espèce de petit lézard, (Don Francisco), fils de Xiuhztzin, 200.  
 CUEXTECA, tribus vaincues par les Mexicains, 176.  
 CUEXTLAN. Localité où des Mexicains se vendirent pour avoir du maïs, 117.  
 CUICAÇACATZIN, de *cuicatl*, chant, et *çacatl*, paille, seigneur mexicain pris et mis à mort, 123.  
 CUICUITZCAMAXTLATL, de *cuicuitzcatl*, hirondelle, et *maxtlatl*, ceinture, pagne, (Le chef), 4.  
 CUILLOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) élané (*cuillotic*) », 54.  
 CUYOHUACAN ou COYOHUACAN, « lieu où il y a des chacals (*coyotl*) » (État de). Installation de son 1<sup>er</sup> souverain, 84; prise de la ville, 100.  
 CUYOHUAQUE, habitants de Cuyohuacan, décimés par la peste, 291.  
 CUITLACHIHUITZIN. Voyez CUETLACHIHUITZIN.

CUITLACHTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des chiens (*cuiltachtli*) », station des Tlacochealcas, 39.  
 CUITLACHTZIN, rév. de *cuiltachtli*, chien, fils d'Acamapichtli, roi de Tullan, 147.  
 CUITLAHUAC, « dans un lieu de souillure (*cuilatl*) », ville située au sud de Mexico, 147.  
 CUITLAHUACA, peuplades chalcas châtiées par les Mexicains, 78; puis vaincues, 103.  
 CUITLAHUACAN, « lieu où il y a des excréments (*cuilatl*) », ville conquise par Itzcohuatzin, 107.  
 CUITLAHUATZIN, « qui a des excréments (*cuilatl*) », l'ancien, fils d'Itzcohuatzin, s'empare d'Itztlapallapan et y fonde un État, 100.  
 CUITLAHUATZIN, roi de Tiliuhcan, 108.  
 CUITLAHUATZIN, roi de Huexotla. Son installation, 145; sa mort, 178.  
 CUITLAHUATZIN. Voyez CUETLAHUATZIN.  
 CUITLAQUIMICHTZIN, « souris (*quimichin*) des souillures (*cuilatl*) », (Don Pablo Santa Maria), roi de Técuaniapan. Sa mort, 286.  
 CUITLAXCOHUAPAN. Voy. CUETLAXCOHUAPAN.  
 CUIXCOCA, tribus qui s'établirent à Amaquémécan, 225.  
 CUIXTECATLYCOYAN, station des Tlacochealcas, 39.  
 CUEHUACAN, « lieu où il y a des aïeux (*culhua*) », (Capitainerie de), interrègne de seize ans, 49, 53.  
 CULHUAQUE, habitants de Culhuacan, 44.  
 CULHUA TEUCHTLI, seigneur culhua; titre que portait le roi de Ténochtitlan parce qu'il régnait sur les Toltèques-Culhuas.



- DAVILA (Alonso) et (Gil Gonzalez), pris et mis à mort, 276.
- DAVILA (Diego), 80.
- DIEGUILLO, descendant de Quauh-cécécuitzin, 20.
- DIONISIO (Don Pedro), alcade de Ténochtitlan, 280.
- DOMINGUEZ (Gaspardo), 220.
- (Magdalena) enfants  
— (Andrés) du précédent, 220.  
— (Jacinto)
- DOMINICAINS (Les). Leur arrivée à Tetzcuco, 209; s'établissent d'abord à Amaquémécan, 12, 246, 249; puis à San-Mateo Caltenco, 283; et enfin à Ténanco, 287; grande procession à Mexico, 301.
- DOMINIGA (Maria), épouse de Lucas de Castañeda. Sa naissance, 14, 18.
- ECATZIN, rév. de *ecatl*, vent, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco, est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80; sa mort, 90.
- ÉCLIPSES de soleil, 8, 9, 135, 139, 167.
- EHCATECOLOTL, de *ecatl*, vent, et *tecololl*, hibou (Don Pedro Bap<sup>ta</sup>), 231.
- EHCATEPEC, sur la montagne (*te-pell*) du vent (*ecatl*), capitale d'un État de ce nom, 98.
- EHCATEPECA, habitants d'Ehcatépec, 238.
- EHCATZITZIMITL, « diable (*téitzimitl*) des vents (*ecatl*) ». Sa mort, 133.
- EHCAXOXOUHQUI, « vent (*ecatl*) frais (*xoxouhqui*) » (Don Joseph Del Castillo), roi de Tzacualtitlan-Ténanco. Sa naissance, 214, 217; son installation, 245; s'échappe de prison, 262; se rend à Amaquémécan, 280; sa mort, 289.
- EYTLACOCHEPEC, « sur le mont (*te-pell*) des trois (*ey*) dards (*tlacôch-tli*) », station des Tlacochealcas, 39.
- ELISABETH de Portugal, épouse de Charles-Quint. Sa mort, 238.
- ENRIQUEZ (Don Martin), 4<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 279; son départ pour le Pérou, 298.
- ENRIQUEZ (Don Estevan), gouverneur de Cuyohuacan, 308.
- ÉPIDÉMIES, 118, 225, 243, 246, 288, 291, 297.
- EXTICPAC, station des Mexicains près de la lagune, 55.
- FERDINAND, roi d'Espagne, 151.
- FRANCISCAINS (Les) arrivent à Mexico, 205; brûlent les *teocalli* d'Amaquémécan, de Tlalmanalco et de Ténanco, 208; commencent à prêcher, 209; instituent le mariage religieux, 212; s'établissent à Amaquémécan, 11, 231; leur départ, 11, 233; mort de plusieurs moines, 240; dirigent les religieuses de sainte Claire, 298.
- FRANCISCAINS DÉCHAUSSÉS (Les). Leur arrivée à San-Cosme, 299; reçoivent l'hôpital de Saint-Hippolyte et fondent l'église de San-Diego, 312.
- GAMBOA (Fray Francisco de), 313, 314.
- GANTE (Pedro de). Voyez QUATECONTZIN.
- GAONA (Don Miguel Baptista de), souverain de Técuanipan. Son installation, 309.
- GARCES (Don Fray Julian), évêque de Tlaxcallan, 211.
- GARCIA (L'alcade Andres), 313.
- GARCIA (L'alcade Juan), 280.

- GERONIMA (Doña Maria). Sa naissance, 255.
- GERONIMO. Voyez QUEGHOLCOHUATZIN.
- GOMEZ de la Cueva de Cordova (Fr. Alonso), évêque de Quauhtémolan, 304.
- GONZALEZ (Gil). Voyez DAVILA.
- GONZALO (Le chanoine Juan). Sa mort, 310.
- GUADALUPE (Apparition de Sainte Marie de), 252.
- GUZMAN (Don Estevan de), juge de Ténochtitlan, résigne ses fonctions, 252; devient juge-gouverneur à Santiago-Tlatilulco, 255.
- GUZMAN (Don Hernando de), roi de Cuyohuacan. Son installation, 290.
- GUZMAN (Don Juan de) l'ancien. Voyez ITZTLOLLINQUI.
- GUZMAN (Don Juan de) le jeune. Son installation à Cuyohuacan, 280.
- GUZMAN (Don Lorenzo de), roi de Cuyohuacan. Sa mort, 290.
- GUZMAN (Don Manuel de), président du tribunal royal, juge diverses causes, 221; se rend à Téoculhuacan, 222; sa mort, 226.
- HAHUA, meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- HAHUATLAHTOHUA, ambassadeur chalca, 179.
- HECAXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) de tempête (*ecatl*) », roi d'Itzahuacan. Son installation et sa mort, 52. Autrement dit Itzomitenxayacatzin.
- HEREDIA (Fray Antonio de). Ses formes, 261.
- HUACTEPECILLAN, « parmi les coquillages (*cilli*) des montagnes (*te-pell*) desséchées (*huacqui*) », localité où fut blessé Axayacatl, 138.
- HUANITZIN ou PANITZIN, rév. de *panitl*, drapeau, (Don Diego de Alvarado), petit-fils d'Axayacatl, 144; est installé roi d'Écatépec, 191; déposé par Cortès et conduit à Cuyohuacan, 195; assiste à la mort de Quauhtémocztin, 206; est le premier gouverneur de Ténochtitlan, 237, 267; sa mort, 241.
- HUAXACAC, « au bout (*yacatl*) du *huaxin*, espèce d'arbre », auj. Oaxaca. Siège d'un évêché, 304.
- HUECONTZIN, souverain de Atlahtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 65; sa mort, 66.
- HUEHUETEPOZ ou HUEHUETEPOZTLI, « vieux (*huchue*) métal (*tepoztl*) », seigneur de Tlalmanalco, 119, 120.
- HUEHUETEHCITLI, « vieux (*huchue*) seigneur (*teuhctli*) », roi d'Amaquémécan-Itztlacoauhcan. Son installation, 50, 55, 56; sa mort, 67.
- HUEHUETLAN, « lieu antique (*huchue*) », localité voisine de Mexico, 310.
- HUEHUETOPOZTLI, 119, 2<sup>e</sup> col., 7<sup>e</sup> ligne, lisez HUEHUETEPOZTLI.
- HUEHUETZIN, rév. de *huchue*, vieux, prince de Huexotzinco, est fait prisonnier, 150.
- HUEYMOLLAN, de *huey*, grand, et *moll*, ragoût, localité où Cortès fit exécuter les princes mexicains, 206.
- HUETZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 71; sa mort, 75.
- HUETZIN, fils de Cuatéotl II, 112.
- HUETZITZIN, « qui tombe (*huetzi*) », fils de Quetzalmaqatzin, 85; avait épousé la princesse Cohuanentzin, 136.
- HUEXOTLA, « saussaie, lieu planté de



saules (*huexotl*), localité près de Tetzcuco, auj. San-Luis-Huexotla.

HUEXOTZINCA, « habitants de Huexotzinco », Seize mille sont immolés à Huitzilopochtli, 158; sont vaincus par Nēçahualpilli, 164; par les Mexicains, 165; se réfugient dans Tēnochtitlan, 183; s'unissent avec les Mexicains contre les Tlaxcalteques, 185; passent trois ans à Amaquémécan-Chalco, 185; leur soumission, 186.

HUEXOTZINCO, « au milieu des saules (*huexotl*) », capitale de l'État de ce nom.

HUILLOTZIN, « pigeon (*huilotl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 132, 154.

HUITZILIHUITL l'ancien, « plumes (*ihuitl*) d'oiseau-mouche (*huitzilin*) », pontife ou chef, 5, 43, 270; sa mort, 44, 271.

HUITZILIHUITL II, roi de Tēnochtitlan. Son installation, 74; ses relations avec les princes d'Amaquémécan-Chalco, 79; sa mort, 91.

HUITZILIHUITZIN, prince de Tēnochtitlan. Sa mort, 174.

HUITZILLAC. Voyez AMOHMOLLOCO.

HUITZILLAN, de *huitzilin*, oiseau-mouche, localité où s'établirent les dames de sainte Monique, 302.

HUITZILLATZIN, « eau (*atl*) de l'oiseau-mouche (*huitzilin*) », roi de Huitzilopochco, 171.

HUITZILOPOCHCO, de *Huitzilopochtli*, ville située près de Tēnochtitlan, siège d'un État, 171.

HUITZILOPOCHTLI, de *huitzilin*, oiseau-mouche, et *opochtli*, côté gauche, 26; est pris pour dieu, 107; Moteuhççoma I lui élève un temple à Tēpēhualpan, 113, 128; agrandissement du temple de Mexico par Tīçocicatzin, 149; son

inauguration, 158; durée des travaux d'agrandissement, 159; Huitzilopochtli surnommé Tetzahuitl ou le terrible, 180; appelé d'abord Huitzilton, fut le premier chef des Mexicains, 269.

HUITZILPOPOCA OU HUITZILPOPOCATZIN, « petit oiseau (*huitzilin*) qui fume (*popoca*) », souverain d'Opochuacan-Tlacochealco. Son installation, 115; sa mort, 120, 124.

HUITZILPOPOCATZIN, fils de Yaotzitzin, prince de Tlaylotlacan. Sa naissance, 114, 166; sa mort, 186.

HUITZILTON. Voyez HUITZILOPOCHTLI.

HUITZILXOCHITZIN, de *huitzilin*, oiseau-mouche, et *xochitl*, fleur, fille de Cuilahuatzin, épouse d'Izcohuatzin, 108.

HUITZILXOCHITZIN, fille de Témicatzin, épouse de Nēçahualcoyotl, 128.

HUITZNAHUATL, « épine (*huiztli*) fine (*nahuatl*) », fils d'Axayacatl. Voyez ACHICATZIN.

HUITZNECAHUAL, souverain d'Acxotlan-Cihuatéopan, 155.

HUIXACHTECATL, de *huixachin*, mimosa, et *teca*, ranger, montagne voisine d'Iztapalapan, sur laquelle les Mexicains faisaient la cérémonie du feu nouveau, 117, 177.

HUIXACHTLAN, localité située près du mont Huixachtécatl, 177.

HUIXTOCO, siège d'une souveraineté dans le pays des Chalcas, 80.

YACACOLTZIN, « nez, pointe (*yacatl*) courbe (*colli*) », seigneur de Tlalmanalco, 132, 154.

YACAHUETZCATZIN, « tombé (*uetzqui*) sur le nez (*yacatl*) », chef des Tlacochealcas, s'établit à Tullan, 25;

puis à Xalliipitzahuacan, 44; perd une partie de ses sujets, 46; s'établit à Xinpacoyan, 48; sa mort, 50. Autrement dit Cahuetzcatzin.

YACAPICHTLAN, de *yacapitzaua*, affiler, ou de *piqui*, former, et *yacatl*, le nez, ville de l'Anahuac. Son origine, 6, 57.

YACATOMAHUAC, « dont le nez (*yacatl*) est gros (*tomahuac*) », chef de tribus qui s'établit à Panohuayan, 6.

YAOPAINZIN, « qui court (*paina*) à la guerre (*yaoyotl*) », souverain de Huixtoco-Tēcuanipan-Amaquéméman-Chalco. Son installation, 105; sa mort, 121, 125.

YAOPOLTZIHTECATZIN, « grand ennemi (*yaopol*) qui range les turquoises (*xiuhteca*) », roi d'Amaquémécan, 42.

YAOTENZIN, de *yaotl*, ennemi, et *tentli*, lèvres, bord, administre Tlalmanalco, 154; est fait roi d'Opochuacan, 155; sa mort, 166.

YAOTEQUIHUA, chef suprême, commandant militaire, qui règle les exercices, qui prend soin, a la charge (*tequitl*) des affaires de la guerre (*yaoyotl*).

YAOTLAPANTZIN, « qui détruit (*tlapana*) l'ennemi (*yaotl*) », (Don Miguel de Santiago), seigneur d'Iztlaçoauhcan, 252.

YAOTZIN, rév. de *yaotl*, ennemi, seigneur mexicain pris et mis à mort, 122.

YAOTZIN, fils de Tīçocicatzin, 156.

YAOTZITZIN, fils d'Aocuantzin l'ancien, 100; refuse du secours à Moquihuis, 130; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquémécan, 154; sa mort, 166.

ICNOYXTZIN, « face (*yxtili*) d'orphelin (*icnotl*) », fils de Milnacatzin, 19.

ICNOXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) d'orphelin (*icnotl*) » (Domingo de Santiago), fils de Huitzilpopocatzin. Sa naissance, 10, 168; sa mort, 246.

ICPATEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) du fil (*iepatl*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.

ICPATEPECA, habitants d'Icpatépec, soumis par les Mexicains, 136.

ICUALTZINTLI OU IQUALTZINTLI, seigneur de Tlalmanalco, 132, 154.

YEZHUAHUACATL, titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Tēnochtitlan, 103.

IHUIPANEGA, tribus établies non loin d'Amaquémécan, 294.

ILHUICAMINATZIN, « qui lance des dards (*mina*) contre le ciel (*ilhuitcatl*) », roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 137; sa mort, 164.

ILHUICAMINATZIN. Voyez MOTEUHÇÇOMA I.

ILHUIÇOLCIHUATZIN, fille de Cacamatzin. Sa naissance, 178, 216.

ILLANCUEYTL OU ILLANCUETZIN, « jupe (*cueytl*) de vieille (*illantli*) », quitte son royaume d'Atenco et se rend à Cohuatlychan, 41.

IMACTLAÇUIETZIN, fils du roi Tīçocicatzin, 156.

IMAUHYANTZIN (Don Diego de Mendoza). Son installation, 246; sa mort, 257.

YOHUALYCAHUACATZIN, « qui chante (*yahuaca*) la nuit (*yohualli*) ». L'un des noms de Don Pedro de Moteuhççoma.

YOYONTZIN (Don Carlos), de *yoyoma* (crissare), fils de Nēçahualpilli, roi de Tetzcuco. Son installation, 226; sa mort, 239.

YOYONTZIN. L'un des noms de Nēçahualcoyotl.

YOLLOCUANI, « qui mange (*cua* ou



- qua) des cœurs (*yollotli*) », ambassadeur chalca, 179.
- YOPITZINCA, peuples vaincus par les Mexicains, 174.
- YOTZINTLI, souverain de Tzacualtlan-Ténanco. Son installation, 160; se cache à l'arrivée de Cortès, 22, 187; sa mort, 190, 218; avait été installé par Ahuitzotzin, 216.
- IPANTLACUALLOCTZIN, roi de Itztlacoauhcan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 67; sa mort, 74.
- IQUALTZINTLI. Voyez IQUALTZINTLI.
- IQUEHAC, fils de Moteuhcçoma I, 129.
- ISABEL (Doña), fille de Moteuhcçomatzin II, 274.
- ISABELLE, reine d'Espagne, 151.
- ITZCAHUACAN, « lieu où l'on laisse (*cahua*) les flèches (*itzli*) » (État d'), 46.
- ITZCAHUATZIN, roi d'Itzcahuacan. Son installation, 155; est accusé auprès de Moteuhcçoma II, 179; accueille favorablement Cortès, 188; sa mort, 10, 190.
- ITZCOHUATL ou ITZCOHUATZIN, de *itzli*, obsidienne, et *coatl*, serpent, 4<sup>e</sup> roi de Ténocchtlan, est d'abord *tlacateccatl*, 79, 91; puis roi, 96; soumet les Xochimilcas, 100; rend les Quahnahuacas tributaires, 105; sa mort, 106; liste de ses enfants, 107.
- ITZCOHUATZIN, petit-fils d'Itzcohuatl, et souverain d'Atotonilco, 108.
- ITZCOHUATZIN, roi de Quahnahuac. Son installation, 175; sa mort, 183.
- ITZCOTECA, tribus commandées par Yacahuetzcatzin, 46.
- ITZCUAUHTZIN. Voyez ITZQUAUHTZIN.
- ITZMIQUILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) de pourprier (*itzmiquilitl*) » (Doña
- Maria), épouse d'Ehcaxoxouhqui. Sa mort, 281.
- ITZOMITENXAYACATZIN, de *itzomia*, se nettoyer, *tentli*, lèvre, bord, et *xayacatl*, face. Voyez HECAXAYACATZIN.
- ITZQUAUHTZIN ou ITZCUAUHTZIN II, « aigle (*cuauhtli* ou *quauhtli*) noir comme l'obsidienne (*itzli*) », roi d'Atlauhtlan. Son installation, 41; sa mort, 62.
- ITZQUAUHTZIN, gouverneur de Tlatilulco. Son installation, 135; est emprisonné par Cortès, 189; sa mort, 191.
- ITZQUIYAUHTZIN, « pluie (*quiyautil*) sombre, noire (*itzli*) », roi de Caltécoyan, 18.
- ITZTAPALLAPAN, « cadette (*itztapalli*) sur l'eau (*atl*) », localité au sud de Mexico où Cuitlahuatzin fonda un État, 100.
- ITZTAPALLAPANECA, habitants d'Itztapallapan, 68.
- ITZTEPOTZCO (?), localité de l'État de Chalco, 282.
- ITZTLACOÇAUAHCAN, siège d'une royauté, 237.
- ITZTLACOÇAUAHQUE, habitants d'Itztlacoauhcan.
- ITZTLITENTZIN, de *itzli*, obsidienne, et *tentli*, lèvre (Don Juan), roi de Ténanco-Texcopalco. Sa naissance, 218; son procès, 221; sa mort, 12, 247.
- ITZTLOLLINQUI, « obsidienne (*itzli*) en mouvement (*ollinia*) » (Don Juan de Guzman), roi de Cuyohuacan. Son installation, 210; sa mort, 280.
- ITZTLOTZIN, « épervier (*tlotli*) noir (*itzli*) », roi de Tzacualtlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 64; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80; sa mort, 92; sa généalogie et sa descendance, 294.

- ITZTOLLOYHTIC, « dans l'intérieur (*yhtic*) de l'œil (*ixtolotli*) ». Localité où l'on cache Aocuantzin, 83.
- ITZTOMPATEPEC, ville conquise par les Mexicains, 8, 111.
- ITZTZOCAN, ville de l'Anahuac liguée contre les Mexicains, 86.
- IXCOTL (Le prêtre), 4.
- IXMACPALTZIN, de *ixtli*, face, et *macpalli*, paume de la main, souverain d'Itzcahuacan. Son installation, 73; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 81; se réfugie à Amohmolocco-Huitzillac, 82; sa mort, 89. Autrement dit Machimallé ou Mapéhuallotzin.
- IXMATLATEPETL, de *ixtli*, face, œil, *matlatl*, filet, et *tepetl*, montagne. Sa chute, 165.
- IXPAPALOTZIN, « face, œil (*ixtli*) de papillon (*papalotl*) ». Sa mort devant Tlaxcallan, 186.
- IXPINTZIN (Le prince Don Luis), 295.
- IXPINTZIN (Juan Augustin), père de Domingo Chimalpahin, 293, 295.
- IXTEOCALLETZIN, de *ixteotl*, prunelle de l'œil, et *calle*, maître de maison, (Don Domingo), seigneur de Téquanipan, 249.
- IXTLILCUECHAHUAC ou IXTLILCUECHAHUACATZIN, « qui est barbouillé (*cuechahua*) de noir (*tlilli*) au visage (*ixtli*) », roi de Tullan, 146; sa mort devant Atlixco, 147.
- IXTLILTZIN, « noir du visage (*ixtliltic*) », fils de Mactzin, 109; favorisé Popocatzin, 110; sa mort, 111.
- IXTLILXOCHITL ou IXTLILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) à face (*ixtli*) noire (*tliltic*) », roi de Tetzcuco, père de Nécahualcoyotzin, 77, 101; sa mort, 93. Autrement dit Nopalteuhctli.
- IXTLILXOCHITZIN (Don Hernando
- Cortes), roi de Tetzcuco. Son installation, 209; sa mort, 226.
- IZTACCOYOTL ou IZTACCOYOTZIN, « chacal (*coyotl*) blanc (*iztac*) », roi d'Acxotlan-Chalco. Sa mort, 120, 124.
- IZTACMIXCOHUATZIN, « tourbillon (*mixcohuatl*) blanc (*iztac*) », fils d'Itzcoatl, roi de Xillotepec, 108.
- IZTACTEPETL, « montagne (*tepetl*) blanche (*iztac*) », située non loin du Popocatépetl, 188.
- IZTACTLALLOCAN, « lieu où l'on place (*tlalia*) des choses blanches (*iztac*) », ville vaincue par les Mexicains, 165, 184.
- IZTACXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) blanche (*iztac*) », femme de Xiuh-tzin, 295.
- IZTACXOCHITZIN, fille de Yotzintli, 215.
- IZTAHUATZIN, « quia du sel (*iztatl*) ». L'un des noms d'Opochtli.
- JACOBITA (Pedro), 314.
- JÉSUITES. Leur arrivée au Mexique, 285.
- JOSEPH DE SANCTA MARIA. Voyez TEUHCTLACOÇAUAHCATZIN.
- JUAN [...] AÇANOTL, fils de Quauhécécuitzin, 21.
- JUAN D'AUTRICHE (Don), 284.
- JUAN, de Mihuacan, 17.
- JUAN DE LA CRUZ (L'alcade), 301.
- JUANA (Doña), épouse de Don Juan Baptista de Sandoval Toyaotzin. Sa mort, 251.
- JURADO (Fray Francisco), vicaire d'Amaquémécan, 308.
- LECASPI (Le capitaine Miguel Lopez de) se rend en Chine, 261.
- LEDESMA (Fray Bartolome), évêque de Oaxaca, 304.



LEON (Baltazar de), gouverneur de Cuyohuacan, 290; sa mort, 302.  
 LEONOR (Doña), fille de Moteuhçomatzin II, 274.  
 LÉPANTE (Bataille de), 284.  
 LOAYSA (Le conseiller), 237.  
 LOAYSA (Fray Francisco de) s'établit à Amaquémécan, 246, 256.  
 LOPEZ (Diego), son arrivée et sa mort, 309.  
 LOPEZ (Don Gregorio), 242.  
 MAÇAHUACAN, « lieu où il y a des maîtres de cerfs (*maçatl*) », résiste aux Mexicains, 86.  
 MAÇAHUAQUE, habitants de Maçahuacan, soumis par Axayacatl, 132, 134.  
 MAÇATECA (Prisonniers) immolés à Huitzilopochtli, 158.  
 MACHIMALLE, « qui a un bouclier (*chimalli*) à la main (*mail*) », fils de Moteuhçoma I, 129.  
 MACHIMALLE. L'un des noms d'Ixmaccaltzin.  
 MACTZIN, roi d'Atlahtlan-Tzacualtitlan - Ténanco - Amaquémécan - Chalco. Son installation, 75; est accusé auprès de Huitztlíhuítl, 80; accompagne Néçahualcoyotl, 104; sa mort, 109.  
 MACUEX, apocope de *macuextli*, bracelet, intendant des greniers, 80.  
 MACUIMALLINALTZIN, « cinq (*macuilli*) lianes (*malinalli*) », fils d'Axayacatl, 147; est généralissime, 173; sa mort devant Atlixco, 174.  
 MACUIMALLINALTZIN. Voyez MALLINALTZIN.  
 MACUILTZIN, de *macuilli*, cinq, seigneur amaquémèque, pris et mis à mort, 119, 124.  
 MACUILTZIN, seigneur mexicain mis à mort, 122.

MACUILXOCHITZIN, « cinq (*macuilli*) fleurs (*xochitl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 132, 154.  
 MAHUIZTIC, personnage mexicain, 274.  
 MALDONADO (Miguel), fils de Papayohuatzin, 20.  
 MALDONADO (Maria), fille du précédent, 20.  
 MALDONADO (L'alcade), 280.  
 MALINALTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des lianes (*malinalli*) », ville soumise par Moteuhçoma II, 178, 181.  
 MALINTZIN, « qui tord (*malina*) », interprète de Cortès, 196; et de Manuel Guzman, 221.  
 MALLINALTZIN, rév. de *mallinalli*, liane, roi de Tlacoachcalco. Son installation, 50; sa mort, 51. Autrement dit Macuimallinaltzin.  
 MAMALHUAÇOCAN, de *mamalhuaztli*, nom d'une constellation, localité où fut caché Cohuaçacatzin, 83.  
 MANRIQUE DE ÇUÑIGA (Don Alvaro), 7<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 305; son retour en Espagne, 310.  
 MAFEHUALLOCTZIN. Voyez IXMACFALTZIN.  
 MAQUIZTZIN, rév. de *maquitzli*, bracelet, fille de Quetzalmaçatzin, épouse Tlācaēlētzin, 85.  
 MARCOS, fils de Papayohuatzin, 20.  
 MARIA, fille de Miguel de San Mateo, 18.  
 MARIA, fille de Christoval Tlalpitatzin, 18.  
 MARIA (Doña Agata). Voyez AGATA MARIA.  
 MARIA (Doña), fille d'Ehcaxoxouhqui, 289.  
 — (Doña), fille de la précédente, 289.  
 MARTIN de Valencia (Le franciscain).

Son arrivée au Mexique, 205; décide Quetzalmaçatzin à répudier ses femmes, 214, 219; s'établit à Amaquémécan, 12, 223; tombe malade et meurt, 228.  
 MARTINEZ, premier alcade, 281.  
 MATENCIO (?), gouverneur de Mexico, 221.  
 MATLACCOHUATL ou MATLACCOHUATZIN, de *matlactli*, dix, et *cohuatl*, serpent, roi d'Écatépec. Son installation, 137; sa mort, 168.  
 MATLACCOHUATZIN (Don Francisco de Alvarado), fils de Teçocomoc, 223.  
 MATLACXOCHITL, de *matlactli*, dix, et *xochitl*, fleur, roi de Tépanohuayan. Son expulsion, 97.  
 MATLALCIHUATL ou MATLALCIHUATZIN, « femme (*cihuatl*) verte (*matlalin*) », fille de Huitztlíhuítl II et femme d'Ixtlilxochitl, 101.  
 MATLALCIHUATZIN, alliée de Cortès, 194.  
 MATLALXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) verte (*matlalin*) », fille d'Acamapichtli, épouse de Cuatēotl II, 112.  
 MATLATZINCA, habitants de Matlatzinco, soumis par les Chalcas, 74; vaincus par les Mexicains, 135, 137.  
 MATLATZINCATZIN, 7<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 147.  
 MATLATZINCO, « dans les filets (*matlatl*) », ville de la vallée de Toluca, ligüée contre les Mexicains, 86.  
 MAUHCAXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) craintive (*mauhqui*) », enfant du roi Tiçocicatzin, 156.  
 MAXIXCATZIN, de *mail*, main, et *xixa*, aller du ventre, roi d'Ocotélolco, 187.  
 MAXTLATON, dim. de *maxtlatl*, pagne, fils de Téçocomoctli. Son installation à Cuyohuacan, 84; devient roi d'Azcaputzalco, 95; est chassé par les Mexicains, 99; lutte contre eux, 100; sa mort, 102.  
 MAXTLAXOCHITL, 97, 2<sup>e</sup> col., 17<sup>e</sup> ligne, lisez et voyez MATLACXOCHITL.  
 MEDINA (Fray Juan de), évêque de Michhuacan, 304.  
 MENDIETA (Fray Geronimo de) lègue aux Franciscains de Xochimilco les reliques de Fray Martin de Valencia, 230.  
 MENDOZA (Don Antonio de), 1<sup>er</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 232; dépose Técuaxayacatzin, 236; installe Huanitzin, gouverneur de Ténochtitlan, 237; ordonne l'expédition de Xochipillan, 240; envoie Xochitototzin à Amaquémécan, 244; se rend au Pérou, 248; sa mort, 249.  
 MENDOZA (Don Lorenzo Juarez de), 5<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 298; sa mort, 13, 302.  
 MENDOZA (Don Estevan de la Cruz de), roi de Técuaniapan. Son installation, 286; sa déposition, 308.  
 MENDOZA (Don Felipe Paez de), 14. Son installation à Panohuayan, 263, 300; sa mort, 15.  
 — (Don Francisco Paez de) } fils du  
 — (Don Pedro Paez de) } précédent,  
 — (Don Diego Paez de) } 19.  
 — (Don Felipe Paez de) }  
 MENDOZA (Don Juan de S<sup>to</sup> Domingo de). Voyez TLACAELELTZIN.  
 METEPECA, habitants de Métépec, soumis par les Mexicains, 136.  
 MEXICA (Les). Leur arrivée à Chapultépec, 5; font la guerre aux Chalcas, 7; soumettent Itztompa-



tépec et Ocuillan, 8; prennent les Ayotzincas et les Ténancas, 11; leur défaite à Chapultépec, 44; se fixent à Culhuacan-Tiçaapan 45; quittent Extiepac et s'établissent à Ténochtitlan, 55; forment deux fractions, 60; font pour la première fois le feu nouveau à Ténochtitlan, 64; attaquent les temples d'Amaquémé et de Tzacualtitlan, 123; pénètrent chez les Chalcas, 193; soumettent les Ténancas et les Ayotzincas, 225.

MEXICAPAN, l'une des principales villes de l'État d'Azcaputzalco, 70.  
MEXICATZINGO, localité voisine de la lagune, occupée par les Mexicains, 54.

MEXITIN, nom primitif des Mexicains; leur défaite à Chapultépec, 44.

MICCACALCATL. L'un des noms du roi Cuatéotzin.

MICCACALCATL OU MICCACALCATZIN, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco. Sa naissance, 9, 126, 150; son installation, 165; se réfugie dans Mexico à l'approche de Cortès, 187; sa mort, 202. Autrement dit Tlaltécuintzin.

MICHUACAN, « lieu où il y a des possesseurs de poissons (*michin*) », ville soumise par Axayacatl, 132.

MICHHUAQUE, habitants de Michhuacan, 240.

MIGUEL DE S. JUAN, 18.

MIGUEL DE S. MATEO, fils de Tzihuacatzin, 18.

MIGUEL DE LOS ANGELES (L'alcade), 313, 314.

MIHICAHUITZIN, « étonné, scandalisé (*iqahua*) » (Don Juan Maldonado), fils de Quetzalmaqatzin, 213; son

installation comme roi d'Itztlacoauhcan, 312.

MIHUACAN, « lieu où il y a des possesseurs de flèches (*mihua* ou *mihuaque*) », ville de l'Anahuac, 17.

MIHUAQUE, « possesseurs de flèches (*mill*) », habitants de Mihuacon. Leur arrivée, 27.

MIYAHUAXIHTZIN, « herbe (*xiuitl*) de l'épi de maïs (*miyahuatl*) », mère de Moteuhcçoma I, 76.

MILNACAZTZIN, « oreille, bord (*nacatzli*) du champ (*milli*) », riche habitant du Panohuayan, 19.

MILNACAZTZIN. L'un des noms du roi d'Itzcahuacan, Chahuatlahuatzin.

MIQUIZTLAN, p. 167; 2<sup>e</sup> col. 9 ligne, lisez MIZQUITLAN.

MIZQUIC, de *mizquitl*, arbre à gomme, ville de l'empire tetzucan, vaincue par les Mexicains, 103.

MIZQUICA, habitants de Mizquic, maltraités par les Mexicains, 78.

MIZQUITECATL, « qui prend soin (*teca*) du *mizquitl* ou *mimosa cirinalis* », dignité que portaient les seigneurs tlaltécahuacques, 20.

MIZQUITLAN, « au milieu des *mizquitl* », ville soumise par les Mexicains, 167.

MIZQUITZIN, rév. de *mizquitl*, arbre à gomme, roi de Huixtoco-Técuanipan-Amaquémécan-Chalco. Son installation, 92; sa mort, 105.

MIZQUIXAHUALTZIN, « parure (*xahualli*) de *mizquitl* », épouse du roi Axayacatl, 146.

MOÇOQUINELLOHUATZIN, « qui se vautre (*nellohua*) dans la boue (*coquitl*) ou dans le vice » (Don Martin), fils de Quetzalmaqatzin, 213.

MOCUATLAHUITEC, de *cua*, manger,

et *uitequi*, broyer, égrener (Pablo), 239.

MOYOHUALTIOHUATZIN, « qui parle (*iohua*) la nuit (*yohualli*) », divinité mexicaine, sorte de démon, d'esprit, 164.

MOLEON (Don Mateo), fait bâtir une église pour les Franciscains déchaussés, 299, 312.

MOLINA (Fray Alonso de), franciscain. Sa mort et ses œuvres, 296.

MOLLANCO, localité du pays des Tlayllohlaques, 79.

MONIQUE (Les dames de sainte) s'établissent à Huitzillan, 302.

MONSERATE (Notre-Dame de) installée à Téquiquipan, 309.

MONTALVO (Fray Gregorio), évêque de Campêche, 304.

MONTUFAR (Don Fray Alonso de), 1<sup>er</sup> archevêque de Mexico. Son arrivée, 250; consacre l'église métropolitaine, 257; sa mort, 284.

MOQUIHUIX, 4<sup>e</sup> roi de Tlatilulco. Son installation, 122; envoie des ambassadeurs à Chalco, 130; est invité à un festin, 131; assiégé dans le temple, 133.

MOTELCHIHTZIN, « qui se méprise (*telchiua*) » (Don Andres), chef mexicain jeté en prison par Cortès, 195; voit pendre Quauhtémotzin, 206; son installation comme gouverneur de Ténochtitlan, 207, 209, 266; sa mort, 222.

MOTEUHÇOMA OU MOTEUHÇOMATZIN I, « qui se fâche (*çoma*) grandement, en seigneur (*teuhctli*) », 5<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan. Sa naissance, 75; est nommé *tlacateccatl*, 96; mis en prison à Chalco, 98; est maintenu *tlacateccatl*, 103; se rend à Tlacoachcalco, 105; son installation, 109; s'empare de Co-

huayxtlahuacan et de Tépozcollo-lan, 118; installe Moquihuix à Tlatilulco, et bat les habitants d'Atezcahuacan, 122; s'empare d'Amaquémécan, 126; sa mort, 128. Autrement dit Ilhuicaminatzin et Chalchiuhtlatonac.

MOTEUHÇOMA, MOTEUHÇOMATZIN II, 9<sup>e</sup> roi de Ténochtitlan, fils d'Axayacatl, 147; épouse une princesse d'Écatépec, 168; son installation, 173; installe à Chalco Nécumetzin, 176; immole 20 prisonniers, 177; prend le pays de Malinaltépec et de Tlamanalco, 178; donne à Cihuayllacatzin la royauté d'Itztlacoauhcan, 183; accueille Cortès, 188; est mis en prison, 189; sa mort, 191.

MOTEUHÇOMA (Don Pedro de), fils de Moteuhçoma II, 222, 274; sa mort, 281. Autrement dit Tlachuépán Yohualycahuacatzin.

MOTEUHÇOMA (Don Diego Cano de), 275.

MOTEUHÇOMA (Don Diego Sotelo de), 275.

MOTEUHÇOMA (Don Pedro de Sifon de), vicomte de Tullan, 275.

MOTEUHÇOMA (Doña Catalina de S. Miguel de),

— (Doña Isabel de la Encarnacion de),

— (Doña Ana Sotelo de),

— (Doña Leonor de Trinidad de),

— (Doña Ana del Spiritu Sancto de), filles de Mahuiztic, 275.

MOTLAHTOCAMOÇOMATZIN, « qui se fâche (*çoma*) en roi (*tlahtoqui*) ». Sa mort devant Tlaxcallan, 185.

MOTOLINIA ou le pauvre (*tolinia*), (Fray Toribio), 214, 219.

MOXOCHINTZETZELLOHUATZIN, « qui s'agite (*tzetzelohua*) comme les



fleurs (*xochitl*) » (Don Diego Hernandez), fils de Xiutzin, 200, 295.  
 MUÑON (Don Sancho Sanchez de), écolâtre, 307, 313.  
 MUÑOZ (Le juge). Son arrivée au Mexique, 277; son retour en Espagne, 278.

NANACACIPAC ou NANACACIPACTZIN, de *nanacatl*, champignon, et *cipactli*, tiburón, (Don Luis de S. Maria), fils d'Acamapichtli. Son installation comme gouverneur de Mexico, 259; sa mort, 263, 268.  
 NAUHYOTEUHCTLI. Divinité adorée à Tzacualtitlan, 123.

NECAHUALCOYOTL ou NECAHUALCOYOTZIN, « chacal (*coyotl*) qui jeûne (*cahua*) », roi de Tetzcuco. Sa naissance, 77; voit assassiner son père, 93; son installation, 101; sa défaite, 102; se rend à Amaquémécan, 104; soumet Tullantzinco, 115; ordonne la construction de l'aqueduc de Chapultepec, 117; sa mort, 132. Autrement dit Acolmiztli et Yoyontzin.

NECAHUALPILLI ou NECAHUALPILTZINTLI, « seigneur (*pilli*) qui jeûne (*cahua*) », roi de Tetzcuco. Sa naissance, 127; son installation, 133; s'empare d'Ahuillicapan, 145; fait mettre à mort la reine adultère, 148; occupe Huexotzinco, 150; combat les Totollapanèques, les Huexotzincas et les Coçoltèques, 164; immole 20 prisonniers, 177; sa mort, 184. Autrement dit Acamapichtli.

NECATZINCA, populations tributaires d'Amaquémécan, 212.

NECUAMETZIN ou NEQUAMETZIN, rév. de *nequametl*, espèce de maguay, roi d'Opoehhuacan. Sa

naissance, 9, 149; son installation, 176; est accusé auprès de Motuhecçomatzin II, 179; devient son gendre, 181; reçoit Cortès, 188; sa mort, 10, 190.

NECUAMETZIN, seigneur de Tlalmalco, immolé devant les idoles, 119.

NICIHUACHAN (?), localité appartenant à Quetzalmaqatzin, 204.

NOCHHUETZIN, « qui a des nopals (*nochtli*) », chef des Nonohualcas, 48.

NOCHHUETZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco. Son installation et sa mort, 61; est un des ancêtres de Domingo Chimalpahin, 294.

NOCHHUITTECPAN-ACAHUITTECPAN, localité où s'établirent les Nonohualcas, les Téotlixcas et les Tlacochealcas, 53.

NOCHIZTLAN, localité de l'Anahuac où mourut Tlacotzin, 207.

NOCHTLAN ou NUCHTLAN, « parmi les nopals (*nochtli*) », ville soumise par Antonio de Mendoza, 241.

NONOHUALCA, anciennes tribus. Leur origine, 25.

NONOHUALCO, localité primitivement appelée Tlapallan, 29, 37.

NONTIACO, localité occupée par les Tlacochealcas, 29.

NONTIAQUE. Nom primitif des Tlacochealcas, 29.

NOPALLAN, « au milieu des cactus (*nopalli*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.

NOPALTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) du nopal (*nopalli*) ». L'un des noms du roi Ixtlilxochitl.

OÇOMATZIN, rév. de *oçomatli*, singe, guenon, souverain de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 66; sa mort, 70.

OCOTELOLCO, de *ocotl*, espèce de

pin, et *tlatelli*, élévation, l'une des quatre fractions de Tlaxcallan, 187.

OCUILLAN, « au milieu des vers (*ocuilin*) », pays de la vallée de Toluca conquis par Axayacatl, 8, 135.

OCUILTECATL, « qui rangé (*teca*) les vers (*ocuilin*) », intendant de Ténochtitlan, 195.

OHTLATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des roseaux (*ohtlatl*) », station des Tlacochealcas, 4, 42.

OJEDA (de). Voyez *QUAUHCECECUITZIN*.

OMACATZIN, « deux (*ome*) roseaux (*acatl*) », est immolé, 119, 124.

OMACATZIN (Don Hernando de Guzman), roi d'Opoehhuacan-Tlacochealco. Son installation, 10, 198; son mariage avec Papaloxochitzin, 17; divise les terres de Ténanyocan et de Tlacuillocan, 202; prend soin de Fray Martin de Valencia, 228; sa mort, 11, 230.

OMEHUITZTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des deux (*ome*) piquants (*huitzli*) », station des Tlacochealcas, 39.

OMEXAHUACTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des deux (*ome*) parures (*xahualli*) », station des Tlacochealcas, 39.

OPOCHHUACAN, localité voisine de Chalco, siège d'une souveraineté, 46.

OPOCHTLI, « gauche », père du 1<sup>er</sup> roi de Ténochtitlan, Acamapichtli le jeune, 69. Autrement dit Iztahuatzin.

OQUIZTZIN (Don Carlos), roi d'Azcaputzalco, assiste à l'entrevue d'Acachinanco, 195; est saisi et conduit à Cuyohuacan, 196; voit pendre Quauhtémoczin, 206; sa mort, 207.

ORTIS (Le prieur Thomas), 210.

OTOMI, tribus sauvages dépendant des Chichimèques et des Mexicains, 181.

OZTOTICPAC, « au sommet (*icpac*) de la caverne (*oztotl*) », ville conquise par Axayacatl, 144.

PACHTLI, « espèce de plante parasite », ambassadeur chalca, 179.

PAÇOTL est enfermé et mis à mort, 206, 209.

PAEZ (Le dominicain Fray Juan), vicaire d'Amaquémécan, 280, 287, 300; est remplacé, 308.

PANITZIN. Voyez *HUANITZIN*.

PANOHUAYAN, « gué, lieu où l'on passe un cours d'eau (*pano*) », localité soumise par les Mexicains, 118.

PAPAYOHUATZIN, fils de Quauhécécuitzin, 20.

PAPALOXOCHTZIN, « fleur (*xochitl*) du papillon (*papalotl*) », 1<sup>re</sup> fille de Quauhécécuitzin et femme d'Omacatzin, 17.

PATOR condamne Paçotl et est installé seigneur, 209.

PERALTA (Don Gaston de), 3<sup>e</sup> vice-roi. Son arrivée à Mexico, 277; son retour en Espagne, 278.

PETRONILLA (Maria), fille de Miguel de S. Mateo, 18.

PETRONILLA (Juana Baptista), 20.

PETRONILLA, fille de Don Miguel de Santiago Yaotlapantzin, 252.

PHILIPPE II, roi d'Espagne. Sa naissance, 211; perd sa mère Elisabeth de Portugal, 238; son avènement, 253.

PHILIPPE IV, roi d'Espagne, 242.

PINAHUITZLI, espèce « d'escarbot », fait prisonnier par Axayacatzin, 145.

PIPIYOLTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des abeilles sauvages (*pipiyolin*) »,



ville vaincue par les Mexicains, 176.  
 PLACIDO (Don Fran<sup>co</sup>), gouverneur de Cuyohuacan, 293.  
 POCA (Le Dr Vasco de), 276, 280.  
 POCANTZIN (Le roi), 47.  
 POCHTLAN, « parmi les fromagers (pochotl) », ville située près d'Amaquémécan, siège d'une souveraineté, 121.  
 POCTEPECA, peuples soumis par les Mexicains, 136.  
 POYAUHTECA, tribus qui s'établissent à Panohuayan, 48.  
 POFOCATZIN, « montagne (tepetl) fumante (popoca) ». Ses éruptions, 6, 63, 67.  
 POFOCATZIN, « fumant (popoca) », roi d'Atlauhtlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco. Son installation et son mariage avec Cohuarentzin, 110; sa mort, 121, 125.  
 QUACHELOT ou QUACHELOTZIN, « tête (quaitl) de l'épi de maïs (clotl) », genre de Quauhcececutzin, 20.  
 QUACHELOT (Diego), arrière-petit-fils du précédent, 20.  
 QUAHUILLOLLAN, « parmi les têtes (quaitl) suspendues (piloo) », ville soumise par les Mexicains, 167.  
 QUAHUATLAPAL, roi de Xochimilco-Chimalhuacan. Sa mort, 125.  
 QUAHUITLYTECHOMITLPILCAYAN, « arbre (quahuil) après lequel (ytech) on pend (piloo) les os ou poinçons (omitl) », station des Tlaco-chalcalcas, 39.  
 QUAHUITZA ou QUAHUITZATZIN, roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son arrivée à Ténanco, 4; marie sa fille Tomiyauhtzin à Hécaxayacatzin, 52; sa mort, 60; est l'ancêtre de Chimalpahin, 293.

QUAHUICXALTZIN (Le chef), 6.  
 QUAPOLOCATL. Voyez CUAPOLOCATL.  
 QUQUAHUPITZAHUAC, « lance, baguette (quaquauil) déliée (pitzahuac) », 1<sup>er</sup> roi de Tlatilulco. Son avènement, 72; sa mort, 89, 93.  
 QUATECONTZIN, « qui a la tête (quaitl) tonsurée (teçonoa) » (Pedro de Gante). Sa mort, 284.  
 QUAUHCALTITLAN, « près des cages en bois (quauhcalli) », localité voisine d'Azcaputzalco, 106.  
 QUAUHCECECUIZIN ou CUAUHCECUIZIN, « aigle (quauhtli) qui a froid (ceceui) », roi de Panohuayan. Sa descendance, 17; son installation, 160; donne des armes à Nécahualpilli, 22; va à la rencontre de Cortès, 22, 187; sa mort, 189.  
 QUAUHCECECUIZIN ou CUAUHCECUIZIN (Don Juan de Ojeda), petit-fils du précédent, 17.  
 — (Don Alexo de Ojeda), fils du précédent, 17.  
 — (Don Luis de Ojeda), frère du précédent, 17.  
 QUAUHCECECUIZIN ou CUAUHCECUIZIN (Bonifacio), petit-fils de Quauhcececutzin, 18.  
 QUAUHCOHUATL, « serpent (cohuatl) aigle (quauhtli) ou des bois (quauil) », ministre déposé par Cortès, 195.  
 QUAUHEHCAHUATZIN, rév. de quauhcahuaztli, échelle de bois, souverain de Ténanco-Tépopolla. Son installation, 155.  
 QUAUHICHCAC, « dans le coton (quauhichcatl) », localité voisine du Popocatépetl, où les chefs de Tlamanalco requèrent Cortès, 188.  
 QUAUHYOHUAYAN, « bois (quauil) où il fait sombre (yohua) », station des Tlaco-chalcalcas, 39.

QUAHNAHUAC, « près (nahuac) des arbres (quauil) », auj. Cuernavaca, siège d'une souveraineté, 76, 165.  
 QUAHNAHUACA, habitants de Quahnahuac, vaincus par les Mexicains, 105; ravagent Atlixco, 149.  
 QUAHNAHUACATL (Le prêtre), 4.  
 QUAHNOCHTLI, de quauhtli (bois) ou quauhtli, aigle, et nochtli, nopal, messenger de Moteuhçoma II, 180.  
 QUAHPOFOCATZIN, « bois (quauil) fumant (popoca) », roi de Cohuatyhan. Sa mort, 152.  
 QUAHPOFOCATZIN, roi de Cuyohuacan, 210.  
 QUAHFONQUI, « aigle (quauhtli) qui répand mauvaise odeur (potoni) » (Don Diego), roi d'Écatepec. Son installation, 245.  
 QUAHQUECHOLLAN, de quauhtli, bois, quechollli, oiseau au beau plumage. Localité où mourut le roi Acxitzin, 50.  
 QUAHQUECHOLTECA, habitants de Quauhquechollan, vaincus par les Mexicains, 103.  
 QUAHTEMALLAN, « parmi les montceaux de bois (quahthemalli) », ville et province, auj. Guatemala, siège d'un évêché, 304.  
 QUAHTEMOCTZIN ou QUAHTIMOCTZIN, « aigle (quauhtli) ou bâton (quauil) qui tombe (temoa) », roi de Mexico, vulgairement Cuatimozin. Son installation, 193; est fait prisonnier, 194; déposé, 195; sa mort, 206; fut le second gouverneur sous les Espagnols, 266.  
 QUAHTEPEC, « sur le mont (tepetl) des bois (quauil) », ville vaincue par les Mexicains, 164.  
 QUAHTILMAHTZIN, de quauhtli (aigle)

et tilmatli (vêtement), gouverneur d'Opochnuacan, 176.  
 QUAHUITLAN, « auprès des bois (quauil) », ville située au nord de Ténochtitlan, auprès des monts et des bois qui bordent à l'ouest le lac de Xaltocan, se ligue contre les Mexicains, 86.  
 QUAHTLAHTOHUATZIN ou CUAHTLAHTOHUATZIN, « qui parle (tlah-tohua) en aigle (quauhtli) », roi de Tlatilulco. Son installation, 97; est vaincu par les Mexicains, 101; sa mort, 121.  
 QUAHTLALTZIN, rév. de quauhtlalli, terre fertile, fils de Témiztzin, seigneur chalca, refuse de prêter du secours à Moquihuix, 130; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquémécan, 153.  
 QUAHTLATOQUE, « chef des aigles ou généralissime ». C'est le titre que portaient les capitaines qui commandaient les Mexicains avant leur établissement dans la lagune à Ténochtitlan.  
 QUAHTLEHUANITZIN ou CUAHTLEHUANITZIN, « qui attise le feu (tlehuana) de bois (quauil) », fils d'Iztlotzin, 92; est installé roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan-Chalco, 93; accompagne Nécahualcoyotl, 104; sa mort, 121, 125; est un ancêtre de Domingo Chimalpahin, 294.  
 QUAHTLEQUETZQUI, « qui met le feu (tlequechia) au bois (quauil) », chef mexicain, 269.  
 QUAHTLITLAQUAYAN-TEXCALYACAC, « lieu où mangent (qua) les aigles (quauhtli) », — à l'extrémité, (yacatl) des rochers (texcalli), localité voisine de Tlalpan, 22.



- QUAHTZINCO, « dans les bois (*quauitl*) », station des Tlacochoalcas, 42.
- QUAUHXAYACATITLAN, « près du visage (*xayacatl*) de bois (*quauitl*) », origine de cette localité, 2; les Chichimèques s'y établissent, 3.
- QUAUHXIHTZIN, rév. de *quauixiuitl*, branche d'arbre, (Le chef), 43.
- QUECHOLCOHUATZIN, « serpent (*cohuatl*) de plumes de *quechollli* », seigneur d'Amaquemécan, habile musicien, 140; reçoit des honneurs de la part d'Axayacatl, 142; prend le nom de Geronimo, 144.
- QUECHOLMITL, « flèche (*mitl*) garnie de plumes de *quechollli* », meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- QUESADA PEREZ (Don Pedro de) est décapité, 278.  
— (Don Baltazar de) est décapité, 278.
- QUETZALCANAUHTLI, « canard (*canauhtli*) à plumes de *quetzalli* », chef des Tlacochoalcas. Son arrivée, 43; se fixe à Xalliypitzahuacan et s'empare de Ténanzinco et d'Aotlan, 5, 44; s'établit à Nochhuitecpán, 53; se rend à Cuyohuacan, 6, 57; donne Tezcatlipoca aux Chalcas, 58.
- QUETZALMAÇATZIN I, « cerf (*maçatl*) emplumé (*quetzalli*) », roi d'itztlacoçauhcan-Amaquemécan-Chalco. Son installation, 75; est accusé auprès de Huitzilhuhtl, 80; se réfugie à Acahuatlzinco, 81; sa mort, 85.
- QUETZALMAÇATZIN II (Don Thomas de S. Martin), roi de Tzacualtlan-Ténanco. Sa naissance, 165; attaque Huexotzinco, 176, 183; son installation, 10, 199, 201, 203; son mariage religieux, 212, 214; son procès, 221; accueille Fray Martin de Valencia, 223; le fait soigner, 228; sa lutte avec son frère Técuaxayacatzin, 234; sa mort, 244; son caractère, 247.
- QUETZALMAÇATZIN (Don Martin de Sandoval), fils de Técuaxayacatzin. Sa naissance, 233.
- QUETZALMAMALITZIN, « qui porte (*mamali*) des plumes de *quetzalli* », roi de Téotihuacan. Son installation, 103; délivre Axayacatl, 135.
- QUETZALPAHINTZIN, de *quetzalli*, plumes riches, et *pahina*, courir, fils de Mactzin, 109; favorise Popocatzin, 110; et meurt assassiné, 111.
- QUETZALPETLATZIN « natte (*petlatl*) de plumes riches (*quetzalli*) », femme de Thomas de S. Martin Quetzalmaçatzin, 213.
- QUETZALPOYOMATZIN, de *quetzalli*, belle plume, et *pojomatl*, fleur ressemblant à la rose, fils de Quetzalmaçatzin l'ancien, refuse de donner du secours à Moquihuix, 130; seconde Axayacatzin, 134; est témoin du meurtre de Cahualtzin, 135; administre Amaquemécan, 153.
- QUETZALTEPECA, habitants de *Quetzaltepec*, c'est-à-dire « sur la montagne (*tepetl*) de *quetzalli* », vaincus par les Mexicains, 184.
- QUETZALTOTOTZIN, rév. de *quetzaltototl*, espèce de paon, roi de Pochtlan-Técuaniapan-Amaquemécan. Sa mort, 121, 125.
- QUETZALTOTOTZIN, souverain de Tépétlixpan-Chimalhuacan. Son installation, 155.
- QUIYAHUITZLAN, de *quiyahuhtl*, pluie, l'un des quartiers de Tlaxcallan, 187.

- QUIYAUHTZIN QUAUHQUIYAHUACATZINTLI, grand musicien, 143.
- QUINEHUAYAN. Voyez TLAPALLAN.
- RAMIREZ (Cornerio), fils de Topaltzin, 19.  
— (Diego) } fils du précédent, 19.  
— (Mateo) }
- RAMIREZ (Don Sebastian). Son arrivée à Mexico, 225; rend des terres à quelques Indiens, 231; son retour en Espagne, 233.
- REGINO (Fray Luis), 12, 281.
- RIOS (Fray Antonio de los), 314.
- ROMANO (Don Diego), évêque de Tlaxcallan, 304.
- SAHAGUN (Fray Bernardino de). Sa mort, 311.
- SALAZAR (Don Fray Domingo de), évêque, 14.
- SAN BENITO (Bonifacio de), fils de Quahélotzin, 20.
- SANCHEZ (Juan), 20.
- SANCHEZ (P. Pedro), provincial des Jésuites à Mexico, 285.
- SAN-COSME, localité où se fixèrent les Franciscains, 299.
- SAN-DIEGO, localité où se fixèrent les Franciscains déchaussés, 299.
- SANDOVAL (S. Francisco de). Voyez AGACITZIN.
- SANDOVAL (Le régidor Francisco), 313.
- SAN FABIA (Servador de), descendant de Quauhécécuitzin, 21.  
— (Miguel), fils du précédent, 21.
- SAN-FRANCISCO (Eglise de), à Mexico. Sa chute, 312.
- SAN JUAN (Francisco de), 20.
- SANTA-FE. Voyez TLALCAUHYAN.
- SANTA-MARIA (Le juge Don Andrés Francisco de), 15, 308.
- SANTIAGO (Juan de), 313.
- SANTO-DOMINGO (L'église de). Son inauguration, 288.
- SANTOS. Voyez TILUHGAN.
- SERON (L'alcade Jorge), 262.
- SOLEDAD (Confrérie de la), 313.
- SORIA (Fray Diego de), 249, 251.
- SOTELO. Sa mort, 278.
- SOTO (Fray Juan de), 314.
- TAPALCATETELCO, « dans un lieu ardu (*tetella*) plein de débris de vases (*tapalcatl*) », localité voisine d'Amaquemécan, 61.
- TAPIA (Hernando de), interprète, fils de Motelchihtzin, 222; sa mort, 251.
- TECAC ou TENOCH (L'administrateur), 105.
- TECAMACHALCO, « dans la mâchoire (*camachalli*) de pierre (*tecl*) », ville à l'orient de Mexico, 278.
- TECHIXCO, localité où mourut Cacamatzin l'ancien, 7, 68.
- TECIUHTZIN, rév. de *teciuitli*, grêle, roi d'Opoçhuacan-Tlacochoalco-Chalco-Atenco. Son installation, 90; sa mort, 92.
- TECOÇAUHTEPECA, de *tecoçauhtl*, ocre jaune, et *tepec*, sur la montagne, prisonniers immolés à Hui-xachtlan, 177.
- TECOCOCHUA, « qui fait souffrir (*cocohua*) », ambassadeur chalca, 179.
- TECOÇOMOCTLI, roi d'Azcaputzalco-Mexicapan. Son installation, 70; est père de Maxtlaton et de Quauh-pitzahuac, 84; fait assassiner Ixtlilxochitzin, roi de Tetzcuco, 93; sa mort, 95.
- TECOÇOMOCTLI ou TECOÇOMOCTZIN, prince mexicain; fils d'Izcoatl et de Huitzilxochitzin, 108.
- TECOÇOMOCTLI ACOLNAHUACATL, fils d'Axayacatl, 144, 147; épouse



- une princesse d'Écatépec, 169; est père de Huanitzin, roi d'Écatépec, 191, et de Matlacohuatzin, 223.
- TECOHUAC, « dans le serpent (*cohuatl*) de pierre (*teotl*) », lieu où s'établirent les Espagnols, 186.
- TECOHUATZIN TETLANMECATL, Noms de Coahuayhuatl.
- TECOLOTZIN, rév. de *tecolotl*, hibou, fils de Maxtlaton, roi de Cuyoahuacan, 95.
- TECONAL, 133.
- TECPAN, « palais », siège d'une souveraineté, dépendant de l'Etat de Chalco, 46.
- TECPANECATL, envoyé de Moteuhcomatzin II, 180.
- TECPANECATL ou TEPANECATL TEUHCTLI, « seigneur tépanèque », titre que portaient les rois de Tlacopan, d'Azcaputzalco et de Tepetlixpan-Xochimilco.
- TECUANIPAN ou TEQUANIPAN, « parmi les bêtes sauvages (*tequani*) », ville de l'Etat de Chalco, siège d'une souveraineté, 80.
- TECUANTEPEC ou TEQUANTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des bêtes féroces (*tequani*) », ville soumise par les Mexicains, 10, 167.
- TECUANXAYACATZIN, « visage (*xayacatl*) de bête féroce (*tecuani*) » seigneur d'Amaquemécan, 193.
- TECUANXAYACATZIN (Don Juan de Sandoval), fils de Cacamatzin, roi de Tlaylloctacan-Amaquemécan. Sa naissance, 168; son installation, 199, 208; sa puissance, 210; son procès, 221; ses différends avec son frère S. Martin Quetzalmaçatzin, 234; passait pour cruel, 239; est nommé gouverneur d'Amaquemécan, 254, 255; attaque les habitants de Téopan, 258; sa mort, 263.
- TEHUEHUETZIN, roi de Quauhnahuac. Son installation, 165; sa mort, 174.
- TEHUETZQUITZIN, « plaisant, bouffon (*huetzquitia*) » (Don Diego de S. Francisco), gouverneur de Ténochtitlan. Son installation, 241, 267; sa mort, 250.
- TEHUINTZIN ou TETEOC, 48, 54.
- TEYOHUALPACHOHUATZIN, « qui administre (*pachohua*) la nuit (*yohualli*) », 10<sup>e</sup> enfant d'Axayacatl, 148.
- TEPOCHCHILLICATL, Mexicain-Ténochca, mis en prison à Chalco, 98.
- TEPOGHTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) jeune (*tepochtli*) ou de la jeunesse (*tepochohtli*) », roi de Yacapichtlan, 178.
- TEMICTZIN, rév. de *temictli*, songe ou ver à soie, prince de Ténochtitlan, 128.
- TEMIMOLCA, tribus soumises par les Mexicains, 225.
- TEMIZTEUHCTLI ou TEMIZTZIN, fils de Huéhuéteuhctli, souverain de Tlaylloctacan-Amaquemécan. Son installation, 59; sa mort, 65.
- TENAMAZTLI, « trépied », roi de Xochipillan, 241.
- TENANCA, habitants de Ténanco, soumis par les Mexicains, 11, 225; se donnent un roi, 62.
- TENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) », ville importante de l'Anahuac.
- TENANYOCAN, de *tenamitl*, mur, barrière, ville située au N.-O. de Ténochtitlan, se ligue contre les Mexicains, 86.
- TENANTZINCO. Ses habitants sont vaincus par Quetzalcanauhtli, 5, 44; puis soumis par Axayacatl, 135.

- TENCHIMALTZIN, de *tentli* (bord), et *chimalli* (bouclier), (Don Juan), 231.
- TENYOTZIN, rév. de *tenyotl*, gloire, renommée, fait prisonnier par Quetzalmaçatzin, 176.
- TENOCH. Voyez TECAC.
- TENOCHCA ou TENUCHCA, habitants de Ténochtitlan. Fraction des Mexicains, 60.
- TENOCHTITLAN ou TENUCHTITLAN (Mexico). Sa fondation, 55.
- TENOCHTZIN ou TENUCHTZIN, rév. de *tenochtli*, nopal, chef des Mexicains, est élu généralissime à Culhuacan, 45, 54; se fixe à Ténochtitlan, 56; y fait célébrer la cérémonie du feu nouveau, 64; sa mort, 67.
- TENPEÇO, allié de Cortès, 194.
- TENUCH. Voyez TECAC.
- TEOCALHUIYACAN ou TEOCALHUIACAN, patrie de la princesse Cacamacihuatzin, 76.
- TEOCULHUACAN, « Culhuacan divin (*teotl*) », localité où se rendirent les Mexicains conduits par Guzman, 212, 222.
- TEOHUATEUHCTLI, « seigneur ministre, ou qui a les dieux », équivalent, suivant Bétancourt, à vicaire général. Ce titre était donné particulièrement au roi de Tlacochealco-Atenco.
- TEOPAN (Les habitants de) se révoltent, 240.
- TEOQUIZQUI, « sorti (*quizqui*) de dieu (*teotl*) », fils de Cuatéotl II, 113.
- TEOTENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) sacrée (*teotl*) », station des Tlacochealcos, 39.
- TEOTIHUACAN, « lieu où l'on conduit (*ihua*) les dieux (*teotl*) », antique cité au nord de Mexico, siège d'une royauté, 103.
- TEOTLATLAUHQUI, « dieu (*teotl*) rouge, enflammé (*tlatlahqui*) », dignité ou peut-être second nom de Xollotzin, 182.
- TEOTLYXACALYCAYAN, « lieu où est la cabane (*xacalli*) du dieu (*teotl*) », station des Tlacochealcos, 39.
- TEOTLIXCA ou TEUTLIXCA, habitants de *Teotlixco*, c'est-à-dire à la face (*ixtli*) du dieu (*teotl*). Leur origine, 25, 38.
- TEPANECA, tribus établies à Azcaputzalco, font la guerre aux Mexicains, 96; sont vaincues, 97.
- TEPANECATL TEUHCTLI. Voyez TECPANECATL TEUHCTLI.
- TEPANOHUAYAN, « lieu où l'on passe (*pano*) des personnes (*te*) », ville rivale d'Azcaputzalco, 97; Cortès lui rend sa liberté, 197.
- TEPECOCA, habitant de Tlatilulco, 133.
- TEPEHUALPAN. Localité où l'on se rendait en dévotion, 3; les Mexicains y élevèrent un temple à Huitzilopochtli, 113.
- TEPEYACAC, « au bout (*yacatl*) de la montagne (*tepetl*) », auj. Guadalupe, au nord de Ténochtitlan. Sa soumission, 128.
- TEPETLACAN, localité où s'établirent les religieuses de sainte Claire, 298.
- TEPETLICPAC, « au sommet (*icpac*) du mont (*tepetl*) ». Localité où séjournèrent les Chichimèques, 2.
- TEPETLIXPAN, « à la surface (*ixtli*) de la montagne (*tepetl*) », ville dépendant de l'Etat de Chalco, siège d'une seigneurie, 121.
- TEPETLIXPAN-XOCHIMILCO, « sur la face (*ixtli*) de la montagne (*tepetl*) »,



- dans le champ (*milli*) de fleurs (*xochitl*) » (État de), 54.
- TEPOLLOMITZIN, prince de Ténochtlan, est mis en prison à Chalco, 98.
- TEPOPOLLA, ville de l'État de Chalco, 121.
- TEPOZCOLLOLLAN, « dans le grillage de métal (*tepozcollolli*) ». Ville soumise par Moteuhcçoma I, 118.
- TEPOZTLIXAYACATZIN, « face (*xayacatl*) de cuivre (*tepoztl*) » (Don Gregorio de los Angeles), fils de S. Martin Quetzalmaqatzin, 220; son installation comme roi d'Itztlacoauhcan-Amaquémécan, 262; sa mort, 298.
- TEQUANIPAN. Voyez TECUANIPAN.
- TEQUANTEPEC. Voyez TECUANTEPEC.
- TEQUIQUIPAN, « sur le natron (*tequixquitl*) », auj. San-Juan, quartier de Mexico, 309.
- TERRE (Trembl. de), 139, 167.
- TESALA est conduit en Espagne, 222, 226.
- TETEOC. Voyez TEHUINTZIN.
- TETELLA, localité voisine d'Amaquémécan, 280.
- TETLATZIN, gouverneur à Tzacualtlan-Ténanco, 161.
- TETLEPANQUETZATZIN, « qui enchante, fascine (*tlepanquetza*) » (Don Pedro Cortés), roi de Tlacopan, reçoit Cortés, 188; sa mort, 207.
- TEZAHUITL. Voyez HUITZILOPOCHTLI.
- TEZAUHCUACUILLI, gouverneur de Tlalmanalco, 155, 202.
- TEZCUCU, habitants de Tetzucoc, 102. Autrement dit Acolhuaque.
- TEZCUCO, « dans la vase (*comitl*) où l'on broie (*teci*) », capitale de l'empire chichimèque, située près de la rive orientale de la lagune. Autrement dit Acolhuaque.
- TETZMOLLOCAN, lieu des chênes verts (*tezmolli*), situé près de Tetzucuco, 104.
- TEUHCTEPECA, peuples vaincus par les Mexicains, 176; prisonniers immolés à Huixachtlan, 177.
- TEUHCTLACOÇAUCATZIN, « seigneur (*teuhctli*) qui jeûne (*çaua*) à moitié (*tlaco*) » (Le chef), 6.
- TEUHCTLACOÇAUCATZIN (Don Joseph de S<sup>ta</sup> Maria), sa naissance, 19; prend part à l'expédition de Xochipillan, 241; est installé roi de Panohuayan, 245; sa mort, 262.
- TEUHCXOLOTL, de *teuhctli*, seigneur, et *xolotl*, tige de maïs, administrateur de Tlalmanalco, 105, 155, 202.
- TEUHTLEHUAC, nommé *tlacochealcatl* ou chef des troupes sous Chimalpopoca, 91.
- TEXCALYACAC, « à la pointe (*yacatl*) du rocher (*texcalli*) », point du mont Amaquémé, où se fixa Martin de Valencia, 223.
- TEXCALLA, « précipice », localité voisine de Xochimilco, 100.
- TEXOPALCA, habitants de Texopalco, soumis par les Mexicains, 225.
- TEXOPALCO, de *texocoll*, espèce d'arbre, et *palli*, couleur noire, localité dépendant de Ténanco, 282.
- TEZCATECOLLOTZIN, de *tezcatl*, miroir, et *tecolloil*, hibou, envoyé de Moteuhcçomatzin II, 180.
- TEZCATLIPOCA, « miroir (*tezcatl*) brillant ou qui fume (*foca*) », dieu des Tlacochealcas, 25; leur sert de guide, 43; son apparition, 118.
- TEZCATIPOCATZIN, « miroir (*tezcatl*) qui fume (*popoca*) », fils du roi Tlçocicatzin, 157, 267.

- THÉATINS (Les). Leur arrivée à Mexico, 285; ils recueillent les reliques des saints, 292; transportent un crucifix, 301.
- THÉRÈSE DE JÉSUS (Sainte). Ses réformes, 260.
- THOMAS (Don) le jeune), souverain d'Itztlacoauhcan. Son installation, 13, 299; sa mort, 307.
- TIANQUIZOLCO, « dans le mouvement (*olin*) du marché (*tianquiztli*) », localité de l'Anahuac, 47.
- TIÇAAPAN, « sur l'eau (*atl*) blanche comme la terre dite *tiçatl* », station des Mexicains, voisine de Culhuacan, 45, 271.
- TIÇATLA ou TIÇATLAN, « lieu plein de la poudre blanche dite *tiçatl* », l'un des quartiers de Tlaxcallan, 187.
- TIÇOCIC ou TIÇOCICATZIN, 7<sup>e</sup> roi de Ténochtlan. Son installation, 146; agrandit le temple de Huitzilopochtli, 149; nomme des souverains et gouverneurs, 154; sa mort, 156.
- TICOMECATL TEUHCTLI, dignité que portaient les seigneurs de Panohuayan, 18.
- TILUHCAN, ville, auj. Santos, siège d'une souveraineté, 108.
- TLACACUITLAHUA, « personnes (*tlacatl*) embrenées (*cuillatl*) », tribus qui entrent dans Ténochtlan, 101.
- TLACAELELTZIN, rév. de *tlacaelelli*, malheureux, fils de Huitzilihujtl II. Sa naissance, 76; épouse Maquiztzin, 85; reçoit le titre d'*atecpanceatl* par Itzcohuatzin, 96; s'empare d'Azcaputzalco, 98; est nommé vice-roi, 101; généralissime, 103; ses succès, 106.
- TLACAELELTZIN (Don Juan de Santo Domingo de Mendoza), fils de Quetzalmaqatzin, 213; prend part à l'expédition de Xochipillan, 241; son installation à Itztlacoauhcan, 245; sa mort, 257.
- TLACAHUEPAN l'ancien, est nommé *yezhuahuacatl*, 103.
- TLACAHUEPANTZIN, fils d'Axayacatl, 146. Sa mort, 167.
- TLACAHUEPAN ou TLACAHUEPANTZIN (Don Pedro de Moteuhcçoma), fils de Moteuhcçomatzin le jeune. Autrement dit Yohualcahuacatzin. Voyez MOTEUHÇÇOMA.
- TLACAYAOTZIN, « ennemi (*yaotl*) des gens (*tlacatl*) », roi de Ténanco-Tépopolla, reçoit Cortés, 188.
- TLACAPAN, « pente, versant », localité voisine de Tépeticpac, 2.
- TLACATECCATL, titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Ténochtlan. C'était le maître des camps, celui qui dispose (*teca*) les troupes (*tlacatl*). Il était chargé de compter les prisonniers de guerre.
- TLACATECPAN, siège d'une seigneurie, 162.
- TLACATEOTZIN, de *tlacatl*, personne, et *teotl*, dieu, roi de Tlatilulco. Son installation, 89, 93; sa mort, 96.
- TLACATEUHCTLI, « seigneur, maître (*teuhctli*) des personnes (*tlacatl*) », dignité que portaient les seigneurs de Panohuayan, 19.
- TLACATEUHCTLI, gouverneur de Tlalmanalco, 155.
- TLACATEUHCTLI, envoyé de Moteuhcçomatzin II, 180.
- TLACOCALCA, anciennes tribus. Leur arrivée à Chapultepec, 5, 25; Origine de leur langage, 29; leur départ de Tlapallan, 37; leur établissement à Xinpacoyan, 48, 53.
- TLACOCALCATL, capitaine, commandant des troupes; litt. celui



- qui prend soin des flèches (*tlacochtili*). Il était chargé de compter les prisonniers de guerre, 79.
- TLACOCHECALCO, « dans la salle (*calli*) des flèches (*tlacochtili*) » (État de). Son démembrement, 46.
- TLACOCHCHIMALPOCATZIN, de *tlacochtili*, flèches, *chimalli*, bouclier, et *popoca*, fumant. Voyez TOYAOTZIN.
- TLACOCHINTZIN, rév. de *tlacochtili*, flèche. Sa mort, 119, 124.
- TLACOCHQUENCATL TEUHCTLI, « seigneur qui a soin des vêtements (*quemiltl*) et des flèches (*tlacochtili*) », dignité militaire que portaient les seigneurs de Panohuayan, 20.
- TLACOCIHUATZIN, de *tlacotl*, baguette, et *cihuatl*, femme, fille de Toyaotzin. Sa naissance, 9, 136; sa mort, 190; elle avait épousé Cacamatzin, 215.
- TLACOCIHUATZIN, fille de Cacamatzin I, épouse de Quetzalmacatzin, 82; dirige son fils Cohuaçacatzin, 89, 94.
- TLACOYAHUALCO, « dans un lieu large, spacieux (*coyahua*) », localité où se réfugia Yotzintli, 22.
- TLACOLYAOTL, guerre ordurière, 7.
- TLACOLYAOTZIN, de *tlacoll*, ordure, et *yaotl*, ennemi, roi de Huexotla. Sa mort, 145.
- TLACOPAN, « sur les baguettes (*tlacotl*) », auj. Tacuba, ville située près du lac de Tetzcuco, capitale d'un État, 108.
- TLACOPANCA, habitants de Tlacopan, entrent dans Ténochtitlan, 100.
- TLACOTEPEC MATLATZINCO, « sur le mont (*tepetl*) des ordures (*tlacoll*) », dans le filet (*matlatl*) », province conquise par Axayacatl, 145.
- TLACOTLAN, « parmi les verges, les baguettes (*tlacotl*) », ville du Pacifique, où mourut Pedro de Alvarado, 240.
- TLACOTZIN, rév. de *tlacotl*, baguette (Don Juan Velasquez), vice-roi. Sa déposition par Cortès, 195; est témoin de la mort de Quauhtémoczin, 206; son installation comme souverain de Ténochtitlan, 207, 266; sa mort, 207, 209.
- TLACOTZIN, rév. de *tlacotli*, précieux, chef mexicain, 270.
- TLACUILLOCAN, « lieu où l'on écrit (*cuiloa*) », situé près de Quauhnahuac, dont s'empara Moteuhççoma II, 180.
- TLACUILLOTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) écrivain, historien (*tlacuilolli*) », titre de gouverneur que porta Xaltémoczin à Tlalmanalco, 154.
- TLAELPAN, « dans les ordures (*tlacoll*) », v. voisine d'Amaquémécan, 83.
- TLAHTOLTZIN, rév. de *tlacoll*, parole, porte-idole, 43.
- TLAHUANCATZIN, rév. de *tlahuanqui*, ivre (Don Pedro), roi de Panohuayan, 10, 18, 221.
- TLAHUANCAXOCHITL, « fleur (*xochitl*) qui enivre (*tlahuana*) », fils de Cuatéotzin II, 113.
- TLAHUITOLTZIN, rév. de *tlahuitolli*, arc, arbalète (Don Antonio Pimentel), souverain de Tetzcuco. Son installation, 240; sa mort, 261.
- TLAHUIZCALPOTONQUI, « aurore (*tlahuizcalli*) qui répand mauvaise odeur (*potoni*) », roi de Tzompánco, 270.
- TLAYLOTLAGAN, localité voisine d'Amaquémécan, 237.
- TLAYLOTLAC TEUHCTLI, « seigneur juge-asseleur ». Titre porté par

- le roi de Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 52.
- TLAYLOTLAQUE, habitants de Tlaylotlacan. Leur arrivée, 28; se donnent au roi Chahuatlahotuhatzin, 78.
- TLALCAUHYAN, « lieu vide, désert » (Santa-Fe), à deux lieues de Mexico, 309.
- TLALHUACTLIPAN, « sur l'île (*tlalhualtli*) », ville de l'Anahuac, 158.
- TLALLIYXCO, « à la surface (*ixtli*) de la terre (*tlalli*) », station des Tlacochcalcas, 39.
- TLALLOCATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de Tlalloc », ville conquise par les Mexicains, 166.
- TLALMANALCA, habitants de Tlalmanalco. Leur origine, 25.
- TLALMANALCO, de *tlalli*, terre, et *mana*, donner, disposer, capitale d'un État. Construction d'une église, 11, 227.
- TLALMANALTICPAC, « au sommet (*icpac*) de la terre (*tlalli*) », donnée (*mana*), localité conquise par Moteuhççoma II, 283.
- TLALPAN, « sur la terre (*tlalli*) », localité soumise par les Mexicains, 239.
- TLALPICAN TLAMAPAN, « lieu où l'on enlève (*pi*) la terre (*tlalli*) », et sur le côté (*tlamaitl*), situé dans l'État de Chalco, 179.
- TLALPITZATZIN (Christoval), 18.
- TLALTECAHUACAN, « lieu où l'on dispose (*teca*) la terre (*tlalli*) », quartier de Tlalmanalco, 18.
- TLALTECAHUAQUE, anciennes tribus. Leur arrivée à Tlalmanalco, 27.
- TLALTECATL, intendant des greniers, 80; son installation à Amaquémécan, 83.
- TLALTENAN, apocope de *tlaltenamitl*, rempart, enceinte (*tenamitl*) de terre (*tlalli*), administrateur, 105; sa mort, 112.
- TLALTETECUINTZIN. L'un des noms de Miccacalcatl.
- TLAMAOCATL TEUHCTLI, titre que portaient les seigneurs de Panohuayan, 17.
- TLAMAOCO, lieu de naissance de Cacamatzin le jeune, 9.
- TLANCOCOLHUACATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) où s'affaissent (*uaqui*) ceux qui ont des grosses dents (*tlancocoltic*) », station des Tlacochcalcas, 42.
- TLAPALLAN, patrie des tribus tlacochcalcas qui vinrent peupler le pays de Tlalmanalco, 29; cette localité est appelée aussi Nonohualco, Chicomoztoc, Tzotzompa et Quinehuayan, 37.
- TLAPANECA, habitants de Tlapan; vingt-quatre mille sont immolés à Huitzilopochtli, 158.
- TLAPANTZINCA, peuplades vaincues par les Mexicains, 163.
- TLAPECHHUAQUE, « qui ont des estrades (*tlapechtli*) », anciennes tribus. Leur arrivée à Tlalmanalco, 12.
- TLAPOTLAN, ville soumise par les Mexicains, 167.
- TLAQUIL ou TLAQUILXOCHITZIN, « fleur (*xochitl*) enduite (*tlaquilli*) », mère de Huitzilihuitl, 271.
- TLATATACCO, « dans le trou, l'excavation (*tlatactli*) » (Lagune de), 78.
- TLATELOLCO ou TLATHULCO, siège d'un État indépendant, 60; sa chute, 133; c'est par Tlatelo'co que les Espagnols s'emparèrent de Mexico, 194; marché tenu à Santiago, 227; représentation donnée à Santiago, 228.
- TLATENCO, localité où les Chichi-



- mèques allaient faire leur dévotion, 3.
- TLATILULCA, habitants de Tlatilulco, vaincus par les Ténocacas, 101; supplice de leurs ambassadeurs, 131; leur soumission, 133.
- TLATILULCO. Voyez TLATELOLCO.
- TLATLAMACATZINTLI, de Chalco-Atenco, 289.
- TLATLAUHQUITEPECA, « habitants de Tlatlahuquitépec, c'est-à-dire sur la montagne (*tepetl*) rouge (*tlatlahuqui*) », vaincus par les Mexicains, 184.
- TLATLAZCALMECAC, de *tlatlazili*, rejeté, et *calmecac*, maison d'éducation, localité située près de Ténanco, 4.
- TLATQUIC OU TLATQUIC TEUHCTLI, « seigneur qui gouverne, régit ». Le roi d'Opochohuacan portait ce titre, ainsi que le roi d'Itzahuacan. Rév. *tlatquicatzin*.
- TLAUHQUIYAUHCO, « dans la pluie (*quiyaui*) rouge (*tlauitl*) », ville vaincue par les Mexicains, 183.
- TLAXCALLAN, « dans le pain de maïs (*tlaxcalli*) », capitale de la république de ce nom.
- TLAXCALTECA, habitants de Tlaxcallan, sont en lutte avec les Choltèques, 183; accueillent favorablement les Espagnols, 186.
- TLAXCALTECATL, de Tlaxcallan, sa lutte contre les Huexotzincas, 186.
- TLHUEXOLLITZIN, « coq (*huexollotl*) de feu (*tlatl*) », roi de Tépeticpac, accueille les Espagnols, 187.
- TLICOYOHUALTZIN, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 164; sa mort, 176.
- TLILCUETZPAL, apocope de Tlilcuetzpalin, « lézard (*cuetzpalin*) noir (*tlilli*) », blesse Axayacatl à la cuisse, 138.
- TLILIUHQUIPEPEC, « sur la montagne (*tepetl*) noire (*tliluhqui*) », ville où périrent beaucoup de Tetzucans, 167.
- TLILIUHQUIPEPECA, habitants de Tliluhquitépec, se liguent contre les Mexicains, 86.
- TLILLANCALQUI, titre que portaient certains officiers supérieurs à la cour de Ténochtitlan, 103.
- TLILLAPAN, « sur l'eau (*atl*) noire (*tlilli*) », station des Tlacochealcas, 42.
- TLILPOTONCATZIN, de *tlilli*, noir, et *potonqui*, fétide (Le prince), 150; père de Miccacalcatl, 166.
- TLILPOTONCATZIN, fils de Tlacaéleztzin, prince de Ténochtitlan, 140; sa mort, 174.
- TLILTECATZIN, « qui range (*teca*) le noir (*tlilli*) », chef chichimèque, 2, 4; sa mort, 5, 48.
- TLILUHQUIPEPECA, p. 86, lignes 2 et 3, lisez Tliluhquitépeca.
- TLOTLI, « faucon, épervier », souverain d'Atlauhtlan-Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan. Son installation, 62; sa mort, 65.
- TLOTLITEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) de l'épervier (*tlotli*) », 48.
- TOCANTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de la taupe (*toçan*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TOCANTEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) de la taupe (*toçan*) », roi d'Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco. Son installation, 76; est accusé auprès de Huitzilihuitl, 80; se réfugie à Amohmoloco-Huitzillac, 81; sa mort, 88.
- TOHCALCO, « dans la demeure (*calli*)

- du lapin (*tochtli*) », ville soumise par les Mexicains, 139.
- TOCTECONTZIN, de *toctli*, tige de maïs, et *tecomatl*, tasse, coupe, (Don Sancho), prince de Tzacualtitlan-Ténanco, 287, 308.
- TOHTO, apocope de *tototl*, oiseau, meurtrier de Cuatéotl II, 112.
- TOYAOTZIN, « notre (*to*) ennemi (*yaotl*) », fils de Quapolocatl. Son installation à Opochohuacan, 52; s'établit à Nochohuictepan-Acahuictepan, 53; sa mort, 53. Autrement dit Tlacochechimalpopocatzin.
- TOYAOTZIN, roi d'Itztlacoçauhcan-Amaquémécan. Sa naissance, 8, 114; tue son frère, 9, 135; son installation, 154, 157; assiège Atlixco, 165; sa mort, 170. Autrement dit Nonohualcatl.
- TOYAOTZIN OU TOYAOUH (Don Juan-Baptista de Sandoval), roi de Técuaniapan et de Tlayllotlacan. Sa naissance, 11, 232; son installation, 245; tue son épouse, 251; reçoit son pardon, 256; est nommé à Tlayllotlacan, 263; sa mort, 290.
- TOLLAN OU TULLAN, « parmi les joncs (*tollin*) », station des Tlacochealcas, 25, 40.
- TOLLANTZINCO, localité voisine de Tollan, occupée par les Toltèques.
- TOLTECATL, « qui range (*teca*) les joncs (*tollin*) », prince de Huexotzinco, 150; son caractère entreprenant et sa mort, 169.
- TOLTITLAN OU TULTITLAN (Vallée de), 43.
- TOMIYAHTZIN, « notre (*to*) fleur de maïs (*miyaatl*) », fille de Quahuitatzin, épouse Hécaxayacatzin, 52.
- TOMIYAHTZIN, fille de Quetzalmacatzin l'ancien, 85.
- TOMIYAHTZIN, fille d'Aocuantzin l'ancien, 169.
- TONALHUACQUI, « desséché (*huaqui*) par la chaleur (*tonalli*) », nom du gardien des prisons à Chalco, 98.
- TONATIUH. Voyez ALVARADO.
- TONIZTALTZIN QUAHUICXALTZIN (Le chef), 6.
- TOPALTZIN, rév. de *topal*, recherché dans sa toilette, gendre de Quauhécécuitzin, 19.
- TORCIA (Doña Petronilla de), 19.
- TORQUEMADA (Fray Juan de), 314.
- TOTEC CACAMATL. Voyez CACAMATL TOTEC.
- TOTECNOCHHUETZIN (Le chef), 6; ancêtre de Quauhécécuitzin, 19.
- TOTECITEUHCTLI, « seigneur (*teuhctli*) affamé (*teoticiui*) », est amené auprès de Huitzilihuitl, 80; se réfugie à Totomihuacan, 81; est fait roi de Chalco-Acxotlan, 83; est pris et conduit à Ténochtitlan, 87; sa réinstallation, 89; fait jeter en prison des princes mexicains, 98; accompagne Nécahualcoyotl, 104.
- TOTEQUIX OU TOTEQUIXTZIN, roi d'Opochohuacan-Tlacochealco-Chalco-Atenco. Son installation, 92; accompagne Nécahualcoyotl, 104; accueille Moteuhcçoma I, 106; sa mort, 109.
- TOTOÇACA, « qui porte (*çaca*) des oiseaux (*tototl*) ». Sa mort, 186.
- TOTOCOCTZIN (Andres de Santiago). Sa naissance, 232; son mariage, 249.
- TOTOLLAN, « parmi les poules (*totollin*) », ville soumise par les Mexicains, 175.
- TOTOLLAPAN (San-Guillermo) « sur l'eau (*atl*) des poules (*totollin*) », localité voisine de Mexico où l'on découvrit un crucifix, 301.



- TOTOLLAPANECA, habitants de Totollapan, vaincus par Néçahualpilli, 164.
- TOTOLTENANCO, « dans l'enceinte (*tenamitl*) des poules (*totolin*) », ville vaincue par les Mexicains, 163.
- TOTOMIHUACAN ou TOTOMIACAN, localité voisine d'Amilpan, où se réfugia Totécoteuhctli, 81.
- TOTOMIHUAQUE, habitants de Totomihuacan. Leur défaite, 166.
- TOTOMIHUATZIN est pris et mis à mort, 119, 124.
- TOTOMIHUATZIN, gouverneur de Tlalmanalco, 176, 193.
- TOTOMIACAN. Voyez TOTOMIHUACAN.
- TOTOMOCHTZIN, rév. de *totomochtili*, paille de maïs, beau-père de Quetzalmaqatzin, 213.
- TOTONAQUE, peuples de la province de Totonacapan, sur le golfe du Mexique, vendent du maïs aux Mexicains, 117.
- TOTOPILLANTZIN, « qui prend (*ana*) des oisillons (*totopil*) », prince de Tlatilulco, est mis en prison à Chalco, 98.
- TOTOQUIHUATZLI l'ancien, roi de Tlacopan, 132.
- TOTOTLAN, « parmi les oiseaux (*tototl*) », ville soumise par Don Antonio de Mendoza, 241.
- TOZCUFCUEXTLI, chef mexicain, 270.
- TOZMACUERTZIN, « bracelet (*macuextli*) jaune (*toztli*) », seigneur mexicain, pris et mis à mort, 123.
- TULLAN. Voyez TOLLAN.
- TULLOCAN, ville conquise par les Mexicains, 135.
- TZACUALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.
- TZACUALCATL. L'un des noms d'Acolnahuacatl.
- TZACUALTITLAN, de *tzacua* ou *tzaqua*, fermier, arrêter, ville qui fut le siège d'une royauté puissante.
- TZIHUACATZIN, de *tzihuaactli*, arbuste sauvage, gendre de Quauhécécuitzin, 17.
- TZIMPAN, chef mexicain, 270.
- TZINCUETLAXCOHUATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) de la peau (*cuettlaxtli*) du fondement (*tzintli*) du serpent (*cohuatl*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TZIUHCOHUAC, « dans le serpent (*cohuatl*) d'herbe (*xihuitl*) », ville conquise par Ahuitzotzin, 157.
- TZIUHCOHUACA, habitants de Tziuhcohuac, vingt-quatre mille six cents prisonniers sont immolés à Huitzilopochtli, 159.
- TZIUHCOHUATEPEC, « sur le mont (*tepetl*) du serpent (*cohuatl*) d'herbe (*xihuitl*) », station des Tlacochealcas, 39.
- TZOMPAMHUACA TEUHCTLI, « seigneur qui a des pieux (*tzompantli*) », titre porté par les souverains d'Amiquémécan, 42.
- TZOMPANCO, « parmi les pieux (*tzompantli*) », localité située au nord de Ténochtítlan, 270.
- TZOMPANTZINCO, « dans les pieux (*tzompantli*) », lieu où s'établirent les Espagnols, 186.
- TZONATZIN (Doña Maria de Castilla), 19.
- TZONCOYAMETL ou porc-épic, de *tzontli*, poil, et *coyamettl*, sanglier, (Le chef), 6.
- TZOTZOMATZIN, rév. de *tzotzomatli*, haillon, roi de Cuyohuacan, refuse de livrer une source d'eau à Ahuitzotzin, 171; est mis à mort, 172.
- TZOTZOMPA. Voyez TLAPALLAN.

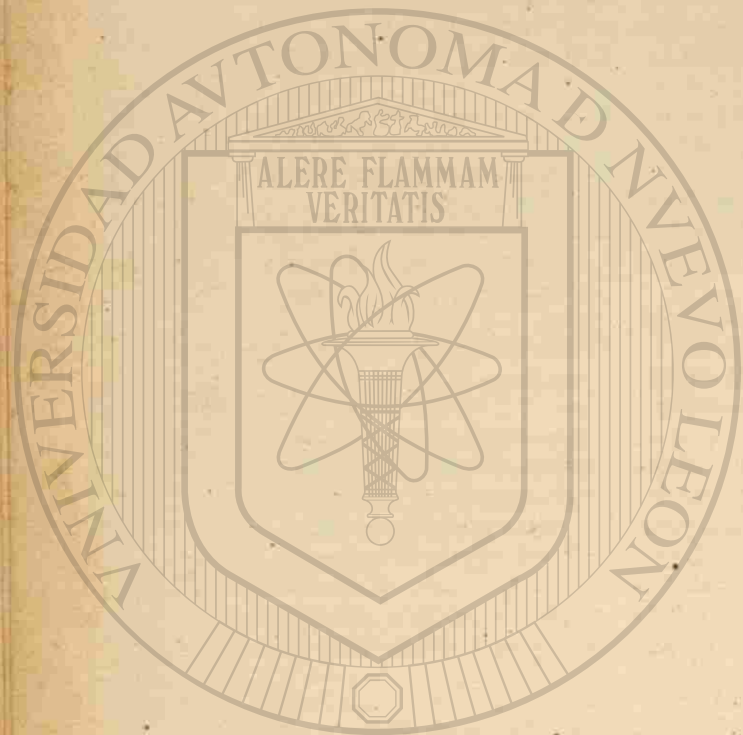
- UÑADE (Fray Luis de), 12, 281.
- VALDERRAMA (Le docteur). Son arrivée à Mexico, 259; règle les impôts, 260; son départ pour l'Espagne, 275.
- VALERIANO (Don Antonio) l'ancien, gouverneur de Ténochtítlan, 291, 313, 314.
- VAREDES (Fray Bonaventura), 314.
- VELASCO I (Don Luis de), second vice-roi. Son arrivée à Mexico, 12, 248; y fait construire le mur d'enceinte, 251; établit le tribunal au palais, 258; sa mort, 259.
- VELASCO II (Don Luis de), fils du précédent, huitième vice-roi. Son arrivée à Mexico, 310.
- VILLALOBOS (Le docteur), 276, 277, 280.
- VILLANUEVA (Le docteur), 276, 280.
- XAHUALTZIN, rév. de *xahualli*, parure, femme alliée de Cortés, 194.
- XALLIYPIZAHUACAN, « lieu où il y a du sable (*xalli*) fin (*pitzahuac*) », situé près d'Iztapallapan, 44.
- XALLIQUÉHUAC, « qui vomit (*ehua*) du sable (*xalli*) », volcan, nom primitif du Popocatépetl, 6, 64.
- XALTEMOCTZIN, « sable (*xalli*) qui tombe (*temoa*) », administrateur de Tlalmanalco, 154.
- XALTEPECA, habitants de Xaltepec, vaincus une première fois, 166; puis détruits, 173.
- XALTICPAC. Voyez XINPACOYAN.
- XALTILULCO, « élévation de sable (*xalli*) ». Nom primitif de Tlatilulco, 60.
- XAQUINTZIN, roi de Cohuatlychan. Son installation, 152.
- XICCO ou XICO, « dans le nombril (*xictli*) », localité située dans une île du lac de Chalco, 1.
- XICOCALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.
- XICOCIMALCO, de *xicotli*, abeille, et *chimalli*, bouclier, ville soumise par les Mexicains, 166.
- XICOTENCATL, roi de Tīçatlan, poursuit les Huexotzincas, 185, 186; accueille les Espagnols, 187.
- XIHUATLAPAL, apocope de *xihuatlappalli*, « feuille (*atlapalli*) d'herbe (*xihuitl*) », femme célèbre chez les Tlacochealcas, 43.
- XIHUITLTEMOC ou XIHUITLTEMOCTZIN, « herbe, turquoise (*xihuitl*) qui tombe (*temoa*) », roi de Culhuacan. Sa mort, 40.
- XIHUITLTEMOC I, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 121; sa mort, 137.
- XIHUITLTEMOC II, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 177; sa mort, 201.
- XILLOTEPEC, « sur le mont (*tepetl*) des épis de maïs (*xillotl*) ». Station des Tlacochealcas, 39; siège d'un État, 108.
- XILLOTEPECA, habitants de Xillotépec, soumis par Acamapichtli, 72.
- XIMENEZ (Don Francisco), juge de Ténochtítlan. Son arrivée dans cette ville, 278; son départ pour Tecamachalco, 279.
- XINPACOYAN ou XALTICPAC, 48, 50.
- XIQUIPILCA, habitants de Xiquipilco, vaincus par Axayacatl, 137.
- XIQUIPILCO, « dans la gibecière (*xiquipilli*) », capitale de l'État de ce nom, se ligue contre les Mexicains, 86.
- XIHCACALTZIN (Doña Magdalena de S. Pedro), femme de Quetzalmaqatzin, 213.
- XIHCOHUANAHUAL, « magicien (*nahualli*) de la flèche (*xihcohuatl*)



- du dieu Huitzilopochtli », souverain de Huexotzinco, 183.
- XIHPETLATLAN, « au milieu des nattes (*petlatl*) d'herbes (*xiuitl*) ». Station des Tlacochealcas, 39.
- XIUTEZCATL, « miroir (*tezcatl*) de turquoise (*xiuitl*) ». Voyez AYOPCHTZIN.
- XIUHTOZTZIN, « perroquet (*toztli*) vert (*xiuitl*) », fille de Quahuitzatzin, gouverne Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquemécan, 61; sa mort, 64.
- XIUHTOZTZIN, fille de Yaopaintzin, épouse Tlilpotoncatzin, 126; est mère de Miccacalcatl, 130, 166.
- XIUHTOZTZIN (Maria Geronima), mère de Domingo Chimalpahin, 293, 296.
- XIUHTZIN, fils de Quauhtléhuanitzin, administre Tzacualtitlan-Ténanco, 130; est dépossédé, 160; accueille les Espagnols, 188; sa mort, 190; avait épousé une aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- XOCHIYAOTL ou guerre (*yaoyotl*) des fleurs (*xochitl*), 8, 71, 73; sa durée, 91.
- XOCHIMILCA, habitants de Xochimilco, vaincus par les Mexicains, 72, 100; contribuent à la construction de l'église de Saint-Louis de Tlalmanalco, 11, 227.
- XOCHIMILCO, « dans le champ (*milli*) des fleurs (*xochitl*) », ville au sud de Mexico, siège d'une souveraineté, 47, 121.
- XOCHIPANTZIN, dernier fils de Toyaotzin Nonohualcatl, 164.
- XOCHIPILLAN, « lieu où l'on cueille (*pi*) des fleurs (*xochitl*) », ville conquise par Antonio de Mendoza, 241.
- XOCHIPILTECA, habitants de Xochipillan, soumis par les Espagnols, 241, 242.
- XOCHIQUENTZIN, « vêtement (*quetmitl*) de fleurs (*xochitl*) », (Don Pablo), gouverneur de Ténochtitlan. Son installation, 226, 267; sa mort, 233.
- XOCHIQUETZALTZIN, de *xochitl*, fleur, et *quetzalli*, belle plume, (Doña Luisa), aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.
- XOCHIQUIYAUBCO, « dans la pluie (*quiyauitl*) de fleurs (*xochitl*) », localité au pied du Popocatepetl, 149.
- XOCHITEPECA, habitants de *Xochitepec*, c.-à-d. sur le mont des fleurs, leur soumission, 183; leur rivalité avec les Ténancas, 341.
- XOCHITLAN, « parmi les fleurs (*xochitl*) ». Défaite de ses habitants, 167.
- XOCHITLHUATZIN (Naissance de), 232.
- XOCHITOTOTZIN, « oiseau (*tototl*) des fleurs (*xochitl*) », (Le juge Andres de Santiago), est chargé de régler le différend de Técuaxayatzin avec son frère Quetzalmaqatzin, 236; se rend à Amaquemécan, 243, 244; y installe des souverains, 245.
- XOCHITZIN, seigneur mexicain fait prisonnier, 122.
- XOCHMECA, tribus établies à Tépeticpac, 2.
- XOCHPOYO ou XOCHPOYONTZIN, gouverneur de Tlalmanalco, 155, 167, 202.
- XOCHPOYON, titre porté par les princes de Tlacochealco, 47.
- XOCOYOLTEPEC, ville possédée par les habitants de San-Miguel, 16; soumise par Axayacatl, 144.

- XOCOPINCAN, auj. San-Christoval, station des Mexicains, 45.
- XOCOTECATL, « qui place (*teca*) les fruits (*xocotl*) », gouverneur de Tlalmanalco, 202.
- XOCTZIN, rév. de *xoclli*, marmite, roi de Tépeticxpan-Xochimilco, 54, 59.
- XOCUAHUE, intendant des greniers, 80.
- XOYAC (Le mont), 22, 58.
- XOLHUAHUACANTZIN, de *xolhuahuaztli*, sorte de balai, roi de Tlacochealco-Atenco. Son installation, 59; sa mort, 66.
- XOLOCO, « parmi les tiges de maïs (*xollotl*) » (Abattoir de), 301.
- XOLLOTZIN, rév. de *xollotl*, tige de maïs, périt devant Huexotzinco, 182.
- XONECULTZIN MIXCOHUA, rév. de *xonecuilli*, sorte de bâton ou de pain, et apocope de *mixcohuatl*, serpent nébuleux, (Le seigneur), sa mort devant Cholollan, 185.
- ZAPOTECA (Seize mille) sont immolés à Huitzilopochtli, 158.
- ZARAGOZA (Le juge Francisco de), 15.
- ZARATE ou ÇARATE (Fray Geronimo de), 314.
- ZARATE ou ÇARATE (Miguel Baptista de). Sa mort, 14.
- ZAYNOS (Le conseiller) se rend en Espagne, 240; juge divers seigneurs, 276, 277; sa mort, 279.
- ZUMARRAGA (Don Fray Juan de), premier évêque de Mexico. Son arrivée, 211; autorise le mariage de Quetzalmaqatzin, 215; fait brûler le corps de Don Carlos Yoyontzin, 239; sa mort, 246.





UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN  
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE :

Tome I. — URICOECHEA (E.). Gramatica, Vocabulario, Catecismo i Confessionario de la lengua Chibcha, segun antiguos mss. anonimos y ineditos aumentados y corregidos. Paris, 1871, in-8, br., LX et 252 pp. 20 fr.

Ce volume nous fait connaître la langue Chibcha qui fut celle des anciens habitants du plateau de Bogota, et en même temps l'idiome principal de l'un des trois centres de la civilisation américaine avant la conquête. M. Uricoechea a mis à contribution, pour la partie grammaticale, trois manuscrits antérieurs à la grammaire du P. de Lugo, et pour la partie lexicographique, deux manuscrits copiés sur le dictionnaire inédit composé par le même religieux.

Tome II. — CASTILLO I OROZCO (Eugenio, cura de Tálaga). Vocabulario Paéz-Castellano, Catecismo, Nociones gramaticales i dos Pláticas, con adiciones i un Vocabulario Castellano-Paez, por E. URICOECHEA. Paris, 1877, in-8, br., XXIV et 123 pages. 15 fr.

Cette publication est le seul ouvrage qui existe maintenant sur ce dialecte parlé par les Indiens Paéces ou Paes, qui vivent dans la Nouvelle-Grenade. — L'auteur de ce travail, né à la Plata, vers 1710, fut secrétaire de l'archevêché de Bogota. Il était curé de Talaga en 1735.

Tome III. — BRETON (le P. Raymond). Grammaire Caraïbe, suivie du Catéchisme dans la même langue. Nouvelle édition publiée conformément à l'originale, par L. ADAM et CH. LECLERC. Paris, 1878, in-8, br., XXXII-80 et 56 pages. 15 fr.

Les ouvrages de ce religieux, l'un des premiers missionnaires aux Antilles, sont devenus fort rares. Ils sont d'autant plus précieux que la langue caraïbe est aujourd'hui presque éteinte, et que ce sont les seuls livres qui nous la donnent telle qu'elle était parlée avant l'arrivée des Européens.

Tome IV. — OLLANTAI, drame en vers Quechuas du temps des Incas. Texte original écrit avec les caractères d'un alphabet phonétique spécial pour la langue quecha, précédé d'une étude du drame au point de vue de l'histoire et de la langue, suivi d'un appendice en deux parties et d'un vocabulaire de tous les mots contenus dans le drame. Traduit et commenté par PACHECO ZEGARRA. Paris, 1878, in-8, br., CLXXIV et 272 pp. 25 fr.

Publication faite avec soin du plus précieux monument littéraire qui nous soit resté de l'ancienne civilisation péruvienne. C'est un document linguistique et historique de la plus grande valeur.

Tome V. — CELEDON (R.). Gramatica, Catecismo i Vocabulario de la lengua Goajira, con una introduccion i un apendice por E. URICOECHEA. Paris, 1878, in-8, br., LII et 179 pages, plus une carte de la province Goajira. 20 fr.

La langue goajira est parlée par l'une des principales tribus indiennes de la Nouvelle-Grenade.



Tome VI. — ARTE y VOCABULARIO de la lengua Chiquita. Sacados de manuscritos ineditos del siglo XVIII, por L. ADAM y V. HENRY. *Paris*, 1880, in-8, br., xvi et 136 pages. 15 fr.

Tome VII. — MAGIO (Padre Antonio). Arte de la lengua de los Indios Baures de la provincia de los Moxos, conforme al manuscrito original del P. ANTONIO MAGIO, de la Compañia de Jesus, por L. ADAM y Ch. LECLERC. *Paris*, 1880, in-8, br., de iii et 118 pages. 15 fr.

Reproduction d'un manuscrit appartenant à la Bibliothèque Nationale. En outre de l'Arte du Père Magio, écrit en 1749, les éditeurs ont reproduit le manuscrit d'un autre missionnaire et un petit vocabulaire *baure-français*, rédigé par le savant ALCIDE D'ORBIGNY. Le tout formant un seul manuscrit.

Tome VIII. — GRAMMAIRES et VOCABULAIRES roucouyenne, arrouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes, par J. CREVAUX, P. SAGOT et L. ADAM. *Paris*, 1882, in-8, br., iii et 288 pp. 25 fr.

Cet intéressant volume est dû en grande partie aux recherches du regretté CREVAUX; il renferme les documents linguistiques suivants: Vocabulaire français-roucouyenne, par le D<sup>r</sup> CREVAUX. — Grammaire roucouyenne, par L. ADAM. — Vocabulaire apalaï, par CREVAUX. — Vocabulaire carijona, par le même. — Quelques mots de la langue des Indiens Trios, par le même. — Langue des Indiens oyampis de l'Oyapoc, par le même. — Vocabulaire français-oyampi (extrait de Martius). — Sur la langue des Emérillons, par CREVAUX. — Quelques mots de la langue tama, par le même. — Vocabulaire français-galibi, par le D<sup>r</sup> SAGOT. — Vocabulaire français-arrouague, par le même. — Arawakisch-Deutsches Wörterbuch. — Grammatik der arawakischen Sprache. — Vocabulaires des langues piapoco, caouiri, baré, baniva, puinavi, piaroa, guahiba, yoroura, otomaca, guaraouna, cariniaca, yavitera (recueillis par le D<sup>r</sup> CREVAUX dans son troisième voyage).

Tome IX. — GRAMMAIRE et VOCABULAIRE de la langue Taensa, avec textes traduits et commentés par J. D. HAUMONTÉ, PARISOT, L. ADAM. *Paris*, 1882, in-8, br., xix et 113 pages. 15 fr.

Tome X. — CELEDON (Rafael). Gramatica de la lengua Koggaba, con Vocabularios y Catecismos (y un vocabulario Español, Guamaka, Chimila y Bintukua.) *Paris*, 1886, in-8, br., xxxiv et 129 pages. 15 fr.

Les Koggabas, indiens de la République de Colombie, habitent la Sierra Nevada de Santa Marta. Les indigènes de la Nevada sont encore désignés sous le nom générique de *Arhuaco*. — A la suite du glossaire Koggaba, sous forme de supplément, l'auteur donne un vocabulaire comparé de trois autres dialectes de ce pays: guamaka, chimila et bintukua.

TOME XI. — PAREJA (P. Francisco). Arte de la lengua Timuquana compuesto en 1614 y publicado conforme al ejemplar original único por LUCIEN ADAM y J. VINSON. *Paris*, 1886, in-8, br., xxxi et 132 pp. 15 fr.



